



Foutu courage

par

olorin

1. Many meetings.
2. Retenue.
3. Complot.
4. Le saule cogneur
5. Un baiser.
6. Graup.
7. Une rencontre...et une séparation
8. Family
9. Come back
10. Then there's you
11. Heartless
12. Open your eyes
13. Hallelujah
14. Memory
15. Brothers
16. Send me on my way.
17. Travel well...



Many meetings.

A Poudlard, l'homosexualité était acceptée de tous sauf des Serpentards . Pourtant nombre d'hommes l'étaient dans cette maison, mais aucun n'osait l'avouer. Les homosexuels des autres maisons recevaient des quolibets et des insultes mais ils ne vivaient pas en permanence avec les Serpentards, Hyden si.

Chaque jour il se regardait dans le miroir et chaque jour il se trouvait affreux. Il se dégoûtait lui même, c'était contre nature d'aimer un homme, surtout pour lui qui était si fier, si froid. Hyden ne sourcillait jamais, la peur n'existait pas chez lui .

Puis un jour il avait rencontré ce garçon. Du haut de ses 15 ans, Hyden n'avait jamais été amoureux, maintenant il savait pourquoi. C'était comme si son destin était de rencontrer ce Gryffondor d'un an plus jeune.

Hyden se leva en sursaut et s'écrasa sur le sol, encore une fois ce rêve l'avait anéanti.

Il se trouvait dans la Grande salle éclairée par le ciel enchanté qui affichait un soleil radieux. Les banderoles flottaient dans l'air au dessus des quatres tables respectives à chaque maisons: Gryffondor, Serdaigle, Poudsouffle et Serpentard. Elles affichaient les couleurs de Gryffondor, rouge et or, et de Serpentard, vert et argent.

La salle était bondée et au centre, face à l'estrade et la table des professeurs se trouvait Hyden à genoux devant un jeune homme. Il levait une main et dans celle ci se trouvait une bague qui resplendissait au soleil. Les deux garçons souriaient béatement et des étoiles parsemaient leurs yeux.

Soudain, le ciel devint sombre, des nuages gris et des éclairs le parsemèrent. Certains même s'échappèrent du ciel et vinrent frapper le sol, les tables et en enflammant les banderoles à une vitesse folle . Les élèves, loin d'être surpris, lançaient des insultes et jetaient leurs couverts sur les deux hommes qui s'étaient accroupis et pour essayer de s'échapper, Hyden et John.

Comme la veille, Hyden se dirigea vers la salle de bain et se regarda dans le miroir. Il avait des cheveux noirs en épis ce qui contrastait avec sa peau pâle, ses yeux noirs lui donnaient un regard éteint. Son nez semblait aquilin ce qui allait bien avec ses lèvres fines.

Une expression de dégoût se lisait sur ses traits charmants. Il se posa encore une fois la question fatale. Pourquoi moi ?

- Déjà levé ? Demanda une voix ensommeillée qui provenait du dortoir vert et argent.

- Mouais,marmonna Hyden

Il mit 15 minutes pour se laver et faire sa toilette avant de s'échapper des cachots oppressants ou régnait une odeur fétide de moisi.

Au détour d'un couloir , perdu dans ses pensées il tomba sur le professeur Rogue , se cogna contre lui et s'effondra sur le sol.

- Faites attention, Monsieur Even! Rugit Rogue.

- Désolé monsieur, balbutia Hyden

J'ai bien peur de devoir vous donner une retenue Even, vous la partagerez avec John Etan demain à 21h. Déclara le professeur de potions un rictus sadique sur les lèvres.

Avant qu' Hyden eut repris ses esprits, son professeur avait déjà disparu. Il avait même cru l'entendre ricaner. Severus Rogue était sûrement la seule personne à se douter qu' Hyden était tombé en amour pour John Etan. Peut-être avait-il remarqué les regards en coin que lançait le Serpentard au Gryffondor dans la Grande salle.

Le visage de Hyden se crispa à l'idée de recevoir une retenue en compagnie de son âme-soeur. Hyden était le seul élève de Serpentard que Rogue n'aimait pas peut-être était-il homophobe comme la plupart de élèves de sa maison.

Ruminant, Hyden ne remarqua pas le regard triste que lui lança un certain Gryffondor répondant au nom de John Etan.

John Etan aimait les garçons, non plutôt un garçon. Même son caractère jovial en pâtissait, ses amis lui avaient fait remarquer mais il s'en fichait éperdument.

Il ne les voyait plus, John ne voyait plus rien à part Hyden. Ces derniers jours il vivait en décalé, comme si quelqu'un d'autre vivait dans son corps et cela s'était ressenti dans ses cours.

Perdu dans ses pensées, John rata une marche de l'escalier qui menait au hall et s'écroula sur d'autres élèves qui tombèrent à leur tour. L'un d'eux tomba aux pieds du professeur le plus détesté de Poudlard, Rogue.

- Etan, susurra-t-il lentement, ses yeux étincelants. Pourquoi avez vous poussé vos camarades?

- Je n'ai pas fais exprès, professeur, excusez-moi.



Je vous pardonne

- Pardon?

- Oui le soir à 21h et ce pendant une semaine à partir de demain, vous serez accompagné d'un ami surprise, j'aurais tout le temps de vous pardonner pendant ce délai. Oh et j'allais oublier j'enlève 20 points à Gryffondor.

Un ami surprise ? Ce n'était pas bon signe venant du professeur Rogue et John savait rien qu'à voir comment Rogue agressait Harry Potter qu'il allait en souffrir. En fait il y avait peu de personnes qui pourraient le faire souffrir ,plutôt une. Mais il était impossible que le professeur de potions sache de qui il s'agissait.

John se dirigea vers la Grande salle et frissonna en passant derrière Hyden. Celui-ci lui jeta un regard hostile en coin au Gryffondor qui pâlit à vue d'oeil avant de déguerpir à toute vitesse jusqu'à sa table. Pour reprendre contenance il prit en main la gazette du sorcier, en première page se trouvait Harry Potter et Dumbledore .

Le pauvre Potter avait du souffrir, déclarer que Voldemort était revenu. John ne le croyait pas spécialement mais ce que lui faisaient les journaux et les autres élèves de l'école était tout simplement écoeurant. Ces histoires ne le regardaient pas mais cela ne l'empêcha pas de lire l'article correspondant à l'image.

'Dumbledore, génie ou imposteur?

Selon le ministre de la magie Cornelius Fudge, Albus Dumbledore se serait laissé emporter et aurait cru le célèbre Harry Potter quand il affirmait que Celui-dont-on-ne-doit-pas-prononcer-le-nom était revenu à la vie. Nous savons tous qu'Harry Potter est et sera toujours le préféré de Dumbledore et que celui-ci attiré par les gens célèbre a tout fait pour mettre le Survivant dans son giron. Il faut dire que le jeune homme aime aussi la célébrité, en se faisant passer pour celui qui est arrivé devant Vous-Savez-Qui lors de sa première année et d'avoir réussi à obtenir la pierre philosophale. Lors de sa deuxième année, selon quelque sources de Poudlard il ne serait pas aller chercher la soeur de son ami dans la chambre des secrets, il n'est même pas prouvé qu'elle existe.

Enfin le summum a été atteint lorsqu'il a déclaré s'être battu contre Vous-Savez-Qui. Nous avons tous compris cette mascarade, finalement qui se ressemble s'assemble, Dumbledore et Potter sont tout deux des imposteurs et le ministre de la magie vous conjure de ne pas les croire...*suite page 4*

La rumeur avait couru , la veille Dumbledore au lieu de se laisser emprisonner à Azkaban s'était enfui de Poudlard. Il avait laissé l'école entre les mains d'un crapaud répugnant nommé Dolores Ombrage.

Sentant un regard dans son dos, John se retourna et tomba nez à nez avec Hyden, pendant une demi-seconde il resta bouche-bée devant le visage magnifique qu'avait l'autre homme puis il eut un sursaut et se réfugia en courant dans le Hall d'entrée sous les rires étouffés des Serpentards et sous le regard narquois de Hyden. En quelque sorte, cela lui faisait du bien d'effrayer John, c'était comme une vengeance pour être attiré par lui.

Hyden se rendit en DFCM (défense contre les forces du mal), il n'aimait pas ce cours, depuis que cette Ombrage du ministère avait débarqué. Il savait qu'elle avait fait souffrir John, cela le révoltait au plus haut point et dès qu'il avait une occasion de l'énerver, le Serpentard la saisissait.

Aujourd'hui, par exemple, elle reposait les pieds sur un tabouret et son corps amorphe et minuscule dans un fauteuil de velours rose. Hyden prononça 'Incendio' quand elle était trop occupée à mettre du sucre dans son thé au lieu de faire son cours.

Son fauteuil prit feu et elle partit en hurlant les bras en l'air ainsi que tous les autres élèves de la classe. Hyden resta quelque seconde afin d'éteindre le feu et partit dans son dortoir, mais une main aux ongles vernis de rose le retint.

John se réveilla en sursaut lors de son cours d'histoire de la magie avec le professeur Binns lorsqu'il entendit un cri venant d'un étage en dessous. Ce devait être Ombrage, le Gryffondor connaissant les horaires de Hyden par coeur, il fut pris de panique en pensant qu'il était arrivé quelque chose. Il n'était pas le seul à l'avoir remarqué et tout les élèves se ruèrent vers la sortie, même le professeur Binns toujours ailleurs, glissa lentement vers la sortie.

John fut le premier à atteindre la salle de DFCM, il fut horrifié de voir Hyden à genoux et le professeur Ombrage baguette à la main, les traits déformés par la rage. Le Gryffondor fidèle à sa

maison ne réfléchit pas et hurla à plein poumons:

-Espèce de crapaud puant si vous le touchez je vous tue!

Il n'eut même pas le temps de sortir sa baguette et se jeta littéralement sur Ombrage faisant cogner la tête de celle-ci sur le sol et envoyant valser sa baguette au loin.

John comprit en un rapide coup d'oeil à Hyden qu'eux deux venaient de faire la pire erreur de leur vie. Les yeux du Serpentard ne reflétaient plus rien, ils étaient vides comme s'il avait été soumis à l'imperium et le Gryffondor poussa un juron se rapprochant de Hyden pour le secouer brutalement.

Le plus jeune n'avait pas vu, cependant que le professeur Dolores Ombrage s'était relevée. Elle murmura doucement:

- J'ai de quoi détruire sa vie et son honneur face à tout ses camarades de Serpentard, qui aurait cru que ce garçon était une pédale.

- Taisez-vous, siffla John tandis que des élèves commençaient à affluer autour d'eux.



Hyden ne voulait pas ouvrir les yeux, il ne voulait pas affronter la réalité. Il ne voulait pas faire face aux Serpentards qui devaient déjà avoir eu la nouvelle. Comment avait-il pu dévoiler ce secret à elle.

Plus rien n'avait de sens, même John devait être dégoûté de lui, cependant un doute persistait ou plutôt un espoir, pourquoi l'avait-il défendu pourquoi le Gryffondor s'était interposé entre Hyden et le crapaud qui leur servait de professeur?

Ce détail serait remis à plus tard pour l'instant le plus gros problème était de savoir ce qu'Ombrage donnerait comme punition ou torture pour se venger de lui et de John, peut-être seraient-ils renvoyés?

Hyden se surprit à penser que sa pourrait être mieux que d'être la risée des Serpentards. Mais entre voir John et être la risée du collègue ou ne pas le voir et rester seul toute sa vie, Hyden préférait encore se faire humilier par ses anciens camarades.

A présent ou dormirait le Serpentard?

L'entrée de la salle commune serait sûrement fermée pour lui et toutes ses affaires brûlées. Hyden ne voulait pas l'avouer mais la plus grande bataille de sa vie venait de commencer.

John patientait devant le corps inerte de Hyden, le Gryffondor détestait aller à l'infirmerie cela lui rappelait trop de mauvais souvenirs mais il avait fait exception pour le beau Serpentard.

Une boule se formait dans son ventre, il avait envie de caresser ce si beau visage endormi qui se trouvait devant lui, de l'embrasser.

Comment allait-il expliquer la raison de sa visite à Hyden et comment allait-il expliquer pourquoi l'avait-il défendu ?

Et cette vieille harpie qui avait soumis au Doloris Hyden pour découvrir ses secrets. Elle avait été nommée directrice de Poudlard tôt ce matin afin de remettre cette école dans le droit chemin. Cependant le crapaud n'avait pas décidé de les renvoyer mais de leur donner une retenue par semaine, ensemble, ainsi que la confiscation de leur baguette ce dont allaient profiter les Serpentards sachant que les deux élèves n'auront plus de moyen de défense à partir du moment où ils l'auraient donnée c'est à dire à la prochaine retenue avec le crapaud. John soupira à se fendre l'âme.

Hyden commença à s'agiter comme en proie à un cauchemar et John eut l'intuition qu'il allait se réveiller d'une minute à l'autre, il s'enfuit ne voulant pas alimenter les ragots ou montrer à Hyden qu'il tenait à lui.

Le Serpentard cligna des yeux et découvrit, cependant lentement qu'il se trouvait à l'infirmerie avec tout ces draps blancs, tout ces lits. Il fut déçu de ne pas avoir John à son chevet, Hyden savait que cette idée était absurde mais il s'était pris à espérer voir le Gryffondor à son réveil.

Le blessé s'habilla rapidement sous le regard inquiet de Pomfresh, l'infirmière de Poudlard. Le chemin vers la Grande Salle fut un avant goût du calvaire qui l'attendait. Dès qu'il rencontrait un Serpentard, celui-ci l'insultait et le faisait tomber au sol grâce à un sortilège. La première fois Hyden avait plongé la main dans sa poche pour riposter en jetant un sortilège à son tour, mais il était encore trop affaibli par la torture d'Ombrage pour riposter à chaque fois.

Ajouté à cela, il tomba sur le professeur Rogue qui lui rappela que le Serpentard avait une retenue le soir-même. Hyden n'en put plus et se réfugia en courant dans la Salle commune, en passant devant la Grande Salle il remarqua que certains élèves lançaient des regards furtifs vers le Hall, comme s'ils attendaient la venue de Voldemort en personne.

Heureusement, les Serpentards n'avaient pas encore changé le mot de passe de leur salle commune et Hyden fut autant soulagé de ne voir personne à l'intérieur, tous s'étant rassasiés dans la Grande Salle.

Le jeune homme se dirigea à pas lents et silencieux vers son dortoir, au cas où ses ex-camarades lui tendraient un piège. En entrant dans le dortoir, il écarquilla les yeux de surprise. Non à cause d'un piège mais car les Serpentards avaient vraiment brûlé ses vêtements. Ils avaient laissé un mot sur le tas de cendre parsemant la moquette verte, Hyden le prit et le lut:

' A Hyden Even

Dès demain nous changerons le mot de passe de la salle commune et si l'un des Serpentards te revoie ne serait-ce que dans les cachots tu auras la raclée de ta vie (en dehors de ce que nous te ferons quotidiennement) sale tapette! Tu nous as trahi, nous savions déjà que tu avais un cerveau de la taille d'un oeuf de doxy mais à ce point là. Tu nous dégoûtes tu n'as plus ta place à Serpentard sale pute, tu ne l'as jamais eu. Tu vas souffrir comme jamais et nous espérons que tu mourras de froid lorsque seras obligé de dormir dans le parc comme le chien que tu es! Au fait Miles à envoyé une petite lettre à ta famille nous espérons qu'ils vont apprécier de savoir la nouvelle! Honte des sangs-purs! Sale pédale. '

Hyden ne perçut même pas ses genoux frapper le sol, ni la douleur. Seules ces mots résonnaient dans sa tête ' tapette, pédale ', ils l'envahissaient. Le Serpentard n'avait jamais mesuré le mal que pouvait faire les mots mais maintenant il aurait préféré recevoir le sortilège Doloris encore une fois.

Il se prit la tête entre les mains avant de défaillir sur le sol, le visage enfoui dans la moquette aux couleurs de son ancienne maison. Ses parents, de lignée noble, des sangs-purs, ils n'accepteraient jamais que leur fils unique et héritier d'une fortune soit juste différent.



Hyden savait que s'il rentrait chez lui prématurément ce serait encore pire que s'il restait à Poudlard, ses parents le battraient sûrement ou engageraient des guérisseurs de St Mangouste pour soigner sa maladie.

La porte se craquela pour finir en morceau et s'écraser contre le mur d'en face lorsque John, qui avait fait les cent pas devant la salle commune des Serpentards, avait fini par perdre patience et avait défoncé chaque porte jusqu'à accéder au dortoir et à son bien-aimé .

Celui le regarda avec des yeux vitreux et le Gryffondor, inquiet, enserra de ses bras la poitrine de son aîné, le serrant aussi fort qu'il put. La tête de Hyden se vida, seul l'importait le garçon qui se tenait collé contre lui. La fin du monde aurait pu arriver, Voldemort aurait pu se trouver dans la pièce qu'il s'en fichait. Les bras de John étaient si chauds et si doux.

Un mélange de force et de grâce envoûtant émanait de lui. Hyden se retourna pour contempler le visage de l'homme qu'il aimait et même dans un moment pareil, il ne put s'empêcher d'admirer sa beauté.

Ses traits si délicats et ses cheveux blonds décoiffés lui donnaient un air nonchalant et négligé qui contrastait avec l'expression d'inquiétude qui se peignait sur son visage.

Il sembla à Hyden que des heures s'étaient écoulées lorsque le Gryffondor détourna le regard d'un air gêné et tourna la tête. Pourtant, ce ne fut pas assez pour le Serpentard qui aurait préféré se noyer dans ses yeux bleus plus longtemps. Il se leva pour approcher son cadet, mais celui-ci recula vivement, troublé.

Hyden se demanda s'il avait fait quelque chose de mal mais ne trouva pas et au lieu de se creuser la cervelle plus longtemps il lui demanda:

- Ais-je fais quelque chose qu'il ne fallait pas ?

Le Gryffondor fit signe que non et prit le Serpentard par la main en disant:

- Viens-vite, il faut partir avant que les autres ne re...viennent.

John s'était interrompu lorsque il avait percuté un objet ou plutôt un corps inconnu. Levant la tête devant l'incroyable musculature d'Adrian Pucey en 7ème année, un des actuels poursuivieurs de l'équipe de Quidditch de Serpentard, celui-ci le toisait comme s'il était une vulgaire fiente de hiboux, John ne put s'empêcher de comparer le Serpentard à un gorille.

Le Gryffondor fit mine de reculer lentement ,comme face à une bête sauvage mais à peine eut-il fait un pas qu'il fut projeté par les bras puissants de Pucey qui l'envoyèrent s'écraser sur la moquette et se cogner par la même occasion à une commode. Hyden se releva avec la vitesse d'un tigre, sa douleur oubliée, et sortit sa baguette engageant un duel avec le poursuiveur de Serpentard, sous le regard éberlué de John qui ne s'était pas encore remis de sa blessure à la tête.

Pucey prit rapidement l'avantage, envoyant des sortilèges en rafales qui rebondissaient sur les murs, brisant les cadres et les vitres, forçant Hyden à reculer sous son assaut.

Ce que John n'avait pas prévu, c'est que John puisse se remettre à combattre. Le Gryffondor cria à pleins poumons ' Répulso ' en pointant sa baguette longue et fine sur le gorille, celui-ci reçut le sort en pleine poitrine et le fit vaciller ce qui permit à Hyden de riposter en envoyant trois sortilèges à la suite assommant Pucey qui s'étala de tout son long sur le sol.

John prit Hyden par la main, celui-ci regardait hébété son adversaire au sol comme s'il avait tué quelqu'un. Les deux jeunes hommes s'enfuirent sous les débris de la salle commune de Serpentard qui était chamboulée lorsque le Gryffondor se maudit lui-même et décida de faire demi-tour seul pour enlever les derniers évènements de la mémoire de Pucey. Une fois leur tâche accomplie il se séparèrent dans la Grande Salle.

Dès que les deux hommes étaient sortis du cachot, Hyden avait repris sa fierté habituelle et avait lâché la main de John l'ignorant complètement. John fut déçu de cette séparation brutale, peut-être avait-il cru que tout ce qui s'était passé durant ces deux jours auraient changé quelque chose entre eux et que le Serpentard serait tombé dans ses bras comme dans ses films moldus à l'eau de rose. Pathétique.

Hyden se baladait dans les couloirs et dans le parc. On ne sait jamais peut-être qu'avec un peu de chance il aurait trouvé un endroit où dormir mais il n'espérait pas trop.

Le jeune homme savait que les jours les plus durs de sa vie approchaient et pourtant il n'avait pas la force de tenir tête, le courage aurait été plus utile que la discrétion dans cette situation mais le brun n'était pas un Serpentard né pour rien.

A partir de maintenant il avait deux missions, trouver une petite-amie pour oublier son Gryffondor et contredire les rumeurs, enfin il fallait qu'il trouve un autre endroit où dormir et se laver. Bien qu'il ne s'était jamais senti à l'aise dans le dortoir des Serpentards , il avait vécu 5 années dedans avec son lot de bons souvenirs et surtout ses couvertures chaudes.

Jamais Hyden n'avait vraiment contemplé le parc et le château, celui-ci était tellement beau et malgré ses problèmes, le Serpentard attribua ce changement à sa délivrance. Regardant le parc, accoudée au rebord d'une fenêtre il vit le trio le plus connu de Poudlard.



Granger avec son air de miss-je-sais-tout qui enrageait les gens et son sang-de-bourbe, mais le brun admit qu'elle était sûrement la meilleure élève de cette école et que c'était une des seules filles à ne pas embêter.

Weasley se trouvait près d'elle, un traître à son sang suivant comme un toutou Potter, mais surtout l'amour qu'il portait pour Granger était flagrant. Ces deux-là s'aimaient éperdument et se cherchaient sans jamais l'avouer, la fierté des Gryffondors peut-être.

Un peu plus pressé, Potter marchait, ou plutôt courait devant les autres, vers la cabane de Hagrid. Devant les autres, Hyden ne prononçait pas son nom, il disait plutôt le gros balourd. Mais le Serpentard aimait bien le demi-géant, il était le seul (sauf peut-être Dumbledore) à oser s'enfoncer dans la forêt interdite et à s'occuper de créatures presque aussi dangereuse que Voldemort lui-même.

Potter, le pire ennemi des Serpentards, Hyden avait été en quelques sortes corrompu par ses camarades. Selon eux, l'écu avait pris la grosse tête dès sa naissance et si Voldemort avait été vaincu c'était par un coup de chance.

Le jeune homme, depuis quelques temps ne croyait plus à ces préjugés, on trouve toujours des prétextes pour détester les gens. A chaque fois qu'il l'avait vu, Potter était comme tout le monde, peut-être même plus modeste que les autres.

La jalousie s'empara du Serpentard, leur amitié, à ce trio, avait vaincu tous les obstacles. Malgré les disputes et les dangers, ils avaient surmontés les problèmes avec brillance, ils étaient loyaux, francs et rien ne pouvait les séparer.

Hyden n'avait rien, aucun ami, aucun (cela lui faisait bizarre de le dire) amant, personne. Depuis son enfance il avait sauté les obstacles seul, se mettant à sang et à feu. Il avait eu des amis, des faux. Du genre à le laisser tomber et retourner sa veste au dernier moment.

Idem pour sa famille, trop attachés sur la valeur du sang et pas assez attentifs à leurs enfants, le Serpentard avait un frère, Cole. Celui-ci, plus âgé s'apprêtait à devenir une langue de plomb, il était l'incarnation de la tendresse avec tout le monde, sauf son frère. Hyden ne méritait pas l'attention de son grand-frère, trop faible, trop mature pour son âge, trop effrayant.

Sa mère, venant d'une famille noble au sang-pur ne tolère aucune faiblesse, femme forte qui boit un peu trop de whisky-pur-feu pour évacuer son stress et ses problèmes. Pour elle seule les apparences comptaient, il fallait montrer qu'elle s'habillait bien que l'argent débordait de ses poches.

Son fils elle essayait de le cacher aux autres, pas assez d'élégance et d'estime de soi, trop faiblard. Heureusement qu'il n'était pas l'aîné, elle ne lui aurait jamais donné son héritage. Cole avait tellement plus de grâce et de force, il ne tomberait pas au moindre souci à l'inverse de son petit frère.

Son père n'était jamais là, aucun moyen de nouer un lien.

Ils allaient lui faire payer, d'être ce qu'il était, une tapette, aimer les hommes équivalait à signer son arrêt de mort. Cela pouvait être encore moins apprécié des sangs-purs que les enfants des moldus dans certaines familles à l'instar de celle de Hyden.

Quelqu'un le stoppa dans ses pensées ou plutôt des bras minces se serrèrent autour de son torse. Une jeune femme le serrait dans ses bras et il ne comprit pas.

-Que... qui?

-Heu... désolé je me présente Isabella Smith de Serdaigle en 4ème année. Fit-elle d'une traite comme si elle avait prévu ce qu'elle allait dire.

Elle recula de quelques pas avec un sourire rayonnant. Isabella avait les cheveux qui partaient dans tout les sens avec quelques mèches magenta qui lui donnait un air décontracté et lunatique du genre moldu, ils encadrent un visage pâle. Pile le genre de personne que la mère du Serpentard aurait détesté que son fils fréquente.

- Désolée de te serrer dans mes bras comme ça, dit-elle d'une voix fluette, surtout qu'on ne se connaît pas, mais je n'ai pas pu m'en empêcher vu le regard triste que tu avais, j'ai cru que tu allais te jeter par la fenêtre. Il s'est passé quelque chose pour que tu sois comme ça?

- Ça ne te regarde absolument pas et de toute façon tu dois déjà le savoir!

- En effet je le sais, les nouvelles vont vite, c'est pas pour autant qu'il faut s'exciter contre moi reste zen. Enchaîne-t-elle sur le ton de l'évidence.

- Alors pourquoi tu viens me parler, va rejoindre ton groupe de moutons!

- Elles, fit-elle en montrant un petit groupe de filles, elles ne sont pas intéressantes, trop superficielle toi en revanche tu es naturel et intrigant.

- Je suis pas une expérience arrête de me regarder comme si j'étais une nouvelle espèce.

- Calme-toi je voulais juste te dire que je suis désolé de ce que t'ont fait les autres Serpentards, je sais aussi que tu n'as aucun endroit où dormir, fit-elle d'une voix malicieuse.

- Pourquoi tu dis ça?

- Je sais pas peut-être que les garçons de Serdaigle ont assez de place pour t'accueillir cette nuit. Je t'apporterai des



habits propres, mon meilleur ami en a en trop.

- Je ne veux pas de ta pitié. Vociféra-t-il.

- Ce n'est pas de la pitié, c'est de la charité et j'ai l'impression qui faut que je le fasse c'est tout, une intuition!
Répliqua-t-elle mystérieusement.

- ... tu es vraiment bizarre, soupira-t-il.

- Je sais, bon tu acceptes ou tu préfères dormir avec Peeves ? S'impatientait-elle.

- C'est bon j'accepte!

- Merci! Ce soir à 21h devant la tour de Serdaigle dans l'aile ouest du château.

- Désolé, je ne peux pas, j'ai une retenue avec Rogue jusqu'à au moins 23h.

Isabella fit mine de réfléchir, ses yeux s'écarquillèrent lorsqu'elle se souvint de quelque chose. Son ami aussi avait une retenue ce soir là, donc Hyden devait être celui qu'aimait son meilleur ami.

-Tu connais John Etan de Gryffondor?

Hyden rougit mais se reprit:

-Vaguement, je vais avec lui ce soir en retenue.

-Je sais... Bon à ce soir je t'attendrai,fit-elle en partant d'une démarche aérienne.

Le Serpentard l'interpella avant qu'elle ne disparaisse au détour du couloir:

-Hey, Isabella... merci beaucoup!

-Pas de quoi, les grands esprits se rencontrent!



Retenue.

Avant de pouvoir descendre du bord de la fenêtre, le brun perçut ou plutôt, des bruits de pas comme si des éléphants traversaient le couloir lui percèrent les tympans. Six Serpentards se pressaient face à Hyden comme pour se préparer à une guerre.

Hyden se retint de rire devant l'imbécillité de ses camarades. Il pouvait bien se prendre une raclée, il ne sentirait rien, sa maison lui avait déjà tout enlevé on ne pouvait pas lui faire plus de mal. Alors autant s'amuser un peu.

- Ho, pardon, vous voulez parler à la tapette de Poudlard? Demanda-t-il d'un ton railleur.

- On sait ce que t'as fais à Pucey, espèce de...

- Chut! L'interrompit brutalement Hyden. Vous n'avez aucune preuve de ma culpabilité et même si j'étais coupable vous vous en foutez, vous voulez juste trouver un prétexte pour me taper, allez-y ne vous gênez pas, je ne vous en voudrai pas, vous êtes gentils au fond, c'est juste un petit manque d'intelligence.

Les six molosses prouvèrent les dires du garçon en inclinant la tête de côté, comme un petit chiot le ferait, avec un air d'abruti qui leur allait très bien.

Hyden songea qu'il ne fallait pas prononcer un phrase de plus de dix mots pour qu'ils comprennent. Il soupira:

- Vous comprendre ce que moi dire ?

Apparemment ils n'avaient compris que trop bien, le jeune homme se moquaient d'eux. Ils sortirent leurs baguettes d'un même mouvement, tels des automates.

Hyden décida de ne pas se défendre, cela ne servira à rien, un contre un d'accord, mais contre six impossible. Il sortit lui aussi sa baguette, cependant avec plus de nonchalance et de légèreté avant de la jeter au sol. Après tout le courage n'était pas une qualités des Serpentards.

Tu abandonnes petite pute! S'exclama l'un d'eux.

- Moi aussi je t'aime.

- Il me fait des avances en plus. Vociféra le gros balourd.

- Tssss... aucune vivacité d'esprit, pitoyable. Bon que le festin commence!

Tous jetèrent des sorts différents, les seuls qu'ils connaissaient sûrement, sur Hyden qui ne sourcilla même pas avant de ressentir le choc qui lui coupa le souffle et le fit reculer de quelques pas. Il reçut un autre sortilège dans les jambes qui le fit s'écrouler sur le sol. Les autres charmes sifflèrent au dessus de sa tête et rebondirent contre un bouclier invisible en un bruit sourd.

Le blessé vit ,les yeux embués de larmes, la silhouette d'une femme, non plutôt d'une jeune fille. Isabella. Elle avait perdu son habituel sourire jovial et montrait à présent un visage déterminé.

John se tenait près d'elle mais n'était pas concentré sur les assaillants qui envoyaient inlassablement des sorts contre le bouclier d'Isabella qui avait à présent le visage crispé par l'effort. Il était concentré sur Hyden au sol. L'inquiétude se lisait sur son visage, comme une maladie prête à le faire s'évanouir d'une seconde à l'autre.

- JE VOUDRAIS PAS TE DERANGER JOHN MAIS TU POURRAIS ALLER CHERCHER TON AMI! Hurla la Serdaigle alors qu'un ' Confringo ' traversait le bouclier et finissait sa course à quelques centimètres d'elle, craquelant le sol.

John sortit du néant, avant de reprendre son assurance habituelle et de se précipiter le dos courbé pour éviter les sorts.

Le Gryffondor était bien bâti malgré son jeune âge et prit dans ses bras un Hyden léger comme une plume (il faut dire que Hyden n'avait pas beaucoup mangé durant ces deux derniers jours) avant de revenir mais il n'en eut pas le temps:

- Mince, j'ai lâché, s'écria Isabella, courez !

John se prépara à recevoir un sort mais une autre voix retentit plus forte, celle d'un adulte :

- EXPELLIARMUS !

Le cri lui perça les tympans lorsqu'une onde de choc envoya Hyden et lui s'écraser sur le sol, une dizaine de mètres plus loin. Il entendit aussi d'autres cris, sûrement ceux des Serpentards et celui plus aigu de sa meilleure amie.

Le Gryffondor rouvrit les yeux et entrevit les Serpentards se débattant entre leurs robes, Isabella affalée contre le mur ses cheveux éparpillés dans tout les sens, Rogue, essoufflé, à l'autre bout du couloir tenant sa baguette entre ses mains et surtout Hyden sur lui, haletant à quelques centimètres de ses lèvres.

Les deux hommes rougirent malgré la situation, en symbiose, leurs regards ne se lachaient pas. Le Serpentard commença à se sentir serré dans son pantalon et se releva précipitamment sous le regard frustré de John et celui amusé de Rogue .



- J'enlève 50 points à Serpentards pour avoir provoqué un duel ou plutôt une bataille dans les couloirs. Ainsi que 20 points à Gryffondor et Serdaigle. Sans oublier une retenue pour tout les Serpentards sauf Even et Etan à qui je la rallonge d'une semaine. Siffla-t-il

Personne ne contesta son verdict. La culpabilité rongea Hyden, celui-ci savait que tout ceci ne serait pas arrivé sans sa faute, tout cela était de sa faute. La colère s'empara de John et ses yeux lancèrent des éclairs mais il se retint de parler.

- Maintenant, partez!

Les Serpentards s'en allèrent en traînant des pieds et en marmonnant une revanche.

- Vous allez bien, Even? S'enquit-il.

- Ça va bien, juste un peu mal au bras.

-Et vous, Smith ?

Le silence lui répondit. La Serdaigle ne s'était pas manifesté depuis l'onde de choc, ses cheveux cachant son visage ne laissaient rien voir sur une possible douleur.

Rogue se précipita vers elle et l'examina durant quelques secondes, sous le regard horrifié de Hyden et John.

- Elle s'est cognée la tête, j'ai dû un peu trop forcer sur le sortilège. Soupira la professeur de potions.

- Faîtes quelque chose. S'étrangla le Gryffondor.

- Elle ira mieux dans une heure ou deux, je vais l'emmener à l'infirmerie, vous, attendez moi devant mon bureau c'est l'heure de votre retenue.

En effet la nuit était tombée sur l'école, la lune éclairait à présent le parc d'une faible lueur.

Les deux jeunes hommes marchaient dans Poudlard en se dirigeant vers les cachots, sans dire un mot. Seul un silence tendu régnait ponctué par les frôlements de leurs capes et le bruit mas de leurs pas.

Aucun n'osait intervenir, Hyden s'était enfermé dans une torpeur. Ce qui était arrivé était sa faute, s'il ne les avait pas cherchés ces Serpentards, peut-être en auraient-ils fini vite avec lui et Isabella n'aurait pas eu le temps de venir engager une bataille.

John savait exactement ce qui trottait dans la tête du Serpentard, et au fond de lui il aurait voulu le rassurer mais le Gryffondor ne pouvait s'empêcher d'en vouloir au jeune homme qui marchait à coté de lui. Il préféra donc se taire.

- Je suis désolé...

- Ce ne fut qu'un murmure et John ne fut pas sur de l'avoir entendu , cependant il répondit:

- Ce n'est pas grave

- C'est ma faute, je vais arrêter de rester avec toi et ton amie, je fais du mal à tout ceux qui restent avec moi.

Le brun avait dit ça sur un ton désinvolte mais on pouvait y ressentir tout les remords et culpabilités qui l'assaillaient. A la lueur des torches qui ornaient les murs, le Gryffondor crut voir l'ombre d'un enfant se recroqueviller sur lui-même en regardant Hyden.

- Mais...

- Je me débrouillerai, tu n'as qu'à faire comme si je n'existais pas, tu diras à Isabella que je suis heureux de l'avoir rencontrée. Toi aussi je suis heureux de t'avoir...

- Tu vas me laisser en placer une ? S'exaspéra le jeune Gryffondor. Ce n'est absolument pas ta faute, c'est les Serpentards qui t'ont attaqué sans raison, nous on t'a défendu et on savait très bien les risques encourus.

- Mais...

- On ne discute plus, ce soir tu dors dans la salle commune de Serdaigle comme c'était prévu, compris ? Demanda le blond

- Non ! Je ne peux pas.

- Si!

- Regarde on est arrivés! S'exclama le Serpentard

John soupira au changement de sujet, mais en effet ils étaient arrivés. Rogue les attendait déjà devant la porte de son bureau, la froide lumière des cachots reflétant son nez huileux.

-Comment va-t-elle ? S'enquirent les deux élèves.

- Elle va bien, vous pourrez aller la chercher après votre retenue et l'emmener dans ses appartements.

Soudain comme s'il s'était trouvé trop bienveillant en prononçant cette phrase il rajouta:

- Et que je ne reprenne pas cette impertinente à livrer bataille dans les couloirs.

Le sourire des deux jeunes hommes s'éteint et ils pénétrèrent dans le bureau de Rogue.

Hyden était allé plusieurs fois dans le bureau de son professeur. Son penchant pour les bêtises l'y avait emmené



souvent. La dernière visite cependant, avait pour but de l'informer sur une quelconque orientation. Ce bureau n'avait pas changé et il ne changerait jamais.

Toujours les mêmes bocaux remplissaient les nombreuses étagères. Des étranges créatures toutes plus étranges les unes que les autres. Une lueur bleutée émanait de l'armoire, au fond de la pièce.

Toutefois les deux garçons n'y prirent pas attention. Ils étaient trop occupé à regarder la vingtaine de chaudrons qui faisaient leur taille. Les deux jeunes échangèrent un regard complice et désespéré.

- Comme vous le voyez, vous avez un joli travail. Celui-ci consiste à récurer les chaudrons de l'école, faites attention certains n'ont pas été lavés depuis quelques centaines d'années, il peut rester des traces de poison ou autre constituant nocif. Mais vous ne craignez rien, j'ai tout les antidotes avec moi.

Hyden regarda froidement son professeur lorsque celui-ci fit son habituel rictus sadique. John, lui, serra les poings et sourit gentiment à son professeur, luttant contre sa conscience lui intimant de l'étrangler.

Les deux martyres se mirent au travail à l'aide de petites serviettes. Hyden disparu entièrement dans son chaudron lorsqu'il s'y jeta dedans. Soudain on entendit un borborygme écoeurant.

- Mauvaise pioche, marmonna Rogue, avant d'aller chercher une potion bleutée, de tirer Hyden par les cheveux et lui faire avaler la potion.

- Désolé monsieur, murmura-t-il en s'essuyant la bouche.

- Veillez à ne pas salir le sol la prochaine fois que vous vomirez.

Aucun autre événement inattendu se produit. Alors qu'ils commençaient à nettoyer l'extérieur de leurs chaudrons respectifs, John se décida à chuchoter malgré l'air contrarié et coupable qu'affichait Hyden.

- Tu culpabilise encore ? Questionna le Gryffondor, peu fière de sa question purement rhétorique.

- Bien sur, ton amie aurait pu se faire très mal et toi... toi aussi. Répliqua le Serpentard en rosissant.

- Merci de t'inquiéter pour moi. Déclara John en souriant malgré lui.

- Hum...

- Tu es... es-tu vraiment... comment dire, gay?

Le blond n'avait pu s'empêcher de lui demander, sous le Doloris, Hyden aurait pu dire n'importe quoi mais il fallait en avoir le coeur net, savoir si ses espoirs étaient vains.

- Mêlé-toi de ton chaudron. Le réprimanda le brun.

- Je voulais juste savoir, tu sais, ça ne change rien pour moi, ni pour Isabella.

- Tu l'as bien entendu non quand cette salope m'a torturé.

- Alors c'est vrai ?

- Oui... Souffla le brun, la tristesse s'empara de lui et ses yeux se firent vitreux.

John exulta mais sut que la discussion s'arrêtait là pour aujourd'hui.

Après deux heures de dur travail, les deux jeunes hommes partirent chercher Isabella à l'infirmerie, ayant demandé à leur professeur de leur faire un mot au cas où ils rencontreraient Rusard et Misteigne en chemin.

Lorsque ils cognèrent à la porte, une Pomfresh sur les nerfs leur ouvrit. Ils ne tardèrent pas à savoir pourquoi.

Isabella sautillait sur place comme une puce. Elle leur sauta quasiment dessus:

- Vous allez bien, vous êtes pas morts, je me suis inquiétée pour vous, personne ne m'a rien dit sur vous j'ai eu peur! S'exclama-t-elle en les serrant dans sa poigne de fer et en les examinant sous toutes les coutures pour détecter ne serait-ce qu'une égratignure.

Hyden remarqua qu'elle ne lui en voulait absolument pas et qu'elle s'inquiétait même pour lui. D'une certaine manière il aurait préféré qu'elle lui saute à la gorge et qu'elle essaye de le tuer plutôt qu'elle le serre dans ses bras. Il s'était tellement habitué à cette réaction négative que cela le déboussola et le rendit encore plus coupable.

Décidément la Serdaigle n'était vraiment pas normale, mais ça lui plaisait bien, enfin une personne pour laquelle il fallait du temps avant de la connaître. Tout les autres étaient faciles à cerner, arrogants, timides, égoïstes, têtes brûlées... pas elle. Le Serpentard se promit de beaucoup prêter attention à elle.

- Une fois son examen finit elle les regarda tendrement comme s'il s'agissait de ses enfants. Pomfresh lui administra une élixir revigorant et lui donna la permission de partir.

Isabella sautilla, dansa, chanta tout le long du chemin de retour, ne s'arrêtant qu'une fois par minute en leur demandant s'ils allaient bien. Le serpentard se demanda si la santé mentale de la Serdaigle n'avait pas été détériorée lorsqu'elle s'était cogné, ou peut-être que les potions avaient un effet secondaire. Comme pour répondre à sa question John chuchota, exaspéré (alors que la jeune fille hurlait quasiment):

- Ne t'inquiète pas, elle est toujours comme ça, depuis que je la connais.



- Depuis quand tu la connais ?

- C'est une longue histoire, elle te racontera ce soir, elle adore raconter la manière dont elle m'a battu. Juste un conseil, ne l'énerve surtout pas, elle n'a pas l'air comme sa mais si elle s'énerve rien ne peut l'arrêter, une vraie tigresse quand elle s'y met.

Pour ponctuer les dires du blond, Isabella ronronna. Hyden n'y prêta pas attention.

- J'ai vu ça, quand vous êtes venus m'aider, son bouclier a tenu alors que les six Serpentards s'acharnaient dessus.

- Ho... tu ne l'a encore jamais vu à l'attaque, déclara le Gryffondor en souriant malicieusement.

- John exagère, s'immisça la Serdaigle, lui non plus n'est pas mal, même s'il n'est pas plus fort.

Le blond lui tira la langue et reçut une petite gifle de la part de son amie, sous le rire du Serpentard.

Ces deux là étaient inséparables, Hyden se mordit la langue lorsqu'il pensa que les deux (soit disant) amis ressemblaient à un couple d'amoureux. Isabella remarqua son malaise et vint le serrer dans ses bras sans un mot. Ce geste le réconforta .

Rusard tomba sur eux au détour d'un couloir, il cria à pleins poumons ' Peeeeeeeeeeves ' avant de remarquer que ce n'était que des élèves. Lorsqu'ils lui montrèrent le papier du professeur , il partit en marmonnant dans sa barbe quelque chose ressemblant ' Les coup de pieds aux fesses qui se perdent ' .

Enfin ils arrivèrent devant la tour de Serdaigle, Isabella demanda à John :

- Es-tu sûr de vouloir rentrer dans ta salle commune, tu peux rester dormir ce soir.

A cette perspective, Hyden vit des images pas très catholiques passer devant ses yeux mais reprit contenance et regarda John qui se dandina.

- Non, ne t'inquiète pas, c'est pas si loin et puis c'est pas comme si un monstre allait m'attaquer.

- Un monstre non, mais les Serpentards peut-être.

- Non désolé, je peux pas rester dormir... près de ...bref je peux pas.

Un éclair de compréhension passa dans les yeux d'Isabella qui le laissa finalement partir sans plus de cérémonie. Hyden ne comprit pas mais craignit que John ne veuille pas rester par sa faute.

Interrompant ses pensées, la Serdaigle le prit par la main et ils montèrent ensemble les marches menant vers la salle commune cependant quelque chose le stoppa brutalement dans sa lancée.

Un heurtoir en forme de tête d'aigle ornait ce qui semblait être une porte scellée. Une voix étrange retentit, Hyden chercha sa provenance, il la trouva en suivant le regard de la jeune fille. Le heurtoir répéta sa question:

- Mon premier mange le soir. Mon second prend des risques. Mon troisième est un métal précieux. Mon tout est un terrible lézard. Qui suis-je?

Avant que le Serpentard ne puisse dire un seul mot Isabella se manifesta.

- Ne dis pas un mot ou on reste ici toute la nuit. Attends que je réfléchisse. Déjà le métal précieux est l'or. Mon second prend des risques, téméraire ? Non trop long pour être dans une charade.

- Ose!

- Pardon ?

- Qui prend des risques ose.

- Oui, bien sûr merci!

- Ca fait, ose-or. Mon tout est un terrible lézard, un lézard avec ose-or dedans.

- Dinosaur! S'exclama Hyden.

- Bravo! Que je suis bête , qui mange le soir dine, qui prend des risques ose et un métal précieux ,l'or. Dinosaur!

- Vous pouvez entrer !

- Merci!

Les deux jeunes gens pénètrent dans la salle commune, vide. Magnifique, ce fut le seul mot qui vint à l'esprit en voyant cette salle. On avait l'impression de se trouver dans le ciel avec toutes ces nuances de bleu

La Serdaigle le fit reprendre ses esprits en claquant des doigts devant ses yeux.

- Tiens, tes affaires à partir de maintenant. Dit-elle en lui envoyant un tas de linge. Tu pourras dormir dans le dortoir des garçons ,il y a un lit prêt.

- Merci, vraiment merci pour tout, mais... je n'ai pas sommeil.

- J'espérais bien que tu allais dire sa ,moi non plus figure-toi!

- Tu es sûre, après la journée que tu as eu ?

- Il faut plus que ça pour m'abattre! Alors parlons !



Ne sachant que dire Hyden repensa aux paroles de John.

- Comment vous êtes-vous rencontrés, toi et John ?

Isabella, hilare répondit:

- Le pauvre, c'était un peu comme toi mais en pire, je l'ai quasiment harcelé parce-que je savais qu'il était différent.

- Différent?

- Oui, c'est l'un des seuls garçons de l'école difficile à déchiffrer, on pourrait croire qu'il est un peu tête-brulée mais il a énormément de facette de sa personnalité. Toi aussi. En quelque sorte j'aime aller vers les gens qui sont étranges, comme moi.

- Je vois. Fit Hyden avant de lui faire signe de continuer.

Au début, je n'étais pas particulièrement aimée, mon caractère lunatique m'a apporté beaucoup d'ennuis de la part de chaque maison. Je ne leur ressemblais pas. Les Gryffondor par exemple, il ne faut pas croire que ce sont des anges, John avec ses anciens amis m'énervait souvent, jusqu'au jour où je ne me suis pas laissée faire.

Hyden eut du mal à imaginer John comme une personne malveillante mais s'abstint de le faire remarquer.

- J'ai toujours eu quelques notions en duel, je m'entraîne souvent et j'aime ça. Résultat, les deux amis qui étaient avec lui se sont trouvés à l'infirmerie, j'ai épargné John pour lui faire la morale et lui hurler dessus pendant au moins une demie heure. Je crois qu'à ce moment il a ouvert les yeux, il fallait juste le forcer un peu.

Elle avait donc battu trois Gryffondors à elle seule. Isabella était vraiment étrange, en la regardant on croit pouvoir la faire tomber d'une pichenette, alors qu'en réalité c'est une vraie tigresse, pensa Hyden.

- Après il a boudé pendant longtemps, je l'ai traqué pour pouvoir lui parler et qu'on devienne amis, je savais que ça allait arriver donc autant le faire plus tôt que plus tard. Il a accepté de me parler au bout d'un mois. Au fil du temps on s'est parlé et il a décidé de me protéger des autres qui se moquaient de moi, même si je savais très bien me défendre seule. Depuis les autres ne nous aiment toujours pas, ils nous respectent car ils ont peur de nous c'est tout.

Tout cela ressemblait tellement à une histoire d'amour que Hyden en fut dépité. La Serdaigle ayant remarqué cela crut bon de rajouter:

- C'est mon meilleur ami, pas mon amant.

En voyant le regard sincère qu'elle lui envoya, le Serpentard fut rassuré, cependant une question lui brula les lèvres et il ne put se retenir.

- John... est-il...gay ?

Le regard d'Isabella se fit plus froid lorsqu'elle répondit :

- Et toi ?

- Moi ? Bien ... heu..

- Tu lui demanderas toi-même, bon tu veux dormir ici ou dans le dortoir. Moi j'ai pris l'habitude de dormir ici, je me réveille toujours avant les autres de toute façon mais toi tu peux aller au dortoir si tu veux. Expliqua-t-elle en se frottant les yeux de ses petites mains.

- Non je préfère rester avec toi. Parle moi de John.

- Pas question, tu auras tout le temps de le connaître sans avoir besoin de moi. Dors bien mon petit Serpentard.

- S'il-te-plaît ne me nomme plus Serpentard, Isabella, cette maison est du passé, il est temps de renaitre.

- D'accord mon ex-Serpentard, au fait appelle moi Isa c'est plus simple.

- Bonne nuit Isa!

- Bonne nuit Hyden!

L'ex-Serpentard enfila un pull épais. Une odeur, qu'il aimait plus que tout émanait de ce pull. L'odeur de John, l'odeur de l'homme qu'il aimait. Isa éclata de rire avant de demander:

- L'odeur te plaît ?

- Mmm...oui, déclara le jeune homme en rougissant.

Isa se coucha de côté sur le canapé bleu et argent et regarda de ses yeux en amande Hyden s'affaler sur le sofa d'en face.

Malgré sa culpabilité et son impression de ne pas mériter que deux personnes aussi bonnes s'occupent de lui, le brun ne put s'empêcher de sourire bêtement, il s'en voulut d'avoir envié le trio de Gryffondor. Deux personnes encore plus extraordinaires étaient maintenant à ses côtés.

La renaissance commençait à opérer. La vie recommençait. Hyden s'endormit en quelques minutes, envouté par l'odeur, il pria cependant pour que ces amis ne furent pas un rêve.

Des bras doux vinrent réveiller le Serpentard, en grognant il papillonna des yeux, Isabella l'encerclait de ses bras, sa



tête contre l'épaule du brun.

- Isabella?
- Bien dormi, mon ex-Serpentard ?
- Oui, il y a longtemps que je n'avais pas dormi comme ça.
- J'imagine, dit-elle pensivement.
- Tu te prépares , on descend manger et John nous attend.
- John ! S'exclama Hyden, il fut soulagé de voir qu'il n'avait pas rêvé la veille.
- Oui tu te souviens celui qui...
- Et comment !

La Serdaigle lui lança son sourire habituel, qui le mit immédiatement de bonne humeur, cette fille était la personne la plus affable qu'il connaissait (mis à part John).

- Où sont les autres Serdaigles ?
- Ils sont allés manger, j'ai jeté un sortilège de silence pour ne pas qu'ils te réveillent.
- Merci, Isa!
- De rien mais dépêche toi, notre Gryffondor va s'impatienter !
- Oui!

Une fois, lavés et habillés, les deux jeunes gens descendirent les marches de la tour de Serdaigle quatre à quatre. John les attendait, tapant du pied sur le sol rageusement, se mordant la lèvre inférieure.

- Enfin ! Protesta-t-il.
- Pas ma faute, répliqua la jeune fille, notre ami est un vrai paresseux.

Hyden lui tira la langue avant de partir dans les couloirs accompagné de ses ' nouveaux amis '.

Lorsqu'ils arrivèrent dans la Grande Salle, Hyden s'était entraîné à garder une expression indifférente et froide face aux autres. Les années dans la maison de Serpentard était un très bon entraînement, rien n'était plus important que l'apparence et la froideur.

Cependant lorsqu'il vit tout ces gens le regarder avec autant de dégoût, l'ex-Serpentard eut une envie irrésistible de vomir et de prendre ses jambes à son cou. Isabella fit un grand signe de la main pour dire bonjour aux autres avant de se placer entre John et Hyden et de les serrer entre ses petits bras.

Le brun, cependant ne put s'empêcher de remarquer que quelques personnes étaient complètement indifférents aux ragots et autres rumeurs des Serpentards. Il se reprit et marcha nonchalamment aux cotés de ses amis.

Isabella semblait considérer l'animosité des Serpentards à leur égard comme une plaisanterie et éclata d'un rire argenté lorsque Ombrage leur somma de s'asseoir sans raison.

Les trois élèves s'assirent à la table de Serdaigle, un étrange silence régnait, seulement ponctué par les rires et les phrases de politesses qu'employait Isa à voix haute. Elle semblait bien s'amuser.

Soudain, elle se retourna vers un élève de Serpentard, qui semblait-il avait chuchoté quelque chose de malsain à son camarade.

- Et toi Warrington, tu as pris ton pied avec Vaisey dans un placard à balai ? Questionna-t-elle devant tout le monde avec un ton enfantin.

Les deux intéressés rougirent, avant de détalier hors de la Grande Salle, sous les rires rauques de leurs camarades. John regarda son amie d'un air entendu et Hyden intrigué demanda:

- Comment as-tu su cela ?

La jeune fille se contenta de sourire malicieusement et de lui faire un clin d'oeil avant de s'intéresser manifestement à son repas.

Les discussions commencèrent à reprendre au fur et à mesure que les panses se remplirent. Des regards furtifs passaient souvent de John à Hyden, mais ceux-ci ne s'en formalisèrent pas. Seule Isabella semblait redoubler de joie, comme si c'était le plus beau jour de sa vie.

Ce n'est que lorsque Ronald Weasley de Gryffondor déclara ' En fait je ne peux pas être pire que ça, non ? ' et que les Serpentards se mirent à chanter ' Weasley est notre roi ! ' que Hyden se souvint enfin. Le dernier match de la saison de Quidditch se déroulait aujourd'hui. Serdaigle contre Gryffondor

Cependant, Hyden et John avaient une retenue avec Ombrage ce matin, un hiboux doré descendit en flèche, attirant l'attention de la plupart des élèves, et atterit devant l'ex-Serpentard. Il déposa une enveloppe rouge très reconnaissable qui commençait à fumer, avant de s'envoler. Le brun ne pouvait détacher son regard de l'enveloppe, une beuglante.



Complot.

- Merde, j'aurais dû le savoir, se maudit Isa.

- Partons, vite ! S'enquit le Gryffondor avant de prendre ses deux amis et les pousser à toute allure vers le Hall d'entrée. Le trio n'eut pas le temps de traverser la moitié de la Grande Salle que la beuglante explosa les faisant trébucher.

La voix tonitruante de la mère d'Hyden emplît la salle immense, résonnant contre les murs et dans les oreilles de tous les élèves de Poudlard. Elle résonna aussi dans le cœur et les entrailles du brun, comme un gong, le gong de la fin.

- ' NOUS N'ATTENDIONS PAS CELA DE TOI ! CE CHIEN GALEUX DE DUMBLEDORE T'AS PERVERTI JUSQU' A LA MOELLE MON ENFANT ! MÊME TES CAMARADES DE SERPENTARDS N' ONT PAS PU T'AIDER ! JE N'ACCEPTERAI JAMAIS UN SALE PEDE DANS NOTRES FAMILLE TU M'ENTENDS ? NOUS FERONS CE QU'IL FAUT POUR QU'UN GUERISSEUR TE SOIGNE OU NOUS TE SOIGNERONS PAR LA FORCE! TU ES LA HONTE DE NOTRE FAMILLE ET DE NOTRE SANG-PUR! QUE CETTE ECOLE BRULE DANS LES FLAMMES DE L'ENFER AINSI QUE TOUT LES PEDES QUI Y VIVENT! TU AS JUSQU' A LA FIN DE LA SEMAINE POUR FAIRE TES BAGAGES ET DIRE AUREVOIR A TES COPAINS PERVERS! DIMANCHE PROCHAIN JE VIENS TE CHERCHER MOI MEME A POUDLARD POUR QUE TU SUIVES UN TRAITEMENT ET QUE TU REDEVIENTS NORMAL '

Silence ... peur... honte... tout le monde a déjà ressenti ou affronté ça au moins une fois dans sa vie. Certains mentent en disant que ces sentiments ne sont que pour les loques et qu'ils n'ont jamais vécu cela. D'autres apprivoisent ces sensations au fur et à mesure qu'elles s'enchaînent. Mais une chose est sûre, nous ne sommes jamais préparés à les affronter. Elles vous attrapent et vous plonge dans les ténèbres d'une seconde à l'autre, aussi fourbe que le feu ou l'océan.

Hyden n'échappa pas à cette règle ses yeux se brouillèrent lorsque le silence laissa place à tout les éclats de rire qui déchirèrent son cœur. Même Ombrage se permit un petit ricanement enfantin.

Deux paires deux bras, John et Isa, le soulevèrent et le traînèrent sur le sol jusque dans une pièce où le bruit de la Grande Salle fut atténué. L'ex-Serpentard entendit soudain une voix sévère, une douceuse et une fluette. Mac Gonagall, Rogue et Flitwick.

- Mobilicorpus , Tonna Mc Gonagall en pointant sa baguette sur Hyden qui ne bougeait pas couché sur le sol, seuls ses yeux témoignaient de sa vivacité, ils vrillaient de droite à gauche frénétiquement.

Le jeune homme se laissa soulever dans les airs par des fils invisibles, une sensation de bien-être le prit, comme si des mains d'une douceur infinie le supportaient.

Cependant les regards inquiets que s'échangeaient ses deux amis lui permettait de garder un pied sur l'affreuse réalité. Il fallait que cela arrive. Hyden commençait à retrouver des amis, à oser affronter le regard des autres. Le petit oiseau avait été fauché dans son envol. Il suffisait d'une beuglante pour anéantir tout les espoirs.

Le groupe s'enferma dans le bureau de Mc Gonagall avant qu'Ombrage ne les trouve.

Hyden fut reposé sur le sol avant que Rogue ne le soulève et le mette sur une chaise en velours, sous les regards anxieux de ses deux nouveaux amis. Le brun sursauta lorsque sa professeure de métamorphose s'exclama :

- Des explications tout de suite !

Les trois amis se recroquevillèrent sur eux mêmes mais John prit la parole racontant les événements des trois derniers jours, ses deux camarades rajoutaient des détails ou acquiesçaient lorsque le Gryffondor leur demandait la permission de révéler une information.

Rogue sourit sadiquement lorsqu'il apprit ou plutôt eut la certitude que Hyden était gay. Flitwick, qui ne s'était pas manifesté depuis le début de la conversation, haussa les épaules avec un air compatissant sur le visage.

Lorsque le discours de John fut terminé, Mc Gonagall prit une mine affligée avant de demander :

- Voulez-vous rentrer chez vous avec vos parents ?

- Jamais! S'écrièrent Isa, John et Hyden à l'unisson.

- Je n'ai posé la question qu'à Monsieur Even mais il semble que cela ne change rien. Il faut trouver une solution pour que ce jeune garçon reste à Poudlard. Nous allons en discuter entre nous, Smith profitez de cette belle journée, Even et Etan vous devez aller en retenue avec Ombrage, ne lui révélez rien sur cet entrevue. Donnez-lui vos baguettes gentiment, vous les récupèrerez très rapidement.

Avec une mine dépitée, les trois élèves se dirigèrent vers la porte, Rogue l'ouvrit d'un geste de sa baguette.

Hyden se retrouva devant un crapaud lui arrivant à la poitrine, fulminant de rage. Les trois amis ne purent s'empêcher de sortir leurs baguettes par réflexe et de reculer d'un bond. Ombrage les toisa avant de déclarer de sa voix enfantine



,sous les regards courroucés des autres professeurs:

- 10 points enlevés à Serpentard, Gryffondor et Serdaigle pour m'avoir menacé. Etan et Even suivez-moi !
Cependant, avant qu'ils aient pu la suivre Isa tira le bras de John et lui chuchota quelque chose à l'oreille.

XXX

Les deux garçons eurent un haut-le-cœur lorsqu'ils rentrèrent dans le bureau du crapaud, les tapisseries rose bonbon étaient à vomir ainsi que les assiettes représentant des chats qui les parsemaient.

Avec son habituel sourire, elle leur somma de s'asseoir chacun devant une petite table simple, sûrement invoquées à l'aide d'un sortilège. Un parchemin jauni se trouvait sur chaque table ainsi qu'une petite plume noire sans pot d'encre.

- Vos baguettes !

Les deux garçons lui donnèrent à contre cœur en la regardant comme s'ils pouvaient la brûler vive à l'oeil nu. Elle les déposa dans un écrin spécial qu'elle enferma joyeusement dans un coffret en argent, comme si elle attendait ce moment depuis sa venue à Poudlard.

La punition de John consistait à écrire ' Je ne dois pas insulter et agresser ma directrice ', celle de Hyden ' Je ne dois pas brûler le fauteuil de ma directrice ', tout cela sans encre. Loin de s'en vouloir, le Gryffondor lança un sourire rassurant à son ami toujours chamboulé par la beuglante, ce qui énerva au plus haut point Ombrage.

Le sourire de John se perdit dans les méandres des ténèbres lorsqu'ils commencèrent à écrire, le crapaud sourit diaboliquement et laissa même échapper un petit ricanement qui hérissèrent leurs poils.

Au fur et à mesure qu'il écrivaient, les mots s'imprimaient dans la chair de leurs mains avant de disparaître. Les lettres s'imprimaient sur la feuille avec leur sang.

La douleur était brève mais cuisante et elle restait à chaque fois un peu plus longtemps, laissant la peau rouge après son passage. Comme un seul homme, les deux garçons se levèrent avec un regard furibond sous le regard amusé de leur directrice avant de s'immobiliser.

-Vous vouliez dire quelque chose ? Sinon asseyez vous s'il-vous-plaît. Déclara-t-elle comme si elle parlait du temps qu'il faisait dehors.

Au bout de quelques secondes , ils se rassirent. Hyden continua d'écrire avec une mine crispée mais John posa sa plume,croisa les bras et contempla Ombrage. Celle-ci le défia du regard de longues minutes, puis elle perdit patience.

-Que faites vous, Monsieur Etan ?

-Je fais ce que tout le monde aurait du faire il y a bien longtemps.

Hyden releva la tête et scruta les deux adversaires qui s'écrimaient poliment. L'ex-Serpentard connaissait ces débats, chacun envoyait une phrase polie mais énervante pour chercher à faire exploser de rage son adversaire. Au bout d'un moment un des deux explosait et cela finissait par des cris et même des coups. En tout cas une chose était sûre cette conversation finirait mal.

- Vous n'avez pas assez d'autorité pour choisir ce que vous devez faire contre moi.

- Vous non plus.

- Si, voilà la différence entre vous et moi, je peux faire ce que je veux de vous. Je peux vous faire partir de ce collège ou même vous envoyer à Azkaban. Alors il vaut mieux que vous vous remettiez à écrire et finir votre punition.

- Ce n'est pas une punition, c'est une torture et c'est aussi illégal que si vous me jetiez un Doloris.

- Dumbledore n'est plus là pour vous protéger et notre ministre de la magie approuve ma manière d'enseigner.

- Dumbledore reviendra et vous en mordrez les doigts si vous êtes encore vivante d'ici là,déclara John sur le ton de la conversation.

La figure ronde d'Ombrage devint rouge lorsqu'elle souffla :

- C'est une menace ?

- Je ne me le permettrai pas, répliqua innocemment le Gryffondor.

- John, stop on a déjà assez d'ennuis comme ça, s'immisça Hyden.

Le garçon ne put qu'écouter son ami et se rassit. Ombrage dit :

- Décidément vous êtes un bon chien avec votre petit ami, Etan.

John faillit se relever mais Hyden le retint d'un regard froid et absent. La séance de douleur dura encore une éternité, c'est du moins ce qu'il parut aux deux jeunes hommes lorsque leurs parchemins furent rouge de leur sang utilisé comme encre.

Le crapaud reprit ses airs polis et leur tendit une tasse de thé rose à chacun. L'ex-Serpentard fut tenté de la prendre et approcha la main pour s'en saisir lorsque John l'interrompit en criant presque:

- Non, merci le crap... Mme la Directrice, nous sommes pressés !



Avec un sourire forcé, elle tourna son regard vers le brun qui n'avait pas l'air de comprendre.

- Vous êtes sûre que vous n'avez pas soif ? Déclara-t-elle avec un air innocent.

John s'empara de la main de son ami et l'entraîna en courant dans les couloirs. Hyden , exaspéré, tira sur le bras du Gryffondor pour le stopper.

- Pourquoi ? Demanda-t-il,accusateur.

- Pourquoi quoi ?

-Pourquoi tu ne voulais pas boire le thé.

- Elle avait mis du veritaserum.

- C'est la potion révélatrice, qui peut servir à faire dire la vérité à n'importe qui ?

- Oui.

- Dans quel but aurait-elle fait cela ?

- Il n'y a pas longtemps, Potter et ses amis se sont fait attraper par Ombrage. Elle essaye peut-être de trouver d'autres ' rebelles '.

Ils se remirent à marcher, lentement,Hyden plongé dans un silence pensif.

- Comment l'as-tu su ? Questionna-t-il soudainement.

- Isa me l'a chuchoté à l'oreille tout à l'heure.

- Comment le sait-elle ?

- Il y a beaucoup de choses qu'elle sait, mais ça a un prix.

- Tu n'as toujours pas répondu à la question. Accusa Hyden,que la phrase énigmatique n'avait pas impressionné.

John décida de conclure la conversation d'un clin d'oeil et se tut. Isabella était vraiment une personne étrange, l'ex-Serpentard se promit de s'attarder sur le sujet lorsque ses autres ennuis seraient terminés. Ce qui n'arriverait certainement jamais.

- C'est dimanche tu veux qu'on aille rejoindre Isa au lac noir ? Demanda John.

- Je préférerais d'abord aller voir le professeur Mc Gonagall pour savoir ce qu'il se passe.

- D'accord on y va !

Malheureusement, tout les Serpentards devaient être au courant que les deux jeunes hommes avaient perdu leurs baguettes. Une bonne chasse à l'homme en perspective. Hyden n'y avait pas pensé trop occupé à méditer. Ce fut lorsque John le tira dans une salle de classe vide et lui mit la main sur la bouche qu'il découvrit l'évidence. Les autres avaient organisé leur revanche.

- Chut! Chuchota le Gryffondor.

- Les Serpentards ?

- Oui, il faut qu'on aille dans le bureau d'un professeur avant qu'ils nous trouvent. Ils n'oseront pas attaquer devant un professeur.

Les deux amis entendirent soudain des voix, au minimum trois, qui provenaient du couloir. Elles se rapprochaient.

- Merde, ils arrivent. L'armoire, tu m'aides à la pousser ?

- Ce meuble ne va pas les arrêter ! Chuchota empressé Hyden.

- Ça va les retenir le temps qu'il faut pour traverser la salle et s'enfuir par l'autre porte !

Ils poussèrent finalement une armoire finement ouvragée mais vieillie par les années. Elle s'écroula devant la porte au moment ou celle-ci allait s'ouvrir.

- Maintenant ! Cria John en tirant son ami vers l'autre porte.

Jamais les deux garçons n'avaient couru aussi vite. Ils furent à la moitié du chemin vers la sortie lorsque la porte explosa envoyant l'armoire brisée contre un mur. Hyden ne voulut pas se retourner mais poussa le Gryffondor vers l'avant, empoigna une chaise et l'envoya au hasard derrière lui.

A en juger par le cri de douleur qui lui perça les tympans, il avait bien visé. Un sort siffla au dessus de leur tête lorsque les deux jeunes hommes se baissèrent puis poussèrent la porte de toutes leurs forces. Elle s'ouvrit à la volée sous leur poids et ils s'écrasèrent sur le mur d'en face puis s'effondrèrent au sol.

- Relève-toi ! S'époumona John à l'adresse de Hyden.

Ils s'entraidèrent pour se lever mais déjà deux autres Serpentards se tenaient à l'autre bout du couloir, aussi hébétés qu'eux.

- Cours! Hurla Hyden.

Heureusement, ces deux là devaient être abrutis car les deux amis eurent le temps traverser le couloir opposé



lorsqu'enfin ils levèrent leurs baguettes. Les deux débiles crièrent ' Stupéfix ' au moment où la porte de la salle de classe s'ouvrait. Les sortilèges atteignirent deux des quatre Serpentards qui en sortaient. Ils tombèrent au sol, figés.

Les jeunes hommes, main dans la main, eurent le temps de tourner dans un autre corridor. Les autres trop occupés à se sermonner pour avoir stupefixé leurs amis en oublièrent leurs adversaires.

Au bout d'un moment à se frayer un chemin dans les boyaux de Poudlard, ils s'arrêtèrent, essoufflés.

- Où sommes nous ? Demanda John.

- On est près de la bibliothèque, je pense.

- Le bureau de Flitwick est près de la bibliothèque.

- La bibliothèque est grande, on pourrait aller là-bas.

- Ou vous pourriez arrêter de parler et vous battre. Suggéra Pucey qui s'était remis de son dernier combat et pointait sa baguette vers eux.

- Oh merde , s'exclama Hyden avant de pousser John derrière lui et de recevoir le charme lancé par le gorille.

Celui-ci l'atteignit au ventre, il se courba et vomit. Un autre sortilège l'envoya glisser sur le sol. John essaya de le rejoindre mais un ' Petrificus Totalus ' l'empêcha d'y aller, l'obligeant à se coller contre le mur pour l'éviter.

Il y a des moments, dans la peur ou la rage que nous ne pouvons définir. Nous ne sentons plus la douleur. Toute les émotions se bousculent en nous et se répercutent dans nos entrailles et notre coeur. Des ailes nous poussent alors dans le dos et nous pouvons faire n'importe quoi.

C'est ce qui arriva au Gryffondor lorsqu'il vit l'homme qu'il aimait . Hurlant de rage il courut vers Pucey et se reçut un maléfice. Cependant il continua à courir comme un dément et frappa son adversaire en plein visage, le faisant tomber au sol.

Ne pouvant plus contrôler sa rage, John donna des coups de pieds et poings au gorille qui se tortillait par terre.

Hyden rouvrit les yeux lentement, sa vision un peu troublée l'empêcha d'y voir clair mais il entendait des cris et des coups. Essayant de ne pas penser à la personne qui se faisait battre , en vain. Il appela John espérant que ce ne soit pas lui qui soit battu.

Le Gryffondor se retourna et soutint son ami pour le soulever. La voix rauque de son ami l'avait automatiquement calmé.

- Qui ? Demanda piteusement le brun.

- Pucey, je... j'ai pas pu me maîtriser quand je t'ai vu au sol ! Expliqua John, que l'affolement menaçait d'envahir à tout moment.

Des bruits de pas résonnèrent dans les corridors, ils se rapprochaient d'eux. Le blond espéra que ce ne soit pas les autres. Heureusement Mc Gonagall, Rogue et Flitwick accoururent. Le professeur de potions s'agenouilla près du gorille mais les deux autres passèrent leur chemin. La professeure de métamorphose empoigna fermement John, lui quémendant des informations mais ce fut Hyden qui répondit d'un ton faiblard :

- Les Serpentards nous ont attaqué, on a réussi à en semer quelques-uns mais on est tombé sur lui, fit-il en montrant Pucey du menton. On a été obligé de se défendre et durant la bagarre c'est moi qui l'ai frappé. John est resté derrière moi.

Le Gryffondor lui fit des grands yeux lorsque Hyden mentit mais il s'abstint de tout commentaire.

- Hyden vous aggravez votre cas, soupira Mc Gonagall.

- Ce n'est pas important, nous n'avons rien à nous reprocher et de toute façon je vais partir d'ici.

- Ombrage se fiche éperdument que vous n'ayez rien à vous reprocher. En effet, vous partirez mais pas chez vous, du moins si vous voulez suivre notre plan.

Les deux amis se turent se remettant de leur combat. Mc Gonagall les observa, compatissante avant de leur préciser:

- Allez à l'infirmerie, accompagnés d'un professeur, je veux que vous soyez toujours accompagnés d'un professeur lorsque vous vous promènerez dans le château. Je vais de ce pas chercher Mademoiselle Smith. Rogue enlève ces retenues, pour ce qui est d'Ombrage vous devrez la supporter. Enfin si vous vous êtes remis d'ici là, Flitwick viendra vous chercher à 20h dans la salle commune de Serdaigle. Nous vous expliquerons notre plan.

- D'accord, répondirent à l'unisson les deux amis.

- Rogue veuillez emmener Pucey et ces messieurs à l'infirmerie s'il-vous-plaît ?

- Bien sûr, Minerva.

En chemin ils rencontrèrent Théodore Nott accompagné d'amis à l'air penaud mais Hyden crut voir sur l'un d'eux une marque rouge, sûrement faite par la chaise. John lui tirait la manche quelquefois, pour lui toucher deux mots à propos de son mensonge mais le brun ne voulait pas en discuter devant Rogue.

Avant même qu'ils ouvrent la porte de l'infirmerie, les deux garçons surent que quelque chose n'allait pas. Des cris suraigus déchiraient le silence du couloir. Pas des cris normaux, mais des cris qui vous glacent le sang, qui vous



prennent les entrailles tellement la douleur exprimée est puissante. Des cris qui font peur, abominables.

Hyden regarda John avant de hausser les sourcils. Le Gryffondor semblait avoir compris ce qui se passait, lui. Il regarda Rogue, un éclair de compréhension passa dans ses yeux et il les retint dehors avant de rentrer baguette à la main dans l'infirmerie.

- Qu'est-ce-qu'il se passe là-dedans ? Demanda le brun.

- Heu ...

- S'il-te-plait ne ment pas !

- Alors je préfère ne rien dire ! Répliqua le blond piqué au vif.

- Très bien !

- Et toi, tu peux parler pourquoi as-tu menti à Mc Gonagall ? Exulta-t-il.

- Pour te protéger ! Explosa le brun.

- Ah bon ? Demanda John dont l'énervement avait laissé place à la surprise.

- Bien sûr, c'est toi qui aurais tout pris si j'avais dit la vérité. La punition ne me gêne pas vu que je vais bientôt partir mais toi tu as encore toute la vie devant toi.

- Tu parle comme si tu avais 110 ans et que tu allais mourir.

Hyden ignora la réflexion de son ami et ajouta:

- C'était aussi pour payer ma dette, pour qu'on soit quitte.

Quelle dette ?

- Tu m'as aidé ces deux derniers jours plus que personne ne l'a fait de toute ma vie. Merci !

- ... Merci à toi, on est quitte maintenant comme tu dis, dit doucement le Gryffondor

- Hum... Isa n'est toujours pas arrivée Mc Gonagall devait aller la chercher.

- Elle ne risque pas de la trouver.

- Pourquoi ?

Avant que John ne puisse répondre. La porte de l'infirmerie s'entrebâilla laissant voir la visage au nez huileux de leur professeur de potion.

- Vous pouvez rentrer, annonça-t-il avant de les laisser passer.

- Vous savez on... ,commença Hyden.

Il s'était interrompu en voyant un visage familier, il se précipita vers celle qui avait crié plus tôt,Isa.

Celle-ci souriait largement mais la douleur antérieure se lisait encore dans ses yeux. Le brun eut la nausée en pensant que c'était elle qui poussait des cris et vint s'asseoir près d'elle. Elle ne protesta pas lorsqu'il la prit dans ses bras.

Celle-ci lança un regard d'excuse à John,le Gryffondor était quand même un peu jaloux.

L'ex-Serpentard s'était étrangement rapproché de ces deux gens en si peu de temps. Pourtant il avait l'impression qu'ils étaient des amis depuis belle lurette. L'attachement à ces deux étrangers l'étonnait, avant il n'aurait jamais cru être ami avec quelqu'un et encore moins en si peu de temps. Tout l'espoir n'était pas perdu, même s'il devait les quitter dans une semaine.

- Qu'est-ce-que tu fais là ? Demanda-t-il.

- Heu ... ,hésita Isabella

Hyden sut qu'elle allait mentir avant même qu'elle ne donne d'explication mais il ne broncha pas. L'amitié était basé sur la franchise mais ils étaient amis depuis si peu de temps.

- En fait les Serpentards m'ont eu aussi et ils ont réussi à me blesser. C'est pour cela que je... je criais tout à l'heure.

- D'accord ! Répondit le brun d'une voix neutre.

Pomfresh vint les accueillir et fit asseoir John et Hyden chacun sur un lit. Elle les inspecta sous toutes les coutures, finalement ils furent obligés de boire une potion infecte .

Le brun eut le temps de se plonger dans ses songes, Isa n'avait pas été blessée, elle n'avait aucune égratignure elle avait donc mal dans sa tête ? D'accord la jeune fille était déjantée mais à ce point ?

Et comment faisait-elle pour savoir toutes ces choses, sa rencontre avec lui,les deux Serpentards qui faisaient des choses pas très catholiques et pour le veritaserum ? Tout cela n'était pas clair.

- Hyden, on va manger, tu viens ? Questionna Isa .

- Oui.

En chemin un silence gêné régna presque tout le long du chemin jusqu'à que John décide de parler de la course poursuite. Donnant nombre de détails et faisant l'éloge de son partenaire qui ne le méritait absolument pas selon lui.



Enfin Isabella proposa de venir avec eux le soir même pour la 'réunion' avec les professeurs sans qu'ils lui en aient parlé.

D'ailleurs eux aussi étaient vraiment uniques. Même si le brun soupçonnait que Rogue ne l'aide juste pour se venger d'Ombrage qui l'avait humilié devant ses élèves lors de l'inspection.

Enfin, ils arrivèrent dans la Grande Salle et Hyden fut content qu'il y ait moins de regards mauvais que ce matin. Jusqu'à qu'il comprit que les regards étaient devenus railleurs. La beuglante avait fait son effet.

Les trois amis mangèrent en silence, il fut 19h15 lorsqu'ils décidèrent de monter dans la salle commune de Serdaigle. Ils s'habillèrent sombrement et attendirent sur les canapés, attendant la venue de Flitwick. Les autres élèves de la salle commune les regardait bizarrement en montant se coucher, surtout Isa. Peut-être croyaient-ils qu'elle préparait un mauvais coup et allait encore leur faire perdre des points. A 20h pile, ils entendirent le professeur d'enchantement répondre à la question de l'aigle et enfin il entra dans la pièce. Malgré sa petite taille, son air d'espion leur fit peur.

Sa baguette, assortie à sa taille, luisait dans les ténèbres des couloirs.

Etrangement, il leur semblait que le château avait choisi ce moment pour se manifester. Des craquements et d'autres bruits étranges résonnaient dans les corridors sombres. John crut même entendre un froissement de cape en passant devant une peinture arborant Barnabas le Follet en train d'apprendre à des Trolls comment danser. Où peut-être était-ce leur imagination qui leur jouait des tours. La peur peut engendrer beaucoup de choses.

Toutefois leurs oreilles ne les trahirent pas lorsqu'ils entendirent le tumulte qui provenait du bureau de Mc Gonagall.

Celle-ci avait l'air de se disputer véhémentement avec Rogue sur le moyen d'héberger Hyden. Le brun se sentit rougir n'aimant pas être au cœur des disputes, heureusement que les ténèbres environnant cachaient son visage.

Lorsqu'ils entrèrent, la professeure de métamorphose les accueillit d'un simple hochement de tête de derrière son bureau ouvragé, les lèvres pincées. Rogue échangea rapidement de la fureur au sadisme insidieux dès qu'il vit ses deux proies. Potter était sa préférée mais il ne pouvait pas l'avoir 24 heures sur 24 alors ils en trouvait d'autres.

- Veuillez baisser d'un ton, Minerva, déclara Flitwick d'une voix fluette, indiquant ainsi sa présence.

- Dîtes-le à Severus !

- C'est vous qui avez commencé, nargua le professeur de potion en rigolant.

- Vous voyez bien Filius, il me cherche depuis le début!

- Je ne vous cherche pas, je vous explique la vérité simplement. Je ne peux accueillir cet enfant dans mes appartements sous prétexte qu'il est de ma maison! Il n'en a prouvé aucune valeur.

- Il ne peut pas venir à Gryffondor, non plus, riposta Mc Gonagall. Ombrage s'acharne contre Potter et ses amis je n'ai pas besoin de plus de victimes dans ma maison, si elle le découvre elle abolira Gryffondor, ce qui est une honte.

- Ce sont des excuses ! Vous fuyez les responsabilités, Minerva.

- Comment osez-vous me dire cela, vous rendez-vous compte que la vie de quelqu'un est en jeu ? On dirait que cette situation est un loisir pour vous ! S'emporta la vieille Gryffondor.

Les autres admiraient ces joutes verbales avec des yeux ronds. Tout le monde savait que ces deux-là ne s'appréciaient pas à l'instar de leurs maisons, mais à ce point. On aurait dit deux enfants de trois ans entraînés de se disputer pour savoir qui aurait son doudou avant l'autre.

Seule Isa ne suivait pas leur dispute. Elle fermait les yeux fréquemment en se tenant la tête entre ses mains, et des frissons la parcouraient. La Serdaigle essayait de le faire subrepticement mais Hyden lui lança plusieurs regards en coin.

- Vous allez bien, Smith, vous voulez sortir un moment ? Chuchota Flitwick.

- Non, merci. Elle était petite c'est passé. Répondit-elle sous le regard inquisiteur de l'ex-Serpentard.

- Even ne peut pas être hébergé dans ce château ! Pourquoi ne pas l'emmener chez Hagrid ? Ombrage fuit sa cabane comme la peste, enchaîna Rogue.

- Hyden sera hébergé dans ce château... et par vous ! Répliqua Mc Gonagall.

- Je ne...

- Assez ! Les interrompit une voix.

Les deux adultes tournèrent la tête lentement et virent John, debout les poings serrés. Ils le contemplèrent soudain comme s'ils le voyaient pour la première fois. Avant que les deux professeurs puissent répondre. Des cris retentirent dans les couloirs proches.

Les trois amis n'eurent pas le temps de voir grand-chose. Les trois adultes sortirent leurs baguettes en un éclair.

- Collaporta, grogna Rogue.

- Nox, chuchota Mc Gonagall.

- Silencio, murmura Flitwick.



Les trois élèves en eurent le souffle coupé. Même s'ils ne pouvaient pas parler à cause de Flitwick. La lumière s'éteignit. La porte se ferma à clé en un craquement. Ils sentirent des mains les plaquer contre le mur. Puis tout ne fut que silence.

Des bruits de talons résonnèrent dans le couloir et Hyden eut une grimace en pensant à Ombrage avec ses talons et son assortiment rose. Quelqu'un semblait être avec elle, à en juger par les miaulements émis il devait s'agir de Misteigne et son maître.

Un frisson les traversa tous un par un, sauf Rogue. Les élèves, tout autant que les professeurs, auraient plutôt apprécié le chant d'un loup-garou dans la nuit que le rire d'enfant qui sortit du plus profond de la gorge du crapaud.

- Je les ai entendu, ce matin, ils se sont donnés rendez-vous ici.

Le silence fut prolongé pendant quelque secondes où tous retinrent leurs respirations. John s'imagina la petite femme se pencher et coller son oreille contre la porte.

- Ils ne sont pas encore là... Rusard, attendez-ici. Cachez-vous et lorsque vous les verrez arriver... venez me chercher, compris ?

- Oui madame la directrice, dit une voix aussi chevrotante que désagréable provenant du concierge de Poudlard.

- Attendons quelques secondes, leur murmura Mc Gonagall, je veux être sûre qu'il reste dans le couloir.

C'est ce qu'ils firent, fébriles. Isa marmonna plusieurs fois qu'elle n'avait pas prévu ça ... mais... qui aurait pu prévoir ça ? Se demanda Hyden. A part elle, peut-être.

Ils entendaient les pas furtifs presque inaudibles de Rusard. On sentait qu'il était habitué à se promener dans le château la nuit.

- Comment allons-nous faire ? Il ne part pas. Constata le jeune Gryffondor.

- Nous allons passer par un autre endroit... Il y a longtemps que je ne l'ai pas employé.

Mc Gonagall éclaira la pièce de sa baguette puis se dirigea à pas feutrés vers une statuette posée sur un piédestal. Elle arrivait à hauteur de sa hanche. La statuette représentait un homme à genoux qui semblait souffrir énormément vu l'expression de son visage. Des racines sortant du piédestal enserraient ses bras et s'enroulaient autour de son corps.

Avec un soupir, la professeure de métamorphose tapota trois fois et murmura un mot de passe que personne ne put percevoir. Ils attendirent... longtemps. Isa se rapprocha, comme un enfant devant son jouet elle contempla la statue, son nez à quelques centimètres de celle-ci. Hyden entreprit de compter les petits dragons dans le ciel. 1 dragon... 2 dragons... 3 dragons... 4 drag...

Il mit en suspend ses pensées pour remettre sa mâchoire en place et retenir à grand peine un cri de douleur. La Serdaigle avait fait un bond en arrière et frappé accidentellement l'ex-Serpentard lorsque la statue s'était transformée.

Des millions de veines bleutées nervuraient le piédestal et faisaient briller de mille feux l'homme attaqué par les racines. Celui-ci souriait à présent, il se mit debout et leur fit un minuscule clin d'oeil. Soudain il disparut derrière les racines qui le cachèrent à leur vue. Elle tournoyèrent longtemps dans tout les sens sous les yeux écarquillés de l'assistance.

Elles s'arrêtèrent enfin autour de l'homme dans un ballet silencieux. Il était en harmonie avec elles. On aurait dit qu'il ne faisaient qu'un. Son émerveillement fut de courte durée lorsque Mc Gonagall, après avoir vérifié que le concierge n'ait rien entendu, leur ordonna de toucher à 3 tous en même temps la statuette.

- 1... 2...3! Chuchotèrent-ils en chœur.

Avant même qu'il s'entendit prononcer trois, les oreilles de Hyden bourdonnèrent et son cœur vibra contre sa poitrine. Quelque chose s'insinua dans ses veines jusqu'à les parcourir lui brûlant la peau. Comme si la lueur bleutée qui nervurait le piédestal s'était introduite en lui. Il ferma les yeux sous la douleur.

Le brun resta encore un peu de temps les yeux fermés. La douleur sourde s'échappa lentement de son corps, comme on retire le poison d'une plaie. Il commença à se remettre et put enfin ouvrir les yeux. Les autres le regardaient, inquiets, et John commença à se diriger vers lui pour le secouer lorsqu'il cligna des yeux plusieurs fois.

L'ex-Serpentard ouvrit de gros yeux et essuya ses yeux avec ses poings comme un bébé. Parfois et même souvent, John pensait que malgré qu'il soit plus jeune d'un an... il était plus mature que Hyden.

Le jeune homme regarda tous ces gens autour de lui avant de regarder la pièce. Ils se trouvaient dans une chambre. Un lit à baldaquin couleur dorée occupait la majeure partie de la pièce. La tapisserie rouge et or était parsemée de griffons et lions. La chambre de Mc Gonagall.

- Enfin nous pourrions parler tranquillement.

La vieille Gryffondor leur fit signe de s'asseoir sur le lit. Puis elle fit les cents pas, sûrement cherchait-elle quoi dire.

- Nous avons trouvé une solution. Dure et dangereuse, déclara-t-elle d'une traite.

- Expliquez-vous ! Dirent en chœur les trois amis.

- Vous pourrez rester ici, Even, seulement à l'insu d'Ombrage et du reste de Poudlard. Dans un endroit où ils ne vous trouveront pas. S'il le veulent bien, Etan apportera à manger directement de la cuisine de l'école, les elfes de maison



comprendront. Et Smith se chargera de vous faire assimiler les cours. Smith ayant un niveau égal au votre même plus jeune que vous, nous lui donneront des fiches. Elle comprendra l'essentiel et vous l'inculquera. Pas plus d'une heure par jour chacun avec Even. Vous Even vous devrez rester enfermés nuits et jours. Peut-être que vous aurez le droit de vous promener la nuit uniquement.

- Et pour mes BUSES ? Intervint Hyden.

- Les Buses sont cette semaines, monsieur Even, vous les passerez jusqu'à vendredi. Puis vendredi soir, vous ferez semblant de partir par le train avec vos deux amis et un de nous trois, répondit-elle en montrant ses deux acolytes. Et sur la route pour aller au Poudlard Express vous ferez une fausse fugue dans les montagnes environnantes, un de nous trois fera semblant de vous suivre et vous emmènera dans votre cachette. Les aurors chercheront hors de Poudlard. Le seul souci est que nous n'avons pas encore trouvé de lieu exact. En attendant Serdaigle ou Gryffondor l'accueillera pendant une semaine.

- Je le suivrai lors de sa fausse fugue, proposa Rogue.

- Bien, êtes-vous d'accord pour vous occuper de lui Etan , Smith ?

- OUI, s'exclamèrent ils ensemble.

- Qui accueillera Even, la semaine restante ?

Isa et John se lancèrent un coup d'oeil complice. John répondit:

- Il dormira à Serdaigle et moi aussi, si vous le voulez bien. Comme d'habitude.

- Très bien, il ne nous reste plus qu'à trouver le lieu ...

- Non ...

L'ex-Serpentard avait à peine murmuré ça. Pourtant tous haussèrent les sourcils et se tournèrent vers lui. Celui-ci rougit lorsqu'il sentit le regard noir que lui lança John. Le Gryffondor le connaissait déjà assez pour savoir que le brun n'accepterait jamais que d'autres prennent des risques pour lui.

- Non c'est trop risqué, vous savez... chez moi il ne vont rien me faire. Je refuse que vous preniez autant de risques pour moi.

- Ce n'est pas pour vous, intervint Rogue. C'est contre Ombrage, quand elle saura ce qui lui est passé sous le nez.

John et Isa se retournèrent vers lui, courroucés. Il sourit simplement. Mc Gonagall profita de cet égarement pour enchaîner et éviter le refus de l'ex-Serpentard.

- Vous avez une semaine pour trouver un endroit sûr à Poudlard. Aucune objection ! Maintenant filez ! Rogue raccompagnez-les s'il-vous-plaît. Bonne nuit.

Sur ce, elle les poussa hors de sa chambre et ferma sa porte à double-tour. Flitwick partit vers la gauche, en marmonnant des enchantements d'une complexité extraordinaire.

- Lumos, murmura le professeur de potion

Ils rentrèrent en silence ,Rogue portant sa baguette allumée à bout de bras. A un moment, Isa se stoppa net, mit un doigt devant sa bouche pour les faire taire. Elle se mit à sourire. Et recommença sa route.

Hyden n'essaya même pas de lui demander la raison de cet arrêt. Il était trop fatigué pour cela et il savait qu'elle répondrait par énigme. Comme d'habitude. Tout s'était déroulé trop vite ces derniers jours.

John,Isa ils étaient gentils mais le brun ne les connaissait pas. Pourquoi faisaient-ils tout cela ? Pour lui ? A des fins personnelles ? Il ne pouvait s'empêcher de se méfier d'eux, la politesse et la charité n'existent plus dans ce monde.

L'ex-Serpentards se demanda si on ne lui avait pas donné tout ça pour lui arracher avec encore plus de cruauté. Il n'arrivait pas à y croire. L'homme qu'il aimait devenait son seul ami, comme par... magie.

Deux jours, c'est trop court pour que des gens risquent leurs vies pour lui, c'était trop. Toute cette pression. Les Serpentards. Sa famille. Ombrage. Son amour pour John. Hyden ne sentit pas que sa maîtrise de soi commençait à vaciller. Soudain comme un spectateur, il s'entendit avoir un haut-le-coeur.

Il se mit à genoux, haletant. John revint vers lui et lui demanda ce qu'il se passait. Le jeune homme n'en prit pas compte, la voix de son ami lui parvenait comme voilée. Voilée par les battements de son coeur assourdissants.

Quelqu'un dit d'une voix calme ' Maîtrisez votre respiration, Even. '. Facile à dire. Le brun s'efforça de respirer calmement, honteux de faiblir devant le Gryffondor.

Ils se remirent silencieusement en route. Hyden sachant pertinemment que la crise de nerfs menaçait d'exploser à tout moment.

Rogue les déposé devant la salle commune de Serdaigle. Après avoir trouvé la réponse à l'énigme du heurtir. Ils montèrent dans leurs dortoir. Souhaitant bonne nuit à Isa. Cependant celle-ci retint John un moment et ferma la porte au nez du brun.

Lorsqu'ils rouvrirent la porte Hyden se trouvait au milieu de la pièce, l'examinant. Une moquette couleur argent



recouvrait le sol, si épaisse qu'on ne voyait pas ses pieds fourrés dedans. Au plafond se trouvait une tapisserie représentant le ciel. Des étoiles illuminait faiblement le dortoir, une lumière propice au sommeil, envoûtante.

Le jeune garçon regardait le visage des Serdaigle qui dormaient autour de lui. Il était si habitué aux Serpentards qu'il se demanda si la sagesse des bleus et argent était un mythe. Il se dépêcha de se changer avant de s'affaler sur son lit. Le brun devait l'avouer, ce lit était mieux que le canapé dans la salle commune.

John aussi se coucha. Il fit semblant de fermer les yeux, dans l'attente du moindre bruit prouvant que les dires d'Isa étaient véridiques.

L'angoisse envahit à nouveau Hyden qui sentit la crise de nerfs arriver au galop. Les larmes lui montèrent aux yeux. Son cœur redoubla de vitesse. Un hoquet souleva sa poitrine. Non... il ne pouvait pas rester là, il fallait qu'il parte. Il ne pouvait pas risquer de réveiller tout le monde avec ses sanglots.

Sur la pointe des pieds, il se dirigea lentement vers la salle commune. Ne remarquant pas le Gryffondor. Celui-ci avait ouvert les yeux lorsqu'un hoquet était parvenu à ses oreilles. Il entreprit de suivre l'ex-Serpentard comme lui avait conseillé Isabella. Finalement elle avait encore raison.

Couloir après couloir, le jeune brun courait... courait à perdre haleine. Où ? Il s'en foutait.

Il savait seulement ce qui le poussait à fuir. Tout ! Tous ces Serpentards, cette Ombrage, sa famille.

Porte après porte, il traversait des salles de classe. Rusard pouvait surgir à tout moment... mais il s'en foutait. De l'air... il fallait qu'il respire de l'air frais, qu'il contemple des étoiles et qu'il admire l'oeil brillant que formait la lune.

Avant que cette résolution ne parvienne à son cerveau embrumé. L'ex-Serpentard se rendit compte que ses pas l'avaient mené inconsciemment à la tour d'astronomie. L'une des seules tours jamais fermées. Un des lieux de rencontre et de détente pour chaque couple. Heureusement personne n'était là ce soir, si tard.

Un tableau magnifique se présenta à ses yeux. La lune illuminait les pans de collines étendus d'une lumière voilée. Un cercle formé par les collines entourait le château à la manière de remparts. Toutefois leur taille ne permettait pas de stopper le vent qui fouettait le visage d'Hyden, qui se fendit en un sourire.

Le jeune homme aimait cette impression. Cet impression de n'être qu'une toute petite chose éloignée du regard des autres. D'être une petite chose comme les autres. De n'être que lui et non une image donnée aux autres.

Soudain, sa crise de nerfs l'emporta dans un fou rire incontrôlable entrecoupé de hoquets. Il était dans le seul lieu où il pouvait se détendre et s'écrouler en riant et pleurant à la fois était la seule chose qu'il savait faire. Pathétique comme d'habitude. Le brun se coucha et attendit en regardant les étoiles lorsqu'une voix bien connue le fit sursauter.

John qui l'avait suivi c'était arrêté avant d'arriver sur le toit de la tour d'astronomie. Sachant qu'Hyden s'y trouvait. Il avait entendu le brun prit dans un étrange rire hystérique puis sentant le calme revenir avait décidé de le rejoindre.

L'ex-Serpentard était étalé sur le sol les yeux rivés vers le ciel parsemé de petites lumières. Il arborait un sourire mi-triste, mi-niais qui le rendait craquant. Le Gryffondor eut envie de le toucher... de le serrer fort dans ses bras. Il se maîtrisa cependant.

- Hyden ?

- Dégage !

- Quoi ?

- Pars s'il te plait...

- Pourquoi ?

- Je ne veux pas que tu me voies dans cet état... Je suis faible, soupira le plus âgé

- Arrête de raconter des conneries, avec tout ce que tu as vécu ces derniers jours c'est normal d'avoir une crise de nerfs.

- ...

- Et puis je suis ton ami, non ? Les amis sont fait pour te soutenir dans ces moments alors si tu veux pleurer. Fais-le sur mon épaule.

En voyant la mine encore plus déconfite du brun, John ne put s'empêcher de rajouter :

- Tu ne me considères pas comme un ami ?

- J'aimerais bien ...

- ... d'accord. Désolé de t'avoir déranger je vais me coucher bonne nuit à demain, déclara le blond avec un ton faussement désinvolte.

- Non attends !

Hyden n'avait pu s'en empêcher. John était devenu comme la drogue connue chez les moldus pour lui. Il ne le connaissait vraiment que depuis quelques jours. Mais ça a avait suffi à le rendre attachant. Il fut cependant surpris lorsque le Gryffondor explosa :



- Attendre quoi ! Que monsieur veuille enfin s'ouvrir à quelqu'un ? Qu'il arrête de croire qu'il est seul ? Tu es tellement habitué à ta solitude que tu as oublié les autres Hyden ! Si tu veux qu'on soit avec toi arrête de te croire seul au monde ! Tu t'éloignes tout seul ! Tu es associatif ! Ça ne m'étonne pas que tout le monde te trouve bizarre ! Tu fais en sorte d'être bizarre ! On dirait que tu t'attaches à tes problèmes que tu aimes en avoir ! Je suis là pour t'aider et c'est ta dernière chance si tu veux vraiment t'ouvrir à quelqu'un ! Alors ami ou pas je t'écouterai, compris ? Éructa-t-il les yeux brillants de larmes

L'ex-Serpentard fit les gros yeux ébahis. Sembla hésiter puis murmura :

- Viens...

John s'approcha et s'assit à côté de Hyden .Celui-ci essuya du pouce une larme qui bordait son oeil.

Enfin, après ces deux jours le brun avait pu découvrir un autre Gryffondor. Le vrai Gryffondor qui était en 4ème année. Pas celui qui l'avait protégé contre les Serpentards. Celui qui avait aussi ses faiblesses.

Le jeune homme essaya de résister à l'envie de prendre le blond dans ses bras. Mais il n'y arriva pas lorsqu'il vit la petite bouille boudeuse qu'arborait le plus jeune.

Il le tira à lui et l'encercla de ses bras. Tous les deux assis. Le plus jeune entre les jambes de l'ex-Serpentard rougit, effaçant sa mine boudeuse.

Une minute passa... puis une autre. Chacun savourant ce moment de bonheur volé à la vie. Chacun voulant passer une éternité dans cet endroit. *Les étoiles et la lune se mettent à briller plus fort...*, pensèrent-ils en chœur.

John sentait le coeur d'Hyden battre à un rythme irrégulier contre son dos. Il hésita à gâcher ce moment en discutant mais il finit par se décider.

- Pourquoi ton coeur ne bat-il pas normalement ? Demanda-t-il faisant sursauter son ' ami ' .

- Je pourrais te poser la même question. Tu crois que je ne sens pas le tien battre ? Fit le brun taquin.

- Réponds à la mienne d'abord...

- Heu... ben heu... c'est que jeme sens bizarre avec toi.

- Quoi ?

- Je me sens bizarre avec toi, déclara-t-il plus doucement en rougissant. Et toi ?

- Oui moi aussi...

- D'accord.

- La nuit est belle, si silencieuse et respectueuse, enchaina le blond.

- Tu sais que quand tu parles comme ça tu ressembles à Isa ?

- Oui, d'ailleurs c'est une de ses phrases favorites.

Ils éclatèrent de rire en chœur puis regardèrent les étoiles.

- Ta crise de nerfs est passée, demanda le plus jeune.

- Moui...

- Pourquoi tu ne me considères pas comme un ami ?

- ...

- Alors ?

- Et toi tu me considères comme un ami ?

John hésita :

- Oui, tu es un ami pour moi, mentit-il.

- Alors je ne peux pas répondre à ta question, soupira le plus vieux avec une expression de réflexion intense.

Voulant vite changer de sujet, Hyden s'empressa d'ajouter :

- Comment Isabella fait pour tout...

- Non, je ne te le dirai pas, le coupa le blond. Parle moi de ta famille.

- Elle n'est pas reluisante.

- Allez je veux tout savoir !

- D'accord.

Le brun se lança alors dans un discours clair et bref sur son entourage.

- Et toi ? Demanda-t-il après avoir fini son discours.

John se doutait que son ' ami ' était rempli de préjugés avec l'éducation qu'il avait reçue. Il eut peur de lui avouer la vérité mais se retint de mentir.



- Je suis un né moldu...

-...

- Dis quelque-chose, c'est grave ?

A sa grande surprise, Hyden ne parut pas être en colère mais plutôt déçu.

- Tu crois vraiment qu'après tout ce qu'il s'est passé je m'occuperai des préjugés. Deux jours c'est court mais j'ai eu le temps de changer. Je croyais que tu l'avais compris.

- Désolé d'avoir douté de toi...

- Pas grave. Continue à me parler de toi.

- Ma mère travaille dans l'économie... mon père est mort.

- Déso...

- Ne me sert pas la pitié habituelle, ça fait longtemps ,tu sais. Et puis...

- Et puis ?

- Rien, laisse tomber, fit le Gryffondor à voix basse.

- John...

- Chut...,répliqua celui-ci en lui mettant un doigt sur les lèvres et le regardant de ses yeux bleus,tendrement

Luttant contre l'envie de l'embrasser, Hyden détourna les yeux et se mit sur le dos, contemplant la nuit. John fit de même ses pensées dérivant vers son père... Il ne l'avait jamais dit à personne et n'en avait pas encore le courage.



Le saule cogueur

- Hmpffhf,grogna Hyden.

- Hmfpfppppf,lui répondit quelqu'un d'autre.

Le brun se figea quelques secondes la bouche entrouverte. *D'accord... je suis toujours habillé dans mon lit avec quelqu'un qui dort dans un lit proche. Pensa-t-il. Heu... pourquoi je vois des nuages et pourquoi est-ce qu'il y a un corps étranger entre mes bras ? Bon au moins je suis toujours habillé...*

-JOHN ???!!? Hurla-t-il.

-HAAAAAAAAA ! Répondit-l'autre,son visage à quelques centimètres de celui du plus âgé,en criant.

Ils se fixèrent de leurs yeux écarquillés pendant quelques secondes en hurlant. Puis la mémoire leur revint peu à peu et leurs cris se turent. Ils poussèrent un soupir de soulagement en chœur.

L'ex-Serpentard rougit brutalement. *On a dormi ensemble et lui dans mes bras ? Hi ! Youpi !*

Ses pensées furent interrompues par le bruit de cloche de l'école. Elle résonnait dans l'école entière.

1 coup... 2 coups... 3 coups... 4 coups... 5 coups... 6 coups... 7 coups... 8 coups... 9 coups...

- Quoi ???! S'exclama le brun. Il est neuf heures! C'est pas possible ! C'est pas vrai ! Merde! Je vais être en retard pour les BUSES! J'ai même pas révisé ! J'ai complètement oublié hier. Il faut que...

Un baiser sur la joue le stoppa net. Le blond ne pouvant résister devant la mine de Hyden qui était passée de la surprise à l'effolement, prit un fou rire énorme.

- C'était ... pour... te calmer. Souffla-t-il entre deux éclats de rire.

Le plus âgé lui tira la langue dans un geste très mature et disparut à tout vitesse dans les escaliers de la tour de divination.

John sauta de joie pendant plusieurs minutes. *J'ai dormi dans ses bras ! J'ai dormi dans ses bras ! J'ai dormi dans ses bras! Youpi tralala!!* Exulta-t-il intérieurement. *Oula ça s'arrange pas mon vieux. Bon on va en cours. Moi aussi je suis en retard.*

- Monsieur Even je présume. Allez vous asseoir à la place restante je vous prie. Vous avez quinze minutes de retard. Déclara professionnellement un examinateur à l'air hautain devant le jeune homme.

- Sincèrement désolé,répliqua celui-ci rouge et essoufflé, j'ai oublié mes affaires pour écrire dans mon *vrai* dortoir.

Les Serpentards se retinrent de répliquer lorsque le brun mentionna son *vrai* dortoir. Ils se contentèrent de lui jeter leur regard mauvais habituel.

- *Vous pouvez faire ce que vous voulez*, répliqua intérieurement Hyden, *rien ne peut entamer mon enthousiasme aujourd'hui bande de crétiens.*

S'asseyant à son bureau, il prit sa feuille de devoirs et fit mine de lire. En réalité, ses pensées se trouvaient bien plus éloignées que l'histoire de la magie. L'ex-Serpentard repensait au corps chaud qu'il avait serré dans ses bras plus tôt. A ses lèvres si douces qui avaient frôlé sa joue. A ses yeux océan dans lesquels il s'était perdu.

- Hum hum , fit une voix près de son oreille droite le faisant sursauter. Monsieur Even, si vous êtes dans cette classe pour récupérer de votre nuit... je crains que vous deviez partir rapidement.

- Non ! Cria presque le brun, puis se calmant il continua. Je suis désolé, je me mets au travail immédiatement.

Idiot, se sermonna-t-il dans sa tête, *tu es en pleine BUSE et tout ce que tu trouves à faire c'est penser à lui. A son corps chaud... à ses lèvres tentantes... à ses yeux bleus... à son corps d'athlète... Non! Stop! Allez au travail !*

1°) En quelle année les gouvernements du monde magique ont-ils conçu le Code international du secret magique ? Expliquez pour quelle(s) raison(s) ?

- John réveille-toi... ou plutôt sort de cet état d'exaltation bizarre. Supplia Isa à son ami. Tu vas encore te faire bouillaver par Rogue !

- Hein... bou... bouillaver ?

- Oui ! C'est joli ,hein ?

- Heu...

- Etan ! Smith!J'enlève 5 points à Serdaigle et à Gryffondor. Arrêtez de papoter dans mon dos ! Etan effacez moi ce



sourire idiot de votre visage, arriver en retard ne vous a pas suffit ? Où étiez-vous hier soir pour avoir cette tête d'inferius ?

J'étais avec vous dans la chambre de Mc Gonagall, hurla-t-il intérieurement .

- Smith ?

- Oui, cher monsieur ?

- ... rien remettez-vous au travail.

Il avait voulu lui dire quelque chose mais s'était résigné, désespéré. Tous savaient qu'Isabella Smith n'en faisait qu'à sa tête.

- Pffiu... enfin sortis de cet enfer ! Soupira Isa avec soulagement à la sortie du cours.

- Hum..., répliqua le blond, inconsciemment.

- Tu savais que les schtroumpfs de Pennsylvanie se reproduisent en se faisant des bisous d'esquimaux ?

- Hum...

- Bon d'accord on va essayer autre chose. Tu savais que Hyden était fou de toi ?

- Hum...

Un... deux... trois, compta la jeune fille dans sa tête.

- Quoi ?!!!!? S'époumona le Gryffondor.

- Etan ! Déguerpissez des cachots, où j'enlève encore des points à Gryffondor.

- Oui, monsieur. Fit le jeune homme en tirant vivement son amie par la manche de sa robe.

Ils grimperent les escaliers et se retrouvèrent dans le grand Hall.

- C'est vrai ? Chuchota John.

- Je sais pas tu n'as qu'à le lui demander. J'ai juste dit ça pour te faire réagir. Alors que s'est-il passé hier soir pour que tu sois aussi rêveur ?

- Je ne suis pas du tout rêveur.

- Alors quel est ce sourire béat complètement idiot sur ton visage ?

Le blond rougit, puis déclara :

- Bon d'accord. Je vais te raconter, tout d'abord on va chercher la salle où Hyden passe sa BUSE . Ils est dans la Grande Salle.

- On y va !

Ils s'assirent près de l'immense porte.

- On ne devrait pas être accompagnés d'un professeur normalement, comme l'a dit Mc Gonagall ? Demanda le Gryffondor au bout d'un moment.

- Non, répondit Isa, j'ai convaincu Mc Gonagall de nous laisser nous promener.

- Comment ?

- Je lui ai simplement dit que nous ne serions plus attaqués et elle m'a cru comme d'habitude depuis qu'elle sait.

- Ha je vois... ça va en ce moment.

- Ho oui. D'ailleurs on va recevoir une visite bénéfique dans peu de temps.

- C'est à dire ?

- Tu verras bien, petit lion, dit affectueusement la jeune fille. Bon alors, raconte-moi !

Le jeune homme raconta ce qu'il s'était passé la veille entre le brun et lui. La discussion s'orienta ensuite vers l'endroit où Hyden pourrait être caché. Chacun donnant une hypothèse.

Isabella lui demanda finalement de ne pas s'inquiéter pour ça. Ça allait s'arranger tout seul selon elle.

La cloche retentit bruyamment. La porte s'ouvrit laissant passer nombre d'élèves. Les Serpentards jetèrent des regards courroucés. Isa remarqua aussi l'examineur. Mais John n'eut d'yeux que pour l'ex-Serpentard.

Celui-ci était loin derrière les autres, les yeux rivés vers le sol. Il arborait un sourire aussi béat que celui du Gryffondor. Mais il était aussi un peu ennuyé.

Une tornade s'empara du brun pour le serrer dans ses bras.

- Heu... Isa tu veux vraiment me tuer ?

- Oups... pardon Hyden. Répliqua-t-elle en lui ébouriffant les cheveux, pas le moins du monde désolée.

- Salut... Hyden, fit à son tour le blond, gêné.

- Salut John !



- Hum... hum... désolé de vous déranger, dit une voix chaleureuse.

Les trois amis se retournèrent avec des yeux ronds vers le jeune homme qui avait parlé. Harry Potter.

- Tu ne nous déranges pas, répondit poliment Hyden, le plus âgé.

Potter ouvrit des yeux immenses, surpris qu'un Serpentard puisse être aussi aimable.

- D'accord. C'est les jumeaux Fred et Georges qui m'envoient. Il y a pas si longtemps tu les a aidé à ce qu'il paraît et ils voulaient te rendre la pareille, expliqua-t-il en s'adressant à Isa.

- Ah oui ?

- Oui, malencontreusement. Ils ont entendu votre plan pour éviter le crap... Ombrage et que Hyden rentre chez lui. Alors, ils connaissent un endroit où il peut se cacher.

- Je sais qu'ils nous ont entendu, je les ai vu hier soir.

- La cabane hurlante .

- Comment veux-tu qu'on y aille. Il faut passer par Pré-au-Lard, signala la jeune fille.

- Il y a un autre passage. Sous le saule-cogneur dans la parc il y a une petite cavité. Si vous la suivez vous arriverez dans la cabane hurlante. Si vous avez des provisions et tout ça. Hyden pourra tenir longtemps caché.

- Mais comment on fait pour passer devant cet arbre, il va nous attaquer !

- Il y a une sorte de noeud au niveau de la souche. Faites un sort de lévitation et envoyez une brindille dessus. Ça calmera l'arbre.

- Wow, merci beaucoup! S'exclamèrent les trois amis en chœur.

- De rien. Au revoir !

- Au revoir.

D'un commun accord, ils se dirigèrent en classe de métamorphose au lieu d'aller manger.

- Comment s'est passé ta BUSE en histoire de la magie. Demanda John.

- ... Je hais cette matière mais je pense que ça peut aller. Au moins j'ai répondu à toutes les questions. Isa ?

- Oui ?

- Qu'as-tu fais pour aider les jumeaux Weasley ?

- Disons qu'ils vont partir de Poudlard aujourd'hui. Je les ai juste un peu aidé...pour éviter Ombrage...Rusard... trouver leurs balais...créer leurs fameux pétards...

- D'accord c'est bon on a compris ! Déclara John un peu jaloux de voir l'admiration dans les yeux de l'ex Serpentard.

Soudain une explosion se fit entendre. Ils virent avec stupeur des feux d'artifices traverser le couloir en rebondissant contre les murs et se baissèrent sur leur passage. D'autres se rencontrèrent et firent des feux plus petits. A en juger par le bruit immense qui emplissait l'école, ils devaient se propager dans l'école entière.

Ombrage passa en courant. Elles jetaient des sortilèges sans cesse accompagnée de Rusard avec un balai. Ils ne parvenaient pas à repousser les pétards.

En riant, les trois amis commencèrent à courir mais se retrouvèrent nez-à-nez avec Mc Gonagall. Celle-ci pliée en deux, s'efforçait de retenir son fou rire. *Les professeurs de Poudlard sont tous plus fous les uns que les autres*, pensa Hyden, hilare.

- Hum... hum. Oui que me voulez-vous ?

- Nous avons enfin trouvé un endroit pour abriter Hyden, dit fièrement Isa.

- Où ça ?

- La cabane hurlante.

- Mais comment ... ah oui le passage pour Lupin.

- Monsieur Lupin, notre ancien professeur de défense contre les forces du mal ? Demanda John, intrigué.

- Heu... oubliez ça. Le passage est sous le saule-cogneur n'est-ce pas ?

- Oui ,madame.

- D'accord, ce soir nous nous y rendrons avec Flitwick et Rogue pour vous y créer un logement décent.

- Merci ! Bonne journée, madame.

- Bonne journée !

Ils n'eurent pas le temps de manger. Le brun se précipita à nouveau dans la Grande Salle pour la suite de ses examens et les deux autres retournèrent en cours.

La journée passa rapidement. Hyden se rendit dans la salle commune de Serdaigle épuisé. En rentrant dans la pièce, il se figea, le rouge aux joues. Il ne s'était jamais présenté à personne.



Tous les Serdaigles le regardèrent. Certains intrigués, d'autres indifférents, et d'autres énervés.

- Heu... b... bonjour je m'appelle... bafouilla-t-il.

- On sait déjà comment tu t'appelles, dit un garçon de septième année, coupant le discours du brun.

- Ha... heu...

- Hey ! C'est nous ! Firent en chœur deux vois bien connues.

L'ex-Serpentard se retourna et vit John et Isa regarder les autres poliment. Cependant il put déceler une pointe de défi.

- Salut Isa, John ! Dit joyeusement une petite fille à la chevelure drue. Des mèches violettes lui tombaient sur le front.

Isa serra la jeune fille dans ses bras. Celle-ci se retourna sous les regards insistant de la foule de Serdaigles.

Hyden et elle se fixèrent quelques secondes. Chacun jugeant l'autre du regard. Puis comme une tornade elle courut vers lui et le serra aussi dans ses bras.

- Coucou ! Moi c'est Lena. Je suis la petite soeur du trucs là-bas. Fit-elle en montrant Isabella du menton.

Isa lui tira la langue puis demanda au brun :

- Comment tu la trouves ?

- Heu... elle... elle est comme toi, fut tout ce que put répondre le jeune homme.

- Merci du compliment, sermonnèrent les deux soeurs ensemble.

Tous les Serdaigles retournèrent vaquer à leurs occupations. Ne prêtant plus attention à Hyden qui en fut reconnaissant.

La soirée se termina tranquillement. Isa battant à plate couture John (celui-ci l'accusa de prévoir ses initiatives à l'avance) et Lena assise à côté de Hyden sur un canapé bleu. Tout en révisant pour le lendemain, il sympathisa avec elle.

Le brun essaya de l'amadouer pour savoir le secret de sa soeur. Mais elle était aussi muette que les autres. Il apprit aussi que la petite fille, en première année, était plus impulsive et irréfléchie qu'Isa.

Isa claqua des doigts à deux centimètres du visage du Gryffondor qui sursauta.

- On fait une partie d'échec tu te souviens ?

- Oui... grogna-t-il.

- Arrête de le reluquer, c'est flagrant !

John tourna la tête vers Hyden, ignorant la dernière phrase de son amie. Celui-ci parlait avec animation avec la petite boule de nerfs appelée Lena.

Il ponctuait ses phrases par des gestes. Ses lèvres remuaient à un rythme régulier. *Quelles belles lèvres, dit intérieurement le blond, si seulement elles pouvaient s'activer sur les miennes. Quels beaux yeux noirs, j'ai envie de m'y perdre dedans. Il ne m'a pas parlé d'hier soir. Peut-être a-t-il eu peur ? Je lui ai fait peur ? Mais c'est lui qui m'a pris dans ses bras, non ? Ho et puis, merde j'en ai marre de penser à lui !*

- John ? Souffla quelqu'un à son oreille.

Le jeune homme sursauta et ne put qu'admirer la beauté du visage de Hyden qui se trouvait à quelques centimètres du sien. Son souffle chaud contre ses joues. Son odeur. Le plus jeune des garçons rosit et remarqua les clins d'oeil qu'échangèrent les deux soeurs.

- Oui ? Répondit-il à Hyden.

- Je peux te parler une minute ?

- Non ! Hurla pratiquement Isa.

- Quoi ? Firent les garçons en même temps.

- Heu... vous aurez tout le temps de parler plus tard. Maintenant on va au lit. Allez bonne nuit !

- Bonne nuit !

Les deux filles partirent main dans la main et disparurent dans leur dortoir.

- Nous aussi on y va, fit le blond.

- Mais on devait pas parler ?

- Crois-moi. Quand Isa dit qu'on se parlera plus tard il faut l'écouter.

- Bon d'accord.

Une fois dans leur dortoir. Ils se mirent torse nu, chacun regardant le corps de l'autre subrepticement. Hyden enfila un tee-shirt à John avec un air possessif qui fit sourire son propriétaire.

Ils se blottirent chacun dans leurs lits. Aucun ne pouvant (voulant) fermer l'oeil. Leurs lits étaient cotes à cotes ce qui leur permettait de se contempler.



- John ?
- Oui, répondit l'intéressé.
- Je voulais te dire un truc...
- Vas-y.

- Je t'... j'étais bien hier soir avec toi.
- ...moi aussi j'étais bien avec toi, Hyden.

Sur ces paroles, les deux jeunes hommes sombrèrent dans le bras de Morphée.

Toc... toc... TOC...

- C'est quoi ce bruit ? Grogna Hyden perdu dans ses draps.
- Je sais pas ! Marmonna John.

Tous leurs camarades se réveillèrent les uns après les autres en se plaignant.

Hyden sortit de son lit et se dirigea vers l'immense fenêtre. L'endroit d'où provenait le bruit.

L'ex-Serpentard s'immobilisa. Le même hiboux doré tapait de son bec contre la vitre. Le même hiboux qui avait apporté la lettre de sa mère.

John le remarqua aussi et se précipita à la fenêtre. Il prit la lettre attachée à la patte du hiboux et referma la vitre. Le hiboux s'envola dans le ciel.

N'osant pas l'ouvrir, John commença à s'habiller sous le regard perdu de l'ex-Serpentard et sous les regards courroucés des Serdaigles.

Il attendit que le brun s'habille, puis le prit par la main et descendit dans la salle commune.

Isa leur tomba dessus dès qu'il entrèrent dans la pièce. Elle arborait un air inquiet qui n'allait pas bien avec son habituel sourire. La jeune fille les tira dans les escaliers vivants puis les poussa dans une salle de classe vide.

Hyden les yeux dans le vide, se laissait faire comme une poupée de chiffon.

- Quand ? Demanda John à Isa.
- Dans la nuit.
- Mauvaise nouvelle ?
- On peut dire ça.
- D'accord. Hyden tu veux que je lise à voix haute ?
- Hum ...

' Votre nouvelle directrice m'a signalé que tu formais un plan pour échapper à ta propre famille ! J'ai donc raccourci ton retour à la maison. Tu prendras le train jeudi matin à l'aube accompagné de plusieurs aurors s'il le faut. Sache que nous ne voulons pas de mal nous voulons juste que tu sois normal. Tu te sentiras sûrement mieux à Durmstrang. Tu finiras tes études là-bas. A jeudi, mon cœur ! '

- Merde après demain ! On a la poisse ou quoi ? S'énerma le Gryffondor.
- Il faut aller le signaler aux professeurs !
- Oui ! Fit Hyden qui avait repris le dessus sur ses émotions. *Plus question de faire le faible devant John*, pensa-t-il.
- Non, Hyden tu dois passer tes BUSES ! On va s'occuper de ça.
- Toute façon j'ai même pas de baguettes comment tu veux que je passe les épreuves pratiques.

Ombrage va te la donner exceptionnellement.

- Comment tu... oui j'oubliai que je parlais à Isabella Smith.
- Bonnes BUSES ! Firent les deux amis en chœur.
- Merci. Gémit l'ex-Serpentard.

Mc Gonagall les yeux rivés sur ses copies ne vit pas les deux jeunes gens entrer dans sa classe. Aussi sursauta-t-elle lorsqu'ils parlèrent précipitamment.

- !
- Pardon ?
- On a une mauvaise nouvelle, il faut avancer le plan de fugue. Fit calmement le blond.
- Pourquoi ?
- La mère de Hyden a décidé d'avancer la date. Il rentrera chez lui jeudi si on ne fait rien.
- Je vois. Nous en parlerons avec Rogue et Flitwick. Isa, préparez-vous pour ce soir. Maintenant dépêchez-vous de retourner en classe.



- Nous y sommes déjà.
- Ha... j'ai cours avec vous.

Une foule d'élève rentra dans la classe de métamorphose. Les deux amis s'assirent côte à côte. Le cours commença. Les regards de Mc Gonagall et des deux jeunes élèves se rencontrèrent souvent.

- Even Hyden, retentit une voix de l'autre côté de la porte.

Le jeune homme ouvrit la porte et s'engouffra dans la Grande Salle. De nombreux élèves étaient en pleine évaluation. Il ne put s'empêcher d'avoir un haut-le-coeur en voyant Ombrage en grande discussion avec son examinateur. Celui-ci fit un immense sourire ressemblant étrangement à celui d'Ombrage-ce qui n'était absolument pas bon pour Hyden-, puis il lui fit signe de venir.

- Vous devez être Even, madame la directrice m'a énormément parlé de vous.
- Je n'en doute pas, murmura l'ex-Serpentard.
- Placez-vous face à ce vase et faites moi le changer de couleur s'il vous plait.
- Je... je n'ai plus ma baguette.

Ombrage s'avança alors théâtralement et lui rendit sa baguette. Il la fit tourner plusieurs fois entre ses doigts. *On ne sait jamais, elle serait capable de saboter ma baguette*, pensa-t-il.

A la sortie, ses deux amis l'attendaient accompagnés de Lena. Celle-ci lui sauta au cou.

- Et doucement Lena, il est à moi, la sermonna le blond.

Tous ouvrirent des yeux ronds, puis, gêné, il précisa :

- Enfin... à nous ?
- Oui il est à nous ! Dit précipitamment Isa pour effacer le malaise avant de tirer sa soeur en arrière.
- Bon, on va manger ? J'ai faim ! S'exclama la plus jeune.
- Tu as toujours faim ! Soupira sa soeur.

Affrontant les habituels regards noirs, les trois amis s'assirent à une table fraîchement remplacée après l'évaluation. Ils mangèrent copieusement. Hyden fut étonné de voir que la petite soeur d'Isabella avait mangé plus qu'eux. Elle était pourtant si menue.

Tous sortirent de la Grande Salle quelques secondes. Le temps que l'énorme pièce soit aménagée pour accueillir les BUSES.

- Au fait ce soir après dîner je te donne rendez-vous devant la tour de Serdaigle avec John, compris ? Glissa à l'ex-Serpentard.

- Je peux venir ? Je peux venir ? Demanda Lena avec des yeux de chien battu en sautillant sur place.

S'efforçant de ne pas regarder dans les yeux de sa petite soeur (elle n'y résistait jamais). Elle dit d'une petite voix :

- Non, désolée soeurette.

Pour toute réponse la plus petite lui tira la langue et fila dans les escaliers.

- Enfin ! Souffla Hyden en sortant de son épreuve.

Il alla chercher ses amis dans la salle commune de Serdaigle mais ne les trouva pas. Inquiet, il ne les trouva pas non plus au repas.

Finissant son repas qui lui parut insipide sans les habituelles discussions et blagues de ses amis. Encore une fois étonné de s'être autant attaché à eux, il se dirigea vers la tour de Serdaigle pour le ' rendez-vous '.

Un soupir de soulagement incontrôlé le surprit lorsqu'il trouva les deux éternels fous. Il semblaient se disputer un morceau de chocolat.

- Mais ! Lâche ce morceau il est à moi ! Hurla Isa en montrant les dents.
 - Ne m'oblige pas à te faire mal ! Répliqua John sur le même ton en claquant des dents près de la main de la jeune fille.
- Hyden se retint de rire et se souvint qu'il en avait un aussi

- Regardez ! Moi aussi j'en ai un comme ça vous en avez un pour chacun, non ? Demanda-t-il en sortant le chocolat de sa poche.

Les deux amis tournèrent la tête et fixèrent l'objet de leur désir quelques secondes, hésitants. Puis ils s'exclamèrent en chœur :

- Non ! Veux les deux ! Veux pas partager avec l'autre !

Le brun ne put pas tenir plus et éclata de rire en voyant leurs yeux brillants. Une idée lui vint soudain en tête.



- S'il-te-plaît, John. Viens prendre ce morceau. Rien ne me ferait plus plaisir.

- C'est bien écoute ton amoureux, lança d'un ton féroce Isabella.

Les deux garçons rougirent et lui tirèrent la langue dans un parfait accord. Toutefois le Gryffondor lâcha la main d'Isa et courut prendre le morceau de Hyden.

- Tu as réussi à te rendre plus important pour lui que le chocolat, c'est un vrai miracle, lâcha Isa au plus vieux.

Après avoir englouti chacun leur part, les deux amis regardèrent l'ex-Serpentard avec des yeux de chiens battus allant très bien avec le chocolat qui leur recouvrait la bouche.

- S'il-te-plaît ! Supplèrent-ils en chœur.

- Non je n'ai plus de chocolat. Déclara-t-il d'un ton impérieux. Espèce de chocovores ! Arrêtez de vous disputer pour rien !

- C'est pas vrai ! Et pis d'abord c'est elle qui a commencé ! Se plaignit le blond.

- Il a du socolat il a du socolat patout patout ! Scanda la jeune fille en dansant autour de lui.

Hyden baissa la tête soupira devant ce spectacle affligeant :

- Pitié sauvez-moi !

- Hyden ?

- Oui ,John ?

- Tu veux m'aider à me débarbouiller ?

Le brun releva la tête et vit deux orbes brillantes le fixer.

- Volon...

S'efforçant de corriger sa réaction joyeuse, il prit un air ennuyé et reprit :

- Mouais, si tu le veux vraiment...

Il fit mine de lever deux doigts pour essuyer le rebord des lèvres du Gryffondor. Si délicates. Il ne put s'empêcher de les fixer intensément.

- Hyden , tu louches ! Se moqua la jeune fille.

Le garçon n'en prit pas compte. Ses doigts enduits de chocolat se dirigèrent automatiquement vers ses lèvres. Il les lécha méticuleusement sous les yeux écarquillés des deux autres.

Se rendant compte de son geste obscène, l'ex-Serpentard eut un rire nerveux et enchaîna :

- Alors pourquoi est-ce que tu nous a donné rendez-vous ici,Isa ?

- Pour récupérer ta baguette bien sur, répondit-elle sur le ton de l'évidence.

- Pas la mienne ? Demanda le blond, sceptique.

- Si, sauf que la tienne tu ne devras la montrer à personne vu que tu resteras dans l'école. Bon on y va ?

- Quoi, maintenant ?

- Ben oui !

La Serdaigle partit en sautillant. Les deux jeunes hommes se regardèrent puis la suivirent en secouant la tête.

- I'm singing in the RAIN ! Chanta allègrement Isa.

- Tais-toi ! Fit le brun.

- On va se faire attraper tu vas voir ! Ajouta le blond.

La jeune fille chantait depuis un bon bout de temps lorsqu'en fin ils arrivèrent devant le bureau d'Ombrage.

Les trois amis affichèrent une grimace de dégoût dans un bel ensemble. Même la porte avait été peinte en rose.

- Elle a mauvais goût,fit remarquer la Serdaigle, moi j'aurais plutôt mis en violet en admettant qu'il faut que l'intérieur le soit aussi mais je ne doute pas qu'elle l'ait fait. Vraiment comment peut-elle mettre une porte rose alors que le mur n'est vraiment pas assorti. Cette porte va se salir en quelques jours. Moi j'aurais plutôt mis...

- La ferme ! La coupèrent en chœur les deux autres, exaspérés.

Pour toute réponse elle leur montra sa langue d'une manière très élégante. Elle sortit sa baguette et la pointa vers la porte.

- Stop ! Fit Isa pour elle même. Tu crois vraiment qu'elle a juste fermé la porte à clé. Cette femme est paranoïaque, elle a dû jeter au moins un sortilège de protection.

Elle prit une de ses chaussures et la jeta sur la porte. Celle-ci se recouvra d'un fin voile protecteur qui renvoya la chaussure sur la jeune fille.



Commença alors une série de sortilèges. Elle testa ses contre-sortilèges sur la porte. Des jets de lumières frappaient régulièrement la porte. Celle-ci commençait d'ailleurs à sentir une odeur de roussi.

Lorsque les garçons se demandèrent comment personne n'avait pu entendre leur boucan. Isabella les rassura en disant qu'elle savait que personne ne viendrait.

Les trois amis se rapprochèrent de la porte. Sa couleur voyante s'était atténué en un rose pâle.

Les mains des deux garçons se frôlèrent en tournant la poignée ouvragée de la porte. John retira la sienne instantanément, comme s'il s'était brûlé.

Il détourna les yeux par honte et ne put voir le regard attristé de Hyden. *Je le dégoûte à ce point..., pensa celui-ci, pourtant il m'a dit qu'il a passé un bon moment... peut-être que ça lui a fait peur. Hyden, tu l'as trop brusqué imbécile !*

Deux doigts claquèrent devant ses yeux. Le brun remonta au propriétaire des doigts et tomba sur le visage de la jeune Serdaigle.

Les deux autres s'étaient avancés dans le bureau sans lui qui s'était perdu dans ses pensées. La jeune fille s'abstint de tout commentaire.

Les chats dans les assiettes miaulaient et feulaient dans la pièce plongée dans le noir.

- Lumos ! Fit la jeune Serdaigle.

Un rayon de lumière s'échappa de sa baguette et illumina le bureau de leur directrice. Ils restèrent quelques secondes sans bouger. John intervint.

- Et on fait quoi maintenant ? Demanda-t-il.

Les garçons fixèrent Isa.

- Heu...ben... ,fut la seule réponse de la jeune fille.

- Me dis pas que tu ne sais pas où est le coffret avec les baguettes !

- D'accord. Je sais où est le coffret !

- C'est vrai ce mensonge ?

- Ben non mais tu m'as dit de pas te le dire alors je te l'ai pas dit. Sois logique, John !

- Assez rigolé ! S'immisça le brun. Réfléchissons ! Où une bonne femme paranoïaque pourrait cacher un coffret ?

- Dans ses sous-vêtements ? Demanda Isa.

- Beurk. J'ai envie de vomir.

- Qu'est-ce qu'elle aime par dessus tout ? Questionna Hyden.

- Torturer les gens , répliqua le Gryffondor du tac au tac.

La Serdaigle le regarda puis éclata de rire suivi par le blond. Seul l'ex-Serpentard restait stoïque.

- Tu sais que tu n'as pas tort. Fit-il remarquer.

- Hein ?

- Il faut trouver la boîte où elle range ses plumes ensorcelées.

Il cherchèrent quelques minutes. Isabella trembla soudainement. Elle se crispa et plaqua ses mains sur sa tête comme une démente. Elle ferma les yeux puis les rouvrit. Ils étaient blancs. John ne s'en inquiéta pas et la soutint.

En revanche, Hyden paniqua. Son visage qui n'exprimait que douleur pure lui faisait peur. Atrocement peur. Comme un cauchemar qui se produit en réalité.

La crise de la jeune fille cessa et entre deux halètements elle put sortir ces deux mots :

- Elle arrive!

- Quoi ? S'exclamèrent les deux garçons.

La Serdaigle se releva la tête haute malgré sa pâleur.

- Voilà la boîte avec les plumes, fit-elle en la montrant du doigt sur une étagère.

Hyden s'en empara, fébrile.

- Il n'y a rien dedans, s'écria-t-il en l'examinant.

- Merde ! S'exclama John.

- On y va, fit Isa.

- Attendez !

Le brun avait cru voir quelque chose scintiller à la lueur de la baguette d'Isa. Quelque chose de minuscule. Il prit la chose scintillante et s'aperçut que c'était le coffret. Rétréci.

Isabella le lui arracha des mains. Pointa sa baguette vers le petit objet et prononça:



- Amplificatum !

Le coffret grandit progressivement et retrouva sa taille normale. Elle l'ouvrit et un cri de surprise lui échappa.

- Qu'est-ce qu'il y a ? S'enquirent les deux autres.

- Il n'y a que la baguette de John ! Fit- Isabella.

Hésitant une demi-seconde elle ajouta:

- Gemino !

Une deuxième baguette identique à celle du Gryffondor se matérialisa devant leurs yeux. Le blond la prit , la posa dans le coffret et s'empara de la sienne.

Avant qu'ils puissent s'attarder. Isa les empoigna chacun par une main et fonça vers la porte rose pâle. Ils l'ouvrirent à la volée. La Serdaigle lâcha un des garçons et d'un simple coup de baguette, la porte retrouva sa couleur initiale.

Déjà ils entendaient le son caractéristique des talons sur le sol. L'ex-Serpentard montra une cavité cachée par un rideau. Ils se serrèrent dedans et attendirent.

La jeune fille frissonna lorsqu'Ombrage frôla le rideau. John la poussa derrière lui et remarqua un morceau de bois qui dépassait d'une des poches du cardigan que le crapaud portait.

Avant qu'elle n'atteigne la porte de son bureau. Le blond murmura :

- Accio baguette de Hyden.

La baguette du brun s'échappa de la poche du cardigan et flotta sans bruit, à un mètre du sol, jusqu'à eux. La jeune fille l'empoigna en souriant et chuchota :

- Gemino.

Une réplique parfaite de la baguette de l'ex-Serpentard apparut. Elle la jeta par terre, près d'Ombrage et attendit.

La petite femme sursauta lorsque la baguette tapa le sol. Elle se retourna, baguette en main et regarda autour d'elle. Les trois amis retinrent leur respiration. Croyant la baguette de l'ex-Serpentard tombée. Elle la ramassa et rentra dans son bureau hâtivement.

Les trois amis purent respirer et retournèrent en courant chez les Serdaigles.

- Pourquoi elle avait ta baguette ? Demanda John à Hyden.

- Elle me l'avait rendue pour les BUSES. Peut-être qu'elle n'a pas eu le temps de la ranger.

- Hyden ? Intervint Isa.

- Oui ?

- Je suis désolée pour tout à l'heure si je t'ai fais peur dans le bureau de la folle.

- C'est pas grave, répondit-il d'un ton neutre.

Toutefois son cerveau bouillonnait. Était-ce une maladie ? Un don ? Elle était si...lunatique ! Elle était de bonne humeur à longueur de journée et d'une seconde à l'autre elle faisait une crise de... de folie ? Finalement elle était encore pire que Trelawney même si plus crédible.

- Quelle cruche ! Se maudit-elle. J'ai oublié de replacer les quelques sorts qui protégeait le bureau! Le crapaud va s'en apercevoir !

- On avait pas le temps, la rassura John. Et puis on point où on en est.

Soudain les deux amis remarquèrent que Hyden n'était pas là. Ils firent demi-tour et le trouvèrent accoudée au bord d'une fenêtre ouverte.

- Hyden ?

- Regardez ! Les professeurs sont sortis du saule cogneur ! Ils ont dû finir d'aménager la cabane hurlante ! Et si on allait dormir là-bas !

- Quoi ? S'étrangla John.

- Moi non , je suis trop fatiguée pour aller jusqu'au saule cogneur ! Mais vous deux vous pouvez ! En plus comme sa Hyden pourra emmener ses affaires d'avance. Fit-elle avec un clin d'oeil.

- Mais... commença le blond.

- Décide-toi. Rusard arrive !

- D'accord !

Ils se rendirent alors dans le dortoir où Hyden prit ses affaires. Hyden prit le sac rempli d'affaire et le réduisit pour le mettre dans sa poche après qu'Isa leur ait assuré qu'ils n'auraient pas d'ennuis , ils se mirent en route du saule cogneur.

Étrangement, la porte menant au parc n'était protégée par aucun sortilège lorsqu'ils l'ouvrirent d'un simple :



- Alohomora !

Lorsqu'ils avancèrent dans l'herbe fraîche parsemée de fleurs. Hyden signala :

- Ça m'étonne que la porte ne soit pas protégée ...

- Les professeurs on dû les annuler pour se rendre dans la cabane hurlante et ont oublié de les remettre.

Un hululement retentit au loin vers la forêt interdite. Au grand étonnement du brun, John sursauta violemment, s'agrippa à sa robe et se colla à lui.

- C'était quoi ? Hurla-t-il pratiquement.

- Ça doit juste être un hiboux, ne t'inquiètes pas ! Le rassura le plus âgé.

- Et si il y a quelque chose qui m'attaque alors que je suis seul !

- Tu n'es pas seul tu es avec moi.

- J'aime pas quand il fait tout noir.

- Bon on continue !

- Attends ! Supplia le blond. Juste quelques secondes.

Le blond resta collé désespérément au brun. Respirant l'odeur de son ' ami ' qui gardait la sienne propre malgré le port d'habits ne lui appartenant pas.

Il recula d'un pas. Souffla et se remit en route.

Un autre bruit le fit sursauter. Cette fois il se jeta dans les bras du plus âgé.

- Me laisse pas !

- Mais non , je suis là !

John releva la tête. Ses yeux rencontrèrent deux orbes noires brillantes. Il prit alors son air le plus suppliant possible, et se lança.

- Est-ce que je peux rester...collé à toi...ou je peux tenir ta main ?

- Bien sûr ! Viens là !

Attendri par le plus jeune, Hyden lui prit la main et se colla à lui. Leur marche fut alors plus longue est difficile mais chacun pensa secrètement qu'il aurait aimé passer une éternité dans cette position.

Au bout de plusieurs minutes. Ils se rendirent compte qu'ils tournaient en rond dans l'immense parc.

Se maudissant, les deux jeunes hommes allumèrent leurs baguettes.

La lune et les étoiles étaient masquées par des nuages. C'est du moins ce que pensa le blond lorsqu'il regarda le ciel. Il fit une grimace boudeuse.

- Pourquoi tu boudes ? Tu n'es pas bien là ? Demanda le brun.

- Si mais...

- Mais il n'y a pas les étoiles... ni la lune pour rendre une bonne ambiance.

Devant cette réponse, l'ex-Serpentard ne put s'empêcher d'éclater de rire. John lui tira la langue puis fit mine de s'éloigner. Il retourna sur ses pas en courant lorsqu'il se rendit compte de sa peur et se serra contre son ' ami '. Ce qui fit redoubler les rires de celui-ci.

- Je peux te faire une remarque ou tu vas encore bouder ? Tenta le plus âgé.

- Oui. Fit le plus jeune méfiant.

- Promis ?

- Promis !

- D'accord ! Tu sais que tu es très mignon quand tu as peur ?

Il fallut toute la force du monde à John pour se retenir de frapper ce visage angélique goguenard mais il se retint.

- Je le sais très bien figure-toi ! Déclara-t-il fièrement.

Enfin ils aperçurent l'arbre. Ses longues branches noueuses se balançaient calmement. Toutefois on sentait la force qui émanait de lui. Son âme vous agressait comme une défense de s'approcher.

C'est ce que ressentit Hyden lorsqu'il s'en approcha. Soudain, les nuages se dissipèrent pour faire apparaître l'oeil immense de la lune.

John écarquilla les yeux puis, émerveillé, courut vers l'arbre pour y grimper. Avant qu'il ne puisse faire un geste. Le brun le retint.

- Wingardium Leviosa ! Fit-il en pointant sa baguette vers une brindille. Celle-ci s'envola puis suivant la direction de la baguette, elle s'enfonça dans la noeud de l'arbre.



L'arbre se figea. John en profita.

- Qu'est-ce que tu fais ? Cria le brun tandis que le blond grimpa sur l'arbre gigantesque.

- Je me rapproche de la lune, tu viens ?

- J'arrive.

Le plus jeune s'était assis sur une grosse branche et fixait la lune lorsque le plus âgé le rejoint. Craignant de faire peur à son 'ami', le brun se rapprocha de lui mais ne le toucha pas.

- Imagine ce que doit penser une personne regardant par la fenêtre. Il verrait deux fous perchés sur l'arbre le plus dangereux du monde entrain de contempler la lune.

- Moi je trouve que ça donne un beau tableau. Pas toi ? Dit John.

- Si... souffla Hyden dans son oreille, le faisant frissonner.

Le plus âgé prit son courage à deux mains et colla son torse contre le dos de son cadet. Celui-ci se crispa une demi-seconde puis s'abandonna. Il posa sa tête contre l'épaule du brun.

Aucun ne se sentit obligé de rompre le silence qui formait une bulle de bonheur. Une osmose.

Aucun n'essaya de trouver une explication à ce qu'ils étaient en train de faire.

Pour une fois chacun se sentit entier. Chacun trouva une part de ce qui lui manquait.

Il manquait à Hyden la joie de vivre et l'enthousiasme. Il manquait à John la calme et la maîtrise de soi. Ils se complétaient.

Soudain John glissa et emporta l'ex-Serpentard dans sa chute. Ils se retrouvèrent empêtrés dans leurs robes et furent pris d'un fou rire immense.

Ils se calmèrent enfin lorsqu'ils passèrent sous le saule cogneur. Ils furent obligés de se courber pour parcourir le passage sous-terre.

Après quelques minutes, ils rentrèrent dans la cabane hurlante. Se dirigeant dans la maison éclairés par leurs baguettes.

Ils montèrent les escaliers craquants sous leurs pas. Le blond se serrant le plus possible au brun. Ils ouvrirent les portes de l'étage une à une.

Ils trouvèrent enfin ce qui semblait être une chambre.

- Incendio ! Lança Hyden vers la cheminée.

Celle-ci éclaira la pièce. Les deux garçons ne purent retenir une exclamation ravie. La pièce semblait avoir doublée de volume. Un immense lit reposait dans un coin. Une moquette couleur rouge-sang recouvrait le sol.

Les deux amis enlevèrent leurs chaussures et leurs pieds disparurent dans la moquette. Une gigantesque armoire trônait contre un pan de mur.

Hyden sortit le petit sac de sa poche, le remit à sa taille normale et commença à ranger ses affaires dans le meuble.

Une bibliothèque remplie de livre attira John qui s'y précipita. Il feuilleta quelques livres. Et en trouva un qui lui plaisait. Mais avant qu'il ne puisse commencer à le lire, une main le lui reprit et le remit parmi ses congénères.

- Mais rends le moi ! S'écria-t-il.

- Non il est déjà tard et tu as cours demain ! Si tu commences à le lire tu ne dormiras pas ! Lui expliqua l'ex-Serpentard

- Oui papa ! Répliqua-t-il en tirant la langue.

- Tu dors où ? Demanda Hyden, espérant faire ravalier sa langue à son cadet.

L'effet escompté se produisit. Le blond ravala sa langue et fit une mine de zombie.

- Sur la moquette, elle est assez épaisse ! Déclara-t-il en se reprenant.

Il prit un coussin le mit sur la moquette et se coucha en le prenant dans ses bras. Le plus âgé ne s'était pas attendu à ça mais se coucha dans le lit immense.

Il fixa les mèches blondes de John. Malgré la chaleur de la cheminée, il avait froid dans ce grand lit.

Soudain une toute petite voix parvint à ses oreilles.

- Hyden ?

- Oui ?

- Je peux venir avec toi ? J'ai froid !

- Bien sûr viens !

Le blond grimpa sur le lit, glissa sous les couvertures et se blottit contre son aîné. Celui-ci eut enfin la chaleur qui lui manquait (et même un peu trop).

- Bonne nuit, on a une dure journée demain.



- Oui bonne nuit.

Les deux garçons s'endormirent enlacés.



Un baiser.

Hyden ouvrit un oeil. Puis deux. Il essaya de bouger les pieds. Mais une pression l'en empêcha. Il leva un sourcil interrogateur et, usant de sa force, se mit en position assise.

C'est avec ravissement qu'il découvrit un jeune homme blond qui ronflait affalé sur ses pieds. Au lieu de lui envoyer son pied en pleine figure, l'ex-Serpentard éclata d'un grand rire et lui caressa les cheveux pour le réveiller.

Deux orbes bleus clignotèrent. Puis le sondèrent. Un sourire éclaira le visage de John lorsqu'il reconnut son ami.

- Tu sais que tu ronfles ? Demanda le brun. Et que tu es assez somnambule pour te retrouver sur mes pieds alors que tu étais dans...

Le blond le coupa en lui tirant le bout du nez avec une mimique boudeuse.

- He bien, si tu n'es pas content ça m'est égal. Moi j'ai bien dormi. Pas toi ?

- Si...

Les deux amis se préparèrent puis sortirent enfin de la cabane hurlante en passant par le saule cogneur.

Isa les attendait déjà lorsqu'ils arrivèrent devant les portes du château. Elle leur passa des toasts et les emmena dans le bureau de Mc Gonagall.

Celle-ci les accueillit avec un regard qui en disait long sur son taux de concentration. Elle leur lança un regard noir et commença son discours :

- Notre plan se déroule ce soir. La fugue ne se fera pas sur le chemin qui vous emmène au Poudlard Express, Even. Vous partirez immédiatement accompagné de vos deux amis vers les montagnes, le balai sera votre moyen de locomotion j'espère que vous y êtes habitués. Rogue fera semblant de vous suivre pour vous arrêter. Il vous enverra des sorts mais ne vous inquiétez pas ils vous rateront à chaque fois.

Les trois amis acquiescèrent en même temps. La professeure de métamorphose continua:

- Une fois que vous serez à bonne distance vous ferez demi-tour. Chacun dans une direction différente. Etan vous vous dirigerez vers le terrain de quidditch. Smith vers le lac. Even vers le sol cogneur où je vous attendrais. Rogue continuera à faire semblant de vous chercher dans les montagnes. Chacun attendra le lever du jour puis rentrera à Poudlard comme si de rien n'était, compris ?

- Où seront les balais ? Questionna Isabella.

- Vous devrez les prendre par vous même.

- Et en cas de problèmes ? S'enquit John. Par exemple si Ombrage nous suit dans la forêt ?

- Vous vous en tiendrez au plan. Si Ombrage vous suit elle suivra Rogue dans les montagnes et vous laissera retourner au château. Sans compter que Flitwick sera en soutien dans la forêt en cas de problèmes. Vous êtes rassurés ?

- Oui merci ! Firent les trois amis en chœur.

Ils engloutirent leurs déjeuners puis allèrent chacun en cours.

Aucun ne prêta attention à son cours. Tous se répétèrent le plan en tête. Des milliers et des milliers de fois.

Isa se trouvait en histoire de la magie. ' *Quel cours passionnant !* Pesta-t-elle intérieurement. Elle soupira lorsqu'elle sentit que Binns allait lui poser une question et chercha rapidement la réponse dans son livre.

- Mademoiselle Smith vous qui avez l'air très concentrée. Pouvez-vous me dire combien de fois Gwendoline la Fantastique est-elle allée au bûcher ?

La jeune fille bailla bruyamment, s'étira puis répondit :

- 47 fois exactement, monsieur.

Le fantôme n'exprima pas sa colère mais l'atmosphère se refroidit sensiblement dans la salle de classe. Ne voulant pas en démordre il ajouta :

- Pourquoi s'est-elle faite bruler 47 fois ?

La Serdaigle ouvrit des yeux comme des soucoupes.

- Je... je...et bien...elle..., bégaya-t-elle.

- J'enlève 5 points à ...

- Vous ne pouvez pas ! L'interrompit une voix.

Binns fixa le jeune homme qui avait parlé. Celui-ci était aux cheveux noirs, aux yeux bleus. Des yeux qui reflètent une supériorité et une indifférence seraine. Des yeux ayant une lueur de maturité.



- Pourquoi est-ce que je ne peux pas, monsieur Aïmen ? Dit le professeur.

- Parce-que vous ne l'avez tout simplement pas mentionné. Comment peut-elle savoir si vous ne lui apprenez pas ? Répliqua le jeune homme, glacial.

- Si vous vous permettez de contester mes dires. Peut-être pourriez-vous répondre à ma question ?

- Volontiers ! Gwendoline a pu grâce au sortilège ' gèle-flamme ' transformer la brûlure du feu en chatouilles. Aussi y est-elle allée 47 fois sous divers déguisements pour s'amuser et se moquer des moldus. Récita le brun en lançant un clin d'oeil à Isabella.

La jeune fille ne put que baisser les yeux et rougir devant le regard insistant du jeune homme. Le professeur maîtrisa une fois de plus sa colère et donna en prime quelques points à Poufsouffle.

Le cours reprit. Mais Isa ne fut plus absorbée par le plan. Elle fut absorbée par un certain Poufsouffle. Par ses yeux bleus surmontés de mèches noires.

Le plan sortit immédiatement de sa tête. Les autres sortirent immédiatement de sa tête. Hyden. John. Et même l'appréhension d'une nouvelle crise disparut lorsqu'elle pensa à lui.

La cloche signalant la fin du cours sonna. Elle sortit la première du cours et chercha le jeune homme mystérieux comme une groupie attendant une vedette.

Elle l'aperçut à l'opposé du reste de la classe. Il était accompagné d'un Serdaigle. Isabella s'empressa de se mettre à sa hauteur. Le Poufsouffle leva un sourcil interrogateur tandis que l'autre jeune homme la foudroya du regard.

La jeune Serdaigle prit son courage à deux mains.

- Je ne vais pas y aller par quatre chemin, déclara-t-elle à toute vitesse, Veux-tu sortir avec moi ?

Les deux hommes s'arrêtèrent, la regardèrent pendant une demi-seconde, firent des gros yeux, et furent pris d'un fou rire monumental. Isa rosit puis foudroya du regard l'autre Serdaigle qui s'arrêta de rire immédiatement.

Elle tenta de faire pareil sur Aïmen. Elle crut avoir réussi lorsqu'il se redressa et stoppa son fou rire. Mais la fille comprit qu'il s'était stoppé de son plein gré lorsqu'il lui rendit son regard puissance 10.

Ils se fixèrent pendant un temps qui parut une éternité. Avec tout le défi qu'ils trouvaient en eux. Chacun essaya de faire flancher l'autre sans succès. C'était comme un match de quidditch. Chacun se renvoyait le cognard, mais aucun ne perdait.

Finalement, la jeune fille se recula d'un pas et baissa le regard. Le jeune homme sourit.

- Je suis désolé. Je ne peux pas sortir avec toi. Tu es pourtant très belle pour une fille mais... tu es une fille. Déclara-t-il.

Puis il partit sous le regard éberlué d'Isabella. Elle n'avait absolument rien compris. Enfin si... elle avait compris une chose. Qu'il ne voulait pas sortir avec elle.

Elle se mordit la langue de toutes ses forces. Mais les larmes apparurent aux coins de ses yeux. Une puis deux, enfin un torrent de larmes sortit de ses yeux. Elle partit en courant vers les toilettes.

Pff... quelle imbécile je fais, pensa-t-elle, je ne pleure jamais lors de mes crises et à cause d'un mec que je n'avais jamais remarqué avant et que je connais pas je pleure comme une madeleine ! C'est pathétique ma pauvre fille.

La Serdaigle s'enferma à double-tour dans une cabine, et pleura de tout son cœur. La notion du temps disparut lorsqu'elle repensa à son regard.

Lorsque John arriva dans la Grande salle pour le déjeuner. Il fut surpris de ne pas voir Isa déjà attablée. Elle était toujours la première pour aller manger.

Toujours ! Merde qu'est-ce qu'il s'est passé ? Pensa le blond.

Lena et Hyden le rejoignirent. Ils remarquèrent sa panique et coururent vers lui sous les yeux de l'école.

- Où est Isa ? Demanda-t-il.

- Je sais pas ! Répondirent en chœur les deux autres.

- Si tu parles de la fille au mèche violettes. S'immisça Aïmen. Elle doit être en train de pleurer dans les toilettes.

- Tais-toi ! S'exclama le Gryffondor en toisant le Poufsouffle qui s'était levé.

Les deux jeunes hommes se fixèrent une seconde qui permit à Hyden de voir toute la haine qu'ils ressentaient l'un envers l'autre. Puis John détourna le regard et partit en lançant :

- Mangez ! Je m'en occupe !

Lena prit la main de l'ex-Serpentard et la serra comme une bouée de sauvetage. Le brun lui lança un regard rassurant même s'il n'était pas rassuré lui non plus.

Ils s'assirent et entamèrent leur déjeuner sans véritable appétit.

John courut dans les couloirs et trouva enfin la porte menant aux toilettes des filles. Des sanglots résonnaient et



parvenaient à ses oreilles.

Le Gryffondor hésita quelques secondes. Puis avec une grande inspiration et sans oublier de jeter un coup d'oeil autour de lui, il entra dans les toilettes.

- Pourquoi est-ce que les toilettes des filles sont toujours plus propres que ceux des garçons. C'est pas juste ! Maugréa-t-il tout haut.

- John ? Fit une petite voix enrouée.

- Oui c'est moi que voilà ! Répondit le concerné avec bonne humeur. Où te caches-tu, petite enfant ?

- Je ne me cache pas ! Aboya Isa.

- Ah je reconnais enfin mon Isabella !

Le jeune homme put trouver la source de la voix et ouvrit la porte d'une cabine.

La jeune fille se trouvait avachie dans un coin. Le front collé contre ses genoux repliés sur elle. Ses cheveux bruns et violets empêchaient à John de voir son visage mais il était facile à deviner.

- Alors ? Demanda John.

- Alors ne t'inquiètes pas ça va durer quelques minutes. Après je vais sortir de ces toilettes et tout va reprendre comme avant. Tu vas faire semblant d'oublier ce que tu vois. Compris ?

- Wow t'as bien préparé ton discours et maintenant tu peux me dire ce qu'il s'est passé.

La Serdaigle se boucha les oreilles et chanta à tue-tête en guise de réponse.

- Va falloir employer les grands moyens, soupira le Gryffondor.

Dans le peu de place qu'il eut. Il prit Isa la serra dans ses bras et fit reposer la tête de la jeune fille sur ses genoux. Tout en lui caressant les cheveux il lui quémanda des informations.

La brune renifla et commença son discours en parlant d'un Poufsouffle. Le blond ouvrit de grands yeux lorsqu'elle lui rapporta ce que le jeune homme avait dit.

- Il te dit qu'il ne te veut pas parce-que tu es une fille et tu ne comprends pas qu'il est gay, s'exclama John. Ne m'en veux pas mais l'amour te rend complètement idiote, jeune fille.

- Il est gay ? Amour ? Répondit-elle avec de grands yeux hébétés.

- Bien sûr ! Il était seul avec un autre mec. Tu crois qu'ils allaient faire une partie d'échecs ? Et oui désolé mais ta réaction lorsque tu l'as vu, c'est le coup de foudre. L'amour.

- N'importe quoi !

- *Un jour tu verras ton coeur chantera et tu comprendras... tu entendras sa voix comme un cri au fond de toi...un jour tu verras ton coeur chantera...* Chanta le Gryffondor d'une voix douce.

La jeune fille comprit immédiatement qu'il avait raison. C'était de l'amour ! Cependant ne voulant pas se laisser avoir elle répliqua :

- C'est quoi cette chanson absurde !

- Cette chanson absurde ! S'étrangle le blond. Mais tu ne connais pas les ' Disneys '... ah j'avais oublié je suis un né moldu... En tout cas je t'interdis d'insulter Grand-mère feuillage(1) , compris ?

- Moui...

Pendant quelques minutes aucun des deux amis ne brisa le silence. Chacun se répéta la paroles de la chanson dans la tête. Finalement Isa brisa le silence :

- On est vraiment nuls tous les deux.

- Pourquoi ?

- Toi tu es tombé amoureux d'un Serpentard mais alors qu'il est si proche de toi tu as peur de lui dire et tu restes bloqué comme un attardé dès qu'il te regarde...

- Merci ! Maugréa John.

- ...et moi je suis tombée... amoureuse d'un Poufsouffle gay. On en a de la chance.

- Oui... mais tu sais quoi tu ne dois pas abandonner. Je pense que l'amour ne se commande pas on tombe amoureux d'un garçon ou d'une fille, c'est le coeur qui choisit. Alors pourquoi ça ne marcherait pas avec lui, même s'il est gay il peut tomber amoureux d'une fille et en l'occurrence de toi. Et soit plus douce ne lui dis pas de but en blanc ce que tu penses. Commence par te faire désirer...après tu le rends jaloux...et enfin tu l'attrapes ! Montre lui tes qualités !

- Oui ! S'écria la jeune fille, son enthousiasme retrouvé.

Ils se firent un grand sourire. La jeune fille se releva, se mit en position assise et ébouriffa les cheveux de John.

- Merci mon lion. Tu sais... Hyden il...il t'aime bien.



Malheureusement la cloche sonnant la reprise des cours empêcha le Gryffondor d'entendre la phrase.

- Tu disais ?
- Heu... non rien. Allez on va en cours ! Je vais montrer de quel bois je me chauffe à ce Poufsouffle.
- N'oublie pas le plan !
- Oui oui !

Rogue accueillit Hyden avec un sourire narquois. Le brun était en retard parce qu'il était allé chercher ses deux amis qu'il n'avait pas trouvés.

- Hé bien Even... j'ai bien peur que vous soyez en retard. J'enlève 5 points pour Serpentard. Allez vous asseoir à côté de Potter.
- Oui, monsieur, fit docilement le brun.

Harry Potter eut l'air étonné de voir que Rogue avait engueulé quelqu'un d'autre que lui pour une quelconque raison. Il serra la main de l'ex-Serpentard, les autres ne le virent pas d'un bon oeil. Aussi lancèrent-ils des quolibets sur le nouveau couple de l'année.

- Alors, c'est pour quand l'évasion ? Demanda sérieusement le garçon aux yeux verts.

Le brun hésita :

- C'est pour ce soir... ne le dis à personne s'il-te-plaît ! Pas même à tes amis !
- D'accord. Soupira Potter.
- Merci pour la cabane hurlante.
- Tu devrais remercier Fred et Georges, pas moi.
- Alors merci de le garder pour toi.
- Pas de quoi. Ah oui heu... si tu trouves un rat dans la cabane tue le immédiatement, on ne sait jamais qui peut nous trahir. Et si tu trouves un chien noir ou un loup-garou ... ne les tue pas. Enfin je veux dire n'essaye pas parce-que c'est eux qui ont le plus de chance de te dévorer. D'accord ?
- J'ai pas tout compris là, fit Hyden, intrigué.
- Normal...c'est une longue histoire.
- Finalement tu n'es pas comme tout le monde dit...
- C'est-à-dire ? Fit Potter sarcastique face à la réponse.
- Un menteur qui se croit au dessus de tout le monde. Tu n'es pas du tout comme ça.
- Merci...
- Hum hum on ne vous dérange pas trop, demanda un certain crapaud boudiné par un costume rose.

Sous la surprise, les deux jeunes hommes firent un bond. Hyden reprit ses esprits et demanda :

- Mais que faites-vous là, en cours de potion?
- Je suis venu vous chercher pour votre retenue cher ami. Je déciderai du temps que vous resterez avec moi, peut-être jusqu'à demain matin, c'est à dire votre départ. dit-elle avec un sourire mièvre.

Lorsque les regards de l'ex-Serpentard et de Rogue se croisèrent, ils comprirent que la vieille femme était bien capable de le garder captif jusqu'au lendemain pour éviter une fugue.

Le jeune homme envoya un regard suppliant au maître des potions qui garda son air impassible. Ombrage prit Hyden par le bras et le tira vers la sortie lorsqu'un fourmillement parcourut son corps et qu'une voix retentit dans sa tête.

' Faites quelque chose de mal à mon encontre ! Vite ou tout sera fichu! '

*C'est impo...*pensa le brun.

' Bien sûr que c'est possible ! Légilimancie ! Je suis Severus Rogue! '

Le brun ouvrit des yeux comme des soucoupes et fixa les yeux noirs du professeur de potions.

' Prenez ce chaudron à votre droite et jetez le sur moi maintenant ! N'écoutez pas tout ce que je vais dire après! '

Se fiant à Rogue. Hyden se libéra de la prise d'Ombrage empoigna le chaudron rempli d'un liquide verdâtre sur sa droite et l'envoya sur Rogue.

- Protego! Rugit celui-ci.

Le chaudron cogna contre un bouclier invisible et son contenu dégouлина sur le sol. Le maître des potions devint tout rouge et éclata :

- Pour qui vous prenez vous Even ! Vous avez attaqué un professeur ! Vous auriez pu aller en prison pour ça ! Vous tous sortez de ma classe ! Le cours est terminé !



Tous les élèves se précipitèrent hors de la classe. Potter lui fit une petite tape rassurante sur l'épaule avant de partir.

- J'exige une retenue ! Maintenant ! Continua l'homme aux cheveux gras.
- Mais c'est à moi de lui donner maintenant, déclara Ombrage agacée.
- Non, je vais en faire mon cas. Vous êtes la directrice ai-je le droit a des moyens radicaux pour le punir ?
- Oui mais...
- Je le garderai avec moi jusqu'à demain matin et Etan aussi... on ne sait jamais.
- Bon d'accord, Monsieur Rogue. Au revoir !
- Au revoir madame la directrice !

Le professeur et son élève eurent un soupir de soulagement lorsque le crapaud sortit de la pièce.

- On a eu chaud !
- Oui, monsieur Even. Mais ce n'est pas pour cela que vous devez changer de langage avec moi je suis toujours votre professeur me semble-t-il.
- Oui, monsieur.

Un instant, l'ex-Serpentard avait cru à un moment ressentir de la sympathie pour son professeur. Mais le maître de potion s'était empressé de briser cet élan, une douche froide.

- Vous allez rester avec moi jusqu'à ce soir, fit Rogue.
- Vous allez vraiment me torturer...monsieur ? Demanda Hyden.

Avec un rictus sadique le professeur ne répondit pas et fila hors de la classe de potions, le brun lui emboîta le pas.

Ils arrivèrent devant la classe de Flitwick. Rogue toqua. Lorsque le professeur d'enchantement ouvrit la porte, le maître des potions le prit à part pour lui expliquer la situation.

Hyden resta hors de la conversation et attendit. Flitwick retourna dans sa classe. Sa petite voix fluette parvient aux oreilles du brun :

- Monsieur Etan, le professeur Rogue vous demande. Veuillez sortir de la classe et le suivre.
- Oui, monsieur, répondit une voix un peu inquiète.

Le blond sortit de la classe inquiet et tomba sur l'ex-Serpentard à qui il lança un merveilleux sourire. Il avait envie de le serrer dans ses bras sans raison apparente mais la présence du professeur de potions le gênait. Surtout son regard narquois comme s'il lisait dans ses pensées.

- A cette idée, John frissonna. Il valait mieux que personne ne sache ce qui lui passait par la tête des fois.
- Où va-t-on ? Demanda Hyden, tirant le plus jeune de ses pensées.
- Nous allons voler 3 balais pour ce soir.
- Ça a le mérite d'être clair. Isabella ne vient pas avec nous ?
- Laissez la pour l'instant.
- Vous voulez dire qu'elle est encore à ...
- Oui...

Le brun qui n'était pas intervenu, pensif, regarda les deux autres soudainement suspicieux.

Les trois hommes se rendirent au stade de quidditch. Les Gryffondors s'entraînaient. Potter les regardait voler avec un air morne. Ombrage lui avait retiré son balai. Lui qui volait avec la grâce d'un ange.

Hyden l'admira au loin. Ses mèches noires fouettant son visage, ses yeux verts qui vous transpercent le coeur, son corps svelte. Le brun détourna le regard du joueur et sa vue se trouva obstruée par un visage rouge à quelques centimètres du sien... John.

- Sa va ? Je ne te gêne pas trop. Tu veux que je me déplace pour te laisser le reluquer un peu plus ? Fit-il d'un ton courroucé.

Les yeux écarquillés, le brun recula d'un pas. Le blond ne lui avait jamais parlé sur ce ton. Et puis l'ex-Serpentard n'avait rien fit de mal, pourquoi le Gryffondor était-il énervé ?

- C'est bon calme toi... tu n'es pas mon père.
- Pff je ne te pensais pas comme ça. Alors réponds à ma question, tu veux que je te laisse le reluquer ou pas ?

La patience de Hyden prit fin lorsqu'il répondit:

- Oui, dégage. J'aime bien les bruns.

Avec une grimace, John acquiesça et retourna vers Rogue qui faisait semblant de ne pas écouter leur conversation. Potter le vit au loin et lui fit un signe de la main.



Dès que le plus jeune jeta un coup d'oeil vers lui, le brun répondit vigoureusement avec un sourire éclatant.

- Even, nous sommes là en toute discrétion. Maintenant que toute l'équipe de Gryffondor nous voit. Il n'y a aucun doute que si Ombrage voit les balais volés. Elle saura que c'est nous ! Sermonna le professeur de potion.

- Pas obligé ! Je pourrais y aller seul... comme ça vous n'êtes pas trempé dans l'affaire. Proposa l'intéressé.

- Pour une fois, vous faites preuve d'intelligence. Débrouillez-vous !

Sur ce, Rogue tourna les talons et repartit vers le château accompagné par le blond qui ne cacha pas son sourire triomphant.

Hyden resta au moins trois minutes tel un zombie la bouche ouverte. Rogue ne pouvait pas l'abandonner maintenant ! *Je suis sûr qu'il a fait ça à cause de John. Il doit surement penser que j'ai tort ...*, pensa le brun.

C'est avec un entrain d'inferius qu'il s'avança vers la cabane à balais. Avec précaution il colla son oreille contre la porte .

Des bruits parvenaient de la cabane, des gémissements des soupirs rauques. L'ex-Serpentard grimaça. Fallait-il entrer ?

Il sortit sa baguette et tapota la poignée de la porte en murmurant:

- Alohomora.

La porte s'ouvrit en grand mais à peine eut-il le temps de faire un pas et de voir les deux Serpentards à qui Isa avait parlé dans la Grande Salle ,que deux rayons de lumière le stupéfièrent.

Le brun s'effondra au sol sans pouvoir bouger le petit doigt. Il fut condamné à regarder le plafond de la cabane parsemé de toiles d'araignée tandis que des bruits de pas résonnaient à ses oreilles.

Les deux autres partirent de la cabane à toute vitesse en fermant la porte à clé derrière eux. Il aurait été facile d'ouvrir la porte, si au moins on pouvait bouger pour attraper sa baguette.

Plongé dans le noir de la pièce assez exigu, Hyden voulut hurler toute sa colère, toute sa haine.

' Si ce satané maître de potions à la mors-moi le noeud m'aurait accompagné avec l'autre abruti de Gryffondor rien ne serait arrivé!' Cria-t-il dans sa tête.

Le silence répondit. La fureur se déversa dans ses veines, le brun aurait voulu taper de toute ses forces contre le sol, il essaya de bouger de toutes ses forces. Mais rien n'arriva.

Ensuite vint la déception, une déception qui lui fit encore plus mal que la colère. L'ex-Serpentard n'était pas seulement déçu pour lui. Mais aussi pour les autres.

Pour Isa et John qui l'avaient aidé sans arrêt, sans le connaître. Ces deux amis qui avaient pris une place immense dans sa vie, juste en quelques jours. Ces deux amis sans qui il ne s'imaginait pas vivre.

Pour ses professeurs. Mc Gonagall , Rogue et Flitwick qui par principe ne devaient pas contester Ombrage et qui l'avaient fait pour lui. Pour ses trois professeurs qui étaient prêts à tout faire pour lui, pour un simple élève.

Pour tous les élèves de Poudlard à qui il aurait voulu montrer qu'il se foutait de leur avis. Il voulait leur montrer que, bien sûr il n'était pas normal, mais que personne n'est normal.

Maintenant c'était trop tard. Ils ne le trouveraient que le lendemain, ils partiraient dans le Poudlard Express.

Il irait chez sa... famille. Que lui feraient-ils une fois là-bas ?

John se trouvait dans le bureau du professeur Rogue avec celui-ci. Le blond se maudissait à chaque seconde qui passait pour sa réaction contre Hyden. Pure jalousie.

Comme il aurait aimé que le brun le regarde comme il regardait Potter. Il était même près à entrer dans l'équipe de quidditch si ça pouvait changer le regard de son ami.

Et puis pourquoi l'autre n'était-il toujours pas revenu ? Il devait sûrement boudier dans un coin, pourtant l'inquiétude lui nouait les entrailles.

Rogue le fixait depuis quelques minutes lorsque le Gryffondor émergea de son cerveau.

- Qu'est-ce-qu'il y a ? Demanda-t-il.

- Je regardais juste un Gryffondor en train de réfléchir... c'est très rare vous savez, Etan. Répondit le professeur avec un rictus.

Ignorant l'insulte faite à sa maison, John reprit:

- Que fait Hyden ?

- Je pense que vous cherchiez la réponse depuis quelques minutes. Qu'en avez-vous conclu ?

- J'en ai conclu qu'il boudait à cause de ma réaction.

- Voilà pourquoi nous n'iront pas le chercher. Il reviendra par lui-même ce soir.

L'élève grimaça . Isa et Mc Gonagall entrèrent dans la salle. Les deux autres leur firent un compte rendu de ce qu'il



s'était passé depuis midi.

Lorsque les professeurs plongèrent dans leur discussion, John se rapprocha de la Serdaigle et lui glissa à l'oreille:

- Trouves Hyden... il a disparu depuis la cabane à balais.
- D'accord. Il faut que je fasse vite, il va bientôt faire nuit et le plan va commencer.
- Oui.

Isa se retira de la pièce et courut vers le parc. Elle traversa la pelouse où le soleil commençait à décliner.

Elle trouva la cabane et fonça vers celle-ci fermée à clé. La jeune fille l'ouvrit grâce à sa baguette mais ne vit rien dans la pénombre.

-Lumos, fit-elle.

Elle tomba sur des pieds, puis avec une expression d'horreur remonta à leur source. Hyden se trouvait là les yeux ouverts. Stupéfié.

La Serdaigle le remit en état. Hyden put enfin exploser:

- Si ce putain de professeur était resté avec moi avec ton ami le Gryffondor ! Hurla-t-il.
- Ils croyaient que tu boudais à cause de ce qu'il s'est passé. Que s'est-il passé ?

L'ex-Serpentard raconta alors la réaction du blond lorsqu'il avait regardé Potter. Isabella le frappa sur la tête lorsqu'il eut finit.

- Mais..., protesta-t-il.
- Espèce d'abruti, tu vois pas qu'il t'as fais une crise de jalousie. Il croit que tu ne le regardes pas comme tu as regardé Harry Potter. Il croit que tu l'aimes juste comme un ami et c'est faux. Je me trompe ?
- Tu te trom...

La jeune fille mit une main devant sa bouche :

- Je le sais. Ne t'expliques pas, c'était une question rhétorique.
- Mais je croyais que...
- Non. Il n'est pas, et ne veut pas sortir, avec moi. Il a toujours aimé quelqu'un d'autre.
- Et toi ?
- Moi. Je ne l'aime pas non plus. C'est une boule de nerfs. Bref tu dois aller lui faire comprendre ce que tu ressens.
- Hein ? S'étrangla le brun. Je vais pas faire ça juste avant notre plan !
- Ho que si allez dépêche-toi !

Elle essaya de le tirer hors de la cabane d'un main en tenant trois balais sous son autre bras. Mais la porte s'ouvrit sur deux jeunes hommes en train de se bécoter. L'un d'eux était brun aux yeux bleus. Celui qui leur avait dit la situation d'Isa dans la Grande salle.

Isa palissa sous les yeux de Hyden et lâcha les balais qui s'effondrèrent sur le sol. Les deux autres perdirent leur sourire mièvre. Le brun aux yeux bleus lança même un regard meurtrier à la jeune fille qui la fit vaciller.

L'ex-Serpentard vit l'ambiance entre les deux personnages. Il fut étonné de ne pas voir Isabella répondre au regard noir de l'autre qui semblait être un Poufsouffle. Elle arbora un sourire léger.

- Pardon Aimen,nous avons quelque chose à faire. Pousse-toi s'il-te-plaît.
- Ho Smith ne joue plus les amoureux.

Au lieu de répondre au garçon elle se tourna vers celui qui l'accompagnait et lui dit:

- Il va t'abandonner juste après avoir fait l'amour avec toi dans cet cabane. Il va te laisser anéanti dans cet endroit et je parie qu'il ne se souvient déjà plus de ton nom. Alors à toi de faire ton choix. Pars maintenant ou soit anéanti.

Le garçon rougit bêtement puis s'enfuit à toute vitesse les larmes aux yeux. Aimen pinça les lèvres et ses mains s'attardèrent dans sa poche où il hésitait à sortir un objet. Hyden ayant une petite idée sur l'objet déclara froidement:

- Dégage !

Le Poufsouffle ouvrit de grands yeux face à ceux noirs du brun qui le foudroyaient et n'eut même pas à l'idée de désobéir.

- Et fais gaffe où tu marches dans les escaliers ! Lui cria Isabella de loin.
- Qu'est-ce qu'il a lui ? Demanda le plus âgé.
- Rien c'est l'homme que j'aime.
- Ha mais...
- Chut on doit y aller !



Ils s'emparèrent des balais et se dirigèrent vers les serres de botanique. L'endroit où le plan allait commencer. La nuit tomba tandis que les deux amis marchaient à une allure rapide vers les serres. Hyden rageait intérieurement. *Il veut que je le regarde autrement ! Il va voir ce qu'il va voir ce petit Gryffondor de quatrième année.*

Rogue et John attendait près des serres. Ils semblaient inquiets. L'ex-Serpentard lâcha ses balais et courut vers le blond, le tira derrière une serre sous les regards étonnés d'Isa et Rogue.

Le brun plaqua le plus jeune contre la paroi de verre et le fixa de son regard noir. John se protégea du coup qu'il pensait recevoir avec ses bras. A la place, des mains écartèrent ses bras et des lèvres s'emparèrent des siennes.

Des lèvres charnues, dures qui lui meurtrirent la bouche. Un baiser brutal, passionné, où se lisait toute l'impatience et la colère. Une langue puissante demanda le passage entre ses lèvres qu'il accepta avec soumission.

Le baiser devint soudain tendre, Hyden suçota la lèvre inférieur de John qui gémit avant de faire pareil. La main de l'ex-Serpentard s'était faufilée sous la robe du Gryffondor sans qu'il s'en rende compte.

Ce n'est que lorsque le blond gémit encore plus fort qu'il se rendit compte de son geste et recula pour ne pas se laisser dépasser.

Les yeux bleutés de John étaient brillants lorsqu'il rencontrèrent ceux de Hyden. Ils brillaient de questions, d'espoir.

- Voilà tu as ce que tu voulais, je t'ai regardé différemment quelques secondes. S'empressa de dire le brun d'un ton qu'il voulait indifférent.

Avant que le Gryffondor ne puisse répondre il retourna vers la jeune fille et Rogue qui étaient dans une conversation animée, trop animée. Comme s'ils voulaient faire semblant de ne pas avoir espionner quelqu'un.

- Il faudra faire attention, il y a les buses d'astronomie qui se déroulent dans la tour. Si on ne se montre pas discrets ils vont nous voir.

- Où est le professeur Mc Gonagall ? Demanda la Serdaigle.

- Dès qu'elle sortira du château nous pourrons partir mais...

Un rugissement en provenance de la cabane de Hagrid résonna dans l'obscurité. Une détonation retentit une secondes plus tard. Puis une exclamation de douleur.

Le plus jeune retrouva les trois autre pétrifié regardèrent ensemble la porte de la cabane s'ouvrir à la volée, Hagrid sortir en rugissant entouré de six personnes, des aurors qui lui lançaient des sorts.

John voulut partir aider mais Rogue le retint sans arrêter de fixer les sorts qui rebondissaient sur Hagrid sans aucun effet. En un aboiement, un chien rejoignit le demi-géant mais fut stupéfixé rapidement.

Avec un hurlement de fureur Hagrid empoigna un auror et le projeta en l'air. Celui-ci fit un vol plané et ne se releva pas. Chacun se posa la même question. Fallait-il continuer le plan, alors que Hagrid se faisait agresser et que des aurors se trouvaient à Poudlard ? La porte du château qui s'ouvrit, laissant passer Mc Gonagall, interrompit leurs pensées.

Mc Gonagall leur fit signe de continuer le plan sans les voir dans la pénombre et se dirigea en hurlant vers le lieu de combat entre Hagrid et les aurors.

Quatre sortilèges l'atteignirent de plein fouet à mi-chemin de la cabane. Elle fut entouré d'un halo lumineux puis projetée brutalement au sol sur le dos. Elle ne se releva pas.

Les yeux de Rogue brillèrent dans l'obscurité, ils brillèrent d'une fureur non contenue. L'espace d'un instant, on aurait pu voir la colère du serpent dans ses yeux noirs. Cette fureur disparut lorsqu'il se retourna vers les trois élèves qui regardaient Hagrid envoyant des aurors au loin, pétrifiés.

- Montez sur ces balais et partez vite !

- Quoi ! S'exclamèrent les jeunes gens en choeur.

L'exclamation n'échappa pas à l'un des aurors qui tourna la tête assez de temps pour que Hagrid puisse prendre Crockdur sur son dos et disparaître dans la forêt.

L'auror donna l'information à Ombrage qui explosa de fureur et marcha à grands pas vers le groupe de Rogue en levant sa baguette.

Au total, sur six assaillants, trois étaient tombés sous les poings de Hagrid. Des trois autres l'un suivit Ombrage et les deux autres se lancèrent à la poursuite du demi-géant.

Les trois amis enfourchèrent leurs balais d'un seul geste, remontèrent la capuche de leurs robes sur leurs têtes et s'envolèrent juste à temps pour éviter un sortilège qu'Ombrage lançait au loin.

Le professeur de potion lança un faux sortilège qui passa à plus d'un mètre de Hyden pour faire semblant de les avoir. Puis il enfourcha également son balai et s'envola avec grâce, sa cape noire fouettant l'air derrière lui.

Il faudrait du temps avant qu'Ombrage ne trouve des balais pour elle et son équipier. Le groupe composé d'Isa, Hyden et John avait du temps devant lui. Peut-être pas assez...

Pour faire bonne mesure, le maître de potion envoya successivement des charmes qui manquaient leur cible



volontairement.

Les trois amis volaient rapidement au dessus de la forêt interdite. Ils viraient des fois vers la droite ou la gauche pour éviter des arbres gigantesques qui pointaient vers le ciel.

Isa volaient avec grâce, les yeux fermés elle savourait ce moment de liberté. Comme si le balai se dirigeait juste grâce à ses pensées, non grâce à ses bras ou ses jambes.

John fixait le jeune fille avec jalousie. La maîtrise de balai n'était pas son fort. Il penchait de droite à gauche et son balai menaçait de le faire tomber toutes les deux secondes.

Hyden reluquait le jeune homme blond, ses cheveux voletaient au vent et une grimace inquiète étirait sa bouche. L'ex-Serpentard n'était pas particulièrement bon en balai, juste assez pour voler par dessus une forêt.

Malgré Ombrage et l'auror qui étaient à leur poursuite, les trois jeune gens ne pouvaient s'empêcher de se sentir bien, enfin sauf peut-être le Gryffondor.

Ils en eurent honte en pensant à Mc Gonagall restée sur le sol. Ils prièrent ensemble sans le savoir pour qu'elle aille bien et se concentrèrent sur le reste du chemin à parcourir.

Des cris leur parvenaient de la forêt au dessous d'eux. Des cris abominables, caverneux, perçants. Ils virent même un arbre se déraciner sous leurs yeux et la chose qui l'avait déraciné crier ' HAGGER!! '.

' Nous arriverons dans quelques minutes ' pensa Rogue. Ce ne fut malheureusement pas le cas.

Le professeur vit à quelques dizaines de mètres Ombrage et l'auror. Chacun sur un balai, ils allaient beaucoup plus vite qu'eux.

Les trois amis ne semblaient pas l'avoir remarqué, ils zigzaguaient tranquillement. Le maître de potion usa alors de son dernier recours.

Hyden perçut une voix malgré le vent qui fouettait ses oreilles. Elle ne semblait pas venir des alentours mais de sa tête, et puis l'ex-Serpentard avait la même sensation que dans les cachots avec Rogue .

Rogue ??

Il se retourna sur son balai pour regarder Rogue qui semblait concentré mais ce ne fut pas son maître de potion qui attirait son regard. C'était surtout les deux silhouettes qui volaient à ses côtés.

' Couvrez-vous dans la forêt ! Vite ! Descendez ! ' Hurla la voix dans sa tête.

Le brun répéta la phrase en criant sans réfléchir. Ses deux amis le regardèrent avec des yeux ronds. Mais un sortilège passant à quelques centimètres de la tête d'Isa finit de les persuader.

Toutefois ils prenaient un risque énorme. Même le meilleur joueur de Quidditch ne pouvait pas éviter les arbres et autres obstacles dans la pénombre.

Mais au moins ils seraient couverts par les poursuivants. Rogue ne les attaquerait jamais (Quoi que...) mais les deux autres si. Il y aurait aussi des représailles pour Isa et John. Sauf si leur visage avait été cachés par la nuit et leur capuchon, une infime chance.

Les trois jeunes gens piquèrent vers le sol à une allure qui fit hurler John. La jeune fille et Hyden parvinrent à se stabiliser immédiatement, contrairement au Gryffondor qui se stabilisa à quelques mètres du sol.

Sans s'arrêter de hurler, il évita un énorme arbre avec tant de verve qu'il tamponna Isabella. Celle-ci vacilla sur son balai et frôla un rocher proéminent. Pendant un instant elle eut envie de lui rendre la pareille. Mais elle poussa un soupir et se retint.

Elle ne mettrait pas leur escapade en péril, le risque était trop grand. Leur mission ne tenait qu'à un fil et beaucoup de choses étaient chamboulées. C'était à présent une mission suicidaire.

L'ex-Serpentard s'arrêta et les deux amis aussi. Ombrage et l'auror n'étaient pas à l'horizon. Ils prononcèrent chacun un lumos. La lumière émise par leurs baguettes ne les aidait guère. Au lieu de ne rien voir, ils voyaient les obstacles une seconde avant l'impact.

Soudain, ils se retournèrent en même temps et fixèrent une petite lueur faible au loin qui avançait à une vitesse affolante vers eux. Muet d'effroi, ils suivaient des yeux la lueur sans faire un seul mouvement.

Une puis deux autres lueurs apparurent sur les côtés les encerclant. Elles approchaient inexorablement vers les trois amis qui ne bougeaient pas.

Isa eut un haut le coeur en voyant Ombrage avancer vers elle, la lueur était celle de sa baguette. La vieille femme dont les deux jambes énormes dépassaient du balai pointa sa baguette vers la jeune fille.

Avec une grimace horrible, elle rugit :

- Incendio !

Un jet de feu s'échappa de sa baguette et dans un vrombissement chargea la Serdaigle. Celle-ci eut le temps de bouger pour ne pas que son corps soit touché. Le feu referma ses mâchoires sur le balai qui s'enflamma.



Isabella fit un tonneau, elle perdait le contrôle du balai qui tombait inexorablement vers le sol tout en faisant des cercles de fumées. Ombrage poussa un cri de joie. C'était fini...

Les deux garçons et piquèrent vers la jeune fille. Celle-ci dans un dernier effort se mit debout sur son balai et sauta pour s'accrocher à une branche. La branche minuscule éclata mais celle juste en dessous permit à Isa de tenir quelques secondes, sa baguette entre les dents.

Ces secondes suffirent pour que Hyden la rejoigne et la fasse sauter derrière lui sur son balai. Elle soupira de soulagement. Le balai s'affaissa de quelques centimètres sous le poids des deux jeunes gens met tint le coup.

John les rejoignit poursuivi par les trois adultes qui lui lançaient des maléfica. Miraculeusement, il les évitait tous en zigzaguant.

Durant une demi-seconde, les trois élèves levèrent la tête pour voir trois fous au visage déformés foncer vers eux.

En vociférant, les trois amis reprirent leur course en lançant des sorts à la dérobee sur leurs assaillants. Priant pour que leur seule aide, Rogue, ne soit pas touchée.

Le point de retour n'était plus loin. C'est du moins ce que pensa John lorsqu'il fut obligé de remonter en chandelle pour éviter un sortilège de feu qui craquela et enflamma un arbre derrière lui. Il commençait à s'habituer au balai.

Hyden et Isabella étaient ralentis par le balai qui soutenaient deux fois plus de poids, mais ils pouvaient aussi contre-attaquer.

La Serdaigle lançait des sortilèges de protection autour d'eux tandis que Hyden lançait des maléfica sans regarder.

Les arbres commençaient à se faire moins touffus et serrés, les rayons de lune perçaient à présents permettant de mieux éviter les arbres.

Ils tombèrent sur la carrière, l'endroit où la diversion commençait. Malheureusement elle ne marcherait pas.

- CONFRINGO !!!

Le sortilège d'Ombrage jaillit de sa baguette et frappa au centre de la carrière sous les yeux à la fois ahuris et terrorisés des adolescent et de Rogue.

L'impact fit l'effet d'une bombe. Pendant une demi-seconde l'explosion fut contenue dans un cercle de flamme. Puis le souffle déracina l'herbe et les arbres alentours. un tourbillon de flamme emplit l'air saturé de débris et de cendres.

Les volutes de fumée noires ne pouvaient pas permettre de voir les gens couchés à Terre. Toutefois on pouvait entendre des respirations.

Des respirations saccadées, des respirations rauques ou sifflantes. En tout il y en avait 5 respirations... étonnant quand en sachant que 6 personnes se poursuivaient à cet endroit précis.



Graup.

La fumée picota les yeux de Rogue lorsqu'il se mit à marcher, désorienté. Des flammes parsemaient la carrière et menaçait de se propager dans la forêt alentour. Toutefois le professeur de potions ne se souciait que de sa tâche, retrouver les trois élèves.

Ombrage se trouvait sur sa gauche, le corps enfoncé dans un tertre, seul son fessier massif dépassait. Elle remuait une jambe, preuve de sa vivacité. Mais le maître de potion passa devant elle sans l'aider.

Ses yeux avaient aperçu des mèches violette au vent. Il trouva Isabella qui pointa sa baguette vers lui lors de son arrivée, son visage sauvage. La jeune fille abaissa sa baguette se leva et suivit Rogue avec un mauvais pressentiment...mais sans un mot.

A quelques mètres de la Serdaigle, Hyden, debout, tenait la moitié de son balai entre ses mains. Une longue estafilade s'étendait sur sa joue noir de suie. Il les fixa de ses yeux noirs et ne put dire qu'une chose:

- Mon balai est cassé...

La fille au mèches violettes ne s'occupa guère de Hyden. Elle avait cru voir une tignasse blonde à travers les cendres qui saturaient l'air. Le blond dormait paisiblement, il avait sur ses mains quelque chose de foncé... rouge... du sang ?!?! Le sang d'Isa ne fit qu'un tour. Elle sauta par dessus des flammèches sur le sol puis un arbre abattu pour rejoindre le Gryffondor.

- Non, hurla-t-elle en courant vers le jeune homme.

Hyden la rattrapa à la vitesse d'une fusée avant qu'elle n'arrive à son ami. L'ex-Serpentard lui prit la tête entre ses mains et le secoua en balbutiant des excuses les yeux exorbités. Il devenait irrémédiablement fou.

La jeune fille remarqua immédiatement la plaie béante qui déchirait le ventre de John. Du sang coulait à flot de la blessure, beaucoup... trop ! Son seul réflexe fut de mettre les mains pour boucher l'hémorragie mais quelque chose de chaud tomba sur ses mains. Un haut le coeur puis des frissons la parcoururent lorsqu'elle vit les intestins de son ami dans ses mains tandis que Rogue la rejoignait.

Avec la détermination froide de quelqu'un qui avait vu cette scène des centaines de fois, le professeur de potions repoussa Hyden et Isabella. Il essaya d'arrêter l'hémorragie d'une main tout en prononçant des formules inaudibles avec sa baguette magique.

Une ombre s'approchait du lieu de désolation, poussant les branchages sur son passage. Au fur et à mesure qu'elle avançait, les bouts d'une moustache blanche apparurent. Puis enfin l'on put remarquer sa minuscule taille. Il s'agissait du professeur d'enchantelements qui avançait vers le groupe.

Flitwick les rejoignit en allant le plus vite possible avec ses minuscules jambes. Il retint une exclamation lorsqu'il vit le jeune homme inconscient les intestins à l'air, le brun en proie à la folie puis Rogue et Isa s'efforçant de soigner l'immense plaie.

Le vieux professeur rejoignit Rogue, affolé, mais fut rassuré en voyant que la plaie se résorbait au rythme des psaumes du maître des potions. Toutefois, le regard amer et énervé que lui lança le maître des potions le remit immédiatement dans tous ses états. Quelque chose n'allait pas ! Etan n'était pas hors de danger.

Isa soupira longuement, un instant les autres crurent qu'elle était soulagée mais sa main sur le coeur et ses yeux tirant vers le blanc firent comprendre aux autres son état. Des spasmes prirent la jeune fille qui se prit la tête entre les mains. Elle ouvrait la bouche pour hurler mais aucun son ne sortait de sa gorge. Rien...

- Il manquait plus que ça! Ragea Rogue. Elle fait une crise, Even! Even !

Le jeune homme se maudissait inlassablement, il s'insultait, il était même à deux doigts de se taper. Le professeur de potion se releva après avoir vérifié le pouls du Gryffondor. Il se dirigea droit vers Hyden puis en pinçant les lèvres lui administra une gifle monumentale et retentissante.

L'ex-Serpentard sembla sortir de sa transe, il cligna des yeux. Son regard passa de John, dont le sang séché maculait sa robe et son tee-shirt en lambeaux, à Isa qui était à présent soutenue par Flitwick? puis enfin il fixa son maître des potions. Celui-ci se composa un sourire rassurant qui lui allait très mal. Mais le jeune homme, trop déboussolé, ne le remarqua pas. Le brun se jeta littéralement sur son ami et le serra dans ses bras.

Il va bien, déclara Severus, Flitwick va le prendre avec lui et l'emmener à l'infirmerie tandis que pour vous, la mission continuera.

Le brun acquiesça sans un mot.

La respiration du blond résonna aux oreilles d'Isa lorsqu'elle revint à elle. Rogue réitéra son faux-sourire lorsque son



regard se posa sur lui, mais il sut que c'était différent avec elle. Elle ne se laisserait pas bernier aussi facilement que Hyden.

La jeune fille foudroya du regard le professeur de potions qui, même malgré sa réputation, eut un frisson. Son regard inquisiteur le sonda, puis il sonda John. Elle savait ce qui se passait. Elle savait que John n'était pas entièrement soigné, plutôt le contraire !

Une seule chose importait maintenant, si elle disait au brun la vérité il voudrait tout arrêter et emmener d'urgence le Gryffondor à l'infirmerie. Si elle mentait, l'ex-Serpentard serait sauvé de ses parents, mais plus le temps sans soin de John augmentait, plus il risquait de...mourir. Sans compter sur Ombrage et l'auror qui allaient continuer à les suivre. Tout reposait sur elle.

La Serdaigle savait très bien que Rogue ne dirait rien, elle savait aussi que Flitwick se tiendrait à l'écart comme d'habitude et respecterait son choix. Mais elle se foutait d'eux, seul l'avis de son modèle lui importait, seul l'avis de celui sur lequel elle avait pris exemple dès qu'elle l'avait rencontrée. John...

Qu'aurait-il fait à sa place ? Lui si courageux... Isabella fixa son visage paisible, rien ne semblait montrer son état. Son choix fut décidé. Elle sut ce qu'il aurait fait. Il aurait continué la mission jusqu'à la fin pour aider la personne qu'il aimait. Elle le ferait quoi qu'il en coûte.

Rogue lut dans les yeux de la jeune fille sa résignation. Prêt pour finir cette tâche il prit John dans ses bras et l'emporta à Flitwick qui, grâce à un sortilège de lévitation, garda le blessé en l'air sans le porter.

Il s'enfonça dans la forêt en direction du château qui surmontait la carrière au loin. Isabella et Hyden se fixèrent, hésitant à partir dans un terrain absolument inconnu et effrayant.

Le jeune homme inconscient avec Flitwick emplît leur pensées et ils se mirent en route. Hyden s'enfonça immédiatement dans la forêt, la jeune fille elle trébucha sur quelque chose de mouvant.

Une main attrapa sa cheville au moment où elle partit déterminée et la fit s'écrouler, sa baguette tomba à quelques mètres d'elle.

La Serdaigle n'eut pas le temps de se relever que la main la tira fortement en arrière lui écorchant les genoux. Regardant qui la tirait, Isa vit un homme au visage mangé par sa barbe, des morceaux d'herbes parsemaient sa moustache touffue. L'auror qui les suivait s'était réveillé.

Aussitôt qu'elle l'eut reconnu, la brune frappa de toutes ses forces avec son pied. Celui-ci fut intercepté par la main puissante de l'auror qui tordit sa cheville. Isabella grinça des dents lorsque le craquement retentit. Elle essaya de contenir son cri, habituée à la douleur, mais le retenir le rendit encore plus puissant lorsqu'il déchira la nuit.

Rogue essaya d'approcher mais Ombrage aussi semblait s'être remise, elle se posta devant lui. Les deux adultes se fixèrent durant quelques secondes puis se retournèrent en même temps pour écouter l'adolescente hurler à la mort. Un sourire étira le visage du crapaud. Rogue semblait pétrifié.

La Serdaigle perdit le sens de la réalité et la force de se battre, l'homme la traîna sur le sol vers Ombrage.

' Je n'abandonnerai pas maintenant ! Pas maintenant ! Je ne peux pas ! ' Se répéta-t-elle inexorablement.

Puis tout redevint clair dans sa tête. Oui elle ne pouvait pas ! Dans un élan d'effort, elle brandit son poing minuscule et frappa de toutes ses forces sur l'auror. Malgré le choc minuscule, celui-ci lâcha la jeune fille, ce qui suffit pour qu'elle s'échappe de sa prise et plonge vers sa baguette.

L'adulte se jeta sur l'élève au moment même où celle-ci ramassait sa baguette. Il l'attrapa à la gorge et la souleva de terre.

Isabella suffoqua mais serra fort sa baguette dans ses mains tout en foudroyant les yeux révoltés de l'homme. Elle pointa sa baguette vers le haut et avant de perdre son souffle elle lança un sortilège cuisant.

En un cri, l'auror lâcha la Serdaigle et cria en se tenant la main. Isa disparut dans la forêt en titubant.

Ombrage hurla des insanités sur l'auror pour qu'il la suive ce qu'il fit immédiatement. Il s'élança aussi dans le noir total. Tandis qu'Ombrage se retournait vers Rogue.

- Vous savez ce que je pense ? Fit-elle d'un ton mielleux.

- Non, madame la directrice, répondit l'autre qui savait exactement ce qu'elle pensait.

- Je pense que vous aidez ces trois jeunes gens à fuguer depuis le début.

Le professeur de potion retint son souffle une seconde puis explosa d'un rire rauque, lourd, qui fit grimacer le crapaud.

- Vous croyez vraiment que j'aurai pu aider des petits rejetons à s'échapper.

- Oui, je le pense, déclara la directrice, le plus calmement possible.

- Et pourquoi aurai-je fais cela ?

- ...vous êtes depuis toujours avec Dumbledore, ils vont l'aider dans une nouvelle armée de Dumbledore c'est ça ?

' Encore ces idées d'armée de Dumbledore, cette bonne femme est complètement paranoïaque ' Pensa le maître des



potions.

Extérieurement, Rogue garda le silence mais la nargua de son habituel regard narquois. La vieille femme rosit. Savourant la scène qui allait bientôt se produire, il sourit et demanda en plongeant sa main dans sa poche:

- Peut-être...alors qu'allez-vous faire de moi, madame la directrice ?

- Dans l'intérêt du ministère de la magie, je me dois de vous arrêter Severus Rogue... Stupéfix !

D'un seul mouvement de baguette, le professeur stoppa le sortilège. Il riposta en prononçant calmement un charme dans une langue étrangère. Les flammes qui mangeaient le sol depuis l'explosion se rejoignirent en l'air et formèrent une boule de feu incandescente. Suivant les gestes de sa maîtresse la baguette, la boule de feu alla s'écraser sur Ombrage.

Celle-ci eut à peine le temps de se protéger que Rogue lançait déjà une pluie de maléfices mineurs sur elle. Déchainant sa fureur, le crapaud fit apparaître un mur de terre ou s'abattirent tous les maléfices. La terre se transforma en un tourbillon de poussière qui se jeta sur le maître des potions, l'aveuglant.

- Merde, murmura l'homme.

Ombrage usa de sa baguette au hasard sûre de sa réussite. Elle ne vit pas que Rogue s'était transformé en chauve souris et avait disparu dans le ciel jusqu'à reprendre sa forme naturelle ,juste derrière elle. La baguette du professeur de potions fendit l'air en un arc de cercle. Ombrage s'effondra, stupéfixée.

Le vainqueur soupira bruyamment et entreprit d'effacer la mémoire du crapaud à l'aide de sa baguette. Il était inutile de poursuivre les autres dans cette forêt. Il allait se rendre au château le plus rapidement possible. Maintenant, tout reposait vers la chance et le talent des deux jeunes gens qui s'enfonçaient dans la forêt.

Hyden courut dans le noir absolu sans s'arrêter, seule la lumière de sa baguette l'éclairait dans cette forêt immense. Et encore il n'était pas sûr que c'était une bonne idée de se montrer comme ça dans ce lieu. Des branches accrochaient à sa robe et la déchiraient, mais l'ex-Serpentard ne s'arrêtait pas, arrachant tout sur son passage.

Les racines au sol le faisaient tomber tous les 20 mètres, mais il se relevait toujours plus forts. Il n'avait plus de souffle mais ses jambes avançaient toutes seules. Tout se passait dans sa tête et dans ses yeux qui fixaient la pénombre droit devant. Le mental !

Le brun ne pensait qu'à une chose, plus il allait vite, plus vite ce calvaire serait fini. Quelle idée farfelue avaient-ils eu. Mais justement, après tout ça et tout ce qu'avait fait John et Isa il ne devait pas abandonner. Quand l'image de John éventré par sa faute, s'installa dans sa tête, tout ce qu'il avait ignoré revint.

Il n'arriva plus à respirer, ses poumons se serrèrent, son coeur aussi. Sauf que celui-ci menaça d'implorer. Toutes les coupures dues aux arbustes touffus le firent souffrir. Il se tint les côtes et se pencha en avant pour une autre chute. Cette fois il ne se releva pas, la nausée le prit et il vomit sur le sol.

Soudain un cri retentit, n'étant pas sûr de l'avoir bien entendu, Hyden tourna la tête dans tous les sens, rien à l'horizon. Un autre cri retentit droit devant, puis encore. Puis des chocs brutaux, comme si un duel avait lieu près d'ici. Il y avait deux cris, un puissant grave et un autre plus aigu mais pas celui d'une fille.

Isabella boita en zigzaguant entre les arbres pour éviter les maléfices. L'auror hurlait en lâchant des sortilèges sans regarder. La jeune fille voyait toute la forêt grâce aux sortilèges qui l'illuminait. Toutefois elle ne prenait pas assez d'avance et perdait même du terrain à cause de sa cheville tordue.

- Stupéfix, petrificus totalus, incarcerem ! Hurla-t-il derrière elle.

La jeune fille répliquaient avec autant de sortilèges, mais sans regarder, elle n'atteignait pas sa cible. Elle savait très bien qu'elle finirait par se faire rattraper ou toucher d'une seconde à l'autre, mais que faire dans cette situation face à un professionnel.

Il fallait trouver un endroit où se cacher et attendre qu'il parte. Mais dans cet océan d'arbres , il n'y avait aucune cachette. Il fallait surtout le semer pour qu'il ne la voit pas se cacher, chose impossible car l'auror la rattrapait.

Un repulso bien placée l'interrompit dans ses pensées et la repoussa en l'air sur une dizaine de mètres. Sa baguette tomba lors de sa réception lourde contre un arbre. La Serdaigle retomba au sol en toussant. Lorsqu'un coup de pied coupa sa respiration. L'homme la battait.

Isa se releva en titubant pour aller vers sa baguette mais un main velue la retint et lui mit un gifle monumentale.

- Tu mérites une bonne leçon, petite !

La gifle la fit tomber à genoux devant l'auror. Pile la bonne hauteur pour un coup de poing bien placé. Elle lança un coup de poing dans la virilité de l'homme qui se plia en deux de douleur. Cet action permit à la jeune fille de prendre possession de sa baguette.

Une idée germa dans son esprit, ou plutôt un sortilège qui servirait à le semer. Mais un sortilège très difficile qu'elle



n'avait jamais testé. Tant pis c'était sa seule chance. La Serdaigle leva sa baguette tandis que l'auror criait toujours à terre.

- Désillusion ! Fit-elle en pointant sa baguette vers sa propre tête.

La baguette eut un frémissement mais rien d'autre d'intéressant ne se produisit. L'homme rampa vers elle, il la fixait de ses yeux révoltés. Devant cet effrayant spectacle, Isabella eut un frisson et se concentra sur sa baguette. Mais l'image de l'homme entraîné de ramper vers elle la déconcentrait.

- Désillusion ! Tenta-t-elle.

Même pas de frémissement, absolument rien ne s'était passé. L'auror était à présent à un mètre d'elle. Tétanisée, elle ne bougea pas, se concentrant sur son sortilège. Mais rien n'y faisait, alors elle fit ce qu'elle faisait toujours lorsque ça ne marchait pas. La colère l'emporta et la jeune fille l'envoya dans sa concentration. La baguette fit des étincelles bleutées puis un frisson secoua Isa qui prit les couleurs du paysage, comme si elle était transparente.

Trop affolée pour éclater de joie, la brune tituba vers le parc. L'auror se releva en hurlant et en lançant des malédictions au hasard par vagues. Certains passaient près de la Serdaigle, aussi décida-t-elle de se couvrir. Justement un ' géant ' rocher se trouvait là. Elle se cacha derrière celui-ci.

Isabella ne sut pas à ce moment qu'elle venait de se mettre en plus grand danger qu'avec l'auror.

Elle ne sut tout simplement pas que le rocher se trouvait être vivant ni que ce rocher était un géant nommé Graup...

Hyden se rapprocha du lieu de combat en rampant. Le combat se déroulait vers sa droite, des lumières fusaient entre les arbres et de nombreuses explosions retentissaient. Chacun se battait mais il semblait qu'aucun ne puisse prendre le dessus sur l'autre. Malgré tous leurs efforts. Puis une troisième voix tonitruante hurla dans la forêt mais elle se tut.

L'ex-Serpentard eut une exclamation de surprise lorsqu'il vit une barbe argentée et un petit corps à travers la fumée, Flitwick ! Mais qui était l'autre homme, d'une élégance sans comparaison. Chacun de ses mouvements ne semblait lui donner aucun effort. Il était pourvu d'une élégance et d'un nonchalance face au vieil homme. Celui-ci avait des mouvements lents et lourds, mais il compensait son désavantage par sa connaissance en sortilèges. Certains étaient époustouflants.

Une chose se trouvait sur le sol, enfin un homme, mais il était immense et sa barbe hirsute cachait son visage, Hagrid. L'homme nonchalant était un auror, le jeune homme le découvrit grâce à sa robe du ministère de la magie et à sa ceinture pourvue d'un étui pour sa baguette. Mais le seul auror qui les avait suivis se trouvaient encore au lieu de l'explosion. D'où venait cette homme. Puis Hagrid au sol revint dans sa tête et il comprit que c'était un des deux aurors qui s'étaient lancés à la poursuite du demi-géant.

Fidèle à son caractère, le brun se cacha derrière un arbre et réfléchit avant d'agir. Une seule chose comptait avant de faire quoi que ce soit, trouver John. Celui-ci était censé accompagner Flitwick mais il n'était pas en vue. Peut-être que le professeur d'enchantements avait réussi à le protéger avant l'attaque.

Hyden se déplaça à l'ombre de Hagrid, il entreprit de faire le tour de la clairière pour rechercher le blond. Le vieil homme et l'auror continuaient leur combat. Flitwick transforma un rocher en tigre qui chargea son adversaire mais celui-ci fit exploser le félin en une fumée noirâtre.

La fumée fondit sur le professeur qui la solidifia en une boule de verre. Il leva sa baguette et la pointa sur l'homme élégant, la boule de verre passa à quelques centimètres de sa tête et éclata contre un arbre. Les bouts de verre coupèrent la joue et le bras de l'auror qui perdit sa nonchalance et répliqua avec un sortilège lumineux, énervé.

Détournant le regard de ce spectacle effrayant et merveilleux à la fois, l'ex-Serpentard fouilla de ses yeux noirs les alentours mais n'aperçut rien. L'énervement menaçait de prendre pas sur sa lucidité, surtout dans cette situation mais il se força à se contrôler. Il avança d'un pas puis...

Son pied glissa sur quelque chose de mou. Dans la surprise, Hyden releva le pied se retrouvant sans équilibre. La chute se fit douloureuse pour son menton et ses mains, sa baguette se bloqua entre des racines. Le brun se retourna pour pester contre la plaque de champignons sur laquelle il avait glissé. Quelle poisse !

À la place de trouver une plaque de mousse, un jeune homme à la chevelure blonde apparut sous ses yeux, John ! Mais pourtant il n'était pas là il y a quelques secondes. Le brun comprit que Flitwick avait dû le faire disparaître grâce à un sortilège de désillusion. Mais un autre point plus important attira l'attention de Hyden.

Les deux combattants s'étaient à présent retournés d'un même mouvement vers lui et le fixaient à présent. Poisse... avant qu'il ne puisse se lamenter dans sa tête, l'auror fendit l'air de sa baguette. Un maléfice que le professeur d'enchantements ne put arrêter fondit sur lui en un son strident.

Isabella suivit des yeux l'auror derrière son rocher. Elle pria pour qu'il ne la trouve pas, pour éviter une autre course. Sa cheville la faisait souffrir autant que ses côtes touchées par le coup de pied. L'homme marchait lentement il la cherchait à la lueur de sa baguette. Cause absolument perdue.



En plus de cet immense rocher, le sortilège de Désillusion restait actif. Même s'il demandait une grande concentration à la jeune fille. D'ailleurs quelque chose n'allait pas avec le rocher, bien qu'au touché il semblait extrêmement dur, ce n'était pas pareil qu'un rocher. Il y avait moins d'aspérités. Les contours étaient lisses comme de la peau.

Son sentiment d'angoisse s'accrut lorsqu'elle vit quatre cordes attachées à des extrémités du rocher. Ces extrémités ressemblaient étrangement à des pieds et des mains. La plus grosse partie du rocher devait alors être le ventre, et la tête devait se trouver à l'endroit précis où Isa avait posé ses mains à l'instant.

La Serdaigle faillit éclater de rire devant sa propre imbécillité, depuis quand un animal ressemblait à un rocher. C'était absolument absurde ! Toutefois elle continua son inspection en frôlant de sa main la ' chose '. Elle frôla ce qui paraissait être la bouche, les lèvres puis le nez de la ' pierre '.

Enfin ses doigts touchèrent quelque chose d'informe et l'une des seules chose molles du soi-disant visage. Une matière visqueuse tomba alors sur ses doigts, provenant d'une narine. Presque au même moment, le sortilège de désillusion ne fonctionna plus, l'auror vit Isabella, le géant ouvrit un oeil et Isabella gémit de peur et de dégoût.

La jeune fille essaya de courir mais une main immense s'empara de sa seule jambe indemne, elle fut soulevé à trois mètres de hauteur la tête en bas. Heureusement, Isa parvint à garder sa baguette du bout des doigts. La pierre réveillée la secoua comme un jouet pour enfant tandis que le jouet humain hurlait à pleins poumons.

La Serdaigle vit la chose qui la tenait. C'était en fait un géant, ses traits étaient brutaux, son nez tordu dégoulinait de morve, sa bouche s'étirait en un sourire d'enfant. Ses quelques 4 mètres de hauteur et ses tonnes de poids étaient retenus à quatre arbres par les cordes que la jeune fille avait vu plus tôt.

L'auror prit lâchement la fuite en lançant des maléfices vers le géant à la dérobée. Il n'eut pas non plus le temps de s'échapper, l'immense monstre l'attrapa de sa main libre en criant :

- HAGGER!!!!!!!!!!

C'est à ce moment que Isabella décida d'agir, elle sortit sa baguette de sa poche la pointa vers les yeux du monstre agité et tonna:

- Conjonctivite !

Un trait de lumière rouge sortit de la baguette et frappa dans les yeux du géant. Sous la douleur, celui-ci la lâcha ainsi que l'auror. La chute de la Serdaigle fut amortie par un charme de coussinage qu'elle lança dans les temps. Malheureusement, l'homme aussi avait agi avant de tomber.

Il avait envoyé des sortilèges au hasard détruisant deux des cordes qui retenaient le géant. Celui-ci gronda de douleur puis d'avoir perdu ses deux nouveaux amis, puis il se vit à moitié libre et put facilement détruire les autres liens. Il se frotta les yeux et se lança à la poursuite des deux humains en hurlant.

Les deux combattants s'étaient à présent retournés d'un même mouvement vers lui et le fixaient à présent. Poisse... avant qu'il ne puisse se lamenter dans sa tête, l'auror fendit l'air de sa baguette. Un maléfice que le professeur d'enchantements ne put arrêter fondit sur lui en un son strident...

Hyden plongea sur sa gauche au dernier moment, l'arbre près de lui fut déraciné et partit en miette qui lacérèrent son bras. Les restes de l'arbre furent éparpillés un peu partout. Flitwick profita de la surprise pour faire reculer l'auror en usant de maléfices puissants. L'ex-Serpentard ne se releva pas...

Une branche d'arbre de la taille de Hagrid lui broyait la jambe. L'auror tenait bon face aux assauts de Flitwick et s'approchait, lentement mais sûrement d'eux. Le brun s'évertuait à récupérer sa baguette bloquée entre des racines, malheureusement, ses mouvements étaient limités par la branche.

Il ne l'atteignait pas.

L'auror allait apparaître dans son champ de vision dans quelques secondes et Hyden ne parvenait pas à atteindre sa baguette. Justes quatre centimètres le séparait d'elle, quatre centimètre qui pourraient coûter énormément de choses. Si seulement il avait été un peu plus grand !

Dernière initiative que prit l'ex-Serpentard, il ne put s'empêcher de s'esclaffer devant cette situation absurde et compta combien l'auror mettrait de secondes pour l'avoir. Il imaginait déjà l'auror pointant sa baguette vers lui et l'assommer d'un simple sortilège mineur. Tout ça pour ça !

1, commença-t-il, 2...3...4...

Avant que le numéro 5 ne parvienne à ses pensées, une silhouette immense se dressa devant la vue du jeune homme et lui cacha la scène qui se déroulait. L'auror regarda dans leur direction, mais fut étonné de voir l'immense Hagrid à la place de Hyden. Le demi-géant blessé auparavant s'était relevé et s'était interposé entre l'auror et le jeune homme, à présent il fixait son adversaire.

Juste dans son regard on pouvait remarquer toute sa force héritée de sa famille et toute sa détermination à défendre les autres coûte que coûte. Cela ne découragea nullement l'auror, il envoya un torrent de maléfices sur le demi-géant. Celui-ci recula sous l'assaut, heureusement son sang de géant le protégeait presque entièrement des maléfices qui



rebondissaient contre lui.

Hyden se tordait dans tous les sens pour attraper sa baguette, ses mouvements ne servaient à rien, ils étaient entravés par la branche d'arbre qui lui coinçait la jambe. Le physique ne comptait plus, pas plus que la douleur. L'écorce de la branche lui déchirait la peau, du liquide chaud coulait sur ses mollets, du sang. Hagrid, lui, commençait à faiblir et reculait progressivement vers le brun qui se démenait pour récupérer sa baguette.

Entre les jambes du demi-géant, l'ex-Serpentard apercevait l'auror qui s'acharnait, le visage enlaidi par la colère. Flitwick qui n'avait pas participé jusque là apparut dans le champ de vision du brun, il se trouvait juste derrière l'auror et allait attaquer d'un moment à l'autre. Malheureusement l'auror l'avait remarqué et repoussa le professeur d'enchantements au loin d'un simple coup de baguette.

Hagrid profita de ce moment de diversion pour retourner sur ses pas et pousser la branche qui retenait Hyden. Celui-ci soupira de soulagement puis hurla tandis qu'un sortilège de l'auror chargeait vers lui, le demi-géant s'interposa au dernier moment. Cette fois il ne résista pas et s'effondra en haletant lourdement sur le sol. Toujours conscient, il put admirer la suite.

L'ex-Serpentard reprit ses esprits quand le demi-géant s'effondra. Il se jeta sur sa baguette à la vitesse de l'éclair. Il se releva en émettant un cri inintelligible, provoqué par la colère et la douleur de sa jambe. Le jeune homme ne s'attendait pas à toucher l'auror lorsqu'une lumière sortit de sa baguette et fondit sur l'homme. Ne regardant pas si l'homme avait été touché, ce qui était pratiquement impossible, Hyden se retourna vivement derrière un arbre, à couvert.

Au lieu de la détonation familière d'un sortilège ripostant vers lui, le silence répondit à son attaque, entrecoupé du halètement de Hagrid. Les yeux écarquillés, il retint sa respiration, montra le bout de son nez derrière l'arbre. Toujours aucune attaque... finalement l'ex-Serpentard sortit de sa cachette.

Il pensait voir l'auror la baguette levée vers lui, prêt à jeter un sort, et c'était le cas mais... il ne bougeait plus. Seul ses yeux bougeaient, tout son corps semblait paralysé. Alors... cette lueur qui était sortie de sa baguette, l'homme avait été touché ! Hyden avait jeté un sortilège sans le prononcer et avait eu sa cible. Euphorique, il sautilla sur place puis reprit bien vite son sérieux.

Après avoir vérifié que Hagrid allait bien, le jeune homme se mit à la recherche de John et Flitwick.

Toutefois, l'ex-Serpentard avait oublié une chose. Il n'y avait pas qu'un seul auror à la poursuite du demi-géant... mais deux, dont un qui n'était toujours pas apparu. Il s'en rappela lorsqu'un maléfice frappa dans son dos et le plaqua au sol...

Isa courait, courait à perdre haleine, autant que lui permettait sa jambe. Elle ne regardait pas où elle allait, seule une chose comptait, courir, échapper à la chose énorme qui la suivait. Les pieds de la bête martelaient le sol, à quelques mètres derrière la jeune fille mais celle-ci refusait de regarder en arrière. Elle regardait l'auror qui courait comme un fou à ses côtés, encore plus apeuré qu'elle. Il lançait des maléfices à torrent sans regarder où, certains rataient Isa de peu.

Tout en virant brutalement vers la droite, la Serdaigle grogna de colère. Qu'une jeune collégienne comme elle aie peur de ce qui semblait être un petit géant, d'accord... mais l'auror avait été formé pour combattre cette bête depuis des années. Au lieu de combattre dignement et avec intelligence, il courait comme un dératé. Quel imbécile !

Se croyant séparée de l'homme et la bête, Isabella se réfugia rapidement derrière un chêne massif toujours sans jeter un coup d'oeil derrière elle. Elle reprit sa respiration peu à peu et soupira de soulagement, elle les avait semés mais encore fallait-il se repérer.

La jeune fille leva la tête au ciel pour voir une des tours du château mais il n'y avait rien dans son champ de vision. Puis des cris et des détonations l'empêchaient de se concentrer. Avant qu'elle ne puisse déterminer d'où ils venaient, ils étaient déjà sur elle. L'auror courut à gauche du chêne et passa devant l'adolescente sans la regarder.

Sachant ce que ça signifiait, Isabella se plaqua contre l'arbre pour se faire la plus petite possible. Le géant allait passer près de l'arbre et devant elle d'une seconde à l'autre, pour attraper l'auror c'était obligé. A moins que la bête ce soit arrêté pour retrouver une autre proie, elle.

Le chêne se mit soudain à vibrer d'une force inégalable, la Serdaigle se mordit le poing pour ne pas crier. Le géant se trouvait à 1 mètre d'elle juste derrière l'arbre, elle sentait son odeur dégoutante. Mais que faisait-il si près d'elle au lieu de courir en hurlant. La chose prit la parole.

- AMII POUF ! PATI !! (1)

Le géant se laissa glisser contre le chêne qui craqua sinistrement sous son poids, il finit assis le dos contre le chêne. Dans à peu près la même position qu'Isabella, ce qui était assez ironique. Chacun se retrouvait assis à un côté opposé du chêne. La bête avait juste à tourner la tête pour voir la Serdaigle et l'écrabouiller. Et pourtant... il restait là, manifestement triste. Ce qui malgré sa peur lui fit pitié.

Soudain l'auror se rapprocha d'elle, empêtré dans ses robes il ne parvenait pas à sortir d'un buisson. Lorsqu'il y parvint, il pointa sa baguette vers Isa, croyant avoir semé la bête, il reprenait l'initiative d'attraper Isa.



Il interpréta les gestes de la Serdaigle comme des attaques alors qu'elle essayait en fait de le dissuader d'attaquer.

- Stupéfix, hurla-t-il.

Le sortilège orangé fonça sur la jeune fille qui se pencha sur le côté pour l'éviter, elle se retrouva par la même occasion devant le géant qui les regardait à la manière d'un petit chiot, en penchant la tête de côté. Le géant sourit de toutes ses dents en voyant de qui il s'agissait et se lança à la poursuite de la brune en levant ses pieds immenses.

- Reducto! Reducto ! Criaient l'auror vers la bête.

Le sortilège ne fit qu'égratigner le monstre et l'énerver. Il ne voulait plus jouer, il voulait les tuer. Son poing s'abattit sur Isabella. Celle-ci, en pur réflexe, beugla:

- Protego maxima !

Une bulle transparente encercla la jeune fille. Le poing du géant fut stoppé littéralement par le sortilège de protection, agacé, il riposta avec un deuxième poing plus puissant qui détruit la bulle en un son vrombissant. La destruction de son sortilège créa une onde de choc qui repoussa la jeune fille une dizaine de mètres plus loin.

Tétanisé, l'auror n'eut pas la force de reculer, et laissa retomber sa main munie de sa baguette. Il abandonnait le combat. N'ayant pas la notion de pitié, le géant frappa l'homme de toutes ses forces, celui-ci n'émit aucun bruit lorsqu'il s'écrouta à terre, inconscient. Le combat était fini pour lui.

Profitant de ce moment de répit où le géant écrasait l'auror, la Serdaigle eut comme seule idée d'appeler de l'aide, peu importe que ce soit Ombrage ou pas. La vie de deux personnes étaient en jeu et c'était plus important qu'échapper à la famille de Hyden. Concentrant toute son énergie, la jeune fille lança son sortilège.

Un rayon de lumière rouge jaillit de la baguette d'Isa et monta haut dans le ciel. Une fois assez haut pour être vu depuis Poudlard, il explosa dans un feu d'artifice de toutes les couleurs.

Trop occupée à lancer son sort, Isa ne put éviter le poing du géant qui tapa son flanc droit lui coupant le souffle peut-être à jamais...



Une rencontre...et une séparation

Après avoir effacé de la mémoire à Ombrage les derniers événements, Rogue entreprit de retrouver et d'aider les autres. Isa avait disparu depuis quelques minutes dans la forêt, poursuivie par l'auror. Des cris parvenaient aux oreilles du maître de potions mais il doutait que ceux-ci viennent de la jeune fille. Il se lança à sa poursuite, estimant qu'elle était la seule en danger.

Le professeur des Serpentards chercha parmi les débris de l'explosion son balai. Les flammes léchaient encore le sol et menaçait d'embraser les alentours mais il ne s'en préoccupa pas. A une dizaine de mètres de sa chute reposait son balai, miraculeusement intact. Rogue l'enfourcha et s'envola au-dessus des arbres gigantesques. Il se retourna et regarda avec un sourire mauvais Ombrage toujours inconsciente au sol.

Plaqué par terre, Hyden ne pouvait pas bouger d'un poil. Son nez, écrasé par les racines lui faisait horriblement mal ainsi que sa main coincée sous son corps. Mais le jeune homme ne s'occupait pas tellement de ça. Des perles de sueur froide coulaient dans son dos et sur son visage. La peur glaçait ses os.

Quelqu'un l'avait attaqué par derrière, et ce quelqu'un avait ensuite immobilisé Hagrid. Seule la respiration du demi-géant brisait le silence, ainsi que les bruits de pas de l'auror. Car c'était bien un auror qui les avait eus. Hyden put seulement bouger les yeux. Ils se dirigèrent inmanquablement vers John.

L'ex-Serpentard n'avait plus pensé à lui à partir de l'attaque du premier auror, il s'en voulut aussitôt. Le Gryffondor aurait pu être encore gravement touché mais le brun ne le savait pas. Tout ce qu'il voyait au loin dans sa prison humaine, c'était la chevelure du blond qui resplendissait à la lueur de la lune.

La peur étreignit le cœur de Hyden dans son étau, il espéra de toutes ses forces que John n'ait rien car c'était la seule chose qu'il pouvait faire dans cette situation. Le seul qui pouvait les aider était Flitwick, il avait été repoussé au loin mais pouvait se relever et venir. Du moins avec de la chance. Ce dont tout le monde manquait quand il en fallait.

Les pas de l'auror se rapprochèrent de lui, des mains étonnamment douces relevèrent la tête de l'ex-Serpentard. L'auror le fixa de ses yeux noirs, ce qui permit à Hyden de faire pareil. L'auror était tout simplement magnifique. Ses cheveux châtain descendaient jusqu'à ses épaules et même plus loin dans son dos. Sa barbe habilement rasée lui donnait un air viril mais juste assez. Sa bouche mince devait éclairer son visage lorsqu'il souriait. Or, il ne souriait pas, il faisait une mimique agacée, se mordant le coin intérieur des lèvres.

Le plus frappant fut ses yeux, des yeux noirs justes noirs, exactement comme les siens. Pour une fois, l'ex-Serpentard avait l'impression de se voir dans un miroir qui rendait plus joli. Car il était incontestable que cet homme était plus beau que lui. Mais Hyden eut étrangement l'impression de connaître cet homme sans savoir qui il était. En tout cas, l'auror semblait vraiment le reconnaître car un sourire triste étira ses lèvres lorsqu'il murmura :

- Hyden...je regrette que tu sois né dans cette famille... tu ne sais pas ce qui t'attend...

Une seconde plus tard, Hyden n'était plus entravé et l'auror se dirigeait vers les ténèbres de la forêt. Se remettant difficilement sur ses jambes, l'ex-Serpentard prit sa baguette et se précipita vers l'homme. Celui-ci se retourna avec un vrai sourire cette fois, ce geste multiplia par dix sa beauté déjà conséquente.

- N'oublie pas d'effacer la mémoire de mon coéquipier, tu sais te servir de ta baguette habilement, en tout cas assez habilement pour terrasser un auror. J'espère que tu connais la formule pour lui effacer la mémoire... ,dit-il de sa voix rauque, très grave.

- Oui... mais qui...qui... ?

- Qui je suis ? Je suis le seul qui pourra t'aider parmi tes liens du sang.

Sur cette réponse, l'auror disparut entre les arbres. Abandonnant l'idée de le suivre, Hyden délivra Hagrid et se précipita vers John. Il semblait indemne mais sa pâleur effraya l'ex-Serpentard. Le demi-géant qui s'était éclipsé revint avec Flitwick dans les bras, celui-ci semblait se remettre lentement de sa chute.

Le vieux professeur demanda à ce qu'on le pose à terre, Hagrid obtempéra. Le jeune homme entreprit, aidé de Flitwick, d'effacer la mémoire de l'auror. Celui-ci n'avait pas bougé depuis que le brun l'avait figé. Une fois leur travail terminé, Hagrid les abandonna en murmurant quelque chose à propos d'un demi-frère à retrouver.

Hyden se demanda ce qu'allait devenir Hagrid depuis qu'il avait dû s'enfuir de sa propre maison. Tout ça à cause de cette satanée Ombrage. Le professeur d'enchantelements le secoua pour le faire reprendre pied. Le calvaire s'était finalement bien terminé, du moins Hyden le croyait.

Flitwick souleva à l'aide du sortilège de lévitation John, au regard que lançait le professeur au Gryffondor.

L'ex-Serpentard sentit que quelque chose n'allait pas bien mais il n'osa pas demander ce qui se passait. Persuadé que



s'il disait un mot de plus... un torrent de nouveaux problèmes allait s'abattre sur lui. Ils se mirent en route, allant d'un pas assez rapide.

Rogue volait au dessus de la forêt, des craquements et des cris retentissaient juste dessous lui. Mais il n'apercevait rien et n'était pas assez fou pour se jeter tête baissée dans la gueule d'une araignée géante. Le maître des potions descendit d'une dizaine de mètres pour mieux y voir.

- Stupefix , hurla une voix.

Rogue accéléra vers la source de la voix, guettant de son regard froid n'importe quel mouvement. Lorsqu'un cri inhumain retentit, ça ne présageait rien de bon. Il semblait bien qu'un grosse créature se trouvait là. Des rayons orangés attirèrent son oeil, une voix de fille, Isa désespérée cria :

- Protego maxima !

En décrivant des cercles au dessus de la scène de combat, Rogue vit enfin ce qu'il s'attendait à voir. Un géant abattit son poing sur le bouclier d'Isa et le détruisit. Envoyant celle-ci au loin. Le maître des potions descendit encore de quelques mètres, prêt à agir. L'auror qui devait sans doute poursuivre Isa s'effondra au sol, sous le poing du géant.

Le monstre se dirigeait à présent vers la Serdaigle tandis qu'elle appelait de l'aide et lançait un sortilège qui passa à quelques centimètre de Rogue avant d'exploser en un feu d'artifice. Trop occupé à éviter le sortilège, le professeur des Serpentards ne put empêcher le point du géant de s'abattre sur la flanc droit d'Isa.

Isa s'effondra, le géant leva son pied pour l'écraser en hurlant. Rogue leva sa baguette en espérant qu'il ne soit pas trop tard, il doutait qu'elle est survécu au coup de poing du monstre. Le professeur décrivit des figures étranges avec sa baguette. Un rayon noir sortit de celle-ci et s'abattit sur le géant qui fut entièrement immobilisé et aveugle pendant une dizaine de secondes.

Rogue profita de ses secondes pour soulever Isabella et se cacher avec elle derrière un arbre. Il vérifia son pouls mais n'avait guère d'espoir vu sa pâleur cadavérique. Ses yeux s'écarquillèrent lorsqu'il ne sentit rien. Aucun battement...absolument rien. Le géant fut libéré du sort et le bruit de ses pas décrut au fur et à mesure qu'il s'éloignait. Mais Rogue s'en foutait, il se demandait pourquoi il avait accepté d'aider Hyden.

Il attendait toujours les doigts plaqués sur la gorge de la jeune fille. Bêtement...il attendait. Quelque chose palpita soudain avec force contre ses doigts. Un sourire orna le visage de Rogue lorsqu'il sentit le coeur de la jeune Serdaigle battre. Mais le sourire disparut lorsqu'il remarqua que les battements étaient extrêmement rapides. Trop rapides.

Les tremblements s'emparèrent du corps d'Isabella, ses yeux s'ouvrirent, ils étaient blancs. Rogue comprit enfin pourquoi les battements s'étaient arrêtés avant d'accélérer. Isa était encore en train de faire une crise. Elle revint sur terre en tremblant de froid cette fois. Elle claqua des dents, avant qu'elle puisse demander ce que son professeur faisait là, il l'emmena dans la forêt vers le château avec empressement.

Seulement l'auror qui avait cherché la jeune fille n'était pas mort sous les coups du géant. Et sa mémoire n'avait pas été effacée...contrairement à celles des autres.

Hyden et Flitwick arrivèrent en bordure de la forêt. Pour éviter un nouveau problème, ils furent prudents et se placèrent dans l'ombre des arbres jusqu'à la cabane de Hagrid. Le professeur d'enchantements regarda en direction de l'endroit où Mc Gonagall s'était effondrée, elle avait disparue, sûrement emportée à l'intérieur du château.

Par précaution, Flitwick murmura un sortilège de désillusion sur eux, jusqu'à ce qu'ils arrivent à la cabane hurlante. Le vieux professeur, posa John sur le lit dans la chambre avec la moquette moelleuse. Puis s'élança vers la sortie. Hyden le retint:

- Vous le laissez là avec moi ! S'exclama-t-il.

- Non... ne vous inquiétez pas je vais chercher Mme Pomfresh c'est tout, s'empressa de déclarer Flitwick évitant son regard.

L'ex-Serpentard pâlit en fixant le vieil homme du regard. Hésitant il demanda:

- Pourquoi ? Quelque chose ne va pas ?

- ...

Ce silence ne disait rien de bon à Hyden qui se laissa tomber à genoux au sol en regardant John. Voilà pourquoi le Gryffondor ne s'était pas réveillé. Voilà pourquoi il gardait cette pâleur cadavérique collée au visage. C'était impossible. Alors qu'il venait de sortir de la plus dure épreuve de sa vie. Voilà que sa dernière raison de vivre risquait de disparaître. Flitwick partit.

Comme un fantôme, le brun leva ses bras et secoua violemment le blond. Voyant que celui-ci ne se réveillait pas, il se jeta sur le lit et se plaça à califourchon au dessus de lui.

- BOUGE-TOI DE TE REVEILLER !!Hurla-t-il.



Le silence répondit.

- AH OUI TU LE PRENDS COMME CA BEN TIENS !

Perdant ce qui lui restait de raison, Hyden s'empara des lèvres de John et l'embrassa tendrement. Les larmes menaçaient de jaillir de ses yeux lorsqu'il murmura :

- C'est ça que tu veux ! T'as besoin de ça pour te réveiller pour faire ta belle au bois dormant...t'as pas le droit de me laisser là alors que je venais juste de t'embrasser... tu veux plus... tu veux que je te le dise... je...je t'aime ! Voilà t'es content tu peux te réveiller maintenant.

John gardait le silence et les yeux fermés. Hyden allait devenir fou si ça continuait. Mais le brun sentit une présence. Se retournant vers la porte, il vit Isa et son regard...un regard coupable. Rogue se tenait derrière elle, la suie tachait son visage. Flitwick et Pomfresh apparurent à l'angle de la porte. Pomfresh écarta vivement Isa et Rogue et se jeta sur son patient.

- Qu'a-t-il Rogue ? Demanda-t-elle avec un sang froid remarquable.

Je pense qu'il a une hémorragie interne.

- Depuis quand l'avez vous remarqué ? S'enquit-elle.

Le maître de potions jeta un coup d'oeil à l'ex-Serpentard avant de répondre :

- Il y a environ une heure...juste après l'explosion.

- Heureusement que j'ai emporté tout mon matériel avec moi, maugréa Pomfresh en sortant de son petit sac des potions immenses qui faisaient trois fois sa taille. La magie.

La vieille femme les fixa quelques secondes, ils la regardaient tous bêtement.

-Mais qu'est-ce que vous attendez pour partir de cette pièce, Rogue, Flitwick, restez avec moi ! S'exclama-t-elle.

Hyden aurait voulu demander si la vie du Gryffondor n'était pas en danger mais la porte se referma devant son nez. Il se retourna vers Isabella qui n'osait pas le regarder en face. Pour une fois, son sourire avait laissé la place à une grimace de peur et de tristesse. Ce qui énerva d'autant plus l'ex-Serpentard qui descendit les escaliers et s'assit dans un des fauteuils miteux du salon.

Sans un mot, la jeune fille le suivit tant bien que mal à cause de sa cheville et s'assit en face de lui. Dans la pénombre, elle n'apercevait que sa bouche grâce à un rayon de lune passant à travers une fenêtre condamnée. Ça lui donnait un côté effrayant. Il pointa sa baguette vers l'âtre qui se trouvait à sa gauche, un feu ronronnant prit.

La Serdaigle put enfin voir son visage en entier, et ses yeux. Des yeux noirs qui la transperçait de part en part. D'habitude elle aurait répondu par le même regard mais dans cette situation elle ne pouvait pas.

Hyden prit la parole d'une voix froide qui glaça le sang d'Isa :

- Tu savais, n'est-ce pas ?

- Je savais quoi ?

- Tu sais très bien de quoi je parle !

- ...je suis désolée Hy...

- Je me fous que tu sois désolée, tu savais ? S'exclama-t-il.

- ... oui, je savais qu'il était toujours gravement blessé, murmura Isabella.

Un sourire amer étira le visage du brun.

- Pourquoi ? Interrogea-t-il.

- ...

- Réponds, merde ! S'énerva l'ex-Serpentard.

- Parce-que tu te serais rendu à Ombrage ! Cria désespérément la jeune fille les larmes aux yeux.

- C'est exactement ce que j'aurais fais pour sauver sa vie ! Tu es son amie, tu devais tout faire pour le sauver et au lieu de ça tu ne m'as rien dis et tu as mis sa vie en péril, il est là par ta faute !

La jeune fille se leva de son siège, en tremblant, Hyden en fit de même.

- C'est faux, hurla-t-elle en se bouchant les oreilles, tout ce que tu dis est faux !

Un sanglot lui échappa lorsqu'elle se jeta sur le brun, et cogna de ses petits poings sur son torse. Hyden encaissait les coups sans broncher. Isa geignit :

- T'as pas le droit de dire que c'est de ma faute ! Tout est de ta faute ! C'est à cause de toi, si on est allé dans la forêt, tout ça pour t'aider pour que monsieur ne soit pas emmené chez ses parents ! Ne dis pas que c'est de ma faute ! Tais-toi, ne dis pas que c'est moi, tu es un lâche.

Hyden ouvrit la bouche pour répondre...mais rien ne vint. Elle avait parfaitement raison...tout était de sa faute et celle de personne d'autre. Tout ça pour qu'il ne retourne pas auprès de sa famille quelle bêtise. Tout ça pour...pour rien. Ils



avaient tous risqué leur vies pour rien. Absolument rien. Isa le sortit de ses pensées, elle murmura :

- Je t'ai caché ça parce-que c'est ce qu'aurait fait John à ma place. Il n'aurait pas accepté qu'on abandonne pour lui. Il aurait voulu continuer coûte que coûte. J'ai juste essayé de respecter sa pensée. Tu sais, je n'ai jamais rencontré quelqu'un d'aussi courageux, il est unique. Et toi aussi...

L'ex-Serpentard soupira de désespoir, attrapa les bras d'Isa et la tira contre lui pour la serrer dans ses bras. Isa posa sa tête contre son épaule les larmes mouillant les restes de la robe du brun. Chacun avait besoin de ce contact. C'était ça qui permettait de faire le poing et de laisser tout derrière soi.

- Je suis désolée...tellement désolée pour ce que je t'ai dit...je...je ne le pensais pas,s'excusa entre deux sanglots Isabella.

- C'est moi qui suis désolé Isa, chuchota Hyden à son oreille, tu avais raison sur toute la ligne, je suis tellement idiot. Désolé...pardonne moi !

- Bien sûr que je te pardonne, et puis ce n'est pas entièrement ta faute, tu nous avais prévenus mais on a insisté.

- Désolé de déranger une aussi belle scène d'a...amitié devrais-je dire, s'immisça Rogue qu'ils n'avaient pas vu arriver, mais John est hors de danger. Je vais devoir vous quitter. Bien joué à chacun de vous pour vos efforts dans la forêt la mission est réussie. John va passer la nuit ici avant de se remettre sur pieds. Bonne nuit.

Les deux amis éclatèrent littéralement de joie. Pour la peine ils se serrèrent une fois de plus en une étreinte chaleureuse. Flitwick passa près d'eux et se dirigea vers la sortie en leur souhaitant une bonne nuit. Seule Pomfresh resta avec eux, elle leur expliqua la potion qu'il fallait donner à John à son réveil. Elle soigna la cheville d'Isa , sa blessure aux côtes et toutes leurs égratignures avant de partir, fatiguée.

Une fois soignés, la Serdaigle et l'ex-Serpentard se rendirent en courant dans la chambre où John reposait. Ils fixèrent le Gryffondor en souriant, complices,ils s'émerveillaient à chaque fois de la tête que pouvait faire le blond quand il dormait, un gros bébé. Ils se couchèrent dans le grand lit chacun d'un côté de John.

Toutes la fatigue et les efforts de la forêt qu'ils avaient retenus jusque là revinrent au galop,les assommant d'un coup de massue. Ils tombèrent en quelques secondes dans bras de Morphée, même s'ils savaient que la nuit serait courte. John et Isa devaient se rendre tôt dans le château pour ne pas éveiller de soupçons le matin.

Hyden sentit une odeur, dans son rêve, une odeur merveilleuse. L'odeur qu'il aimait plus que tout au monde. L'odeur de l'homme qu'il aimait. Il rapprocha son nez de l'odeur en souriant, frôlant un corps chaud. Soudain ses yeux s'ouvrirent en grand, le corps chaud était toujours sous lui. John était sous lui, le brun était littéralement affalé sur John qui dormait paisiblement.

L'ex-Serpentard essaya de s'enlever lorsque le blond en souriant béatement,le serra dans ses bras, faisant rougir son 'ami '.Mais où était Isa ? Elle s'était bien endormi avec eux, non ? Bien que satisfait dans les bras de l'homme qu'il aimait, Hyden se tortilla pour regarder autour de lui où était Isa.

Il sursauta lorsqu'une voix endormie déclara :

- Mais si c'est pas mignon les deux petits garçons qui dorment enlacés !

Le brun se retourna vers la source de la voix et vit Isa assise sur la moquette,ses mèches violettes en l'air et des cernes lui soulignant les yeux. Elle lui lança un sourire goguenard qui le fit rougir et s'apprêta à parler lorsqu'une autre voix l'interrompit:

- HYY...HYY...DEN...Hyden,non arrêtes ne me chatouilles pas là...où je te mords le doigt de pied ! Fit John tout en dormant et en souriant.

- En voilà un qui doit faire de jolis rêves,sourit Isa tandis que le brun se tenait la tête entre les mains.

Les deux amis furent pris d'un fou rire foudroyant,qui réveilla le Gryffondor. Celui-ci se mit droit comme un I , s'arrêtant par la même occasion à quelques centimètres de Hyden, toujours à califourchon sur lui. Ils se regardèrent horrifiés,puis le brun s'enleva précipitamment en s'excusant. Ils s'évitèrent du regard.

La Serdaigle soupira puis donna la potion à John qui s'efforçait de ne pas regarder le brun dans les yeux. Quand le blond eut fini, la jeune fille lui prit le bras et courut vers la sortie en souhaitant une bonne journée à Hyden avant de disparaître accompagnée par John. Celui-ci n'avait même pas dit un mot depuis son réveil. Le brun le préférait quand il était endormi.

Lorsque le silence tomba dans la cabane hurlante, l'ex-Serpentard sentit tout l'ennui qu'allait lui procurer cet enfermement jusqu'à...jusqu'à ce que Dumbledore revienne. Ce qui prendrait on ne sait combien de temps. Essayant de résister à la mauvaise humeur qui le prenait, le jeune homme entreprit de visiter la maison pour trouver une douche, la crasse de la veille collait à son corps.

Il la trouve au rez de chaussé à gauche de la cheminée encore allumée de la veille. Les fenêtres condamnées par des planches en bois donnaient un air déprimant à la maison, ainsi que les nombreux meubles cassés ou déchirés, comme si un loup-garou était passé par là.

La salle de bain était basique, blanche à carreaux, l'ex-Serpentard se demanda comment les professeurs avaient pu



faire ça en si peu de temps. Il retira ses habits un à un les pliant soigneusement, étant bien élevé dans une bonne famille, puis il se plaça sous la douche et tapota le pommeau de douche de sa baguette.

L'eau chaude s'écoula dans ses cheveux qui se plaquèrent sur son front, Hyden sourit de plaisir, sentant les impuretés quitter son corps. Il se savonna avec vigueur, bien décidé à effacer toute trace de saleté comme pour effacer les souvenirs de la veille. Toutefois un souvenir lui revint rapidement en mémoire.

Il essaya de ne pas y penser mais c'est le meilleur moyen pour s'y plonger. Il revit les lèvres de John si belles, il sentit la chaleur de sa bouche sur la sienne. Sa main passant sur le torse du Gryffondor. Retraçant chaque muscle sensuellement. Sa langue pénétrant la bouche du blond avec brutalité.

L'eau devint subitement glacée, et s'abattit sur Hyden comme de la grêle. Il sortit précipitamment en remerciant la douche, si elle n'avait pas agi par elle-même, il se serait laissé emporter par ses émotions.

Il trouva des nouveaux habits dans l'armoire à côté du lit. C'était les habits de John et ils sentaient son odeur qui enivrait le brun. L'ennui retomba sur lui, lorsqu'il sortit de la douche une serviette autour du cou. Aussi décida-t-il de faire un peu de rangement et de réparer tous les meubles déprimants de la maison. Il s'employa toute la matinée à aménager la cabane hurlante, et réussit même à donner une nouvelle vie aux murs en bois pourris.

Le travail dura toute la matinée, fatigué mais fier de son coup, Hyden s'assit sur un fauteuil et savoura les exclamations admiratives émises lorsque ses deux amis entrèrent dans la cabane hurlante. Isa sauta sur lui comme d'habitude pour le serrer dans ses bras et le complimenter sur son travail accompli. John ne fit aucun commentaire et serra la main du brun qui faillit rigoler. Hier ils s'embrassaient et aujourd'hui ils se serraient la main. Complètement idiot.

- Alors, que s'est-il passé depuis hier, comment va Mc Gonagall ? l'ex-Serpentard.

Mc Gonagall est à St Mangouste mais elle devrait aller mieux. Rien n'apparaît sur la gazette du sorcier à propos de notre escapade, ils ne vont pas dire dans le journal que trois adolescents ont battu une bande de mangemorts et puis ils ne savent rien. Mais bien sûr tout se sait à Poudlard. Les élèves murmurent déjà que trois des élèves de Poudlard ont réussi à assommer une bande de mangemorts et Ombrage. Un des mangemorts est à St Mangouste, les autres ne se souviennent plus de rien. Ni Ombrage qui est de mauvaise humeur. Sa disparition a déjà été remarquée aussi. Sa mère a aussi débarqué dans la Grande Salle en faisant un speech sur l'école bidon qu'est Poudlard, elle est repartie immédiatement et a engagé des aurors qui te recherchent en ce moment. Ils ne savent pas que John et moi faisons partie du complot même si Ombrage le pense elle n'a aucune preuve. Voilà à peu près tout.

- Hm..., fit simplement Hyden en réfléchissant.

John qui n'avait pas pris la parole depuis son arrivée, toujours sans regarder Hyden, demanda ce qu'il s'était passé la veille après l'explosion. Sachant qu'il ne les croirait pas. Comment raconter qu'on a échappé de justesse à un géant et des aurors. Isa raconta en première son histoire. Le blond suivait fidèlement les intrigues en rigolant ou en faisant une tête effrayée aux moments effrayants. Quand ce fut au tour du brun, John baissa la tête. Ne s'offusquant pas pour si peu, le brun raconta sans s'arrêter.

- Et puis au moment où j'ai pétrifié l'auror, un autre m'a plaqué au sol avec un sortilège...

Le silence se prolongea quelques secondes, Hyden semblait réfléchir intensément. Isa l'interpella:

- Hé, que s'est-il passé après ?

- Il ...c'est étrange...ça m'était sorti de la tête. Il m'a relâché et m'a dit une phrase bizarre avant de partir.

- Quelle phrase ?

- Je suis le seul qui pourra t'aider parmi les liens du sang.

- Les liens du sang, c'est la famille, fit remarquer Isa.

- Je l'aurai reconnu.

- Non, je n'en suis pas si sûr. Vu ta famille je pense que quand il a décidé de faire auror, ils l'ont renié, ils n'existaient plus pour eux et donc aucune utilité de t'en parler.

- Oui. Mais alors c'est qui ?

- Un oncle ou un cousin éloigné.

- Je ne sais absolument pas...

Ils plongèrent dans un silence songeur, ponctué par les craquements de la cabane hurlante, qui restait quand même un grand lieu hanté. Les regards de Hyden et de John se croisèrent une demi-seconde, ils sursautèrent violemment sous le regard railleur d'Isabella. Avant qu'elle ne puisse faire une remarque, le brun se précipita:

- Ombrage ne se doute pas que vous m'avez aidé ? Demanda-t-il.

- Ho que si, elle nous a convoqué cet après-midi dans son bureau, raconta la jeune fille.

- Alors ne buvez rien de sa part.

- T'inquiètes pas on connaît la chanson.



La clochette de reprise des cours, résonna dans la pièce, les deux élèves se lancèrent un regard complice. La Serdaigle pointa sa baguette vers son sac d'où une assiette remplie de patates et de cuisses de poulets empaquetée dans du plastique sortit. Puis elle partit emportant le blond qui ne lui lança pas un regard.

Hyden prenait cet indifférence à la rigolade au début mais là...ça commençait à vraiment l'énerver. C'est bon il l'avait juste embrassé pas violé...peut-être que le Gryffondor n'aimait pas les hommes tout simplement, mais qu'il avait peur de briser son amitié en le disant. Oui ça devait être ça. Quel con il avait fait de l'embrasser comme ça. Quel imbécile !

Son repas qui semblait succulent en apparence, n'eut aucun goût. Il l'abandonna de toute façon sa gorge refusait le passage. Il ressentait comme une boule qui lui bloquait la gorge et rendait sa respiration difficile. Tout ça à cause d'un baiser. Bon rien était fixé, le brun allait attendre que John fasse quelque chose, vienne lui parler.

De son côté, Isa tirait John derrière elle, mais au lieu de se rendre en cours, elle le l'emmena dans un coin tranquille pour lui dire deux mots. Tout d'abord, le blond se reçut une bonne giflette de sa part. Avant qu'il puisse demander la raison elle s'expliqua:

- Mais qu'est-ce que tu fous ? La veille vous étiez en train de vous embrassez...ha non même pas IL était en train de t'embrasser et le lendemain tu évites son regard ? C'est quoi ça ? S'énerva-t-elle.

- ... ben je sais pas moi. Je suis gêné je vais pas lui sauter au cou non plus ! Si ?

- Si! Il fait les premiers pas et toi d'un coup plus rien ! Tu es un abruti !

- Mais il m'a embrassé pour me faire plaisir ! Et aussi par colère envers de ma jalousie ! S'exclama le blond. Ne te mêle pas de nos affaires, je sais me débrouiller seul !

Vexée, ou plutôt déçue, Isa se retourna en soupirant:

- Je vois ça...

Elle partit sans un mot dans sa classe sous le regard désemparé de John. Hyden avait procuré tant de changements en ces quelques jours, des bons, mais aussi des mauvais. Sans lui, le blond ne se serait pas...accroché avec Isa. Avec une mine dépitée, il se rendit dans sa salle de cours, en essayant d'oublier le baiser du brun qui le hantait.

Il s'imaginait encore le corps du brun contre le sien, et ses lèvres caressant les siennes. Tout cela avait semblé si vrai, si sauvage mais si...si pur. Pourtant la phrase que Hyden avait craché avant de disparaître l'avait fait douter. Était-ce une excuse ? C'était la vérité et pourtant rien n'était sûr. Comme si l'ex-Serpentard s'était arrêté à la limite entre l'amitié et l'amour. Il avait frôlé l'amour, puis avait reculé précipitamment laissant un John pantelant. Que c'était-il passé ?

Se rappelant que Mc Gonagall était à St-Mangouste et par conséquent ne pourrait pas assurer son cours, Isabella décida de retourner voir Hyden pendant ses deux heures libres. Elle rencontra Rogue en route qui semblait pressé, il lui lança tout de même un demi-sourire...ou plutôt son rictus habituel.

Hyden était en train d'essayer de maîtriser un sortilège de protection, ' Protego Maxima ', il avait mis sur le côté tous les fauteuils miteux du salon, un tapis marron traversait la pièce de part en part. Donnant à la pièce une allure de club de duel. Pour l'instant, le brun ne parvenait qu'à faire apparaître un bouclier le protégeant des sortilèges mineurs.

Lorsqu'il vit Isa, l'ex-Serpentard lui demanda d'abord ce qu'elle faisait ici. Une fois avoir répondu, la jeune fille s'assit sur un fauteuil et observa le jeune homme. Elle savait qu'il ne supporterait pas longtemps son regard et qu'il allait bientôt parler. Elle ne fut pas déçue. Le brun lui lança un regard en coin avant de s'exclamer :

- Arrêtes de me regarder avec cet air là tu me stresses ! Et puis toi qui sait comment faire avec ce sortilège, aides-moi bon sang !

- Zen, pourquoi es-tu autant sur les nerfs ? Je sais pourquoi tu n'y arrives pas, tu essayes de ne pas penser à une chose qui pourtant t'envahit le cerveau, expliqua-t-elle.

- N'importe qu...

- Arrêtes de mentir.

- Bon j'avoue ! J'arrive pas à me concentrer ! Contente ?

- Très ! Cria Isa subitement en sautillant pour se placer derrière le brun.

Elle lui prit les épaules et le plaça bien droit en position de défense le pied droit en avant le gauche en arrière. Le brun se laissa faire sans broncher. Elle lui fit lever sa baguette. Et lui murmura quelque chose à l'oreille:

- Je sais que ça peut-être idiot, mais dans ma tête il y a deux genres de personnes.

- Ça je savais, que t'avais des personnes dans ta tête.

Un regard le fit taire. La Serdaigle reprit:

- Il y a deux genres de personnes, celles qui ont besoin pour maîtriser un sortilège de faire le vide dans leur esprit. Je pense que c'est cette méthode qui te convient.

- Et l'autre genre de personnes ?

- ... ce sont ceux qui se laissent submerger par leurs sentiments, la haine, l'amour, la peur, ça peut provoquer une magie



plus puissante mais c'est plus dangereux. Ça peut déraiper et on peut perdre le contrôle de sa baguette et donc de sa magie. Je suis une personne comme ça et je pense que John aussi.

- Comment le sais-tu, que je suis le premier genre de personne ? Demanda Hyden.

- Tu es bien trop calme et posé pour te laisser submerger par tes sentiments, sourit-elle.

- Bien, et comment faire le vide dans ton esprit ?

- Tu ne peux pas faire le vide à proprement parlé, tu dois te concentrer uniquement sur ton sortilège et la forme qu'il prendra. Imagine-toi un champ de protection bleu clair te protégeant. Imagine-toi le courant qui passe dans tes veines puis dans ta baguette et se déverse dans ce champ de protection, ça te donne des frissons tellement c'est puissant.

- Oui !

- Concentre-toi sur le plus de détails possible, pour ne pas penser au reste !

- Oui !

- Maintenant, je vais me placer devant toi et te lancer des sortilèges et tu devras essayer jusqu'à m'arrêter. Ça m'étonnerait que tu réussisses en cette heure et demi qu'il nous reste mais bon tu seras déjà entraîné. Allons-y !

Isabella se plaça à l'autre extrémité du tapis bleu, sortit sa baguette et la pointa vers Hyden, prête à attaquer. Le sortilège partit trop vite pour le jeune homme, qui n'eut même pas eu le temps de bouger avant d'être pétrifié. Le deuxième essai fut tout aussi désastreux. Ils réessayèrent inlassablement, le jeune fille s'amusant de l'acharnement du brun.

- Stupéfix, s'exclama la Serdaigle pour la énième fois.

- Protego Maxima, répliqua le jeune homme.

Un fin champ de protection sortit de sa baguette, mais il ne put retenir le sortilège qui passa à travers et le stupéfixa.

- Enervatum ! Lança Isa.

Hyden revint à son état normal, en frissonnant. Il la foudroya du regard lorsqu'elle lui envoya un sourire railleur.

- C'était mieux que la dernière fois, Hyden, allez on continue !

Désespéré et épuisé, le jeune homme ne répondit que par un grognement et tomba à genoux au sol. La Serdaigle, en soupirant le prit entre ses bras pour le relever lorsque quelqu'un entra dans la pièce. Les deux jeunes gens se retournèrent d'un seul geste vers la personne qui venait d'entrer dans la cabane hurlante. C'est dans une position plus que gênante qu'ils accueillirent la personne.

Une ombre cachait son visage, mais Hyden remarqua distinctement, la cravate rouge et or qui pendait à son cou et ses cheveux blonds. Il suivit des yeux une perle salée qui quitta le coin des yeux de l'arrivant et atterrit sur le plancher de la cabane. John... Isa lâcha le brun mais avant qu'elle ne puisse parler le blond prit la parole d'une voix sèche :

- Smith, c'est l'heure d'aller voir le professeur Ombrage pour son interrogatoire. Croyez bien que je suis désolé de briser un moment si beau de tendresse mais il le faut. Je t'attends devant le bureau d'Ombrage pour que tu puisses dire au revoir à Even en paix.

Il partit en marchant la tête haute digne, l'ex-Serpentard fit mine de le suivre mais Isabella le retint par le bras.

- Tu ne peux pas sortir d'ici ! Je m'en occupe.

Et la jeune fille partit en laissant le brun, qui s'assit sur le sol et se prit la tête entre ses mains. Qu'avait-il fait ? John n'allait quand même pas croire qu'ils s'étaient embrassés. C'était impossible. Il trouvait cette idée complètement ridicule. Tout le monde savait qu'il était gay, pourquoi essaierait-il alors d'approcher Isa ? Tout ça ne sentait pas bon, pourquoi avait-il employé leurs noms ? Il les connaissait bien normalement. Il agissait comme s'il ne les connaissait plus.

Non, le Gryffondor le comprendrait. Et puis ils étaient amis, ils devaient avoir confiance en eux, et donc John aurait confiance en Isa. Pour la première fois, Hyden voulut prendre l'air, sortir de cette cabane froide et revoir la lumière du jour. Peu importe que quelqu'un le trouve dehors. Il fallait sortir, c'était un besoin vital. Le brun se précipita vers la sortie.

Isa courait après John qui refusait de s'arrêter. Elle lui hurlait de l'attendre mais il s'en fichait complètement. Courant toujours plus vite dans le château. La jeune fille s'efforça de résister à l'envie de lui jeter un sort pour l'arrêter et tout lui expliquer. Quel borné ce Gryffondor. Elle avait beau être sportive elle n'arrivait pas à rattraper le blond très rapide.

John s'arrêta devant la porte du bureau d'Ombrage, il arriva avec au moins une minute d'avance sur Isa, qui apparut au détour d'un couloir essoufflée et marchant avec difficulté. Il la foudroya du regard tout en affichant un sourire moqueur qui fit baisser les yeux à Isabella. Soudain une idée vint en tête de la jeune fille.

Et si John disait tout à Ombrage ? Si la jalousie l'aveuglait à ce point, il pourrait faire capoter tous leurs efforts. Mais c'était impossible, John ne pourrait pas faire ça. C'était tout simplement impossible. Mais le doute persistait. C'était le meilleur moyen pour se venger et les faire plonger. Elle sortit de ses pensées et regarda, affolée, le Gryffondor qui sourit sadiquement.

- John... ne fait pas de bêtises..., lui murmura-t-elle, désespérée.



Il ne répondit que par un sourire à moitié énigmatique et moitié amer. La porte s'ouvrit en grand faisant apparaître Ombrage au grand jour. Ils ne purent empêcher un frisson de dégoût de les traverser mais restèrent souriant devant elle. Elle les invita à entrer en fermant la porte derrière elle.

- Asseyez-vous !

Visiblement, elle n'avait pas eu le temps de se laver ni de se changer depuis la veille. Des traces de suie lui tachaient encore le visage et la robe. Ses cheveux d'habitude bien coiffés formaient des épis ça et là.

Sa robe semblait déchirée à certains endroits, même sa voix de petite fille avait disparu, seul son sourire restait intact un sourire faux et dégoûtant.

Les deux jeunes gens s'assirent sur les fauteuils roses tout en essayant de ne pas penser à la dernière fois qu'ils étaient venus. Ils étaient rentrés par effraction et avaient volé leur baguettes. Mais c'était pour une bonne cause, et puis sans leurs baguettes ils n'auraient pas survécu dans la forêt interdite face aux aurors et au géant.

Les chats sifflaient dans leurs assiettes sur la tapisserie rose. La table rose leur arrivait au niveau de la poitrine ne laissant dépasser que le haut de leur corps.

- Voulez-vous une tasse de thé ? Demanda le crapaud d'une voix étrangement rauque.

Avant qu'Isabella ne puisse refuser, le Gryffondor prit la parole avec un sourire rayonnant.

- Oui, merci ! C'est très gentil de votre part ! S'exclama John avec entrain.

Il se reçut deux regard différents de la part d'Ombrage et d'Isa, l'un perplexe car elle n'était pas du tout habitué à ce que le blond soit poli avec elle, elle était plus habituée au joutes verbales. L'autre étonné d'Isa, le veritaserum devait se trouver dans le thé et lui le demandait gentiment. Quel imbécile !

Ombrage leur présenta à chacun une tasse avant de s'asseoir comme les autres. John prit la sienne entre ses mains, la jeune fille fut obligée de faire de même et fit semblant de boire une gorgée tout en regardant son camarade. Elle n'arrivait pas à voir si lui aussi faisait semblant ou s'il buvait vraiment. Allait-il vraiment trahir sa meilleure amie et l'homme qu'il aimait. Selon Isa, l'amour n'était pas aveugle, il rendait aveugle.

- Le thé était bon ? Demanda Ombrage tout sourire.

- Oui, très , encore merci. Je sens même un petit quelque chose qui donne un goût particulier, vous ne sentez pas ?

- Si, je sens très bien Etan. Et vous Smith ?

Un grognement lui répondit. Ne perdant pas son sourire le crapaud fixa John tout en réfléchissant, enfin du moins c'est ce qu'on pouvait penser en voyant qu'elle devenait rouge. Elle se pencha en avant et posa ses bras massifs sur son bureau rose lorsqu'elle demanda subitement:

- Etan, savez vous ce qu'il s'est passé la nuit dernière ?

- Bien sûr que je le sais !

Le coeur d'Isa rata un battement. Non il ne pouvait pas faire ça. Il ne pouvait pas avoir bu le veritaserum. Elle ne le reconnaissait plus. Où était donc allé sa loyauté ? Quel bêtise allait-il faire ? Voulait-il vraiment faire du mal à Hyden ? Ombrage se pencha encore plus en avant, avide de réponses. Tout en prenant soin de regarder Isabella, railleur, John déclara:

- Vous et une bande d'aurors avaient attaqué Hagrid, il vous a échappé une première fois et s'est réfugié dans la forêt,. Vous l'avez tous suivi et il vous a assommé les uns après les autres et...vous avez subitement perdu la mémoire.

Le sourire avenant du crapaud disparut en une grimace presque comique. La jeune Serdaigle faillit soupirer de soulagement. Le jeune homme lui resta indifférent à leur réaction, il attendit patiemment qu'Ombrage pose une nouvelle question. Ce qui ne tarda évidemment pas.

- Où se trouve Even ? Questionna-t-elle brusquement.

- Il m'a juste dit qu'il partait loin, très loin d'ici.

- Où exactement, Monsieur Even ?

- Loin d'ici, c'est tout ce que je sais , répliqua-t-il en gardant son calme.

- Comment a fait Even, pour s'échapper de Poudlard ?

- Il a profité que vous vous battiez avec Hagrid pour s'échapper.

- Savez-vous comment Even a put échapper à la surveillance de Rogue ?

- Hyden est très habile sur un balai. Rogue a essayé de le poursuivre mais il n'a pas réussi.

Ombrage n'eut aucune vraie réponse à toutes ses questions, elle posa les mêmes questions à Isa qui répondit à l'identique, à quelques mots près. John avait fait un coup de maître, non seulement il avait écarté leur responsabilités auprès des aurors et d'Ombrage la veille. Mais il avait aussi orienté les recherches de l'ex-Serpentard loin du château et de ses alentours. C'était un coup de génie.

Ombrage congédia Isabella qui attendit devant la porte du bureau. La vieille femme fixa le jeune homme quelques



secondes. Puis demanda soudainement:

- Êtes-vous pédéraste ?
- Oui ! Répondit sans aucune hésitation John.
- Aimez-vous Even ?
- Oui !

Le sourire sadique qui lui répondit ne lui dit absolument rien qui vaille. Il avait été piégé, s'il avait menti elle se serait doutée qu'il n'avait pas bu le veritaserum il était donc obligé de dire la vérité.

- Bien, vous pouvez partir...ha non attendez !

Elle se leva, se dirigea vers une étagère puis prit un coffret que le blond reconnut tout de suite. C'était le coffret dans lequel se trouvait les baguettes. Elle sortit la fausse baguette de John du coffret et lui donna. Sans savoir qu'il l'avait déjà.

Le Gryffondor sortit du bureau d'Ombrage, lorsqu'il tomba nez à nez avec Isabella qui le regardait indéchiffrable. Il la regarda en face, puis fit demi-tour et se remit à courir, la jeune fille hurlait derrière lui. Au détour d'un couloir, une force inconnue le plaqua au sol, d'où il ne put plus bouger. Il comprit que la Serdaigle lui avait jeté un sort lorsqu'elle vint à sa hauteur, toujours sa baguette en main et le libéra du sortilège. Il se leva et cracha:

- Ça ne te suffit pas d'embrasser l'homme que j'aime ? Il faut que tu me lances des sorts en plus, c'est ça ? Que me veux-tu à la fin ?
- Le sortilège était le seul moyen pour t'arrêter et puis je veux...tout à l'heure j'ai cru que tu allais...
- Tout raconter ? C'était jouissif de voir ton affolement, tes grands yeux étonnés. Tu avais si peur pour lui. Toutefois il y a une chose qui me chagrine, je croyais que tu avais confiance en moi, ce n'était visiblement pas le cas.
- Ce n'était pas ce que tu croyais dans la cabane hurlante! On s'entraînait au sortilèges et il en a reçu un qui l'a mis au sol. Alors je l'ai soulevé et toi tu es arrivé. C'est tout ! N'en veux pas à Hyden pour ça !
- Je n'en veux pas à Hyden...
- Ha bon ?
- Je t'en veux à toi !

La réplique traversa le cœur d'Isabella comme une lame glacée. Elle se mit dos à son ami pour cacher ses larmes aux yeux et dit en essayant de retenir ses sanglots tant bien que mal:

- Je suis contente que tu ne lui en veuilles pas. John... moi aussi il y a une chose qui me chagrine... tu étais toi aussi censé avoir confiance en moi dans la cabane hurlante. Tu n'as pas eu confiance en moi et tout part de là. On est quittes. Je t'ai rendu la pareille dans cette histoire. Rien ne serait arrivé si tu avais eu confiance en moi. Alors ne rejettes pas la faute sur les autres. Et ne viens plus me parler de confiance...

Elle partit sans un mot. Laissant derrière elle un Gryffondor pantelant. Elle avait parfaitement raison. Il n'avait pas eu confiance en elle...pire il lui en avait voulu alors qu'il n'avait encore eu aucune explication. Comment avait-il pu être aussi bête. Maintenant il venait de se faire détester par sa meilleure amie. La seule en qui il avait toujours eu confiance. Mais le blond n'y pouvait rien dès que le problème touchait Hyden, il perdait absolument toute sa raison. Quittes à faire du mal...et c'était exactement ce qu'il venait de faire.

La seule idée qui lui vint en tête, aller se réfugier chez Hyden. En espérant qu'il lui en voudrait pas pour les conneries qu'il avait enchaîné aujourd'hui. Il se précipita vers le parc du château. Essayant de voir au passage s'il voyait Isa mais celle-ci semblait avoir disparu. Il prit une bouffée d'air frais au visage. La chaleur commençait tout de même à se faire sentir, l'été approchant à grand pas.

Problème, une classe de botanique de 2ème année semblait avoir besoin de chercher des plantes, dans le parc. Il devait alors les contourner par la forêt interdite, s'enfonçant même dedans. Il courut vers la cabane de Hagrid, passa derrière et s'enfonça dans la forêt. On aurait dit un monde différent. Dans le parc, tout était ensoleillé vivant. Dès qu'on passait la frontière de la forêt, l'atmosphère devenait étouffante.

Un sifflement retentit, une dizaine de mètres devant lui. Le blond se précipita armé de sa baguette pour voir qui se trouvait là. Il trouva Hyden, celui-ci marchait entre les arbres vers le lac en sifflant. Il n'avait toujours pas remarqué le Gryffondor. L'ex-Serpentard se retourna alors et tomba sur John l'air fatigué et désespéré.

Le blond, ne cherchant pas à comprendre pourquoi le brun se trouvait là. Se précipita et se jeta dans ses bras. Le brun, ne cherchant pas à comprendre ce qu'il s'était passé. Réceptionna le blond avant de le serrer dans ses bras. Il sentait que le Gryffondor se retenait de hurler ou de pleurer...en tout cas de dérapier.

- Je... je suis désolé Hyden... je voulais pas...Isa, hoqueta-t-il
- Chut...chut...calme-toi respire. Viens on va au bord du lac tu m'expliqueras tout ça calmement. D'accord ? Mumura Hyden.
- D'accord, répondit John le regard fuyant.



L'ex-Serpentard prit la main de son 'ami' et l'emmena tranquillement à travers les arbres. Ils arrivèrent au bord du lac. Ils se cachèrent derrière un rocher à l'abri des regards. Le brun s'assit dos au rocher et prit entre ses jambes le blond qui ne broncha pas et posa sa tête en arrière contre l'épaule de Hyden.

- Je suis désolé pour tout à l'heure... je lui ai pas fait confiance et je l'ai engueulé pour ce que moi j'ai fait. J'aurais du savoir plus tôt que vous n'aviez rien fait, je suis con. Maintenant elle me déteste, se lamenta

- Mais non elle ne te déteste pas. Elle ne peut pas te détester elle t'aime trop pour ça. Et puis elle comprendra, ne t'inquiètes pas tout va s'arranger.

A ce moment, pour la première fois de la journée John eut envie d'y croire, il se sentait si bien. Il avait oublié cette histoire de baiser. Oublié cette ambiguïté entre eux. Il se sentait juste...bien. Il sourit au brun, un sourire franc.

- J'aime quand tu souris, le taquina Hyden.

- Comment je vais faire pour arranger ça ? Demanda le blond.

- Ne fais rien pour l'instant, viens juste ce soir dans la cabane hurlante dès qu'il fera nuit. Passe le message à Isabella, par hiboux si tu veux.

- D'accord.

- Bon on y va ?

- Non, attends on reste encore un peu ! On est bien là !

- Tu n'as pas cours ?

- Si, quand ça sonnera j'irai.

- Oui.

Hyden serra plus fort John contre lui. Profitant de ce moment pleinement, il savait que ce moment serait oublié par le blond immédiatement après. Que c'était juste un moment comme ça.

John le laissa seul lorsque la sonnerie de Poudlard retentit. Lui laissant un bisou sur la joue avant de partir. Pendant un moment, le brun avait cru qu'il allait l'embrasser sur la bouche mais c'était impossible. L'hypothèse de l'ex-Serpentard était vraie, John voulait de lui comme un ami, non comme un amant.

Le blond courut jusqu'au cours du professeur de potion, en l'occurrence Rogue. Celui-ci l'accueillit habituellement, c'est à dire en lui enlevant des points à Gryffondor pour son retard. Rien ne laissait voir qu'ils avaient échafaudé un plan plus tôt.

Au lieu de se concentrer sur la façon de concocter une potion avec cette herbe ou celle-ci, John sortit un bout de parchemin de son sac. Il l'étira sur sa table, sortit sa plume et son encrier. Il plongea le bout de sa plume dans l'encrier et commença à écrire précipitamment. Sans se soucier un seul instant du cours.

'Isa... je suis absolument désolé pour tout ce que je t'ai fait aujourd'hui. Je n'aurais pas du te rejeter quand tu as essayé de m'aider cet après-midi, j'ai été bête. Et encore plus bête lorsque je vous ai vu enlacés, j'ai eu tellement peur tu sais. De voir les deux personnes que j'aime le plus enlacés, me laissant seul. J'ai paniqué je n'ai pas cherché à comprendre et on en est arrivés à se disputer. Je suis désolé d'avoir douté de toi. J'espère que tout va s'arranger. Hyden m'a demandé si tu pouvais venir ce soir quand il fera nuit à la cabane hurlante. Il va essayer de tout arranger. Il y a aussi une chose dont je me doute et sur ce point j'aurais besoin de toi. Je pense que depuis notre escapade il s'en veut terriblement, pour ma blessure et pour notre dispute. Il ne dira évidemment jamais ce qu'il ressent tant qu'on ne l'y force pas et c'est ce qu'on va faire. Bisous je t'aime Isabella Smith !'

- Que c'est mignon ! Je ne m'attendais pas à autant de gentillesse pour votre petite copine, Etan !

John sursauta en entendant la voix de Rogue juste derrière son oreille. Il se retourna vivement vers lui et le regarda en priant pour qu'il ne la fasse lire à tout le monde. Puis un sourire étira ses lèvres, le professeur ne pourrait pas car dans le mot il était question de leur escapade. Il sourit gentiment au professeur. Soudain un élève de Poufsouffle dont le blond ne savait même pas le nom prit la parole.

- Etan n'a pas de petite copine, monsieur, c'est un pédé tout comme Even. Il paraît qu'ils s'encluaient dans les toilettes. Mais maintenant qu'Even est parti, Etan pleure comme une fille dans les jupes de Smith, quelle tapette !

Avant que John ne puisse lui faire ravalier ses insultes, Rogue ses yeux noirs brillant ceux verts du Poufsouffle s'exclama :

- J'enlève 50 points à Poufsouffle ! Plus une semaine de retenue avec moi Monsieur Summerby !

Un élève de Serpentard, sachant que Rogue ne ferait rien contre sa propre maison, crut bon de rajouter :

- Il risque pas de pleurer, il s'en fout c'est un pervers. Ça fait juste une queue de moins, dans sa bouche et dans son cul c'est tout.

Toute la classe hormis John et Rogue se mit à rire.

- Pareil pour vous ! 50 points en moins pour Serpentard. Sortez de cette salle de classe, Je ne veux plus voir votre sourire ignoble, ordonna le professeur de potions.



Visiblement, il s'était trompé. Rogue n'avait fait aucune exception sur ce point là. Le Serpentard lança un regard féroce au blond qui voulait dire ' la prochaine fois que je te vois tu es mort '. Puis il partit la tête haute sous le regard foudroyant du maître des potions. Il murmura toutefois en regardant le Gryffondor ,avant de partir:

- Tout ça pour cette chose !

- Encore 10 points de moins pour Serpentard, répliqua sèchement Rogue.

Le cours reprit, John se concentra comme un forcené sur la préparation de sa potion, pour ne pas prêter attention aux regards qui le dévisageaient sans aucune gêne. Ils ne savaient pas le mal qu'ils lui causaient, enfin si...ils le savaient très bien et raison de plus pour le faire. N'en pouvant plus, il leva la main pour demander à se rendre à l'infirmerie. Il la baissa immédiatement en remarquant les sourires victorieux de ses camarades.

NON ! Il ne les laisserait pas gagner...pas ce coup là ! Il n'était pas Hyden, qui se contentait de subir en attendant que l'orage passe. Non, John affronterait tous ces regards dégoutés, il repousserait l'orage coûte que coûte. L'amour qu'il portait au brun et qu'il espérait se voir concrétiser un jour valait plus que tous la haine de tous les autres.

Il envoya un sourire resplendissant à toute l'assistance, gardant l'image de l'ex-Serpentard et d'Isa en tête. Ces gens ne valaient rien par rapport à eux. Alors pourquoi se soucier de leur avis. Le blond se remit à la préparation de sa potion et la finit au moins dix minutes avant la sonnerie de fin des cours. Rogue lui sourit lorsqu'il lui donna l'échantillon de sa potion.

Tout en fixant railleusement les autres élèves de la classe, John se dirigea vers la sortie, sans oublier de prendre sa lettre écrite. Il s'était attendu à tomber sur le Serpentard viré par Rogue mais aucune trace de lui à l'horizon. Ce qui était bizarre. Il avait toutes les occasions de l'attaquer. Ça donnait un côté effrayant à cette menace que lui avait faites le Serpentard.

Tous les autres élèves le bousculèrent en passant, lâchant leurs insultes ignobles mais comiques à force de le répéter. Il répondit par le même sourire que précédemment et se mit à la recherche d'Isabella. Où pouvait-elle se trouver ? Une idée lui vint en tête. C'était logique. Elle était au seul endroit où elle pourrait se défouler.

Il sut qu'il approchait de l'endroit où Isabella se trouvait lorsqu'il vit partir en sens contraire des élèves. Certains se tenaient le ventre, d'autres zigzaguaient, d'autre semblaient avoir mal au dos. Qu'avait-elle fait encore ? John franchit la porte d'où sortaient les élèves,lorsque quelqu'un tomba à ses pieds. Comme une étoile de mer.

La raison de cette chute, Isa. Elle était toujours en position d'attaque, sa baguette pointée vers le garçon au sol. Ces mèches violettes lui cachaient un oeil, lui donnant un air mystérieux. Et sa posture, celle d'une guerrière. D'une fille déterminée, qui n'a peur de rien. Tous les élèves qui se trouvaient dans la pièce la regardaient avec admiration et peur.

Alors tous ces gens qui étaient sortis de la salle s'étaient fait battre en duel. Elle les avait battus un par un. Une fille se formait pour essayer de la battre en duel. Il y avait même des Gryffondor de septième année. John s'avança pour donner la lettre à la Serdaigle lorsqu'un bras le retint et le tira en arrière. Se retournant, le blond vit un autre Serdaigle de sixième année qui s'exclama, courroucé:

- Hey ! Si tu veux te battre en duel, attends ton tour et range toi dans la file, compris ?

- Mais je ne veux pas me battre en duel je veux...

- Peu importe, t'attends ton tour !

- C'est bon !

Le Gryffondor se plaça derrière le Serdaigle et attendit son tour, même s'il trouvait ça complètement stupide vu qu'il ne voulait pas se battre en duel. Mais bon...si c'était le seul moyen pour lui parler. Isa ne fit aucun signe montrant qu'elle l'avait vu dans la file d'attente. Il avait cru voir une lueur de colère dans ses yeux, mais ce n'était pas sûr. Autrement, elle restait froide. Glacée même.

Un garçon de quatrième année s'avança face à Isabella et leva sa baguette prêt à se défendre plus qu'à attaquer. Isa ne lui lança pas un sourire, son visage figé comme la pierre n'exprimait absolument rien. Elle aussi leva sa baguette.

Ils ne faisaient pas les gestes habituels qu'on devait effectuer lors d'un duel consenti. Tout simplement car ce n'était pas un club de duel qui se trouvait là. Ombrage avait interdit ces pratiques qui aurait pu effrayer les jeunes enfants de Poudlard. Alors les élèves organisaient ces duels clandestinement. En l'occurrence les duels à ce moment même commençaient à partir d'un coup d'envoi. La jeune fille fit le décompte.

- 3...2... 1...0!!

- Protego ! S'exclama d'emblée le jeune de 14 ans.

C'était un sortilège de protection, alors qu'Isa n'avait même pas essayé d'attaquer. La jeune homme avait peur, il n'allait pas attaquer et allait subir tous les sortilèges. Isa sembla le comprendre en même temps que John. Elle sourit cruellement, d'un sourire que John ne connaissait pas chez elle, puis elle déclara:

- La meilleure défense est l'attaque ! Stupéfix !

- Protego !



Le sortilège qu'Isa lança frappa le champ de protection du garçon, au lieu de rebondir contre celui-ci. Il traversa le champ de protection et fit tomber le garçon. Qui fut stupéfixé immédiatement. La gagnante le remit dans son état normal et attendit qu'il s'enfuit, ce qu'il ne tarda pas à faire sans lancer un regard à l'assistance.

John ne s'attendait pas à ce qu'elle soit aussi...cruelle. Elle aurait put le relever et lui expliquer la raison de sa défaite mais non. Elle l'avait regardé de haut. Le blond ne put s'empêcher d'avoir un pincement au coeur en sachant que c'était de sa faute. Un Gryffondor de septième année s'avança maintenant face à la Serdaigle. Rempli d'orgueil. Le genre de personne qu'elle détestait.

- Ça tombe bien, j'ai un compte à régler avec les Gryffondors, tu paieras pour un autre et aussi pour ton orgueil démesuré.

John sut qu'il était le Gryffondor avec lequel elle avait un compte à régler. Mais l'adversaire de la jeune fille semblait vraiment fort, ça se sentait. Qui gagnerait dans ce duel ? Isa compta:

- 3...2...1...0!!

- Reducto ! S'exclama le Gryffondor.

Un rayon violet fonça sur Isa qui fut obligé de faire un bond en arrière pour l'éviter. Elle se réceptionna sur ses pieds tandis que la pierre se craquelait sous le sortilège violet. Isa répliqua:

- Incarcerem !

Une longue corde s'échappa de la baguette d'Isa mais prit feu et retomba au sol au dernier moment à cause du garçon. Piquée au vif, la Serdaigle cria:

- Incendio maxima !

Une boule de feu jaillit et fondit sur le Gryffondor qui au dernier moment hurla:

- Protego maxima !

La boule de feu buta contre le champ de protection puissant et se résorba pour finalement disparaître laissant une petite nappe de fumée dans l'air. Le combat prenait une dimension dangereuse et John le savait aussi se plaça-t-il entre la file d'attente et les duellistes. Prêt à défendre le groupe dans son ensemble.

- Repulso !

- Repulso !

S'exclamèrent ensemble les deux adversaires, le choc des deux sortilèges les fit vaciller, mais ils se reprirent. Et leur baguette, comme agissant spontanément, sans l'aide de leurs utilisateurs, lancèrent des éclairs qui emplirent toute la pièce. Tous les élèves se baissèrent d'un même geste, certains partirent en courants mais quelques-uns restèrent pour admirer le spectacle.

Un éclair brisa une vitre, les autres frappèrent principalement sur le plafond et les murs de la pièce. Les éclairs des deux duellistes s'entrechoquaient mais aucun ne semblait pouvoir prendre le dessus. Incapables de tenir plus longtemps, les éclairs créèrent une onde de choc en disparaissant qui fit s'écrouler Isa et le garçon.

Isabella pointa sa baguette vers une armoire proche de John, celle-ci se transforma en une nuée d'oiseaux noirs qui s'abattirent sur le Gryffondor. Elle profita de ce moment de répit pour attaquer.

- Petrificus totalus !

Le sortilège frappa le garçon de septième année de plein fouet qui tomba au sol incapable de bouger. La nuée d'oiseaux redevint une armoire qui se fracassa en tombant. Isa s'assit un moment, épuisée. Elle remit finalement le Gryffondor sur pied. Lorsqu'un élève minuscule de première année rentra dans la pièce en hurlant:

- Ombrage arrive avec Rusard on doit partir !

Les dizaines d'élèves présents s'enfuirent dans un fracas assourdissant. Se bousculant écrasant les plus petits. Le Gryffondor battu par Isabella partit lui aussi précipitamment. Il ne restait plus qu'Isa et John qui se regardaient, oubliant qu'Ombrage arrivait. La voix de Rusard retentit derrière la porte:

- C'est là !

Avant que la porte ne puisse s'ouvrir, John murmura:

- Collaporta !

La porte se referma à clé. Ce qui leur laissait le temps de réparer les dégâts causés par le duel. Isa s'employa à réparer l'étagère et la replacer à son endroit initial. John lui répara la vitre cassé. Ils prirent la porte que tous les autres avaient pris en sortant. En refermant la porte, le blond entendit Ombrage s'exclamer:

- Alohomora !

Les deux jeunes gens bifurquèrent dans un couloir puis un autre avant d'arriver aux grands escaliers qu'ils prirent pour finalement arriver devant la Grande Salle avec soulagement. Ils firent comme si de rien n'était en entrant dans la Grande Salle. Il était l'heure de manger.



Sans un mot, John donna la lettre à la Serdaigle avant qu'elle aille s'asseoir pour la première fois depuis longtemps à la table de sa maison. En baissant la tête, les pieds traînants, le jeune homme s'assit à sa table. Faisant abstraction de tous ses camarades qui lui demandèrent pourquoi Isa mangeait ailleurs. Il se concentra sur son omelette.

Après avoir fini son repas, le Gryffondor jeta un oeil dehors, le soleil disparaissait lentement, laissant une lueur orangée dans le ciel. Décidant de se rendre maintenant à la cabane hurlante. John se lança dans le parc. Il préférait aller à la cabane quand il ferait encore jour, ayant peur du noir.

Il passa devant la maison de Hagrid, espérant qu'il allait bien qu'importe où il se trouvait. Il se dirigea ensuite vers le saule cogneur tout en regardant derrière lui si quelqu'un se trouvait encore dans le parc. Personne à l'horizon mis à part Isabella qui sortait à peine du château. Elle aussi avait décidé de se rendre tôt à la cabane hurlante.

John l'attendit devant le saule cogneur, la jeune fille le rejoignit sans un mot. Elle leva sa baguette :

- Wingardium leviosa, dit-elle.

Une branche dans l'herbe, se souleva dans les airs, tenant par magie. A l'aide de sa baguette, la Serdaigle la dirigea jusqu'au noeud où elle devait appuyer. Ceci fait l'arbre, devint calme et les deux jeunes gens se plongèrent sous terre. Ils sortirent du tunnel et entrèrent dans la cabane hurlante. Hyden n'était pas dans le salon.

- Hyden ? Appela Isabella

- Oui !

Le concerné descendit en trombe des escaliers branlants et s'arrêta devant eux. Il les fixa pendant au moins une minute et ils firent de même. Sans savoir vraiment pourquoi. Hyden semblait s'être préparé. Des mèches noires lui tombaient savamment sur le front, une fine barbe lui donnait un air viril. John s'en voulut d'ailleurs de ne pas avoir remarqué sa barbe plus tôt.

Le brun lui lança un sourire ravageur qui fit rougir le blond et sourire la Serdaigle. Mais à quoi jouait l'ex-Serpentard ? Celui-ci les fit avancer dans le salon où le feu de la cheminée ronflait. Ils s'assirent. Hyden dans un fauteuil, John et Isa dans un canapé juste en face. Ils se regardèrent en silence, chacun cherchant quelque chose à dire...en vain.

Le brun voulait juste les voir se parler pour arranger tout. C'était son plus grand souhait et pour l'instant c'était un échec sur toute la ligne. John voulait dire qu'il était désolé mais aucun mot ne voulait sortir de sa bouche. Ils étaient traîtres les mots, ils vous abandonnaient au moment où vous en aviez le plus besoin.

Soudain contre toute attente, Isabella se leva. Elle les regarda une seconde puis plongea ses mains dans ses poches. D'où tomba une vingtaine de chocogrenouilles et de bonbons au chocolat. Ils tombèrent en cascade sur le sol. La Serdaigle n'en avait attrapé aucun au fond de ses poches, tout était tombé. Elle tira le tissu de ses poches de chaque main. Les deux garçons la regardèrent avec des yeux ronds, la bouche ouverte.

- Ben quoi... je pensais que le chocolat détendrait l'atmosphère...

Les deux garçons explosèrent de rire. Ils furent bientôt rejoint par la jeune fille. Le fou rire dura quelques minutes. Ça pour détendre l'atmosphère, elle l'avait détendu. Elle était la meilleure dans ces situations, c'était incontestable. Finalement c'était Isa qui avait détendu l'atmosphère. C'était habituel quand on y pensait.

John reprit son sérieux, contrastant avec son fou rire une seconde plus tôt. Il regarda Isa dans les yeux. Elle aussi arrêta de rire. Elle se rassit près de lui sans oublier de ramasser un bonbon au chocolat. Le blond prit la parole en chuchotant:

- Je suis désolé...

Isabella lui fourra un chocogrenouille dans la bouche avant qu'il ne puisse finir sa phrase. Lui donnant un air sûrement comique qui fit encore rigoler l'ex-Serpentard. Isa déclara:

- Avides-ça, ça t'évitera de dire des bêtises.

- Non arrêtes, il faut que je m'excuse !

- Bon, on s'excuse tous les deux, on se pardonne tous les deux tout va bien, on est tous heureux. Non ?

- Si, c'est exactement ce que je pensais, sourit-il.

- Je devrais pas te le dire mais... t'as de la chance que je me sois défoulé avec tous ces duels, sinon je t'aurai bien botté le derrière.

Pour toute réponse, John lui tira la langue, une langue marron de chocolat. Avec un cri digne de Xena la princesse amazone elle lui sauta dessus. Non pour le taper mais pour lui faire des chatouilles. La chose qu'il craignait le plus au monde. Ils ne remarquèrent pas que quelqu'un les regardait.

Hyden les regardait tendrement, c'était l'image de l'amitié à la perfection. Avec ses disputes, ses chamailleries, mais surtout ces réconciliations et ces moments de pur bonheur. C'était à l'image des fantasmes de tout le monde. Le brun se demandait s'ils savaient la chance qu'ils avaient d'être aussi proches.

Perdu dans ses pensées, il ne remarqua pas que les deux amis avaient arrêté de se chamailler. Ils s'étaient avancés vers lui. Ce ne fut que lorsque quatre bras le serrèrent fortement qu'il revint à la réalité. Les deux amis le regardèrent de



la même manière qu'il les regardait plutôt. Isa lui chuchota:

- Ne crois pas que nous ne t'aimons pas. Tu as aussi cette chance qu'on a d'être amis.

Finalement, lui aussi avait la chance d'être aussi proche de quelqu'un. Mais au fond de lui, il savait qu'il ne méritait pas tout ça. Il ne méritait pas ces embrassades, il ne méritait pas de parler à des gens si gentils. Il méritait de rester à Serpentard et de mourir de l'intérieur, seul. Comme il l'avait toujours été.

Hyden ne leur avait apporté que des ennuis depuis le début. Il les avait emmené dans les situations les plus périlleuses. John avait failli mourir par sa faute et il avait failli perdre Isabella aussi par sa faute. Au fond de lui il savait toutes ces choses mais son égoïsme lui disait de ne pas s'écarter d'eux, il était trop lâche pour s'éloigner d'eux et les laisser en paix, même en sachant qu'il leur causait trop d'ennuis.

- Je t'interdis de penser ça ! L'interrompit une voix.

Isa le regardait, inquisitrice. Le brun écarquilla les yeux. Si en plus de voir l'avenir elle lisait dans les pensées. Il voulait bien croire que la jeune fille était extraordinaire mais à ce point là, c'était vraiment bizarre. A moins que l'esprit de Dumbledore ou Voldemort se trouvaient dans son corps.

- Me regarde pas comme ça on dirait que tu as vu Tu-Sais-Qui ! Je lis pas dans tes pensées je suis pas aussi forte, c'est juste que c'est trop facile de lire en toi. Tes yeux montrent tout.

- Alors à quoi m'interdis-tu de penser ? Demanda l'ex-Serpentard.

- On t'interdit de culpabiliser pour tout ce qui nous est arrivé depuis qu'on te connaît, s'immisça le blond

- Mais, regardez, ce qui vous est arrivé ! Tu as failli mourir John!

- Je suis toujours là et en pleine forme !

Hyden le regarda, puis soupira, il savait que c'était peine perdue. John était têtu et n'abandonnerait pour rien au monde. Il soupira:

- Avec tout le mal que je vous ai fais !

- Si après tu nous donnes des moments comme celui-ci ! S'exclama Isabella.

- Comment vous faites pour toujours voir la vie comme une bonne chose et moi comme un bon mec ?

- La vie est une bonne chose et tu es un bon mec, répliqua John, avant de rougir à la connotation sexuelle de ' bon mec '.

- Les mauvais moments sont toujours équilibrés par les bons moments. Et on a eu plein de bons moments avec toi, ajouta la Serdaigle.

- Comment vous faites pour ne penser qu'aux bons moments ?

- Pour ma part, je pense aussi aux mauvais moments, mais comme une comparaison. S'il n'y avait pas de mauvais moments nous ne pourrions pas savourer les bons. Tu me suis ? Expliqua le blond.

- Oui, murmura Hyden.

Il enviait ses deux amis de prendre le monde et les problèmes de cette manière. Ça semblait tellement plus facile. Soudain, il regarda John. Celui-ci fixait ses lèvres avec insistance. Isa lança un sourire, elle était retournée sur le canapé, contrairement au blond qui était toujours à quelques centimètres du brun, sur le fauteil.

En fait, l'ex-Serpentard attendait ce moment depuis le début. Il attendait le moment où leur lèvres se rapprocheraient. Voilà pourquoi il s'était jeté un petit sort pour faire pousser de quelques millimètres sa barbe, voilà pourquoi il s'était laissé tomber quelques mèches noires sur le visage savamment.

Les lèvres de John se rapprochèrent lentement de celles de Hyden. Plus que quelques centimètres ! Le brun ferma les yeux. Lorsqu'un bruit de glissade retentit puis avec fracas un corps s'écrouta au sol.

L'ex-Serpentard ouvrit un oeil, puis deux. Il trouva le Gryffondor par terre. Il avait glissé au dernier moment. Isa éclata de rire suivi du brun sous le regard courroucé du blond.

Le moment du baiser gâché. John se mit en position assise au sol en regardant le feu, il ramassa deux bonbons au sol et les mangea d'une traite. La jeune fille et Hyden s'assirent à ses côtés. Les trois amis mangèrent du chocolat, en parlant simplement comme des amis le feraient. De tout et de rien. Ils s'endormirent devant la cheminée.

Les jours passaient, identiques, Hyden avait depuis peu la possibilité de manger sans qu'Isa lui apporte quelque chose à manger. Rogue avait demandé à un elfe dans les cuisines de transplaner directement dans la cabane hurlante pour lui apporter à manger. Isa lui avait appris à maîtriser de nombreux sortilèges de défense et d'attaque.

Seul John ne lui parlait pas, il venait autant de fois qu'Isa le voir, mais il ne le regardait pas. Il ne le regardait plus dans les yeux. Ne lui parlait qu'à voix basse. Ça commençait vraiment à énerver le brun. A croire qu'il lui était complètement indifférent. Pourtant la Serdaigle lui avait dit que le blond ne ressentait pas que de l'amitié pour lui.

Alors tout se déciderait ce soir. L'ex-Serpentard n'avait pas la force de couper le lien d'amitié qui les unissait, mais vu que le Gryffondor ne l'aimait pas il se sentait capable de mettre fin à son envie d'amour. L'amitié était plus facile et



Hyden voulait respecter le choix de son ami. Quitte à souffrir énormément.

Ce soir, il allait faire venir John et tout lui expliquer. Qu'il l'aimait mais qu'il ne voulait pas perdre son amitié. Alors il respecterait son choix. Le brun ferait son possible pour l'oublier. Les deux garçons avaient toujours vacillé entre l'amour et l'amitié, aucun sentiment ne voulait prendre le pas. Hyden voulait mettre les choses au clair et imposer la limite que le blond n'osait pas imposer.

L'ex-Serpentard n'en avait pas parlé à Isabella, pour une fois. Il ne tenait pas à ce que la jeune fille l'en empêche et lui donne de faux espoirs par rapport à John, ce qu'elle avait fait depuis le début. Non ! C'était décidé il allait en finir avec toute cette histoire et tout rentrerait dans l'ordre, sans aucun problème.

Isa rentra dans la cabane hurlante, Hyden l'accueillit d'un sourire avant de la serrer dans ses bras. Puis elle le repoussa au fond de la pièce. Plaça à l'aide d'un sortilège, tous les meubles sur le côté de la pièce. La jeune fille se mit face à lui de l'autre côté de la pièce. Elle leva sa baguette, prête à combattre.

- 3...2...1...0 !!

- Tarantallegra ! S'exclama le brun.

- Finite incantatem ! Répliqua Isa, stoppant le sortilège de Hyden.

- Cave inimicum ! Cria Hyden.

Un trou se forma dans le plancher à l'endroit où la jeune fille se trouvait une seconde plus tôt. En rigolant elle lança :

- Confundo !

Le sortilège de confusion passa à quelques centimètres au dessus de son adversaire qui s'était baissé juste à temps, il répondit :

- Conjonctivite !

- Protego ! Deprimo !

Le sortilège envoyé, par Isabella fit littéralement exploser le fauteuil derrière lequel s'était réfugié Hyden au dernier moment, le projetant violemment contre le mur. Il eut le temps de hurler :

- Impedimenta !

Le maléfica atteignit le bras d'Isa portant la baguette qui fut paralysé. Elle ne put plus attaquer et le brun eut le temps de se remettre sur pieds. Ils reprirent le combat en s'écriant en chœur :

- Silencio !

Les sorts atteignirent leur cible, aucun son ne sortit de leur bouche tandis qu'ils l'ouvraient pour parler. Ils ne pouvaient plus lancer de sortilèges. A part des sortilèges informulés, que Hyden ne savait pas lancer. En revanche, sans un mot, Isabella le stupéfia. Elle connaissait quelques sortilèges informulés, elle.

Une fois remis sur pieds, le brun supplia, en faisant des yeux de chiens battus :

- Tu m'apprendras les sortilèges informulés ?

- Bien sûr... Hyden ?

- Oui ?

- Je sais ce que tu t'apprêtes à dire à John et je respecte ton choix, je te conseille juste de ne pas le faire car tu pourrais gâcher toute une histoire. Tu pourrais même gâcher des vies.

L'ex-Serpentard resta muet face à ce conseil. Ignorant son mutisme, la Serdaigle lui jeta un sort de désillusion sans demander son avis et lui prit la main pour le tirer dehors de force. Le brun essaya de protester au départ, sachant que la jeune fille s'en ficherait royalement puis la suivit.

Elle l'emmena au même endroit qu'il avait emmené John lorsqu'il s'était disputé. Derrière un immense rocher près du lac puis elle lui retira le sort de désillusion. Elle lui parla de tout et de rien pendant des heures. De ses projets pour plus tard, une question se posa rapidement. Qu'allait faire Hyden une fois sorti de la cabane hurlante ? Comment allait-il faire pour échapper aux griffes de sa mère. Chacun allait de sa suggestion. Au bout d'un moment Isa déclara :

- De toute façon on verra tout ça avec John.

- D'ailleurs où est-il ? Demanda le brun.

Isa rougit mais ne répondit pas. Ce qui rendit perplexe l'ex-Serpentard, il réitéra sa question avec un ton plus sévère.

Elle le regarda tout sourire et répondit :

- C'est une surprise ! C'est pour ça qu'il m'a demandé de te faire sortir de la cabane hurlante pendant quelques heures.

- Quoi ?? Qu'est-ce que vous avez fait encore ?

- C'est pas comme si on faisait toujours des bêtises, si ?

- Si !!!

Sur cette exclamation, Hyden courut devant Isa qui eut juste le temps de lui remettre le sort de désillusion avant de se



lancer à sa poursuite. Le brun était déjà passé sous le saule-cogneur lorsqu'elle arriva. La jeune fille retourna au château avec le pressentiment qu'elle ne devait pas se rendre dans la cabane hurlante.

L'ex-Serpentard progressait sous terre dans le passage entre le saule cogneur et la cabane hurlante. L'appréhension serrait son coeur tandis qu'il avançait. Il doutait à présent, il ne savait plus s'il voulait vraiment mettre fin à son ambiguïté avec John et devenir juste ami. En était-il au moins capable ?

Lorsqu'il souleva la trappe de la cabane, une odeur envoûtante lui chatouilla les narines. L'odeur des fleurs et celle de John mélangées. Quelque chose effleura les cheveux, il regarda en l'air. Des pétales de fleurs descendaient lentement et inlassablement par magie. Ils donnaient une atmosphère sereine et chaleureuse à la pièce mais surtout très romantique.

Des bougies lévitaient dans les airs, énormément de bougies. Elles s'écartèrent sur son passage comme des rideaux lorsqu'il sortit de la trappe et s'avança vers le salon. Le brun enleva ses chaussures, une moquette rouge recouvrait le sol, elle n'était pas là habituellement mais ça donnait un air harmonieux à la pièce.

John se trouvait dans le salon, il n'avait pas remarqué la présence de Hyden. Il s'occupait de changer les canapés miteux en des canapés moelleux. Il sursauta violemment lorsqu'il remarqua enfin le brun. Ses mains tremblaient, l'ex-Serpentard le remarqua, visiblement le Gryffondor était stressé plus que de raison.

- Il faut que je te parle..., dirent-ils en même temps.

Le blond éclata d'un rire nerveux avant de murmurer :

- Ça me rappelle les films romantiques.

- Les quoi ??

- Non rien je te montrerais un jour. Je voulais te dire que...

- Je sais ce que tu vas me dire, l'interrompit Hyden, je suis tout à fait d'accord avec toi. Je suis désolé de t'avoir embrassé la dernière fois. Je veux mettre les choses au clair...

Le sourire de John fondit comme neige au soleil lorsqu'il s'employa à écouter la suite du brun qui ne tarda pas à venir:

- Je veux juste être ami avec toi, rien de plus je ne t'aime pas, mentit-il, cette ambiguïté entre nous, j'en ai assez je veux être ton ami rien d'autre.

John resta la bouche ouverte les yeux écarquillés. Devant le brun qui ne savait pas ce que signifiait ça. Le brun s'en voulait aussi, il avait menti, il avait dit qu'il ne l'aimait pas pour faciliter la compréhension du blond. Il aurait dû dire qu'il l'aimait mais n'arrivait pas, c'était tout simplement trop dur à avouer. Et il sentait que cet aveux aurait pu changer énormément de choses.

Pendant ce temps, le Gryffondor n'avait toujours pas bougé, seul son coeur qui battait le chamade prouvait sa vivacité. Aucun mot ne sortait de sa bouche ni aucun son. Il regardait simplement Hyden qui ne savait plus où se mettre. Perdu dans on ne sait quel monde, ses yeux semblait avoir augmenté de volume.

Soudain, comme s'il venait de se réveiller, il sortit sa baguette. L'ex-Serpentard crut une seconde qu'il allait se faire attaquer. Mais John leva sa baguette bien haut. Toutes les bougies de la cabane s'éteignirent et tombèrent au sol dans un son étouffé par la moquette. La pièce fut plongé dans le noir total, la cheminée n'étant pas allumée. Les pétales s'étaient arrêtés de tomber comme de la neige.

- Il faut quelque chose pour sceller notre amitié..., chuchota le blond qui se trouvait subitement dans son dos.

Des lèvres frôlèrent celles de Hyden puis s'en emparèrent tendrement. Ça n'avait rien à voir avec le premier baiser brutal, celui là était vrai. La langue de John caressa ses lèvres avant de demander le passage à sa gorge. Que le brun lui accorda en entrouvrant ses lèvres. La langue du blond toucha celle de Hyden qui frissonna à ce contact. Leur langue se cherchèrent, puis commença un ballet sensuel où chacun chercha à prendre le dessus sur l'autre. De l'eau glissa soudain sur leurs lèvres scellées, peut-être des larmes. Ce baiser...ils ne savaient pas s'il scellait leur amitié ou leur amour. Le baiser dura quelques minutes qui semblèrent trop courtes à l'ex-Serpentard.

- Il fallait qu'on soit quittes..., chuchota John d'une voix rauque.

Le brun comprit qu'il pleurait. Mais pourquoi, il avait eu ce qu'il voulait non ? Il voulait son amitié et l'avait eut. Le Gryffondor reprit la parole de sa voix rauque, il essayait de retenir ses sanglots mais on les percevait:

- Je t'aime Hyden... je t'aime depuis tellement longtemps, tu ne peux même pas imaginer... je veux que tu saches que je suis d'accord avec ton choix. On restera amis.

Puis sans un mot, il commença à partir lorsque deux bras le retinrent, puis le serrèrent contre un corps. Une tête tomba contre son épaule, des larmes mouillèrent son épaule. Hyden aussi pleurait. Mais pourquoi ? Le brun ne tarda pas à lui répondre:

- Je suis désolé John. Je croyais que tu ne voulais qu'être ami avec moi. Depuis le premier baiser tu évitais mes regards. Tu...ne me parlais plus alors j'ai cru que tu ne voulais pas de moi. Je suis désolé... Je t'aime, je t'aime, je t'aime, je t'aime, je t'aime...



C'était une litanie sans fin qui résonna aux oreilles de John comme la plus belle musique au monde. Il se blottit contre le corps du brun, sans savoir pourquoi, il ne s'arrêta pas de pleurer. L'ex-Serpentard non plus. Tout deux continuèrent à pleurer sans raison. Ils ne surent combien de temps ça avait duré.

Alors tout s'était finalement arrangé, Hyden avait cru que John ne le voulait que pour ami. Quelle idiotie ! John ne vivait que pour voir ce jour arriver. Et vice-versa !

- Si je ne te regardais pas, c'est parce-que j'avais peur, déclara le Gryffondor, je pensais que si tu m'avais embrassé , c'était juste pour me faire plaisir. J'ai hésité toute la semaine. Et puis je me suis décidé à te révéler mon amour ce soir. Voilà pourquoi j'avais tout préparé.

- Quel monstre je suis..., se lamenta le brun.

- Un monstre très séduisant, je dois dire, le taquina le blond.

- Il reste une chose à faire..., dit l'ex-Serpentard en rougissant.

Il sortit sa baguette de sa poche, la leva haut dans les airs. Toutes les bougies reprirent leur envol tout en s'allumant. Illuminant la pièce de mille feux. Les pétales se remirent à tomber donnant une allure féérique aux deux amants lorsqu'ils s'embrassèrent une nouvelle fois se laissant tomber sur la moquette épaisse.

Le blond finit à califourchon sur Hyden. Il l'embrassa sur le nez, sur la bouche, sur le menton. Puis il descendit lentement au grand plaisir du brun. John lui fit un baiser au creux du cou, puis se mit à lécher sensuellement sa jugulaire. Il remonta pour mordre gentiment le lobe de l'oreille de son amant. Celui-ci gémit de plaisir, mais le fit encore monter pour l'embrasser à pleine bouche. C'était un besoin irrépressible.

Le Gryffondor s'enleva une seconde suffisante à l'ex-Serpentard pour qu'il se mette en position assise et enlève son tee-shirt. Ainsi que celui de son amant. Ils se retrouvèrent alors torsés nus. Ils se serrèrent une fois de plus dans leurs bras. Leurs peaux bouillantes se frôlant, se collant. Ils restèrent une minute comme ça.

Lorsque Hyden se releva brutalement et prit John dans ses bras, comme on prend un mariée, ce qui fit rougir le blond. Le brun emmena son amant jusque dans sa chambre où il le déposa tendrement. Son regard pétillait, John aimait ça. Il avait toujours vu le regard de John comme une étendue aussi noire que le ciel. Mais cette fois le ciel était parsemé d'étoiles. C'était magnifique.

- J'aime tes yeux, déclara le Gryffondor en embrassant ses yeux.

- J'aime ta voix, répondit l'ex-Serpentard en embrassant ses lèvres.

- J'aime ton cou, répliqua le blond en embrassant son cou.

- J'aime ton torse, s'exclama le brun en embrassant le torse de son amant.

- J'aime ton nombril, déclara John, en embrassant le nombril de son amant.

- J'aime...

Ils savaient ce qu'il y avait après le nombril. Mais aucun n'en ressentait le besoin immédiat. Ils n'étaient pas prêts. Leur histoire venait de commencer. Alors pour dévier Hyden murmura avec amour:

- Je t'aime...

- Moi aussi.

John sortit du lit, son torse nu affichait des abdominaux présents et d'assez bonne taille. Donnant une allure parfaite au jeune homme. Le blond défit la boucle de sa ceinture lentement. Torturant Hyden qui le dévorait du regard. Sa ceinture et son jean tombèrent au sol. Ne laissant que son boxer au Gryffondor.

- Tu veux vraiment me frustrer et me faire regretter de ne pas avoir dit que j'aime ta...

Un baiser l'interrompit.

- On ne dit pas ça devant les enfants, amour ! Gronda le blond.

- Mais y a pas d'enfants ici ! Ha si pardon il n'y a que toi qui est un gros bébé, fit remarquer le brun.

- Tu veux voir de quoi le gros bébé est capable ? Demanda froidement John.

- NON ,non c'est bon je rigolais.

- C'est mieux.

Hyden se débarrassa lui aussi de ses affaires mis à part son boxer, après avoir éteint toutes les bougies de la cabane hurlante, puis enfin il se mit au lit John se blottit contre lui, posant sa main sur sa poitrine tout en regardant par la fenêtre, la seule qui n'était pas condamnée. A un moment il crut voir des gens voler dans les airs sans aucun balai ni support. Mais il rit de son idiotie et s'endormit dans les bras de son amant.

Le Gryffondor ne sut jamais qu'il avait bien vu. Sauf que n'ayant jamais vu quelqu'un mourir il ne voyait pas que ces jeunes gens volaient sur des sombrals et qu'ils se dirigeaient vers le ministère de la magie pour sauver Sirius Black des griffes de Voldemort.

Jamais les deux amants n'avaient dormi aussi bien de toute leur vie. Le réveil fut absolument différent par contre. Ils



l'ex-Serpentard qui se croyait invisible. Le sortilège de désillusion d'Isa fut annihilé. Le vieil homme soupira longuement:

- Veuillez me prévenir, les enfants, lorsqu'un fugitif se trouve invisible dans mon bureau dorénavant, compris ?

- Oui, monsieur.

- Bien, maintenant que nous sommes tous réunis, je veux que vous fassiez chacun le récit de ce qu'il s'est passé depuis mon absence.

Hyden raconta en premier, les gestes d'homophobie de ses camarades et de sa propre famille. Il semblait vraiment peiné et très compréhensif de leurs gestes. Il secouait la tête à quelques phrases. La fatigue voutait ses épaules. A quelques moments, il crut même voir le vieil homme les larmes aux yeux. Rogue raconta à son tour ce qu'il s'était passé. A la fin des comptes rendus, Dumbledore croisa les doigts et les fixa tous un à un.

- Vous avez pris de nombreux risques sans réfléchir à ce qu'il se passerait ensuite et vous avez réussi à embobiner des professeurs. Avez-vous réfléchi un instant à ce qu'il se passerait une fois que Hyden serait sorti de la cabane hurlante avant de vous enfoncer dans la forêt interdite ?

A ces mots, le maître des potions et les autres baissèrent les yeux honteusement. Non aucun n'y avait pensé. Absolument aucun.

- La question, maintenant, est qu'allons-nous faire ? Continua le vieil homme. Dans quelques jours, cette année sera terminée et si on ne fait rien, Hyden retournera dans sa...famille.

- Ma mère peut l'héberger, proposa John précipitamment.

- C'est une bonne idée, en effet. Dès que vous serez sorti de ce bureau envoyez une lettre à votre mère pour lui demander sa permission. Précisez-lui, John. Que je paierai tous les frais, j'enverrai une centaine de livres sterling par semaine, expliqua le directeur.

- D'accord, approuva le Gryffondor.

- Attendez ! Pourquoi devez-vous payer pour moi. Je pourrai très bien travailler là-bas, non ? Je peux nettoyer et faire toutes les tâches ménagères pour payer ma dette. Si c'est possible, s'immisça Hyden, agacé qu'on parle de lui comme s'il n'était pas là et sans lui demander son avis.

- Tu es fou, tu ne vas pas faire l'elfe de maison, amour ! Le gronda le blond.

Se rendant compte de sa phrase, il se plaqua la main sur la bouche. L'emploi du mot 'amour' pour qualifier le brun ne fâcha pas Dumbledore. Il afficha un sourire paisible.

- Je vois..., murmura-t-il. John a raison, Hyden ne peut pas faire l'elfe de maison.

- Si je propose c'est que je suis d'accord. Hors de question que je refuse mes responsabilités plus longtemps.

- Bien, précisez ça aussi dans la lettre, John. Quand à vous Hyden, vous allez devoir écrire une lettre à votre mère. Où vous allez expliquer qu'elle ne vous fera pas changer d'avis et que vous avez décidé de vivre loin du foyer familial. Qu'elle ne cherche pas à vous contacter.

- D'accord.

- Encore une question, ajouta le vieil homme à l'adresse de l'ex-Serpentard, votre mère, vient-elle vous chercher à la gare après le Poudlard Express ?

- Non, jamais.

- Bien.

- Monsieur ? Suis-je encore obligé de me cacher en sortant du bureau ? Demanda Hyden.

- Non ça ne sert absolument à rien. Les aurors ne viendront pas vous chercher dans Poudlard. Mais... ne dites à personne où vous vous trouviez et ce que vous avez fait dans la forêt interdite.

- Bien. Et pour mes BUSES ?

- Vous les passerez après les vacances, je vous évaluerai.

Les trois amis sortirent du bureau sans un mot, ils se précipitèrent vers la volière tandis qu'Isa leur donnait un bout de parchemin. John finit sa lettre en premier.

' Maman, mon ami Hyden, a rencontré quelques problèmes avec sa famille. J'aurais aimé qu'on l'héberge durant l'été jusqu'à notre reprise à Poudlard. Hyden accepte de s'occuper de faire à manger et s'occuper de la maison pour payer sa dette vu qu'on l'héberge. S'il-te-plaît, maman dit OUI. Bisous je t'aime fort. Réponds le plus rapidement possible.

PS: Je t'aime fort !!!!! (ha mince je l'ai déjà dit) '

Hyden eut les larmes aux yeux en lisant cette lettre. Il n'était pas du tout habitué à ce que des gens emploient ces marques d'affection. Ces 'je t'aime fort', il n'en avait jamais reçu dans aucune lettre. Il finit sa lettre.

' Ma...man, je voulais te dire que quoi que tu penses de moi. Je t'aime parce-que tu es ma mère. J'espère vraiment que toi aussi car je suis ton fils avant d'être gay. Je suis gay, tu ne peux rien contre ça. Alors au lieu d'apporter la honte sur notre famille. Je préfère qu'on ne se voit plus jamais, que tu arrêtes de me rechercher car je ne veux pas changer ce



que je suis et que tu m'y forceras de toute façon. Il y a une autre option, c'est que tu acceptes ton fils comme il est et que tu oses affronter le regard des gens. Là je reviendrai te voir en attendant. Embrasses papa et Cole pour moi. Je vous aime tous...désolé. Oublie-moi maman...'

Cette fois il ne put retenir ses larmes, tout aurait été si simple si il n'avait pas aimé un homme, et si sa famille l'avait accepté. Tout aurait été si simple. Mais Hyden ne regrettait pas d'aimer un homme. Il aimait le plus bel homme que la Terre n'est jamais faite et le plus intelligent. Il n'arrivait pas à croire qu'ils étaient amants et c'était pourtant vrai.

Ce jour-ci, il ne regretta pas d'aimer un homme comme avant...il regretta que sa famille ne l'accepte pas. Pouvaient-on juger quelqu'un sur la personne qu'il aime. C'était complètement absurde. L'ex-Serpentard eut un mauvais pressentiment en se dirigeant vers la Grande Salle avec son amant et son amie. Il se demanda juste si ça venait de son habituel attirance vers les problèmes où quelque chose allait vraiment se passer. Il ne fut pas déçu...

Les trois amis regardèrent les hiboux portant leurs lettres partir au loin, puis allèrent manger dans la grande salle. Une exclamation collective accueillit l'arrivée du brun dans la grande salle. Celui-ci resta stoïque devant les diverses insultes, même John en reçut quelques unes. Lorsqu'il s'assirent, John glissa subrepticement sa main dans celle de Hyden et la serra. Le brun lui lança un regard tendre, il ne savait pas vraiment si le blond faisait ça pour le reconforter ou pour se reconforter lui-même. Les deux.

Les trois amis commencèrent à manger, la soeur d'Isa les rejoignit rapidement en sautant pratiquement sur l'ex-Serpentard. Voyant par la même occasion que les deux garçons se tenaient la main. Son sourire se décomposa en une demi-seconde lorsqu'elle fixa les deux amants l'air inquisiteur. Hyden savait qu'il la dégoutait, peut-être n'était-elle pas d'accord avec leur amour. Peut-être qu'elle était comme les Serpentards. Seul John sourit avant de demander à la jeune fille:

- Que se passe-t-il ?

Le brun croyait savoir la réponse.

- Hyden était pour moi, espèce de piqueur va ! Chuchota-t-elle.

Visiblement, il s'était trompé. Il éclata de rire en même temps que le blond. Lena lui avait fait peur, mais finalement elle était aussi ouverte d'esprit que sa soeur. C'était bon à savoir et la présence de la jeune fille était plaisante. Seule Isa, ne parla pas de tout le dîner. Mais l'ex-Serpentard voyait bien que son regard se dirigeait toutes les deux secondes vers un certain Poufsouffle. Celui-ci parlait avec animation à un garçon, qui semblait être son aventure du jour.

Le lendemain, John reçut une réponse de sa mère disant qu'elle était d'accord pour l'héberger même sans aucune aide. Quelques jours plus tard, le banquet de fin d'année fut organisé, un peu moins joyeux que d'habitude dû au retour de Voldemort. Puis le grand jour...

Isa, Lena, John et Hyden se frayèrent un chemin parmi la foule d'élèves qui se pressaient devant le Poudlard Express. Passant à travers un panache de fumée, ils trouvèrent une entrée et s'y engouffrèrent précipitamment avant de se faire piétiner par les autres. Même s'ils savaient tous qu'Isa était prête à user de sa baguette si on essayait.

Les quatre jeunes gens s'assirent dans un compartiment vide, Lena se plaça à côté de sa soeur, face aux deux amants. Elle posa sa tête contre l'épaule de sa soeur tendrement et s'endormit immédiatement. Hyden regardait les jeunes filles, attendri, soudain un souvenir lui revint en mémoire.

Flash-back (analepse):

La pluie tambourinait contre les vitres qui menaçaient de casser dans la chambre de Hyden. La chambre, aux couleurs beige et marron donnait une atmosphère chaleureuse d'habitude. Mais pas à ce moment. Le grand fauteuil en cuir autrefois accueillant menaçait le brun, qui croyait le voir bouger des fois, comme si un fantôme s'était assis dedans. Du haut de ses 10 ans, Hyden avait toujours peur de l'orage, il se recroquevilla sous la couverture mais laissa un petit trou pour qu'il puisse voir d'un oeil. S'il y avait une chose qui l'effrayait plus que l'orage, c'était bien le fait de ne pas voir son ennemi. Même s'il n'y en avait pas vraiment en l'occurrence. Un éclair déchira le ciel faisant sursauter violemment l'enfant. Il gémit.

Soudain, la porte s'ouvrit en grinçant lorsqu'une ombre entra à pas feutrés dans la chambre du brun. Celui-ci, tétanisé, se tenait prêt à sauter sur son attaquant. L'ombre se rapprocha et resta à un mètre de Hyden qui le regardait. L'ombre fit un pas de trop. Hyden s'échappa de sous les couvertures en hurlant, il sauta sur l'ombre la faisant tomber au sol. Et tapa dessus sans regarder qui c'était.

Un autre éclair éclaira la pièce, faisant apparaître le visage de son grand-frère au grand jour. Celui-ci leva la main pour la mettre devant la bouche du brun, le faisant taire.

- Tais-toi, tu vas réveiller les parents et tu sais ce qu'il va arriver si tu les réveilles, chuchota Cole de sa voix chaude.

- Je suis désolé, je voulais pas te faire mal, se lamenta Hyden.

- Ne t'inquiètes pas tout va bien.

- Pourquoi es-tu venu ?

- Je sais très bien que tu as peur des orages, alors je venais te tenir compagnie.



- Merci.

- De rien, petit chat.

Les deux frères se mirent sous les couvertures, le petit se blottit contre son grand-frère. Immédiatement, sa peur de l'orage disparut. Et quelques minutes, il s'endormit dans les bras de Cole qui en souriant tendrement, se retira du lit et retourna à pas de loup dans sa chambre pour finir sa nuit.

Hyden le lendemain, affichait des cernes immenses et Cole aussi. Le plus petit était triste. Pas à cause de l'orage, ni à cause de son frère. Il aurait juste préféré que ce soit sa mère qui vienne le réconforter en pleine nuit. N'était-ce pas ce que les mères faisaient avec leurs enfants ? Lorsque sa mère, vint le voir en milieu de journée, elle ne lui dit pas un mot et lui mit une claque.

- Ne t'avises plus jamais de me réveiller en pleine nuit, vociféra-t-elle avant de disparaître dans le manoir.

Son frère ne viendrait plus le réconforter les nuits d'orage ni l'aider dans ses devoirs. De même que le brun ne verrait plus jamais sa maison ni sa chambre. Tout avait changé en si peu de temps c'était un peu effrayant.

Un baiser de John mit fin à ses pensées, il y prit part rapidement. Sous le regard bienveillant de la Serdaigle. Le Gryffondor prit les mains de son amant et le mena hors du compartiment. Dans les couloirs du train où personne ne se trouvait. Il rougit sous le regard perplexe du brun qui se demandait pourquoi l'avoir amené là.

- Je sais que ça va te paraître idiot, surtout maintenant. Je sais que tu vas rigoler mais ... veux-tu sortir avec moi ?

Demanda John en regardant ses pieds.

Hyden n'eut aucune envie de rigoler à ces mots. Il prit le menton de son petit-ami lui leva le menton pour que leurs regards se rencontrent et répliqua franchement:

- Oui... Je t'aime John Etan.

- Je t'aime aussi Hyden Even.

Leur amour fut scellé cette fois dans leur baiser.

Ils se rassirent dans le compartiment. Hyden se plaça en travers de la banquette pour accueillir le blond dans ses bras. Celui-ci s'endormit comme d'habitude en dix secondes. Il ne restait plus que l'ex-Serpentard et Isabella qui se regardèrent simplement. La Serdaigle prit la parole en première.

- Alors ça y est vous êtes officiellement ensemble ?

- Comment tu...ha oui ton don légendaire.

La jeune fille sourit en retour avant de déclarer avec sincérité:

- Tu lui as fais un bien fou...

- A qui ? Demanda bêtement le brun.

- Au petit bout de chou qui se trouve dans tes bras en train de dormir. Il était à deux doigts de péter un câble. Il t'aime depuis tellement longtemps tu ne peux même pas imaginer. J'espère que tu prendras soin de lui, car c'est du diamant que tu as entre tes bras. John veut toujours faire croire qu'il est fort et sourit toujours mais...il est très fragile. C'est peut-être le plus fragile d'entre nous. Donc en clair si tu lui fais du mal intentionnellement je te découpe en rondelle et je te donne à manger au calmar géant. Compris ? Le menaça Isabella.

- Je sais que c'est un diamant, et je ne sous-estime pas sa valeur, loin de là. Je ne lui ferais jamais de mal intentionnellement.

- Finalement, vous vous êtes bien trouvés vous deux. L'un est fort en apparence mais faible à l'intérieur, John. Et l'un est faible en apparence mais fort à l'intérieur, toi. Vous êtes vraiment complémentaires, je vous envie. Et les homophobes feraient mieux de vous envier ou de vous admirer au lieu de vous rejeter. C'est tout simplement idiot ! Expliqua la Serdaigle.

- Je sais...et toi ? Comment ça se passe avec ce Poufsouffle ? Je vois très bien tous les regards que tu lui lances.

- Pff ça ne sert à rien de s'attarder sur lui. Il est homo et il me déteste, se lamenta le jeune fille en secouant la tête, faisant presque tomber la tête de Lena qui reposait toujours sur son épaule.

- Pourquoi dis-tu ça ?

- C'est un coureur de ...pantalons... et je lui ai fais perdre une conquête avec toi l'autre soir. Encore si c'était un coureur de jupons j'aurais pu avoir ma chance mais...bref il me hait de toute façon.

- L'amour ne se commande pas, on tombe amoureux d'un garçon où d'une fille. Peut-être qu'il fait semblant de te détester parce-qu'il a peur de ce qu'il ressent pour toi. Et tu sais ce qu'on dit... l'amour et la haine sont très proches.

- C'est que dans les contes ça.

- Même les contes sont inspirés de la vie réelle. Moi j'y crois... je croyais que toi aussi.

- Avant j'y croyais, mais Aimen me fait perdre tout mes repères.

- Je connais ça..., dit Hyden, clôturant la conversation pour quelques heures.



Un bruit de frein réveilla les deux dormeurs en même temps qui se frottèrent les yeux comme des enfants avant de s'étirer et de regarder autour d'eux avec des yeux endormis. John trouva la bouche de son petit-ami et lui fit un immense bisou en finissant de se réveiller. Le voyage était terminé...

Le train s'arrêta brusquement, bousculant les quatre jeunes gens. Ils trainèrent tous leur bagages derrière eux lorsqu'Isa, décrétant qu'elle avait oublié quelque chose se précipita dans le compartiment.

Les trois autres se frayèrent de nouveau un chemin dans les couloirs du train. Pendant ce temps, Isabella s'enferma dans le compartiment et tomba à genoux. Son pouls s'arrêta puis reprit très fort. Ses yeux devinrent blancs, tout son corps trembla pendant une minute.

Ses yeux reprirent leur couleur habituelle, les tremblements se stoppèrent et son pouls battit normalement. Mes ses yeux restaient écarquillés. Sa bouche ouverte. *Non c'est impossible, se répétait-elle dans sa tête, pas maintenant... NON !*

Oubliant ses bagages, elle sortit sa baguette et courut dans le train à la recherche de Hyden. Bousculant des gens au passage et usant même de sa baguette pour les faire s'écarter. Lorsqu'elle trouva une sortie elle sortit précipitamment mais n'arriva pas à temps. Elle ne put que voir comme un film au ralenti ce qu'il se passait.

Hyden avança aux côtés de John, cherchant la mère de celui-ci. Il ne remarqua pas les quatre éclairs de stupéfaction qu'il se prit en pleine poitrine. Il voltigea sur trois mètres, en s'écrasant lourdement sur le sol. Les aurors que la mère du brun avait engagés venaient de finir leur mission. La mère de l'ex-Serpentard était là aussi. Elle regarda son fils inconscient au sol froidement et croisa le regard d'un jeune homme.

John, fou de rage, les larmes creusaient des sillons sur ses joues lorsqu'il sortit sa baguette comme l'éclair. Il leva sa baguette bien haut, ayant vraiment l'envie pour la première fois de sa vie de tuer quelqu'un. Mais deux paires de bras le retinrent. Ceux d'Isa et de sa mère.

Le blond ne prêta plus attention à ce qu'il faisait, il lâcha sa baguette qui tomba au sol et s'effondra dans les bras de la Serdaigle. Celle-ci foudroya du regard la mère de Hyden qui pour une fois pâlit. Reprenant son autorité, la mère de Hyden ordonna aux aurors qu'on l'emmène chez elle.

Tout le monde se regroupait là devant eux. Mais le silence rendait la scène encore plus désastreuse. Personne ne disait mot. Les aurors étaient sur le point de faire demi-tour et d'emmener le brun, assomé, lorsqu'un cri déchirant retentit.

- Hyden !!! Hurla John de toutes ses forces en déversant un torrent de larmes. Hyden !!!!!

Isabella ne put retenir ses larmes lorsque le cri de son meilleur ami retentit dans ses oreilles. Tout était fini. La mère de l'ex-Serpentard avait réussi, John et Isa ne savaient même pas s'ils allaient le revoir un jour. Les aurors et le brun disparurent à travers le mur magique de la voie neuf trois quarts.

Quiconque voyait John en ce moment ne pouvait mettre en doute l'amour qu'avait John pour Hyden. Tous les élèves et les parents restaient là. Pâles comme la mort. Puis les gens les uns après les autres disparurent à travers le mur magique de la voie neuf trois quarts. Rappelant à chaque fois au blond, comment Hyden inconscient avait lui aussi disparu soudainement.

John resta toute la nuit là. Incapable de bouger. Il avait les yeux fixés sur le mur magique comme si Hyden allait réapparaître subitement et lui offrir un baiser. Sa mère, Isa, Lena et la mère d'Isa restèrent avec lui. Cherchant les mots justes pour le faire bouger, mais... il n'y a jamais de mots justes dans cette situation... Jamais...



Family

Une fois que les aurors l'eurent remis dans son état, Miranda Even, la mère de Hyden le mit dans sa chambre en attendant qu'il se réveille. Elle avait ensuite prévenu son mari et Cole de la nouvelle. Ceux-ci allaient rentrer à la maison le plus rapidement possible. Ensuite, elle s'assit et attendit le réveil de son fils patiemment. Le brun ouvrit un oeil essayant de se souvenir de ce qu'il s'était passé. Mais bien vite, une seule personne lui vint en tête. Se relevant droit comme un ' I ' il s'exclama:

- John !

- Qui est ce John ? Demanda Miranda avec sa froideur habituelle.

Reconnaissant sa voix, Hyden eut envie de crier, de pleurer, de s'échapper. Mais quelque chose le retint. L'envie de battre sa mère à son propre jeu. Après tout elle l'avait élevé comme ça. Alors au lieu de pleurer ou crier, il se tourna vers sa mère et la fixa de son regard noir. Elle arborait une robe magenta magnifique, ses cheveux noirs de jais tombaient en cascade jusqu'à ses fesses Il s'efforça d'envoyer le plus de froideur et de mépris dans son regard.

Les deux adversaires s'affrontèrent du regard. L'ex-Serpentard ne sut pas combien de temps l'affrontement dura, des heures ou des minutes. De toute façon ça ne changerait rien, il allait croupir ici pendant deux mois et ne jamais revoir John, Isa et Poudlard. Jamais...

Miranda abandonna face au regard de son fils. Le brun crut qu'elle allait s'énerver et hurler. Au lieu de ça elle s'avança vers lui et le serra dans ses bras en murmurant à son oreille:

- Ho mon amour je suis tellement heureuse de te revoir tu m'as tellement manqué...

Piqué au vif, Hyden répliqua dégouté:

- Ne me joue pas ton numéro de tendresse écoeurant. Tu n'as jamais été tendre de toute ma vie, alors ne me fais pas croire que tu as envie de me serrer dans tes bras... Tu me dégoutes.

En souriant, Miranda répondit en chuchotant comme pour une confidence :

- Mais le petit Hyden qui n'osait pas ouvrir sa bouche a bien grandi en une année. Toi aussi tu me dégoutes, et ne t'inquiète surtout pas... je vais faire en sorte que tu retournes dans le droit chemin et que tu oublies ce John...

Le brun eut un frisson à la mention de John, il foudroya sa mère du regard en crachant:

- Ne prononces plus jamais ce nom avec ta langue de vipère et ton haleine qui empeste l'alcool ça au moins ça ne change pas chez toi...

- Toi aussi tu apprendras à ne plus prononcer ce nom... John...encore un sang-de-bourbe je parie...

- Tais-toi ! S'exclama l'ex-Serpentard.

Il s'attendait à recevoir un claque, mais ça ne la rendit pas plus douloureuse. Miranda abattit sa main aux ongles manucurés sur la joue de son fils. La douleur se répercuta dans tout le corps de Hyden qui tremblait encore lorsque sa mère disparut hors de la chambre. Il s'efforça de retenir ses larmes...non elle ne méritait pas ses larmes.

En s'asseyant sur son lit, il regarda sa chambre. Elle n'avait pas changé depuis qu'il avait 10 ans. Il ne passait que deux mois ici par an alors n'en voyait pas grand intérêt. L'envie de s'échapper par la fenêtre s'empara de lui. Mais il rit en pensant que sa...mère avait dû employer des tonnes de sortilèges pour l'empêcher de partir.

Dans quel état devait être John à ce moment. Lui qui avait pratiquement donné sa vie pour ne pas que Hyden retourne dans sa famille. Toutes ces péripéties dans la forêt. L'aide de Mc Gonagall et des autres. La discussion avec Dumbledore. Toutes ces choses qui n'avaient servi à rien.

Le brun avait toujours pensé comme dans les livres, que tout sert à quelque chose. Même les mauvaises choses. Dans les livres il y avait toujours une personne sage qui disait ' au moins, cette épreuve à servi à te faire comprendre que... ' . Mais là Hyden ne voyait rien, ça n'avait servi à rien absolument à rien. Tous les efforts de ses amis...

Des larmes de colère glissèrent sur ses joues avant d'humidifier la couverture dans laquelle il enfouit son visage pour étouffer son cri de colère. Quelle famille pouvait faire autant de mal à leur enfant parce-qu'il était gay. Quelle putain de famille pouvait faire ça !

Depuis quelques semaines, l'ex-Serpentard n'avait pas eu le temps de faire ce à quoi il était bon. Cette séance de thérapie qui pouvait tout stopper. La tristesse...la colère... comme la joie et la bonne humeur. En espérant que Miranda n'y ait pas touché, Hyden se précipita au sol. Compta trois lattes de parquet à partir du mur. Souleva la troisième à l'aide de ses ongles.

Une montagne de feuilles volantes et de cahiers gros de cinquante pages s'amoncelaient dans leur cachette. Oui, l'écriture. Le brun écrivait depuis l'âge de 13. Il mettait par écrit tout ce qu'il ne pouvait pas dire. Il mettait par écrit tout ce



qu'il n'avait pas. L'espoir, la joie. Il mettait par écrit tous ces rêves.

Hyden avait déjà inventé une dizaine d'histoires, même quelques unes sur John. La plupart avec des histoires d'amour entre hommes et femmes. Ayant peur qu'un jour sa mère trouve ses écrits. Il y en avait qu'une seule avec deux hommes, celle cachée tout au fond. Mais il n'avait écrit que le prologue. Que ce qu'il savait de lui et de John à cette époque. Comme s'il avait su à l'avance qu'une histoire allait vraiment se passer entre eux mais qu'il attendait que ça arrive pour le raconter.

L'ex-Serpentard trouva les quelques feuilles présentant le prologue. Il s'empara d'une plume au hasard sur son bureau et écrivit. Il écrivit tout...absolument tout ce qu'il s'était passé depuis la révélation de son homosexualité à Poudlard. La rencontre d'Isa, celle de John...leur rapprochement.

Il y avait des moments où sa plume tremblait, cela se voyait dans l'écriture. Il y avait des moments où les larmes mouillaient la feuille. Une dizaine de feuilles s'empilaient lorsqu'il revint à la réalité. Il faisait nuit dehors depuis un bon bout de temps, et des pas se faisaient entendre dans l'escalier menant à sa chambre.

Se dépêchant de tout cacher, Hyden se précipita sur son lit, il s'affala d'un air décontracté. Mais son regard restait froid et son sourire amer. S'attendant à voir sa mère entrer. A la place apparurent les traits de Cole. Des cheveux noirs très courts, des traits plus durs que ceux de son petit frère. Les yeux bleus de son père.

- Alors il paraît que tu as insulté maman ? Sourit-il.

- N'appelle pas cette ivrogne ma mère...elle n'est plus rien pour moi ! Lâcha Hyden.

- Toi non plus tu n'es plus rien pour elle.

- Alors qu'elle me lâche et me laisse vivre ma vie sans elle. Je ne veux pas changer et devenir hétéro du jour au lendemain. Je suis gay, c'est tout.

Soudain, le visage si souriant de Cole se déforma en une grimace de colère lorsqu'il envoya son poing serré droit dans la figure de son frère. Le brun ne cria même pas de douleur. Venant de sa mère il supportait. Mais venant de la seule personne qui le soutenait dans sa famille. C'était autre chose. Cole hurla :

- Ne dis plus jamais ça ou je te jure que je te tue.

- Alors tue-moi, je préfère ça que vivre dans cette famille, répliqua Hyden.

- Ne me tentes pas...

Sur ces mots, le frère du brun sortit en claquant la porte violemment. Laissant son petit-frère, le nez en sang le regard vague. L'ex-Serpentard se promit de ne plus penser à John ou Isa...ça lui faisait trop mal. Il se promit aussi de ne plus toucher aux torchons qu'il avait écrit depuis le début. Ca ne servait à rien de ressasser des vieilles choses sans intérêt. Mis à part se faire du mal.

Hyden devait tout oublier c'était indispensable. Il ne reverrait jamais ses amis alors autant faire en sorte de les oublier. Mais pour faire face à sa mère et son frère, il avait eu besoin de penser à eux, il avait leur image dans la tête. Non, le brun ne reculerait pas maintenant même s'il ne savait pas quoi faire...oublier ses amis ou pas...

Un éclair déchira le ciel noir, mettant fin à ses pensées. Il sursauta violemment et se recroquevilla sous les couvertures. Cette fois, son frère ne viendrait pas le soutenir. Cette fois, il était seul... seul dans sa propre famille. Même Cole l'avait abandonné. Tout ça pour une préférence.

Alors en se maudissant lui même pour sa sensibilité il pleura. Il pleura en silence toute la nuit jusqu'au matin. Comme il l'avait toujours fait. Pleurer...tous les jours mais en silence. Pour Hyden tout était en silence la souffrance comme les pleurs.

Au première lueurs du jour, John consentit enfin à sortir de la gare accompagnée de sa mère, d'Isa, de Lena et de leur mère. Celle-ci ne montra pas sa lassitude à attendre que le garçon se remette sur pieds, elle comprenait ce qu'il pouvait ressentir. Elle attendrait le temps qu'il faudrait.

Isa retenait son meilleur ami, celui-ci s'accrochait à elle comme à une bouée. Comme si sa vie en dépendait, son seul pilier pour rester dans ce monde. Pour rester vivant. Et Dieu seul savait comment John pouvait se sentir mort à cet instant. Ou vivant...il ne pouvait définir le meilleur. Se sentir mort ou vivant. Peut-être que s'il mourrait tout s'arrêterait, il ne ressentirai plus rien. Le jeune homme ne pleurait même plus, il était comme dans une léthargie, entre deux monde, entre la vie et la mort.

Le blond se souvenait encore des moments où les choses n'allaient pas...mais il avait eu la force de se relever avant, lui si courageux. Mais cette fois, le courage n'existait plus, la force de se relever avait disparu. Le Gryffondor ne s'était jamais senti aussi loin du titre de Gryffondor. Ce n'était qu'un lâche, il n'avait pas réussi à sauver l'homme qu'il aimait. Il n'était qu'une tapette. Un moins que rien !

- John relève-toi, ne restons pas là..., lui murmura doucement Isa qui avait arrêté de pleurer depuis longtemps et affichait à présent une détermination sans failles.

- Je n'ai rien fais Isa, je n'ai rien fais pour l'aider...,se lamenta le blond.



- Tu as fais de ton mieux, tu ne pouvais pas le sauver. Personne. On va le retrouver.
- Je ne suis qu'un lâche, une tapette, une loque...
- Ne dis pas ça, s'exclama Amanda en prenant son fils dans ses bras en se mettant à pleurer.

Amanda préférait encore que son fils pleure plutôt qu'il soit dans cet état de mort-vivant. Il ne les écoutait que d'une oreille en restant plongé dans cette idée sombre. John se trouvait faible alors que sa mère n'avait jamais vu quelqu'un d'aussi fort pour son âge. Du moins en apparence. John était la force et la joie incarné. Qu'avait donc pu lui faire ce jeune homme au yeux noirs qui avait été assommé. Ce Hyden...

Lena restait silencieuse, fixant elle aussi le mur, aussi pâle qu'un fantôme. On aurait presque pu croire qu'elle avait aussi mal que John. Non...elle avait aussi mal que John, la douleur lui rongait le coeur et les entrailles comme un animal mais pourquoi ? Isa n'était pas la seule à être spéciale. Non loin de là, sa petite soeur l'était aussi. Isa s'exclama à l'adresse de sa petite soeur:

- Arrêtes ça, tu te fais du mal. Fais comme d'habitude. Ferme tes émotions.
- Mais c'est dur, sa douleur...elle est forte. J'arrive pas à l'ignorer.
- Maman, emmène Lena à la maison, il faut qu'elle s'éloigne de John, elle n'arrive pas à le contrôler.

Sous le regard interrogateur d'Amanda qui ne comprenait pas de quoi la jeune fille parlait, Eva prit Lena. Sans un mot elle transplana avec sa fille. Les yeux d'Amanda s'écarquillèrent mais Isa la fit revenir sur terre.

- On doit l'emmener chez vous, Amanda, aidez-moi.
- Oui !

Elles soulevèrent John, qui les suivit en regardant autour de lui comme s'il ne voyait plus le monde comme avant. Comme si toutes les bonnes choses avaient disparu en même temps que Hyden. Non, Hyden était en fait la seule bonne chose de son monde alors oui... toutes les bonnes choses avaient disparu.

Arrivé chez lui. John se rua dans sa chambre sous les regards inquiets des deux filles. Soudain, Amanda se tourna vers Isa et la harcela de questions à propos de Hyden. La Serdaigle refusa poliment d'y répondre tant que le blond n'y voulait pas non plus. Sur ce, elle se dirigea vers la chambre de son meilleur ami.

La porte était fermée à clé, la Serdaigle s'écria:

- John, ouvre-moi !

Le silence lui répondit ce qui la piqua au vif.

- John, laisse moi être près de toi. Ne restes pas seul.
- Isabella, juste quelques heures, laisse-moi seul juste quelques heures...

Sans lui répondre, elle tourna les talons et retourna voir Amanda dans la cuisine simple, celle-ci lui donna une tasse de thé et s'assit face à elle. Les deux filles se fixèrent un moment, sans vraiment savoir pourquoi. La Serdaigle baissa les yeux la première, elle déclara simplement:

- Essayez d'y allez, je ne suis pas de sa famille, je ne suis pas assez forte pour le consoler...il répondra aussi à vos questions...

Dans un geste maternel, Amanda leva une main, replaça une des mèches violettes d'Isa derrière ses oreilles avant de lui caresser la joue. Elle répondit:

- Tu parles comme une adulte qui a trop vécu...enlève cet air désabusé de ton visage et va te coucher dans ma chambre. Tu n'as pas dormi de la nuit.

En traînant les pieds, Isabella se dirigea dans la chambre d'Amanda où elle se laissa tomber sur le lit. Tout en sachant pertinemment que même ses rêves ne la lâcheraient pas.

Amanda, elle, se planta devant la porte de la chambre à son fils. Elle toqua par politesse. Aucune réponse. Puis elle demanda à entrer, toujours aucune réponse. Commencant à douter de la santé de son fils. Elle sortit une clé de sa poche tout en murmurant.

- Tu ne me laisses pas le choix...

Amanda inséra la clé dans la serrure et la tourna, la porte s'ouvrit sur la chambre de John. Tous les livres qu'il chérissait gisaient au sol. En fait, tout gisait au sol. Ignorant cela, la mère du blond s'avança dans la pièce pour détecter le jeune homme. Elle le trouva dans un coin sombre, les genoux repliés contre son torse, il la regardait comme s'il ne la voyait pas, comme un aveugle.

- Maman, laisses moi-seul... je ne veux pas te voir.
- Tu me verras que tu le veuilles ou non, rétorqua Amanda.
- J'ai dit dégage!
- Je ne...

Avant qu'elle ne puisse finir sa phrase, un livre vola à quelques centimètres d'elle et tapa au mur avant de s'écrouler



lamentablement au sol. John s'était relevé, les poings serrés, les genoux tremblants, les dents serrés. Des larmes qui perlaient au coin de ses yeux contrastaient avec son état de fureur. Décidant de garder son calme, Amanda dit froidement:

- Alors c'est ce que tu es devenu en une année. Quelqu'un qui au lieu de se confier à sa mère lui lance des bouquins à la figure. Quelqu'un qui au lieu de trouver un moyen pour aider son meilleur ami préfère pleurer dans son coin.

- Hyden n'est pas mon meilleur ami, et tu ne sais pas tout ce que j'ai fais pour lui, tu ne l'imagines même pas, hurla en retour le Gryffondor.

- Alors explique moi ce que tu as fais pour lui ! Parle moi de Hyden ! Qui est-il ? Si il n'est pas ton meilleur ami...alors qui est-il pour que tu te mettes dans cette état ? Dis moi tout si tu veux que je comprenne.

Amanda ne voulait pas pleurer, pourtant les larmes vinrent quand même. Une vraie mère pleurera toujours en voyant son enfant pleurer. Elle ne dérogeait pas à la règle. Perdu et effrayé John regarda autour de lui dans l'espoir d'un peu d'aide. Mais il n'y avait rien. Alors une image apparut dans sa tête. Hyden lui souriant dans le Poudlard Express.

- Je l'aime maman. Je l'aime plus que tout. Et je ne le reverrai jamais. Je suis gay,maman. J'aime ce garçon. J'aime Hyden...,éclata-t-il en se cachant le visage de ses mains.

Amanda se précipita vers son fils, elle lui enleva les mains de son visage et le serra dans ses bras. John arrivait déjà à sa hauteur. Comme il avait grandi. Ce fut la pensée de la mère du blond, ce fut peut-être absurde mais alors qu'elle apprit l'homosexualité de son fils elle pensa qu'il avait bien grandi.

La mère et le fils s'écroulèrent dans le lit en pleurant tous les deux. Durant des heures et des heures, puis John se lança dans un discours retraçant son parcours depuis qu'il avait rencontré Hyden. N'omettant aucun détail devant sa mère qui avait le droit de tout savoir. Néanmoins,elle lui devait aussi quelque chose. Quelque chose qui le rongait de l'intérieur depuis que son père...enfin son beau-père était mort.

- Maman, qui est mon vrai père ? Demanda-t-il en craignant la réponse qui ne se fit pas attendre.

- Eddy est ton vrai père, point final, déclara Amanda en essayant de se retenir.

- Eddy n'était pas mon vrai père, tu me l'as dis toi-même quand il a mouru. Qui est mon vrai père...s'il-te-plait, dis le moi !

- Non oublie-le, je t'interdis de me demander qui il était ou même de le chercher,tu m'entends, explosa la mère du blond. Explosant à son tour, John répliqua:

- J'ai le droit de savoir ! Je t'ai tout dit à propos de Hyden alors tu dois me dire qui est mon père. C'est ton devoir !

- Je ne te le dirai pas, ton vrai père est Eddy, c'est tout !

- Mentreuse !

La claque retentit dans la pièce, Amanda le fixa son visage fin encadré par des mèches brunes encadrant son visage ses yeux marrons en rien semblable à ceux de son fils. Seuls les traits fins de son visage étaient semblables à ceux de son fils.

Amanda partit en courant faisant claquer la porte derrière elle. John ne bougeait pas, une main plaquée sur sa joue meurtrie, la bouche ouverte. C'était la première fois qu'il abordait le thème de son vrai père et ce serait sûrement la dernière. Le jeune homme n'aurait jamais pensé que sa mère réagisse de cette manière. Elle n'avait jamais été si violente, elle était toujours compréhensive.

Une ombre ouvrit la porte, elle se dirigea vers le Gryffondor et le serra dans ses bras à en crever. John aperçut des mèches violettes. Finalement, Isa était encore venue pour le reconforter. Même quand sa mère l'abandonnait, Isa était là. Isa avait toujours été là. Et puis...depuis Poudlard, il la voyait plus que sa propre mère.

Pour la première fois, il la vit comme une soeur, comme sa soeur et non sa meilleure amie. Elle n'avait jamais été aussi proche de lui. C'était la seule personne qui ne l'avait jamais abandonné.

- Tu as tout entendu ? Questionna John se collant à la jeune fille.

- Oui...absolument tout. On trouvera ton père,petit lion,répondit-elle.

Les deux jeunes gens s'endormirent enlacés, espérant rester tranquilles pendant leurs rêves.

Hyden ne dort pas de la nuit, le visage figé,tourné vers la fenêtre de sa chambre. La pluie avait cessé depuis quelques heures et le soleil pointait timidement son nez. Sa mère fit léviter un petit déjeuner jusqu'à lui. Qu'il s'empressa d'entamer, affamé comme jamais.

A travers la porte, il entendait parfois la voix de son père toujours aussi professionnelle, mais le brun savait pertinemment qu'il ne viendrait pas. Que son père ne s'approcherait pas du monstre qu'il avait engendré. Un frisson traversa le jeune homme, lui non plus ne voulait pas voir son père.

Cole passait la tête une fois par heure pour voir si Hyden s'était suicidé ou...quelque chose comme ça. Le brun n'avait pas bougé après avoir dévoré son petit déjeuner il se rassit dans le lit et regarda par la fenêtre. Sans cesse, cherchant



quelque chose qui pourrait le sortir de là, n'importe quoi. Mais il n'y avait rien mis à part quelques gouttes de pluie qui parsemaient encore la vitre.

A chaque fois que Cole apparaissait par l'entrebâillement, il souriait étrangement comme avant. Lorsqu'il rassurait Hyden avec sa bienveillance. Comme si chaque problème était sur le point de se résoudre. Comme si par son sourire il faisait comprendre à son petit frère que tout allait s'arranger.

L'ex-Serpentard ne savait pas à quel point il avait raison.

Miranda vint le chercher à midi pour manger, avec son habituel faux sourire elle ouvrit la porte en grand. La baguette prête en cas de tentatives d'évasion. Hyden sourit amèrement et sortit de sa chambre et avança dans le couloir menant aux escaliers suivi par sa mère. Ses talons résonnaient contre le parquet d'ébène, faisant dresser les cheveux sur la tête du brun.

Le couloir mena dans l'escalier descendant dans le hall d'entrée. Le jeune homme passa du hall d'entrée à la cuisine, tout était de couleur noir dans la maison. Absolument tout. Son père, Nathaniel homme à la barbe broussailleuse mais coiffé au cheveu près, aux yeux bleus profonds se tenait assis sur un canapé. Personne ne pouvait démentir sa beauté et les rides qui apparaissaient lui donnaient un air plus classe qu'autre chose.

Il n'accorda même pas un regard à son fils, plongé dans la gazette du sorcier avec une grimace de dégoût. Il fallait dire que Nathaniel avait de quoi être dégoûté, l'effet de surprise de Voldemort avait été gâché, Dumbledore était revenu à Poudlard. Tout ce qu'un bon amateur de Voldemort pouvait ne pas aimer.

Non pas ce le père du brun soit un mangemort, mais disons que Lucius Malefoy était venu assez souvent manger chez eux avec sa femme et leur enfant, Draco quand Hyden était petit. Et que les propos de Voldemort pour les nés-moldus réjouissait Nathaniel au plus haut point. Il était entièrement d'accord avec Voldemort mais ne prenait pas part à ses agissements. Du moins, l'ex Serpentard le pensait.

Travaillant comme porte-parole entre les sorciers de France et d'Angleterre, il avait enseigné à Hyden les rudiments du français très tôt. Nathaniel avait de la famille en France étant de cette origine et des fois toute la famille y partait en vacances.

Il avait rencontré Miranda au ministère de la magie où elle travaillait toujours comme avocate de la défense magique. Ayant sauvé nombre de mangemorts, se faisant une réputation d'araignée venimeuse.

Toujours sans regarder son fils, Nathaniel replia soigneusement son journal, épousseta son costard, se leva et s'assit à table. Cole descendit des escaliers, avec un sourire immense, il passa devant Hyden sans lui jeter un regard et embrassa son père, puis s'assit face à son père posant ses mains aux longs doigts sur la table de marbre noire.

L'ex-Serpentard eut l'impression d'être un porte-manteau. Un objet que personne ne regardait. Mais il se demanda si ce n'était finalement pas mieux d'être ignoré. Miranda rentra dans la salle à manger, avec une poêle dans la main en souriant et à la plus grande surprise du brun elle ne lui lança pas un regard de dégoût. Elle ne lui en lança pas du tout. Décidément quelque chose clochait.

- Alors, quelles nouvelles dans la gazette ? Demanda Cole en levant son assiette pour laisser sa mère le servir.

- Rien, répondit son père, il y a des brochures pour expliquer comment se défendre face aux inferis. Comme si le seigneur des ténèbres allait envoyer des inferis n'importe où...ils n'ont vraiment rien compris à son génie

- Tu as raison, espérons qu'il extermine tous ces nés moldus le plus rapidement possible. Il ne faut avoir aucune pitié avec cette vermine et tous les tuer, continua l'aîné de la fratrie sous l'approbation de sa mère.

L'image de John blanc inconscient vint dans sa tête le faisant trembler, le blond était un né moldu et n'avait rien d'une vermine. Il valait cent fois mieux que toute sa famille lui y compris. Mais Hyden, serait-il prêt à tuer sa famille avant qu'ils ne le tuent ? Il aurait osé se battre même contre Voldemort s'il le fallait mais n'avait pas encore la réponse quant à sa famille. Il les aimait envers et contre tout. Il préféra éviter cette question.

- Nous sommes d'accord sur ce point mon fils, déclara professionnellement Nathaniel.

Même en dehors du travail, il ne pouvait s'empêcher d'employer ce ton professionnel. Comme s'il était un robot programmé pour ça. Miranda prit la parole:

- On devrait commencer par tuer les moldus, les découper, et les donner à manger à nos chiens. Après on tuera les nés-moldus, laisse-moi réfléchir...on pourrait d'abord les émasculer puis...

- Non, l'interrompit Cole, l'émasculatation, je réserve ça aux pédés, et après je leur ferai manger leurs...

Toutes les têtes se tournèrent vers l'ex-Serpentard qui avait renversé son verre d'eau par terre en tremblant. Ils le foudroyèrent tous du regard excepté Nathaniel qui lui lança un regard hautain. Comme si son fils était passé au rang de monstre, ou de moldu ce qui équivalait à la même chose pour les Even.

C'était ça...depuis le début, sa mère savait que l'affecter physiquement ne servirait à rien. Elle avait donc utilisé la méthode qui faisait plus mal. Les mots. Une méthode détournée de faire du mal sans vraiment le viser juste le faire souffrir en silence. Mais non, elle n'aurait pas fait exprès. Quoi que...et puis par le string de merlin il devenait paranoïaque. Toutefois il n'hésita pas à répondre à Cole avec défi.



- Alors commence par m'émasculer moi si c'est si facile. Fais-le ! A moins que tu aies peur, peut-être que tu as peur qu'un gay soit plus fort que toi. Tu as toujours été un lâche Cole, tu parles mais tu ne fais rien. Tu laisses les autres agir pour toi alors que tu sais au fond de toi que c'est encore pire que le faire soi-même. Lâche... je suis gay que tu ne le veuilles ou non.

Le poing de l'aîné de la fratrie partit comme l'éclair mais se stoppa à quelques centimètres du visage du brun, il se retourna vers Miranda qui tenait sa baguette en l'air. Elle l'avait arrêté juste à temps ayant prévu l'attaque. Nathaniel regardait tout ça d'un oeil amusé.

- Cole utilises tes mains pour manger avant que je n'en fasse de la bouillie, menaça sa mère.

L'interpellé mit son poing sous la table en pinçant les lèvres énervé. Miranda elle, sourit tendrement à son plus jeune fils. Elle tendit la main pour caresser celle du jeune homme lui donnant des frissons. Elle murmura :

- Mais tu n'es pas un pédé, mon fils. Tu as ta crise d'adolescence et tu veux me faire honte de la meilleure manière qui soit, en te proclamant gay. C'est tout. Je t'aime quand même et je te pardonne.

Estomaqué, Hyden répliqua :

- Dans une vraie famille, il n'y a pas de ' je t'aime quand même '...il y a ' je t'aime '. Une vraie famille doit aimer c'est tout. Pourquoi crois-tu que tout tourne autour de ta honte, tu veux tout faire pour avoir une bonne image aux gens. Mais tu veux que je te dise ce que tout le monde pense ?

- Ne te gênes pas !

- Tout le monde pense que tu n'es qu'une salope alcoolique qui a un cerveau de la taille d'un vif d'or. Je mettrais ma main à couper que même ton mari pense ça !

Miranda se tourna vers son mari, la mine décomposée elle couina :

- Aide moi, Nath. Fais lui comprendre que ce qu'il fait est mal pour notre réputation !

Le père du brun leva un sourcil puis sourit.

- Hyden, fait ce qu'il veut, je me fiche qu'il soit un pervers et qu'il donne son cul à des monstres comme lui. Il peut se transformer en fille que ça ne changera rien. Il y a longtemps que je ne le considère plus comme un fils. Il est comme un objet du décor pour moi dans cette maison. Mais j'avoue qu'il vient de m'offrir un beau spectacle.

Le choc amena les larmes aux yeux de l'ex-Serpentard. Il s'était attendu à tout mais pas ça. Il s'attendait à la haine ou il espérait que son père l'accepterait mais pas à l'indifférence. Rien n'était pire que ça. Ne pas être considéré comme un fils pour son père. Sa mère essayait de le faire changer mais ça prouvait qu'elle lui accordait de l'importance. Alors que là...Hyden pouvait bien mourir que Nathaniel s'en ficherait. Le jeune homme n'était à présent qu'une saleté sur la chaussure de son père. Un petit quelque chose qui gêne un peu.

Renversant sa chaise et son assiette au passage, le brun ravagé s'élança hors de la salle à manger pour se précipiter vers l'escalier, vers sa chambre. Il n'y arriva pas un temps. Miranda croyant que son fils voulait s'échapper cria par réflexe :

- Endoloris!

Un cri déchirant retentit lorsque Hyden s'écrasa au sol. La douleur s'empara de ses membres, déchira ses muscles, brisa ses os, lui fit exploser le cerveau. Mais il restait là hurlant et se tortillant au sol comme un insecte intoxiqué. Miranda se mit la main devant la bouche devant son geste. Elle n'aurait pas dû faire ça. Son mari et Cole semblaient eux aussi assez surpris.

La douleur diminua lentement, mais son sang battait encore contre sa tempe lui donnant mal à la tête et au coeur. Il eut toutefois la force de se retourner vers sa mère et de la regarder avec dégoût avant de s'élancer dans l'escalier en courant et de disparaître dans sa chambre pour pleurer en silence comme d'habitude.

Jamais il n'aurait cru que sa mère lui ferait ça. Le taper peut-être, l'insulter aussi. Mais jamais utiliser un sortilège impardonnable. La colère et le dégoût que ressentait Hyden était indicible. Il se rappellerait toute sa vie de ce moment. C'était en quelque sorte, comme si leur destin était scellé. Il n'étaient pas fait pour s'entendre.

Miranda se trouvait toujours dans la cuisine, les larmes aux yeux. Ceux-ci injectés de sang lui donnaient un air de zombie qui n'allait pas du tout avec son élégante robe. Mais même la robe semblait tachée, une tache rouge s'étendait sur le tissu. Dans sa main se trouvait un verre de vin, qu'elle tenait comme un trésor. La tâche provenait sûrement du vin.

Mais la mère du brun s'en fichait royalement, le peu d'esprit qui lui restait après avoir agressé son fils avait disparu dès le premier verre. Maintenant, elle ne savait même plus combien elle en avait bu. Une dizaine ou une quinzaine peut-être, en tout cas elle savait juste que c'était plus que d'habitude.

Se maudissant sur sa faiblesse, Miranda but encore une gorgée de ce qui la détruisait. Elle le savait au fond, que ce qu'avait dit son fils était vrai. C'était une salope alcoolique...mais c'était toujours mieux qu'être un pédé. En riant de satisfaction elle finit cul-sec son verre s'en servant un nouveau le plus rapidement possible.

Les uns après les autres, elle les enchaînait pour ne plus penser à l'abomination qui se trouvait dans sa chambre et



qu'elle même était. Hyden tenait plus d'elle que de son père. Faibles et dépendants. Jetant le verre au sol, la mère de l'abomination s'empara de la bouteille de vin, ou plutôt la deuxième enfin...elle ne savait plus sa vision se troublait par moments... elle but au goulot de la bouteille.

L'ex-Serpentard savait ce qu'elle était en train de faire. Sa mère faisait toujours ça quand quelque chose de grave se produisait. Avait-il envie d'aller la voir pour la consoler, il ne savait pas. Mais ce qu'il savait c'était que sa mère était en train de se détruire à cause de lui. Par sa faute... et ça lui retournait l'estomac.

Même si elle l'avait agressé, le brun ne pouvait lui en vouloir, au fond sa mère lui faisait pitié. Son mari ne la regardait plus, son fils aîné prenait le même chemin que son mari. Peut être avait-elle attendu du réconfort de Hyden. Mais lui aussi l'avait abandonné à cause de son homosexualité. Elle était seule et faisait tout en silence elle aussi. Tel mère tel fils. Ils étaient pareils.

Alors, tremblant, le jeune homme se leva, ouvrit la porte. Il n'arrivait pas à croire ce qu'il faisait. Il se trouvait comme un spectateur dans son corps, comme si son corps bougeait seul. Le couloir fut traversé, l'escalier descendu. Et le brun se trouvait à présent devant sa mère la fixant de ses yeux noirs.

Miranda regarda son fils, tout en finissant sa bouteille qu'elle fit rouler sur la table de marbre noire. Se levant soudainement elle se précipita sur son fils le serrant dans ses bras en pleurant, lui aussi les larmes coulèrent sur leurs joues. La mère du brun répétait dans une litanie sans fin:

- Je suis désolée, je suis tellement désolée, je ne voulais pas te faire du mal, je ne voulais pas utiliser ce sortilège.
- Je te pardonne, la rassura le brun. Et moi je suis désolé de te donner une mauvaise réputation.
- Je pensais que tu m'aiderais les autres m'ont abandonné, ton père et ton frère. Il ne restait plus que toi et tu m'as laissé en disant que tu étais pédé, l'accusa-t-elle.
- Je suis pédé, maman. Ce n'était pas pour te faire du mal, je le suis, crois-moi que je n'ai jamais voulu être comme ça. C'est trop dur et je suis faible.
- Alors essaye de changer, pour moi. Pour qu'on reste ensemble, mon fils, promets-moi que tu essaieras de changer et d'oublier ce blond qui était avec toi au Poudlard Express.

Le cœur de Hyden se serra en pensant à John. L'homme qu'il aimait. Mais il déchirerait quelqu'un dans tous les cas, que ce soit sa mère ou son amour. Il fallait l'oublier et oublier cette envie de reposer dans les bras d'un homme. C'était impossible. Alors l'ex-Serpentard regarda sa mère dans les yeux tout en déclarant:

- Je te le promets. Je vais changer.
- Merci, je t'aime mon fils. Mais il va falloir que tu sois aidé pour changer. J'ai un ami à St Mangouste, qui pourra t'aider dans ton changement, il est spécialisé dans ça. Enfin c'est ce qu'il m'a dit.

Hyden frissonna mais sourit faussement avant de s'exclamer :

- D'accord !
- Bien, il arrive tout de suite.

Soudain, la cheminée s'éclaira de flammes vertes. Un homme en sortit, parfaitement habillé comme un moldu. Sa barbe mal rasée accentuait son sourire pas très convainquant. Cet homme n'avait vraiment pas l'air en forme, des cheveux blancs faisaient déjà leur apparition alors qu'il semblait avoir une trentaine d'années.

L'homme s'avança vers le brun et lui serra la main brièvement. Il se retourna vers Miranda. Il avait une voix étrangement fluette pour un homme.

- Alors voici le malade, fit-il en montrant le jeune homme.
- Le malade ? S'étonna Hyden.
- Être homosexuel est une maladie qu'il faut soigner avant que ça ne devienne incurable. J'espère arriver à temps pour vous. Mais mettez-vous ça dans le crâne que c'est une maladie, ça va vous soigner, expliqua l'homme.
- D'accord.

Miranda encore saoule tomba sur la canapé et s'endormit aussitôt.

- Vous voulez monter dans ma chambre ? Proposa l'ex-Serpentard.
- Pardon ? S'offusqua le médecin.
- Qu'y a... AH mais je ne vous invitais pas à faire ce genre de chose dans ma chambre. Je ne suis pas un pervers, je voulais juste parler tranquillement dans ma chambre.
- La perversité est une des raisons principale à l'homosexualité mais ne vous inquiétez pas je vais vous arracher à l'attrait du mal, expliqua l'homme.
- Heu...merci, dit timidement le brun.

Hyden et le médecin rentrèrent dans sa chambre. Le médecin eut un soupir de soulagement. Hyden haussa un sourcil avant de demander pourquoi ce soupir. L'homme lui répondit:



- J'ai connu d'autres jeunes garçons qui avaient rempli leur chambre de milliers de posters représentant des hommes tout nus. Et à chaque fois, ça voulait dire que c'était trop tard, je ne pouvais plus rien faire pour eux.

- Vous vous basez sur des posters accrochés au mur pour faire votre... diagnostic, fit remarquer le jeune homme, sceptique.

L'homme se retourna vers son patient et le foudroya du regard.

- Mettez vous en doute mes compétences ?

- NON...non, s'empressa de rassurer le brun.

- Bien commençons, qu'aimez vous chez les hommes ?

- Ses muscles, sa force, son courage, ses cheveux blonds, la protection qu'il m'apporte quand il me prend dans ses bras. Son odeur, sa voix, sa grâce.

- Pourquoi parlez vous au singulier alors que j'ai posé la question au pluriel. De plus la plupart des critères que vous m'avez donné appartiennent aussi aux femmes, fit remarquer le médecin.

Hyden baissa les yeux et rougit en murmurant:

- Aucune femme ne ressemble à John.

- Je vois vous éprouvez une attirance physique pour un homme en particulier.

- Ce n'est pas qu'une attirance physique, j'ai envie de rester avec lui et qu'il soit heureux je n'ai même pas couché avec lui alors que je l'aurai fais depuis longtemps si ce n'était qu'une attirance physique.

- Ils me disent tous ça, sourit l'homme, peu importe vous devez éprouver du désir pour une femme, je vais vous montrer des photos de femmes et vous allez me dire ce que vous ressentez.

L'entretien dura deux heures, mais il ne fut pas du tout concluant. Cependant le médecin dit à Miranda que tout s'était bien déroulé et que Hyden était en bonne voie, mais le jeune homme l'avait en fait supplié pendant une dizaine de minutes pour qu'il rassure sa mère. Le médecin reviendrait deux heures par jour pour l'aider.

Lorsque l'ex-Serpentard sortit de sa chambre et se dirigea en courant pour le dîner. Sa mère l'accueillit en riant et sauta sur lui pour le serrer dans ses bras. Pour une fois, le brun n'avait pas l'impression que les actions de sa mère était fausse. Et ça faisait énormément de bien. Malgré l'odeur d'alcool qui émanait d'elle.

Tout en remuant une sauce tomate elle pointa sa baguette vers les couverts qui se placèrent tous seuls sur la table.

- Va chercher ton frère et ton père, ils sont encore en haut en train de parler dans le bureau de Nath, qu'émanda-t-elle.

- D'accord.

Hyden se lança à la recherche du bureau de son père. Il se précipita dans les escaliers mais au lieu de s'arrêter au premier étage pour sa chambre, il continua jusqu'au troisième. Le dernier, il courut dans le couloir menant au bureau. Mais par mauvaise habitude, il ne toqua pas à la porte pour entrer mais y plaqua son oreille. Nathaniel et Cole se parlaient et le brun entendait très bien ce qu'ils disaient.

- Papa, j'ai quelque chose à te dire, déclara Cole.

- Quoi, mon fils ? Répondit son père.

- Je voulais savoir si tu étais d'accord pour que je le rejoigne... il a besoin de monde autour de lui et un ami du ministère m'a conseillé.

- Qui veux-tu rejoindre ? S'étonna Nathaniel

- A ton avis !

- Tu veux être un mang...

- Chut! Oui... c'est pour une bonne cause. On va éradiquer de cette planète tous les nés-moldus.

- Tu ne peux pas te permettre de mourir, je refuse de donner mon héritage à cette loque de Hyden.

Hyden frissonna mais continua à écouter.

- T'inquiètes pas, tout va bien aller, le rassura Cole.

- Et puis tu n'es qu'une langue de plomb que ferait le seigneur des ténèbres de quelqu'un comme toi ? Demanda Nath.

- Le seigneur des ténèbres a besoin de fidèles comme moi... s'il avait eu une langue de plomb dans son entourage avant il aurait déjà eu depuis longtemps ce qu'il cherchait l'année dernière au département des mystères.

- Alors tu as ma bénédiction. Toi tu es un bon fils. Je suis fier de toi.

Cole voulait rejoindre Voldemort. Il fallut plusieurs secondes au brun pour percuter. La bouche ouverte les yeux écarquillés. Il était toujours dans le même position lorsque la porte s'ouvrit sur Cole qui le fixait d'un air suspicieux. L'ex-Serpentard reprit ses esprits en sursautant, il rougit baissa les yeux et balbutia:

- Heu...maman m'a...dit de venir vous chercher pour... pour manger

- Maintenant qu'on le sait tu peux dégager, dit froidement Nathaniel qui apparut au coin de la porte.



- Si tu dis quoi que ce soit de ce que tu as entendu je te tue, cria Cole tandis que Hyden courait pour retourner à la cuisine.

A partir de ce jour, Cole évita son petit frère pendant toutes les vacances. Nathaniel lui, il l'ignorait comme d'habitude. Seule Miranda avait changé et était plus proches de lui. Le brun essayait de l'aider à arrêter l'alcool le plus possible mais échouait lamentablement. Sa mère n'arrivait pas à s'arrêter.

L'ex-Serpentard continuait son ' changement ' avec le médecin. Le changement dura toutes les vacances aussi. Puis les vacances prirent fin. Emportant la fin de l'ancien Hyden avec elles.

John se réveilla enlacé avec Isa qui était depuis longtemps réveillée mais regardait le ciel par la fenêtre elle l'avait toujours fait. Regarder le temps un moment en se réveillant sans but ni raison. C'était un peu étrange de fixer le temps sans prêter attention au monde, mais bon c'était fidèle à Isa.

Le blond se releva mais se recoucha aussitôt en pensant à la veille. Il s'était disputé violemment avec sa mère pour la première fois. Les souvenirs lui arrachaient le cœur et lui donnaient mal à la tête. Puis Hyden, il ne le reverrait plus... c'était certain. Il savait que Hyden ne se laisserait pas embobiner par sa mère et ne refuserait pas son homosexualité. Au moins une chose qui le rassurait.

Mais, le brun serait envoyé à Durmstrang, et là tout serait fini. L'ex-Serpentard se trouverait quelqu'un d'autre et l'oublierait. Après tout, ils ne se connaissaient que depuis quelques semaines. Ils ne se connaissaient pas du tout, même s'ils en avaient souvent eu l'impression.

Isabella devinant ce qu'il se passait le secoua pour qu'il se lève. Tout en lui hurlant:

- C'est l'heure de se lever ! Tu dois parler à ta mère !
- C'est quoi cette manière de remonter le moral des gens, se lamenta le Gryffondor.
- C'est tout ce que j'ai trouvé, si t'es pas content je te sors du lit à coup de pieds au derrière.
- Hein ?
- Tu veux que je sois plus explicite, menaça Isa.
- Non merci, c'est bon je me lève.

Le jeune homme s'arracha au lit qui l'appelait pourtant sous le regard insistant de sa meilleure amie. Il s'était endormi habillé, aussi décida-t-il de se changer et aussi de se laver. Il se déshabilla sans aucune gêne devant la Serdaigle, qui était habituée. Ils n'avaient plus aucune gêne entre eux. C'était un frère et une soeur.

John se précipita dans le couloir et entra dans la salle de bain. Il tourna le robinet de la douche et se jeta sous le jet d'eau bouillant en soupirant de bien être. Ses pensées dérivèrent immédiatement vers Hyden. Il l'avait perdu. Leur histoire ressemblait à un conte de fée jusqu'à maintenant. Et une fraction de seconde pouvait le transformer en un cauchemar horrible et interminable.

Après avoir pris sa douche, le blond se brossa les dents et retourna dans sa chambre, il mit de nouveaux habits tandis que la jeune fille frôlait du bout des doigts la télévision qui reposait face au lit. Intrigué elle appuya sur le gros bouton. La télévision s'alluma immédiatement, Isabella fit un bond d'un mètre et par réflexe sortit sa baguette prête à se défendre.

- Qu'est-ce que c'est ? Hurla-t-elle.
- Ne t'inquiètes pas c'est une télévision, elle permet de regarder des films.
- C'est quoi des films ?
- C'est des acteurs qui se mettent dans la peau des personnages et sont filmés.
- C'est quoi des acteurs ?
- C'est des gens qui jouent, comme dans les pièces de théâtre, répondit le blond qui commençait à s'impatienter.
- C'est quoi des pièces de théâtre ?
- Tu rigoles ? S'exclama John.
- Rolala on peut jamais rigoler avec toi, ne t'inquiètes pas. Je te faisais marcher et finalement t'as carrément couru, rigola la jeune fille.

Le blond lui tira la langue avant de fouiller dans un tiroir de son bureau, il y trouva deux chocogrenouilles. Il en donna un à sa meilleure amie et engouffra le sien en quelques secondes.

- Rien de mieux que le chocolat pour bien se réveiller, déclara-t-il.

Après avoir rangé la chambre du blond, les deux amis se dirigèrent vers le salon, Amanda buvait un thé, les jambes croisées. Lorsqu'elle remarqua son fils elle se jeta littéralement sur lui. Bousculant la Serdaigle au passage qui s'échoua sur un canapé, les cheveux en bataille.

- Je suis désolé de t'avoir giflé, viens assieds-toi il faut qu'on parle un peu.

Isa pendant ce temps, fixait la télévision du salon comme hypnotisée. Sachant qu'ils ne seraient pas épiés par la jeune



filles. La mère et le fils s'assirent à la table en bois. Miranda prit la main de son fils dans la sienne.

- Je ne peux vraiment pas te dire qui il est pour l'instant, John. C'est trop gros, déclara la mère du blond.
- Est-ce que tu me le diras un jour, au moins ? Répliqua froidement le blond en se crispant.
- Bien sûr, mais au moment où tu seras plus apte à gérer ça, expliqua Miranda.
- Je ne suis plus un enfant ! S'offusqua le Gryffondor.
- Je sais..., soupira sa mère comme si elle avait trop vite vieilli.

John réfléchit, mais fut coupé dans sa réflexion par le rire d'Isabella qui retentit dans la pièce. Il se retourna pour la voir pliée de rire devant un dessin animé. C'était ' bip-bip et le coyote '. Miranda aussi regardait la Serdaigle tendrement.

- Est-il un sorcier ? Demanda soudainement le blond.
- ...oui. Il est assez populaire dans le monde sorcier.
- Comment l'as-tu connu ?
- A l'époque j'étais seul dans mon appartement, et il y avait plein d'ennuis dans l'Angleterre. Sa femme était en train d'accoucher et il se précipitait, selon lui vers l'hôpital alors qu'il y avait juste un vieux magasin avec un mannequin dans une vitrine. Et puis il m'a bousculé et est tombé sur moi. Sans savoir pourquoi on s'est embrassé et ainsi de suite. Au final il est arrivé en retard pour la naissance de son enfant.
- Il était marié !
- Oui c'est d'ailleurs comme ça que j'ai pu commencer à travailler pour mon compte dans la comptabilité, il a acheté mon silence.
- Comment sais-tu qui il est ?
- Un jour tu as ramené la gazette du sorcier et j'ai vu sa photo qui bougeait.
- Dis m'en plus, lui supplia John.
- Non, je ne peux pas désolé.

John sans lui en vouloir s'assit à côté d'Isa. Ils passèrent la matinée à regarder des dessins animés puis mangèrent. Après manger, ils allèrent dans la chambre du blond pour regarder un dvd. Pour être franc, ils regardèrent le plus grand dessin animé de tous les temps. Le roi lion.

Isabella tout de suite hypnotisée par Simba fixa l'écran. Mis à part quelques questions du genre ' Les animaux, ce sont des animagus ? ' tout allait comme sur des roulettes. La jeune fille fondit en larmes lorsque Mufasa mourut et dut se retenir pour ne pas essayer de tuer Scar avec sa baguette dans l'écran. (1)

John, qui pourtant adorait le roi lion, ne regardait pas vraiment le film. Il se creusait les méninges, essayant de trouver un moyen pour sauver son amant, SON Hyden. Le problème de son père avait été réglé, il avait la solution entre les mains, attendre patiemment. Mais avec Hyden ce n'était pas pareil.

- Dis moi, tu crois qu'on pourrait envoyer une lettre à Dumbledore pour qu'il nous aide.
- Non, Dumbledore peut agir à Poudlard mais pas chez la famille de Hyden, répondit distraitement la jeune fille.
- Alors qu'est-ce qu'on va faire ?
- Attendre la fin des vacances.
- Mais...
- On ne pourra rien faire avant... à Poudlard peut-être que Dumbledore pourra nous aider à faire venir Hyden de Durmstrang.
- Peut-être ???
- Et si il ne peut pas on va employer la bonne vieille méthode.
- C'est à dire ? Demanda le blond en haussant un sourcil.
- On se rend à Durmstrang nous même, on l'enlève et on le ramène de force à Poudlard.
- Oui...comme j'aurais aimé que rien ne se soit passé à la sortie du Poudlard Express, se lamenta le jeune homme.
- Et comme j'aurais aimé arriver à temps. J'avais eu la vision c'est pour ça que je suis resté en arrière. Si seulement j'étais arrivé à temps, rajouta Isa.

John fit des yeux comme des soucoupes avant de s'exclamer:

- Tu savais !
- Oui je savais mais...
- Mais tu ne l'as pas sauvé c'est ça, continua le blond la colère faisant monter le ton de sa voix.
- Oui.
- Et par pur hasard, tu n'arrives pas à temps. Tu étais la seule qui pouvait nous aider. Et... tu n'as pas réussi...



- Je n'ai pas réussi, murmura la Serdaigle.
 - Alors dis-moi à quoi servent tes pouvoirs sinon. Tu devais nous aider, tu en avais le devoir, cria-t-il en éteignant la télévision.
 - Tu crois que j'ai fais exprès ? Hurla Isa en retour.
 - Tes pouvoirs servent à ça !
 - Mes pouvoirs ! Je ne suis pas née pour toujours sauver les autres. Je ne suis pas un super héros. Tu crois que ça me plait, de toujours tout savoir à l'avance et de ne rien pouvoir faire pour changer ça ? Mais ne dit pas que je sers qu'à ça ! J'ai une vie aussi, et chaque jour elle est gâchée à cause de ses visions, qui me détruisent à petit feu. Tu sais que la plupart des gens dans mon cas ce sont suicidés à cause de la douleur et la plupart restent enfermés. Tu ne sais même pas l'effort que je fais pour sourire ou pour paraître joyeuse. Tu devrais plutôt me remercier du travail que j'ai déjà fais au lieu de me blâmer pour ce que j'ai au minimum essayé de faire. Alors tu sais quoi ! Maintenant tu me sers dans tes bras avant que n'explose en larme comme une madeleine.
- John s'exécuta immédiatement, la serrant dans ses bras. Mais les larmes d'Isabella coulèrent quand même le long de ses joues. Soudain, entre deux sanglots, elle rigola. Le Gryffondor leva un sourcil interrogateur auquel la Serdaigle répondit:
- J'ai pleuré, en quelques semaines, plus que je n'ai jamais pleuré dans toute ma vie...
 - Moi aussi...

Voilà, ils étaient au fond du gouffre. Mais la vie a ses hauts et ses bas. Voilà pourquoi les deux amis furent pleins d'espoir. Après la période des larmes allaient bientôt venir la période des rires. Ou peut-être pas...



Come back

Rentrée des classes

John courut à travers le mur magique. Portant, derrière lui ses valises. Il regarda immédiatement autour de lui sur le quai pour trouver une trace de Hyden. Isabella apparut à son tour derrière lui. Posant sa main sur son épaule, elle le fit se retourner vers elle avant de murmurer:

- N'espères pas trop...

Le blond afficha un faux sourire des plus convaincants en répondant:

- L'espoir fait vivre !

Sur ce, le Gryffondor fendit la foule sur toute la longueur du quai pour retrouver son amant. A part des panaches de fumées qu'il se prit en pleine figure. Le jeune homme ne trouva rien, les pieds traînants, il rentra dans le Poudlard Express, à la suite d'Isabella qui avec désespoir regardait aussi alentour pour trouver le brun.

Le trajet se fit en silence, même Lena gardait le silence. Elle qui autrefois était une pipelette. Mais le temps n'était plus aux belles paroles. Lena semblait se concentrer intensément mais ses émotions la trahissaient. Étrangement elle affichait exactement la mine qu'il affichait dans ses pensées mais n'avait pas envie d'afficher devant les autres.

La soeur d'Isa, lisait-elle dans les pensées ? Ce serait le comble après les visions du futur. Mais bon, la Serdaigle ne lui avait jamais parlé d'un pouvoir quelconque que possédait sa petite soeur. Enfin si, peut-être, mais il avait été tellement...absent ses derniers mois qu'il ne s'en souvenait plus.

Plusieurs fois, l'ex-Serpentard avait écrit des lettres d'une longueur de dix pages. Il les avait ensuite donné à son hiboux Olor dans l'espoir que celui-ci trouve la résidence de Hyden. Mais à chaque fois, Olor revenait avec la même lettre, alors John reprenait sa lettre et la déchirait violemment. En se maudissant pour sa débilité profonde.

Si seulement tout ne serait pas arrivé, si seulement les gens acceptaient l'amour. Rien ne serait arrivé. Si seulement la mère du brun l'aimait comme il était. Si seulement Isa était arrivé à temps. Si seulement il avait essayé de défendre Hyden. La colère commença à s'emparer du blond comme du poison. Alors qu'il s'apprêtait à taper rageusement contre la porte du compartiment, Lena abattit violemment son poing contre la porte à sa place.

Le Gryffondor ouvrit des yeux de merlan frit. Lorsque la soeur d'Isa rougit violemment et se répandit en excuse avant de disparaître du compartiment et de courir dans le couloir du train. C'était encore une fois fidèle aux Smith. Isabella montra toutes ses dents en affichant le sourire qu'elle affichait depuis deux mois, un sourire faussement jovial que lui même s'employait à afficher. Même leur relation avaient été affectée par la disparition du brun. Des non-dits s'installaient à présent entre eux. Évitant de trop y penser, John demanda:

- Est-ce que ta soeur a lu dans mes pensées ?

- Non... enfin...je pense pas pourquoi ?

- Parce-que...au moment où la colère montait en moi, j'ai eu envie de taper dans cette porte. Mais elle l'a fait juste avant moi. Comme si elle lisait dans mes pensées, expliqua

- Ha non, c'est juste qu'elle n'arrive pas à contrôler tes émotions.

- Contrôler MES émotions ?

- Oui, dis-moi tu m'as écouté quand je t'en ai parlé pendant les vacances.

- Heu...

- Tu étais absent...on va dire. Et bien tu iras lui demander toi-même.

Sans répondre, John se coucha sur la banquette en espérant se reposer quelques heures avant l'arrivée à Poudlard. C'était sans compter sur ses rêves étranges. Dans son rêve, la mère de Hyden tapait son fils violemment, jusqu'au moment où celui-ci acceptait de redevenir hétéro et d'oublier John. Il ne savait pas à quel point son rêve se rapprochait de la réalité.

Isa quand à elle, regarda le paysage, sachant pertinemment qu'une de ses crises allait éclater. Elle se préparait mentalement à toutes les mauvaises ou bonnes nouvelles qui allaient arriver. Le mal de tête violent lui fit perdre connaissance, elle s'écrouta sur sa banquette lorsque ses yeux blancs apparurent.

Vision d'Isabella:

Isabella tourna sur elle même trois fois dans la fumée alentour qui l'empêchait de voir, elle connaissait la méthode depuis qu'elle était petite. Au bout des trois tours, la fumée alentour disparut doucement faisant apparaître à Isabella une grande maison d'au moins trois étages.



La jeune fille s'avança dans le jardin, lorsqu'un homme ressemblant fortement à Hyden sortit de la maison en hurlant:

- Je vais au travail ! Allez, bon courage pour la rentrée petit frère.

La Serdaigle sut qu'elle était en train d'avoir une vision du présent, ça lui arrivait quelques fois. Elle connaissait l'habit que l'homme portait. C'était celui des langues- de-plomb, il devait travailler au ministère. Se demandant ce qu'elle faisait là, Isa s'avança et passa à travers la porte que venait de refermer l'homme. Ça lui faisait toujours la même sensation de ne perdre le contrôle de son corps lorsqu'elle passait à travers des objets dans ses visions. Mais bon, elle s'y était un peu habituée.

Lorsqu'elle tomba sur Hyden, en train de déjeuner tranquillement, la jeune fille ne put s'empêcher de sauter littéralement sur lui. Passant à travers par le même occasion et s'échouant au sol sans un bruit ni aucune douleur. C'était l'avantage de ses visions. La douleur physique n'existait pas.

La mère du brun était là elle aussi, préparant des pancakes comme une gentille mère affectionnée et attentives. Donnant envie de vomir à Isabella qui se retint de sortir sa baguette et lui lancer un sort. Mais cela n'aurait servi à strictement rien.

Alors elle se contenta de regarder son ami, il touillait son thé avec une cuillère. L'air perdu dans ses pensées. Peut-être pensait-il à John à ce moment précis. Au bout de quelques secondes, il afficha une mine affolée. Sa mère demanda ce qu'il se passait, il répondit en sortant de table:

- Rien, rien. Je crois que j'ai oublié quelque chose dans ma chambre attends-moi !

Miranda devait penser que son fils disait la vérité. Mais la Serdaigle non. Il était trop pressé, trop affolé, il devait sûrement fuir quelque chose. Sur cette pensée, Isa se précipita derrière Hyden dans les escalier puis dans le couloir jusqu'à sa chambre. Elle passa à travers la porte et guetta les actions de son ami.

Celui-ci semblait être à la recherche de quelque chose d'important. Comme un drogué cherche sa dose. Tous les papiers de son bureau finirent dans les airs donnant un air plus féérique ou tragique selon la vision des choses à la pièce.

L'ex-Serpentard se jeta au sol comme un fou, arracha presque une latte du sol et fit encore voltiger les papiers qui s'y trouvait. Isabella s'avança pour voir de quoi il s'agissait. Elle lut sur une feuille au sol ce qui semblait être un passage de leur escapade dans la forêt. C'était incroyablement bien écrit.

Plus important, Hyden semblait avoir trouvé ce qu'il cherchait. Il sortit de sa cachette un tissu de velours . Isa se rapprocha avidement. Que cachait le brun ? Il déplia délicatement le tissu de velours comme s'il allait sortir l'objet le plus précieux du monde.

Un bout de verre de dix centimètres trônait dans le tissu. Les rebords en pointe menaçantes, luisaient à la lumière du soleil. Lorsque le brun s'en empara délicatement d'une main, sous le regard de la jeune fille effrayée par la tournure des phrases.

Sans réfléchir à ce qu'elle faisait, Isabella tapa dans la main du jeune homme pour faire partir le bout de verre. Elle savait que ça ne marcherait pas, qu'elle allait passer à travers comme une imbécile incapable.

Aussi lorsque le bout de verre voltigea et éclata en mille morceaux contre le mur, elle n'en crut pas ses yeux. Et Hyden non plus d'ailleurs, il regarda autour de lui pour repérer quelque chose mais ne vit rien. La Serdaigle quant à elle , regarda ses mains, comment avait-elle fait pour influencer une vision ? Peut-être que ça dépendait de la force des émotions.

L'ex-Serpentard se précipita vers le mur et ramassa le plus grand et pointu bout de verre restant qu'il trouva. Isa se précipita à sa suite pour tenter de briser le verre mais elle y passa à travers cette fois. Elle réessaya plusieurs fois, véhément, tandis que le brun faisait glisser le verre sur son épaule et son bras, entamant la peau, le sang coula lentement sur son bras avant de s'effondrer au sol en une minuscule mare.

Pendant ce temps, le jeune homme fermait les yeux en murmurant:

- Je dois arrêter de penser à John... je dois arrêter de penser à John...

Les larmes d'Isa coulèrent sur ses joues sans cesse. Voir son ami dans cet état de faiblesse, s'ouvrant la peau désespérément pour ne plus penser à John. Ça lui brisait le coeur. Hyden ne pouvait pas faire ça, il ne pouvait pas essayer d'oublier le Gryffondor c'était...trop !

Elle essaya de lui mettre une claque, mais échoua encore une fois alors elle sortit sa baguette pour l'immobiliser, mais le sort n'eut pour effet que de faire frissonner le brun. Une fois sa scarification finie, l'ex-Serpentard s'empara d'une feuille au hasard et essuya son sang avec.

- Chéri, c'est l'heure !

- Oui oui j'arrive !

Cachant les débris de verre dans sa cachette, il enfouit ses textes dans les poches de sa robe aux couleurs de Durmstrang déjà prête. Et courut pour rejoindre sa mère. La Serdaigle mit plusieurs secondes pour le suivre,



encore choquée par l'acte de son ami.

Lorsqu'elle descendit dans le salon, Miranda tenait son fils par le bras et s'apprêtait à transplaner. Étrangement, elle portait un manteau à fourrure alors qu'il faisait encore chaud ici.

Isabella comprit pourquoi lorsqu'elle transplana avec eux dans le Grand Nord. Une brise glaciale s'abattit sur elle, mais incapable de ressentir la douleur, elle s'employa à suivre son ami qui disparaissait déjà dans la tempête de neige. Ils marchaient sur de la glace.

Se courbant pour affronter le vent, Miranda et son fils avancèrent, une minute plus tard, ils se trouvèrent devant une statue de glace. Celle-ci demanda leurs noms et disparut tout à coup en même temps que la tempête de neige une fois les réponses données. La tempête de neige était censée décourager ou tuer les assaillants. Les alentours furent alors visibles à Isa, Miranda et Hyden.

Une montagne de glace trônait devant eux, interminable, elle disparaissait derrière les nuages. C'était un glacier immense en fait. Jamais dans les livres, la jeune fille n'avait entendu parler de ce glacier. Même le plus grand sorcier se serait retrouvé comme un microbe par rapport à ce monstre. Durmstrang était mieux protégé que Poudlard.

Miranda s'avança tranquillement vers une porte de la taille d'un géant menant à l'intérieur du glacier, le glacier devait sûrement renfermer l'école de Durmstrang...charmant. Dès que la mère du brun frôla la porte, celle-ci fondit comme neige au soleil.

Derrière se trouvait le grand hall, contrastant avec le glacier austère, l'intérieur était incroyablement accueillant et chaleureux, une moquette rouge remplaçait la pierre du sol. Dans chaque pièce où ils avançaient se trouvait une sorte de bassin rond assez grand pour qu'un homme puisse y sauter dedans. Dans ce se trouvait de l'eau, il y avait sûrement l'océan en dessous d'eux. Ces bassins y menaient et permettaient à partir de leur troisième année, aux élèves de se déplacer plus rapidement d'un endroit à un autre. S'ils maîtrisaient les bons sortilèges

Par contre, la Serdaigle ne sut jamais que ces bassins permettaient aussi de se rendre au bateau qui leur permettait de voyager loin de leur pays. Et que les élèves de Durmstrang, mis à part le quidditch avaient un autre jeu spécial qui se jouait sous l'eau.

Les trois visiteurs atterrirent enfin dans le bureau du directeur, successeur d'Igor Karkaroff mais semblable en tout point. Le bouc, les habits, tout y passait. Peut-être était-ce un rite pour être directeur. Toujours était-il que cet homme n'inspirait pas confiance.

- Bonjour, alors voici le nouvel arrivant.

- Oui monsieur, je m'appelle Hyden Even, répondit sereinement le jeune homme.

- Pourquoi avez vous quitté Poudlard ? Demanda le directeur.

Avant que le brun ne puisse parler, Miranda qui s'attendait à cette question s'expliqua:

- Vous savez, à Poudlard, il y a plein de mauvaises fréquentations. Des pédés, des loups-garous. Ce genre de chose. Alors j'ai préféré l'emmener dans un endroit plus serein.

- Il n'y a pas que ça, ajouta inconsciemment Hyden.

Il n'avait pas voulu dire ça, mais il l'avait pensé si fort. L'envie de revoir John se faisait de plus en plus pressante, et les scarifications de plus en plus nombreuses. Il fallait qu'il le voit une bonne fois pour toute. Et pour cela il n'y avait qu'un seul moyen. Ne pas se faire accepter à Durmstrang et retourner par la même occasion à Poudlard.

Miranda lui lança un regard menaçant, et Isabella toujours défaite par la scarification semblait un peu perdue. Hyden ignore sa mère et déclara d'une traite au directeur:

- Je suis un pédé, mais j'essaye de soigner ma maladie.

- Un pédé ??? S'exclama le directeur, furibond. Sortez de mon bureau et de mon école immédiatement ! Je ne vous accepterai jamais à Durmstrang !

Isabella reprit conscience en sursautant. John s'était déjà réveillé depuis quelques minutes. Les yeux fixés vers les montagnes du paysage. Il avait la gorge nouée, l'estomac aussi. Ce rêve où Hyden essayait de l'oublier et devenait hétérosexuel. Se pouvait-il qu'il soit réel. Se pouvait-il que le brun l'abandonne.

Deux bras encerclèrent sa taille, l'arrachant à ses pensées. En se retournant, il découvrit Isa qui enfouit sa tête contre l'épaule de John. Sa respiration se faisait haletante et elle semblait retenir ses larmes. Sa vision n'avait pas dû être géniale. Ou peut-être était-ce la douleur. Dans tous les cas la jeune fille revenait souvent de ses visions dans cet état.

Alors elle s'empressait de tout raconter au Gryffondor pour ne pas tenir ce poids en plus. Alors, il la conseillait, essayant de faire de son mieux et alors la Serdaigle se mettait à sourire. Cette fois, ci Isa se tut se contentant juste de s'accrocher à son meilleur ami comme à une bouée, elle ne lui raconta rien.

Isabella était partagée entre la joie de voir Hyden revenir à Poudlard et la peine de voir Hyden revenir et ignorer John. Elle savait que le brun essayait de l'oublier et essaierait sûrement d'éviter le blond. Il allait même jusqu'à se charcuter



pour l'oublier, ça prouvait sa détermination. La jeune fille était piégée par deux sentiments contradictoires, tout était chamboulé.

Pour elle, depuis deux mois, il n'y avait que deux possibilités. Que l'ex-Serpentard aille à Durmstrang et les oublie, ou qu'il revienne à Poudlard et soit le petit-ami à John. Jamais elle n'aurait pensé que Hyden allait revenir à Poudlard mais allait ignorer son ancien-amant. C'était trop pour John. Après deux mois sans le voir, il fallait qu'il le retrouve différent.

- Qu'as-tu vu dans ta vision ? Demanda le Gryffondor.

- J'ai vu qu'il y avait de fortes chances pour que Hyden revienne à Poudlard. Et toi qu'as-tu vu dans ton rêve ? Je vois que tu n'es pas bien toi non plus.

- J'ai rêvé de Hyden, enfin c'était plus un cauchemar. Il était chez lui, et sa mère le battait et au fur et à mesure il ne tenait plus. Il a fini par vouloir m'oublier et devenir hétérosexuel. C'était mon pire cauchemar.

Isabella ne répondit pas. Elle n'osa pas faire remarquer à quel point son rêve se rapprochait de la réalité. Mis à part que Miranda ne battait pas son fils, il se débrouillait bien tout seul pour se faire du mal.

Le train finit par arriver à destination, les deux amis enfilèrent leurs robes, prirent leurs valises et s'élançèrent hors du Poudlard Express. John ne cessa de harceler sa meilleure amie pour avoir plus d'informations sur le retour de Hyden. Et celle-ci ne cessait de lui répéter qu'elle n'en savait pas plus.

Enfin, La Serdaigle et le Gryffondor entraient en cinquième année, les BUSES pouvaient commencer. L'ex-Serpentard allait entrer en sixième année mais il devait repasser ses BUSES, les ayant manqué l'année passée à cause du crapaud...enfin...Ombrage.

Lorsqu'une garnison d'aurors vint encadrer la foule d'élèves qui s'amassaient sur le quai de la gare, John chercha à comprendre pourquoi. Puis il se souvint que Voldemort était revenu. Par la barbe de Merlin, il avait dû être énormément absent pour même oublier ça. Même si le conflit avec Voldemort faisait rage, le blond n'était pas vraiment intéressé.

Et si c'était Voldemort son père, ou Cornelius Fudge. Essayant de ne pas s'imaginer sa mère au lit avec un serpent ou un vieux crouton. Le Gryffondor se dirigea vers les calèches qu'il croyait rouler toutes seules.

Isabella, elle, s'arrêta devant les sombrals. Elle adorait ses animaux même si elle aurait préféré ne pas les voir. Au fond, tout le monde les détestait alors qu'eux ne cherchaient que la tranquillité. Comme la plupart des gens de ce monde qui se faisaient rejeter parce qu'ils aimaient ci ou ça.

Elle leva une main et caressa le corps squelettique du premier venu, une longue cicatrice blanche contrastant avec le corps noir du sombral, parcourait son côté droit. Isa passa un doigt sur la cicatrice la suivant comme si la blessure guérissait sous ses doigts. Malheureusement, la jeune fille n'avait pas ce pouvoir.

Elle se pencha à l'oreille du sombral et lui murmura en pensant au dessin animé bien connu:

- Toi, je vais te nommer Scar, même si je sais que tu ne seras pas méchant. Bon je dois y aller, aurevoir.

Scar hennit en réponse à la Serdaigle tandis qu'elle montait à son tour dans la calèche et prenait la route vers le château qui leur manquait tant. Comme d'habitude, tout était allumé, éclairant de mille deux la splendeur des murs titanesques. Finalement, Isa se demanda quelle école était mieux protégée.

Ils arrivèrent tous devant la porte du grand hall, qui s'ouvrit sur Mc Gonagall. La vieille femme se dirigea immédiatement vers Isabella et John en quête d'informations. Elle s'empressa de demander:

- Où est votre ami, Even. Comment va-t-il ?

Hyden est rentré chez lui, pour les vacances, enfin du moins il a été enlevé par sa mère. Et je ne sais pas s'il va bien, expliqua le jeune homme tandis que la foule des élèves rentraient dans la grande salle.

- Il faut tout de suite en parler à Albus, s'exclama la directrice de la maison Gryffondor.

- Non, la rassura Isa, il y a des chances pour qu'il revienne à Poudlard bientôt.

- Bien, je suis heureuse de l'apprendre. Allez dépêchez-vous d'aller manger. Mais où est Potter je ne l'ai pas vu.

Mc Gonagall se dirigea vers Hermione Granger et Ron Weasley. Laissant les deux amis qui se rendirent dans la Grande Salle. Commençant à manger Lena les rejoint s'asseyant à côté de John, mais à un bon mètre de lui. Lorsqu'il vit qu'elle était loin, le Gryffondor lui demanda:

- Est-ce que j'ai la dragonnelle ?

- Non... c'est juste que tu ne maîtrises pas tes émotions comme les autres, alors je n'arrive pas à les maîtriser non plus...mais bref tu comprendrais pas.

En souriant, John se rapprocha de Lena et passa un bras autour de sa nuque en chuchotant:

- Tu es en train de parler à un gay et qui plus est le meilleur ami à ta soeur. Alors crois-moi, niveau compréhension, je suis blindé.

- Non laisse-moi, John !

Sans en rajouter plus, la soeur d'Isa se décala encore d'un mètre sans lancer un seul regard au blond qui retourna aux



côtés de sa meilleure amie avec les sourcils froncés.

- Ta soeur m'inquiète, déclara-t-il à la jeune fille, elle m'évite et tire une tête d'enfer.
- Oui, j'ai vu ça, et ses explications ne me suffisent pas, je verrais ça avec elle ne t'inquiètes pas.
- D'accord, répondit la Gryffondor, tandis que Potter apparaissait dans la Grande Salle et que les dîners se transformaient en desserts.

John dormit avec Isa dans la salle commune de Serdaigle, il n'était pas vraiment d'humeur à dormir seul depuis deux mois. Mais avant de s'endormir, lorsqu'il crut Isabella endormie, il se leva silencieusement, prit une plume et un encrier. Il écrivit encore une lettre à Hyden. Sachant qu'il ne le recevrait jamais.

Le blond fit venir sa chouette qui prit la lettre et s'envola au clair de lune. Laissant un John triste et seul qui retourna au lit timidement. Comme un petit enfant qui a fait une bêtise. Isabella ne s'était pas endormie et avait vu son geste. En fait elle le voyait depuis deux mois envoyer des lettres au hasard. Mais voir à chaque fois la mine de son meilleur ami lors du retour de lettre lui brisait le coeur.

La nuit se passa sans problèmes, chacun dormit paisiblement. Le réveil fut par contre plus difficile pour John. Pas à cause de l'heure matinale mais...il s'était attendu au réveil à voir arriver Hyden en courant puis lui sauter dans les bras et l'embrasser fougueusement. Mais c'était beau de rêver.

Encore une fois, John chercha dans tous Poudlard une trace de son amant. Mais celui-ci n'était toujours pas arrivé. Et n'arriverait peut-être jamais. S'efforçant d'éviter cette pensée. Le blond mit tout en oeuvre pour montrer sa bonne humeur et son entrain. Seule Isa voyait qu'il faisait semblant, pour elle s'était flagrant, d'un coup d'oeil elle remarquait la plus infime chose.

Isabella, passa la journée en cours, dont deux heures avec le nouveau professeur de potions, Slughorn. D'ailleurs celui-ci avait essayé de la recruter dans son club de Slug. Mais la jeune fille avait poliment refusé, et un regard avait suffi à faire renoncer le vieux professeur qui voulait tenter d'insister.

Lorsqu'elle sortit des cours, au lieu de s'arrêter et de dîner, s'empressa de prendre de la viande. Elle courut ensuite vers la forêt interdite avant qu'il ne fasse nuit. Isa voulait faire connaissance avec son nouvel ami. Elle s'enfonça dans la forêt et balança la viande au sol s'asseyant.

Au bout de quelques minutes, Scar apparut entre les arbres avec trois de ses acolytes, ceux-ci partirent en sentant la présence de la Serdaigle sur leur lieu de repas. Scar, lui, mangea tout la viande avant de s'avancer vers la jeune fille.

Il frôla de son museau le front d'Isabella qui éclata de rire. Rendant perplexe l'animal qui tourna la tête de côté. Comme un petit chien. Isa, se leva et caressa tout le flanc droit, comme la première fois, elle frôla la cicatrice comme si elle pouvait la faire disparaître.

Le sombral se pencha alors en avant, offrant son dos à la jeune fille qui n'en croyait pas ses yeux. Elle monta à cru sur l'animal. Qui partit au galop entre les arbres. Sentant la peur d'Isa, il ne chercha pas à s'envoler et se contenta de foncer.

La Serdaigle profita du vent dans ses cheveux, de cette sensation de bien-être. Qui fut immédiatement stoppée par une voix qu'elle aurait pu reconnaître entre mille.

- Pas mal pour une fille ! Hurla Aimen.

Il se tenait à dix mètres d'elle. Scar hennit bruyamment fit un arc de cercle pour se rendre devant Aimen. Il opta pour une posture hautaine qui fit sourire le jeune homme. Lorsque deux autres sombrals apparurent soudain entre les arbres. Ils se mirent de chaque côté d'Aimen. Le protégeant.

- Tu te débrouilles pas mal avec lui, c'est le plus difficile à apprivoiser, déclara le jeune homme en montrant Scar du menton.

- Que fais-tu là ? Demanda froidement la jeune fille.

- Tout ceux que tu vois là, ce sont mes seuls amis. Ils sont plus loyaux que les humains.

Sans qu'elle l'ait vu, cinq autres sombrals les encerclaient.

- Arrêtes de t'apitoyer sur ton sort. Si tu es comme ça, c'est que tu ne veux pas d'amis humains et que tu fais tout pour pas en avoir, cracha Isa

- Peut-être... en tout cas je suis bien seul avec eux alors dégage, répliqua Aimen.

- Pff pitoyable. Je ne sais pas comment ces animaux font pour t'aimer, tu es un connard.

Sans attendre de réponse, Isabella descendit de Scar et marcha en direction du château lorsqu'un sortilège la fit s'aplatir comme un pancake au sol. Aimen avait sorti sa baguette et avait riposté à l'insulte de la Serdaigle par un maléfice. Celle-ci se releva péniblement.

Elle fixa le brun d'un de ses fameux regards qui vous font tout comprendre. Vous êtes mort. Mais Aimen lui répondit avec un air de défi accompagné d'un sourire. Comme un prédateur se lèche les babines devant sa proie. Isabella leva sa baguette rapidement en hurlant:



- Stupéfix !

- Protego ! Expelliarmus, répliqua Aimen.

Tous les sombrals partirent au galop, effrayés. La jeune fille fit un bond derrière un arbre massif, pour éviter le maléfice. Elle riposta :

- Jambencoton !

Un rayon blanc fonça vers les pieds du jeune homme qui sauta de côté, créant un nuage de poussière. La Serdaigle se déplaça de deux arbres faisant le tour pour prendre son adversaire de dos. Mais celui-ci essaya de faire la même chose, ils finirent nez à nez.

Avant qu'ils ne puissent recommencer les hostilités, un cri de fureur retentit ainsi que des bruits de sabots claquant contre le sol. Lorsqu'une volée de flèches volèrent vers eux. Sans s'en rendre compte, les deux ennemis se placèrent côte à côte en hurlant:

- Protego !

La majorité des flèches passèrent au dessus d'eux ou se fichèrent dans le sol. Mais quelques unes rebondirent contre leurs boucliers. D'un seul geste, les deux nouveaux alliés se lancèrent vers le château. Sans regarder derrière eux, ils lançaient des sortilèges de protection. Les flèches sifflaient à leur oreilles, rebondissaient contre leurs boucliers et se fichaient dans les arbres alentours.

Lorsque la silhouette d'un cheval bondit devant Isa, elle sauta de côté. Mais un autre se plaça devant elle lui bloquant le passage. La jeune fille, encerclée, recula avant de rencontrer le dos du brun. Ils étaient encerclés.

En regardant mieux, la Serdaigle vit qu'il ne s'agissait pas de chevaux, ça aurait été dur pour eux de tirer des flèches, mais c'était des centaures. Majestueux, grands et sauvages. Ils regardaient les deux jeunes gens avec une férocité sans égale, sauf un, qui fixait Isabella avec une curiosité non feinte. Ce devait être le chef.

Il s'avança vers la jeune fille, lentement. Celle-ci se demandait ce qu'il allait lui faire. La cribler de flèches, la manger, la découper, l'écrabouiller, il y avait tellement d'options possibles. Peut-être trop ! Mais à sa grande surprise le chef des centaures mit un genou à terre et s'inclina devant elle.

Les yeux écarquillés, tous les centaures regardaient leur chef, seul Aimen regardait Isa avec des yeux ronds. Que se passait-il ? Personne ne le comprenait. Pas même la Serdaigle qui avait haussé les épaules en réponse au regard du brun. Elle attendit alors que le chef, incliné, prenne la parole.

- Ça faisait longtemps que j'attendais ce jour ! Déclara-t-il d'une voix profonde.

- Heu, pardon ? Répondit Isa, confuse.

Glanel, emmène cet enfant jusqu'au parc de Poudlard, ordonna le chef en montrant Aimen qui semblait perdu.

- Oui, répondit un centaure au pelage roux.

Il s'empara du brun, et le traîna à sa suite entre les arbres, où ils disparurent. La nuit pointait le bout de son nez. A ce train là, elle ne rentrerait pas de la nuit dans le château, avec tous les aurors qui surveillaient les alentours, c'était pratiquement impossible de passer inaperçu.

- Je sais ce que tu es capable de faire, dit le chef.

- Comment le savez-vous ? Demanda la jeune fille.

- Je l'ai vu, répondit le centaure en regardant les étoiles qui luisaient dans le ciel.

Isabella avait lu quelque chose à propos du don des centaures. Ils étaient capables, grâce à des rites, de voir des signes dans les étoiles. Ces signes leur permettaient de connaître l'avenir. Toutefois, certains sorciers étaient encore sceptiques par rapport à ce don. La Serdaigle avait confirmation que c'était vrai.

- Je vois..., murmura-t-elle, et que me voulez-vous ? Pourquoi vous êtes vous inclinés devant moi.

- Je m'appelle Magorian, je me suis incliné car tu es plus puissante que nous tous réunis pour connaître l'avenir. Tu représentes, en quelque sorte mon supérieur.

- Pourquoi ?

- Un chef n'est pas désigné uniquement pour sa force, mais pour son talent à connaître l'avenir. Le plus fort physiquement ne devient pas toujours chef, expliqua Magorian.

- D'accord.

- Mais que voulez-vous ?

- Nous voulons que tu viennes dans cette forêt une fois par semaine. Je crois savoir qu'hier tu as réussi à changer le cours de ta vision. N'est-ce pas ?

- Oui. J'ai réussi à repousser un objet sous le coup de l'émotion je pense.

- Nous pourrons t'apprendre à devenir plus active lors de tes visions. Ce week-end, tu devras venir. Maintenant que nous avons parlé, tu peux partir.



- Mais je ne pourrais pas rentrer au château !

- Les aurores sont brutaux, mais certains sont compréhensifs envers les centaures. Si l'un d'entre nous t'accompagne, il te laissera passer.

Au même moment, Glanel revint au galop. lui ordonna de ramener sur Isa, exceptionnellement sur son dos. Le dénommé Glanel la ramena au château. L'auror, un homme barbu que la jeune fille reconnut comme étant un des aurores les poursuivants, la laissa rentrer dans le château en la regardant avec suspicion.

Isa courut dans le château mais tomba bien vite sur Aimen. Les bras croisés, un mèche lui cachant un oeil, un pied tapant le sol. Elle s'avança dans le couloir en faisant semblant qu'il n'était pas là lorsqu'il lui demanda:

- Que t'ont dit les centaures ?

- Depuis quand tu me parles, et puis ça ne te regarde pas, répliqua la Serdaigle froidement

- Tu rigoles, on se serait fait tuer, si le chef ne t'avait pas reconnu ! S'exclama le brun.

- Si tu lisais un peu, tu saurais que les centaures ne tuent pas les sorcier encore jeunes.

Elle dit ça en tout mauvaise fois, car elle même avait eu peur d'être tuée par les centaures dans la forêt. Mais bon... ce Poufsouffle arrogant la mettait en rogne, ou le contraire, elle ne savait plus trop.

- Tu n'es qu'une égoïste doublée d'une tarée ! Cracha-t-il en se retournant pour retourner à son dortoir.

- Par le string de Merlin ! Comment oses-tu dire ça ! Toi qui te fous des gens et de leurs sentiments tant que tu peux assouvir tes désirs sexuels. Tu n'es qu'un porc et un lâche qui a peur de se lancer dans quoi que ce soit et d'y laisser sa peau, hurla Isa.

A un moment, la jeune fille crut que Aimen allait encore l'attaquer, mais il se retourna avant de murmurer:

- Tu ne me connais pas...

- Toi non plus ! Mais juste une chose, je n'ai pas envie de te connaître. Je suis si faible par rapport à toi. N'est-ce pas ? Ben restes dans ton coin et ne me parles plus jamais c'est compris ?

- Bien !

Sans un mot chacun fit demi-tour dans une direction et se rendit à son dortoir. Aucun des deux ne s'endormit facilement. Le Poufsouffle bouillait de rage, et la Serdaigle mourrait de tristesse. Ce n'était pas si facile, de détester la personne qu'on aime. Ou du moins de faire semblant de la détester.

Le lendemain, des cernes immenses soulignaient les yeux de la jeune fille lorsqu'elle apparut dans la Grande Salle, dix minutes après John. Lorsqu'elle passa devant la table de Poufsouffle, Aimen fit semblant d'être absorbé par la gazette du jour cachant à l'aide du journal son visage. Elle sourit amèrement en zigzaguant jusqu'au Gryffondor.

Lorsque le blond lui demanda ce qu'il s'était passé, elle raconta son escapade dans la forêt avec Scar jusqu'à ce qu'elle tombe sur des centaures. Elle omit toutefois de parler d'Aimen. Se sentant trop gênée pour en parler. Mais John qui la connaissait par coeur sur qu'elle lui avait caché quelque chose.

Il lui demanda ensuite si elle avait eu des nouvelles, enfin plutôt des visions sur la retour de Hyden. Mais la Serdaigle n'avait pas eu de visions de Hyden depuis la veille. Ce qui était en soi, mieux pour sa santé et pour celle de John. Plus tard il saurait le changement du brun, plus tard il serait détruit. Pour l'instant, la jeune fille voulait continuer à voir cet lueur d'espoir dans les yeux de son meilleur ami.

Les jours avancèrent, les cours aussi. Chaque professeur les prévenait de leurs examens de fin d'année, les BUSES, comme si les élèves ne savait plus que c'était cette année. Quelquefois, Slughorn venait parler à la Serdaigle pour renouveler son offre de participer à son club. Elle refusait toujours poliment car elle aimait bien ce professeur, un grand enfant.

Tous les jours, John demandait à sa meilleure amie si elle avait vu Hyden et tous les jours elle lui faisait un compte rendu de ses visions, mais le brun ne figurait dans aucune. Comme si sa tête faisait exprès de la narguer en lui faisant voir des choses parfaitement inutiles.

Isabella espérait que les centaures allaient l'aider à voir ce que faisait l'ex-Serpentard car le Gryffondor commençait à perdre patience. Toutes les nuits, il envoyait une lettre au hasard et les lendemain Olor revenait épuisé avec la lettre. Il écoutait encore moins que d'habitude en cours et se disputait avec tout le monde. Il n'y avait qu'avec la Serdaigle qu'il savait se maîtriser même s'il était toujours ronchon.

Le samedi où la jeune fille avait décidé de se rendre dans la forêt approchait, on était vendredi. Et aujourd'hui, elle avait décidé de parler à sa petite soeur à propos de son comportement bizarre avec John. Depuis la rentrée, il ne s'était pas amélioré mais avait empiré. Elle le repoussait comme s'il était le diable en personne.

Isa trouva une des ses amies dans la salle commune de Serdaigle, Lisa. Personnellement, Isa détestait cette fille. Pâle copie d'une poupée, maquillée comme quatre à douze ans, superficielle. Mais elle s'assit poliment à côté de Lisa en lui demandant:

- Tu sais où se trouve ma soeur ?



- Ta soeur ? s'étonna la petite fille.
- Oui je croyais qu'elle était ton amie.
- Elle ne l'est plus, expliqua Lisa, je suis trop superficielle pour elle.

Isabella sourit, la petite fille continua:

- Si tu veux mon ami, c'était juste une excuse. Elle allait pas bien ses derniers jours. Elle était en rogne contre tout le monde.

- Sais-tu pourquoi ?

- Non, pas vraiment. Je sais juste...elle m'a dit qu'elle n'arrivait plus à se contrôler. Je n'ai pas trop compris.

Soudain un flash apparut, la Serdaigle se souvint de sa deuxième année à Poudlard. Seule, en rogne contre tout le monde. Ses pouvoirs devenaient plus puissants et incontrôlables. Elle avait rejeté tout le monde. Mais elle avait rencontré John, qui l'avait aidé sans s'en rendre compte à gérer tout ça. Était-ce pour la même raison que Lena n'était pas bien ces temps-ci.

Abandonnant l'idée de demander à des amis où se trouvait Lena. Elle chercha elle-même à la fin des cours sa petite soeur. Elle la retrouva en haut de la tour d'astronomie. La petite fille était assise, le front plaqué contre ses genoux. Isabella s'avança lentement vers elle lorsque Lena déclara froidement:

- Pas besoin d'aller lentement. J'ai senti ton inquiétude avant même que tu ne rentres dans le tour d'astronomie. Que me veux-tu ?

- Je veux savoir pourquoi tu n'es pas bien ces temps-ci.

- Je suis très bien ces temps...

- Ne mens pas, je te connais, est-ce que c'est à cause de ton pouvoir ? Demanda Isa.

- Oui, répondit sa soeur, ils sont devenus incontrôlables, je n'arrive plus à me protéger comme avant des sentiments des autres. Ça me rend malade. D'une minute à l'autre, je peux passer de la pure joie à l'envie de me suicider c'est ingérable.

- Je vois... j'ai eu le même sentiment à ton âge.

- Ça n'a rien à voir avec l'âge. C'est John ! Ses sentiments à la gare de King Cross. C'était la première fois que je ne les contrôlais pas. Ça a fait comme une brèche dans ma protection. Et là je n'ai plus réussi à rien contrôler, expliqua Lena.

- Est-ce une raison pour rejeter John, il ne t'a rien fait intentionnellement !

- Je sais, je ne le rejette pas pour ça..., murmura Lena en regardant le sol.

- Alors pourquoi ??

- Ce n'est pas important.

- Bien. Sache que je serais là, si tu te sens mal, viens me parler immédiatement. Et entraîne-toi à contrôler les émotions des autres.

- Oui. Je t'aime Isa.

- Moi aussi, petite soeur.

Les deux soeurs allèrent manger, mais lorsqu'Isa lui proposa de dormir avec elle et John. Lena refusa poliment se contentant de dormir dans son propre lit douillet. Le samedi matin, Isabella se réveilla de bonne heure sans savoir pourquoi et regarda encore une fois le ciel par la fenêtre. Le temps était gris depuis le retour de Voldemort.

En milieu d'après-midi, John accompagna sa meilleure amie jusqu'au bord de la forêt interdite. En lui laissant un bisou sur la joue. Le blond lui souhaita bonne chance tandis qu'elle s'enfonçait dans la forêt. Marchant entre les arbres sinistres, elle regarda autour d'elle bêtement pour trouver une trace des centaures.

Mais à la place, elle retrouva Scar qui en hennissant bruyamment se précipita vers elle et lui lécha le visage. Content il tourna autour d'elle en hennissant, lorsqu'une flèche se ficha dans un arbre, à quelques centimètres de sa tête. Le sombral s'envola plus vite que son ombre. Disparaissant au loin.

Trois centaures avancèrent vers Isa. Dont le chef, qui s'inclina devant elle. La jeune fille eut le privilège de remonter sur le dos d'un centaure. Pas celui du chef, ça aurait été exagéré. Mais sur un des deux autres qui l'accompagnaient.

Le voyage dura une vingtaine de minutes, lorsqu'enfin, la Serdaigle vit une clairière. La clairière ressemblait étrangement à celle qu'Ombrage avait fait exploser durant l'escapade d'avant les vacances. De l'herbe parsemait le sol.

Des femmes centaures couraient dans la clairière accompagnées de leurs enfants très mignons. Les hommes s'entraînaient au tir ou s'entraînaient au combat. Les combats de centaures étaient époustouffants. Les combattants usaient de leurs sabots et de leurs poings pour frapper.

Certains centaures s'inclinaient sur le passage d'Isabella mais d'autres restaient droits comme des piquets. Il fixait la jeune fille comme si elle allait tous les tuer. D'autres encore la fixait méchamment, elle répondait par un sourire désolé qui ne leur faisait pas grand effet.



Enfin, ils arrivèrent devant un endroit sombre, seul un feu brûlait sous le couvert des arbres. Une odeur envoûtante flottait dans l'air. Le centaure qui portait Isa la posa au sol et s'en alla avec son coéquipier. Seul restait elle et le chef des centaures. Il la fixa bizarrement et lui dit de s'asseoir. Ce qu'elle fit.

- C'est la première fois qu'une humaine vient avec moi ici. C'est pour cela que certains centaures sont effrayés, ou en colère.

- Je vois, c'est compréhensible.

- Oui, bon commençons ! Tu sens cette odeur ? C'est une feuille spéciale qu'on brûle, elle te facilitera la tâche pour t'endormir.

- M'endormir ? Mais pourquoi ? Demanda avec des yeux ronds la Serdaigle.

- Pour avoir une vision, il va falloir que tu t'endormes, expliqua Magorian

- Ah bien.

- Lorsque ta vision commencera, je ne veux pas que tu te laisses dépasser par tes émotions. Et que tu suives mes ordres. Tu entendras ma voix dans ta tête. Peut-être même que tu me verras si tu te concentres bien, compris ?

- Oui !

- Bien, pendant ta vision, il va aussi falloir que tu t'entraînes à bouger des choses où à disparaître pour réapparaître à un autre endroit. C'est possible à faire, après tout. Ces visions sont ton monde.

- Hum...

- Prête ?

- Bien sûr !

Isabella se coucha sur le dos, regardant le visage du chef des centaures au dessus du sien. L'odeur de la feuille spéciale lui engourdissait le corps et notamment le cerveau. La jeune fille crut comme d'habitude que la douleur allait s'emparer d'elle. Mais rien ne vint.

Aucune douleur, ses yeux se fermèrent lentement. Et après ce qui sembla être une seconde elle se réveilla.

Vision d'Isabella:

Cette fois-ci, il n'y eut aucune fumée blanche et elle n'eut pas besoin de tourner sur elle même. Elle tomba immédiatement dans un bureau, un insigne qu'elle avait vu en troisième année était affiché sur le mur. C'était le signe de Beaux-bâtons, l'école de magie de France.

Madame Maxime se trouvait assise dans son bureau, signant des fiches sans même les regarder. Isabella se plaça à côté d'elle pour trouver un indice sur la raison de cette vision lorsqu'une voix profonde retentit dans sa tête.

' La mère de votre ami va rentrer dans le bureau, essayer de vous concentrer pour retenir la porte à son entrée au minimum une seconde. '

C'était Magorian. La Serdaigle se précipita vers la porte du bureau. Et ferma les yeux, elle posa les mains sur la porte. Déjà elle ne la traversait pas, c'était pas mal. Mais lorsque la porte s'ouvrit, la jeune fille ne put le retenir qu'une demi-seconde avant d'y passer à travers comme un fantôme. Raté !

Miranda entra dans le bureau en saluant Madame Maxime. Elle déclara:

- Alors voilà, figurez-vous que mon fils ne se sentait pas très bien à Poudlard l'année dernière. Je me demandais donc si vous aviez une place pour lui dans votre...je dois dire, charmante école.

Haussant un sourcil, la directrice répondit froidement:

- Vous avez malencontreusement oublié de me préciser quelque chose. Je crois savoir que vous avez essayé de faire entrer votre fils dans l'école de magie noire Durmstrang.

Miranda, qui ne s'attendait pas à cette réponse balbutia:

- Heu oui pardon. Mais je pense que votre école sera mieux pour lui que Durmstrang, elle est plus jolie. Il a été renvoyé de Poudlard et de Durmstrang parce qu'il était gay....mais ne vous inquiétez pas, il va mieux. Il ne l'est plus.

- Son homosexualité ne me gêne absolument pas. Mais depuis le retour de Vous-savez-qui, je n'accepte plus plus d'élèves durant le cours de l'année scolaire. Ils pourraient être des espions au compte de Vous-savez-qui. Nous sommes en temps de guerre, Madame Even. Je ne peux donc pas accepter votre fils dans notre école. Je suis désolé.

Sans émettre une seule réponse, Miranda se retourna et marcha vers la porte, lorsque la voix du chef des centaures se fit encore entendre par Isa.

' Ressaie, traverses la porte et appuies de l'autre côté de la porte, comme tout à l'heure. '

La jeune fille traversa la porte avant que Miranda n'arrive et appuya sur la porte. La joie de savoir que Hyden



allait revenir à Poudlard l'aïda. Lorsque la mère de l'ex-Serpentard tenta d'ouvrir la porte, celle-ci fut bloquée pendant au moins trois secondes.

' C'est très bien, pour un début, la félicita Magorian ,mais ne crois pas que je suis ignorant. Je sais très bien que tu t'es servi de ta joie. Mais c'est vrai que ça pourrait mieux marcher de cette façon. Pour le moment. '

Lorsque la mère du brun transplana, le monde autour d'Isa changea jusqu'à qu'il revienne à la normale. Chez Hyden. Celui-ci devait être dans sa chambre.

' Essaye d'apparaître directement dans la chambre de ton ami. Je pense que c'est plus difficile. '

Tout en se sentant absolument ridicule, la jeune fille ferma les yeux et força comme aux toilettes. Elle s'imagina la chambre du brun. Beige, elle s'imagina faire un pas dans la chambre et BOUM!!!!!!

La chaise dans laquelle la Serdaigle tapa voltigea un mètre plus loin tandis que la jeune fille se tenait le pied en gémissant de douleur. Comme pour l'achever, le chef des centaures lui déclara froidement:

' Ce n'est pas ce que je t'ai demandé de faire ! D'accord c'est très bien d'avoir réussi à faire bouger la chaise mais je t'ai demandé de réapparaître dans la chambre de ton ami. On réessaiera va le rejoindre à pied avant sa mère. '

Isabella fonça dans les escaliers jusqu'à la chambre, traversa Miranda qui était sur le poing d'ouvrir la porte, celle-ci eut un frisson. Isa traversa la porte et tomba sur un Hyden se taillant encore le bras. La jeune fille lui hurla sans réfléchir:

- Cache ces cochonneries, ta mère arrive !

L'ex-Serpentard ne l'entendit pas comme un cri, mais comme un petit murmure. Mais l'écoutant il cacha son bras sous sa chemise et son bout de verre sur le lit. Affichant un sourire magnifique à sa mère. Le sang coulait toujours sur son bras mais il l'épongeait avec sa chemise qui heureusement, était noire.

La Serdaigle n'en revint pas de son acte. Elle avait réussi à parler à quelqu'un dans sa vision. Bon elle n'arrivait pas encore à apparaître où elle voulait mais, c'était déjà bien Magorian la félicita une nouvelle fois.

- Alors qu'est-ce qu'ils t'ont dit, maman ? S'empressa de questionner l'ex-Serpentard

- La réponse est non !

Hyden fit semblant d'afficher une mine déçue avant de demander:

- Mais qu'est-ce qu'on va faire ?

- Ne t'inquiètes pas, lui répondit sa mère, je ferais tout plutôt que te laisser aller à Poudlard. Tu étudieras ici, je ne veux plus que tu retournes dans l'école de ce vieux fou. Tu n'y iras pas.

Jouant la carte de l'hésitation, le brun déclara:

- Mais tu sais, peut-être que je devrais y aller. Pour expliquer à...John que c'est fini que je le hais pour ce qu'il est et que je ne suis plus comme ça.

- Non, c'est hors de question ! Hurla presque Miranda en se dirigeant vers la sortie

- ...bien, maman il y a pas longtemps j'ai rencontré un auror qui a dit qu'il faisait partie de ma famille. Qui est-ce ?

Les yeux de Miranda s'ouvrirent en grand lorsqu'elle entendit ça. Ses lèvres se pincèrent, ses poings se serrèrent lorsqu'elle dit froidement:

- Il était ton cousin, maintenant il n'est plus rien !

Avant que la situation ne dégénère, Hyden changea de sujet en demandant:

- Je vois... qu'est-ce qu'il y a à manger ce soir ?

- Une dinde.

La mère du brun fit demi-tour, mais juste avant d'ouvrir la porte s'arrêta. L'ex-Serpentard, plein d'espoir, s'exclama:

- Oui??

Miranda, sans regarder son fils, murmura:

- Ne parle plus jamais de ton cousin.

Hyden fut franchement déçu. Mais laissa sa mère partir. L'espace d'un instant, il avait cru que sa mère allait lui souhaiter son anniversaire. Oui, aujourd'hui, le 6 Septembre 1995 était le jour de son anniversaire. Isabella et John, eux, lui auraient souhaité. Mais il les avait lâchement abandonné.

La Serdaigle s'approcha pour s'asseoir à côté de son ami, elle lui murmura tendrement à l'oreille.

- Joyeux anniversaire.

Le brun sauta du lit d'un bond et regarda autour de lui en hurlant:



- Isa!!!

Soudain, la fumée envahit la pièce, ou du moins la vision d'Isabella. Ses yeux se fermèrent comme quelques minutes plus tôt. Elle se réveilla en sursaut au bord du feu. Le chef des centaures la regardait avec un sourire. Il la releva d'une main puissante. La nuit pointait déjà le bout de son nez, alors que la jeune fille n'avait passé que quelques minutes dans sa vision.

Lorsqu'elle fut à nouveau ramenée au château avec l'aide de Glanel. La jeune fille s'empressa de raconter ce qu'il s'était passé en omettant que Hyden se tailladait et qu'il avait décidé de devenir hétérosexuel. John se blottit contre elle à la fin de son discours en murmurant:

- Bon anniversaire, mon amour.

- On va parler à Dumbledore, demain. Il va nous aider.

- Oui...

Cette année venait de commencer, et pourtant, Isabella devait faire face à un gros problème. Comment allaient se comporter John et Hyden une fois retrouvés, et encore s'ils se retrouvaient un jour. L'une des plus grosses épreuves de la vie du blond allait commencer, la jeune fille le sentait.

Encore une fois, les deux jeunes gens s'endormirent enlacés.

Mais au milieu de la nuit, le blond se mit à pleurer, il essayait de contrôler ses sanglots pour ne pas réveiller sa meilleure amie. Mais ils étaient incontrôlables, c'était trop en deux mois et quelques jours. Vraiment trop ! Avait-il au moins une chance de le revoir ? Et qu'est-ce qu'Isa lui cachait ?

Il essaya de s'échapper du lit lorsqu'une main le retint. Isabella serra son meilleur ami dans ses bras lorsqu'en pleurant il posa sa tête sur son épaule. Toute la nuit, le blond évacua tout ce qu'il avait retenu. Le soleil se leva sur un John et une Isa fatigués mais toujours réveillés.

Encore une fois, les deux amis se dirigèrent très tôt vers le bureau de Dumbledore. Heureusement, le mot de passe n'avait pas changé et le vieil homme était dans son bureau. Ces temps-ci, tout le monde dans le château disait qu'il partait. Profitant de leur chances, ils entrèrent dans le bureau du directeur.

Dumbledore sourit en voyant les deux jeunes gens, mais son sourire restait crispé. Comme s'il se forçait, ses traits fatigués accentuaient son air plus vieux. D'un signe de la main il les invita à s'asseoir. Malheureusement, ce fut la mauvaise main.

- Monsieur ! Qu'avez-vous fait à votre main ? S'exclama Isa.

- Ho rien, ce n'est pas très important.

La main droite du vieil homme était noirci on aurait dit qu'elle était morte. Ignorant les regards que lançaient les deux jeunes gens sur sa main Dumbledore prit la parole:

- Alors, où est Even, expliquez moi absolument tout. Je pense que c'est pour ça que vous êtes venus.

- Oui...

Isa fit un compte rendu détaillé de tout ce qu'il s'était passé depuis deux mois. Omettant l'histoire de Hyden se scarifiant et son histoire avec les centaures. Toutefois, le regard que lui lança le directeur comme s'il la passait au rayon X lui fit comprendre qu'il n'était pas si ignorant de ce qu'il se passait.

- On a besoin de votre aide pour le faire revenir, aidez nous !

- Dîtes-moi, quel âge à votre ami ?

- Il vient d'avoir 17 ans, monsieur, intervint John qui n'avait pas parlé depuis le début de l'entrevue.

- Bien ...très bien, répondit Dumbledore en caressant sa barbe blanche comme la neige. Je vais faire mon possible.

Maintenant partez, je vous convoquerai dans mon bureau quand je saurais s'il revient ou pas.

Miranda préparait à manger, calmement. Tandis que Hyden lisait calmement son livre. Aussi ils sursautèrent en même temps lorsque quelqu'un toqua à la porte de la maison. La mère et le fils se regardèrent, d'un signe de tête, la mère du brun lui fit comprendre qu'il devait y aller.

Il se dirigea vers la porte et l'ouvrit, ses yeux s'ouvrirent comme des soucoupes et sa bouche tomba jusqu'au sol lorsqu'il vit devant sa maison l'un des plus grands sorciers de tous les temps devant la porte. Dumbledore, les poings sur les hanches, avec un sourire timide fixait le jeune homme.

- He bien, Hyden, tu n'es pas revenu à Poudlard cette année. Peux-tu me laisser entrer, je dois parler à ta mère.

Sans un mot, le brun laissa passer le vieil homme qui se dirigea immédiatement vers la cuisine. Miranda eut le même air que son fils en voyant le directeur de Poudlard devant elle dans sa maison.

Il lui demanda s'ils pouvaient parler, elle accepta les lèvres pincées. Ils s'assirent dans le salon. Dumbledore face à Miranda et Hyden à la gauche de sa mère.

- J'ai été étonné de savoir que Hyden n'est pas revenu à Poudlard cette année, déclara simplement le directeur.



- C'est normal, répliqua Miranda, vous avez rendu mon fils pé...

- N'employez pas ce mot devant moi, on ne peut pas rendre quelqu'un homosexuel. On l'est ou on ne l'est pas. Tout comme on ne peut pas rendre quelqu'un hétérosexuel. Ce que vous avez essayé de faire à votre fils pour votre propre image est ignoble.

La mère du brun rougit violemment, sans savoir si c'était de culpabilité ou de colère.

- Je sais pourquoi vous êtes venu ici, couina Miranda, Hyden ne retournera jamais à Poudlard ! Vous m'entendez, jamais !

Dumbledore, avec un sourire compatissant répondit:

- Madame Even, j'ai un cadeau pour l'anniversaire de votre fils, c'était hier n'est-ce pas ?

Hyden acquiesça.

- Alors voilà ton cadeau Hyden, continua le vieil homme, même s'il va te paraître empoisonné. Je t'offres le choix de décider toi-même si tu veux retourner à Poudlard ou rester avec ta mère.

- Mais ce n'est pas à lui de choisir, s'offusqua Miranda.

- Hyden vient d'avoir 17 ans, rétorqua le directeur, autrement dit il est majeur et peut maintenant faire ses propres choix.

Les yeux de la mère du brun s'écarquillèrent, elle se tourna vers son fils qui semblait perdu dans ses pensées. Le brun savait ce qui allait arriver. Il savait pertinemment qu'il allait faire un choix et perdre quelque chose. John et Isa ou sa famille. Son cœur se déchira lorsque Miranda le fixa, non en colère mais juste...perdue.

Les mots sortirent de sa bouche malgré lui.

- Je veux retourner à Poudlard, déclara-t-il d'une traite.

- Je suis désolé, soupira Dumbledore, tu as eu un choix difficile à faire.

- Ne reviens plus jamais Hyden, sanglota Miranda, ne reviens plus jamais, je ne veux plus voir ton visage. Mon Dieu, quel monstre est-ce que j'ai créé ?

- Vous n'avez pas créé un monstre, mais un bel homme amoureux victime de votre homophobie, répliqua froidement le vieil homme. Hyden ?

- Oui je vais préparer mes affaires, j'arrive !

- Bien...

L'ex-Serpentard se précipita vers sa chambre pour cacher ses larmes, il avait finalement fait son choix. Il avait finalement perdu sa famille. Alors encore une fois, il se scarifia, s'ouvrant la peau du bras. Il fit ensuite ses affaires, sans oublier de prendre ses écrits, il ne reviendrait plus jamais dans cette maison.

Avant de partir, le jeune homme voulut serrer sa mère dans ses bras, mais se prit une claque monumentale à la place. En pensant qu'il l'avait mérité, il suivit Dumbledore et transplana avec lui devant le portail de Poudlard. Le plaisir qu'il ressentait avant en voyant son école ne vint pas cette fois-ci. Juste l'impression d'avoir perdu une partie de soi-même.

Lorsqu'il traversa le Hall d'entrée, les regards ne se firent pas dégoutés, ils furent tout simplement indifférents, comme s'il était un élève comme les autres. Mais n'était-ce pas ce qu'il était devenu. N'était-il pas devenu hétérosexuel ? Pourquoi avait-il envie de revoir John alors ? Comment allait-il réagir avec le blond ?

Dumbledore lui fit ranger ses affaires dans les dortoirs de Serdaigle. En sortant de la tour de Serdaigle, il tomba sur Isabella et John. Le Gryffondor tomba à genoux la bouche ouverte, Isa en criant courut vers lui et le serra si fort dans ses bras qu'il crut se briser une côte.

Le blond était à genoux, il regardait son amant, comme s'il était un fantôme. Tout en se maudissant pour sa sensibilité il pleura. Il croyait que le brun allait courir vers lui. Mais lorsqu'il décela une pointe d'hésitation dans les yeux de l'ex-Serpentard, il comprit que quelque chose n'allait pas.

Mais Hyden fit son choix, il courut vers son amant et le serra dans ses bras. Seulement ça. Il ne voulait pas embrasser John. Pourtant, celui-ci essaya de l'embrasser en murmurant:

- J'ai cru que je n'allais plus jamais te revoir.

Sous les yeux de Dumbledore et Isabella, Hyden tourna la tête pour éviter le baiser de John. Celui-ci baissa les yeux et soupira:

- Je m'en doutais depuis longtemps, je comprends pourquoi Isa m'a caché des choses.

Alors sans rien rajouter, il disparut au détour d'un couloir. Laisant bouche-bée, la Serdaigle, et le directeur de Poudlard. Seul l'ex-Serpentard s'était attendu à cette réaction.



Then there's you

John courut, à perdre haleine jusqu'au parc. Ignorant tous les regards curieux posés sur lui, il traversa le château. Il crut même voir un professeur essayer de le retenir, mais il n'y prêta pas attention. Enfin, il parvint au parc qui fut comme une bouffée d'air frais.

Le Gryffondor ne répondit pas aux aurors qui lui conseillèrent de rentrer plus tôt, il se dirigea immédiatement vers un endroit tranquille à l'abri des regards. Il arriva au rocher immense près du lac, qui était un bon endroit pour ne pas être retrouvé.

Cet endroit même où il s'était blotti dans les bras de l'homme qu'il aimait. Cet endroit même où ils se rendaient avant que Hyden ne disparaisse avec sa mère. Cet endroit où le blond s'était senti en sécurité, sans personne pour lui faire du mal. Sans danger dans ce monde de fous.

Alors John s'assit dos à la pierre, essayant de retrouver ce sentiment, mais sans l'ex-Serpentard, ça ne servait à rien. Il y avait juste le vide, pas de tristesse, juste un peu de colère et surtout de la déception. Il l'avait senti, et c'était arrivé. Le vide qu'il ressentait avant de devenir ami avec le brun était revenu.

Le jeune homme tâta le sol, il empoigna une pierre en forme de pointe et leva la main. Sans savoir pourquoi, il inscrivit dans la pierre 'Hyden' suivi d'un cœur brisé. Ça pouvait paraître enfantin et ridicule mais c'était son envie, sa petite dédicace inutile.

Puis sans un mot, le blond se rendit dans la cabane hurlante, il passa sous le tunnel, puis souleva la trappe menant à la cabane où avait vécu le brun pendant quelques jours. La maison n'avait pas changé depuis les vacances.

Elle restait toujours la même, les bougies du jour où ils s'étaient avoué leur amour reposaient éparpillées sur le sol. Les pétales de fleurs maculaient le sol, absolument rien n'avait changé. Mis à part peut-être une fine couche de poussière reposant sur tous les meubles.

Les rayons du soleil filtraient encore à travers les fenêtres condamnées, se dirigeant en poussant du pied les bougies au sol, il monta jusqu'à la chambre du brun. Celle-ci était plongée dans le noir, sans aucune lumière. Se remémorant l'allure de la pièce, le blond sut à peu près où se trouvait le lit et se coucha dedans.

Quelques mois plus tôt, le Gryffondor aurait été effrayé à l'idée de rester dans un pièce sans aucune source de lumière, il se serait alors jeté dans les bras de son amant. Mais il n'en avait plus et s'en foutait, un monstre pouvait bien venir le bouffer ça ne changerait absolument rien. Il avait perdu sa raison de vivre.

Son cœur se serra, les sanglots lui nouèrent la gorge mais il ne pleura pas. Ce n'était pas le moment, John fit ce qu'il avait toujours aimé faire tout en se trouvant médiocre. Son cœur se desserra sa gorge de dénoua, lorsque d'une voix rauque il entama une chanson.

How my thoughts they spin me 'round...and how my thoughts they let me down...(1)

L'air résonnait dans sa tête, il n'avait plus qu'à chanter, les paroles venaient toutes seules, bien adaptées à son état d'esprit.

And then there's you, then there's you...

Il passa tout son registre de chansons, en passant par Hallelujah, par Linkin park, par évanescence, joshua radin.

Sous les yeux de Dumbledore et Isabella, Hyden tourna la tête pour éviter le baiser de John. Celui-ci baissa les yeux et soupira:

Je m'en doutais depuis longtemps, je comprends pourquoi Isa m'a caché des choses.

Alors sans rien rajouter, il disparut au détour d'un couloir. Laisant bouche-bée, la Serdaigle, et le directeur de Poudlard. Seul l'ex-Serpentard s'était attendu à cette réaction.

Isabella fixa le brun qui afficha un visage neutre, sans expression. Ne voulant pas montrer qu'en fait, son cœur se brisait en mille miettes. Mais la jeune fille le regardait comme si elle savait ce qu'il ressentait, ho oui elle le savait, c'était certains, Isa savait tout.

Dumbledore les yeux au sol, comme un enfant en pleine crise de culpabilité, se demandait s'il avait bien fait. Puis d'un pas traînant il retourna à son bureau. Hyden évita le regard de la Serdaigle ne sachant quoi faire. Celle-ci se contenta de prononcer quelques mots avant de disparaître à son tour:

- Arrêtez de te faire du mal...

L'ex-Serpentard se demanda quel sens avait la phrase. Savait-elle à propos de ces cicatrices sur ses bras ? Ou parlait-elle de sa nouvelle hétérosexualité. Peut-être des deux, la jeune fille était tout à fait capable de savoir ce qu'il



faisait.

La déception qui l'avait vu dans les yeux de son ancien amant lui avait fait froid dans le dos. Le brun sans vraiment chercher un endroit précis marcha dans les couloirs. Perdu dans ses pensées, il bouscula nombre d'élèves. Certains l'accostaient d'une remarque homophobe. D'autres lui disaient simplement de faire attention. Mais le jeune homme s'en fichait.

Ses pas le menèrent dans le parc, à l'endroit même où il avait serré le blond dans ses bras. A l'endroit même où ils aimaient être...avant. L'immense rocher près du lac, Hyden s'assit contre la pierre, passant ses doigts sur la roche à la recherche d'une trace de leur amour. Mais rien...

Soudain, ses doigts passèrent sur des aspérités, jetant un coup d'oeil, l'ex-Serpentard vit ce qu'avait écrit John. Il colla sa tête contre la pierre froide. Qu'avait-il fait... John l'aimait-il tant que ça ? Le brun prit une pierre pointue et grava dans la pierre juste en dessous.

' Je suis désolé... je ne suis pas comme toi. Je ne t'aime pas. Veux-tu être mon ami ? '

Lâchant la pierre, le jeune homme s'y adossa et regarda le ciel bleu. Cette année promettait d'être magnifique... Il resta adossé au rocher quelques heures, sans vraiment savoir pourquoi, sans savoir que dans la cabane hurlante, le blond chantait comme si sa vie en dépendait.

Sachant qu'il était l'heure de manger, Hyden rentra au château. Dans la Grande Salle, des serpentards rigolaient en mimant quelqu'un entrain de se faire frapper tandis qu'Isa et Lena se chamaillaient pour avoir le dernier chocogrenouille sur la table. Le brun se composa un sourire, et fonça vers elles.

Il s'assit face aux deux soeurs, et profitant de leur dispute leur piqua le chocogrenouille sous le nez. Cependant, avant qu'il ne puisse le mettre en bouche, il sentit la pointe d'une baguette contre sa gorge. Isabella pointait sa baguette vers lui, les yeux pétillants et un sourire angélique sur le visage.

- Rends-moi ce chocogrenouille, déclara-t-elle gentiment, ou je t'égorge...

L'ex-Serpentard écarquilla les yeux, croyant que la jeune fille rigolait. Mais celle-ci toujours polie était très sérieuse. Le brun déglutit péniblement et reposa la friandise sur la table. La Serdaigle se jeta dessus et le mangea d'une traite, la bouche pleine elle s'exclama:

- Merchi !

Hyden éclata de rire, suivi par Lena. Celle-ci regardait le jeune homme fixement. L'arrivée de John le surprit, pâle, une grimace de douleur plaquée sur le visage, il se tenait le ventre. Toutes les têtes se tournèrent vers lui, les trois amis cessèrent de rigoler, regardant John qui semblait lutter contre l'évanouissement.

Le blond fit demi-tour et sortit de la Grande Salle, avant de se diriger à nouveau vers la cabane hurlante, à pas lents, se tenant les côtes. Il ignore les aurons qui le sermonnaient, le soleil ne s'était pas encore couché. Une fois hors du champ de vision des aurons, il se rendit dans la cabane hurlante.

Le Gryffondor essaya de monter les escaliers pour aller dans la chambre. Mais la douleur fut trop forte, il s'écroula en plein milieu de sa montée et atterrit en bas. Il se traîna lamentablement jusqu'à un canapé d'où il ne bougea plus. Chaque mouvement lui procurant une onde de douleur dans tout le corps.

Lorsqu'elle avait vu son meilleur ami rentrer dans la salle blanc comme neige et grimaçant, la jeune fille avait immédiatement compris que quelque chose n'allait pas. Heureusement, Hyden aussi, il se leva avant qu'elle ne puisse faire un geste et se lança à la poursuite du blond. Sous les regards moqueurs des Serpentards, dont celui que Rogue avait viré de cours l'année précédente.(2)

Il perdit sa trace dans le parc et dut demander à un auron qui lui expliqua que John avait disparu près du Saule cogneur. Le brun se précipita vers la cabane hurlante, traversa le passage souterrain. Le soleil s'était couché, il faisait noire dans la cabane. Et aucun bruit ne troublait l'atmosphère sinistre de la cabane.

Hyden faillit faire demi-tour lorsqu'un soupir de douleur échappa au blond. Se retournant, Hyden plissa les yeux et avança dans le noir jusqu'à toucher un fauteuil, il s'assit devant et se rappelant de la pièce pointa sa baguette vers un endroit encore plus sombre que les autres. Des flammes jaillirent de sa baguette et allumèrent l'âtre qui illumina la pièce.

John apparut à la lueur des flammes, il était assis, transpirant, haletant. Il allait très mal, et la faible lueur lui donnait un aspect sinistre. Sa main reposait sur ses côtes. L'ex-Serpentard voulut prendre son ancien amant dans ses bras mais se maudit immédiatement à cette idée. Il demanda en montrant les côtes du blond:

- Tu as mal ?

- Non, non, ne t'inquiètes pas je suis juste un peu fatigué, le rassura John d'une voix qu'il voulait posée.

- Tu es...

- Oui, je suis sûr.

- John...je suis désolé...mais je ne suis pas comme toi... je ne suis pas un pé...



- Tu n'as aucun droit d'utiliser ce mot immonde en sachant ce qu'on a vécu ensemble.
- Ce que nous avons vécu était une erreur, je sais qui je suis maintenant.
- Une erreur...tu as raison. Toutes ces choses qu'Isa et moi avons fait pour toi, on a risqué nos vies pour toi, ce sont des erreurs, regarde ce qu'on a en remerciement, réplique John d'une voix amère.

Les yeux verts du blond brillèrent à la lueur des flammes lui donnant un charisme et une autorité inébranlable. Il avait su parfaitement où frapper pour faire mal et avait réussi brillamment. Il avait raison en prime. Le brun savait pertinemment qu'il avait raison, que le blond avait risqué sa vie pour lui et que lui en remerciement ne voulait plus s'assumer. Le Gryffondor continua sur sa lancée:

- Mais heureusement tu sais qui tu es, n'est-ce pas ? Dis-moi, tu savais qui tu étais quand tu me serrais dans tes bras ? Tu savais qui tu étais quand tu disais que tu m'aimais ? Tu savais qui tu étais quand tu m'as demandé de sortir avec toi ? Et il suffit de deux mois et de ta mère pour te faire changer, cet 'amour' était tellement puissant que je suis sûr qu'en un mot elle t'as fais changer d'avis. Maintenant, monsieur est fort, il sait qui il est.
- Avant, je croyais savoir qui j'étais mais je me suis trompé, j'aime les femmes.
- Tu aimes les femmes, avec leur délicatesse, leurs jolies courbes. Je ne sais pas si tu sais mais les femmes n'ont pas de bite pour pouvoir te rassasier.

Ca aurait pu paraître ridicule, mais au lieu de ça Hyden fut encore plus blessé. Essayant de le blesser en retour il fit froidement:

- Je ne t'aime pas !
- Mais moi non plus Hyden...
- Quoi ? S'exclama le brun, étonné.
- Je ne t'aime pas..., répéta le blond en regardant son ancien amant droit dans les yeux.
- Si, tu m'aimes ! Répondit l'ex-Serpentard avec une voix oscillant entre la déception et la colère.
- Pourquoi es-tu autant déçu, de toute façon tu ne m'aimes pas non plus, sourit le Gryffondor.

Touché. Décidément, Hyden en prenait pour son grade cette fois-ci. Mais il cautionnait en sachant qu'il le méritait. Tout était de sa faute après tout. Profitant du moment de silence qui planait, le brun prit la parole:

- Veux-tu être ami avec moi ?
- Tu rigoles ! S'exclama le blond, ce qui le fit tousser, il se leva péniblement du canapé et avança lentement vers son ancien amant. Tu veux que je sois ton ami ! Tu vas pas bien ! Tu m'as abandonné, pendant deux moi j'ai envoyé mon hibou te chercher toutes les nuits et tous les soirs je me couchais déçu et encore quand j'arrivais à dormir. Je ne savais même pas si j'allais te revoir un jour , Hyden !
- John..., murmura Hyden.
- Tais toi ! Et toi tu es revenu, tranquillement, en me disant que tu ne m'aimais plus. Tu sais quoi ? Tu m'as brisé le coeur deux fois ! Et maintenant tu veux être mon ami... VA TE FAIRE VOIR !
- Je suis désolé...

Tout en levant ses poings, John se jeta sur Hyden les larmes aux yeux, lui assénant des coups de poings sur la poitrine tout en hurlant:

- POURQUOI ES-TU REVENU?? POUR ME VOIR SOUFFRIR ?? TU AURAI PU REFUSER LA PROPOSITION DE DUMBLEDORE ! TU AURAI PU RESTER AVEC TA FAMILLE !! ET TU ES REVENU EN PRETEXTANT QUE TU NE M'AIMES PLUS !! SADIQUE !! JE TE HAIS HYDEN! JE TE HAIS!!!

Les coups de poings furent moins puissants, plus espacés. Jusqu'à s'arrêter, le Gryffondor murmurait inlassablement ' je te hais '. Déversant toute sa douleur, sa colère, il mit ses mains devant ses yeux pour cacher ses larmes.

Hyden aurait voulu répondre à la question que lui avait posé son ancien amant. Pourquoi était-il revenu ? Pas pour faire souffrir le blond en tout cas. Il aurait voulu dire qu'il était revenu pour le voir, pour le serrer dans ses bras et l'aimer plus que jamais. Mais aucun son ne sortit de sa bouche.

Il ne répondit pas... au lieu de ça il s'empara des mains de John pour l'attirer contre son épaule. Il le serra fort dans ses bras, le blond se retint de crier de douleur. Car oui il n'était pas fatigué mais avait mal. Essuyant ses larmes, il ordonna à l'ex-Serpentard de partir. Celui-ci lui lança un regard désolé avant de disparaître sous la trappe.

En grimaçant de douleur, le Gryffondor tomba au sol, ses jambes ne le supportant plus. Il n'eut plus la force de bouger, même respirer lui faisait atrocement mal. Hyden n'avait pas vu ses jambes trembler quand il s'était levé. Il n'avait pas vu que John grimaçait à chaque fois qu'il levait les bras.

Soulevant sa robe de Poudlard, et sa chemise, le blond jeta un coup d'oeil aux nombreux hématomes qui parsemaient son torse. Des bleus immenses, des brûlures, des coupures qui saignaient encore. A des endroits la peau était arrachée. Et à en juger par la douleur, il avait une ou deux côtes cassées.



La douleur l'empêcha de bouger et de dormir, quelquefois une quinte de toux secouait son corps. Tout son corps semblait en feu, il avait mal de partout sauf au visage. Seulement une question se posait dans sa tête, qui pouvait être inhumain au point de faire autant de mal.

Hyden retourna vers le château, il n'oublia pas de jeter un sort de désillusion pour passer devant les aurores. Ceux-ci ne remarquèrent même pas sa présence. Tout en se disant que n'importe quel mangemort pouvait passer il rentra dans Poudlard.

Au lieu de se diriger vers la tour de Serdaigle, l'ex-Serpentard sortit se rendit dans une classe vide. Les rayons de lune filtraient à travers les vitres, il s'assit à un bureau se prenant la tête entre les mains. Qu'avait-il fait ? Il avait juste détruit l'homme qu'il aimait. Il avait détruit une vie.

A cause de son orgueil, à cause de sa lâcheté. A cause de sa différence, de sa peur d'être rejeté. La peur d'être rejeté était-elle plus forte que l'amour. Il fallait croire que oui. L'amour était une arme, qui tuait les propriétaires. Comme Hyden aurait préféré ne pas être amoureux. Tout aurait été plus simple.

Le brun sortit un bout de verre de sa poche, les larmes aux yeux. Il s'entailla la peau, fermant les yeux. Sentant les gouttes de sang glisser contre sa peau et atterrir sur le sol en un petit bruit discret. Il essaya de se convaincre qu'il avait fait le bon choix. Mais l'avait-il vraiment fait ?

Maintenant plus rien ne le retenait, pas ses parents. Absolument rien...à part sa peur. La peur de revivre haï par le monde entier. Maintenant il fallait qu'il trouve quelqu'un pour oublier le blond, il fallait trouver une petite amie. Et il fallait que le blond aussi retrouve quelqu'un.

- Accio bout de verre ! Murmura une voix.

Le bout de verre s'échappa des mains de l'ex-Serpentard et atterrit dans celles d'Isabella. Celle-ci, droite fière, autoritaire, mais avec une pointe de compassion se tenait dans l'encadrement de la porte. Elle la referma derrière elle et fixa l'ex-Serpentard sans dire un mot, un sourcil haussé.

- Laisse-moi, Isa...

- Je t'ai dis de ne pas te faire de mal, tu ne m'as pas écouté, fit remarquer la jeune fille.

- Je ne savais pas exactement le sens de ta phrase. Comment m'as-tu trouvé ?

En y repensant, c'était une question rhétorique. Isabella savait tout, ou du moins les choses les plus importantes. C'était gênant au final, on ne pouvait absolument rien lui cacher bien longtemps, mais c'était aussi bénéfique.

- Tu me poses encore la question ? Rétorqua Isa. Pourquoi fais-tu ça ? Pourquoi refuses-tu d'être toi-même ?

- Je suis moi même, je ne l'aime pas, et je ne suis pas gay, s'emporta le brun.

Un tissu de mensonges, et ils le savaient très bien tous les deux.

- Alors, regarde-moi dans les yeux et dis-moi. Dis moi que tu ne l'aimes pas, que tu l'as oublié et que tu n'es pas gay, supplia la Serdaigle, et là je te croirais.

L'ex-Serpentard s'avança vers son amie. La paix ne tenait qu'à un fil. Il avait juste à la regarder dans les yeux et dire qu'il était normal, qu'il n'aimait pas John. Il avait juste à mentir une fois de plus. Et son amie l'aurait cru. Juste quelques mots pour prouver que tout était fini, que leur histoire n'était qu'une erreur.

Il s'arrêta devant Isa, la regardant dans les yeux. Celle-ci essaya d'y déceler la vérité mais elle ne voyait rien. Du noir... aucune lueur dans ses yeux juste le vide. Hyden vit dans les yeux de son amie de l'espoir. Et la peur de voir ses deux meilleurs amis séparés, de voir deux vies détruites.

- J'essaye..., murmura le jeune homme d'une voix rauque, j'essaye de ne pas l'aimer, j'essaye de l'oublier, j'essaye de ne pas être gay. J'essaye...

- Hyden...

Tout en soupirant elle l'embrassa sur le front. Sortant un mouchoir de sa poche, elle essuya le sang qui coulait encore des blessures.

- Pourquoi te faire du mal, pourquoi essayer de l'oublier ? Tu l'aimes Hyden...tu l'aimes.

- Mais c'est mal, je n'ai pas le droit de l'aimer, je n'ai pas le droit d'aimer un homme.

- Qui t'as mis ça dans la tête ? Tu fais ce que tu veux de ta vie, tu as le droit d'aimer un homme, répondit Isabella.

- Mais le médecin a dit que...

- Quoi ?? S'exclama la jeune fille. Ta mère a engagé un médecin pour te faire changer, vieille folle. Tu ne dois pas écouter ce médecin, il t'a dit des bêtises. Est-ce que c'est à cause de lui que tu te scarifies ?

- Non...c'est moi.

- Mais ça te sert à quoi ? Te punir ? Tu n'as rien fait ! Tu ne peux pas être puni parce-que tu l'aimes !

- Si, c'est mal...

Un mur, c'était comme parler à un mur. Un mur indestructible, que la Serdaigle ne se sentait pas capable de détruire.



Mais elle devait essayer pour John. Elle devait lui faire comprendre, que c'était pas mal de tomber amoureux d'un homme. Au final, tout le monde souffrait à cause de la mère à Hyden. Tout le monde...

- Raconte-moi tout, ce qu'il s'est passé en deux moi. Et je te raconterai ce que John a vécu.

Ils passèrent la nuit entière dans cette salle de classe. Chacun racontant deux mois de leur vie. Chacun racontant deux mois de calvaire. Chacun essayant d'expliquer ce qu'ils avaient ressenti. John et Hyden avait ressenti la même douleur au final. Ils avaient tous les deux été abandonnés.

Isa en avait juste été témoin.

La jeune fille raconta les nuits d'insomnie de John, les nuits qu'il passait à écrire une lettre. Et avec quelle colère il la déchirait lorsqu'elle revenait. La nuit qu'il avait passé à la gare attendant que le brun revienne. Les nuits qu'il avait passé à pleurer en pensant à son amant.

Le jeune homme raconta la nuit d'orage, où il avait pleuré seul. Il avoua aussi en sachant que son amie savait les journées enfermés dans sa chambre qu'il avait passé à écrire. Les repas où ses parents racontaient des horreurs sur les homosexuels. Les séances du médecin l'obligeant à devenir 'normal'. L'indifférence de son père. La tristesse de sa mère qui passait son temps à boire. La promesse qu'il avait fait de rester avec elle.

C'est avec des cernes et une pâleur de vampire qu'il se dirigèrent vers la grande Salle. Une fois encore, lorsqu'ils mangèrent avec Lena. John était absent. Même la gentillesse de la petite soeur à Isa avec Hyden ne put le rassurer. C'était de sa faute, entièrement de sa faute.

Les cours reprenaient, alors le blond ne devait pas les manquer, ça ne pardonnait pas pour les BUSES. Aussi la Serdaigle décida-t-elle d'aller le chercher dans la cabane hurlante. Elle traversa le parc, passa sous le saule cogneur et atterrit dans la cabane.

Lorsqu'elle vit le blond, couché sur le sol, inconscient. Son sang ne fit qu'un tour, elle se précipita vers lui en hurlant et le secoua.

- John !!

- Heureusement, le John en question ouvrit les yeux et grogna:

- T'étais obligé de me réveiller comme ça, je venais juste de m'endormir.

- Mais pourquoi t'es par terre ?? J'ai cru que t'étais mort ! S'exclama Isabella encore affolée.

- J'ai du tomber en dormant, mentit John.

En réalité il était tombé après la dispute avec Hyden, et n'avait pas eu la force de se relever, sous l'emprise de la douleur. La douleur avait un peu diminué de la veille, ce qui lui permit de faire semblant que tout allait bien face à Isa. Il se releva, en s'efforçant de garder un air neutre et demanda:

- Tu n'as pas dormi ? Tu as l'air fatiguée...

- Non j'ai parlé avec Hyden.

- Tu lui as dit quoi ? Demanda le blond, l'air inquisiteur.

- Allez viens ! On va arriver en retard en cours.

Ce qui signifiait: je ne vais pas répondre à ta question, fin de la discussion. Alors sans insister, il la suivit jusqu'au château, essayant de ne pas montrer qu'il souffrait à chaque pas. Ils se rendirent en métamorphose. Mc Gonagall les accueillit avec un grand sourire, ayant appris le retour de l'ex-Serpentard.

L'heure de cour fut un calvaire pour John. Chaque mouvement lui faisait un mal de chien. Ses brûlures laissaient la chair à vif, et celle-ci collait à sa chemise. Ses coupures saignaient, tachant sa chemise mais heureusement, sa robe noire cachait tout ça. Et il se concentrait sur la gestion de sa douleur, serrant les dents.

Ce qui lui valut un sermon de la part de Mc Gonagall. Il ne se concentrait pas assez sur les cours et faisait n'importe quoi. Son professeur lui fit remarquer que ce n'était pas de cette manière qu'il aurait ses BUSES sous les coups d'oeil inquiets de la Serdaigle.

Au fur et à mesure des heures, le Gryffondor ne se sentit pas bien. Il lui arrivait de voir trouble pendant quelques secondes, sa tête tournait. Il avait la nausée. Et parfois même, il avait le goût du sang dans la bouche. Quelque chose n'allait pas, et sa meilleure amie semblait s'en douter.

Mais il comprit l'ampleur du problème, lorsqu'en plein cours d'enchantelements, il vit trouble. Il cracha du sang, et sous les regards étonnés de toute sa classe s'écroula. Se cognant la tête au passage contre un bureau voisin et ne sentit plus son corps avant de perdre connaissance soudainement.

Pendant au moins trois secondes, personne ne bougea. Flitwick pétrifié, fixait le jeune homme comme s'il allait se relever en hurlant que c'était une blague. Certaines filles n'eurent en tête que de crier à la mort. Seule Isa au bout de trois secondes se précipita immédiatement sur son meilleur ami.

Tout le monde finit par le rejoindre et, ensemble, ils emmenèrent le blond jusqu'à l'infirmerie. Même les Serpentards qui en d'autres circonstances se seraient moqués étaient choqués. Sauf deux ou trois.



Pomfresh le prit immédiatement, refusant qu'Isa rentre. Pomfresh le posa sur un lit et l'inspecta. Elle eut un haut le coeur en déboutonnant la chemise du jeune homme. Apparemment il avait été battu violemment. Des brûlures, hématomes et coupures parsemaient ses bras son torse et ses jambes.

En tâtant du doigt, elle put déceler une côte cassée. Certaines brûlures assez graves mettaient la chair à nue. Quelle sorte de monstres avaient pu faire ça. Elle pouvait le soigner bien sûr, mais le Gryffondor allait souffrir et ce pendant longtemps. Et bien sûr de nombreuses coupures et brûlures ne s'effaceraient jamais.

Avant qu'elle ne puisse continuer, la porte s'ouvrit en grand. Laisant passer Isa affolée et en colère sa baguette à la main. Elle referma la porte d'un coup de baguette et regarda son meilleur ami, la bouche ouverte. Toutes ces blessures, les yeux écarquillés elle tomba à genoux en se cachant les yeux.

Elle murmura:

- Je n'ai rien vu...je n'ai rien vu...je n'ai rien vu...

Préférant se concentrer sur son patient toujours inconscient. L'infirmière ignore Isabella et s'employa à l'aide de nombreuses potions et de sa baguette à le soigner. Isabella au milieu de l'infirmerie à genoux se maudissait pour n'avoir rien vu.

Tous les élèves devant la porte de l'infirmerie finirent par partir. Hyden apparut en trombe derrière l'infirmerie accompagné par Lena. Il tapa de toutes ses forces contre la porte en hurlant.

Pomfresh, en voyant qu'Isa n'avait pas bougé alla ouvrir, laissant entrer les deux jeunes gens. Le brun comprit alors pourquoi le blond avait semblé si fatigué la veille. Il se promit de tuer ceux qui avaient fait ça. De les faire souffrir plus qu'ils avaient fait souffrir John et après les tuer.

Lena prit sa soeur dans ses bras, celle-ci n'arrêtait pas de dire qu'elle n'avait rien vu. Oui aucun d'eux ne l'avaient vu. John les avait bien dupé. Ou alors eux avaient été aveugles. Les deux. Le Gryffondor n'était pas gâté en ce moment. Personne.

Mais une question se posait. Pourquoi l'avait-il caché, pourquoi le blond avait caché sa douleur ? Pourquoi n'avait-il rien dit ou menti ?

Les soins durèrent des heures où tous attendirent. Pour une fois Isa fut à court de paroles. Blanche comme un linge la bouche pincée les yeux fixés dans le vide elle semblait choquée.

Pomfresh ne put que cicatriser les coupures, atténuer la douleur des brûlures y appliquer une lotion et mettre un bandage dessus. Seule sa côte cassée allait encore lui faire extrêmement mal. Et ce pendant longtemps mais l'infirmière ne pouvait rien contre sa.

Hyden assit près de son ancien amant torse nu ne put s'empêcher de regarder qu'il était formé comme un mannequin. Musclé juste comme il fallait pas trop. Imberbe. Magnifique. Et pour une fois, il ne se maudit pas de penser ça. Ce n'était pas le moment.

Le visage de John était vraiment paisible, un petit sourire au coin des lèvres. Des mèches blondes en l'air. Comme d'habitude, de nombreux épis parsemaient sa coiffure lui donnant un air ' au saut du lit ' et qui faisait parti de sa nonchalance et de son charme.

Lorsque la nuit pointa le bout de son nez, Pomfresh essaya de les faire partir mais connaissant bien Isa elle finit par les laisser. Isabella ordonna au bout d'un moment à sa soeur d'aller au lit. Celle-ci sans raison apparente regardait l'ex-Serpentard comme si elle avait le coeur brisé. Mais sa grande soeur ne parvint pas à discerner si elle affichait ce que ressentait le brun ou si c'était ses sentiments à elle.

Hyden, ne résistant plus à la tentation, fit glisser ses doigts sur les cicatrices. Dégouté que des humains puissent faire autant de mal gratuitement. Pourquoi avoir fait ça ?

Les deux amis passèrent la nuit à attendre le réveil de John. Ils se relayèrent pour dormir quelques heures, chacun n'ayant pas dormi la veille. Quelquefois, Pomfresh se levait pour appliquer une nouvelle lotion sur le corps meurtri du Gryffondor.

L'ex-Serpentard passa son doigt sur chaque blessure, comme s'il pouvait les effacer. Il en embrassa même quelques-unes. Lorsqu'une chanson lui vint en tête, il ne put s'empêcher de chanter :

- I can fly...but i want his wings...

Isabella le rejoignit:

I can shine, even in the darkness, but i crave the light that he brings.

Revel in the songs that he sings...

My angel Gabriel...,

I can love... but i need his heart, ajouta John avec un sourire paisible.(3)

Il s'était réveillé en entendant ses amis chanter. Malheureusement, une fois la chanson terminée, l'atmosphère fut plus que tendue. Heureusement, Isa avait retrouvé sa verve elle le serra dans ses bras en s'exclamant:



- Que s'est-il passé ?

- ...

John baissa les yeux.

- John ?

- Je ne sais pas... je ne me souviens plus, murmura-t-il perdu dans ses pensées.

- Quoi ?

- Je me souviens du jour où il est revenu, déclara-t-il en montrant Hyden, quand je suis parti à la cabane hurlante à un moment j'ai voulu sortir pour aller manger. Je me souviens être sorti...puis plus rien. Trou noir.

- Tu ne sais pas qui t'as fais ça ?

Le Gryffondor baissa les yeux une demi-seconde avant de répondre:

- Non...

Ce geste fut immédiatement remarqué par le brun qui ne crut pas à la réponse. Il se tut quand même, sentant que ce n'était pas le bon moment pour chercher les embrouilles. Le blond se tourna vers lui:

- Que fais-tu là ? Demanda-t-il.

- Ben je...je croyais bien faire, je suis désolé. Je suis ton...

- Ne dis pas 'ami'. Je ne serai jamais ton ami. Je serai ton amant ou rien. Et tu as fais ton choix, Hyden. C'est fini...

Ça avait le mérite d'être clair, mais c'était comme ça. John était parfois d'une franchise désarmante. Sur le moment, l'ex-Serpentard eut envie de partir en courant. Mais gardant sa fierté il répondit:

- Peu importe que tu me considères comme ton ami ou pas, je n'aime pas voir quelqu'un d'autre dans cet état alors je resterai avec toi.

- C'est bien la première fois que tu n'es pas égoïste...

Ouch ça faisait mal. Pour éviter de se prendre encore une réplique encore cinglante, il se répondit pas mais resta quand même avec le blond.

Le matin, à son réveil, Amanda fut étonné de voir une vieille femme avec un chapeau pointu sur la tête devant sa porte. Apparemment elle était un des professeurs de John nommée Mc Gonagall, elle la suivit. Appréciant moyennement le transplanage d'escorte.

Amanda avait toujours entendu son fils vanter la beauté du château, et elle en fut émerveillée. Elle suivit Mc Gonagall jusqu'à l'infirmerie où elle vit son fils des bandages sur le torse. Avant qu'elle ne puisse hurler, John la rassura.

Une fois que tout lui fut expliqué. Hyden et Isabella s'en allèrent pour laisser le fils et la mère en paix, mais quand Hyden se retourna pour partir lorsqu'une main le retint. Se retournant il croisa le regard d'Amanda qui voulait tout dire.

Il voulait dire 'alors c'est toi l'amant de mon fils'. Il voulait dire 'je vous souhaite tout le bonheur du monde' mais il voulait surtout dire 'tu lui fais le moindre mal et tu es mort'. Malheureusement il était trop tard. Et elle le comprit dans son regard vide.

Sans dire un mot, elle le lâcha et le laissa aller déjeuner avec Isabella. Une fois arrivés dans la Grande Salle, tous les regards se tournèrent vers eux. Tous à l'exception de Granger, Weasley et Potter qui semblaient absorbés par la gazette du sorcier.

Apparemment, les nouvelles allaient vite dans Poudlard. Les deux amis s'avancèrent. Isabella foudroyant tout le monde du regard. La majorité des élèves baissèrent les yeux sauf quelques audacieux.

Ils s'assirent à côté de Lena qui s'empressa de prendre des nouvelles sur John. Ils répondirent faussement joviaux, mais le silence régnait toujours dans la Grande Salle. A croire que malgré tous les crimes du à Voldemort, les enfants étaient choqués de savoir qu'un élève s'était fait battre.

L'ex-Serpentard croisa le regard de la Serdaigle durant le repas. Qui reflétait la même question que lui aussi se posait. Une question qui posait problème. Qui allait la poser en premier, pas Hyden en tout cas. Isabella prit la parole:

- Tu crois qu'il nous dit la vérité ?

- ...non. Non il ne nous a pas dit la vérité. Il sait qui a fait ça, et il se souvient de tout. Il ne veut pas le dire.

- Comment le sais-tu ? Demanda la jeune fille.

- Il a baissé les yeux avant de répondre.

- Et pourquoi il ne nous dit pas la vérité ?

- Il y a deux options, soit il est trop fier. Soit son agresseur l'a prévenu que si il disait quoi que soit quelqu'un de proche de lui ou lui seraient touchés. Et il a peur.

- Je vois...il y a peut-être quelque chose que je puisse faire mais...il va falloir attendre la fin de la semaine, fit Isa

- Comment ?



Alors la jeune fille lui expliqua l'histoire des centaures, de Scar et...de Aimen. Elle lui avoua que c'était de cette manière qu'elle avait su qu'il revenait à Poudlard et qu'il se scarifiait en pensant à John.

Une fois le repas terminé, Hyden décida subitement de retourner au dortoir des Serdaigles avant la reprise des cours prétextant des choses urgentes à faire. Lena elle se rendit dans la tour d'astronomie. Isabella, n'ayant rien à faire décida de suivre sa soeur en cachette pour voir peut-être son nouveau petit-ami.

Mais elle ne vit pas le petite ami de sa soeur. Elle vit l'homme qu'elle aimait en train d'embrasser un autre mec en haut de la tour et c'était franchement indécent. Elle se cacha et attendit que sa soeur y aille. Celle-ci, en voyant les deux garçons ne put retenir une exclamation dégoutée. Pas parce qu'ils étaient deux hommes mais parce qu'ils s'embrassaient comme si leur vie en dépendait et c'était indécent et dégoutant.

Aimen, remarqua la petite fille et lâcha son copain du jour. Il se retourna vers elle et la regarda de haut, comme si elle n'était qu'une saleté sur le bord de ses chaussures. Le jeune homme déclara:

- Que fais-tu là, petite, tu cherchais quelque chose ?

Surtout, ne jamais surnommer Lena ' petite '. Ou en payer les conséquences. Elle répondit d'une voix très calme et posée:

- En fait, je cherchais ma tranquillité habituelle. Lorsque j'ai vu deux phoques entrain de s'explorer la cavité buccale. J'ai même cru voir de la bave tomber au sol.

- Ça ne te plait pas. De voir deux mecs s'embrasser.

- Ce qui ne me plaît pas c'est de voir, deux personnes pratiquement en train de faire l'amour devant mes yeux.

- Si t'es pas contente dégage, débile.

- Alors toi aussi, gros con.

- Tu me rappelles quelqu'un...,fit perplexe le brun.

- Mon nom est Lena Smith.

Une lueur de compréhension passa dans les yeux d'Aimen, tandis que son copain du jour ennuyé s'en allait.

- Tu as la même verve que ta soeur mais en plus posé c'est hallucinant. En tout cas tu m'as fais perdre mon rencard, et je ne te le pardonnerai pas, dit Aimen en sortant sa baguette.

Heureusement, Lena avait appris à utiliser sa baguette à bon escient grâce à sa grande soeur. Mais elle ne tiendrait pas longtemps face au Pousouffle.

- Stupéfix, s'exclama-t-il.

- Protego...

Le bouclier dévia le sortilège qui partit vers le ciel. Elle eut le temps de répliquer:

- Expelliarmus !

Le brun l'évita d'un bond sur la gauche tout en lançant un sortilège inconnu de la jeune fille. Tout ce qu'elle sut, c'est qu'un bouclier normal ne servirait à rien. Heureusement, Isabella la repoussa d'un coup de baguette et fit un cercle avec celle-ci.

Un bouclier gigantesque apparut, propulsant le sortilège du brun loin de là. Avant qu'Aimen ne puisse faire un geste pour l'attaquer, une force inconnue le plaqua au sol d'où il ne put bouger. La Serdaigle, les traits déformés par la rage s'écria:

- Comment as-tu pu lancer ce sortilège ? Tu te rends compte que tu aurais pu la faire tomber de la tour espèce de taré.

Effrayant. C'est le seul mot qui vint en tête du Poufsouffle. La jeune fille avait sauvé sa petite soeur, repoussé le sortilège et l'avait immobilisé en l'espace de deux ou trois secondes. Tout simplement effrayant. Il avait l'impression d'être une fourmi face à elle. Même Lena semblait effrayée.

- Si jamais tu essayes de lui faire du mal encore une fois, je te promets que ce sera la dernière chose que tu feras de ta vie, compris ?

Une furie, les cheveux en l'air. Aimen aurait voulu se moquer de la dernière phrase qu'il aurait trouvé ridicule dans une autre situation. Mais il la crut immédiatement, comme un enfant se faisant sermonner par sa maman. Il la crut et se promit de ne plus faire de mal à la petite.

- Alors comme ça tu veux la guerre. D'accord ! Tu vas l'avoir mais prépare-toi bien gros con.

Sur ce, la sonnerie de reprise des cours retentit. Isabella prit la main de sa petite soeur et elle disparurent. Laissant un Poufsouffle les yeux écarquillés, pantelant. Leçon à retenir ne jamais toucher à la famille ou aux amis de Smith sous peine...de mort.

Hyden écrivait dans la salle commune de Serdaigle. Attendant que la sonnerie retentisse. Il écrivait ce qu'il s'était passé ces derniers jours. Pas comme si c'était un journal intime. Mais juste pour voir ça d'un autre oeil. Et ça aidait parfois.

Une jeune fille, aux longs cheveux blonds et aux yeux verts, en somme belle le regardait. Elle était accompagné de



deux autres filles qui gloussaient sans cesse. Trois cruches en clair. Mais bon, Hyden n'avait pas changé de but et devait trouver une petite-amie.

Alors, il se composa un sourire charmeur, et lança à la blonde des regards appuyés pour qu'elle s'approche. Il n'avait jamais fait ce genre de chose mais c'était assez plaisant. Le remord le prit un peu en pensant à John mais il ne le montra pas.

La jeune fille, comprenant ses regards appuyés finit par s'approcher sous les gloussements de ses amies. Elle s'assit à côté de lui en murmurant:

- Ne fais pas attention à mes amies, elles sont bêtes parfois...
- Je vois...
- Alors c'est vrai ce que tout le monde raconte sur toi ? Demanda-t-elle précipitamment.
- C'est à dire ? Répliqua froidement le brun.
- Ben que tu es avec Etan... que tu es gay.
- Je ne suis pas avec John, c'est un ami. Et je ne suis pas gay, je ne t'aurai pas regardé. D'ailleurs ce que je vois est assez plaisant.

La blonde rougit violemment, et gloussa avant de déclarer qu'elle s'appelait Lisa Turpin. Puis elle changea du tout au tout, elle fit les yeux doux et glissa à son oreille.

- Je ne te croirai pas, Hyden. Tant que tu ne m'auras pas prouvé que tu n'es pas gay, je ne te croirai pas.
- Comment veux-tu que je te le prouve ?
- Dimanche soir, à la tombée de la nuit. Rendez-vous à la tour d'astronomie, proposa-t-elle en lui mordillant le lobe de l'oreille.
- D'accord, sourit l'ex-Serpentard.

La sonnerie retentit, faisant sursauter les deux jeunes gens et faisant glousser de plus belle les amies de Lisa. Lorsque la blonde disparut hors de la salle commune, Hyden eut envie de vomir, pour ce qu'il avait fait.

Il allait sortir avec l'incarnation de tout ce qu'il détestait chez une fille. Une gourde sans cervelle. Jolie mais c'était tout. Elle n'était pas aussi vive d'esprit, pas aussi forte et courageuse, pas aussi joviale qu'un certain Gryffondor. C'était juste...une fille...vide qui plus est.

Le brun se rendit en cours, dégouté par ses actes. Dégouté de lui-même. Tout aurait été si simple. S'il avait aimé une fille comme Lisa. Mais il fallait qu'il tombe amoureux d'un homme. Du plus charmant et agréable des hommes. Mais un homme quand même. Et ça...c'était impardonnable.

La semaine passa vite pour certains, et lentement pour d'autres. Aimen passait son temps à éviter la tempête Isa et ne pas l'énerver, celle-ci faisait tout pour le rencontrer et avoir une occasion de le détruire. Ils passèrent la semaine à jouer au chat et à la souris. Se rendant la vie insupportable.

John passa la semaine couché dans un lit, Isabella venait le voir quand elle n'était pas occupé à traquer le Poufsouffle, d'ailleurs le blond aurait bien aimé voir de qui il s'agissait. Il ne savait même pas son nom. Des fois Isa dormait avec lui dans l'infirmerie.

Souvent, l'ex-Serpentard aussi venait, des fois quand il était réveillé. Mais aucun des deux n'osait dire un mot, le brun avait peur de se faire rembarrier et John ne se sentait plus capable de lui parler gentiment, le silence se faisait pesant.

Mais le brun venait le plus souvent quand John dormait, le silence était apaisant dans ces moments. Et il pouvait passer ses doigts sur les blessures de son ancien amant. Il pouvait le regardait pendant des heures. Il avait l'impression de retourner deux mois en arrière dans ces moments, de retourner dans le Poudlard Express et d'être son petit-ami.

Puis il partait en essayant de ne pas le réveiller, murmurant un ' je suis désolé ' avant de partir. Il le faisait tout le temps, mais ça n'allégeait pas le poids sur son coeur. Il lui avait fait du mal. Et ça, on ne pouvait pas le changer ou l'ignorer. C'était trop tard.

Le samedi, John fut pour la première fois autorisé à sortir de l'infirmerie, même s'il devait y retourner pour dormir et recevoir ses médicaments. Isabella l'accompagna jusqu'à la Grande Salle où il fut subitement l'attraction principale.

Il fut assailli sous un torrent de questions de la part d'une trentaine d'élèves. Il répéta sans cesse la même chose. Il ne savait rien. Et tout le monde le crut. Sauf Hyden et peut-être Isa. Le samedi passa vite, personne ne lâcha le blond et ils ne s'ennuyèrent pas.

Le Gryffondor savait que l'ex-Serpentard ne le croyait pas mais il faisait semblant d'être innocent et tout allait pour le mieux. Tant qu'il évitait les questions ou les allusions du brun habilement. Ils ne fallait pas que quelqu'un sache. C'était fini. C'était du passé.

Isabella passa la nuit de samedi avec John. En fait Hyden avait aussi passé la nuit avec lui. La jeune fille avait attendu qu'il s'endorme pour appeler Hyden et au final ils étaient tous les trois dans l'infirmerie.

Le blond savait que son ancien amant était là, mais il faisait semblant de en écoutant la voix envoutante du brun.



- Tu l'as encore fait ? Demanda la voix douce d'Isa.
- ...oui, murmura Hyden.
- Hyden !! Arrêtes de te faire du mal.
- Mais c'est plus fort que moi... je peux pas Isa.
- La prochaine fois que tu en as envie, tu m'appelles d'accord ? Viens me voir et on gèrera ça ensemble. Je t'aiderai à passer ça.
- D'accord, merci.
- Pas de quoi, petit gars.

Le Gryffondor ne sut pas de quoi il parlait mais il comptait bien demander à Isabella.

Le dimanche matin, après avoir passé la matinée au bord du lac noir, dans une atmosphère pesante. Isa laissa les deux garçons et s'enfonça dans la forêt interdite.

Le blond sans jeter un regard à son ancien amant se précipita vers la cabane hurlante. Le brun lui remonta dans la salle commune de Serdaigle pour écrire un peu tout en se préparant mentalement au rendez-vous qui aurait lieu le soir-même.

La Serdaigle s'avança dans la forêt, elle sortit un bout de viande de son sac qu'elle lança au sol. Bien vite, Scar arriva par la voie des airs, elle le caressa un moment tandis qu'il mangeait et finit par monter sur son dos.

Ensemble, ils s'envolèrent, pas au dessus des arbres, ils se seraient fais voir. Aussi planèrent-ils entre les arbres. Ils se posèrent près d'un centaure qui leur avait fait des signes.

- Ça m'étonne qu'un sombral accepte un humain sur son dos. Je croyais qu'ils étaient purs.

Ce centaure attisa immédiatement l'antipathie d'Isabella. Magorian lui avait dit que certains centaures n'aimaient pas les humains et celui-là semblait en être un. Elle répliqua:

- Les sombrals sont purs, ils ne vont que vers les personnes qu'ils aiment, et ne se fient pas aux préjugés.

Et TAC ! Prends ça dans les dents. La réponse ne fut pas moins cinglante:

- Tais-toi, poulain, je t'aurais bien égorgé mais le chef ne serait pas content.

La jeune fille déglutit et se tut, sous les ricanement du centaure. Elle ne sut jamais qu'il s'appelait Bane et qu'il avait rencontré Harry Potter. Le centaure l'emmena à Magorian qui attendait, paisible au même endroit que d'habitude.

Elle s'agenouilla près du feu et le regarda en attendant qu'il prenne la parole. Ce qu'il ne tarda pas à faire.

- Tu ne t'es pas entraîné à bouger les choses dans tes visions.

C'était plus une remarque qu'une question, la Serdaigle baissa les yeux.

- J'ai eu une semaine assez difficile, et je n'ai pas eu le temps de penser à ça.

- Je comprends bien... mais je n'ai pas l'impression que tu saches l'importance de ton pouvoir. Tu n'imagines pas ce que tu peux faire avec ça. C'est un don.

La jeune fille n'était pas d'accord avec ça mais elle se tut. Elle demanda une faveur à la place:

- Vous devez sûrement savoir que mon meilleur ami s'est fait battre.

- Oui, en effet...

- J'aimerais vraiment savoir ce qu'il s'est passé, vous pensez que je peux avoir une vision forcée du passé et tout voir.

- Je pense, que tu peux, mais ça ne dépend que de toi et de ta volonté. Il va falloir essayer encore et encore.

Une détermination froide brilla dans les yeux d'Isa lorsqu'elle répondit:

- Je suis prête.

Elle essaya toute la journée, se perdant entre le passé l'avenir et le présent. Dans des visions inutiles. Et chaque fois, elle revenait de ses visions plus fatiguée. En espérant que ce serait la dernière elle replongeait dans ses visions jusqu'à l'épuisement total.

Mais à chaque fois, l'image du torse de John, meurtri lui revenait en tête et elle retrouvait des forces au plus profond d'elle-même. La nuit était déjà tombé lorsqu'enfin elle atterrit dans la bonne vision.

Isabella ouvrit les yeux. Dans une pièce sombre, qu'elle identifia comme la chambre de Hyden dans la cabane hurlante. Une voix bien connue chantait dans cette pièce. John. Elle savoura cette voix magnifique. Si John avait un don, c'était bien sa voix d'or.

Il finit par s'arrêter, se levant du lit il traversa la pièce et sortit. Isa le suivit en bas des escaliers et dans la trappe. Puis enfin, ils sortirent à l'air libre sous le saule cogneur.

Le soleil descendait déjà dans le ciel, mais le blond refit un tour vers le rocher près du lac.

Il remarqua Hyden assis près du rocher, mais celui-ci finit par partir aller manger. Alors le Gryffondor se cacha en



attendant qu'il parte puis se mit exactement à la même place que le brun. Lisant, ce qu'il avait écrit. Passant ses doigts dessus. Puis de colère frappa de son poing sur la pierre.

Il ne remarqua pas les cinq Serpentards plantés derrière lui avec un sourire malsain. Il ne remarqua pas Pucey (4) et tous ses acolytes. Il ne remarqua pas le Serpentard qui s'était fait rembarré par Rogue deux mois plus tôt. Il ne remarqua pas qu'ils avaient déjà sorti leurs baguettes.

Isa elle, si. Elle essaya de hurler à John de courir. Mais sa voix ne l'atteint pas. Il se retourna juste à temps pour voir les baguettes pointées vers lui et se baisser pour éviter les sortilèges qui fusèrent avant de frapper contre la roche et de la réduire en miettes.

Le blond sauta sur la droite en sortant sa baguette et lança un sortilège au hasard. A en juger par le cri qui retentit, il avait touché quelqu'un. Mais avant qu'il ne puisse savourer le plaisir de faire mal à un Serpentard. Deux sortilège le frappèrent de plein fouet.

Aucun son ne sortit de sa bouche lorsqu'il fut repoussé sur une dizaine de mètres par la forces des sorts et qu'il s'écrasa contre un arbre en se cassant une côte. Aucun son...pas un mot.

Lorsqu'il rouvrit les yeux une minute plus tard, il était attaché à un arbre face à quatre Serpentards. Chaque respiration le faisant souffrir. Chaque mouvement aussi. Ils sourirent tous en le voyant grimacer de douleur.

Encore sonné par sa chute, le Gryffondor ne vit pas exactement qui l'agressait. Mais la voix qui retentit, il la connaissait assez bien:

- Ne le frappez pas au visage, il ne faut pas que les autres voient qu'il s'est fait battre.

Adrian Pucey. Poursuiveur de l'équipe de Serpentard.

- Déboutonnez sa chemise il faut avoir accès à son torse.

Deux paires de mains essayèrent de lui enlever sa chemise, le blond en mordit une de toutes ses forces. Il se reçut en récompense un coup de pied en plein estomac. Ils arrivèrent finalement à lui déboutonner sa chemise.

Aussitôt, deux coups de poings lui coupèrent le souffle. John sentit quelque chose de froid, une lame de couteau contre sa peau. Il serra les dents de toutes ses forces pour résister à la douleur, mais celle-ci fut vive. La lame courra sur sa peau, l'entant, créant une coupure d'où le sang coula lentement.

Des rires moqueurs cassèrent les oreilles du Gryffondor, c'est comme ça que lui vint l'idée de hurler. Oui il ne l'avait pas eu avant, sous le choc, il n'avait pas eu l'idée de crier. Mais Pucey sembla lire dans ses pensées, avant qu'il ne puisse hurler, le Serpentard s'exclama:

- Silencio !

Il fut muet. Il ne put plus sortir un seul son de sa bouche. Mais il ne s'attarda pas à cette pensée lorsqu'il sentit un objet en bois contre sa poitrine. Baissant les yeux, le blond découvrit Pucey, sa baguette collée à son torse avec un sourire il murmura une incantation. Et ce fut l'enfer...

La douleur lui donna envie de mourir sur le champs, la brûlure lui arracha la peau lui donnant envie de hurler à la mort. Mais même ça il fut incapable de le faire. Il ne put que souffrir en silence. Sentant la douleur se répandre dans tout son corps comme du poison.

Isabella, regardait le spectacle, en spectatrice. Comme déconnectée de la réalité elle voyait son meilleur ami souffrir à la mort. Mais elle reprit bien vite ses esprits. En hurlant, la jeune fille se jeta sur les Serpentards. Elle allait les frapper c'était obligé, elle y arrivait maintenant, à agir dans ses visions.

La Serdaigle passa à travers les agresseurs et s'écroura de tout son long dans la terre. Des larmes de frustration et de rage coulèrent de ses yeux tandis qu'elle essayait de frapper inexorablement les agresseurs.

Enfin, ils finirent de le battre et partir mais Pucey le retint encore quelques secondes. Il déclara:

- Si jamais tu le dis à qui que ce soit...je fais pareil pour ta copine de Serdaigle et ton petit copain Even, compris ? Tu ne te rappelles pas de ce qu'il s'est passé. C'est le trou noir.

Le pire dans cette histoire, c'était que pour Isa et John. La torture avait été longue, durant des heures. Alors qu'en réalité...seulement quelques minutes étaient passées.

Sur ce, les Serpentards partirent manger comme si de rien n'était. Et John reboutonne sa chemise, pâle. Il tituba jusqu'à la Grande Salle et là suite, Isa la connaissait. Elle ferma les yeux.

Ses yeux se rouvrirent face à Magorian, baignés de larmes.

Hyden, tout prêt, tout beau fut prêt à partir pour la tour d'astronomie. Il se composa à nouveau un sourire charmeur dans le miroir, aplatissant bien ses cheveux pour faire une mèche lui cachant un oeil. Lui donnant un air mystérieux.

Il sortit du dortoir des garçons et atterrit dans la salle commune de Serdaigle. Une foule d'élèves affluait dans la salle commune car c'était l'heure d'aller au lit. Parmi le foule, il repéra Lisa

Maquillée à l'excès. Elle balança ses fesses en marchant vers lui d'une manière absolument ridicule et repoussante. Ses cheveux blonds brillants voltigeant derrière elle. Quelques garçons sifflèrent sur son passage ce qui la fit rougir de



satisfaction et donna envie de vomir le brun.

Comment des mecs pouvaient aimer les filles comme ça. Sans vie propre, des poupées sans esprit. Sans caractère. Jolie, peut-être mais... c'était tout et ces mecs étaient contents. Hyden aurait tout donné, pour pouvoir lui aussi apprécier une fille comme ça. Mais non...il fallait qu'il aime un certains blond au caractère très affirmé.

Toujours avec le même sourire charmeur, l'ex-Serpentard fit un signe vers la sortie à la blonde qui le suivit sans aucune discrétion. Ils sortirent enfin de la salle commune bondée, et ils se lancèrent vers la tour d'astronomie. La jeune fille hésita à parler, c'est donc dans un silence complet qu'enfin ils arrivèrent à la tour.

Lisa frissonna violemment, ou du moins fit-elle semblant pour voir la réaction du brun. Celui-ci vit clair dans son jeu. Lisa croyait encore aux histoires des livres et au fameux cliché du manteau quand il fait froid. Alors il s'exclama faussement inquiet:

- Tu as froid ?

Il enleva précipitamment sa robe d'école et la posa sur les épaules frêles de la jeune fille. Ils s'assirent au sol. L'ex-Serpentard ne sut pas quoi faire à ce moment mais la blonde mena la danse. Elle s'approcha elle-même et se plaça entre ses jambes.

Résistant à l'envie de la repousser de cette place qui n'était destinée qu'à une seule personne, le brun parla. Comme deux jeunes gens qui viennent de se connaître, ils discutèrent de ce qu'ils aimait faire, banal en somme.

Mais vint le moment fatidique du baiser. Pour clore ce rendez-vous en beauté.

John eut une soudaine envie de prendre l'air. Se levant, il signala à Pomfresh qu'il sortait, sans vraiment supplier. Il le ferait de toute manière, et en effet l'infirmière protesta, tout en sachant qu'il l'ignorerait.

- Vous ne pouvez pas sortir dans cet état Etan.

En sortant de l'infirmerie, le blond eut tout de suite envie de voir les étoiles, il se précipita vers la tour d'astronomie.

Seulement, lorsqu'il vu son ancien amant embrasser un pimbêche. Son coeur ne fut pas brisé ou explosé. Non...il disparut tout simplement. Le vide s'empara de lui mais il eut la force de murmurer:

- Tu as gagné Hyden...

Puis il se retourna et partit. Oui Hyden avait gagné. Il avait gagné le respect et la normalité...mais il avait perdu l'amour.



Heartless

La douleur et la colère lui déchirèrent le cœur et le cerveau, tel un fauve. Ses membres bougèrent sans même qu'il y pense. Les couloirs parsemés de tableaux passèrent devant ses yeux. Parfois, des murs se mettaient sur son passage et il se cognait. Mais la douleur physique n'égalait pas celle qui réduisait son cœur en miette.

John avait toujours cru que l'expression ' briser le cœur ' était fautive, selon lui c'était juste pour rajouter un peu de style dans les films qu'il voyait avec sa mère étant jeune. Mais maintenant, il comprenait...il comprenait la sensation du cœur se brisé. L'impression que la douleur était physique.

Peeves essaya lui aussi de l'énerver, mais il n'eut pas plus d'attention qu'un insecte. Les yeux dans le vague, John avançait cognant dans tout et n'importe quoi sans y prêter attention. Serrant les poings, enfonçant ses ongles dans ses paumes jusqu'au sang, serrant les dents.

Ce n'est que lorsqu'il percuta violemment une épaule inconnue et s'écroula lamentablement sur le sol, ravivant les douleurs du passage à tabac qu'il se réveilla. Se retournant sur le dos et levant les yeux il distingua les longs cheveux aux mèches violettes de sa meilleure amie dans la pénombre du couloir.

La jeune fille renifla bruyamment, elle avait l'air de pleurer mais pour une fois le blond n'en eut cure. Il se foutait qu'elle puisse pleurer, ça pouvait être immonde mais oui... il s'en foutait comme de la couleur du string à Merlin. C'était lui qui avait envie de pleurer et faire exploser tout Poudlard. Pas elle !

Celle-ci après avoir vu la vision s'était précipité hors de la forêt, laissant tous les centaures hébétés. Heureusement, Scar l'avait ramenée au château où elle s'était précipitée vers l'infirmerie pour parler à son ami mais elle l'avait finalement trouvé dans un couloir les yeux dans le vague.

La jeune fille le prit de ses deux mains au col et le releva, encore choquée de ce qu'elle avait vu et en colère contre lui. Le jeune homme sentit son dos taper contre le mur lorsqu'elle le poussa en criant:

"Pourquoi tu ne me l'as pas dit ? Pourquoi ??

- ...

- Tu n'avais pas confiance en moi ? Tu croyais que j'allais le crier sur tous les toits?!?!

- Isa....

- Tu aurais du nous dire tout,on en aurait parlé avec Dumbledore sans alerter tout Poudlard et tout se passerait bien. Tu n'imagines pas ce que j'ai ressenti lorsque je t'ai vu te faire tabasser. Tu..."

Au fur et à mesure qu'elle parlait, son ton montait, perçant les tympans de John et réveillant tout le château. Et en même temps que son ton, la colère de John crût,prenant le pas sur la raison et la bonne impression. Il foudroya sa meilleure amie du regard.

Celle-ci le lâcha comme brûlée, fixant les prunelles vertes de son ami qui brillait lui donnant un air froid et autoritaire. Il aurait voulu lui hurler dessus, mais il se retint, soupirant longuement tandis que la jeune fille déblatèrait il la coupa brusquement:

" Tais-toi !"

En un éclair, Isabella se tut, les yeux écarquillés. Laisant au blond l'occasion de continuer:

"C'est toi qui n'imagines rien ! Tu n'imagines pas combien j'ai souffert en attendant le retour d'Hyden. Tu n'imagines pas ce que j'ai ressenti en voyant Hyden m'éviter et renier ce qu'il est. Tu n'imagines pas à quel point j'ai eu mal en me faisant battre par tous les Serpentards. Tu n'imagines pas ma déception en voyant que vous deux, vous n'aviez absolument rien remarqué. Et tu n'imagines pas comment je me suis senti en voyant l'homme que j'aime embrasser une fille. Alors lâche moi avec tes leçons une bonne fois pour toutes."

Un silence lui répondit. Un silence lourd de remord et de culpabilité de la Serdaigle. Sous le choc, même ses sanglots se stoppèrent. Les larmes cessèrent de couler sur ses joues rouges. Elle baissa les yeux, restant au moins une minute devant le blond sans faire un bruit puis partit en marchant lentement, sous le regard encore une fois perdu de son ami.

Isabella comprit immédiatement que pour une fois, elle avait failli à sa tâche. Elle avait oublié de regarder un peu à ses côtés pour voir si son ami allait bien. Le discours qu'il tenait ne faisait qu'accentuer la culpabilité qu'elle ressentait depuis l'infirmerie. Elle n'avait pas été là pour lui...

Une fois seul, John se trouva con. Oui c'était le mot, un con. Pourquoi avait-il sermonné Isa, parce qu'elle n'avait rien remarqué de ses blessures ? C'était pourtant lui qui avait essayé de les cacher...mais peut-être les avait-il caché en espérant que sa meilleure amie les remarque quand même. Dans tous les cas ce n'était pas la faute d'Isa... il venait de perdre son seul et dernier soutien.



Le Gryffondor n'avait jamais été seul, ni même aimé l'être. Toujours entouré d'une bande d'amis ou protégé par Isa, il savait pertinemment que c'était la définition de son bonheur. Aussi même penser à la solitude lui faisait peur. Il ne l'avait jamais dit mais c'était sa plus grande crainte, encore plus que le noir. Et voilà qu'il l'était.

Un sourire amer lui fendit le visage, qui très vite se transforma en grimace lorsque quelqu'un apparut au coin du couloir où il se trouvait. A en juger par la carrure qui se dessinait dans l'ombre, c'était un adulte bien portant. Un aurore. Sa voix très grave et autoritaire retentit dans le couloir:

"Qui va là ? Montrez-vous ou je devrai faire usage de ma baguette !

- Laissez-moi, répliqua John en murmurant sans bouger, partez..."

L'homme ne répondit pas, jugeant qu'il n'y avait pas de danger il sortit la main de la poche où reposait sa baguette. Il s'avança à pas lent vers l'ombre qu'il voyait adossée au mur. C'était un élève et blond à en juger par la chevelure désordonnée qui brillait à la lumière de la lune.

Pendant qu'il avançait, le blond continuait de lui murmurer de partir. Mais son ton baissait de plus en plus. La fatigue et la lassitude prirent le pas sur tout le reste. Son dos glissa contre le mur le faisant s'asseoir. Ses nerfs menacèrent de lâcher.

Un rayon de lune traversant la vitre illumina le visage de l'aurore. Beau, ce n'était pas peu dire. Ses cheveux châtain descendaient jusqu'à ses épaules et même plus loin dans son dos. Sa barbe habilement rasée lui donnait un air viril mais juste assez. Sa bouche mince devait éclairer son visage lorsqu'il souriait. Or, il ne souriait pas et affichait une mine inquiète.

Mais ses yeux noirs, vides d'expression, impénétrables, profonds comme l'abysse. Il ne les connaissait que trop bien. Ces perles noires appartenaient à Hyden. Soudain l'ombre du visage du brun apparut à la place du visage de l'aurore. Déchirant son cœur encore une fois. Lui faisant perdre la tête.

Il poussa brutalement l'aurore se trouvant près de lui en hurlant, et s'échappa. L'homme se réceptionna difficilement contre le mur et se lança à sa poursuite.

John courait comme si sa vie en dépendait, quelques-fois, une larme perlait au coin et s'évanouissait finalement dans les airs. Mais cette fois, il ne chercha pas à les retenir, se trouvant encore plus faible que d'habitude. La crise de nerfs avait finalement gagné.

L'aurore le rattrapa au bout de quelques minutes. Ne parvenant pas à le rattraper normalement, il se lança en l'air et ceintura le jeune homme les faisant tous les deux s'écrouler au sol dans un amas de tissus.

Soudain le Gryffondor sembla en proie à une crise de folie, toujours en pleurant, il murmura à son aîné de le lâcher. Celui-ci, ceinturant toujours le blond refusa d'un signe de tête et ce fut la bataille.

Usant de ses poings, John tapa l'aurore de toutes ses forces partout où il pouvait. Essayant d'atteindre son ennemi, il leva son genou pour donner un coup bien placé mais se rata. Alors il mordit chaque morceau de peau qu'il vit, griffa, frappa comme un animal sans s'arrêter de pleurer.

Un animal, oui c'était le mot adéquate. Ses yeux verts bordés de larmes qui brillaient ne pouvaient qu'appartenir à un félin. Sa force herculéenne ne pouvait appartenir qu'à un lion en colère. Ses griffes et même ses morsures avaient tout d'animal tandis qu'il se débattait furieusement.

Pourtant, l'homme tenait bon, changeant même de position pour le serrer dans ses bras. Il cautionnait les coups de poings envoyés contre son torse, les griffures qui lui lézardaient le cou. Et même la douleur brûlante de la morsure du blond ne lui arracha pas un seul son.

L'homme savait...ho oui il savait ce que pouvait ressentir le jeune homme. Il se revit plus jeune. Perdu et seul même entouré par des centaines de personnes. Mais toujours la tête haute, sans verser une larme. Gardant tout pour soi jusqu'à que ça explose. Et il valait mieux ne pas être là dans ces moments rares mais terribles et inoubliables.

Alors, il serrait le blond dans ses bras. Sachant qu'au bout d'un moment, celui-ci serait fatigué de frapper et aurait besoin de se blottir dans les bras de quelqu'un. De se sentir protégé par au moins une personne dans son abandon le plus total.

C'était étrange, vraiment étrange. Un aurore tenant un élève dans ses bras, sans le connaître, sans rien savoir sur lui. Enfin si, il savait juste que le blond allait mal, et c'était assez pour l'aider. Personne n'était venu l'aider lui alors s'il pouvait éviter que ce reproduise la même chose avec quelqu'un d'autre.

Les coups de poings finirent par décroître, jusqu'à cesser. John gémit et enfouit son visage le cou de l'homme. Pleurant toutes les larmes de son corps. Mouillant l'épaule de l'aurore qui souriait avec compassion. Un sourire étrangement apaisant pour John. Et ses yeux noirs qui le sondaient, comme si l'homme savait exactement ce qu'il s'était passé.

Les minutes passèrent, le Gryffondor pria pour que ce moment ne s'arrête jamais. Ce moment où il ne portait pas son masque de fierté, où il ne pensait pas constamment à la même personne. Il pensait juste qu'il était bien là. Et encore une fois, l'aurore lut dans ses pensées et fit un sourire désolé. Car oui...ce moment s'arrêterait et plus tôt qu'il ne le pensait.



"Comment vous vous appelez ? Demanda d'une voix cassée John.

- On me nomme Matthew, mais appelle moi Matt, répondit tranquillement l'auror.

- Merci Matt, merci pour tout. Moi c'est John.

- ...n'oublie jamais qu'il y a toujours quelqu'un pour se soucier de ton bien-être."

Le blond se sentit partir tranquillement, vers des pays étranges parsemés de bisounours. Finalement, il tomba dans les bras de Morphée ou plutôt dans ceux de l'auror. Celui-ci le souleva dans ses bras et l'emmena à l'infirmerie. Pomfresh le reçut en grognant:

" Tu aurais pu le ramener plutôt Matt."

Matthew retourna dans les couloirs, poursuivant la ronde du château. Et oui la nuit n'était pas prête de se finir. Même s'il pouvait retourner somnoler un peu dans la forêt interdite le lendemain. Quel soirée étrange, il avait trouvé un petit chat abandonné et sauvage...enfin plutôt un lion. Mais étrangement, ça lui avait fait aussi du bien de tenir quelqu'un dans ses bras.

Tout ce qu'il put faire en pensant au blond, fut de maudire la personne qui lui avait fait autant de mal et de se promettre de lui donner une bonne leçon. Accompagnée d'une bonne paire de claques. Mais bon, encore fallait-il savoir qui avait fait ça et le blond n'en parlerait pas, sûrement trop fier pour cela.

Le baiser, fut lent, langoureux...mais ennuyant. Il n'y avait plus la fougue et la vitalité du baiser de John. Plus cette virilité, ce combat qu'ils livraient avec leurs langues. Ni même le sentiment de plénitude lorsqu'ils s'embrassaient tendrement. Pas de frissons. Juste un baiser comme ça.

Puis il y en eut d'autres, Hyden essayant de cacher son ennui et son amertume s'efforça d'embrasser la jeune fille. Essayant par la même occasion de ne pas penser à son ancien amant, mais son visage demeura dans ses pensées lui faisant cesser le baiser.

Un air perplexe plaqué au visage, Lisa leva ses yeux bleus vers son amant. Cherchant la réponse à sa question muette. Voyant qu'il ne répondait pas elle murmura:

"Pourquoi t'es-tu arrêté ?"

Sa voix lui donna un frisson non pas d'excitation comme Lisa l'aurait voulu mais de dégoût. Le jeune homme baissa les yeux cherchant quoi dire. Mais en les relevant il tomba nez à nez avec la blonde. Les yeux de celle-ci devinrent flous lorsqu'elle demanda à la manière d'une petite fille coupable:

"Quelque chose ne va pas ?"

Ho oui, ça n'allait pas. Il eut soudain envie de tout dire à la jeune fille. Qu'il se fichait d'elle. Qu'il aimait John plus que tout. Qu'il était gay et qu'il ne voulait pas et qu'il faisait juste ça pour se couvrir et se rassurer. Il eut envie de dire la vérité une bonne fois pour toutes.

"Non, tout va bien. Il commence à faire vraiment froid, et si on rentrait au dortoir. On a cours demain en plus."

La perplexité demeura malgré tout dans le regard de Lisa lorsqu'ils rentrèrent au dortoir discrètement et se séparèrent pour aller dormir sans oublier de se donner un charmant baiser voluptueux.

Le coeur serré, l'ex-Serpentard se dirigea vers son nouveau lit. Celui-ci ne l'attirait pas, ce qui l'attirait reposait dans l'infirmerie. Il voulait voir John. Il voulait sentir sa peau sous ses doigts. Il voulait le regarder dormir. Mais non, c'était infaisable.

Plusieurs fois, dans la nuit ne parvenant pas à dormir il se leva pour rejoindre John. Et à chaque fois, il se résigna au dernier moment, retournant sous la couette. Au final, Hyden ne dormit que quelques heures.

Hyden descendit dans la salle commune de Serdaigle, lorsqu'une tornade blonde lui arracha un baiser. Le jeune homme mal réveillé malgré sa douche faillit la repousser violemment, mais il se souvint qu'il était avec elle au dernier moment.

Il ne remarqua qu'au dernier moment tous les regards fixés sur lui. Au dernières nouvelles il était gay. C'était donc étrange de le voir embrasser une fille. Le brun rougit de fierté...finalement il avait réussi plus vite que prévu à faire taire les rumeurs. Enfin du moins à les remplacer par une nouvelle. Celle de Lisa et lui.

Sa nouvelle petite-amie ne le lâcha pas d'une semelle jusqu'à la Grande Salle, étrangement vide d'ailleurs. Enfin vide...il y avait tout le monde sauf Isa et John et c'était la définition de vide pour le jeune homme qui fronça les sourcils se dirigeant vers la table des Serdaigles.

Les cours se poursuivirent, les uns après les autres, l'inquiétude de l'ex-Serpentard ne cessa d'augmenter. Au point qu'il remuait sur sa chaise avec l'envie de se rendre à l'infirmerie. Ce qu'il fit, prétextant un horrible mal de ventre et une envie de vomir, il se précipita dehors la main sur la bouche et se dirigea vers l'objet de ses pensées.

Pomfresh, tel un garde se plaça devant la porte de l'infirmerie avant qu'il ne puisse l'atteindre en s'exclamant:

"Vous ne pouvez pas passer, monsieur Even."

Hyden ouvrit des yeux ronds, tandis que l'infirmière baissant les yeux marmonna:



"Un élève a eu un accident grave, vous ne pouvez pas entrer

- Qui ? S'exclama le brun. Ne me dites pas que c'est John !"

Soudain une voix retentit derrière la porte, celle de John qui semblait passablement énervé :

"Vous pouvez lui dire la vérité, hurla le blond, que je ne veux plus jamais le voir à moins de 100 mètres de moi. Et dites lui aussi que c'est un gros con de ma part."

Hyden avait à présent la bouche grande ouverte, allant très bien avec ses yeux ronds. Tandis que Pomfresh les joues rouges lui répétait les dires du blond. Le brun n'en revint pas. John savait-il déjà pour Lisa. Non c'était impossible. Mais alors pourquoi ? Ignorant la vieille femme, il ouvrit la porte de l'infirmerie et s'y engouffra.

Le Gryffondor se trouvait là, les sourcils haussés, un masque de froideur qui lui allait très mal affiché au visage. Pâle comme la mort, seul ses yeux verts brillants montraient qu'il était vivant, il faisait rouler sa baguette entre ses doigts avec un sourire amer. Ce nouveau John donna la chair de poule au brun.

"Dégage..., murmura le blond."

Même sa voix habituellement chaleureuse s'était transformé. Il était devenu un glaçon. Un glaçon avec des flammes de colère dans les yeux.

"Je dégagerai quand tu me diras pourquoi tu te comportes si bizarrement tout à coup, répliqua le brun en affrontant le regard perçant de son ancien amant.

- Va retrouver ta copine, oublie moi...Hyden tu m'entends ? Oublie moi une bonne fois pour toutes.

- Alors tu sais, pour elle, tu l'as appris bien vite.

- Je ne l'ai pas appris par quelqu'un. J'ai tout vu hier soir. Finalement, tu vas très bien avec une fille. C'était beau hier soir. Je me demande juste ce que tu fais encore là ?"

Hyden baissa les yeux face à cette question, au final, John s'était résigné à ne pas s'accrocher et c'était lui l'amoureux transi. Pathétique...

"Je te l'ai déjà dis, fit Hyden les yeux rivés au sol, je veux être ton ami.

- Hyden..., murmura le Gryffondor les yeux dans le vague, tu sais très bien que j'en ai envie, j'ai envie de faire semblant d'être ton ami pour pouvoir être proche de toi mais je ne peux pas...c'est au dessus de mes forces. On ne sera jamais amis. Jamais...alors pars. Laisse moi t'oublier.

- Je ne peux pas, explosa l'ex-Serpentard.

- Pourquoi ?

- Parce-que c'est trop, je veux t'avoir au près de moi et te protéger !

- Protèges ta petite amie. Il faut faire des choix, Hyden. Et tu as fais le tien. Ne sois pas égoïste, pense à mon bonheur.

- Mais j'y pense !

- Non, tu n'y penses pas, mon bonheur se trouve loin de toi. Je serais heureux lorsque tu seras sorti de mes pensées ! Et si tu me tournes autour je ne peux pas ! Alors pars et ne m'oblige pas à être près de toi. J'en souffrirais encore plus. C'est fini Hyden... terminé. On a passé des bons moments mais je dois passer autre chose, expliqua calmement John.

- Moi aussi je dois passer à autre chose ? Demanda Hyden.

- Toi tu l'as déjà fais... tu sors avec une fille."

L'ex-Serpentard scruta les yeux de son ancien amant, cherchant une quelconque trace de tristesse pour se consoler lui aussi. Mais il ne trouva rien, mis à part cette détermination inébranlable. Avant qu'il ne passe la porte la voix du blond parvint à ses oreilles. Sa voix habituelle.

"Adieu beau brun, déclara John en souriant."

Un sourire si franc et si...beau. Ce sourire qui avait manqué au brun pendant des mois, il le revoyait devant ses yeux. Toute sa raison lui échappa. En moins de temps qu'il ne fallut pour le dire, Hyden se précipita vers son ancien amant et se jeta sur ses lèvres.

Le baiser les fit revenir des mois en arrière, dans la cabane hurlante remplie de bougies volantes et de pétales de fleurs. La force de Hyden mêlé à la sensualité de John fit brûler la flamme de leur amour une dernière fois. Leurs langues se rencontrèrent et commencèrent un ballet sensuel ou plutôt une bataille pour connaître le dominant. Le brun fut l'heureux gagnant et mena le baiser. Celui-ci avait quelque chose de plus qu'avant, l'amertume...oui il avait le goût de l'amertume pour les deux jeunes gens. Ce baiser voulait dire adieu...ou à bientôt...ils ne savaient plus.

Leurs lèvres finirent par se lâcher. Les deux jeunes hommes se sourirent, comme avant. Hyden replaça une mèche de cheveux à John derrière son oreille, un tic qu'il avait pris, avant. Et John plaça une main sur le coeur de Hyden, un geste qu'il avait pris l'habitude de faire, avant.

L'ex-Serpentard disparut derrière la porte de l'infirmerie sans le quitter des yeux. Et enfin le Gryffondor put reprendre sa respiration et soupirer avant de tomber à genoux. C'est seulement après quelques secondes, en relevant les yeux, qu'il



vit Mme Pomfresh, les joues rouges et les yeux écarquillés.

Se reprenant en mains, la vieille femme releva le jeune homme et le remit dans son lit. Celui-ci murmure une excuse pour la scène mais la vieille femme lui sourit compatissante:

"Je comprends maintenant pourquoi vous vous êtes fait frapper jeune homme. Malheureusement ce n'est pas la première fois que ça arrive, et je ne peux que réparer les dégâts qu'ils ont fait.

- Ce n'est pas grave, c'est fini avec eux maintenant.

- N'en soyez pas si sûr, de nombreux jeunes gens sont venus plusieurs fois de suite pour la même chose. Soyez prudents, lui marmonna l'infirmière.

- Vous pouvez me tutoyer, si vous voulez, proposa John."

Pomfresh prit un air grave.

" J'espère ne jamais avoir à vous tutoyer, déclara-t-elle.

- Pourquoi ça ?

- Je ne tutoie que ceux qui viennent souvent à l'infirmerie et j'espère aussi ne jamais vous revoir ici.

- Bien."

La vieille femme sortit un petit flacon contenant une mixture violette. Elle en mit un peu sur ses mains et commença à l'appliquer sur le torse découvert du jeune homme. Celui-ci se retint de gémir en serrant les dents lorsqu'elle passa sur les brûlures qui n'avaient pas encore vraiment cicatrisé. Soudain elle lui demanda:

"Vous l'aimez ?

- Qui ? Hyden ?...plus que tout.

- Ça se voyait, j'ai vu pleins de gens s'embrasser lorsque je soignais le petit ami d'une fille elle l'embrassait aussi. Et croyez-moi je sais reconnaître deux personnes qui s'aiment. Vous c'était époustouflant, même un aveugle aurait pu ressentir l'atmosphère qui régnait. J'en ai eu des frissons.

John s'efforça de sourire, en répondant:

"Je ne pense pas, c'est terminé maintenant. En deux mois de vacances, sa mère lui a lavé le cerveau. Maintenant, il sort avec une fille et veut que je sois son ami. Et je refuse.

- Pourquoi ?

- Je ne serais pas son chien. Il a fait son choix. Je ne veux pas être à ses côtés comme un amoureux transi et ne recevoir que son amitié. C'est tout ou rien. Et cette fois-ci c'est rien. Je ne me laisserai pas avoir une deuxième fois.

- Une deuxième fois ?

- Ho ce n'était rien. J'ai été assez aveugle pour suivre un connard étant plus jeune.

- ...bien ,reposez-vous."

Pomfresh se retourna pour retourner à son bureau lorsque le blond posa une question.

"Connaissez-vous l'homme qui m'a ramené... à l'infirmerie ?

- Oui... celui-là aussi j'ai fini par le tutoyer. Matthew. Je le détestais ce jeune homme mais il a changé en grandissant et est devenu un aurore. Un bon aurore.

- Bien.

- Even vous aime, laissez lui le temps d'assumer.

- ..."

Voyant que le bond ne répondait pas, l'infirmière retourna à son bureau, remplissant des papiers. Et John se perdit dans ses pensées. Oui Hyden l'aimait. Mais ça ne suffisait pas ? Son amour n'était-il pas assez fort pour ignorer les regards des gens. Peut-être fallait-il du temps.

Non du temps, il en avait eu. C'était lui qui avait cherché à avoir une petite-amie. Lui qui ne faisait aucun effort pour montrer son amour à John. Lui qui voulait être son ami. Il ne voulait pas être avec John et ça il l'avait fait sentir.

Il y avait aussi Isabella. Celle-ci avait mystérieusement disparu depuis la veille et personne ne savait où elle se trouvait. Même si le Gryffondor ne voulait pas vraiment la revoir il voulait la savoir en bonne santé mais n'avait aucune nouvelle. L'infirmière l'autorisa à sortir pour la retrouver.

Ne plus rien entendre que ses battements de coeur. Que cette palpitation régulière qui frémissait contre son oreille. La jeune fille voulait que le temps s'arrête à ce moment précis. Que les questions arrêtent de marteler son esprit. Que les reproches arrêtent de lui déchirer le coeur.

La forêt s'étendait autour de Scar et Isa. Celle-ci avait passé la nuit avec lui couché contre lui. L'oreille près de son ventre elle percevait les palpitations du sombral. L'animal semblait paisible en sa compagnie.



Comme elle enviait Scar, libre comme l'air, pas un poil torturé par ses pensées. Comme elle aurait voulu ne plus penser qu'à ses besoins primaires au lieu de s'ennuyer avec des problèmes trop grands pour elle. Les hommes étaient devenus trop intelligents pour leur bien...

Avec un sourire, la Serdaigle se releva, le sombral la suivit sur le chemin du retour. Mais un mouvement sur le côté troubla leur tranquillité. Un homme se trouvait adossé à un arbre, assis. Les regardant avec un sourire en coin. Il était charmant, même si ces cernes immenses gâchaient un peu sa beauté.

Isa par réflexe, sortit sa baguette mais se retint d'attaquer l'homme. On était en temps de guerre, mais si il avait voulu l'attaquer, il l'aurait pu la tuer depuis longtemps par derrière. A moins qu'il fasse diversion pour que quelqu'un d'autre la prenne par derrière.

"Je suis étonné de voir un sombral à tes côtés. Ces bêtes, elles m'ont toujours détesté, et c'est réciproque."

Ne l'écoutant que d'une oreille, Isabella murmura entre ses dents:

"Hominum revelio !"

Le sortilège détecteur de gens lui révéla que mis à part eux. Personne ne se trouvait aux environs. Le sourire de l'homme s'étira un peu plus lorsqu'il remarqua ce qu'elle avait fait.

"Vraiment pas mal pour une élève. Tu pensais que je faisais une diversion. Et bien non. Je suis un auror, je ne veux pas te tuer.

- Je n'ai pas confiance en vous."

En réalité c'était totalement faux. Il inspirait la confiance. Tout en lui inspirait la confiance. Mais il ne fallait pas se fier aux apparences(1).

"...bien

-Que faites-vous là ? Demanda la jeune fille en se maudissant de suite après avoir posé la question. Foutu curiosité !

- Ho rien, j'ai trouvé un petit chaton blond en train de pleurer et le temps de le ramener à l'infirmerie plus la ronde du château...ça m'a épuisé et je me repose ici. C'est plus tranquille."

Les yeux d'Isa s'écarquillèrent, son coeur rata un battement, et la petite bulle qu'elle avait réussi à former avec Scar venait d'exploser, précipitant sa chute. Les souvenirs de la veille remplirent sa tête, lui donnant le tournis lorsqu'elle leva son pied pour amorcer un mouvement de recul. L'auror se fit menaçant:

"C'est toi qui l'a mis dans cet état,l'interrogea l'homme d'un ton inquisiteur.

- En partie."

L'homme la fixa comme s'il allait la tuer.

"Il t'aime et toi tu l'as fais pleurer !"

Les yeux d'Isa formèrent deux soucoupes, elle ne put se retenir de lâcher un petit rire nerveux tout en le rassurant:

"Ce n'est pas moi qu'il aime... vous vous trompez, je suis juste sa meilleure amie.

- Je ne te crois pas. Regarde moi dans les yeux."

S'efforçant de placer tout sa sincérité dans le regard, Isabella fixa les yeux de l'auror. Mais ses yeux...elle les connaissait. Deux perles noires identiques à celles de Hyden. Auror, forêt, ressemblance avec Hyden. Pas de doute !

"Mais vous êtes celui qui a aidé Hyden dans la forêt ! S'exclama la Serdaigle.

- Tu connais, Hyden ? Et comment tu sais ça ?

- Mais j'étais dans la forêt moi aussi ! L'auror à moitié mort que vous avez retrouvé, c'était moi...enfin ce n'était pas ,moi mais un géant...enfin bref Hyden est mon meilleur ami. Et lui aussi...

- Lui aussi quoi ? S'enquit Matthew.

- Il a une part de culpabilité pour le chaton blond que vous avez trouvé hier soir."

Pendant au moins dix secondes, Matt la bouche ouverte, ne parvint à produire aucun son. Puis en haussant un sourcil, il posa la question qui lui brûlait les lèvres:

"Est-ce que c'est ce que je pense ?

- Oui... j'espère que vous êtes assez ouvert d'esprit pour accepter ça. Autrement, n'approchez pas de John, ou vous aurez affaire à moi."

Elle était intéressante, cette jeune fille. Du haut de ses quinze ans à l'affronter la tête haute. Et le pire dans tout ça, c'est qu'elle était intimidante ou même un peu effrayante.

"Je me fiche de ce qu'il préfère, et Hyden est-il ?

- ...c'est une longue histoire...mais qui êtes-vous pour Hyden ?

- ..."

Silence total. Pour le mettre en confiance. La jeune fille raconta l'histoire des deux anciens amants jusqu'à la veille. Elle



omit le passage de la scarification, et aussi celui de la nouvelle petite amie de Hyden n'ayant pas plus d'informations que ce que John lui avait dit. Puis elle regarda l'aurore avec un sourire encourageant. Toutefois la réponse la surprit quand même:

"Hyden est mon...il est mon petit frère."

L'ex-Serpentard avait marché tranquillement, dans les couloirs, des perles salées luisant aux coins des yeux mais il gardait les yeux fixés au sol. Ne regardant pas les gens autour de lui. De toute façon, il n'y avait personnes dans les couloirs.

Tous les élèves étaient en cours, mais il n'avait pas envie d'y aller. Se dirigeant vers la tour d'astronomie. Il se coucha au sol et regarda les nuages. Le ciel n'était plus bleu comme pendant l'été où il avait passé son temps à le regarder par la fenêtre de sa chambre. Le ciel prenait un couleur oscillant entre le gris et le blanc, pur mais un peu...triste.

Un sourire amer orna le visage du brun, il aurait dû sauter de joie, être soulagé. Faire n'importe quoi de joyeux. Mais non, rien, juste le sentiment d'être vidé. Fatigué de tout. De ne plus avoir envie de voir qui que ce soit. Juste l'envie de faire l'ermite dans une montagne isolée du monde. Isolée de tous les problèmes de la vie.

Au final, Hyden s'était détruit lui même. Il n'avait eu que ce qu'il méritait et le savait parfaitement. John avait juste exaucé ses vœux en décidant d'accepter la rupture alors Hyden aurait dû être content. Mais non, en vérité il aurait voulu que le blond le retienne et essaye de le reconquérir...même si cette pensée était égoïste.

Maintenant c'était bel et bien fini. Et leur baiser avait été magnifique. Mais avait signé la fin. Et à ce moment tous les souvenirs étaient réapparus en un éclair dans sa tête. Lui faisant regretter ses moments à deux où ils étaient juste bien. Lui faisant regretter son choix.

"If roses are meant to be violets to be blue (2)

Why isn't my heart meant for you

My hands longing to touch you

But I can barely breathe

Starry eyes that make me melt

Right in front of me

Lost in this world

I even get lost in this song

And when the lights go down

That is where I'll be found."

Les heures passèrent, l'ex-Serpentard les laissant passer comme si elles étaient des années. Puis, lentement, sa main s'enfonça dans sa poche, ses doigts se serrèrent autour d'un morceau de verre. Les paroles d'Isa résonnèrent dans sa tête mais la voix de la jeune fille s'éloigna jusqu'à s'éteindre laissant Hyden face à ses actes.

' La prochaine fois que tu en as envie, tu m'appelles d'accord ? Viens me voir et on gèrera ça ensemble. Je t'aiderai à passer ça. '

Puis plus rien. Silence complet. Hyden posa précieusement le verre sur le sol, libérant ses mains pour relever sa manche où des fines cicatrices blanches couraient. Certaines encore rouges laissaient parfois échapper quelques gouttes de sang.

Il sourit bêtement, John disparut soudainement dans un nuage de fumée, Isa aussi. En fait...tout disparut. Laisant place à une douleur vive, une douleur qui remplaça toutes les autres. Plus rien n'eut d'importance. Mis à part, le sang qui coulait le long de son bras et qui cognait à sa tempe.

Un sourire de plénitude étira le visage de Hyden. Il se sentit vivant. Pas vide ou fatigué. Vivant. Libre. Malgré la douleur. Si c'était ce qu'il fallait pour oublier les autres, il était près à ça.

La douleur physique...ou la douleur morale. Hyden avait fait son choix car de toute façon dans ce monde il fallait souffrir.

Puis aussi soudainement qu'il était venu, le bien-être disparut. Le brun revint sur Terre brutalement. Son sourire s'effaça laissant place à un air inexpressif. Les remords prirent le pas sur le reste. La voix d'Isa lui revint en tête lui hurlant d'arrêter ça. Elle avait raison car...au final on ne se sentait mieux que pendant quelques secondes avant de redevenir triste.

"Help... I have done it, again. I have been here many times before... Hurt myself again...today. And the worst part is there's no one else to blame..."

Be my friend...Hold me wrap me up...Unfold me I am small...and nedly warme me up...

And breathe me. Ouch I have lost myself again...Lost myself and I am nowhere to be found, yeah I think that I might break I've lost myself again and I feel unsafe..."(3)

Des bruits de pas se firent entendre dans les escaliers de la tour et la porte s'ouvrit sur Lena tandis que le brun cachait ses cicatrices avec sa manche. La jeune fille sourit largement en le voyant et vint s'asseoir près de lui. Sans remarquer



le malaise que ressentait le brun. Ou en faisant semblant de ne pas le remarquer.

En s'asseyant, sa main vint frôler jusqu'à toucher celle du brun qui releva la sienne comme brûlé. Heureusement, le jeune homme parvint à transformer ce geste en se grattant la tête. La jeune fille pencha la tête de côté avec un sourire timide avant de déclarer:

"J'ai remarqué que tu te grattais toujours la tête lorsque tu étais gêné, ou embêté.

- Heu...c'est un tic.

- Oui ça va en ce moment ?

- Oui oui tout va bien et toi ?"

Ignorant la question, Lena le fixa du regard.

"Tu l'aimes ? Demanda-t-elle brusquement."

Hyden écarquilla les yeux, elle était comme sa soeur. Directe. Trop directe. Cela déstabilisa Hyden qui s'exclama paniqué:

"Non je n'aime pas John ! Je ne l'ai jamais aimé c'était juste..."

- Qui t'as dis que je parlais de John ? L'interrompt la jeune fille."

Touché, coulé. Échec et mat. Pour éviter d'empirer la situation, le brun se tut et afficha un visage neutre. Lena continua sur sa lancée les yeux baissés:

"Tu ne devrais pas faire ça... je connais Lisa même si elle a l'air cruche, elle sera vraiment blessée le jour où tu vas la laisser...car oui tu vas la laisser un jour ou l'autre. Que ce soit elle ou une autre femme. Tu auras peut-être même des enfants plus tard. Mais tu vas leur faire du mal, tu vas te mentir et leur mentir. Tu aimes les garçons, tu aimes John.

- Je ne l'aime pas, tu te fais des idées et puis...tu ne peux pas comprendre tu es encore petite, répliqua Hyden piqué au vif."

Il avait parlé sans réfléchir et regretta le mot ' petite 'immédiatement. Il sentait déjà la baffe de Lena s'aplatir sur sa joue mais celle-ci ne vint pas. La jeune fille avait juste continué de fixer le sol, sauf qu'un sourire amer s'étalait à présent sur son visage ovale.

Un seul regard suffit à le rendre plus bas que terre, sur ce point là encore elle était comme Isa. Un seul regard suffit pour inverser les rôles, le brun eut l'impression d'être un enfant et que Lena était plus âgé que lui. Et beaucoup plus mature.

"Je suis bien la dernière personne à qui tu peux dire ça. Je sais Hyden... je sais ce que tu ressens, absolument tout ce que tu ressens. Je sens ta douleur physique, tes cicatrices qui courent sur ton bras. Je sens ta culpabilité face à John. Je sens que tu es perdu dans tes sentiments, que tu essaies de les cacher à toi-même. Je sens que tu as peur.

- Tais toi...,murmura l'ex-Serpentard.

- Non, tu crois que je suis trop petite pour comprendre... mais c'est toi qui est trop petit Hyden. Tu as beau faire le mature et tout ça tu ne l'es pas. Tu as peur de ce que tu ressens car oui...écoutes moins bien...tu l'aimes Hyden ! Tu aimes John.

- Non !

- Ho que si, que ressens-tu quand tu le vois seul, triste. Tu as envie de le prendre dans tes bras. Ton coeur bat la chamade quand tu le vois sourire. Ce n'était pas une erreur, votre histoire n'était pas une erreur. Ce que tu ressens n'est pas de l'amitié...ce sentiment...c'est de l'amour.

- Tu as tort."

Tandis qu'elle s'époumonait, le brun se maudissait, elle avait parfaitement raison. C'était ça le pire. Il aurait pu être convaincu de son choix mais non...il savait au fond de lui que la jeune fille avait raison et qu'elle savait exactement ce qu'il ressentait. C'était bizarre, presque effrayant. Elle avait mis des mots sur tous ces sentiments alors que lui se battait avec eux depuis quelques semaines. Avait-elle des pouvoirs elle aussi...pouvait-elle savoir ce que ressentait les gens. Lire dans leurs pensées. Comment avait-elle su pour les cicatrices ?

John et lui venaient à peine de se quitter définitivement qu'il doutait déjà. Isa et Lena avait le don pour remettre en place et pour faire douter c'était incroyable. Lena ne s'arrêtait pas:

"Maintenant c'est à toi de faire ton choix...tu préfères vivre avec une femme que tu n'aimes pas, faire des enfants avec elle et mentir à tout le monde y compris à toi-même. Ou tu préfères passer ta vie avec l'homme que tu aimes sans lui mentir et vivre heureux ?

- Lena... tu ne peux pas comprendre.

- Tais-toi...écoute-moi. S'il y a une chose de sûr c'est que tu l'aimes, tu ne peux pas lutter contre ça Hyden. C'est trop dur. Tu t'en rendras compte bien assez tôt. Regard déjà à quoi tu en es réduit. Tu te scarifies parce-que tu l'aimes. Tu imagines avec le temps !



- ..."

La voix de la jeune fille se brisait, elle hoquetait sur certains mots comme si elle voulait retenir ses larmes. Une perle salée tombant au sol lui confirma ses pensées.

"Je ne te comprends pas, tu as trouvé l'amour bon sang. Tu ne sais pas ce que donneraient d'autres gens... pour trouver l'amour. Tu ne sais pas ce que MOI je donnerai pour que mon amour soit réciproque. John t'aimes aussi. Saisis ta chance, Hyden...ou mens. Mais tu ne peux nier ton amour pour lui. Tu ne peux pas... tu l'aimes."

Puis un sanglot secoua tout son corps juste avant qu'elle ne disparaisse derrière la porte du toit de la tour d'astronomie. Laissant l'ex-Serpentard perdu dans ses pensées. Une voix, plusieurs voix résonnaient dans sa tête.

' Tu l'aimes ! Tu aimes John ! Tu l'aimes ! '

Mais d'autres voix aussi fortes résonnèrent à leur tour.

' Tu n'es pas un pédé ! Tu ne l'aimes pas ! Tu es normal ! '

Toutes les voix se mêlèrent pour former un brouhaha, celui-ci donna mal à la tête à Hyden mais ne lui donna aucune réponse sur son choix. Pourquoi Lena avait-elle pleuré ? Et pourquoi avait-elle touché sa main au début de leur discussion ? Il ne comprenait pas. Ou plutôt avait peur de comprendre.

Et puis fallait-il vraiment qu'il saisisse sa chance ? Fallait-il qu'il abandonne sa famille pour retomber dans les bras d'un garçon qu'il ne connaissait que depuis quelques mois ? Fallait-il faire face à tous les autres sorciers pour un amour qui n'était peut-être que passager ? Fallait-il se jeter dans l'incertitude mais dans un bonheur peut-être éphémère ?

' Peut-être ' Comme Hyden pouvait détester ces mots ! Ils étaient tout ce dont il avait peur. L'incertitude. Les ' peut-être ' empêchaient d'agir. Ils faisaient douter. Et de doute, le brun en était rempli. Si seulement il pouvait être sûr dans ces choix comme l'était John. Si seulement il pouvait être aussi fort.

Alors, l'ex-Serpentard se remit sur ses pieds et partit faire un tour dans le château le même doute persistant dans sa tête.

John chercha Isabella dans tous les recoins de Poudlard, rodant dans les couloirs vides d'élèves. Ceux-ci étaient encore en cours à cette-heure ci. Tout en pensant qu'il fallait au moins retourner en cours un jour de la semaine, le jeune homme se dirigea finalement vers le parc.

La jeune fille ne semblait pas être dans le parc, peut-être était-elle dans la forêt interdite. Mais le blond ne tenait pas à y aller. C'était souvent dans ce genre de situations que lui la cherchait dans la forêt pendant qu'elle rentrait tranquillement au château et inversait les rôles.

Alors, John marcha lentement jusqu'au saule-cogneur qu'il immobilisa comme d'habitude. Mais au lieu de descendre dans le passage souterrain il grimpa sur le tronc difficilement mais parvint finalement à se hisser sur une branche. Celle-ci craqua sous son poids, aussi décida-t-il intelligemment de monter un peu plus haut.

Enfin, il atterrit sur une grosse branche en hauteur qu'il reconnut immédiatement. C'était celle où, quelques mois plus tôt, ils s'étaient collés l'un à l'autre, la lune illuminant le tableau magnifique qu'ils formaient. A ce moment là, tout allait bien. Mis à part la traque de Miranda mais à ce moment, les deux garçons n'avaient pensé à rien d'autres qu'eux.

**"In the night, I hear 'em talk,
the coldest story ever told
Somewhere far along this road, he lost his soul to a man so heartless...
How could you be so heartless?
Oh... How could you be so heartless?
How could you be so, cold as the winter wind when it breeze, yo
Just remember that you talkin' to me though
You need to watch the way you talkin' to me, yo
I mean after all the things that we've been through
I mean after all the things we got into
Hey yo, I know of some things that you ain't told me
Hey yo, I did some things but that's the old me
And now you wanna get me back and you gon' show me
So you walk around like you don't know me
You got a new friend, well I got homies
But in the end it's still so lonely
In the night, I hear 'em talk,
the coldest story ever told
Somewhere far along this road, he lost his soul to a man so heartless...
How could you be so heartless?
Oh... How could you be so heartless?" (4)**



C'était calme, un calme qui manquait à John en ce moment. Tout se déroulait trop vite pour lui qui était perdu. Lui qui n'avait jamais eu peur de faire des choix difficiles avait peur. C'était déstabilisant, toutes ces idées, tous ces choix, tout était chamboulé et il détestait ça. Au fond c'était ça l'amour... c'était le doute. Même les choix les plus simples faisaient douter en amour.

Le vent de l'automne fit s'envoler les feuilles mortes jonchées au sol. Elles s'envolèrent et tournoyèrent dans les airs tout autour du Gryffondor qui se mit à sourire comme un petit enfant. La caresse du vent le faisait toujours sourire. Sans qu'il ne sache vraiment pourquoi.

Peut-être se sentait-il libre...peut-être que le vent emportait avec lui toutes les mauvaises pensées. Même dans les pires moments il souriait le vent dans les cheveux. Même lorsque son père non-biologique avait été placé dans la tombe, il avait sourit lorsque le vent avait fait tournoyer les feuilles autour du cercueil. Comme un hommage rendu à un homme tendre et protecteur.

A un moment, John sentit une caresse dans son dos, là où, quelques mois plus tôt, Hyden se tenait collé à lui. Mais en se retournant précipitamment, il ne vit rien. Personne. Pas de beau brun au sourire rare mais magnifique. Pas de Hyden au yeux noirs mais rarement emplis d'étoiles.

"JOHN !"

La surprise fit sursauter le Gryffondor. Ses mains lâchèrent malencontreusement la branche. Son bassin glissa. C'est avec un petit cri de stupeur que John tomba pour finalement atterrir dans les bras de quelqu'un. Ayant fermé les yeux pendant la chute, il ne sut pas immédiatement de qui il s'agissait. C'est avec l'espoir que ce soit Hyden qu'il les ouvrit mais bien vite son espoir fut anéanti. Des cheveux noirs comme son ancien amour, mais des yeux bleus comme...

"Aimen !!!!!!!!"

- Salut, belle au bois dormant. Si tu voulais te suicider t'étais pas assez haut, fit Gabriel avec un sourire charmeur.

- Je voulais pas me suicider et ne m'appelle pas belle au bois dormant, répondit John les joues rouges tout en se maudissant pour son émotivité.

- Ha bon..., chuchota Gabriel l'air faussement triste, pourtant tu aimais ça avant...

- Plus maintenant et lâche moi !"

Au lieu de le lâcher, Aimen le serra plus fort contre lui tout en pensant sensuellement sa langue sur ses lèvres. Faisant hurler de colère le blond.

"Non mais arrêtes ne m'oblige pas à te faire mal, Gabriel.

- J'aime quand tu dis mon nom, susurra le concerné.

- Pervers ! S'exclama John envoyant un coup de coude bien placé au brun."

Celui-ci le laissa tomber vivement en criant. Avant que le Gryffondor ne puisse dire un mot pour le faire partir, le Poufsouffle prit sa main avec un sourire de gamin et le tira derrière lui jusque dans le château qui heureusement était pratiquement vide. Tous les élèves s'étant dirigés vers la Grande Salle pour manger après les cours.

Aussi Gabriel, le plaqua violemment contre le mur en se mordillant la lèvre inférieure. Comme préoccupé par quelque chose. Et Gabriel était très rarement préoccupé par quelque chose. Ça ne sentait vraiment pas bon.

"Tu me manques John..., murmura-t-il l'air grave."

Le blond haussa un sourcil interrogateur.

"Tout était si bien avant...maintenant j'ai besoin de toi. De ton odeur, de ta voix de ta force.

- T'es allé chercher ses conneries dans quel livre ? Demanda sarcastiquement le Gryffondor."

Aimen n'avait jamais été un romantique qui utilisait des beaux mots pour expliquer son amour. Tout simplement parce qu'il n'avait jamais été amoureux...mais ça, John l'avait compris trop tard. Devant son sarcasme, Gabriel baissa les yeux et se balançait un pied sur l'autre visiblement préoccupé.

"John...la dernière fois, j'ai essayé de t'oublier en sortant avec pleins d'autres gens. Je pensais que je ne t'aimais pas. Mais j'arrive plus à tenir. Je te veux. Je t'aime"

Tout en racontant cela, le Poufsouffle se rapprocha de John jusqu'à que celui-ci puisse sentir son souffle contre sa peau. Un frisson parcourut tout son corps lorsque la main du Poufsouffle vint frôler son épiderme du bout des doigts, passant sa main sous son tee-shirt.

John se mordit la langue pour ne pas gémir lorsque la langue et les dents du brun vinrent taquiner le lobe de son oreille et lorsque ses mains vinrent caresser lentement ses hanches. Le Gryffondor reprit le dessus avant que ça ne dégénère, mais avec une voix plus rauque cependant.

"Parce que tu n'avais pas compris que tu m'aimais lorsque tu sortais avec une fille et moi en même temps.

- Je regrette... j'étais perdu, j'avais du mal à accepter mon homosexualité, alors je suis sorti avec une fille. Je suis désolé !



- Moi, même en ayant du mal à accepter mon homosexualité je ne suis sorti avec qu'une seule personne et c'était toi. Et puis j'ai eu le courage de te laisser tomber et toi tu reviens 3 ans plus tard. Tu es ta...ha..aa"

La main de Gabriel était descendue un peu plus bas à présent...bien plus bas. Les joues rougies, les lèvres enflées, les yeux brillants, le souffle chaud, le dos arqué, la voix rauque...John était la tentation, la luxure incarnée.

"John, susurra Aimen, veux-tu ressortir avec moi ?

- ...non."

Les idées se mélangeait dans la tête du Gryffondor, il eut du mal à se concentrer en ayant la main du brun qui caressait tendrement son entrejambe mais réussit à réunir quelques neurones. Sortir avec Gabriel était un bon moyen pour rendre Hyden jaloux, mais John ne l'aimait pas...plus et ne pouvait se résoudre à faire du mal. Et puis, ça pouvait bien être un nouveau coup du Poufsouffle.

Ils s'étaient rencontrés en première année et tout ensuite avaient commencé à entretenir une relation ambiguë. Puis John découvert que son amant sortait avec une fille en même temps et l'avait quitté en deuxième année. Ce ne fut que plus tard que John rencontra Isa.

La main du brun se resserra autour du membre du blond qui ne put retenir un gémissement puissant. Tout en fermant les yeux d'extase face au sourire sadique du brun. Mais c'est en rouvrant les yeux qu'il tomba Hyden.

Celui-ci, se trouvait au bout du couloir, la bouche ouverte, les bras le long du corps, tout cela assorti à ses yeux de merlans frits. Il semblait être réellement choqué. Ses poings se serrèrent en même temps que ces dents lorsqu'il lança un regard qui voulait tout dire à John. ' Tu l'as fais exprès pour me faire souffrir '. Hyden disparut en moins de temps qu'il ne fallut pour le dire.

John aurait du culpabiliser, regretter et rattraper son ancien amant mais... Bizarrement il ne ressentit rien de tout ça. Juste de la satisfaction...car oui, maintenant ils étaient quittes.

(1): Vive Secret Story...

(2): Chanson que je n'aime pas plus que ça mais que j'ai découvert sur un AMV de brokeback mountain alors il faut bien rendre hommage. Anouk-Lost.Si les roses sont censées être rouges

And violets to be blue Et les violettes d'être bleues

Why isn't my heart meant for you Pourquoi mon coeur n'était il pas fait pour toi ?

My hands longing to touch you Mes mains rêvent de te toucher

But I can barely breathe Mais je peux à peine respirer

Starry eyes that make me melt Des yeux étoilés qui me font fondre

Right in front of me Juste devant moi

Lost in this world Perdue dans ce monde

I even get lost in this song Je me perds même dans cette chanson

And when the lights go down Et quand la lumière descend

That is where I'll be found C'est là qu'on me trouvera

(3): Chanson vraiment belle ! Et qui semble vraiment appropriée à ce moment de mon chapitre. A croire que la chanson parle de scarification XD.

Sia- Breathe me.

l'aide, je l'ai encore fait

J'en suis déjà arrivé à ce point avantHurt, myself again today Je me suis blessée moi-même aujourd'hui

Et le pire c'est qu'il n'y a personne d'autre à blâmer

Sois mon ami, tiens moi

Couvre moi, Découvre moi

Je suis petite, j'en ai besoin

Réchauffe moi, et respire moi

Aie, je me suis encore perdue moi-même

Perdue et je n'ai nul part où l'on puisse me retrouver

Oui, je vais penser à ma pose

Comment je me suis perdue, comment, je vais, je vais dire comment.

(4): Chanson reprise de Kanye West par The Fray et qui lui fait le plus grand bien. Les versions sont tout simplement incomparables tellement celle de The Fray est magnifique.

The Fray-Heartless.

Dans la nuit, je les entends parler,

L'histoire la plus froide jamais racontée,

Quelque part loin le long de cette route

Il a perdu son âme...



Pour un homme si cruel
Comment peux tu être si cruel?
Ow ! Comment peux tu être si cruel ?
Comment peux tu te comporter comme ça
Froid comme le vent de l'hiver quand il souffle
Rappelle toi juste que c'est à moi que tu parles quoi
Tu ferais mieux de faire attention à la façon dont tu me parles quoi
Je veux dire, apres toutes les événements qu'on a traversés
Je veux dire, apres toutes les choses qu'on a surmontées
Hey, je sais qu'il y a des choses que tu ne m'as pas dites
Hey, je sais que j'ai fait des choses, mais c'est l'ancien "moi"
Et maintenant tu veux m'oublier et tu veux me le montrer
Donc tu te promènes comme si tu ne me connaissais pas
Tu as une nouvelle amie
Okay, j'ai des potes
Mais a la fin, on se sent toujours si seuls



Open your eyes

Isabella et Matthew marchèrent tranquillement dans la forêt vers le château de Poudlard. Le frère de Hyden put donc lui expliquer pourquoi le brun ne reconnaissait pas son grand-frère. Miranda, leur mère avait fait Matthew assez tôt à 17 ans. Puis Cole à 26 ans, et enfin Hyden à 31.

Et l'ainé était parti à 17 ans de la maison et avait laissé sa famille derrière lui. L'ex-Serpentard avait donc aux environs de quatre ans lorsque Matthew avait disparu. C'était compréhensible qu'il oublie son frère si jeune. Mais...ça voulait dire que...

' Vous avez la trentaine, s'exclama la Serdaigle complètement choquée.

- J'aurai trente deux ans le 17 Janvier, en effet, confirme avec un sourire l'auror. '

La mâchoire de la jeune fille se décrocha pour tomber au sol. Pendant 5 secondes, aucun son ne franchit la barrière de ses lèvres. Puis elle soupira bruyamment:

' On dirait que vous avez à peine 23, 24 ans c'est...dis-moi, je me permets de te tutoyer. Mais t'as utilisé la magie pour faire ça, non ?

- Non aucune magie.

- Rien du tout ? Insista Isa.

- Rien du tout, répondit sincèrement Matt.

- Ben wouaaah. Vous êtes vieux !

- Merci, grogna le brun."

Les deux nouveaux amis s'avancèrent alors vers le château, discutant de tout et de rien. Enfin, surtout de Hyden. Matthew semblait avide de tout savoir sur son petit frère. Rien que le fait de dire petit-frère le faisait sourire. Et un petit frère normal...enfin déjà plus normal que le reste de la famille.

Bon...l'auror non plus n'était pas un modèle de normalité mais en même temps...qui pouvait l'être ? Personne n'était normal. Mis à part en apparence, c'est tellement facile de faire croire que l'on est normal. Sans problèmes. Très facile...peut-être un peu trop facile.

Hyden...son petit-frère... pé...gay ? Matt n'était pas sans préjugés. La main pendue comme les filles. Le dos cambré à l'extrême avec les fesses qui remuent, la voix haut perchée, les relations purement sexuelles et les mecs se déguisant en filles. Image peu attrayante. Mais la plupart du temps vraie.

Pourtant l'ex-Serpentard ne semblait pas tellement comme ça. Matt l'avait souvent observé depuis la rentrée. Des fois son élégance contrastait avec la rudesse des hommes. Mais sans plus, en fait, chez le brun, on voyait d'abord son je m'en-foutisme. Son air tout le temps lassé et nonchalant, calme cachait plutôt son homosexualité. Ça cassait un peu l'image du gay surexcité sautant comme une puce (SANS CONNOTATION SEXUELLE).

Lorsqu'ils arrivèrent enfin dans le parc, la nuit allait tomber. Mais Isabella n'avait pas trop envie de se séparer de son nouvel ami. C'était un homme charmant, et très...comment dire...rassurant, tolérant. Comme si rien ne pouvait le dévaster. Comme s'il avait trop vécu pour pouvoir s'attarder sur les mauvaises choses. Et le petit sourire qui ornait son visage tout le temps, même sans raison lui donnait un air un peu triste parfois. Mais lui donnait souvent un air calme, reposant. Bref, la jeune fille se sentait bien avec lui.

Et vice versa, Matthew appréciait la compagnie de cette fille complètement déjantée. Une folle, on le voyait immédiatement, qu'elle était folle. Avec ses mèches violettes coiffés à la mode pas coiffés. Ses yeux qui parfois vous sondaient avec une lueur angélique ou mortelle. Son sourire sadique ou enfantin. Mais étrangement, c'était une folle extraordinairement lucide. C'était assez paradoxal. Mais la Serdaigle était comme ça. Extrêmement intelligente et cultivée pour son âge. C'en était effrayant. En plus de cela, elle semblait être assez forte en duel. Un bon auror.

Lorsque l'auror posa les yeux sur l'horloge géante en pénétrant dans le château, ses yeux s'écarquillèrent et sa bouche s'ouvrit en un grand ' O '. Il commença à partir en courant tout en criant :

' Ho putain je suis en retard pour mon tour de service, je vais me faire mettre en pièces ! '

Mais au dernier moment, avec un expression perplexe un peu comique, Matt se retourna vers Isa. Il murmura quelque chose:

' Tu crois que je devrais le dire à Hyden. Qui je suis pour lui ? '

La jeune fille prit un dizaine de secondes avant de donner sa réponse.

' Non pas encore, il traverse une mauvaise passe. Et cette nouvelle pourrait encore aggraver les choses. Vous pourriez peut-être essayer de vous rapprocher pour qu'il prenne la nouvelle plus...sereinement, déclara-t-elle.



- Oui c'est une bonne idée, déclara Matt avant de partir. '

Il ne parvint cependant pas à cacher la lueur de déception dans ses yeux. Et Isa s'en voulut d'avoir donné cette réponse. Même si c'était la bonne à son avis. Hyden était assez tourmenté en ce moment. D'ailleurs, elle n'avait pas non plus parlé des scarifications. C'était au brun de le faire elle n'avait pas le droit de juger. Mis à part si ça commençait à devenir vraiment grave.

Toutefois, la Serdaigle commençait à culpabiliser. Elle n'arrivait pas à l'empêcher de...de faire ça. Et si il y avait une chose qu'elle détestait, c'était ne pas pouvoir aider ni avoir le contrôle des choses. La peur lui broyait les entrailles à chaque fois qu'il se retrouvait tout seul, c'était certains, dès qu'il était seul. Il se faisait du mal. Oui, tout le temps, sous son nez. Elle ne pouvait rien faire, elle était impuissante face à ça.

Cette pensée fit monter les larmes à ses yeux, mais furent effacées d'un geste rapide du bras. Avec un soupir à fendre l'âme, la jeune fille remonta dans son dortoir sans même manger, dégoutée par les événements. D'ailleurs elle ne s'était toujours pas réconciliée avec le blond.

C'était trop rapide. Tout était trop rapide ces temps-ci. Plus rien n'était comme avant depuis la rentrée. Hyden, John, sa soeur, tout avait changé. Et c'était trop dur. Pour eux tous. Plus la guerre contre Voldemort qui était entamée. Isa avait vu beaucoup de personnes pleurer lorsqu'ils recevaient un avis de décès dans la Grande Salle et ça lui brisait le coeur. C'était pour cette raison que Lena partait immédiatement du banquet quand ce genre de choses arrivait. C'était trop dur pour elle. Surtout à son âge.

Tout en se jetant sous les draps, la Serdaigle ne put s'empêcher de repenser à tout ça. En pleine journée, on pouvait s'occuper pour oublier pendant quelques instants les problèmes comme avec Matt. Alors qu'une fois dans son lit, entouré de ténèbres, toutes les pensées qu'on avait rejeté dans la journée revenait vous assaillir au galop.

On ne pouvait lutter contre ces pensées, elles gagnaient toujours, vous tenant en éveil des heures en plus. Peut-être toute la nuit. Vous combattant sans relâche, vous faisant pleurer ou sourire bêtement dans le noir. Et puis une fois vidé de votre force, les pensées laissaient place au sommeil.

La jeune fille dormait quand John rentra dans le dortoir en pleine nuit et se couvrit dans ses draps précipitamment, comme s'il pouvait échapper à ce qui venait d'arriver. Comme s'il pouvait l'oublier.

Le meilleur moyen de penser à quelque chose était d'essayer de ne pas y penser.

Flash-back (analepse):

John aurait du culpabiliser, regretter et rattraper son ancien amour mais... Bizarrement il ne ressentit rien de tout ça. Juste de la satisfaction...car oui, maintenant ils étaient quittes. Avec un sourire rayonnant, Gabriel entama un lent mouvement de vas-et-viens sur le membre du blond.

' Tu ne regrettes même pas de lui avoir fait du mal..., murmura le brun aux yeux bleus. '

John baissa les yeux, un sourire impénétrable accroché au visage. Il répondit:

' Je ne regrette rien, nous sommes quittes maintenant.

- Tu ne l'aimes plus... '

Ça sonnait plus comme une affirmation qu'une question.

' Il y a des choses qu'on ne pardonne pas, déclara le Gryffondor.

- Tu as raison, tu veux que je te change l'idée petit lionceau, ajouta le Poufsouffle en passant sa langue sur la clavicule de sa proie. '

John gémit bruyamment, complètement lâché à présent. Il ondula son bassin pour accompagner le mouvement de la main de Gabriel. Ses mains s'agrippèrent instinctivement aux épaules de son partenaire ainsi que sa bouche. Celle-ci rencontra celle du brun.

Le baiser fut enflammé, torride. Leurs dents s'entrechoquèrent violemment. Leurs langues s'emballèrent, se trouvèrent, bataillèrent comme jamais. La chaleur du baiser se répandit dans tout leurs corps. Gabriel prit les jambes du blond et les souleva. Le blond resserra ses jambes autour des hanches du brun, accentuant leur baiser.

Leurs érections furent en contact les faisant soupirer d'aise. La main du Poufsouffle accéléra son va-et-vient sur le membre du Gryffondor, qui se sentit mourir. La petite mort qu'on l'appelait ce moment. Il portait bien son nom.

' Je vais...haaaa...Hyden !!!!!, s'exclama John. '

Il se déversa dans la main de Gabriel en de puissants jets de sperme. Puis écarquilla les yeux, que venait-il de dire ? Le brun aux yeux bleus sortit sa main du pantalon de John, et avec un sourire bizarre, lubrique et triste lécha le bout de ses doigts comme un petit chien.

' Hyden..., murmura le Poufsouffle, le regard dans le vague '

Le Gryffondor baissa les yeux au sol. Il n'aurait pas dû laisser faire le brun. Il n'aurait pas dû faire ça. Cette



fois-ci la culpabilité lui serra le coeur. Ça lui fit encore plus mal lorsque son partenaire demanda:

' Alors tu as fais ton choix ? Je t'aime, John, laisse-moi une chance. Veux-tu sortir avec moi ?

- Quoi?? S'exclama le blond, je croyais que tu plaisantais !

- Je ne plaisantais pas du tout, John.

- Je...mais Gabriel ! Je...je sais pas ! '

Le regard du brun se fit sérieux, lointain, triste glacial. Merde, le blond venait encore de faire du mal. Mais il fallait en finir avec tout ça...maintenant.

' Je ne veux pas sortir avec toi. Il fallait t'y prendre plutôt. Je...je... '

Puis il partit en courant jusqu'à la salle commune de Serdaigle. Pris un douche d'une heure. Passant du savon sur tout son corps. Frottant jusqu'à que la peau devienne rouge. Jusqu'à que s'effacent les traces de son action passée. Que s'effacent sa culpabilité. Il était allé trop loin. Beaucoup trop loin.

Son poing s'abattit avec force contre le mur de la douche, peut-être avait-il cru que comme dans les films, le mur se serait fissuré. Ce ne fut pas le cas. Par contre ses doigts émirent un craquement assez préoccupant, mais ils ne lui arrachèrent pas une grimace de douleur. Mais plutôt de satisfaction, la boucle était bouclée, il avait fait du mal à tout le monde. Lui y compris.

Puis sortant de la douche, John se blottit dans ses draps en grelottant. Essayant de ne pas penser à Hyden ni à Gabriel...ni à Isa.

Mais ils revinrent au galop dans sa tête. Isa les larmes aux yeux s'échappant dans le couloir sombre. Hyden les poings serrés s'échappant lui aussi. Et Gabriel, son regard glacial triste.

Le blond n'avait pas encore parlé à Isabella. Il ne s'était pas excusé d'avoir été si brusque. Oui il avait dit ce qu'il pensait juste mais avait été un peu trop brusque.

Pour Hyden, le blond lui avait juste donné la pareille et il savait que le brun avait souffert énormément. Car oui, ça pouvait paraître prétentieux mais John était certains que Hyden l'aimait encore. On effaçait pas une histoire d'amour de cette manière. Non...

Et c'était pareil pour Gabriel, même si John doutait que leur histoire avait été réelle un jour. Une année pendant laquelle tout avait semblé génial pour lui. Mais c'était avant qu'il sache que Gabriel n'assumait pas son homosexualité et sortait aussi avec une fille. Mais il avait rencontré Isa pour remonter la pente. Aujourd'hui il n'avait rien, pas d'amie, pas d'amour. Rien.

Où était Hyden à ce moment là ? En tout cas il n'était pas dans le dortoir.

La voix du Gryffondor s'éleva dans le silence du dortoir, assez basse pour ne pas réveiller ses camarades mais présente quand même. "**All this feels strange and untrue (1)**

And I won't waste a minute without you

My bones ache, my skin feels cold

And I'm getting so tired and so old

The anger swells in my guts

And I won't feel these slices and cuts

I want so much to open your eyes

Cos I need you to look into mine

Tell me that you'll open your eyes

Get up, get out, get away from these liars

Cos they don't get your soul or your fire

Take my hand, knot your fingers through mine

And we'll walk from this dark room for the last time

Hyden avait couru à l'air libre, malheureusement les aurors faisaient déjà leur ronde. Le brun rentra en collision avec un grand homme sans le regarder en face. C'est en relevant les yeux qu'il le reconnut. L'homme de la forêt.

"Vous, déclara-t-il pas surpris du tout.

- Hyden ! S'exclama l'auror avec un grand sourire."

Puis sans prévenir, le plus naturellement du monde, il serra son petit-frère dans ses bras. Celui-ci eut dans l'idée de lutter mais ne put pas sans savoir pourquoi. C'était comme si c'était naturel pour lui aussi de serrer cet homme, inconnu, dans ses bras.

C'était étrange, comme retrouver une vieille connaissance. Le connaissait-il vraiment mis à part dans la forêt ? En tout cas il ne s'en rappelait plus. Sans prévenir, Matt prit la main du plus jeune et le tira dans le parc. L'auror avait vraiment l'air d'un enfant avec son sourire jusqu'aux oreilles. C'était rafraîchissant de voir quelqu'un comme ça.



Alors Hyden se mit lui aussi à sourire, suivant cette personne étrange jusqu'au lac. Mais son sourire s'effaça lorsqu'il repensa à ce qu'il venait de se passer. A ce qu'il venait de voir. A ce garçon aux yeux bleus si proche de son John. Oui... SON John.

C'était égoïste de penser ça. Mais le brun ne put s'en empêcher. Ne put s'empêcher d'en vouloir au blond même s'il savait que c'était pour se venger. Maintenant il comprenait ce qu'avait ressenti John. Mais même en comprenant, ça faisait trop mal pour ne pas lui en vouloir. Et puis d'abord...pourquoi est-ce que ça faisait si mal ? Pourquoi ?

Encore une fois les deux voix se mêlèrent dans sa tête, l'une ressemblant à sa mère. Lui disant qu'il n'aimait pas le Gryffondor. Et l'autre ressemblant à Isabella lui répétant inlassablement et avec toujours plus de forces qu'il aimait le Gryffondor à en mourir. Mais où était la réponse ? Où était cette putain de réponse de merde !?

Perdu dans ses pensées, il ne remarqua pas les deux mains qui attrapèrent ses épaules. Il ne sentit même pas que ses pieds quittaient le sol. Par contre, il perçut la malice dans le regard du plus vieux avant de tomber et il sentit très bien l'eau glacée qui fondit sur lui. Qui s'empara de tout son corps et le glaça jusqu'aux os.

Il mit quelques secondes avant de réagir, le temps de couler de quelques mètres dans l'eau du lac noir. Puis il se débattit enfin pour remonter à la surface et atteindre la rive qu'il atteignit rapidement sous le rire grave de Matt. Celui-ci semblait rire de sa blague de mauvais goût. Pas Hyden.

Les cheveux sur les yeux, la robe trempée déversant des litres d'eau et avec une grimace de colère à faire peur, l'ex-Serpentard fondit sur Matt. L'auror entama un demi-tour vers le château en courant lorsqu'une furie trempée atterrit de tout son poids sur son dos. Les deux hommes tombèrent dans l'herbe.

Sans s'arrêter de rire, l'aîné bloqua le plus jeune en dessous de lui. Avant que Hyden ne puisse se débattre un doigt vint toucher un point précis près de ces côtes. Il ne put retenir un sursaut suivi d'une crise de fou rire qui le prit. Tout sauf ça ! Pas les chatouilles, s'il-vous-plaît !

' Toujours aussi chatouilleux petit homme, rit Matt sans arrêter sa torture.

- Non ! Hurlait Hyden sans discontinuer, Arrêtes ! Veux pas, non ! Matt, stop ! '

A sa grande surprise, l'auror le lâcha et s'assit près de lui, les sourcils froncés.

' Je ne t'ai jamais dis mon nom, fit-il en regardant le plus jeune droit dans les yeux, tu as dis mon nom sans que je te le dise.

- Matt...c'est ton nom.

- Oui, comment as-tu fait ?

- Je...je sais pas, c'était un réflexe.

- ... '

Les deux hommes se replongèrent dans leurs pensées pendant quelques minutes. Mais l'aîné rompit le silence tout en séchant le brun d'un coup de baguette.

' Alors c'est toi qui a fait pleurer le chaton blond, n'est-ce pas ? '

Immédiatement, le visage du brun s'assombrit, des mèches brunes tombèrent de son front et lui cachèrent les yeux. Ses poings se serrèrent.

' Oui, mais ne t'inquiètes pas, il me l'a bien rendu.

- Comment ça ? S'enquit Matthew. '

Alors, Hyden commença à expliquer ce qu'il venait de se passer. Sous le regard bienveillant mais perplexe de l'auror. A la fin du discours, l'auror prit la parole:

' Je ne pense pas qu'il est fait ça exprès pour te faire souffrir. C'est assez malsain, dit-il en foudroyant son petit-frère de ses yeux noirs.

- Moi non plus, s'empressa de répondre le plus jeune, je ne savais pas qu'il était là quand j'ai embrassé cette fille.

- Oui mais tu savais qu'il allait souffrir tôt ou tard.

- Moi aussi j'ai souffert ! S'exclama Hyden. '

Matt lui lança un regard qui voulait tout dire, ' je t'ai eu ! '. Puis il déclara d'une voix neutre:

' C'est bien ça le problème, n'est-ce pas ? Tu as souffert toi aussi lorsque tu l'as vu avec ce mec. C'est normal que lui souffre, il t'aime et tu le sais. Mais toi tu répètes sans cesse que tu l'as oublié...alors pourquoi est-ce que tu as souffert ?

- Je ne l'aime pas ! Répondit l'ex-Serpentard voyant ou son aîné voulait en venir.

- Tu ne sais pas si tu l'aimes. '

Oui. Il ne savait pas s'il l'aimait. Il ne savait pas pourquoi il avait souffert en voyant ce connard toucher John. Relevant les yeux, il vit le sourire tendre qui fendait le visage de l'auror, et ses lèvres remuer.

' Tu sais où se trouve la réponse, déclara Matt, tout le monde le sait, mais personne ne prend la peine de fouiller. D'autres aussi fouillent trop alors que la réponse se trouve devant leur nez.



- Où ? '

Muet, le plus vieux ne fit que quelques gestes. Il appuya du plat de sa main contre le coeur du brun puis contre son front. Comme s'il voulait dévoiler un grand secret.

' Tout est là, chaton, chaque coeur bat pour une personne...pour qui bat le tien ? '

Il n'en fallut pas plus, toutes ce que le brun avait retenu jusque là sortit d'un seul moment. Des hoquets secouèrent son corps, ses yeux se brouillèrent de larmes lorsqu'il murmura comme un petit enfant.

' Mais maman, elle veut pas ! '

Un frisson violent traversa le corps de Matt. Voir son petit-frère pleurer comme un enfant pris en faute lui fit un mal de chien. Il eut si mal au coeur qu'il ne put se retenir. Une petite perle salée roula sur sa joue tandis qu'il serrait très fort son petit chaton dans ses bras.

' Maman ne peut pas te comprendre. Elle ne pourra jamais. Tu ne dois pas l'écouter. Tu as le droit d'aimer qui tu veux. L'amour n'est pas un crime, déclara Matthew la voix rauque, le coeur serré de voir le brun dans cet état."

Hyden aussi s'accrochait à son grand frère comme à une bouée. N'ayant même pas remarqué que l'auror avait aussi appelé Miranda 'maman'. Il était plus dur de faire face aux gens qu'on aimait. Surtout à sa mère.

' Mais j'aime, maman. C'est ma mère et je peux pas la détester. Je peux pas!

- Je sais...je sais, chuchota Matt en faisant des bisous papillon dans les cheveux de son petit frère. Elle aussi...il y a juste certaines choses qu'elle ne peut pas comprendre. Tu dois faire avec petit chaton.

- Oui.

- Alors qu'as-tu choisi ? Demanda l'aîné.

- De quoi tu parles ?

- As-tu trouvé la réponse à tes questions ? Que vas-tu faire de John ? '

L'ex-Serpentard leva la tête, les yeux baignés de larmes. Toutefois ils avaient une lueur d'espoir...non de résignation lorsqu'il fit froidement:

' John ne m'aime plus. Je lui ai fais trop de mal. Non, la page est tournée. Je dois prendre un nouveau départ avec Lisa. C'est une gentille fille. Je veux juste être l'ami de John. Pas plus pour l'instant.

- Bien...,répliqua son grand frère avec le sentiment que Hyden était loin d'avoir trouvé la réponse à ses interrogations et que cette histoire était loin d'être terminée. '

Bien sûr, Matthew n'avait pas vraiment envie que son petit-frère passe sa vie avec un homme. Mais...c'était bizarre de penser ça mais... même s'il avait vu le blond qu'une fois et Hyden si peu il les trouvait super bien ensemble. Ils se correspondaient parfaitement, les voir qu'une seule fois suffisait pour reconnaître ça. Et l'auror aurait voulu dire ça à sa mère, lui montrer. Lui montrer que l'amour n'a pas de limites.

Peine perdue. Et au fond de lui, l'auror savait que l'ex-Serpentard allait devoir faire un sacrifice. Un horrible sacrifice, famille ou amour. Car c'était certain, Miranda ne changerait pas d'avis. Mais Hyden allait-il penser à lui pour une fois ou céder au chantage de sa mère encore une fois.

' Matt ? Demanda le brun.

- Oui, répondit l'aîné.

- Tu m'as toujours pas dit qui tu étais...

Chaque chose en son temps, ça remonte à longtemps la dernière fois que je t'ai vu avant la forêt. Tu devais avoir aux environs de quatre ans. Oui sa fait longtemps. '

Un sourire amer orna son visage au souvenir de cette période. Il y avait des choses qu'il valait mieux oublier des fois. Voyant son air, le plus jeune n'insista pas et préféra plutôt s'installer confortablement entre les bras du plus vieux. Regardant les étoiles. Paisible pour quelques heures avant de tout reprendre à un rythme de fou.

' Tu devrais quand même parler à John, pour savoir ce qu'il s'est passé avec ce mec.

- Oui c'est ce que je vais faire.

- J'ai vu Isabella cet après-midi, c'est comme ça que je sais pratiquement tout sur vous deux et votre bêtise.

- Et qu'est-ce que tu penses de tout ça, toi ?

- Je pense que vous allez très bien ensemble. Je pense qu'en trop hésitant entre lui et ta famille tu vas perdre les deux si ce n'est pas déjà fait. Je pense que tu es fait pour lui et vice-versa. Je pense qu'il t'aime encore et que toi aussi. Et je pense que tu as qu'une seule question à te poser. Étais-tu mieux avec lui pendant ces deux mois où vous étiez ensemble ou es-tu mieux maintenant ?

- J'étais mieux avec lui, murmura le brun.

- ...alors tu as ta réponse, sourit Matt.



- Je sais pas...je sais plus. J'ai envie de chanter.

- Chante !- **You say you wander your own land (2)**

But when I think about it

I don't see how you can

You're aching, you're breaking

And I can see the pain in your eyes

Says everybody's changing

And I don't know why

So little time

Try to understand that I'm

Trying to make a move just to stay in the game

I try to stay awake and remember my name

But everybody's changing and I don't feel the same

'cos everybody's changing

And I don't feel right

Matt applaudit bruyamment

" Tu chantes vraiment bien, fit-il

- Pas aussi bien que John, répliqua le brun."

Voyant qu'il commençait à se faire tard, l'auror sut qu'il allait se faire botter les fesses par les autres aurors s'il ne retournait pas vite à son poste.

' Et si on rentrait, petit chaton ? Proposa l'aîné, il se fait tard et demain tu as cours. '

Petit chaton. Autrement, l'ex-Serpentard se serait plaint de ce surnom absolument débile. C'était parfaitement le genre d'Isa de donner ce genre de surnoms ce qu'il détestait. Mais venant de Matt, ce n'était plus pareil. Comme s'il était habitué. Comme si c'était naturel. D'ailleurs s'il se souvenait bien, dans son enfance quelqu'un l'appelait toujours comme ça. Malheureusement le visage ne lui revint pas en mémoire. Aussi répondit-il avec un air boudeur de petit-enfant:

' Non, veux pas. Veux rester là, on est tranquilles ici.

- Chaton, je ne peux pas, j'ai mon travail ,ici.

- Je peux venir avec toi ? Toute façon j'arriverai pas à dormir dans mon lit.

- Bon d'accord, allez on y va. '

Ils entamèrent le retour vers le château mais au bout de quelques pas, Hyden se stoppa le regard lointain. Tout en marmonnant un rapide ' attends-moi ' il courut à nouveau vers le lac mais continua sur la rive jusqu'à arriver à la pierre.

La pierre où à chaque fois, ils s'étaient retrouvés. Celle où ils s'étaient écrit des mots. Le brun ramassa une pierre pointue et commença à graver le nom de John, des noms de chansons qu'il lui avait fait écouter quand ils étaient ensemble. Tout ce qu'il lui passait par la tête.

Et tout ça sans raison valable. Comme s'il pouvait sortir de sa tête une bonne fois pour toutes ses pensées en les gravant dans la pierre. Malheureusement ce ne fut pas le cas, avec une mine dépitée, le brun retourna auprès de l'auror pour passer la nuit avec lui, protégeant le château.

John, se réveilla en sursaut, la cloche sonnante l'heure de se lever résonnant dans le château. Comme il pouvait détester cette atroce cloche. Comme il pouvait détester les lendemains de journées difficiles. Car ça signifiait qu'il allait devoir parler. Et en effet, lorsque ses yeux furent bien ouverts, ils virent une fille aux cheveux violets tout décoiffés, des cernes sous les yeux, les poings sur les hanches.

Il savait qu'elle n'allait rien dire. Qu'elle allait juste le regarder comme ça de son air impénétrable. Et il savait que lui non plus n'allait rien dire. Ils allaient juste se regarder pendant quelques minutes. Puis le blond se lèverait pour aller prendre sa douche puis descendrait manger sans un mot.

C'est ce qui arriva. Et toute la journée se passa ainsi, John suivit ses cours. Il écrivait très mal à cause de sa main qui le faisait souffrir. Celle-ci avait rencontré le mur de la douche. Mais le mur avait gagné. La brûlure du regard d'Isa qui le fixait souvent le gênait. En plus de ça, il avait plus de mal, ayant manqué des jours de cours à cause du...de ce qu'il s'était passé.

Bref, ce fut une journée de merde, et aussi la première depuis qu'il était revenu à ne pas voir Hyden.

Le Gryffondor, voulait-il lui raconter la vérité sur la veille ? Qu'il ne s'était...presque rien...avec Gabriel ? Quoique...après tout il ne lui devait rien. Si justement il se devait de lui donner autant de souffrance qu'il en avait reçu.

Hyden s'était endormi aux environs de quatre heures du matin et Matt ne pouvant pas le ramener dans son lit fit apparaître un petit matelas et posa le petit dessus. Puis il l'avait réveillé au petit matin . Le brun s'était réveillé avec des cernes jusqu'aux pommettes mais sans se plaindre une seule fois.

Il alla en cours, s'acharna au travail, recopiant chaque mot de ses professeurs. Les écoutant avec ferveur. Pour éviter



de penser à autre chose. Souriant comme jamais. Parlant avec tout le monde avec un enthousiasme énorme. C'était tout de même un peu trop. Et les regards inquiets que lui lançait Mc Gonagall le prouvèrent.

Mais bon il s'en fichait, il avait même retrouvé des amis (enfin des connaissances) de Serpentard qui osait à nouveau lui parler. Depuis qu'il ne donnait plus son cul à des mecs et qu'il préférait les filles, en quelques sortes. C'était bien. Pas pareil qu'avec Isabella et ses délires...mais c'était pas mal.

Tous les élèves de la classe se rangèrent en attendant que Rogue vienne les chercher pour commencer le cours. Cependant, lorsque le professeur de potions apparut dans le couloir tel une chauve souris. Il s'arrêta devant Hyden.

' Even, vous êtes convoqué chez le directeur, déclara-t-il d'une voix froide. '

Tous les regards se tournèrent vers le brun qui ,gêné, demanda d'une petite voix:

' Maintenant ?

- Oui immédiatement.

- Bien... '

Rogue lui glissa un bout de papier entre les doigts tout en faisant rentrer sa classe. Ce n'est qu'en remontant à la surface et en sortant des cachots que l'ex-Serpentard lut le petit papier. Il y avait le nom d'une sucrerie. Le mot de passe du bureau.

Au bout de quelques minutes, il atterrit enfin devant la gargouille défendant l'accès au bureau de Dumbledore. La gargouille le laissa passer après avoir entendu parler d'une certaines sucrerie appelée ' suçacide '. Hyden pénétra dans le grand bureau du vieil homme.

Celui-ci était comme d'habitude, assis, fixant son élève derrière ses lunettes en demi-lune. Donnant l'impression de le passer au rayon X. Hyden baissa les yeux, préférant se concentrer sur une sorte de bassine qui reposait près du bureau. Elle n'avait pas l'air d'être une bassine ordinaire.

Puis il y avait cette main, la main droite du vieil homme ne s'était pas améliorée. Elle semblait toujours aussi...morte...même pourrie. C'était étonnant qu'elle tienne encore toute seule. Dumbledore sourit paisiblement.

' Pas beau à voir, n'est-ce pas ? Mais avant que tu ne puisses me demander ce qui m'est arrivé, et que je n'y réponde pas. Je préfère t'expliquer pourquoi je t'ai convoqué aujourd'hui, expliqua le directeur de Poudlard.

- Bien, fit Hyden.

- Tu n'as pas pu faire tes BUSES l'année dernière, n'est-ce pas ?

- ...en effet.

Le brun voyait où le vieil homme voulait en venir. Et franchement, il n'avait aucun espoir d'y arriver.

' Je te donne trois semaines pour réviser, les professeurs seront à disposition et tes amis aussi pour t'aider. Dans trois semaines je t'évaluerai moi-même et tu sauras si tu as obtenu tes BUSES ou pas. Te sens-tu prêt?

- Non pas du tout, avoua franchement l'ex-Serpentard la mine dépitée.

- Bien, voilà qui prouve que tu l'es, sourit Dumbledore. '

Puis Dumbledore fixa quelque chose au loin, pendant une dizaine de minutes. Laissant un Hyden, embarrassé. Il hésitait à partir ne sachant pas si c'était le bon moment. Mais au moment même où il allait se lever, le directeur de Poudlard revint à lui:

' Dis-moi, Hyden.

- Oui ?

- Peut-être que tu ne te considères plus comme un Serpentard. Après tout ce qu'il s'est passé je peux comprendre que tu veuilles changer de maison. Car tu n'en as pas vraiment en ce moment. Alors je te propose de remettre le Choixpeau, et de le laisser choisir. '

Dumbledore pointa l'étagère où se trouvait le Choixpeau. Celui-ci ne ressemblait même plus à un chapeau, juste un tas de tissu rapiécé. C'était tout. Qui aurait pu savoir que ce bout de tissu était capable de choisir le destin d'une personne. De choisir avec qui il passerait 7 ans de sa vie.

Changer de maison. Il ne s'était pas senti à sa place durant cinq ans. Se trouvant différent des autres. Sans savoir pourquoi. Mais qu'allait-il faire à Gryffondor, souffrir en surveillant tous les agissements de John. A Serdaigle? Ils étaient tous coincés sauf Isa, en plus John dormait souvent là-bas.

Et enfin, Poufsouffle. Le mec que Hyden avait vu...caressant le blond. Il avait une cravate de couleur valait mieux ne pas être dans la même maison que lui. A moins de vouloir un meurtre.

' Non, je ne veux pas changer de maison pour l'instant. Je resterai Serpentard...

- Je suppose que John en est la cause.

- Vous supposez bien...

- Alors c'est fini entre vous ? Sourit le vieil homme. '



C'était étrange qu'il sourisse comme ça. Avec cet air taquin. Comme s'il savait déjà que tout allait s'arranger.

' Oui, répondit Hyden, c'est fini.

- Le véritable amour dure toujours.

- Parfois l'amour ne suffit pas. Il faut aussi le comprendre.

- C'est vrai, mais il ne faut pas être un génie pour comprendre que vous êtes faits l'un pour l'autre. '

Sans répondre, le Serpentard s'avança vers la sortie du bureau. Ouvrit la porte puis retourna en cours. Dumbledore secoua la tête une fois seul. John et Hyden étaient vraiment deux abrutis. Des gens auraient tout donné pour s'aimer autant qu'ils s'aimaient. Le vieil homme aurait tout donné à l'époque pour que son amour soit réciproque. Et pourtant...ceux qui avaient l'amour entre leurs mains le jetaient aux oubliettes. C'était stupide...

La semaine se déroula de cette manière. Isa et John se lançant des regards sans oser dire un seul mot. Hyden évitant le blond tout le temps, et rejoignant son grand-frère tous les soirs pour avoir un peu de réconfort. Et il révisait avec Matt. Même les autres aurors commençait à apprécier le brun lorsqu'ils le voyaient le soir.

Il y avait aussi le dortoir des Serpentards, c'était mieux que ce à quoi il s'était attendu. Bien sur certains lui envoyaient des insultes très suggestives. D'autres chuchotaient dès qu'il traversait la salle commune. Mais il préférait de loin ce qui s'en foutaient.

Ceux qui ne le regardaient même pas. Il n'en fallait pas plus au Serpentard pour se sentir bien...enfin mieux que dans les autres salles communes. Enfin, il y avait ceux qui osaient lui parler, certains lui demandaient comment c'était avec un garçon vraiment curieux. Mais Hyden évitait toujours les questions ou lançait son regard de la mort qui tue, ça suffisait pour les faire taire.

Il fallait aussi supporter Lisa Turpin, sa petite amie officielle, cruche de Poudlard. Vraiment insupportable, collante, et sans surprise. Tout le contraire de John, en fait.

Isa parlait souvent avec Matt et des fois avec Hyden, de moins en moins cependant. Et ça faisait mal de voir leur trio se déchirer si facilement. De savoir qu'elle était de moins en moins présente pour ses deux amis. Moins importante ?? Non moins présente. Elle n'avait pas besoin qu'ils lui accordent de l'importance. Quoique...

Puis il y avait John qui passait son temps à regarder Isa. Tout en évitant Gabriel et ses regards à vous glacer le sang et tout en cherchant Hyden qui était toujours le premier à sortir des classes pour l'éviter.

C'est à la fin de la semaine que les choses furent mises au clair. Comme d'habitude, la Serdaigle se rendit devant le lit du Gryffondor, le regardant se réveiller. Et comme d'habitude, il la fixa pendant quelques minutes. Puis se leva pour prendre sa douche. Mais la jeune fille n'en pouvant plus de cette situation lui attrapa le bras.

Pendant quelques secondes, elle hésita entre pleurer, le frapper ou ne rien dire et le lâcher. Ne pouvant pas choisir elle fit les trois en même temps. Sans un mot, des larmes mouillant ses joues, sa main fendit l'air et s'abattit violemment sur la joue de John. Puis elle le lâcha et partit en marchant lentement du dortoir. Droite, fière mais lasse sous le regard de John qui passa sa main dans ses cheveux avec fatalité.

Pour une fois depuis le début de la semaine, elle ne le regarda pas une seule fois en cours. Jugeant le cours du professeur Binn's très intéressant. Le pauvre fantôme avait l'air heureux lui aussi. Lui qui était habitué à voir ses élèves dormir, c'était agréable de voir Isa écouter et écrire avec tant de ferveur.

Le Gryffondor n'en pouvait tout simplement plus. Il fallait lui parler, s'excuser et que tout redevienne comme avant. Et puis tout ça n'était dû à rien. Alors pourquoi ne pouvaient-ils pas se parler, l'amitié passait normalement au dessus de tout ça alors pourquoi ? Oui ils allaient parler.

La journée passa à la vitesse de l'éclair. John sortit du dernier cours et attendit que son amie sorte à son tour. Celle-ci sortit de la salle de classe et le regarda droit dans les yeux. Puis elle attrapa sa manche et le tira en courant vers le parc.

La Serdaigle le tira jusqu'à la pierre où il s'était fait battre. Le même où il allait tout le temps. Le même où ils avaient souvent été quand ils étaient unis tous les trois. Le même où après avoir compris que Hyden ne voulait plus de lui il avait gravé des choses absurdes.

La jeune fille montra le gros rocher. De nouvelles gravures parsemaient à présent le rocher. Le nom de John, pleins de chansons qu'ils avaient écouté ensemble durant l'âge d'or. L'âge où il ne se souciait pas d'être gay mais du bien être de son amant.

' Hyden t'aime John. Il t'aime encore. Ça se voit et ça se sent. Alors au lieu de te plaindre en permanence. Tu pourrais essayer de le récupérer. Il a besoin de ton aide, beaucoup plus que tu ne le crois. Moi je ne peux plus l'aider...mais toi si.

- Il m'a fait mal Isa.

- Viens là petit lion. '

Un regard et un sourire tendre illuminaient le visage de la jeune fille lorsqu'elle tendit les bras. Comme un lion, John se précipita dans les bras de son amie tout en soupirant de soulagement. Que ça faisait du bien.



' Ça m'a manqué, firent-ils en chœur avant de lâcher un petit rire nerveux. '

Ils ne se lâchèrent pas d'une semelle pendant quelques minutes. Ça faisait tellement longtemps qu'il n'avait pas serré la Serdaigle dans ses bras. Enfin, une semaine ce n'était pas énorme. Mais une semaine sans elle c'était une semaine sans vivre.

' Je ne peux pas lui pardonner, déclara-t-il d'une voix rauque.

- Je sais, répondit Isabella, mais ce n'est pas entièrement sa faute.

- Si ! S'exclama le blond. Il n'aurait pas dû se laisser avoir par sa putain de famille de merde.

- Il ne pouvait pas...

- Il m'a promis. Il m'a promis qu'il allait se battre contre sa famille s'il le fallait pour rester avec moi. Il m'a menti. Il m'a laissé tomber !

- John ! Il a autant souffert que toi. Tu ne sais pas ce qu'il s'est passé pendant ces deux mois. Tu ne sais pas ce qui lui a fait changer d'avis. Tu peux pas le juger sans savoir, répliqua la Serdaigle.

- Mais... moi j'aurai pas abandonné, je l'aime. J'aurai fait face à ma mère s'il le fallait !

- Tu n'as pas la même mère ni la même famille que lui. Et puis c'est bien beau de parler mais tu ne sais pas ce qui se serait passé si tu avais été à sa place. C'est plus dur de faire face aux gens qu'on aime. '

Le Gryffondor baissa la tête et serra les poings. Ses yeux devinrent fou lorsqu'il hurla :

' Je m'en fiche, il m'a laissé, tout seul ! CONNARD ! CE CONNARD M'A LAISSE ! CONNARD ! ESPECE D'HOMO REFOULE DE MERDE ! QU'IL AILLE SE FAIRE FOUTRE S'IL EST PAS CAPABLE DE M'AIMER ! PUTAIN DE TARLOUZE AUSSI LACHE QU'UN ESCARGOT ! '

Il ponctuait chaque mot, d'un coup de poings dans le rocher. Hurlant comme un fou pendant une minute, inventant toutes sortes d'insultes. Il en avait grandement besoin ça se voyait. Et il avait retenu ses mots longtemps pour ainsi les lâcher. Pour vider son sac une bonne fois pour toute et repartir sur le bon pied.

Toutefois, la jeune fille se mordit la lèvre jusqu'au sang pour retenir son fou rire. Elle savait très bien que c'était immoral de se prendre un fou rire quand son meilleur ami insultait son autre meilleur ami mais c'était incontrôlable. Les insultes étaient tellement absurdes et marrantes.

' FACE DE POULPE MOISI DANS LE VENTRE D'UN TRYTON ! HYDEN EN PLUS C'EST QUOI CE NOM TOUT POURRI SORTI DE L'EPOQUE DE JESUS CHRIST ! COMME CA MONSIEUR NE SE RABAISSE PAS A SORTIR AVEC UN AUTRE MEC ! C'EST MIEUX QUE SORTIR AVEC UNE SALOPE ET DE VIVRE AVEC UNE FAMILLE DE TARES ! '

Ce fut la goutte d'eau qui fit déborder le vase. Isabella explosa de rire, le genre de rire aigu et répétitif qui vous faisiez rire même si vous ne saviez pas pourquoi. Le rire communicatif. Des larmes coulèrent de ses joues tellement elle rigolait. Même John au milieu de sa colère commença à rire. Leur fou rire dura une dizaine de minutes jusqu'à ce que la nuit vienne pointer le bout de son nez.

' Ho mon Dieu, y a longtemps que j'ai pas rigolé comme ça, ça fait un bien de fou. Merci John ! Sourit la Serdaigle les larmes encore au bord des yeux.

- Merci à toi, répondit l'intéressé, tu m'as manqué.

- Toi aussi.

- Je t'aime Isabella Smith.

- Moi aussi, John Etan. Tu sais, je ne te demande pas de ressortir avec lui, être ami ça me suffit. Il a besoin de ton aide, allez s'il-te-plaît ! Supplia la jeune fille.

- J'avais moi aussi besoin d'aide, il n'était pas là.

- S'il-te-plaît ! Et puis ne me dis pas que tu veux l'effacer de ta vie.

- Bon c'est bon, j'avoue, mais je vais rien faire pour me rapprocher de lui. Je ne vais pas être hostile avec lui...ni amical, expliqua le blond.

- Merci ! '

Un silence plaisant s'installa entre les deux amis. Un silence qui voulait dire, nous sommes enfin réunis pour faire face à la vie. Mais le Gryffondor brisa ce silence en prenant une petite voix d'enfant de 6 ans. Rien qu'en le voyant Isa comprit qu'elle n'allait pas aimer la suite.

' Isaaa ? Demanda John.

- Oui ? Répondit prudemment la jeune fille.

- Tu veux chanter avec moi ?

- Ho non ! Tu sais très bien que je n'aime pas chanter. Chante je t'écoute !

- Non !! C'est pas marrant tout seul. En plus tu connais toutes les chansons et toutes les paroles du monde même si tu



l'avoues pas. Parce-que t'adores la musique et t'adores chanter

- Bon, que proposes-tu ? '

Le jeune homme la fixa de ses yeux verts pénétrants mais ne répondit pas. Du moins pas comme elle le voulait. Sa voix résonna dans le silence ambiant lorsqu'il commença à chanter.

' **Life is beautiful (3)**

We live until we die

When you run into my arms,

We steal a perfect moment.

Let the monsters see you smile,

Let them see you smiling.

Do I hold you too tightly?

When will the hurt kick in? '

Soudain une voix féminine rejoignit la voix déjà magnifique du blond. Isabella rentra en piste. Leurs voix se mêlèrent comme si elles étaient faites pour chanter ensemble. Formant la beauté à l'état pur. Non...le bonheur à l'état pu, à en juger par les sourires qui illuminaient leurs visages.

' **Life is beautiful, but it's complicated.**

We barely make it.

We don't need to understand,

There are miracles, miracles.

Yeah, life is beautiful.

Our hearts, they beat and break.

it's amazing where I'm standing,

There's alot that we can give.

This is ours just for the moment,

There's a lot that we can give. '

Les deux amis se rendirent au château pour manger un morceau. Ils allaient passer la soirée ensemble comme ils l'avaient toujours fait avant que les problèmes n'arrivent. Histoire de se retrouver un peu.

Après manger, ils se promenèrent dans les couloirs, il leur restait une heure avant de devoir rentrer aux salles communes. Les deux jeunes gens en profitèrent pour parler tranquillement. Au milieu d'une conversation banale, toutefois, Isabella dit ce qu'elle avait sur le coeur:

' John, j'ai été égoïste. Ce soir là. J'ai eu peur pour toi, j'ai été choquée de te voir dans cet état, j'ai eu peur. Et je t'en ai voulu de rien m'avoir dit. Je m'en suis voulu à moi pour n'avoir rien vu, mais j'ai rejeté la faute sur toi.

- Ne t'inquiètes pas, j'ai été vraiment trop brusque, c'est la faute à nous deux. Toutes ces choses qui arrivent, on ne peut pas y faire toujours face et des fois on craque. On était deux dans ce cas. C'est tout...

- Oui, mais si c'est si facile de dire tout ça, de se réconcilier. Alors pourquoi on ne l'a pas fait plus tôt.

- Je sais pas..., murmura le Gryffondor avant de reprendre sa marche. '

Ce n'est que lorsque les couloirs commencèrent à se vider et que les deux amis voulurent rentrer au dortoir qu'une voix résonna dans le couloir...et dans la tête du blond. La dernière voix qu'il avait envie d'entendre. La voix qui avait proféré tant d'insultes et donné tant d'ordres. La voix que John n'oublierait jamais.

Un frisson secoua son corps, violemment, ses jambes faillirent lâcher. Des tremblements s'emparèrent de lui. Il serra les poings et les dents pour retenir son hurlement de colère, de peur, de tristesse de tout ! Mais une petite main vint caresser ses poings serrés.

Relevant les yeux, il vit l'air de son amie. Un air qu'elle arborait tout le temps dans ce genre de situation. Qui voulait dire ' je te protégerai, je suis là, je combattrai avec toi. Jusqu'à la fin. '. Mais il y avait une lueur étrange, presque de folie dans son regard. Qui voulait dire ' Je vais les mettre en pièce pour ce qu'ils t'ont fait '.

"Quel plaisir de te revoir, John, s'exclama d'une voix théâtrale dégoutante Pucey."

Alors les deux amis se retournèrent main dans la main, pour faire face aux Serpentards. Pucey, et tous les autres qui le regardaient avec un sourire jusqu'aux oreilles. Toutefois il y avait un nouvel intrus, derrière les 6 élèves. Ses cheveux noirs dépassaient derrière les autres, son air replié sur lui même lui donnait moins de charisme.

Seul son regard semblait vraiment avoir un pouvoir charismatique...son regard noir...Hyden. Oui, Hyden avait changé de camp. Il était de leur côté, même s'il ne savait pas ce qu'ils avaient fait. Il était de leur côté. Il avait trahi le Gryffondor encore une fois...

Hyden était rentré des cours, avait mangé dans la Grande Salle et s'était dirigé immédiatement voir son grand-frère qu'il



commençait vraiment à considérer comme son ami, sans savoir que c'était son grand-frère (...oula !). Ils avaient parlé comme d'habitude, et comme d'habitude l'auror avait refusé de dire qui il était.

Puis le Serpentard était remonté dans la salle commune, son nouvel ami était entrain de faire ses devoirs. Un des seuls qui lui parlaient comme un mec et non comme le pédé de service. Sullivan Junio. Ce n'est qu'après avoir fini son devoir de Défense contre les forces du mal qu'il consentit à parler au brun.

Mais au milieu de leur discussion, quelques autres Serpentards avec un sourire étrange vinrent les accoster. Pucey faisait partie de la bande. Mais à la grande surprise de Hyden, il lui tapa l'épaule amicalement tout en s'exclamant de sa voix grave:

"Tu sais je t'en veux pas pour l'année dernière où on s'est battu avec l'autre tapette. Tu avais de la merde dans les yeux, mais maintenant sa va mieux. Venez on va faire un tour dans les couloirs."

Alors sans qu'il puisse donner son avis, Hyden fut emporté avec les autres où ils tombèrent finalement sur Isa et John. Le Gryffondor se força de garder un air impénétrable. Préférant se concentrer sur la combat qui se préparait. Dans tous les cas, il ne fallait pas attaquer en premier ça causerait encore plus de problèmes. Deuxième conseil, séparer leur groupe car les combattre tous en même temps c'était impossible.

Alors les deux amis, les mêmes idées traversant leurs esprits commencèrent à reculer lentement vers les intersections où ils pourraient se séparer en cas d'attaque. Le Gryffondor entama une conversation pour créer une diversion.

' Quel plaisir de te revoir, de vous revoir tous en fait. J'ai tellement pensé à vous. Pendant tout ce temps à l'infirmerie.

- Mince, on a oublié de t'envoyer des fleurs, c'est vrai que tu dois aimer ça, les jolies petites roses...ça plait aux tapettes, répliqua Pucey avec son sourire sadique.

- Je sais pas...ça te plait à toi ?

- Non, s'exclama le Serpentard.

- Ha pardon, tu n'es pas une tapette, j'ai dû confondre avec une autre personne. '

Tout en disant ça, John fixa Hyden. Pour bien lui faire comprendre qu'il était la tapette en question. Mais Hyden ne put même pas répondre à ce regard appuyé. Il baissa les yeux totalement perdu. Pourquoi parlaient-ils de l'infirmerie ? Pourquoi avait-il l'impression d'être le seul à ne pas savoir quelque chose ?

' Smith, je te laisse l'occasion de partir, tu n'as rien à voir avec cette histoire, déclara Pucey"

Tous sortirent leurs baguettes et la levèrent prêts à se battre. Sauf Hyden, qui la sortit mais la pointa au sol. Pâle comme la mort. Puis ses yeux rencontrèrent ceux de John. Toutes ces émotions passaient par ses yeux, colère tristesse mais aussi... la peur ? Jamais le brun n'avait vu le blond ayant peur. Enfin si du noir, mais c'était dérisoire par rapport à cette peur là qui vous glaçait le sang. Pourquoi John avait-il peur ? Ce fut la dernière question qu'il se posa avant que le déluge ne commence.

Les sortilèges volèrent tout autour de lui, rebondirent contre les murs en les craquelant, formant des nuages de poussière. Des rayons, violets rouges, blancs frôlèrent sa tête et tournèrent autour de lui, brisant des charmes du bouclier. Mais il ne bougea pas d'un poil. Comme une statue au milieu d'une guerre.

Lorsque les Serpentards se furent aveuglés avec leurs propres sortilèges, Isa et John en profitèrent pour répliquer en hurlant en chœur:

' Reducto !!! '

Les murs ne se craquelèrent pas, celui de droite fut tout simplement éparpillés dans les airs en morceaux dans le parc et dans le couloir. Le choc les fit vaciller et tomber tous à terre. Sauf Hyden qui par une force miraculeuse tenait encore debout au milieu des débris. Aucun débris ne l'avait touché. Par contre, quelques pierres avaient touchés les Serpentards aux bras et à la tête mais rien de grave.

Les deux amis eurent toutefois le temps de partir en courant, John à gauche et Isa à droite. Les Serpentards se remirent sur pied, trois partirent à droite, dont Pucey mais les trois autres partirent vers la gauche. Sullivan tira le brun pour qu'il reprenne ses esprits et qu'il le suive à gauche.

John courait à en perdre haleine. Il n'entendait même plus le bruit de sa course, il entendait juste son cœur qui battait la chamade, ça résonnait dans son cerveau mais il s'en fichait. Courir, courir, tourner à gauche, puis à droite. Prendre cette porte, la sceller, traverser cette classe ressortir de l'autre côté et...

Le choc le fit s'écraser au sol. Quelqu'un l'avait percuté. Et ce quelqu'un se trouvait être...

' Lena ! Qu'est-ce que tu fais là ? S'exclama le Gryffondor.

- Heu...ben je...

- Laisse tomber, cours et ne t'arrêtes pour rien au monde '

Un Serpentard apparut au bout du couloir.

' Incarcerem ! S'écria le Serpentard. '



Une large corde s'échappa de la baguette de l'élève et fila vers Lena. John se releva immédiatement et parvint à tirer la jeune fille sur le côté. La corde fit voler les cheveux de la jeune fille lorsqu'elle passe à quelques centimètres de son corps.

Ripostant, le blond envoya une salve de sortilège forçant le Serpentard à se défendre et reculer. Ce qui laissa le temps à Lena de s'échapper. Du moins pour quelques secondes, lorsque dans un couloir sombre, un rire puissant retentit. Avant même qu'elle ne puisse penser à courir plus vite la voix déclara calmement:

' Croche-pieds ! '

Ses pieds lâchèrent immédiatement, la jeune fille glissa sur deux mètres le long du couloir. Bien sûr sous le rire gras de son agresseur. Celui-ci la retourna du bout du pied, elle le vit enfin. Un autre Serpentard. Elle pouvait sentir son plaisir malsain, écoeurant.

' Tu ressembles drôlement à ta soeur petite. Dommage que je ne l'ai pas trouvée. Pucey aurait été content. Bon on va se consoler un peu. Tu résistes à la douleur ?

- Et toi ? Répliqua froidement Lena.

- Hein???'

Il comprit ce qu'elle voulait dire lorsque le pied de la jeune fille vint frapper violemment dans ses bijoux de familles. Les cloches sonnèrent dans sa tête mais elles ne furent pas aussi puissantes que son cri aigu lorsqu'il s'écrouta au sol.

' Tu ne supportes pas autant que moi la douleur on dirait, murmura narquoisement la soeur d'Isa tout en le stupéfixant. '

Un en moins. Lena fut partagé entre son désir de retourner au dortoir et d'aider John. Son courage prit le dessus, elle fit demi-tour et partit à la recherche du blond.

Isabella n'arrivait pas à distancer ses trois adversaires, Pucey était plus rapide qu'elle et prenait de l'avance. Aussi était-elle parfois obligée de s'arrêter pour le faire reculer. Mais une chose était sûre, elle se fatiguait et à 3 contre 1. Ça allait être dur de sortir gagnante.

Un maléfice la força à se baisser pour l'éviter, ce qui lui fit perdre du temps. Assez pour que les Serpentards la rattrape. Les deux qui suivaient Pucey se contentèrent de le regarder envoyer un puissant coup de poing dans l'estomac de la Serdaigle.

Celle-ci lâcha un petit cri bien vite coupé par un autre coup de poing en pleine poitrine. Elle se débattit comme elle put griffant et frappant Pucey. Mais c'était comme frapper contre un mur. Il ne ressentait rien. Elle était faible face à lui.

Toutefois, lorsqu'elle fut plaquée au sol, Isa sentit un objet contre son dos. Un objet long, fin. Sa baguette. Envoyant toute sa force dans son coup de poing. Elle frappa le Serpentard à la tête qui recula de quelques centimètres puis se tourna et ramassa sa baguette en un éclair.

Alors elle revit tout. Elle les revit frappant son meilleur ami. Elle les revit rigoler face à la douleur du blond. Elle revit la lueur de plaisir sadique dans les yeux de Pucey. Son sang ne fit qu'un tour. Elle ne pensa plus à la douleur qu'elle allait causer. Non...elle pensa juste à faire mal, très mal.

Hyden se contentait de suivre Sullivan sans savoir quoi faire. Ils avaient perdu les deux autres Serpentards. Mais sur leur chemin, ils avaient trouvé l'un des deux inanimé dans un couloir sombre et n'avait pas cherché à le ranimer. Puis quelques corridors plus loin, ils trouvèrent le Serpentard restant aux prises avec John.

Sully se lança déterminé dans le combat contre John qui n'avait plus aucune retraite. Sullivan et l'autre Serpentard occupaient les deux extrémités du couloir l'attaquant des deux côtés. Le blond était en sérieux désavantage et fut très vite désarmé sous le regard impuissant de Hyden.

Au lieu de s'attaquer directement à lui, le Serpentard lança un regard étrange à Sullivan qui sourit avant de se retourner vers Hyden.

' A toi d'agir, fit-il, on te le laisse. '

Le brun écarquilla les yeux, mais comprit bien vite ce que tout cela signifiait. Sullivan ne lui faisait pas confiance depuis le début, personne en réalité. Ils ne croyaient pas en sa nouvelle hétérosexualité. Non, ce qui arrivait maintenant une épreuve. L'épreuve qui définirait son choix.

Soit il faisait souffrir le Gryffondor physiquement, mais ainsi mettait fin aux interrogations sur son homosexualité et s'affirmait pleinement en tant qu'hétérosexuel. Ce qui signifierait la fin des doutes, des siens et ceux de sa famille. De sa mère.

Soit il refusait de faire du mal à John, et devrait combattre Sullivan plus le Serpentard. Mais en même temps, s'affirmait en tant qu'homosexuel. Et passait dans le camp de John. Mais coupait les liens avec sa famille.

Le choix qu'il avait peur de faire depuis son retour à Poudlard devait être fait maintenant. C'était maintenant que le reste de sa vie se jouait. Il le vit dans les regards de John et de Sullivan.

Homosexualité...hétérosexualité...hétérosexualité...homosexualité...

Hyden leva sa baguette, lentement comme un automate. Son choix était fait.



Hallelujah

Il y eut une hésitation dans sa tête, le temps de battement de coeur. Mais elle fut brève, le temps d'un autre baguette. Le sortilège s'échappa de sa baguette sans qu'il ne prononce un seul mot. Le sortilège du choix. Le sortilège qui décidait tout...le futur. Famille...amour.

Le sourire de Sully se figea, tous les regards se figèrent, sauf le regard de John. Ce n'était pas un regard suppliant, le Gryffondor était trop fier pour ça. Non...ce regard voulait dire ' je t'aime ', mais aussi ' fais ton choix '. Car lui aussi savait.

Le blond savait que Hyden était en train de douter, qu'il devait faire son choix, que tout pouvait recommencer ou s'arrêter là. C'était le départ ou la fin. Au brun de choisir, sur ce coup là, le blond n'y pouvait rien. Juste attendre. Juste subir.

Tout se passa au ralenti, le brun fixant les yeux brillants de son ancien amant. Celui-ci ne jeta même pas un coup d'oeil au rayon de lumière pour voir sa direction, une chanson résonnait dans sa tête. Une chanson dont il n'avait jamais vraiment mesuré le sens des paroles avant.

I'm so tired of being here, suppressed by all my childish fears... (1)

Les sourires des Serpentards fondirent comme neige au soleil, le vrombissement du sort retentit dans le couloir et dans les oreilles de tout le monde.

When you cried I'd wipe away all of your tears...

Une larme glissa soudainement sur la joue de Hyden pour finalement mourir entre ses lèvres. Car au final, c'était lui qui allait perdre quelque chose. Il allait perdre une chose qu'il aimait. Une chose qui l'avait aussi aimé et qui peut-être l'aimait toujours. Et personne n'était heureux à l'idée de perdre quelque chose...personne.

When you'd scream I'd fight away all of your fears...

Tout resta en suspend jusqu'à que le sort atteigne sa cible.

But you still have...

Le cri grave résonna dans les environs, lorsque le corps fut propulsé contre un mur, puis un craquement horrible faisant grincer des dents. Puis...plus rien.

All of me...

Toutefois, lorsqu'elle fut plaquée au sol, Isa sentit un objet contre son dos. Un objet long, fin. Sa baguette. Envoyant toute sa force dans son coup de poing. Elle frappa le Serpentard à la tête qui recula de quelques centimètres puis se tourna et ramassa sa baguette en un éclair.

Alors elle revit tout. Elle les revit frappant son meilleur ami. Elle les revit rigoler face à la douleur du blond. Elle revit la lueur de plaisir sadique dans les yeux de Pucey. Son sang ne fit qu'un tour. Elle ne pensa plus à la douleur qu'elle allait causer. Non...elle pensa juste à faire mal, très mal.

L'instinct, l'adrénaline, la colère, ce fut tout ce qui guida Isabella. Elle fut la spectatrice...elle vit sa main faisant un cercle dans les airs plus qu'elle ne vit ses trois adversaires lancer des rayons de lumières rouges.

La jeune fille voulait effacer le sourire de ses idiots, les voir souffrir. Autant...non plus que John. Elle voulait les voir grimacer de douleur. Oui, c'était un besoin irrépressible. Un globe transparent apparut entre elle et les sortilèges. Ces derniers se retournèrent contre leurs utilisateurs qui furent forcés de se baisser pour les éviter.

Malheureusement, ils n'agirent pas assez vite, la Serdaigle eut le temps d'en immobiliser deux, avec une rapidité extraordinaire. Seul Pucey fut indemne, mais c'était volontaire de la part d'Isa. Avec un sourire enfantin, elle s'avança vers lui d'un pas aérien comme si elle dansait.

D'un geste théâtrale, elle leva sa baguette en position d'attaque, sans se départir de son sourire. Elle attendait que son adversaire soit prêt. Comme dans un duel normal. Comme si elle voulait le détruire en bonne et due forme.

Pucey avait peur. Son visage ne montrait rien mis à part son indifférence. Il ne pouvait pas montrer sa peur à une fille. Mais bon sang que cette folle le faisait flipper ! Avec ses mèches violettes dans tous les sens, cette lueur de folie et son sourire sadique, tout ça ajouté à sa pâleur, Isabella était l'incarnation du diable.

Bref pour mourir, autant mourir en combattant. Un air de défi se peignit sur son visage lorsqu'il déclara:

' Comme j'attendais de tomber face à toi, petit garce !

- C'est pas bien d'insulter..., répliqua la Serdaigle avec un air innocent qui la rendait en fait effrayante à souhait. '

Ils se lancèrent un regard, avant de commencer. Mais bizarrement, la jeune fille au lieu d'attaquer avec sa rapidité



habituelle, sourit poliment et le laissa attaquer.

' Stupéfix ! S'exclama Pucey. '

D'un simple geste, la jeune fille para le maléfice et avança de quelques pas, forçant le Serpentard à reculer.

' Jambencoton! Repulso! Expelliarmus! '

Tous les sorts furent repoussés les uns après les autres, rebondissant sur les murs. Les yeux écarquillés, Pucey ne cessait de reculer. Isabella pencha la tête de côté. Comme un prédateur regardant sa proie se débattre pour vivre. Mais la peur du jeune homme céda à la colère lorsqu'il hurla:

' Endoloris !! '

Le temps s'arrêta. Tous les deux comprirent ce qu'avait fait le Serpentard. Tous les deux comprirent ce qui allait arriver. La jeune fille fut tellement étonnée qu'elle ne tenta même pas de se défendre. Enfin, le prédateur devenait la proie et la proie le prédateur.

Le maléfice atteignit l'adversaire. Puis ce fut l'enfer...

Le Serpentard ne bougeait plus sur le sol, il semblait assommé et son bras formait un angle assez bizarre. Sa y est, le choix était fait. On ne pouvait plus retourner en arrière. Avec un cri de colère Sullivan se retourna face au traître qui réagit juste à temps.

Hyden se jeta sur le côté mais le sortilège frappa sur sa cheville. Un frisson secoua le corps du brun lorsqu'il s'écrouta au sol en se tenant la cheville. Un sourire éclatant fendit le visage de Sully lorsqu'il avança vers le brun.

Malheureusement, il avait oublié un petit détail, John avait eu le temps de récupérer sa baguette. Sullivan se retrouva immobilisé au sol près de son ami au bras cassé. Le Gryffondor se précipita vers son ancien amant. Celui-ci ne le regardait pas dans les yeux, qu'allait-il se passer maintenant ?

' Hyden, murmura le blond en caressant la barbe naissante du brun, je voulais...'

Avant qu'il ne puisse finir sa phrase, il aperçut Isabella, les larmes aux yeux, elle tenait quelqu'un par la main. Une fille plus petite, c'est lorsqu'elles s'approchèrent qu'il la reconnut. Lena, l'air effrayé.

' Lena ! S'exclama Hyden. Mais qu'est-ce que tu fais là ?

- C'est une longue histoire, répondit la jeune fille, des bruits de pas retentirent dans un couloir proche, on doit partir ils nous ont suivi !'

Isabella ne prononça pas un mot, les larmes aux yeux, elle aida John à porter le brun sans chercher à comprendre quoi que ce soit. Lena les forçait à avancer de sa petite voix, elle les dirigea vers une salle de classe vide après avoir descendu un escalier.

Les deux amis déposèrent Hyden au sol qui murmura un vague merci. Lena scella la porte et se retourna vers ses aînés.

' Et qu'est-ce qu'on fait maintenant, demanda-t-elle avec un air bien trop mature et serein pour son âge.

- Je sais pas, normalement ils devraient déjà être là en train d'essayer de rentrer dans la classe c'est le seul passage possible après le couloir où on était, fit remarquer John.

- Non, ils sont en train de remettre les blessés sur pied, dit Hyden.

- Il y en a un qu'ils ne trouveront pas, sourit Lena. '

Tous la regardèrent en haussant un sourcil mis à part Isa qui semblait pétrifiée.

' J'ai réussi à en assommer un loin d'ici, je ne pense pas qu'ils puissent le retrouver, déclara la jeune fille en rougissant. '

Les deux jeunes hommes la félicitèrent, seul Isa resta silencieuse. Lena ne montra pas sa déception face à l'indifférence de sa soeur.

' Donc ils sont cinq ? Demanda Hyden.

- Non, répliqua enfin Isabella d'une voix étrange comme si elle avait peur de quelque chose, les trois qui m'ont suivi ne peuvent pas être remis sur pied, mais ceux qu'ont entendu arriver sont des renforts, ils sont quatre, en tout ils sont donc six.

- Qu'est-ce que tu veux dire par ' ne peuvent pas être remis sur pied '? S'inquiéta le blond.

- Peu importe, on doit aller à la cabane hurlante c'est le seul endroit où ils ne nous suivront pas, et puis avec un peu de chances des aurors surveilleront l'entrée et les arrêteront. '

Isabella décida de partir en éclaireur pour Lena et John qui porteraient le blessé jusqu'à la cabane hurlante. Mais à peine sortirent-ils de la salle que six Serpentards les regardait droits et fiers face à eux. Seul l'un d'eux semblait grimacer un peu, celui avec le bras cassé.

La Serdaigle et le Gryffondor se lancèrent un regard complice, un seul suffisait. Isa recula d'un bon mètre tout en créant un signe complexe avec sa baguette tandis que les trois restants s'exclamèrent en chœur:



' Protego ! '

Cinq sortilèges des Serpentards rebondirent vers eux qui furent obligés de se séparer, se baisser ou se coller contre les murs. Mais le sixième traversa le bouclier de Lena et la fit tomber au sol inconsciente.

Mais, la jeune fille aux mèches violettes eut le temps de finir son sortilège avant la deuxième vagues de maléfices.

' Baissez-vous, et fermez les yeux ! Cria la jeune fille. '

Les deux jeunes hommes se baissèrent, un son assourdissant retentit à leurs oreilles, le choc du sortilège leur fit dresser les poils sur la peau et les cheveux sur la tête purent voir une lumière blanche aveuglante même à travers leurs yeux fermés. Avant qu'ils n'eurent l'idée de rouvrir les yeux, une paire de bras les tira tous les deux.

' John, tu prends ma soeur, Hyden je t'aide ! '

Avant de disparaître au détour du couloir, les deux hommes regardèrent ce qu'avait fait Isa aux Serpentards. Ceux-ci semblaient aveuglés et assourdis, ils hurlaient et marchaient en mettant leurs mains pour se diriger. C'était un spectacle assez plaisant.

Les quatre jeunes gens arrivèrent enfin dans le grand hall, Matthew accouru vers eux accompagné par un autre auror. Avant qu'il ne puisse demander ce qu'il se passait Isa abrégéa.

' Montez, vous trouverez là haut six Serpentards aveuglés, plus trois autres un peu plus loin. Lorsque tout sera fini, rejoignez nous près du Saule cogneur. Et demandez à vos amis de nous laisser passer. '

Etrangement, Matthew ne répondit rien, il se précipita en haut après s'être assuré que son ami laissait les enfants sortir du château. Ces derniers se rendirent difficilement jusqu'à la cabane hurlante. John déposa Lena dans le lit à l'étage et revint s'asseoir auprès de Hyden et Isa qui avait allumé un feu pour éclairer et réchauffer la pièce.

Puis ce fut le silence, le genre de silence que personne n'aimait. Gênant...où il y avait tellement de choses à dire, à avouer ou à reprocher que c'était difficile de commencer. Et aucun des trois amis n'avait envie de faire le premier pas.

Chacun interprétait le silence de l'autre à sa façon. John se demandait si Hyden était prêt à tout recommencer ou s'il gardait le silence par hésitation ? Et pourquoi Isa n'arrangeait pas la situation cette fois-ci, comme elle faisait avant ? Pourquoi avait-elle les larmes aux yeux, et que s'était-il passé lorsqu'elle avait affronté les trois Serpentards dont Pucey ?

La Serdaigle leva les yeux, et à ce moment, les deux hommes crurent qu'elle allait détendre l'atmosphère encore une fois. Mais son regard fut vide de toute joie ou même de toute tristesse il n'y avait rien. Il était juste vide lorsqu'elle murmura les lèvres tremblantes:

' Il...je n'ai pas de chocolat, cette fois-ci, j'ai pas de chocolat... '

Puis les larmes coulèrent sans s'arrêter, Isa reniflait bruyamment et se cachait les yeux pour ne pas montrer ses larmes. Elle tremblait de tout son corps, elle semblait vouloir dire quelque chose mais rien ne voulait sortir de sa bouche. Pas un seul mot. Les sanglots reprenaient le dessus lorsqu'elle essayait de parler.

Les deux garçons accoururent pour la serrer dans leurs bras, attendant qu'elle se calme. Mais rien n'y faisait elle parvint tout juste à demander à John d'aller voir si Matthew n'était pas arrivé près du Saule cogneur.

Hyden profitant d'être seul lui demanda:

' Pourquoi tu pleures ? Parce-qu'on a pas pu se parler comme avant ou parce-que t'avais pas de...chocolat ?

- Mais non ! Couina Isa comme une petite fille qui n'arrive pas bien à se faire comprendre

- Alors qu'est-ce qu'il y a ?

- Mais c'est...que...que ben ils m'ont fait mal alors moi aussi ! Mais j'ai...j'ai pas....maîtrisé ma force. Je leur ai fait mal ! Ils ont eu très mal à cause de moi ! '

La jeune fille le repoussa et se recroquevilla dans son fauteuil, cachant son visage mouillé entre ses bras. Ignorant l'agressivité de la Serdaigle. Le brun s'assit à côté d'elle.

' Mais de qui tu parles ? S'enquit-il.

- Mais de...des Serpentards et Pucey ! Ils ont fait mal à John et à moi ! Et j'ai pas pu me maîtriser ! Je me suis énervé,Hyden ! Je me suis énervé et je leur ai fait encore plus mal !

- Mais...,commença Hyden. '

- Ils avaient fait mal à John. Quand ça ?

' J'ai failli les tuer... si je n'avais pas repris le dessus ils étaient morts...j'arrivais plus à me contrôler je savais même plus pourquoi je faisais ça...j'avais juste envie de leur faire mal ! Qu'est-ce que j'ai fais ? Hyden, je suis un monstre je devenu un putain de monstre, un assassin.

- Isa...,murmura le brun en tendant la main vers elle.

- Non ne me touches pas ,s'exclama Isabella, je veux pas te faire du mal, je ne mérite pas que tu me touches ! '

Une crise de panique, c'était ça. Une crise de panique qui la faisait paniquer non seulement elle mais Hyden aussi. Il



avait envie de la rassurer de la serrer dans ses bras. Mais elle hurlait et le repoussait comme une damnée. Qu'est-ce qu'il s'était passé là-bas ? Qu'avait-elle fait ?

' Je suis une folle, un démon, pourquoi ? J'ai même pas su protéger ma soeur. Je suis un ... '

La jeune fille s'agitait de plus en plus, le Serpentard n'avait plus qu'une solution. La claque partit comme un éclair, coupant la jeune fille net dans son élan. La bouche ouverte les yeux écarquillés, au moins elle ne hurlait plus.

Le brun la secoua tout en déclarant d'une voix autoritaire, implacable:

' Tu n'es pas un monstre, tu as sauvé ta peau et tu as vengé tes amis, compris ? Je t'interdis de dire que tu es un monstre. Tu es la personne la plus humaine que j'ai vu de toute ma vie alors arrête de dire des conneries !
Et...ben...heu...désolé pour la claque...

- ...pas grave, répondit la Serdaigle encore choquée '

Elle le laissa enfin le serrer dans ses bras. Puis John et Matthew arrivèrent enfin. Isa baissa les yeux sur le passage de l'auror. Lui, il avait vu le carnage qu'elle avait fait. Il n'allait plus vouloir lui parler.

Mais avant qu'elle ne puisse s'attarder sur idée. Une main douce vint soulever son menton. Matthew la fixa alors de ses yeux noirs. Mais, elle n'y vit aucune haine ni dégoût elle vit juste de la compassion. Et de la fierté. Mais il y avait aussi quelque chose d'étrange, une lueur...d'...d'admiration ??

' C'était toi ou eux, Isa. Toi ou eux. Tu as fais le bon choix. Personne ne t'en veut. Tu t'es défendu et tu as battu trois hommes en même temps. A ton âge, c'est presque un miracle, tu n'imagines même pas la force que tu as. Je suis fier de toi. A ton âge j'étais loin d'être aussi fort, déclara-t-il de sa voix chaude. '

La Serdaigle ne répondit rien, baissant les yeux. C'était donc le prix à payer pour se faire reconnaître par un adulte. Il fallait faire du mal aux autres. Elle savait que Hyden et Matt pensaient la même chose, elle les dégoûtait, c'était certain. Mais bien sûr ils ne le montraient pas.

L'auror monta à l'étage pour remettre Lena sur pied, laissant les trois jeunes gens en bas. On aurait dit trois personnes âgées, fatigués dans leur grand fauteuil. Tous les trois côtes à côtes, attendant on ne savait quoi. Regardant dans le vide.

' Pourquoi Isa m'a dit que les Serpentards t'avaient fait du mal ? Fit Hyden à l'adresse du blond,brisant le silence.

- Pour rien c'est juste...,commença John. '

Mais la jeune fille le devança.

' C'est eux qui l'ont battu !

- Ho...

- Pourquoi t'étais avec eux ? Demanda John en fixant le brun. '

Hyden baissa les yeux lorsqu'il répondit:

' Je suis à Serpentard maintenant, et je m'étais fais un nouvel ami. Et il m'a forcé à venir avec eux pour je ne sais quelle raison. Puis ils sont tombés sur vous. Je suis désolé. Et puis tout ça, c'était qu'une épreuve il voulait voir si j'étais encore gay, ils m'ont demandé de faire du mal à John mais j'ai pas pu. Je pense que je pourrais plus dormir à Serpentard maintenant.

- Retour à la case départ, fit remarquer le blond.

- Oui... '

Puis, les trois amis se racontèrent ce qu'il s'était passé. Sauf Isa qui resta muette. John ne savait pas encore ce qu'elle avait fait. Et celui-ci remarqua son malaise.

' Isa, quoi que tu dises je ne t'en voudrais jamais. Je sais que tu as fais ça pour te venger de ce qu'ils m'ont fait. Et je t'en suis reconnaissant. Je t'aime quoi qu'il arrive petite fille, tu m'entends ?

- Oui, soupira Isa avant de se lancer dans l'explication.

Flash-back:

' *Endoloris !!* '

Le temps s'arrêta. Tous les deux comprirent ce qu'avait fait le Serpentard. Tous les deux comprirent ce qui allait arriver. La jeune fille fut tellement étonnée qu'elle ne tenta même pas de se défendre. Enfin, le prédateur devenait la proie et la proie le prédateur.

Le maléfice atteignit l'adversaire. Puis ce fut l'enfer...

Des milliers de lames imaginaires s'abattirent sur elle, Une douleur cuisante lui traversa le corps. Comme si tout ses muscles se déchiraient. Tout ses os se brisaient. Comme si son cerveau allait implorer .Elle eut tellement mal qu'elle eut envie de mourir, qu'on abrège ses souffrances. Entre ses yeux voilés elle vit Pucey, souriant avec triomphe.

La douleur cessa enfin mais Isa n'eut même pas la force de bouger son bras pour essayer d'essuyer le sang qui coulait de son nez. Il semblait que cette torture avait duré des heures .



' Petite chienne, rigola Pucey bientôt suivi par les deux autres Serpentards remis sur pieds.

- Tais-toi..., murmura la Serdaigle '

Un coup de pied dans les côtes raviva les douleurs dans son corps mais elle s'en foutait à présent.

' Qu'est-ce que t'as dis, répète pour voir, menaçà Pucey.

- J'ai dis ta gueule, connard, répéta Isa plus fort. '

Un autre coup dans le dos la fit se recroqueviller au sol.

' T'en veux encore ? Cria le Serpentard sous les rires gras de ses deux amis.

- Ta gueule ! '

D'un bond, la jeune fille se releva envoyant un coup de pied dans le ventre de Pucey qui recula en se tenant le ventre. Cet instant de répit suffit à la Serdaigle. Se venger. Leur faire mal. C'est tout ce qu'il fallait faire. Les détruire. Tous.

La maléfice gigantesque partit, la tornade déchira, les murs le plafond et le sol sur son passage. Tous les Serpentards se protégèrent de leurs bras mais ça ne suffit pas. Lorsque la tornade passa sur eux. Des entailles se creusèrent dans leurs bras, et sur tout leurs corps. Le sang gicla des plaies comme dizaines de fontaines.

Un des Serpentards fut propulsé contre une vitre qui se brisa sur lui en des milliers de morceaux de verre. Il avait failli passer à travers. Et là c'était la mort assurée. Mais les deux restants donc Pucey furent encore debout. Pucey hurla :

' AVADA...

- Endoloris ! Le coupa Isabella '

Le plaisir qui s'empara de la jeune fille lorsqu'elle le vit se tortiller fut tout simplement incomparable. John avait-il autant souffert ? En tout cas ça faisait du bien de voir des connards souffrir.

' Stupéfix !

- Protego ! S'exclama la Serdaigle. '

Elle avait failli oublié le dernier Serpentard, un des deux garçons qui avaient couché ensemble dans le placard à balai. Warrington. (2)

Elle se contenta de le stupéfixer. Car au fond lui aussi était une victime. Mais un petit cri retentit derrière elle.

' Non...non maman, non ! '

Pucey criait, comme un petit enfant. Avec innocence avec douleur. Douleur que la jeune fille lui avait donné. Elle le stupéfixa pour le faire taire mais aussi pour faire taire sa culpabilité. Car c'était ce qu'elle commençait à ressentir.

Elle tomba au genoux, entre les trois Serpentards inconscients. Les yeux dans le vague, mais...qu'est-ce qu'elle venait faire. Elle avait eu envie de... de les...tuer ? Non c'était pas possible ! Ses lèvres tremblèrent, les larmes vinrent à ses yeux.

Soudain Lena apparut, sans jeter un coup d'oeil aux blessés elle tira sa grande soeur derrière et se précipita à l'extrémité du couloir. Ce n'est qu'en regardant derrière elle qu'elle vit quatre Serpentard essayer de remettre sur pieds leurs amis. Mais même une fois le sortilège de stupéfixion annulé, ils ne pouvaient bouger ils avaient trop mal.

Alors les Serpentards reprirent leur course poursuite avec Lena et Isa qui tombèrent finalement sur John et Hyden.

Voyant qu'elle était sur le point de craquer, les deux hommes la prirent dans leurs bras. John savait qu'elle ne les croyait pas. Il savait ce que la jeune fille s'obstinait à penser, qu'elle les dégoutait. Qu'elle était un monstre. Et ça allait être dur de lui faire croire le contraire.

Isabella avait toujours été comme ça. Toujours très intelligente, compréhensive et optimiste quand il s'agissait des autres. C'était son trucs d'aider les autres, elle vivait pour ça. Mais dès qu'il s'agissait d'elle. C'était exactement le contraire, pessimiste, naïve, presque aveugle et velléitaire. C'était toujours comme ça elle sauvait tout le monde sauf elle.

C'est ainsi qu'une année où ils avaient passé les vacances à la plage ensemble, ils avaient rencontré un jeune garçon pas du tout timide, Jarod quelque chose. Il avait passé son temps à la draguer, et à faire des allusions que même un débile comprendrait. Et pourtant, lorsque John lui faisait remarquer ça, la jeune fille se contentait de dire que Jarod craquait en fait pour John. Elle était aveugle quand ça la concernait.

' Tu sais ce qui te rachètes, en plus du fait que c'était pour te protéger et venger ton ami, fit remarquer Hyden.

- Et c'est quoi ? Demanda Isa.

- Le fait que tu culpabilises, si tu avais vraiment voulu leur faire du mal tu n'aurais rien regretté et pourtant tu regrettes. Tu es une bonne personne Isa. Ne l'oublie jamais.

- Je vous aime, mes deux meilleurs amis, soupira la Serdaigle en prenant ses deux amis dans ses bras.

- Que c'est mignon ! Les interrompit Lena accoudée à la rambarde de l'étage. '



Les trois amis se précipitèrent à la queue-leu-leu pour serrer la jeune fille dans leurs bras. Celle-ci semblait en pleine forme. Matthew sortit à son tour en souriant.

' Alors les enfants, les Serpentards sont à l'infirmerie, et bien sûr Dumbledore est déjà au courant de ce qu'il se passe donc racontez-moi tout sans mentir. Il faut que vos versions, soit les plus cohérentes possibles car je suis certains que les Serpentards vont raconter des bêtises donc s'il voit que vous racontez ce que vous avez vu et fait ça marchera pour vous compris ?

- Compris, firent en chœur les ' enfants '.

Ils racontèrent tout, Lena John et Hyden même Isabella fit un effort. Une fois les discours finis, Matt se releva.

' Vous dormez ici ? Interrogea-t-il.

- Oui ! Fit Lena en baillant.

- Hey, s'enquit Isa en ébouriffant les cheveux de sa soeur, c'est pas parce-que t'as battu un Serpentard et que tu es devenue une vrai guerrière que c'est toi qui prend tous les choix. '

Sa petite soeur lui tira la langue en guise de réponse.

' Mais c'est vrai, on dort ici si vous êtes d'accord les gars.

- Oui, approuvèrent-ils.

- Bien, s'immisça l'auror qui fixait son petit frère depuis un bout de temps, si vous avez un peu de place pour moi aussi cette nuit. Je vais faire mon rapport à Dumbledore et je reviens.

- Bien sûr. '

Une fois seuls, ils allèrent les uns après les autres à la douche et enfilèrent des pyjamas qui était là depuis l'année dernière quand Hyden se cachait de sa famille. Lena avait un air comique avec son pyjama dix fois trop grand qui lui tombait jusqu'au genoux

' Bon on fait quoi maintenant ? S'exclama la petite fille les yeux brillants.

- Heu ben rien on est fatigués, on dort, proposa Isa.

- On est pas fatigués ! Venez on joue à action ou vérité !

- Non, s'enquit Hyden, ça fait trop de mal ces jeux, je vote pour dormir. Et je vais sur le canapé.

- Moi aussi je vais sur le canapé, déclara John, on laisse les filles entre elles.

- Ho sa va on pue pas non plus ! S'exclamèrent les deux jeunes filles avant que John leur ferme la porte au nez. '

L'aîné des deux soeurs serra la plus jeune dans ses bras. Lena murmura lentement:

' Hyden n'a pas envie de dormir avec John. Je l'ai senti. Et le pire c'est que John le sait, je l'ai senti aussi.

- Je sais, soupira Isabella sur le même ton, j'ai eu une vision dans la douche, ils vont se disputer et Hyden va nous rejoindre dans quelques minutes. Mais essaie de dormir.

- Mais...pourquoi tu n'essayes pas de...

- De changer les choses ? Non, ma belle, il y a des choses qu'il vaut mieux laisser se produire. Tu comprendras plus tard. Maintenant on dort.

- D'accord. '

Le silence emplit la pièce pour quelques secondes, mais il fut interrompu par Isabella.

' Nana (3) ? Je voulais te dire que je suis fier de toi pour le Serpentard.

- Merci...Bella ? J'arrive pas à dormir, répondit Lena.

- Ben essaie, de toute façon il n'y a rien à faire ici, les autres se disputent et Matt va rentrer crevé et va s'endormir immédiatement et... Nana ? Nana ?

- Zzzzzzzzzzz

- Ma voix est si soporifique que ça ? '

Les deux garçons descendirent les escaliers, puis se lancèrent un regard. Au lieu de se coucher sur le canapé ils s'assirent l'un en face de l'autre sur les fauteuils. On y était enfin, le moment que John attendait depuis le choix de Hyden.

' Je n'ai pas envie de dormir avec toi, déclara brutalement et franchement le brun regardant son ancien amant droit dans les yeux.

- Je sais, répliqua John sur le même ton, je l'ai senti.

- Bien...

- Bien... '



Les deux jeunes hommes se défièrent du regard. Tous les deux savaient ce que le Gryffondor allait dire, la question qui lui brûlait les lèvres. La question que même Hyden se posait. De toute façon tous les deux savaient déjà les arguments de l'autre. Tout ça ne servait à rien et pourtant...

' Pourquoi as-tu fais ça ? Demanda John.

- Fais quoi ? Répliqua Hyden même s'il savait de quoi son ancien amant parlait.

- Avoir fais ce choix.

- Je ne laisserai pas un ami se faire battre, et encore moins le battre moi-même. Compris ? '

C'était lassant toujours la même chose en boucle. Ami...amour...ami... amour. Le blond soupira bruyamment. Cette histoire d'amitié que le brun sortait pour se défendre sans cesse. Pour prolonger son sursis.

' J'en ai marre de ton amitié, ce n'est qu'une protection, parce-que tu as peur comme d'habitude, fit le Gryffondor.

- C'est faux, s'enquit le brun.

- J'en peux plus, tu es vraiment rusé, même dans les pires situations tu es arrivé à ne pas choisir quand même. Tu n'as toujours pas fais ton choix, tu as encore réussi à éviter la question. Tout ça n'a servi à rien.

- Il n'y a pas de choix à faire, tu es mon ami...et j'aime ma famille. '

Ce fut la phrase de trop pour John qui n'en pouvait plus des mensonges. Ce qu'il détestait plus que les mensonges, c'était les mensonges à soi-même. Et Hyden en était l'exemple parfait. Amer, le blond se leva de son fauteuil et rit faussement:

' Un ami ? S'exclama-t-il. Je suis ton ami ? Je sais que tu m'aimes Hyden, je le sens. Je le sais. Regarde moi en face et dis-moi que tu ne m'aimes pas. Dis moi que tu n'as pas aimé ces moments qu'on a passé ensemble. Vas-y dis le moi !

- Je n'ai pas à me justifier ! Tu n'es pas mon père.

- Comment oses-tu parler de ta famille comme de gens qui t'aiment alors qu'ils ne t'aiment pas. Ils t'aiment juste en tant qu'hétéro. Il ne t'aiment pas comme tu es. Tu sais tout Hyden. Tu sais tout ça, mais tu as peur.

- Non !

- Embrasses-moi et tu verras si tu ne m'aimes pas ! Touches-moi et tu verras si tu ne m'aimes pas ! Fais-moi l'amour maintenant si tu veux ! Mais tu verras que tu m'aimes. Tu aimerai faire tout ça avec moi. Ta famille t'a abandonné ! Cesse de t'accrocher à eux, moi je suis là pour toi ! J'ai toujours été là pour toi, pas ta famille. Tu es la victime dans tout ça, Hyden, ne sois plus la victime, agis, fais quelque chose... '

Des lèvres puissantes vinrent le faire taire violemment. La langue du brun s'immisça dans la bouche du blond qui ne put que gémir de satisfaction. Leurs dents s'entrechoquèrent. Un baiser torride mais fugace.

Le Serpentard lâcha le Gryffondor immédiatement, puis cracha au sol près des chaussures à son ancien amant. Puis il grimaça et fixa le Gryffondor de ses billes noires calculatrices.

' Je n'ai pas aimé ça ! Cria Hyden à quelques centimètres du visage de son ancien amant, je ne t'aime pas ! '

Puis il se retourna et monta les escaliers en courant avant de rentrer dans la chambre des deux jeunes filles. Son ancienne chambre. John resta là, pantelant, déçu, mais heureux. Comment un simple baiser pouvait effacer tout ça pendant quelques secondes. Matt rentra dans la pièce faisant sursauter le plus jeune.

' Vous avez fini votre rapport ?

- Oui, répondit gêné l'auror.

- Et vous avez tout entendu... '

C'était plus une affirmation qu'une question, le brun hocha la tête, avant de s'asseoir près du blond.

' Et ça ne vous gêne pas de savoir, que je sortais avec un homme, qui est votre frère.

- Comment ? S'exclama l'auror.

- Vous avez les même yeux que lui, et puis vous le regardiez comme si vous étiez son père. Mais... vu que vous n'avez pas l'âge d'être son père il ne reste qu'une seule personne disponible. Vous êtes son grand-frère.

- Perspicace...

- Oui. '

Le silence succéda à la discussion. Matt fixant John de ses yeux noirs. Et John fixant ses pieds comme s'ils étaient la plus intéressante chose au monde. Le Gryffondor ne semblait pas avoir envie de dormir.

C'était étrange de le voir là, comme ça. On voyait à son physique, on ressentait sa vivacité. Et en le voyant comme ça sans bouger. Sans faire de bruit. On aurait dit qu'il était en pause. Mais une pause sereine relaxante.

' Non, tout ça ne me gêne pas parce-qu'Isabella m'a absolument tout raconté sur vous deux...

- Très étonnant, grogna le blond.

- ...Mais elle m'a aussi raconté quelque chose à propos de toi, continua le brun. '



John ne dit rien, attendant la suite.

' Elle m'a dit que tu chantais superbement bien. '

John pouffa, quelle abrutie cette Isa. S'il l'écoutait, il serait déjà en tournée après avoir sorti son album et avoir été connu dans le monde entier. Du grand n'importe quoi. C'était ridicule.

' Laisse-moi juger avant de rigoler, petit enfant, déclara Matthew en souriant.

- Bien, que veux-tu que je chante ?

- Hallelujah... '

John se racla la gorge puis entama le premier couplet, la magie opéra:

' I've heard there was a secret chord, that David played and it pleased the Lord.(4)

But you don't really care for music, do you ?

It goes like this the fourth the fifth, the minor fall the major lift the baffled king composing

Hallelujah...Hallelujah...Hallelujah '

Un sourire rayonnant s'installa sur le visage de l'auror en écoutant le petit chanter. Mais ce n'était pas ça le plus touchant.

' Your faith was strong but you needed proof ,You saw her bathing on the roof

Her beauty in the moonlight overthrew you.

She tied you too a kitchen chair she broke your throne she cut your hair and from your lips she drew the

Hallelujah...Hallelujah...Hallelujah...Hallelujah '

Le plus touchant... c'était de voir les yeux du blond qui se fermaient. De voir un petit sourire de bonheur contenu à chaque fin de phrase du blond. De voir qu'il se balançait de droite à gauche pour retracer la musique dans sa tête.

' Maybe I've been here before, I know this room I've walked this floor

I used to live alone before I knew you.

I've seen your flag on the Marble Arch, love is not a victory march it's a cold and it's a broken Hallelujah

Hallelujah... Hallelujah...Hallelujah... '

C'était merveilleux, de voir qu'il oubliait. Il oubliait que l'homme qu'il aimait venait de lui dire le contraire. Le temps de chanter on oubliait. Et ça faisait un bien fou. Autant pour celui qui écoutait que celui qui chantait.

Lorsque le dernier ' Hallelujah ' retentit, l'auror applaudit discrètement pour ne pas réveiller les autres mais applaudit quand même. Les yeux du blond brillèrent lorsqu'il les rouvrit. Ses joues étaient rouges. Et il tremblait encore.

Même Matt tremblait. Pourtant il n'avait pas l'habitude de s'émerveiller pour une chanson. Il fallait vraiment que le chanteur soit bon. Et celui qu'il venait de découvrir était vraiment unique. C'était certains.

' Tu n'as jamais pensé à faire de ce don un travail ?

- De ce don ? N'importe quoi, rigola John.

- Tu l'as vu par toi-même. Tu sais, j'ai appris à Hyden comment faire du piano. Il se débrouille très bien et toi tu te débrouilles très bien en chant. Et je suis sûr qu'Isa chante aussi très bien ou sait jouer d'un instrument, expliqua Matthew.

- Arrêtes de rêver, l'interrompit le Gryffondor en rougissant. Allez on dort maintenant.

- Oui, bonne nuit.

- Matt ?

- Oui.

- Tu dis à personne, pour l'histoire dans le couloir. Tu dis rien. C'était un moment de faiblesse ça n'arrivera plus.

- Je ne dirai rien.

- Bien.. '

L'aîné regarda le petit chaton blond dans le canapé. C'était lui qui détenait le coeur de son petit frère. C'était lui qui était la clé de tout.

' John ? Appela l'auror.

- Oui ?

- Laisse lui du temps...peut-être qu'en devenant ami avec toi, vous pourrez vous rapprocher assez pour tout reprendre à zéro, expliqua l'auror.

- J'y penserai, fit le Gryffondor avant de fermer les yeux.

Hyden rentra dans la chambre à Isa. Celle-ci se releva avec un sourire désolé et tendit les bras vers lui. Le jeune



homme vint se blottir dans ses bras comme dans ceux d'une mère. Il fallait dire aussi que les bras d'une mère autour de lui, il n'en avait pas l'habitude.

' C'est moi... c'est moi qui suis parti alors que c'est moi qui l'avait engueulé, j'aurais dû faire face. Il a raison.

- Il a raison sur quel point ?

- Je suis un lâche et je n'ai toujours pas fais mon choix.

- ...

- N'est-ce pas ? Insista le brun

- Oui, c'est ce que tu es avec lui. '

Elle n'allait pas mentir, le brun l'aurait su alors mieux valait dire la vérité sur ce coup là. Le brun n'eut même pas l'air surpris de sa réponse. Il n'était pas comme tous ces imbéciles qui se rabaissaient volontairement pour qu'on leur fasse des compliments.

' Je veux être ami avec lui. D'abord essayer d'être ami. Et après peut-être qu'on verra, si ça s'améliore. Pour l'instant, je suis même pas sur de l'aimer ou...ou d'être gay alors je peux pas...je peux pas abandonner ma famille pour quelque chose comme ça.

- Je comprends mais... ta famille t'as abandonné elle. Elle ne t'as pas aimé pour ce que tu étais.

- Je sais mais c'est ma famille...John..., soupira le brun.

- John t'as sauvé la vie, il t'aime pour ce que tu es et il ne t'a jamais abandonné. Ta famille t'as fais du mal, ne t'aimes pas pour ce que tu es et t'a abandonné, le culpa Isabella.

- Ma famille m'a donné la vie...

- Pour te la pourrir plus tard.

- C'est vrai... '

La Serdaigle serra le Serpentard encore plus fort dans ses bras, mais ses doigts dévièrent de leur place habituelle. Ils dévièrent vers les poignets de Hyden. Pour voir, pour assouvir son désir de savoir s'il l'avait encore fait. Mais avant qu'elle ne puisse sentir une quelconque cicatrice sous ses doigts, le brun la repoussa violemment.

' Ne me touche pas ! Grogna-t-il en se tenant les poignets comme un chat blessé refusant de se laisser soigner.

- Hyden, je suis ton amie, je ne vais pas te juger pour ce que tu as fais.

- Je sais mais...

- Laisse-moi toucher... '

Le brun baissa les bras, la jeune fille avança ses doigts jusqu'à frôler ses poignets. Le jeune homme tressaillit lorsque les doigts froids de la jeune fille touchèrent son poignet mais ne se retira pas. Et elle eut la réponse.

Une dizaine de nouvelles cicatrices s'étendait sur sa peau, quelquefois la peau était lisse, c'était les vieilles cicatrices. Mais quelques fois il y avait une croûte indiquant les nouvelles. Et puis il y en avait une...une qui saignait encore, la plaie ne s'était pas encore résorbée. Ce qui voulait dire que...

' Tu l'as fais dans la douche...Hyden...tu l'as fais dans la douche. Tu t'es fais du mal pendant la douche,souffla Isa les yeux remplis de larmes contenues. '

Le brun lécha les doigts de la jeune fille pleins de sang avec des yeux désolés. Mais elle ne le regardait plus. S'obstinant à fixer les plaies et cicatrices de son ami.

' Il faut que tu fasses ton choix. C'est mal ce que tu fais. Et tu ne sais même pas pourquoi. Mais tu devrais aussi les prendre en compte. Est-ce qu'avec ta famille tu t'arrêteras ou est-ce que tu t'arrêteras avec John ?

- J'ai besoin de plus de temps, soupira Hyden.

- Dépêches-toi parce-que tu vas le perdre. A moins qu'il fasse des efforts pour être ami avec toi.

- Je sais... '

Un silence pensif s'installa. Et que faire quand le silence s'installe ? Il n'y a qu'une seule chose à faire. Chanter...

' On chante ? Demandèrent-ils en choeur.

- Oui s'exclama Lena réveillé d'un coup.

- On chante quoi ? Les interrogea Hyden.

- Off I go de Greg Laswell, s'enquit Isa.

- Non, répliqua sa petite soeur, on chante ' Donald where's your trousers ? '. Allez s'il vous plaît.

- Bon d'accord, céda Isa, Hyden tu commence, on te rejoins. '

La voix du brun, basse mais assez forte pour que ses deux amies puissent l'entendre, retentit.

' **I just got down from the isle of Sky...I'm not very big but I'm awful shy...(5)**



The lassies shout as I walk by... Donald where's your trousers ? '

Les voix plus aiguës des deux filles rejoignirent celle du brun pour le refrain.

' Let the wind blow high, let the wind blow low.

Trough the streets in my kilt I'll go.

All the lassies cry hello... Donald where's your trousers ? '

Isa continua toute seule.

' I went to a fancy ball...It was slippery in the hall...

I was afeared that I may fall...cause I nay had on trousers '

Lena prit le relais avec sa joie habituelle.

' The lassies love me, every one...but they must catch if they can

You canna put the breaks on a Highland man saying...Donald where's your trousers ? '

Les trois jeunes gens finirent la chanson ensemble.

' Let the wind blow high, let the wind blow low.

Trough the streets in my kilt I'll go.

All the lassies cry hello... Donald where's your trousers ? '

Le lendemain, les quatre amis se rendirent dans le bureau de Dumbledore pour expliquer leur version des faits. Les Serpentards furent mis en faute pour avoir commencé. Bien sûr, ils se coltinèrent tous quelques heures de retenue. Isa fut surprise de ne pas recevoir quelque chose en plus mais le directeur lui expliqua qu'elle avait fait ça pour se défendre. Ils sortirent tous du bureau accompagnés par Matt...sauf Hyden. Qui attendit d'avoir l'attention de son professeur pour poser sa question. Le vieil homme leva les yeux et le fixa en souriant.

' Que veux-tu, Hyden ?

- Je...je me demandais si..., hésita le brun en fixant le choixpeau magique en haut de l'étagère.

- Si tu pouvais réessayer avec le choixpeau, demanda Dumbledore.

- ...Oui monsieur. S'il-vous-plait. '

D'un geste de sa baguette, le choixpeau s'envola et atterrit sur la tête de Hyden qui rougit. Qu'allait-il se passer ?

' Je suis content de te revoir, petit bonhomme, déclara le choixpeau de sa voix grave.

- Heu...commença Hyden.

- Tu ne peux définitivement pas aller à Serpentard...tu n'as aucune ambition pour rien du tout et tu hésites toujours dans ses choix. Tu es sûrement ma plus belle erreur à Poudlard. Comment ai-je pu te mettre dans cette maison ?

- Heu...

- Tu n'es pas courageux, ni loyal.

- Merci, grogna le concerné.

- Mais tu es très intelligent, rusé. Tu sais éviter les problèmes. Serdaigle te conviendrait. Tu iras dans la maison Serdaigle petit bonhomme. '

Hyden sourit tout en enlevant le choixpeau. Serdaigle ? Après tout il avait dormi quelques temps là-bas. Alors ça ne changeait pas grand chose. Mais la plus grande surprise fut lorsqu'il sortit du bureau.

John l'attendait, se triturant les mains, les joues rouges. Comme un enfant qui veut dire quelque chose. Alors Hyden s'approcha attendant la suite. Le blond prit une grande inspiration avant de se lancer.

' Hyden, on sait tous les deux que tu as un choix à faire. Et, je sais aussi que ne pourrais pas te détester pour hésiter. Alors je ne te demande plus de choisir. Je veux être ton ami. Je ne veux plus te forcer. Je suis ton ami maintenant. '

Le nouveau Serdaigle ne dit rien. Il leva juste sa main. Le Gryffondor écarquilla les yeux. Puis compris. Plus aucun contact. Juste ça. Alors lui aussi leva la main pour serrer celle de son ancien amant. Ils venaient de faire un pacte.

Les semaines passèrent ainsi. Les Serpentards complètement effrayés par Isabella la traitant de folle mais de très loin. Isa pourtant s'amusait bien. C'était marrant de se faire traiter de folle par des débiles.

Mais elle aussi eut une grande surprise. Lorsque Aimen s'avança vers elle lorsqu'elle se promenait avec Hyden et John. Il se présenta devant eux sous le regard circonspect de John. Mais Gabriel ne fixa qu'une seule personne. Isabella Smith. Celle-ci haussa un sourcil en attendant la suite.

' Isabella, veux-tu sortir avec moi ? '



Memory

Les semaines passèrent ainsi. Les Serpentards complètement effrayés par Isabella la traitant de folle mais de très loin. Isa pourtant s'amusait bien. C'était marrant de se faire traiter de folle par des débiles.

Mais elle aussi eut une grande surprise. Lorsque Aimen s'avança vers elle lorsqu'elle se promenait avec Hyden et John. Il se présenta devant eux sous le regard circonspect de John. Mais Gabriel ne fixa qu'une seule personne. Isabella Smith. Celle-ci haussa un sourcil en attendant la suite.

' Isabella, veux-tu sortir avec moi ? '

Pendant quelques secondes, le silence qui régna dans le couloir où ils se trouvaient fut royal. Personne ne dit mot et même les élèves autour d'eux ne marchaient plus, tendant l'oreille. Le temps s'était comme arrêté laissant place à un silence plein de questions.

Le premier qui reprit ses esprits fut Hyden. Il foudroya le Poufsouffle de ses yeux noirs. Yeux qui pouvaient être assez effrayants. Qui étaient effrayants. Et qui reflétaient sans peine ce que pensait le nouveau Serdaigle.

' Ce connard a osé toucher à mon John ! Je vais le castrer et lui faire manger ses...attendez... J'ai dit MON John ? Bref, et après avoir profité de m...de John il va faire du mal à Isabella ? Je vais le tuer ! '

Mais il n'était pas aussi énervé que John. Son regard avait vacillé regard d'Isa à Gabriel puis avait compris. C'était de lui qu'ils avaient parlé dans les toilettes, c'était sur lui qu'elle avait craqué en cours. Et c'était aussi lui la fameuse personne avec qui elle s'engueulait à longueur de journée.

Les joues rouges, les poings serrés ainsi que les dents. Le jeune homme tremblait de fureur. L'ex-Serpentard se demanda brièvement pourquoi il semblait si en colère, comme s'il était jaloux. Mais il s'effaça cette idée de la tête, après tout, John n'était que son ami et avait le droit d'aimer quelqu'un d'autre. Quoique...

Lorsque le blond avança d'un pas, Aimen et Hyden comprirent ce qui allaient se passer. Aussi le brun passa un bras autour de la taille de son cadet et le tira en arrière tout en lui murmurant de rester calme. Quelques mois plutôt, John n'aurait pas écouté son aîné et aurait fracassé le Poufsouffle.

Mais la voix du brun parvint à le calmer, il ne voulait pas le fracasser si bêtement finalement. Il voulait le détruire, le couper en rondelle puis le donner à manger aux verracresses. Un sourire assez explicites sur ses intentions étira ses lèvres.

Puis il y avait Isa, la bouche ouverte, les yeux écarquillés, les bras ballants. On aurait dit un zombie. Son cerveau semblait s'être mis en mode ' arrê ! '. La même phrase résonnait dans sa tête. ' Veux-tu sortir avec moi ? '

Complètement choquée, elle ne voyait pas John luttant contre l'envie de frapper Aimen.

Celui-ci attendait paisiblement, il savait avant de venir ce qui allait arriver et attendait le verdict patiemment. Ignorant tous les élèves qui s'amassaient autour d'eux. Seule une personne importait, seule sa réponse. Celle qui pourrait lui permettre d'avancer.

Lentement, Isabella cligna des yeux plusieurs fois, remua ses lèvres sans aucun bruit. Puis le verdict tomba.

' Non. '

Le regard hautain qu'elle lui lança l'énerva au plus haut point mais il ne montra rien. Préférant ne pas regarder Hyden et John, sachant qu'ils étaient soulagés, Gabriel fixa la jeune fille avec étonnement. Isa répondit à sa question muette.

' Les temps ont changé, l'année dernière et même il y a très peu de temps j'aurai accepté volontiers . Mais depuis, tu as un peu essayé de tuer ma soeur et a aussi voulu te battre avec moi. Donc c'est un non.

- Bien. '

Sans un regard en arrière, Aimen s'éloigna lentement. Comme s'il ne s'était rien passé. Comme si en clair s'il se foutait complètement de la réponse. Tranquillement, d'une démarche gracieuse mais un peu féline, il s'éloignait sous les yeux ébahis de la Serdaigle.

Elle lança un regard à la dizaine de personnes qui formaient un groupe autour d'elle. Un seul. Ce fut suffisant pour les faire fuir. Certains gardaient leur fierté et tout en partant déclaraient haut et forts:

' Non mais quelle cruche celle-là, si il m'avait demandé j'aurai dit oui !

- Si tu veux qu'il te demande, va t'acheter des cheveux, et un visage aussi en passant pauvre conne, répliqua la jeune fille en lançant un regard noir à l'abrutie qui avait parlé. '

Mais avant que la joute verbale ne puisse continuer, Isabella croisa un regard qu'elle connaissait bien. La seule personne qui n'avait pas bougé lorsqu'elle les avait fait fuir. La seule personne qui n'avait jamais été effrayée par son regard.



Lena se tenait droite, les poings sur les hanches, les sourcils froncés. Elle avait vraisemblablement deux mots à dire à sa grande soeur. Vive comme l'éclair elle attrapa sa grande soeur par la manche et fonça tout droit passant devant les deux jeunes hommes qui n'en revenaient toujours pas.

' Je vous ramène le thon dans deux minutes, déclara-t-elle d'un ton sans équivoque.

- Si moi je suis un thon toi t'es une sardine, répliqua Isa qui ne semblait pas plaisanter. '

Les deux jeunes filles disparurent au détour du couloir laissant le blond et le brun seuls...ensemble. L'ex-Serpentard déglutit bruyamment, ça devait faire un mois qu'ils avaient décidé d'être... ' amis '.

Un mois que John se retenait de toucher son ami. Et Dieu savait combien il en avait envie.

Le Gryffondor n'avait jamais pensé que ça pouvait être aussi dur. D'être si proche de la chose que l'on convoite, mais de ne rien pouvoir faire, juste la regarder sans profiter de sa chaleur. La pire torture au monde. Mettez une sucrerie devant un enfant et interdisez-lui d'y toucher. En plus...quelle sucrerie alléchante...

C'était dur, dès que leurs mains se frôlaient, dès qu'il sentait son odeur, ses joues devenaient rouge. Et le brun comprenait immédiatement, ne trouvant rien de mieux que ne plus parler au blond pendant la journée. Ça avait dû arriver une fois par semaine, soit quatre fois.

Et souvent le soir, John allait voir Matthew, celui-ci l'écoutait tout le temps. Ne montrant aucun ennui. Il se contentait de sourire paisiblement, un sourire qui rassurait tout le monde. C'était le sortilège du brun. Son sourire. En plus étant le frère du concerné, il pouvait mieux soutenir ou conseiller John qui venait le voir pour décompresser. Mai il y avait une chose qu'il ne savait pas.

Hyden lui aussi venait le soir. Bien sûr Matthew s'était arrangé pour que les deux jeunes hommes ne viennent pas en même temps, si bien qu'ils avaient chacun leurs jours pour venir et que Matt savait toujours qui allait venir le soir.

Hyden se forçait à sourire tout le temps lorsqu'il se trouvait en présence de l'auror. Sans savoir vraiment pourquoi. Il ne pouvait s'en empêcher. C'était comme s'il voulait rassurer quelqu'un de sa famille sur son état. Pour ne pas que son aîné s'inquiète. Et comme à chaque fois, Matthew le sentait.

Peut-être à cause des mains de l'ex-Serpentards qui se trituraient quand il disait qu'il allait bien. Ou peut-être à cause de ces yeux qui se brouillaient lorsqu'il souriait. Il était vraiment très fort pour le sourire, comme son grand frère. Il parvenait à faire un sourire...pas trop forcé, juste assez timide pour qu'on y croit. Il était fort le salaud.

Mais il ne disait rien, la plupart du temps l'auror faisait semblant de ne pas remarquer le malaise du brun. Car il savait que le jeune homme avait été traqué par Isa et les autres à cause de ça. S'il n'était pas bien c'est parce-qu'il se rendait compte que l'amitié avec John ne le rendait pas heureux.

Ça ne lui suffisait pas d'avoir John comme ami. C'était...c'était tout simplement pas pareil qu'avant. Mais ça il ne l'avouerait jamais. Isa l'avait remarqué elle aussi et avait essayé de lui faire avouer, elle avait échoué comme d'habitude mais ne le lâchait pas.

C'est pour cela que Matthew ne disait rien. La Serdaigle s'en chargeait très bien alors si le jeune homme avait un endroit pour se reposer et ne pas être traqué ni être jugé, ce n'était pas plus mal. Et apparemment cet endroit c'était avec Matthew. Ce dernier n'allait pas le traquer en plus.

Puis il y avait Isa, elle en avait tout simplement marre de ces abrutis qui se couraient après et semblait de plus en plus fatiguée à chaque fois. Quelque chose semblait l'énerver ou...lui faire peur.

Mais quand il lui faisait remarquer, elle se contentait de rire sans répondre.

Elle aussi était sacrément bonne pour éviter les mauvaises questions. C'était étrange d'être avec elle. Elle était lunatique et pouvait changer d'une minute à l'autre. Avoir la mentalité d'une enfant puis celle d'un adulte qui a trop vécu. C'était marrant à voir.

Mais ça n'expliquait pas pourquoi elle avait peur de quelque chose. A force de la harceler de questions, elle avait dévoilé qui ça concernait. Et ça concernait son petit frère. Alors l'auror avait commencé depuis quelques jours à enquêter sur son petit frère. Mais n'avait pas encore trouvé.

Les deux jeunes hommes sortirent de leurs pensées. Mais avant que le brun ne puisse dire un mot le blond s'exclama précipitamment:

' Désolé, j'ai quelque chose à régler, ne m'attends pas '.

Puis il disparut subitement à son tour. Laisant l'ex-Serpentard tout seul. Enfin, tout seul pour une seconde. Car une tornade blonde le percuta de plein fouet.

XXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXX

Lena tira sa grande soeur à travers tous les couloirs, hurlant comme une folle contre tous ceux qui se mettaient sur leur passage. Une vraie furie quand elle le voulait cette petite fille. Aussi effrayante que sa soeur.

Comme une maman, elle força sa soeur à s'asseoir en face d'elle sur le toit de la tour d'astronomie. Puis lui lança un regard accusateur et meurtrier. Elles se fixèrent pendant une minute. Avant de déclarer la guerre.



Avec un cri féroce, Lena se jeta sur sa grande soeur en lui tirant les cheveux. Isa répliqua en lui mordant la main.

' Pourquoi t'as refusé espèce de mongolienne ? Cria la plus petite en évitant les mâchoires mortelles de son ennemie

- Il t'a fais du mal je te rappelle, gémit la plus vieille lorsque les ongles de sa soeur s'enfoncèrent dans ses bras.

- Et alors ?

- Je ne sors pas avec quelqu'un qui t'as fait du mal.

- Cette histoire est entre lui et moi ! Ça n'a rien avoir avec votre relation, hurla Lena. '

Les cris furent moins puissants, les coups laissèrent place aux chatouilles pendant quelques minutes. Jusqu'à ce que les deux soeur s'arrêtent, essouffées. Lena vint se blottir dans les bras d'Isa. La vraie discussion pouvait commencer maintenant.

' Tu te rappelles, ce que tu m'avais promis ? Demanda la petite fille.

- Mais...,commença l'aîné.

- Tu te rappelles m'avoir promis que tu ne te sacrifierai plus pour moi.

- Mais...

- C'est ce que tu es en train de faire. Tu sacrifies ton bonheur pour moi.

- Mais...

- Tutututut, on n'interrompt jamais tata Nana quand elle parle. Je sais pas si tu l'aimes, mais tu es en tout cas attiré par ce mec. '

Une mimique perplexe s'afficha sur le visage de la Serdaigle, qui n'était franchement pas habituée à être perplexe.

Cette mimique fit rigoler Lena.

' Et comment tu sais, ce que moi-même je sais pas ? L'interrogea Isabella avec la certitude d'avoir piégé sa petite soeur.

Sa seule réponse fut un sourire éclatant de la petite fille, suivi d'un clin d'oeil. Et le message passa au cerveau.

' T'as pas fais ça...t'as pas fais ça espèce de petite salope, déclara Isa avec des yeux révoltés. Tu m'avais promis de plus utiliser ton pouvoir avec moi...je te laisse 3 secondes pour te défendre. '

La plus petite déglutit bruyamment, et se lança avant de mourir.

' Maintenantquetun'asplusd'àl'épreuvecommeunsursis.

- Quoi ?

- Tu me laisseras vivre si je te le dis plus lentement.

- Hmm...laisse moi réfléchir...oui peut-être. '

Lena soupira de soulagement. Et répéta sa phrase plus lentement.

' Maintenant que tu n'as plus d'engagements, tu peux aller lui dire directement tu acceptes son offre mais que tu le mets à l'épreuve, comme un sursis.

- Ah oui pas bête.

- Je peux partir maintenant ? Supplia la petite fille. '

Un sourire éclaira le visage de la Serdaigle lorsqu'elle fit:

' Qu'est-ce que je t'ai dit déjà ?

- Que tu me laisserai vivre !

- Et qu'est-ce qu'il y avait après ?

- ...peut...peut-être ? '

Puis lorsque le message fut remonté au cerveau, Lena cria et tenta de s'échapper mais une paire de bras la retinrent.

' Une dernière chose, dit Isa.

- Oui ? '

Isabella rougit avant de demander.

' Et lui qu'est-ce qu'il ressentait ?

- ...a oui justement, j'allais te dire un truc bizarre. C'est la première fois que je ne sais pas vraiment ce que ressens quelqu'un. Je crois qu'il avait peur et...il...il avait faim.

- Hein ?

- Non rien, laisse tomber, mes pouvoirs doivent encore déconner, marmonna Lena avant de passer la porte du toit. '

Bon, il ne restait qu'une seule chose à faire. Trouver Gabriel. Et la jeune fille avait un petite d'idée de l'endroit où il se trouvait. La forêt interdite.



John courut dans les couloirs, demandant au passage à tous les élèves s'ils avaient vu Aimen passer. Il put ainsi retracer le chemin du Poufsouffle et savoir qu'il se dirigeait vers le parc. Il le rattrapa enfin franchissant les portes du château.

Aimen, marchait nonchalamment, sachant parfaitement que John allait accourir. Ce petit loup était tellement prévisible. Et quand on parlait du loup. Deux bras puissants le soulevèrent de terre et la plaquèrent brutalement contre les portes, son dos craqua lorsqu'il rentra en contact avec un bout en fer.

Mais aucune grimace ne lui échappa, rien. Il fixait juste le blond avec une insolence hautaine. Le blond par contre semblait prêt à frapper au moindre mot ou geste de travers.

Et ça les élèves autour le savaient. Après l'histoire qui venait d'arriver avec les six Serpentards anéantis, il ne valait mieux pas s'approcher de ce Gryffondor. Trop bizarre.

Gabriel devait avouer que voir John autant en colère contre lui le faisait jouir. Un sourire faussement timide s'installa sur son visage lorsqu'il murmura à l'oreille de son compagnon :

' J'aime bien quand tu es énervé. '

Le poing partit comme le tonnerre et s'écrasa violemment contre la porte à quelques centimètres du visage du Poufsouffle. Ce dernier haussa un sourcil sans se départir de son sourire, la colère de John valait au moins un coup de poing.

' Si jamais tu touches un cheveux d'Isa, je te jure que je pète les jambes, puis les bras et je t'écraserai les yeux. Compris. Elle a droit à son bonheur. Et tu ne vas pas lui donner. Tu vas lui faire du mal. Et quand ça arrivera...je serai là ne t'en fais pas

- Pourquoi es-tu si énervé ? Tu as peur que je m'éprenne d'elle ? Es-tu...jaloux ? '

Cette fois-ci le coup de poing ne dévia pas vers la porte. Ce n'était pas une petite gifle...mais plutôt la bonne patate qui vous disait ' coucou ! ' dans toutes les langues. Sous la force du coup de poing, le brun s'écroula au sol, un petit grognement s'échappa d'entre ses lèvres. Mais il emporta quelqu'un dans sa chute.

Le Gryffondor, emporté par l'élan et par la main du brun accrochée à sa manche s'écroula à son tour sur Aimen. Mais des bruits de pas retentirent bientôt, pressés, ceux d'une fille. Le bruit qu'elle faisait en marchant était exactement celui que faisait...ISABELLA !

Gabriel sembla comprendre ce qu'il se passait, et c'est avec un sourire magnifique qu'il empoigna le tête du blond et scella violemment leurs lèvres. Le blond n'eut même pas le temps de rouspéter. La jeune fille était déjà là, les regardant sans aucune colère, juste choquée.

Le Poufsouffle poussa violemment John au sol, comme si c'était John qui avait essayé de l'embrasser et hurla :

' Ne m'approche plus espèce d'obsédé ! '

Sans un mot de plus, il courut vers le parc et la forêt interdite. Laisant le silence s'installer entre les deux amis. Un silence qu'aucun des deux n'appréciait. Le Gryffondor n'avait pas bougé du sol. Ses mèches blondes sur le sol, le regard vague.

' Je ne te pensais pas comme ça, tu ne le trouves pas assez bien pour moi, tu veux pas qu'il sorte avec moi ? Alors tu as voulu me faire croire qu'il t'embrassait, comme ça je te croyais et il nous aurait séparé. Moi aussi j'ai droit à mon bonheur. John. Moi aussi... '

Il laissa finalement la Serdaigle aller rejoindre Gabriel. Puis quelqu'un s'approcha de lui.

Lisa, les bras croisés, tapant le sol du pied semblait attendre que Hyden dise quelque chose. Mais que dire à une fille qu'on a oublié depuis un mois et qui est censée être votre petite-amie ? Bonne question...

' Tu te souviens de moi, déclara sèchement Lisa.

- Bien sûr, je...

- Commence pas à te répandre en excuses, ça m'énervé...dis moi plutôt ce qu'il se passe. '

L'ex-Serpentard hésita pendant quelques secondes, puis se lança :

' Je me suis disputé avec les Serpentards et avec toutes ces histoires j'ai pas eu le temps de trop...

- De trop parler à ta petite-amie ? Ou peut-être étais-tu trop occupé à essayer de l'éviter au maximum.

- C'est faux ! Mentit le brun. '

Le regard de la jeune fille se fit mauvais, perfide et il sut avant qu'elle ne parle qu'il allait lui en vouloir.

' Tu sors encore avec ta petite chienne, cette tapette de John ? Cracha Lisa au visage du brun. '

Une lame glacée traversa son cœur et son cerveau de part en part. Tout sauf ça. Tout sauf ça ! Un rire amer s'échappa des lèvres de Hyden. Il foudroya la jeune fille qui recula d'un pas.

' J'arrive pas à croire que tu aies le culot de dire ça. Toi...cette espèce de blonde sans cervelle, une salope qui ne s'intéresse qu'à la forme de son cul. Ben tu veux que je te dise à quoi il ressemble ton cul ? Il ressemble à celui de



Hagrid en plein effort si tu vois ce que je veux dire ! N'insultes plus jamais la meilleure personne au monde. Espèce de grosse vache sans cervelle ! Va brouter ailleurs !'

Évidemment, il s'était attendu à la baffe bien avant qu'elle n'arrive. Mais, bon sang, il n'avait pas mesurer sa force. Méfiez-vous des vaches ! Ne les sous-estimez jamais ! Elle n'eut pas besoin de dire que c'était fini, ça n'avait pratiquement pas commencé.

Bizarrement, la rupture ne lui procura qu'un grand soulagement. Hyden s'en voulut encore plus lorsque l'idée de se remettre avec John lui parvint au cerveau. Il se mit un claque mentale et se dirigea spontanément vers le seul qui ne lui prenait pas vraiment la tête... Matthew.

La nuit allait bientôt pointer le bout de son nez, et il voulait à tout prix le voir, le serrer dans ses bras. Juste pour quelques secondes. Juste le temps d'oublier le reste. D'oublier le connard qui oscillait entre John et Isa et aussi d'oublier la vache.

Un sourire taquin illumina son visage, la tête qu'elle avait fait lorsqu'il lui avait dit ses quatre vérités valait bien la claque retentissante qu'elle lui avait envoyé. L'ex-Serpentard devait encore avoir la marque rouge.

Il arriva finalement dans une des petites cour où reposait une fontaine face aux portes du château. Là où il croyait ne trouver que Matt, il vit aussi John recroquevillé en boule contre la fontaine. Tout le monde était parti manger à cette heure-ci.

Matthew essayait comme il pouvait de consoler le blond qui ne semblait pas très bien. Il n'allait pas pleurer. Non, il avait juste envie de vomir tout sauf ça. Isabella ne pouvait pas, c'était pas possible que ce connard la touche. Il ne la méritait pas.

Il avait fait trop de mal ! Aimen *lui* avait fait trop de mal. Il n'allait pas en plus faire du mal à sa meilleure amie. Dans quels ennuis venait de se fourrer la Serdaigle, et surtout pourquoi l'autre faisait ça un mois après avoir avoué qu'il aimait le Gryffondor. C'était illogique. Mais en même temps illogique résumait bien Gabriel.

Hyden se cacha dos à un pilier et se laissa glisser au sol, écoutant son ancien amant raconter ce qu'il venait de se passer avec Isa. Le brun serra les poings en écoutant la scène du baiser. Et se retint de hurler un juron à l'adresse du Poufsouffle.

Puis le blond repartit 4 ans en arrière. Le jour de son entrée à Poudlard. Le voyage dans le Poudlard Express.

Flash-back (analepse):

Les paysages défilaient devant lui. John avait réussi à trouver un compartiment vide et s'était engouffré dedans. Le petit bonhomme s'empressa de jeter le sandwich fait maison par la fenêtre. Il n'aurait pas pu le faire devant ses parents. Sa mère était gentil mais... vraiment nulle pour préparer le petit déjeuner. Seul Eddy son père était dupe. Lui non plus ne pouvait faire face à la gentillesse d'Amanda.

Elle était plus excitée que lui la veille de la rentrée. Elle avait dû refaire une dizaine de fois sa valise pour qu'il ne lui manque rien. Allant même jusqu'à vérifier le nombre d'ails de scarabées dans leur bocal. En aucun cas dégoutée. Ça avait fait rire le futur-Gryffondor enfin... rire nerveusement.

John était nettement moins excité à l'idée de quitter le cocon familial pour vivre avec des centaines de fous. Il avait fallu l'aide d'Eddy pour qu'il se calme et dorme enfin la nuit. Après tout, il n'allait plus revoir sa famille pendant longtemps.

Eddy était toujours celui qui le calmait. Ses yeux marrons étaient incroyablement chaleureux et ses traits étaient un peu tirés pour son âge. Seul Eddy pouvait calmer John et... Dieu savait que John était difficile à calmer. Comme sa mère.

Bien sûr, le petit bonhomme s'endormit facilement grâce à la petite lumière de la veilleuse branchée au mur. Il ne supportait pas le noir. Brrr on ne savait jamais ce qu'il y avait caché dedans. Le lendemain, étonnamment, ce fut John le plus décidé à s'en aller.

Lorsque sa mère lui demanda pourquoi. Le futur Gryffondor répondit qu'il avait fait un rêve où il devenait l'élève le plus aimé de Poudlard parce-qu'il avait, accompagné d'une poupée en porcelaine aux mèches violettes et la peluche d'une panthère aux yeux noirs, battu tous les méchants habillés en verts. Les rires de ses parents avaient résonné dans la cuisine.(1)

Alors il se trouvait maintenant seul dans son compartiment, ses pieds ne touchaient pas le sol et se balançaient de droite à gauche. Le silence ne lui plut pas des masses. C'est ainsi que sa tête se mit à bouger pour suivre le rythme de la musique qui résonnait dans sa tête.

La musique fut bientôt rejointe par des paroles, tout en regardant si personne n'approchait(il détestait qu'on l'entende chanter), le blond se mit à murmurer les paroles, puis son ton monta et enfin le bonheur prit le dessus sur la peur de se faire remarquer.

'Loose ends, they tangle down (2)

And then take flight

But never tie me down

Never tie me down



**Loose ends, they tangle down
And then take flight
But never tie me down
But never tie me down '**

Le bonheur incomparable qui faisait battre son coeur se répandait dans tout son corps. Puis il sourit et ferma les yeux. Se laissant emporter.

' Off I go

Where I fall is where I land.

Off I go

Where I fall is where I land.

- Tu chantes très bien, tu sais ça, déclara un garçon, le visage à quelques centimètres de celui du blond, les yeux bleus grands ouverts. '

John sursauta violemment et fit un bond en arrière. Puis rougit en baissant les yeux. Mais une main fine lui prit le menton et le releva. Leurs yeux se rencontrèrent. Les yeux verts de John et les bleus de...

' Je m'appelle Gabriel, déclara chaleureusement, Gabriel Aimen et toi ?

- Je suis John Etan.

- C'est un beau nom, fit remarquer Gabriel.

- Merci, je préfère le tiens, répondit le blond sans oublier de rougir encore une fois pour la forme. '

Les deux jeunes gens se détaillèrent. John remarqua immédiatement le charme et le charisme qui irradiait de ce jeune garçon. Brun, assez grand, svelte. Assez bien habillé. Un sourire ravageur et...des yeux...les yeux bleus comme ceux des bébés loups.(3) En bref, un beau gosse en herbe.

Le blond baissa les yeux précipitamment lorsqu'Aimen sourit en voyant qu'il le matait. Comme un félin, Gabriel s'avança sur la banquette à quatre pattes vers le futur Gryffondor. Celui-ci n'osait pas le réprimander, il se contentait de s'éloigner jusqu'au moment où il arriva à la fin de la banquette.

' Tu as bien aimé ce que tu as vu ? Demanda le brun sans se départir de son sourire taquin.

- Non, arrête, je ne veux pas que...recule ! Le supplia John mettant ses mains devant lui. '

Mais Aimen avançait inexorablement. Ce ne fut que lorsque leurs nez se touchèrent pour un baiser d'esquime qu'un bruit sauva le blond. Un gros gargouillement retentit dans le compartiment. Faisant grimacer le concerné, John.

Un léger rire secoua Gabriel, mais il se stoppa instantanément en regardant par la fenêtre. Des géants de 5ème année avançaient dans chaque compartiments et semblaient chercher quelque chose ou...quelqu'un. Et bien sûr ce quelqu'un était Gabriel.

' Faisons un marché, tu leur dis que tu ne m'as pas vu en essayant d'être convaincant pendant que moi je me cache et dès qu'ils repartent je partage ce que j'ai avec toi. D'accord ? '

Le futur Gryffondor hésita quelques secondes le temps aux 5ème années d'être à deux pas de là, puis acquiesça, après tout il n'allait pas perdre le seul ami qu'il s'était fait en début d'année.

Alors d'un bond surprenant d'agilité, et même hors du commun, Aimen sauta jusqu'au plafond pour retomber dans le porte-bagage en hauteur, il se réfugia derrière la valise du blond et attendit le verdict. A moins qu'ils aient la mauvaise idée de regarder au plafond pour le trouver il y avait des chances qu'ils ne trouvent rien.

Pour donner un air plus réel, John fit semblant de dormir profondément. Poussant même un peu beaucoup en commençant à ronfler. Puis enfin les 5èmes années rentrèrent dans le compartiment. Sans toquer ouvrant la porte coulissante à la volée.

Sans tressaillir, John sentait son coeur battre la chamade dans sa poitrine mais continuait à ronfler à chaque inspiration. Heureusement, celui qui se décida à réveiller n'était pas une brute. Il le secoua doucement.

Le blond cligna des yeux plusieurs fois. Et regarda tout autour de lui avant de saluer tout le monde d'un signe de la main complètement abruti faisant ricaner les autres. Celui l'ayant réveillé prit la parole:

' Connais-tu un petit, brun aux yeux bleus, il nous a pris quelque chose et nous aimerions le reprendre, mon nom est Cédric Diggory.

- Heu non, s'enquit John en rougissant.

- Alors pourquoi tu rougis ? Sourit Cédric.

- C'est que...que... '

Aie. Ça commençait à partir vraiment en sucette. Il fallait vite trouver un truc. Et un truc...qui n'était pas tellement faux... s'imposa à son esprit.

' Je c'est que vous...



- Tutoie-moi.

- Tu es très...enfin tu vois...,commença la blond en lançant des regards furtifs aux deux géants derrière Diggory. '

Le Poufsouffle leur lança un regard indiquant qu'ils pouvaient chercher ailleurs. Puis, une fois les deux géants partis, il se retourna vers John avec un sourcil relevé en signe de question. John s'expliqua:

' Ben tu es...grand, beau et fort et voilà que tu viennes me parler aussi gentiment, c'est bizarre.

- Tu es...

- Je suis quoi ?

- Gay ?Demanda Cédric.

- Gay ? Répéta le futur-Gryffondor, étonné.

- Oui, tu préfères les hommes aux femmes. '

Est-ce qu'il préférait les hommes aux femmes ? Il ne s'était jamais vraiment posé la question. Et n'en avait jamais parlé avec ses parents. Mais il sut au fond de lui qu'il fallait démentir. Que les gens n'allaient pas comprendre à Poudlard. Non, il valait mieux être comme les autres.

' Non, déclara-t-il avec détermination, tu m'as intimidé c'est tout.

- D'accord, bonne rentrée ! '

Cédric se leva pour sortir du compartiment mais au dernier moment s'arrêta et sourit:

' Et petit voleur, tu peux sortir de ta cachette.

- Comment...,commença John mais le 5ème année le coupa.

- Tu as laissé ce que tu nous as volé sur la banquette, fit-il en montrant un tas de chocogrenouille et puis les valises ne bougent pas toutes seules. '

Sur ces derniers mots, le Poufsouffle referma la porte coulissante et disparut dans le couloir du train. Aimen sauta par dessus la valise et atterrit au sol devant le blond. Un sourire éclatant illumina son visage, lorsqu'il commença à taquiner son nouvel ' ami ':

' Alors comme ça il t'a intimidé ? Mouais...j'y crois pas trop moi. Il t'a surtout tapé dans l'oeil ! Petit cachotier !

- Arrête , s'exclama le blond les joues rouges, c'est faux.

- Mouais, si ça peut te rassurer moi aussi j'aime les mecs.

- C'est vrai ?

- Ouais, répliqua simplement Gabriel mais son visage s'assombrit lorsqu'il continua, mais tu le dis à qui que ce soit et je te tue c'est compris ?

- Oui. Bon moi j'ai une faim de loup ! Hurla pratiquement Aimen tellement fort que le futur Gryffondor crut voir les dents de son ami devenir pointues. '

Plus tard, ils furent placés chacun dans une maison différente. Mais leur amitié fut plus forte, ils se voyaient le plus souvent possible. Et leur amitié commençait vraiment à être forte au fil des mois. Se changeant peu à peu en amour.

Puis les ragots commencèrent, parlant des deux garçons de première année étaient vraiment trop proches pour être simplement amis. Les deux garçons qui dormaient souvent dans le même lit, même si ce n'était que pour dormir.

John s'en fichait, quelques fois les gens murmuraient sur son passage. Il se contentait de passer tout droit sans même les regarder. Il n'était pas du genre à s'occuper du regard des gens. Ils n'avaient qu'à aller voir ailleurs si ils n'étaient pas content. Le jeune homme n'était pas fait pour leur plaire.

Et puis tous ces ragots ne valaient rien par rapport à ce qu'il ressentait quand il se trouvait dans les bras de Gabriel. Il se sentait si bien, prêt à combattre tous les autres pour garder cet amour sain et sauf. Les moments de pur bonheur qu'ils passaient ensemble valaient bien tous les regards dégoûtés.

Ce que le Gryffondor ne savait pas, c'était qu'Aimen, lui, ne supportait pas tout ça. Les moments passés avec le blond ne lui suffisaient tout simplement pas. Il ne supportait plus les gens de Poudlard. Bien sur il admirait son amant pour tenir face à tout ça mais pour lui c'était au dessus de ses forces.

Alors, dès que John n'était pas là. Il démentait tout. Se forçait à draguer des filles. Il avait même trouvé deux ou trois cruches qui étaient tombées dans le panneau, arrivant même jusqu'à sortir avec deux filles et John en même temps.

Le blond, complètement naïf n'écoutait pas les gens quand ils lui disaient ce que son amant faisait. Il ne faisait confiance qu'à Gabriel. Ne croyant pas les autres. Il admirait le Poufsouffle comme s'il était un Dieu. Son Dieu. Gabriel n'avait absolument aucun défaut. C'était l'homme parfait dans la tête de John.

Aimen savait parfaitement l'image que John avait de lui. Il était jeune et avait besoin de faire confiance à quelqu'un. Mais ça lui faisait un peu peur de savoir que le blond dépendait autant de lui. Il ne voulait pas lui faire du mal. Et donc refusait de lui dire la vérité.



L'amour rend aveugle...le Gryffondor l'apprit bien vite. La deuxième année commença. John fut très heureux de retrouver son amant. Et celui-ci n'avait pas changé en deux mois, enfin si il était plus beau que jamais.

Un samedi après-midi, John faisant ses devoirs laissa Aimen quelques temps seul. De toute façon, il savait où se trouvait le brun. Au sommet de la tour d'astronomie. Comme tous les samedis. Mais ce qu'il ignorait c'est avec qui il se trouvait.

N'arrivant pas à finir son devoir en potion, le blond décida de rejoindre son amant. Le sourire au lèvres il monta dans la tour d'astronomie. Pensant déjà au gros câlin qu'il allait faire au brun. Puis il ouvrit la porte du toit.

Tout s'effaça dans sa tête, enfin toute les bons souvenirs s'effacèrent. Puis toutes les voix résonnèrent, tous les gens lui répétant qu'il se faisait manipuler. Tous les moments où le brun se retrouvait tout seul. Tous les moments où Aimen évitait des filles dans les couloirs sans que le blond sache pourquoi.

Ce fut la fille d'abord qui vit le blond. Le long baiser langoureux qu'elle était en train de partager avec le brun prit fin. Puis lui aussi se tourna et tomba sur son amant. Sa bouche s'ouvrit en un grand ' Oh '.

Il n'y avait plus aucune lumière dans les yeux du Gryffondor. Plus rien, eux qui avaient toujours brillé même dans les pires moments. Surtout dans les pires moments, comme s'ils devait rester une lueur quelque part.

Maintenant, il n'y avait plus rien. Plus aucune lueur, tout était en train de s'effondrer. Mais il n'eut aucune envie de fuir. Il les regardait, tout simplement, la gorge serrée, aucun son ne voulait s'échapper de sa bouche. C'en était trop.

Une unique larme glissa tranquillement sur sa joue pour finir au sol. Et il se promit mentalement que c'était la dernière fois. La dernière fois qu'il aimait. La dernière fois qu'il faisait confiance à un homme. La dernière fois.

Le sentiment de trahison laissa place à la colère. Comme un poison elle partit de son cerveau faisant battre les veines contre ses tempes. Puis se déversa dans tous son corps. Le faisant trembler violemment. John n'avait jamais eu des envies de meurtre envers personne.

Mais voir cette salope accrochée au cou de SON amant. Le sien ! Et ce gros con avec son air désolé. Le blond n'avait envie de faire qu'une seule chose. Jeter la fille du haut du toit et castrer Aimen. Mais il ne fit aucun geste.

' Oublie...oublie-moi, déclara simplement le Gryffondor, sans hurler ni pleurer, non il voulait juste mettre les choses au clair. '

Puis il partit en marchant tranquillement. Il avait pris sa décision, il partait la tête haute en laissant les autres derrière. Ce n'est que quelques minutes plus tard que le brun vint à sa rencontre. Les larmes aux yeux les lèvres tremblotantes.

John n'eut aucune pitié. Voir l'homme qu'il aimait si faible le dégoutait. Il n'avait que ce qu'il méritait. C'était John qui aurait dû pleurer et être faible. Pas lui, c'était SA faute. Et voilà que le Poufsouffle se mettait à pleurer comme une fille.

Ils étaient tous les deux entourés par une foule d'élèves. Étrangement, ça plaisait bien au blond. Qu'enfin leur relation, soit confirmée. Même si elle était finie. Au moins, le brun pouvait ressentir la honte qu'il avait toujours cherché à cacher.

Un sourire malsain orna le visage de John lorsqu'il déclara haut et fort:

' Alors ça te fait quoi, de voir que notre relation est dévoilée au grand jour ? Que tu es une tapette ? Le petit John, ta petite pute bien soumise s'est enfin réveillée on dirait.

- Je ne t'ai jamais considéré comme ma pu...

- Tais-toi ! Le coupa le Gryffondor. '

Puis, sous la colère, John ne put se retenir, personne n'essaya de le retenir, son poing s'abattit violemment contre la mâchoire du brun qui étouffa un petit cri avant de tomber au sol. Puis le Gryffondor commença à partir sous les regards intéressés de tous les élèves. Mais la voix suppliante de Gabriel brisa le silence qui s'était installé:

' Je t'aime, John.

- Ne mens pas ! Hurla John en se retournant brutalement.

- Je ne mens pas.

- Alors pourquoi tu as caché notre relation ?

- Je...

- Ton amour pour moi n'était pas assez fort, c'est ça ? Tu savais ! Tu savais que ça allait arriver et tu n'as rien fait. Tu as juste attendu en priant. Tu n'es qu'un lâche, une tapette qui a peur du regard des gens ! '

Les yeux baissés, Aimen encaissa chaque insulte et reproches.

' Je ne suis pas aussi fort que toi ! S'exclama-t-il finalement.

- Je ne t'ai pas demandé d'être fort ! Je t'ai juste demandé de ne pas me mentir et d'être fidèle !

- ...

- Oublie-moi, Gabriel...oublie-tout ça. Je te souhaite de trouver un homme capable de supporter ta peur. Non...je te souhaite de changer et d'accepter qui tu es. Pour nous deux c'est trop tard. '

Puis le Gryffondor était parti. Ne revenant jamais sur sa décision. Il évita tout simplement le Poufsouffle. Quelques



semaines plus tard. Le jeune homme commença à dériver. Faisant bêtises sur bêtises avec des amis pas moins abrutis. Il cherchait les ennuis pour pouvoir se battre et ainsi passer le temps. Et oublier. Oublier un certain brun aux yeux bleus. Oublier les gens. Oublier la douleur. Tout oublier. Pendant quelques mois, tout allait bien, personne ne lui arrivait à la cheville en terme de combat.

Puis, il tomba sur une jeune fille. Brune, avec des mèches violettes et le sourire au lèvres. Un sourire qui le rendait jaloux. Il voulait lui arracher son sourire il voulait la voir souffrir comme tous les autres.

Isabella Smith, elle les avait anéantis, lui et ses amis. Sans se départir de son sourire elle s'était battu sans relâche et avait gagné. John l'avait détesté pour ça. Et chercha plusieurs fois à se battre contre elle. Et elle était d'accord à chaque fois.

Jusqu'à ce qu'il se rende compte...la jeune fille ne lui voulait pas de mal. Elle savait juste que c'était le seul moyen pour lui et préférait qu'il se défoule contre elle que contre des personnes innocentes. Puis ils avaient parlé. Et étaient enfin devenus amis.

Gabriel, lui, était resté seul, isolé, honteux pendant des mois. Puis sur une impulsion soudaine, il s'était mis à draguer un homme de Poudlard. Le lendemain un autre. Sans relâche, lui aussi pour oublier.

Le souhait du Gryffondor fut exaucé, Aimen n'eut plus aucune peur du regard des gens. Les provoquant même au maximum. Il s'était promis intérieurement de ne plus jamais perdre quelqu'un à cause de sa lâcheté. Et puis de toute façon, ses conquêtes ne durèrent que quelques jours histoire de s'amuser un peu.

Seul une petite ombre venait noircir son tableau. Il voulait John. Il l'aimait plus que tout et voulait le récupérer maintenant qu'il avait changé. Mais Hyden était subitement apparu à sa place.

Fin du flash-back.

Hyden baissa la tête. John n'avait pas de chance en amour. Il s'était coltiné deux abrutis et au final. Deux homos refoulés qui lui faisaient du mal. Deux gros cons. Le brun se demanda comment il aurait réagi à la place du blond. Il se serait sûrement suicidé ou aurait tué tout le monde.

Et lui qui se scarifiait pour rien. Mais enfin il comprit pourquoi John et Isa étaient si proches. Elle avait été là. La seule. La seule qui avait pu le retenir. Comme une seconde mère. Sa mère à Poudlard, sa grande soeur. Elle l'avait éduqué, Amanda et Isa l'avait éduqué. Et là il venait de se disputer avec elle.

Une raison de plus pour ne pas se remettre avec lui. Le Gryffondor était trop bon pour lui. Il allait encore lui faire du mal. John ne méritait pas quelqu'un comme lui. John méritait quelqu'un de bien, il avait trop souffert. Et deux fois pour la même raison. Non, ils n'étaient pas fait pour être ensemble.

John se mura dans un silence énervé une fois son discours terminé. Matt le serra brièvement dans ses bras. Le silence se prolongea quelques minutes, puis le blond leva les yeux vers l'aurore.

' Je peux chanter, demanda-t-il avec des yeux suppliants.

- Bien sûr, répondit Matthew en riant. '

Puis la voix du Gryffondor retentit à nouveau. Faisant sourire Matthew et Hyden en même temps, sans raison. Enfin...si, la voix magnifique du blond donnait envie de sourire. Ou peut-être juste le voir sourire avec cet air angélique sur le visage.

' **Eagle in the dark(4)**

Feathers in the pages

Monkeys in my heart

Rattling their cages

Found a way to poooooop

Another ghost to follow

Said its only up to you

It's the hardest pill to swallow '

Tous leurs muscles se détendirent. Tous leurs ennuis. Il ne restait plus que cette voix qui les emportait on ne savait où. Tout ce qu'ils pouvaient penser était juste un grand ' Woaw '. Hyden avait l'impression d'assister à un miracle, une chose qu'on ne voyait qu'une fois dans sa vie.

' **You never get to choose**

You live on what they send you

You know the kind of use

Things you love will get you

One foot in the grave

One foot in the shower

There's never time to save

You're paying by the hourFalling awake

And that's just the way it goes '



And that's just the way it goes

Isa s'avancait dans la forêt interdite. La nuit pointait le bout de son nez. Mais elle s'en fichait. Elle voulait juste retrouver le brun et savoir. Savoir ce qui venait de se passer. Savoir pourquoi John et lui avaient sembl si proches alors qu'ils n'était même pas censés se connaître.

Des bruits de pas puissants retentirent derrière la jeune fille qui en se retournant vit Scar. Toujours avec sa cicatrice et toujours aussi gentil. Elle monta sur son dos, puis le sombral partit à toute vitesse vers...elle ne savait pas mais il allait quelque part.

Enfin, Scar s'arrêta. Face  Gabriel. Le jeune homme semblait perdu dans ses pensées. Il n'avait même pas remarqu la présence de la Serdaigle alors que Scar avait fait du boucan en arrivant. Les yeux rivés au sol, assis sur un rocher. Une mèche tombait devant un oeil lui donnant un air assez ténébreux. Isabella vint s'asseoir à coté de lui le faisant sursauter.

' Je ne t'avais pas remarqu, murmura-t-il après s'être remis.

- Je veux savoir, ce qui s'est pass avec John, déclara froidement Isa. '

C'était un ordre. Rapide et brutal. Empêchant le brun de réfléchir trop longtemps pour trouver un quelconque mensonge. Le brun n'hésita pas une seconde, ses yeux fixèrent ceux de la jeune fille lorsqu'il déclara:

' C'est moi qui l'ai embrass, mais j'ai fait semblant de le repousser lorsque tu es arrivée.

- Pourquoi ?

- Je sais que c'était complètement idiot mais...il ne voudra jamais que je sorte avec toi et...je pensais que...si je crais un malentendu entre vous deux. Que si tu le détestais il ne pourrait plus rien dire contre moi, expliqua Aimen l'air désolé.

- Pourquoi est-ce qu'il ne voudra jamais que tu sortes avec moi ? '

Jugeant qu'il valait mieux qu'elle sache par lui plutôt que John. Hyden déclara sans sourciller:

' Je suis son ex. Je ne sais pas s'il t'en a parl. Je suis le connard qui l'a fait souffrir parce-que j'avais peur d'assumer et qui sortait avec plusieurs personnes en même temps.

- Il m'en a parl en effet..., répondit la Serdaigle sur la réserve. '

Mais le brun savait parfaitement ce qu'elle pensait. Alors pourquoi changerait-il subitement pour elle ? Il n'avait pas choisi la fille la plus facile pour passer le temps. C'était absurde de la choisir elle plutôt qu'une autre. Et puis rien ne disait qu'il n'allait pas sortir avec d'autres hommes. Et enfin, pourquoi voulait-il sortir avec une fille alors qu'il s'assumait en tant que gay. C'était complètement absurde et illogique de la part du Poufsouffle.

' Je sais ce que tu penses, fit Gabriel, je sais que c'est complètement illogique. Moi-même je trouve ça illogique mais...je ne sais pas ce qui m'arrive...je ne peux pas dire que je t'aime...ou quoi que ce soit. J'ai juste envie d'essayer, peu importe o ça nous mène. Laisse-moi une chance. Toi aussi tu en as envie, alors laisse nous une chance '

Comme elle avait envie de croire en ces si belles paroles. Comme elle avait envie de croire en ces si beaux yeux bleus mais impénétrables.

' Je te laisse une chance, rendez-vous  la première sorti  pré-au lard. '

Oui, elle lui laissait une chance. Oui, elle plongeait dans l'inconnu. Oui, elle détestait plonger dans l'inconnu. Mais bon sang que c'était bon pour une fois de ne pas savoir ce qui allait se passer.



Brothers

Comme elle avait envie de croire en ces si belles paroles. Comme elle avait envie de croire en ces si beaux yeux bleus mais impénétrables.

' Je te laisse une chance, rendez-vous à la première sortie à pré-au lard. '

Oui, elle lui laissait une chance. Oui, elle plongeait dans l'inconnu. Oui, elle détestait plonger dans l'inconnu. Mais bon sang que c'était bon pour une fois de ne pas savoir ce qui allait se passer.

Puis sans un geste d'au revoir, la jeune fille se releva et partit en marchant ,décidée. Partagée entre l'excitation et la peur. Peur de tomber dans le panneau comme toutes ces filles et ces mecs avant elle peut-être...

Mais elle avait aussi peur de ne pas être à la hauteur. Après tout, qu'avait-elle de spécial ?Elle avait des cheveux violets, un caractère de chien et n'était pas vraiment belle...enfin si mais dans le genre banale. Ce n'était pas comme toutes ses poupées remuant leurs popotins qui plaisaient tellement aux garçons.

C'était que dans les livres que les garçons tombaient subitement amoureux. Et bien sûr de la fille purement banale. Pour donner de l'espoir sûrement. Mais tout le monde savait que ce n'était que des illusions.

Pourtant perdue dans son torrent de sentiments contradictoires, la Serdaigle sentit immédiatement la chaleur d'une main frôlant la sienne. Puis la chaleur se propagea dans tout son corps. Une chaleur très agréable qui la fit se sentir...légère et...tout simplement aimée.

Alors Isa se retourna...un sourire aux lèvres. Mais celui-ci disparut, laissant place à un air complètement perdu. Elle avait l'air d'une enfant découvrant quelque chose de nouveau, tellement nouveau que c'en était choquant.

D'un geste sec, la jeune fille s'empessa de s'éloigner de cette chaleur inhabituel, sous le regard perplexe du brun. Ce dernier ne comprit pas sa réaction. Mais avant qu'il ne puisse la questionner, elle déclara à tout vitesse:

' Heu...bon...heu je crois que je vais y aller, on se voit très bientôt. Je...à bientôt '

Tout en disant cela, elle remuait la main que le Poufsouffle avait touché dans les airs. Comme si elle voulait éteindre sa manche en feu...peut-être voulait elle effacer le geste qu'il avait fait...peut-être n'avait-elle pas apprécié ce simple effleurement.

' A bientôt, se contenta-t-il de répliquer tout en fixant la Serdaigle de ses yeux bleus pénétrants. '

La Serdaigle sentit le regard de Gabriel sur quelques centaines de mètres dans son dos. La transperçant jusqu'à atteindre son coeur. Jusqu'à sentir la peur qui se propageait dans tout son corps comme du poison. Peur de quoi ? Peur de la chaleur qu'elle avait ressentie.

Pourtant c'était faux, Gabriel n'avait pas senti sa peur, il s'efforçait de comprendre pourquoi Isa avait agi comme ça. Il avait été peut-être trop entreprenant. Enfin...un simple effleurement n'était pas entreprenant, il avait toujours été habitué à plus, énormément plus avec ses autres conquêtes.

Hyden ne bougea pas d'un pouce, serrant ses jambes entre ses bras, écoutant le blond enchaîner des chansons. Le temps s'était arrêté,comme pour lui donner un répit. Comme pour donner un répit à John,Matthew et Hyden. Ils en avaient bien besoin. L'auror, une fois les chansons finies, demanda une chose qui lui trottait dans la tête.

' Mais...ce n'est pas...je sais pas comment dire mais...pourquoi ? Pourquoi as-tu fais exactement la même chose avec Hyden ? Tu savais que les même choses risquaient d'arriver alors...pourquoi ? '

Alors qu'il s'attendait à voir une perle glisser sur les joues du Gryffondor ou peut-être ses joues rougir de colère. Seul un sourire, juste magnifique ,répondit à sa question. Peut-être accompagné de quelques larmes bordant ses yeux, mais un sourire presque joyeux.

' J'étais bien avec Gabriel. Je me sentais protégé et aimé...il m'aimait même s'il ne savait pas gérer le regard des autres. Je n'ai pas su le faire changer d'avis, c'est un peu de ma faute si ça a fini de cette manière...je ne l'ai pas fait m'aimer assez..., commença John.

- Mais..., le culpa Matt '

Un regard très significatif du blond le fit taire. Un regard qui voulait dire ' pourrais-tu me laisser terminer s'il-te-plaît ? '. Une fois le silence revenu, il put continuer.

' Même si ça a mal fini, ces moments avec Gabriel ont été les meilleurs de ma vie. J'ai aimé ça. Ça en valait la peine. Je veux dire...je ne regrette rien, l'amour est le plus beau des sentiments. J'en ai souffert...en effet mais c'était génial ces moments passés avec lui. '

Une pointe de jalousie serra le coeur de Hyden. Comment John avait-il pu passer des bons moments avec ce...ce con...oui c'était le mot. Le brun ne parvint pas à s'imaginer Aimen tendre. Tout ce qu'il voyait en pensant à lui, c'était son



corps collé à celui du blond dans un couloir avec un sourire lubrique ornant son visage. Le soir où John lui avait rendu la pareille.

' Et puis...il y a eu ton frère..., soupira le Gryffondor.

- Coucou ! S'exclama Isabella juste assez fort pour que seul le nouveau Serdaigle. '

Elle revenait de le forêt interdite.

' Chuut, répliqua le brun, j'ai pas entendu ce qu'a dit John.

- HO désolée, fit la jeune fille l'air pas du tout affolée.

- Oui ben tais-toi. '

Ils étaient maintenant tous les deux, Isa et Hyden cachés derrière le pilier dans la cour. La jeune fille venait de sauver la situation. Si Hyden apprenait maintenant qu'il était le frère de Matt...ça pouvait partir en sucette. Les deux jeunes gens tendirent l'oreille attendant la suite de John. Celui-ci s'était arrêté ayant entendu du bruit mais il reprit:

' Hyden...je ne l'ai pas tout de suite aimé. Je le voyais pareil que les autres Serpentards. Mais il avait un côté super déprimé. Et je voulais savoir pourquoi. Alors je l'ai regardé sans relâche jusqu'à que je me rende compte que je le trouvais vraiment beau. Puis peu à peu je suis retombé amoureux. '

Isabella afficha un sourire taquin. Et Hyden baissa les yeux. Oui il se rappelait de cette période lui aussi. Il voyait souvent le blond dans les couloirs. Toujours joyeux et souriant. Un peu fou-fou mais tellement mignon. Le bonheur à l'état pur. Tout son opposé.

' Après il y a eu l'incident, et on s'est rapprochés. J'ai commencé à comprendre qu'il était comme Gabriel...j'aurai pu tout arrêter pour ne pas souffrir encore une fois. Je savais qu'il allait me faire du mal. Alors j'ai profité des moments avec lui. C'était encore mieux qu'avec Gabriel. J'en revenais pas, c'était magnifique. Peut-être que j'ai continué pour ça, je voulais vraiment faire changer quelqu'un. Mais je n'ai réussi avec aucun des deux. On était tellement bien ensemble. Mais je m'attire toujours les mecs à problèmes. Et celui-là est encore pire...bizarrement je regrette toujours pas. '

Il se tut immédiatement, un bout de tissu dépassait derrière le pilier sur sa gauche, un pan de robe. Et...où se trouvait Hyden depuis tout ce temps ? Pourquoi n'était-il pas venu le chercher ? Peut-être était-il là mais il ne s'était pas manifesté...c'était sûr. Hyden se trouvait caché tout près.

' Mais maintenant c'est passé, déclara le Gryffondor d'une voix neutre, j'ai bien compris son message...il ne veut plus de moi...d'accord. De toute façon je pense que c'est mieux pour moi. Je souffrirai moins. J'ai renoncé maintenant, Hyden a ce qu'il voulait. '

Tout en finissant sur cette phrase, John jeta un long regard en direction du pilier, Matthew suivit son regard et découvrit lui aussi le morceau de robe qui dépassait. Un éclair de compréhension passa dans ses yeux et il sourit. Mais ne dit rien. C'était l'amour. Quand on rejetait l'autre, il revenait en vous léchant les pieds...et vice et versa.

Isa fixait le brun, celui-ci semblait perdu dans ses pensées. Ses mains pendaient au sol, il avait relâché ses jambes qui traînaient à présent au sol. Isa serra les dents. Pourquoi avait-il l'air si choqué ? Après tout, si John disait ça, c'était de sa faute !

' Tu l'as mérité, trancha la jeune fille qui ne pouvait pas se retenir plus longtemps, alors ne t'étonnes pas.

- John n'a pas mérité que tu sortes avec son ex,répliqua Hyden du tac-au-tac. '

Bien envoyé. Sans rien ajouter pour se défendre la jeune fille partit laissant le brun seul. Ce dernier ne remarqua que plus tard que John aussi était parti. Il ne restait plus que l'auror, adossé au pilier...pilier ? Brusquement, l'ex-Serpentard se retourna pour faire face à l'auror, juste à côté de lui.

' Depuis quand tu sais que je suis là, s'écria le brun.

- Ho une petite dizaine de minutes.

- Je vois... '

Matthew fronça les sourcils.

' Tu as l'air préoccupé, fit-il remarquer.

- Non pas du tout,répondit Hyden en souriant de toutes ses dents et en se remettant sur ses deux pieds.

- Je t'interdis de te forcer à sourire devant moi, le réprimanda l'aîné.

- Je ne me force pas ! Répliqua froidement le plus jeune. '

Puis le jeune homme se mura dans un silence boudeur. Perdant patience, l'auror aborda immédiatement la discussion qui allait fâcher. Et puis, le jeune homme était déjà fâché...alors un peu plus ou un peu moins.

' Moi je sais pourquoi tu es triste, sourit Matt

- Je ne suis pas triste !

- Et c'est toujours la même raison,continua Matt sans se préoccuper des protestations du cadet.

- Mais arrête !



- C'est à cause de John, tu voulais pas qu'il tourne la page.
- N'importe quoi, gronda Hyden. '

C'était désespérant de le voir se débattre autant. Ses protestations étaient tellement futiles et pourtant...le jeune homme se sentait toujours obligé de faire semblant de détester quelque chose ou de rester froid comme la glace. L'héritage de la famille Even...c'était lassant.

- ' Tu voulais qu'il soit toujours à tes pieds ? Tu le rejettes constamment mais tu veux qu'il continue à espérer.
- Arrête, murmura l'ex-Serpentard, la tête baissée.
- Tu croyais que John était à ta disposition ?
- Je n'ai jamais dis ça, arrête !
- Tu as tout fait pour l'attirer et après tu le repousses ?
- STOP !Stop..., hurla Hyden. '

Depuis quelques secondes, l'aîné n'avait pas remarqué une chose. Le jeune homme tremblait et des larmes perlaient aux coins de ses yeux. Matt se maudit immédiatement. Il voulut serrer son petit frère dans ses bras, se gifler pour l'avoir fait pleurer.

Jamais plus il ne voulait voir ses larmes dans les yeux de son frère, par sa faute. C'était la première fois depuis longtemps, mais c'était en réalité la deuxième aux yeux de l'auror.

Comme il se rappelait si bien...les larmes baignant les yeux du petit garçon de six ans devant lui, avec ses cheveux noirs hérissés, ses petits poings et ses yeux noirs brillants.

Hyden avait essayé de le retenir, du haut de ses quatre ans il avait essayé de passer entre les jambes de son père pour s'accrocher à son grand-frère. Il avait vraiment réussi, mais à sa grande surprise,c'était Matt qui l'avait repoussé. Sans un regard pour lui il était parti.

NON! Il devait lui tenir tête. Si Matthew ne le faisait pas, personne ne pouvait. Il n'allait pas serrer son frère dans ses bras ni le consoler, non. Il n'y avait que de cette manière que le brun pouvait ouvrir les yeux, il n'y avait que comme ça que John pouvait aller mieux.

C'était pour John, et pour Hyden. Tout le monde avait fini par le consoler au lieu de le blâmer,tout le monde l'avait pris en pitié. Il fallait quelqu'un pour ne pas s'appitoyer sur le sort du brun. Matthew.

' Arrêtes de pleurer pour rien, je m'en fiche, ce n'est pas avec ça que tu auras ma pitié. Tu crois vraiment que John a tourné la page ! Après tout tu l'as mérité ! Il a souffert à cause de toi plus que tu ne souffriras jamais à cause de lui.(1). Et pourtant lui ne pleure pas, c'est sa vrai valeur, il sourira,toujours après la tempête. Toi, non ! Alors arrête...lâche '

L'auror avait lâché ça d'une traite, faisant pâlir Hyden un peu plus à chaque mot. Les lèvres de l'ex-Serpentard se serrèrent formant un trait parfaitement droit. Les rides de son front ressortirent lorsqu'il fronça les sourcils

Alors, une chose que Matt n'avait pas prévu arriva, il s'était attendu à voir son frère s'effondrer. Au contraire, le jeune homme explosa littéralement.

' TAIS-TOI ! TU N'AS AUCUN DROIT DE ME JUGER APRES TOUT CE QUE TU AS FAIS ! TOUT CE QUE TU M'AS FAIS ! ET C'EST MOI LE LACHE '

Les yeux de l'auror s'écarquillèrent. Il ne comprit pas ce qui venait d'arriver. Ce que l'ex-Serpentard venait de comprendre...de réaliser. Mais une fois encore il fut surpris. L'ex-Serpentard ne venait pas juste de réaliser...

' TU CROYAIS VRAIMENT QUE JE N'AVAIS RIEN VU ! JE ME SUIS SOUVENU DE TOUT EN MEME TEMPS QUE TON NOM ! ET JE CROYAIS ... '

Hyden prit une grande respiration, essayant de se calmer un minimum, il savait déjà qu'il avait gagné la joute verbale. Qu'il venait de mettre son grand-frère à terre. Alors ça ne servait plus à rien de hurler.

Hyden serra les poings pour ne plus trembler de fureur. Mais il ne put empêcher ses yeux de lancer des éclairs en direction de l'aîné.

' Je croyais que tu allais me le dire un jour, que tu allais t'excuser...me serrer dans tes bras, me dire ce qu'il s'était passé entre toi et papa et maman...mais tu n'as rien dis, reprit le brun.

- Hyden...

Tu es parti comme un voleur, tu m'as laissé avec cette famille de fous. Tu savais que moi non plus j'allais pas être leur bon toutou à papa et maman, tu savais que la même chose que pour toi allait arriver. Mais tu m'as laissé dans ma merde avec les autres. Et après...monsieur réapparaît mystérieusement et me fait la morale ? La prochaine fois, au lieu d'essayer de me descendre comme tu l'as fais, fais attention à tes propres erreurs,frérot '

Laissant Matthew complètement abasourdi, la bouche ouverte, le jeune homme s'en alla dans la Grande Salle où il prit son repas tranquillement en essayant de ne pas penser à tout ce qu'il venait d'apprendre ou de dire.

John qui avait tourné la page, son propre frère qui l'avait abandonné. Sa propre lâcheté et son égoïsme voulant le mal



du blond. Par le caleçon de Merlin, il accumulait les journées de merde.

Après s'être rempli la panse, Hyden se rendit dans la salle commune pour finir son devoir. Il avait réussi ses BUSES de justesse lors du rattrapage avec Dumbledore, grâce à Isa qui l'avait beaucoup aidé.

Il était maintenant officiellement en sixième année. Et avec des devoirs assez difficiles, il fallait dire. Tout semblait difficile en ce moment, notamment se concentrer en cours.

Une fois son devoir terminé, l'ex-Serpentard remonta au dortoir, suivi des yeux par les autres Serdaigle. La nouvelle de sa rupture avec Lisa avait dû circuler dans toute l'école. La jeune fille avait aussi dû répandre un ragot sur lui et John pour remettre le doute et le dégoût sur le brun. Et puis merde il s'en foutait, ils pouvaient tous penser ce qu'ils voulaient.

Après une bonne douche, le jeune homme se précipita dans son lit et se blottit dans ses couvertures bleues comme un petit enfant. Puis il se releva et sortit d'un tiroir tout ses écrits. Il se jeta pratiquement dessus et poursuivi son récit jusqu'à...qu'il s'endorme, pour tomber dans un rêve...non, un souvenir.

Souvenir Hyden

Hyden se trouvait au piano, plus personne ne pouvait nier son habileté au piano. Du haut de ses quatre ans, il était ce qu'on appelait un prodige. Ses petites mains et ses petits doigts couraient sur les touches noires et blanches.

Habituellement, le tabouret ne lui permettait pas d'aller assez haut. Seule la moitié de son front dépassait du piano. Son grand-frère le mettait alors sur ses genoux pour le mettre à la bonne hauteur. Sinon...il se mettait debout sur le tabouret.

Le piano se trouvait dans sa chambre, enfin celle qu'il partageait avec son grand-frère, Cole. Quelquefois, lorsque ses doigts ne parvenaient pas assez loin pour appuyer sur la bonne touche, son grand frère accourait pour l'aider.

Cette fois encore, Cole le rejoignit avec un sourire rassurant. Il pleuvait dehors. Mais Hyden s'en fichait, seul les cris qui résonnaient au rez-de-chaussée, ponctués par les orages, lui importait.

Ses doigts menèrent la danse, incontrôlables, ils obéissaient juste à ce qu'il ressentait. Cole suivait la danse, de toute manière, ils connaissaient déjà tous les deux cette chanson, et cette musique.

' Listen,listen...listen,listen ' (2)

Les cris du rez-de-chaussée se firent entendre, en même temps que la mélodie dans la tête des deux garçons. Matthew, Miranda et Nathaniel semblaient être en grand désaccord.

' CE N'EST PAS A VOUS DE DECIDER CE QUE JE DOIS FAIRE DE MA VIE ! Hurla Matt. '

Mais les deux garçons continuaient à faire courir leurs doigts sur les touches, bercés par la mélodie et par la pluie qui tapait contre les fenêtres. Leurs têtes se balançaient tranquillement.

' Listen, listen...listen...listen... '

En bas, Nathaniel restait calme comme à son habitude, les mains dans les poches. Une main serrait sa baguette au cas ou la discussion dérapait.

' Tu vis encore chez nous ! S'égosilla Miranda. Alors nous pouvons décider ce que tu dois faire de ta vie. Tu ne dois pas être un aurore ! '

Un tressaillement, une touche ratée, une larme coulant sur la joue du petit bonhomme. Une larme s'échappant pour finalement s'écraser contre une main. Celle de Cole qui continue à sourire.

' Listen to each drop of rain...listen...listen '

Whispering secrets in rain...listen...listen '

Un pot qui se brise à quelques centimètres de la tête de Matt. Les yeux exorbités de Miranda le fixant. Ses poings se serrant. Ses cheveux autrefois magnifique dressés sur sa tête.

' Je suis fatigué d'être toujours ce que vous voulez que je sois ! Je vous ai écouté une fois et ce que j'ai fait est impardonnable ! Je ne vous écouterai plus ! '

Un orage déchira le ciel, cette fois aucun des deux garçons ne tressaillit. Hyden n'a jamais eu peur de l'orage, il aime quand il pleut. Et puis, ils sont trop concentrés sur la conversation pour prêter attention au reste.

' Magically searching for someone to hear '

That story be more than it hides '

Each droplet long gone? '

Nathaniel sondait son fils aîné de ses yeux bleus. Sans un mot, il écoutait l'échange entre sa femme et son fils. Il n'avait pas besoin de parler, enfin si...il avait une chose à dire.

' Pars...prends tes affaires et pars. '

La phrase, les deux garçons l'entendirent d'en haut malgré la voix basse de leur père. C'était la phrase qu'ils avaient redoutée. La phrase qui signait la fin. Cole voulut dire à son petit frère que tout allait bien, mais rien ne voulut franchir la barrière de ses lèvres, c'était un mensonge, rien n'allait bien.

' Can't we stay for a while? '



'It's just too hard to say goodbye '

Matthew ne passa même pas par la chambre de ses frères. Il jeta toutes ses affaires dans son sac, qu'il avait doté du charme d'agrandissement pour pouvoir recevoir toutes les affaires. Puis enfin il redescendit les escaliers.

' Maintenant, je peux vous dire ce que je pense depuis le début. Vous êtes tous les deux des cons égoïste. Vous ne cherchez que votre bonheur, pas celui de vos enfants. J'espère vraiment que Hyden et Cole pourront vous faire changer d'avoir parce-que moi...je n'ai pas réussi. Comme je regrette de vous avoir écouté. '

La mélodie s'arrêta brusquement, leurs yeux s'écarquillèrent lorsque l'orage retentit, en même temps que la voix de Nathaniel au rez-de-chaussée. Ils entendirent le vrombissement du sortilège qui frappa Matt de plein fouet et le fit atterrir au sol. C'est là qu'ils bougèrent enfin.

' Listen to the rain... '

Nathaniel cracha au sol aux pieds de son fils, qui ne leva même pas les yeux vers lui. Cole et Hyden apparurent dans le salon en un éclair. L'aîné avec un air fataliste, le cadet avec un air complètement paniqué, les larmes aux yeux.

' I stand alone in the storm

Suddenly, sweet I say no...listen...listen '

Matthew ne regarda pas non plus Hyden. Il ne pouvait pas il le savait. C'était trop dur et c'était une des seules choses qu'il allait regretter en partant. Laisser son petit-frère derrière lui. Cole était la réplique idéale de son père, il n'allait avoir aucun souci.

Au fond de lui, il savait que le plus petit, lui, allait souffrir. Qu'il était différent. Qu'il n'allait pas plaire à ses parents. Matt l'aurait pris avec lui s'il aurait pu. Mais, peut-être Hyden pouvait-il faire changer ses parents ? Peut-être...il fallait attendre.

' Couldn't they stay for you haven't much time

Open your eyes to the love around you '

Sans un mot en plus, sans un regard, Matthew se releva, ouvrit la porte d'entrée et sortit sous la pluie. Miranda retint Cole de le suivre. Mais personne ne put retenir le cadet.

' MATT ! Cria-t-il complètement perdu, paniqué. '

Nathaniel se plaça devant la porte d'entrée pour empêcher son fils de passer. Mais comme une furie, Hyden se faufila entre ses jambes et continua sa route.

' MATT ! Non...non...M...MATT ! '

Le petit bonhomme courut à perdre haleine. Ignorant la pluie mouillant ses cheveux et trempant ses habits. Ignorant l'orage qui grondait au dessus de sa tête. Ignorant les flaques d'eau massives. Il voulait rattraper son grand frère.

' You can do what you dream... '

Hyden parvint à rattraper son frère, à s'accrocher à sa manche. Toujours sans le regarder, l'aîné le poussa violemment, le faisant glisser dans une flaque et tomber. Les lèvres de Hyden tremblaient, de froid ou de peur personne ne le savait.

' MATT ! '

Pendant plusieurs minutes, personne ne vint le chercher. Ni ses parents ni personne. Il se trouvait seul, au milieu d'une flaque, sous la pluie. Et enfin il comprit le sens de la musique et des paroles qu'il avait joué au piano.

' Just remember to listen to the rain '

Après cet événement, Hyden fit comme si rien ne s'était passé. Jusqu'à oublier soi-même ce qu'il s'était passé. Ses parents l'aidèrent bien. Essayant de lui enlever 4 ans de vie commune avec son frère. Ils avaient réussi. Toutefois quelques séquelles avaient persisté...

Après ce jour là, le petit bonhomme eut une peur bleue des orages, détesta la pluie et ne joua plus jamais du piano. D'après lui tout ça n'apportait que le malheur.

' Listen... '

Hyden se réveilla en sursaut.

Isa suivait John. Elle avait besoin de parler avec lui. De lui faire comprendre quelque chose. D'appeler sa tolérance. Elle le suivit jusque dans la salle commune des Gryffondors. Elle était toujours au courant du mot de passe par un hasard divin, et les Gryffondors ne s'étonnaient même plus de la voir se promener pour aller voir son ami.

La jeune fille trouva le blond assis sur son lit, qui tourna le dos immédiatement en la voyant la faisant sourire. John pouvait vraiment être têtu et obstiné quand il le voulait. C'est à dire...souvent. Isa s'assit près de son ami.

' Je...,commencèrent-ils en chœur. '

Puis ils sourirent comme des enfants. Ils se regardèrent dans les yeux, pas besoin de parler. C'est avec leurs regards qu'ils comprirent qui devait commencer à s'excuser.

' Je...,hésita le blond, je...



- C'est si dur que ça de dire désolé ? Lui demanda Isa en haussant les sourcils.
- NON ! Ho...et puis oui et puis je vois pas pourquoi je devrais dire désolé !
- Peut-être parce-que tu...
- J'ai rien fais,c'est toi qui est sorti avec lui,la culpa le brun.
- Je sors pas avec lui ! Et puis il n'est plus avec toi alors je fais ce que je veux !
- Et alors ! '

La situation allait dégénérer, ils le savaient tous les deux. Il fallait une solution de secours. C'était urgent, quelque chose qui pouvait tout arrêter avant l'explosion. Isabella gardait une main dans sa poche,lorsqu'elle sentit quelque chose contre son doigt.

' C'est un connard je sais ce qu'il va faire et puis c'était pas ma... '

Tout se déroula en une fraction de seconde, la Serdaigle sortit de sa poche un chocogrenouille qu'elle enfourna dans la bouche de son ami pour le faire taire. Bientôt, il n'y eut plus que les gémissements d'extase du Gryffondor qui emplirent la pièce.

Une fois son chocolat fini, enfin Isabella put voir une lueur de culpabilité dans les yeux.

' Je suis désolé, déclara-t-il, vraiment...mais pour le...

- Je sais tout à propos du baiser,il m'a raconté. Et je suis vraiment désolé de ne pas t'avoir cru,expliqua Isa.
- Pourquoi est-ce qu'il a fait ça ? L'interrogea immédiatement le blond en plissant les yeux.
- Parce-qu'il est sûr que tu n'accepteras jamais que je sorte avec lui. Alors il a voulu créer un malentendu pour nous séparer.
- Je vois... '

Un silence gêné s'installa dans la pièce. La vraie question allait être abordée. Celle qu'Isa voulait poser, pour se rassurer. Celle qui entravait ces décisions et lui faisait peur. John fixa son amie, et d'un signe de tête lui permit de poser cette question.

' Si...si jamais et je dis pas que ça va arriver mais que ça risque même si c'est très peu possible mais on sait jamais mais...

- Abrège, lui conseilla John.
- Oui...heu...si un jour je sors avec lui...tu pourrais accepter ça ?
- ...comment tu réagirais si je sortais avec ton ex ?
- Je ferai rien, j'attendrai qu'il se passe quelque chose pour pouvoir le démonter, proposa la jeune fille en se triturant les doigts.
- Voilà ! Approuva le blond.
- Mais...alors tu acceptes ? '

Le Gryffondor baissa les yeux, et soupira bruyamment. Il sentait au fond de lui que Gabriel allait faire quelque chose de mal. Qu'il allait faire souffrir sa meilleure amie. Il ne lui restait plus qu'à prier pour avoir tort. Ou prier pour qu'Isa puisse surmonter la rupture.

En tout cas une chose était sûr. Aimen la voulait. Ce qui était vraiment étrange étant donné que le Poufsouffle était gay. Mais, encore plus étrange, il avait...caressé John quelques semaines plus tôt. S'il aurait écouté son coeur, le Gryffondor aurait déjà torturé le brun depuis longtemps pour savoir ce qu'il voulait.

' Tu n'as même pas à demander mon autorisation...fais ce que tu veux Bella. Je serai là quand il te laissera, je serai là pour le détruire et pour te consoler. Mais tu ne pourras pas dire que je ne t'ai pas prévenu.

- Merci, mon petit lion.
- De rien. '

Tout en déclarant ça, John fit une moue qu'Isabella connaissait bien. La lèvre supérieure en avant et le sourire grimaçant voulaient tout dire. ' Fais-moi un gros gâté pour me faire oublier tous les mauvais trucs en ce moment '.

La Serdaigle s'en voulut d'être tombé sur Aimen et d'être un des ' mauvais trucs '. Mais c'est quand même en souriant qu'elle serra son ami dans ses bras. Malgré sa carrure, John ressemblait à un petit bébé quand il était dans les bras de quelqu'un, c'était mignon.

' Veux pas qu'il te fasse du mal, déclara-t-il, au bord des larmes, fourrant son nez dans le cou de la Serdaigle.

- Il ne va pas me faire du mal...
- Promis ? Ajouta-t-il puérilement.
- Promis,le rassura Isa. '

La jeune fille espéra mentalement avoir raison mais ne dit rien. Elle trouva beaucoup mieux.



' You got fast car...I want a ticket to anywhere '(3)

Un sourire étira la bouche du Gryffondor, ses yeux pétillèrent soudainement lorsqu'il continua:

' Maybe we make a deal...maybe together we can get somewhere any places better

Starting from zero I've got nothing to lose...maybe we'll make something but me myself I've got nothing to prove

La voix aiguë d'Isa et celle grave de John se rejoignirent et ne firent qu'un pour former les mots qui faisaient littéralement exploser leurs cœurs de bien être.

' You got a fast car

And I got a plan to get us out of here I been working at the convenience storeManaged to save just a little bit of money We won't have to drive too far Just 'cross the border and into the city You and I can both get jobs And finally see what it means to be living You see my old man's got a problem He live with the bottle that's the way it is He says his body's too old for working I say his body's too young to look like his My mama went off and left him She wanted more from life than he could give I said somebody's got to take care of him So I quit school and that's what I did

You got a fast car

But is it fast enough so we can fly away We gotta make a decision We leave tonight or live and die this way I remember we were driving driving in your car The speed so fast I felt like I was drunk City lights lay out before us And your arm felt nice wrapped 'round my shoulder.

And I had a feeling that I belonged

And I had a feeling I could be someone, be someone, be someone '

Leur sourire ne s'éteignit pas après la chanson. Les deux amis regardaient dans le vague. Ce fut John qui le rompit le premier.

' Tu crois qu'on fera comment plus tard, nous deux, tu le vois comment notre avenir ? Demanda-t-il.

- Déjà on sera comme des frères et soeurs, pour toujours ! Mais pourquoi juste nous deux...et Hyden ?

- Hyden...je sais pas, je supporte déjà plus d'être ami avec lui...peut-être que si je coupais tout avec lui j'arriverai vraiment à l'oublier en tant qu'ami.

- Personne ne te demande de l'oublier, juste d'attendre.

- Oui mais bon...bref continues alors pour nous trois, notre avenir alors ! '

Isabella sourit et croisa les doigts dans son dos avant de continuer, priant pour que ce qu'elle allait dire arrive vraiment.

' Je nous vois, Hyden toi et moi, sur une scène, on a crée une bande je chante et je fais la guitare. Toi tu es le chanteur officiel. Puis Hyden fait le piano et chante aussi. On a du succès ! Matthew et notre plus grand fan, il nous suit partout. Et...c'est la fin de la guerre, Voldemort a perdu. Hyden est avec toi. La vie est belle ! '

John éclata d'un grand rire, quelle imagination ! Pourtant, il se surprit lui aussi à croiser les doigts dans son dos. Si seulement ça pouvait arriver. Si seulement Hyden ouvrait les yeux une bonne fois pour toute.

' Ça ne va jamais arriver, n'est-ce pas ? Interrogea le Gryffondor soudainement.

- John...

- Tu as juste fait un tableau de tout ce que je désire le plus au monde, ni plus ni moins, fit-il en baissant la tête pour cacher ses yeux embués.

- Ne baisses pas la tête, dit la Serdaigle en souriant pour le rassurer, l'important c'est d'espérer ! Et puis...je suis sûr que ce sera pratiquement la même chose. Après tout, je suis devin ! '

Un petit rire secoua le blond qui se jeta sous ses couvertures. La jeune fille lui souhaite une bonne nuit avant de retourner dans sa propre salle commune. Mais le blond la retint juste à temps. Seuls ses yeux verts dépassaient de sous les couvertures lorsqu'il demanda:

' Isa, tu pourras dire à Hyden que c'était faux ce que j'ai dit à Matt, je n'ai pas tourné la page. Je voulais juste l'énerver parce-que je l'ai vu m'espionner. Mais tu dis pas que c'est moi qui te l'ai dit d'accord ?

- D'accord.

- Et...

- Et ?

- Non rien. '

Le blond se retint de dire que quelques semaines plus tôt, Aimen avait dit l'aimer. Il eut soudainement peur de voir une lueur de déception dans les yeux de son amie. Par sa faute. Alors il préféra se taire, sachant pertinemment qu'elle allait souffrir de toute manière...mais plus tard.

Hyden se releva tout transpirant, quelqu'un pleurait dans la salle commune et pourtant il était tard. En fait, personne



n'était dans son lit alors qu'il devait être très tard. Tout le monde semblait s'être réuni. Hyden sortit du dortoir en s'essuyant les yeux.

Un silence de mort régnait dans la salle commune. Seulement entrecoupé par les sanglots d'une fille aux longs cheveux noirs de 13 ans. Tout le monde se trouvait autour d'elle, tous pâles, tous muets. Certaines personnes ne pouvaient retenir une larme de couler.

Et puis il y avait elle, une lettre à la main, les yeux rivés dessus. Des longs sanglots déchirants sortaient de sa gorge ainsi que des 'maman !'. Elle était agenouillée au sol, perdue, aveugle au monde. Sa mère était morte, Voldemort avait encore fait une victime.

Autre chose apparut soudain dans le champ de vision de l'ex-Serpentard. Une silhouette restait derrière les autres. Une petite fille. Ce n'est qu'en se rapprochant qu'il vit de qui il s'agissait. Lena.

La jeune fille tremblait de tout son corps, jusqu'à ses lèvres. Elle semblait lutter pour ne pas exploser en larmes.

Mais le petit groupe qui cachait la fille au cheveux noirs de sa vision s'écarta. Et Lena la vit une demi-seconde, ce fut suffisant. Aussi soudainement que soudainement, les larmes retenues s'échappèrent de ses yeux, elle s'effondra en cachant son visage de ses mains.

Certains Serdaigles se retournèrent, ne comprenant pas ce qui se passait. Hyden prit la soeur d'Isa dans ses bras à la manière d'une princesse avec une seule idée en tête, l'éloigner de cette pièce. Il remonta à tout vitesse dans son dortoir et la coucha dans son lit.

Mais lorsqu'il voulut la déposer, la jeune fille resta accrochée à lui, pleurant sur son épaule. Le brun fut obligé de se coucher avec elle, tout en la gardant entre ses bras pour la consoler. Elle pleura tout son soul.

' Je...suis...dé...désolé ' murmurait-elle quelquefois. Ou alors elle répétait sans cesse qu'elle n'avait pas réussi à contrôler son pouvoir. Elle finit par s'endormir dans ces bras, sa tête posée contre son coeur. Laissant le brun dans la confusion.

D'après tout ce qu'il avait vu jusqu'à présent. Lena semblait avoir des pouvoirs elle aussi, comme sa soeur. Mais ça avait l'air plus facile à comprendre. Et on pouvait mettre un nom dessus. L'empathie. Oui, ça semblait être ça. Lena pouvait ressentir tout ce que les autres ressentaient, ça expliquait pourquoi elle avait pleuré en même temps que la fille aux cheveux noirs.

Isa rentra affolée dans le dortoir, les larmes aux yeux. Elle courut pour consoler sa soeur mais s'arrêta immédiatement en la voyant endormie. Elle s'assit près de Lena et lui caressa les cheveux, comme une mère. Elle était sa mère à Poudlard.

' Je suis désolé, que tu aies dû assister à ça, Hyden, soupira Isabella.

- Ne t'inquiètes pas pour ça.

- Je me rappelle quand elle était plus petite, elle a beaucoup souffert, sûrement plus que tous les autres gens que je connais. Elle a tout ressenti, peine, amertume, haine, tristesse, frustration...c'est trop pour une enfant. Puis elle a réussi à contrôler un peu ses pouvoirs. Mais bon, ça recommence en ce moment, avec toutes ces morts toute cette tristesse.

- Je comprends. Mais, pourquoi...pourquoi vous d'eux, vous savez d'où ça vient ?'

Pendant quelques secondes, la Serdaigle ne dit rien fixant ses pieds, puis elle fixa le brun de ses yeux en amande.

' Je ne sais pas, ma mère ne veut rien me dire, mais elle sait quelque chose.

- D'accord.

- Bon je vais la prendre et l'amener dans son lit, déclara la jeune fille finalement en montrant sa soeur du menton.

- Bien, bonne nuit.

- Merci, toi aussi.

- Ah oui au fait, s'exclama soudainement Isa. Pour John, il t'a vu derrière le poteau, et il voulait juste t'énerver, c'est pour ça qu'il a dit avoir tourné la page mais c'est faux. A mon grand désespoir il t'aime toujours et continue d'attendre que tu ouvres les yeux. Maintenant...j'ai vu ce que tu as ressenti quand il a dit ça et c'est juste une preuve de plus que tu l'aimes. J'ai vraiment l'impression que tu es aveugle des fois. Bref, rassures-toi il disait n'importe quoi à Matt.

Une fois seul, Hyden se replongea dans l'écriture de son texte. Il ne voulait pas dormir, si c'était pour faire des rêves sur son enfance, ce n'était pas la peine, le retour à la réalité était trop dur.

Toutefois un sourire éblouissant vint étirer ses lèvres, John avait menti. Il l'aimait encore. Le sourire ne partit pas, même lorsqu'il se maudit d'être aussi content. C'était complètement abruti mais il souriait.

Deux semaines passèrent ainsi, la neige s'installa au château. Les contrôles de Rusard se firent plus présents. Isabella passa son temps à éviter Aimen sans savoir pourquoi. Hyden n'alla plus voir son frère. L'évitant ou l'ignorant tout simplement, ce qui déchirait le coeur de Matt. L'auror n'avait même plus le coeur à écouter Isa et Matt quotidiennement.

Les relations entre Hyden et John ne s'améliorèrent pas. Chacun des deux savaient l'attrance de l'autre mais ils jouaient le jeu de l'amitié. Entravés par la peur de l'ex-Serpentard.



Isa se rendait tous les week-end chez les centaures, ils prévoient beaucoup de mauvaises choses et essayaient d'apprendre à la jeune fille à voir plus loin dans l'avenir. Pour protéger tout le monde d'un quelconque danger. Mais elle n'y arrivait pas. Il n'y avait que dans ses visions du présent qu'elle progressait, elle parvenait à changer les choses. Bouger des objets, parler à quelqu'un. Mais c'était impossible de changer le passé et l'avenir.

Puis enfin, ce fut le jour de la sortie à Pré-au-lard. Isa ne dormit pas de la nuit. A la fois excitée et affolée à l'idée d'avoir son premier rendez-vous. Hyden et Lena furent donc mobilisés pour la calmer. John n'assista pas au 'déstressage' de son amie. Il tolérait une relation possible c'était tout.

Hyden s'isola une heure dans la volière, il avait reçu une lettre...de sa mère. Avant de commencer à écrire la réponse.

' Cher Hyden,

Je tenais à te dire que tu me manques énormément. J'espère que tu ne m'oublies pas. Et que tu suis ton traitement pour ne pas dériver. C'est très important pour nous que tu sois normal. Tu portes l'honneur de notre famille. J'ai entendu dire que tu sortais avec une fille, Lisa. Peut-être pourrais-tu l'emmener pour les vacances de Noël. Peut-être que ton père sera là pour les fêtes. Et qu'en est-il de cette tafiole, John, qu'est-il devenu. J'espère que le Seigneur des ténèbres va vite se débarrasser de cette racaille. '

Le poing du brun s'abattit brutalement contre la paroi de la volière, faisant partir quelques hiboux apeurés. John et tafiole n'allaient pas dans la même phrase. Un feu brûla ses entrailles, une envie soudaine de faire du mal à sa mère le prit.

Ses doigts prirent instinctivement la plume reposant au sol. Les mots s'inscrivirent comme par magie sur le bout de parchemin. Formant la réponse qu'il rêvait d'envoyer à sa chère mère.

' Salut maman,

Tout d'abord j'aimerais vraiment que tu m'expliques pourquoi est-ce que je viens de me découvrir un nouveau grand-frère. Ensuite je n'ai aucun honneur à porter, tu l'as déjà bafoué en te bourrant à longueur de journée et en utilisant ça pour me faire du chantage et me forcer à être normal. Je ne suis pas normal peut-être mais personne n'est coupable d'aimer. J'aime John et il a plus de valeur que tout le monde, y compris toi et Lisa. Papa n'a jamais été là pour les fêtes et ça ne changera jamais. Et apparemment, l'idée que je sois gay te gêne mais l'idée que Cole puisse rejoindre Voldemort ne te gêne absolument pas. Si tu t'occupais de Cole au lieu de moi. Merci aurevoir ! '

Avec un sourire amer, le brun relut sa lettre. Comme il aurait voulu lui envoyer, lui dire ses quatre vérités. Comme il aurait voulu défendre l'homme qu'il aimait ? Non son ami. Sans se départir de son sourire, Hyden déchira sa lettre et en commença une nouvelle, hypocrite et dégoulinante d'affection, comme sa mère les aimait.

' Bonjour maman,

Tu n'imagines même pas à quel point tu me manques. Je ne peux pas oublier la femme qui m'a mis e suis toujours mon traitement, je me sens normal et je préserve l'honneur de ma famille. Je ne sors plus avec Lisa elle m'a lassé...maintenant je sors avec Isabella Smith, une sang pur. Sa mère veut que je passe les vacances chez elle, dis moi...est-ce que je peux ? S'il-te-plaît ! Moi aussi j'espère que les gens comme John vont se faire exterminer. Réponds-moi vite ! Je t'aime ! '

Puis il attacha la lettre à la patte du hiboux doré et l'envoya à sa mère. Puis l'ex-Serpentard sortit de la volière, prit soin de faire un gros détour pour éviter son grand-frère et enfin se rendit dans la Grande salle pour manger un bout avec John et Isa.

Rien ne prouvait que la Serdaigle était stressée. Mis à part ses mains tremblantes, sa maladresse, son regard perdu, et sa voix un peu trop haut perchée. Comme si elle attendait qu'un malheur vienne s'abattre sur elle. Bon, d'accord, tout montrait qu'elle était stressée.

John, lui, était plutôt...de mauvaise humeur et très grincheux, ce qui était rare. Mais bon il avait des arguments pour sa défense. Tout d'abord, il avait toujours passé sa journée à Pré-au-lard avec Isa. Et cette fois, ce ne serait pas le cas. Mais en plus de ça, la jeune fille allait passer la journée avec son égoïste et fourbe ex-petit-ami. Et pour bien l'anéantir, il allait devoir maîtriser son envie de sauter sur Hyden pour l'embrasser et faire comme s'ils étaient les meilleurs amis du monde.

Bien sûr, John ne pouvait pas être triste devant tout le monde, alors la dernière solution. Être grincheux ! Le blond pouvait être particulièrement bon dans ce domaine quand il le voulait. Et Isa s'en voulut de le voir comme ça à cause d'elle, ça la fit stresser encore plus.

Hyden regardait le spectacle de ses amis, un peu gêné. Pour une fois qu'il était le seul un peu normal. Tous les autres ne l'étaient pas et ça lui faisait bizarre. Lena l'ignorait, gênée qu'il l'ait vu dans un état pas normal, Isa stressait, et John grognait. Le brun fut un peu satisfait, pour une fois qu'il était le seul à peu près normal.

Ensemble, ils se dirigèrent vers Pré-au-Lard, exceptée Lena qui n'avait pas encore le droit. Le silence de mort qui régnait ne parvint pas à détruire la bonne humeur du brun. Décidément il était déréglé par rapport aux autres. Quand eux allaient bien, il allait mal et quand les autres allaient mal il allait bien.

Enfin, ils aperçurent la silhouette d'un petit village en contrebas de la colline où ils se trouvaient. La neige donnait un décor fabuleux à voir, mais il fallait en payer le prix, c'est-à-dire supporter le froid. Même les gants, l'écharpe et tout le



reste ne suffisaient pas.

Soudain, l'ex-Serpentard sentit une présence dans son dos, ou plutôt un regard. Lorsqu'il se retourna, il vit de qui il s'agissait. Matt les suivait depuis le château. C'était sa mission du jour, protéger les élèves de Poudlard, l'auror était accompagné d'une jeune fille aux cheveux ternes et au visage pâle. Tonks. Qu'il aimait assez...avant qu'elle ne soit triste.

Hyden retourna à sa marche en regardant droit devant lui, sentant le regard de son frère dans son dos. Les deux autres ne firent même pas attention à la présence de l'auror derrière eux. Trop stressés ou énervés.

La Serdaigle se sépara d'eux se dirigeant vers le salon de thé Pieddodu. Elle avait accepté à contre-cœur de se rendre dans ce salon à l'eau de rose qu'elle détestait tant. C'était affreux, toutes ces choses romantiques, mais bon pour une fois.

Pendant quelques secondes, Hyden et John restèrent sans bouger, ne sachant où aller. Ne sachant s'ils allaient au même endroit. Mais d'un signe de tête, le brun montra les Trois Balais, sans un mot, John le suivit. Ils s'assirent côte à côte dans le pub, une bierraubeurre dans la main.

' Arrête de bouder, déclara Hyden, brisant le silence.

- ...mmm

- Franchement ça me déçoit, ajouta le brun, j'avais une meilleure opinion de toi.

- Moi aussi au départ..., répliqua le blond, si seulement j'avais su que tu allais être un gros con comme tous les autres. '

Ce fut tellement vrai et tellement bien envoyé que le brun ne put retenir un éclat de rire soudain. Sous le regard complètement je-m'en-foutiste du blond. Son rire décroût jusqu'à s'arrêter. Puis il jeta un regard noir au blond.

' J'aime pas...soupira le brun.

- T'aimes pas quoi ?

- J'aime pas quand t'es pareil que moi, c'est nul ! Se lamenta Hyden.

- Pardon ?

- Ben j'aime pas ! D'habitude c'est moi qui suis comme ça ! Et t'es toujours de bonne humeur, c'est pour ça que je t'aim..ais...t'as toujours été le contraire de moi, expliqua Hyden.

- Moi non plus, j'aime pas le Hyden heureux, il commence à vraiment me souler avec ces analyses bizarres. Je préfère quand t'es vraiment le contraire de moi. On a inversé nos rôles. '

L'ex-Serpentard baissa les yeux, regardant le fond de sa choppe. Le blond semblait vraiment de mauvaise humeur. Comme il avait toujours été, en fait. Et l'ex-Serpentard se rendit compte combien ça avait été dur pour John de le séduire et de le supporter. Mais bon, pour une fois qu'il pouvait faire la morale à John et pas le contraire il en profita.

' Pourquoi t'es comme ça ? S'exclama le brun.

- Pour rien

- C'est à cause d'Isa ?

- Comment elle a pu tomber amoureuse de lui ? Gémit le blond, laissant sa mauvaise humeur faire place à de la peine. '

Oui, bonne question. Comment avait-elle pu tomber amoureuse de lui ? C'était une bonne question. Mais le blond en savait la réponse.

' Pour la même raison que toi. Il a su la séduire d'un coup d'oeil.

- Mais...Isa vaut tellement mieux que ça. Elle est trop forte pour tomber dans son piège comme ça, se plaignit le Gryffondor.

- Isa est humaine ! Et tu ne peux pas savoir si c'est un piège !

- Je le connais ! Il m'a dit qu'il m'aimait il y a trois semaines et après il se ramène avec ses gros souliers et dit la même chose à Isa !

- Il t'a dit qu'il t'aimait..., murmura Hyden, avant d'effacer son malaise d'un geste agacé de la main.

- Oui ! Je sais qu'il va lui faire du mal.

- Non...tu ne sais pas. Laisse ton amie un peu. Tu ne peux pas toujours la protéger. Elle n'a pas cherché à te protéger de moi. Même quand je t'ai fais du mal, elle m'a laissé te faire du mal et t'en sortir seul. Parce-qu'elle savait que tu n'apprécierais pas ! '

John se pinça l'arrête du nez, comme il le faisait souvent lorsqu'il était ennuyé, un tic.

' Laisse la faire des erreurs, c'est ça la vie. Laisse la être amoureuse et plonger dans l'amour sans savoir où elle va. Laisse la souffrir s'il le faut. Elle en a besoin. Laisse la juste vivre...

- Je peux pas la regarder avec lui, sans rien faire ! '

Son poing s'abattit contre la table où ils s'étaient assis. Ses yeux se fermèrent pour ne pas laisser couler une larme de



rage et d'impuissance. Mais quelque chose de chaud vint frôler sa main. Son poing se desserra de lui même pour accueillir la main d'Hyden.

John n'osa même pas rouvrir les yeux. Le rêve allait se terminer s'il ouvrait les yeux. Il ne fallait pas. Il fallait juste continuer à sentir cette chaleur dans sa main, cette chaleur qui se propageait dans tous son corps comme un feu ardent. Cette chaleur qui lui avait tant manqué.

Hyden, lui, regardait son ancien amant avec un sourire tendre. Heureux de voir le blond se détendre enfin, et surtout rassuré de voir que le blond était toujours attiré par lui. Le Gryffondor rouvrit les yeux, il sentit toujours la chaleur mais vit en plus le sourire tendre de son ancien amant.

Alors, même s'il était énervé, frustré et triste, il sourit. Ensemble, ils se rendirent chez Zonko, puis chez Honeydukes, où ils achetèrent des tonnes de chocogrenouilles. Puis ils retournèrent aux Trois Balais.

Isa était censé venir ici après son rendez-vous. Alors ils attendirent en buvant, et en grignotant des chocogrenouilles. Matt rentra à son tour dans le pub et s'assit à une table. John lui fit un signe de la main pour qu'il les rejoigne mais Matt refusa d'un signe de tête, poliment.

' Je me demande pourquoi il ne veut pas venir, chuchota John.

- Peut-être parce-qu'il a peur de son petit frère, répliqua le brun.

- Ho...alors tu sais.

- Oui.

- Pourquoi est-ce que tu ne l'as pas vu depuis si longtemps que tu n'as même pas pu le reconnaître ? Demanda le Gryffondor.

- J'aimerais bien savoir... '

Isa rentra dans le salon écoeurant, des couples se tenaient par la main et faisaient semblant de s'aimer. Ne prenant même pas la peine de regarder la décoration du salon, sachant déjà qu'elle n'aimait pas, la jeune fille se dirigea vers Aimen qui attendait, assis nonchalamment à une table.

Isa s'efforça de marcher lentement pour ne pas montrer qu'elle était pressée de s'asseoir près de lui. Quelques personnes se retournèrent sur son passage, surpris de voir qu'elle, la fille la plus folle et bizarre du collège pouvait avoir un rendez-vous.

Habituellement, la Serdaigle se serait tourné vers eux et leur aurait sourit au nez, cette fois, elle les foudroya du regard en rougissant et enfin s'assit face du brun qui la regardait avec un sourire d'ange.

' Salut, beauté.

- Salut ! Cria presque Isa qui s'efforçait de paraître joyeuse. '

Madame Pieddodu vint servir une tasse de thé à chacun. Avec un sourire énigmatique, Gabriel bougea son pied jusqu'à toucher celui de la jeune fille qui rougit violemment. Pour cacher sa rougeur, elle plongea la tête première dans sa tasse de thé.

Cependant, elle eut le malheur de laisser tomber une main sur la table. Prenant ce geste pour une demande implicite, le brun posa sa main sur celle de la Serdaigle qui sursauta mais ne la retira pas. Les doigts de Gabriel frôlèrent lentement sa peau, lui procurant des frissons.

Isabella n'aimait pas se sentir dominé comme ça. Alors au lieu de se défendre face aux attaques du brun, elle décida de passer à l'attaque. Un sourire vint fleurir sur ses lèvres lorsqu'elle fixa le brun de ses yeux en amande.

' Alors, t'es pas gay ? Demanda-t-elle sans aucune délicatesse.

- Heu...plutôt bisexuel.

- Pourquoi tu as fais du mal à John ?

- Parce-que j'avais honte de ce que j'étais.

- Pourquoi est-ce que tu n'es pas venu me voir les premiers jours où on s'est rencontrés, si tu as été attiré par moi ? '

Aimen commençait à se crispier, elle le sentait, ils étaient en train de se battre pour la domination. La main d'Aimen ne lâcha pas celle d'Isa. Il la serra encore plus fort, physiquement, au moins, il menait la danse. Sans se départir de son sourire énigmatique mais rajoutant quand même une lueur sincère dans ses yeux il répondit:

' Je ne t'ai pas aimé tout de suite. Je t'ai même haï au début. Mais au fur et à mesure de nos rencontres, j'ai vu ton caractère. Ce que je n'aime pas chez les femmes, c'est leur douceur, leur délicatesse, elles m'écoeurent, elles sont toutes pareilles. Mais tu n'es pas pareille.

- ...

- Au départ j'ai eu peur, c'était...étrange. Comme si tu avais toujours cru être hétérosexuel, et que...d'un coup tu te rendais compte que tu étais homosexuel. C'était pareil, le même sentiment mais à l'envers. J'ai eu peur au départ, mais maintenant ça va.



- Pourquoi moi ? '

A sa grande surprise le brun éclata de rire. Attirant les regards curieux des autres couples. Il prit soin de foudroyer tous les autres du regard avant de répondre à la question.

' Pour ça ! Tu n'arrives pas à croire que quelqu'un puisse t'aimer tellement tu es modeste. Tu es belle ! Intelligente ! Et tu t'inquiètes pour les autres ! Et puis tu n'es pas comme toutes ces pimbêches avec leur assurance indécente, tu n'attends rien déjà. Tu aides tes amis sans réfléchir, et tu ne te laisses pas faire. Personne ne m'avait autant tenu tête avant. '

Isabella pouffa, levant les yeux au ciel. Mais elle ne vit que de la sincérité dans les yeux bleus du Poufsouffle, pas une once de mensonge. Même si elle ne crut pas tout ce qu'il avait dit elle continua dans son attaque.

' Tu aimais John ? '

Le brun tressaillit, ces questions commençaient vraiment à l'ennuyer. Mais il répondit la stricte vérité.

' Oui je l'aimais, répondit-il en se plongeant dans les yeux de la jeune fille.

- Tu l'aimes toujours ?

- C'est fini depuis longtemps.

- Tu..., continua Isa.

- C'est un rendez-vous pas un interrogatoire que je sache, la coupa Aïmen.

- Oui, je suis désolé... '

Finalement, ils avaient tous les deux perdu. Aucun n'allait dominer, ils étaient à égalité. Le rendez-vous continua. Le brun replaça une mèche violette derrière les oreilles d'Isa, lui caressa la main et le pied. Fut rempli de petites attentions, on voyait qu'il avait l'habitude de faire ça. De charmer les gens.

La Serdaigle, répondait à toutes les attentions en souriant. Elle sourit en fait jusqu'au bout. Jusqu'à qu'enfin ils sortent du pub. Gabriel la prit contre elle, pour la réchauffer. Ensemble ils se promenèrent dans les rues. Puis ils s'arrêtèrent enfin devant les Trois Balais. Enfin, la question fatidique fut posée.

' Alors t'as aimé notre premier rendez-vous ? Interrogea Gabriel.

- Non, répliqua catégoriquement Isabella. '

La surprise fit ouvrir la bouche au Poufsouffle qui lâcha la jeune fille.

' Pardon ? Mais tu avais l'air d'apprécier !

- J'avais l'air, juste. Tu croyais vraiment que j'allais me faire avoir comme toutes ses cruches, dit la Serdaigle en haussant les sourcils et en croisant les bras.

- De quoi tu parles ? S'exclama le brun.

- Ton petit numéro, la main qui frôle la mienne, ton pied, ton sourire charmeur et énigmatique. Peut-être que ça marchait avec les autres, mais pas pour moi. J'ai tout de suite vu que tu étais habitué à faire ça.

- C'est...

- Combien de personnes as-tu invité avant moi ? Si je suis tellement différente comme tu le dis... alors pourquoi tu m'as traité comme une poule comme les autres qu'il fallait encore charmer.

- Mais...

- Je suis désolé, mais je ne veux pas du Gabriel charmeur et romantique, je veux juste le Gabriel sincère et normal que j'ai vu dans la forêt... rien de plus. Mais tu n'as pas compris. A bientôt ! '

Froide, sereine, elle ouvrit la porte des Trois Balais et s'y engouffra, refermant la porte derrière elle. Sans vérifier la réaction d'Aïmen. Rapide comme l'éclair, la jeune fille attrapa Hyden et John, prit en même temps leurs deux bierraubeurres et sortit.

Gabriel avait déjà disparu dehors. Sans regarder autour d'elle, la Serdaigle tira les deux jeunes hommes derrière elle jusqu'à la cabane hurlante où elle s'assit sur un fauteuil. Puis elle fixa les deux bierraubeurres chacune dans une main. John comprit immédiatement ce qu'elle pensait.

' NON ! Hurla-t-il essayant de reprendre les bierraubeurres. '

Isabella monta les escaliers et s'enferma à clé dans l'ancienne chambre d'Hyden juste à temps. Et enfin elle put boire cul-sec les deux choppes. La porte fut défoncée par un sortilège. Le blond attrapa les choppes, elles étaient vides, alors il soupira.

' Et merde ! On a pas fini avec elle !

- J'ai pas tout compris, fit remarquer Hyden.

- Isa a un gros problème, elle ne tient pas l'alcool, expliqua John.

- Mais il y a presque pas d'alcool dans ça.

- Ca suffit pour l'anéantir, c'est sûrement sa plus grande faiblesse. '



Comme pour accentuer la phrase, Isa s'exclama en souriant de toutes ses dents.

' C'EST MEME PAS VRAI D'ABORD ! '

La Serdaigle partit en courant dans les escaliers et sauta sur les canapés.

' HOOOO! Ça rebondit ! Vous avez-vu ça ! WOAW! '

La jeune fille rebondissait sur les canapés en riant. Et le brun ne put que rigoler face à se spectacle et face à la vue de la tête dépitée du blond.

' Tu peux rigoler,soupira le blond, mais les seules fois où je l'ai vue comme ça, elle faisait des acrobaties sur le toit de la tour d'astronomies. Où elle est allé défoncer les statues du bureau de Dumbledore pour le provoquer en duel. Alors s'il-te-plaît...

- YOUHOU ! DANS LA JUNGLE TERRIBLE JUNGLE LE LION EST MORT CE SOIR ! AWIMBAWE AWIMBAWE, le coupa Isa. '

Tout en chantant,elle remuait sa baguette dans les airs, envoyant des sortilèges de tout les côtes.

' LE LION EST MORT CE SOIR !Ça brille tout autour de moi ! C'est...magni..gique...fique...chique...ho et puis merde, je dis ce que je veux. '

Prenant bien soin, d'éviter tous les sortilèges, Hyden et John se réfugièrent derrière un canapé plus éloigné de ceux où sautaient Isa. Et en effet, l'ex-Serpentard ne rigola plus lorsqu'un sortilège passa à quelques centimètres du sa tête.

Mais au bout de quelques minutes, après avoir chanté le lion est mort ce soir. Isabella se mit soudainement à pleurer toutes les larmes de son corps. Lentement, les deux garçons purent s'approcher d'elle.

' Pourquoi est-ce que tu pleures ?

- Parce-que...parce-que Gabriel s'est complètement trompé de tactique avec moi. Et que je l'ai cassé.

- Ah...

- MAIS JE RIGOLE ! Cria la Serdaigle brutalement. Je pleure parce-que...parce-que...LE LION EST MORT CE SOIR ! AHOUUUUUUUUUUUUU. '

Matt finit par les rejoindre vers minuit,la jeune fille n'avait toujours pas fini de découvrir et essayer d'inventer un sort pour marcher au plafond. Décidément,John n'aurait pas du lui faire regarder les simpsons pendant les vacances.

' SPIDER COCHON ! MONTE AU PLAFOND! Mais ça marche pas ! Peut-être qu'il faut chanter. SPIDER COCHON ! SPIDER COCHON ! IL PEUT MARCHER AU PLAFOND ! '

Enfin, la jeune fille fut épuisée vers 1h du matin et s'endormit dans la chambre de Hyden après avoir vérifié une centaine de fois qu'il n'y avait pas de monstres sous le lit et après que Matt ait consenti à lui raconter une histoire. Hyden, lui ne lança pas un regard à son grand-frère.

Le lendemain. Isa passa la journée à découvrir dans son lit. Hyden reçut une réponse affirmative de sa mère pour les vacances chez Isa,à condition qu'il passe d'abord un jour à la maison. John,lui, parvenait assez mal à cacher sa joie. Isa et Aimen n'était définitivement pas ensemble.

Hyden passa son temps à éviter son grand-frère. Isabella passa son temps à éviter Gabriel. John passa son temps à se remémorer les Trois Balais, la main du brun caressant la sienne. Puis enfin, ils furent en vacances de Noël.

(1): Si vous avez pas tout compris c'est pas grave, même moi j'ai plus rien compris de ce que j'écrivais la moitié de la phrase XD.

(2):Listen to the rain par la chorale d'evanscence très bizarre, que j'apprécie énormément et qui d'ailleurs et aussi le sponsor de ma fic (un peu plus personnelle) sur fictionpresss (et oui je fais de la pub aussi et alors NAA!)

Ecoute,ecoute,ecoute chaque goutte de pluie...des secrets murmurés sous la pluie...comme par magie cherchant quelqu'un pour entendre chacune de ces gouttelettes disparues...ne peut-on pas rester pour un petit moment...c'est simplement dur de dire au revoir...écoute la pluie.

Je reste debout seul dans la tempête...soudainement ,doucelement je dis"non"....ne peuvent-ils pas rester avec toi car tu n'as pas beaucoup de temps...ouvre tes yeux à l'amour autour de toi...tu peux faire tout ce dont tu as toujours rêvé...rapelle toi simplement d'écouter la pluie...écoute...

(3):Fast car-Tracy Chapman...et là je dis juste quelle chanteuse et quelle voix ! Je conseille aussi The promise et telling stories d'elle.

T'as une voiture rapide et moi je veux m'en aller n'importe où...

peut-être qu'on peut s'arranger peut-être qu'ensemble on pourra y arriverN'importe où sera mieux qu'ici

Et quand on part de rien, on a rien à perdre

Peut etre qu'on peut faire quelque chose

Moi, en tout cas, je n'ai rien à prouver Tu as une voiture rapide

Moi, un plan pour nous tirer d'ici



J'ai travaillé dans une épicerie
Economisé un peu d'argent
Inutile de partir loin
Il nous suffira de gagner la première ville après la frontière
Toi et moi, on peut trouver un boulot
Et voir enfin ce que vivre veut dire
tu sais mon vieux a un problème
Il a un faible pour la bouteille, c'est vrai
Il dit qu'il est trop vieux pour travailler
Moi je dis qu'il est trop jeune pour se laisser aller comme ça
Ma mère est partie et l'a laissé
Elle voulait plus qu'il ne pouvait donner
Il fallait bien que quelqu'un s'occupe de lui
Alors, j'ai quitté l'école pour veiller sur lui
Tu as une voiture rapide
Mais est-elle assez rapide pour qu'on s'envole
Il faut qu'on prenne une décision
Qu'on s'en aille cette nuit ou jamais
Je me souviens, on roulait, on roulait dans ta voiture
Si vite que j'avais l'impression d'être ivre
Devant nous scintillaient les lumières de la ville
Et c'était bon de sentir ton bras autour de mes épaules
Et j'avais l'impression d'avoir trouvé ma voie
Et j'avais l'impression de pouvoir un jour devenir quelqu'un



Send me on my way.

Je voulais dire un gros merci à Mitsuko et ceux qui m'ont laissé des mots sympas.

Puis enfin, ils furent en vacances de Noël...

John, dans le Poudlard Express, fixait les plaines blanchies par la neige qui défilaient devant ses yeux. Isa se trouvait à sa gauche, Hyden et Lena se trouvaient en face. Lena s'échappa rapidement du compartiment, l'ambiance qui y régnait était... pesante. Oui c'était le mot.

Chacun était perdu dans ses pensées. Isa regardait ses pieds, ses pensées dérivant vers Gabriel qu'elle avait laissé tomber lâchement. Était-ce le bon choix ? Avait-elle eu raison d'écouter ses peurs pour tout arrêter ? Car c'était la peur qui l'avait motivée à agir de cette manière, plus que le numéro de charme du brun.

A son grand désespoir, ça lui avait plu ! Ce numéro de Gabriel lui avait plu, ça l'avait effrayée. Pourquoi se sentait-elle si bien en sa présence ? Pourquoi se comportait-elle comme une midinette se faisant charmer d'un regard ? Pourquoi se faisait-elle dominer ? Trop de pourquoi qu'elle n'arrivait pas à comprendre. Dans sa tête et dans son cœur. Si en plus Aimen installait perpétuellement le doute sur ses vrais intentions. Sans oublier les deux abrutis à ses côtés qui n'aimaient pas le brun et qui en plus se bouffaient le foie entre eux. Il y en avait assez pour péter un bouillon !

Un tousotement à peine perceptible la sortit de ses pensées. Relevant les yeux elle croisa un éclair bleuté qu'elle connaissait bien et qu'elle essayait d'éviter depuis un certain temps. A en juger par les deux grognements consécutifs qu'é mirent John et Hyden, Gabriel n'était pas le bienvenu.

' Je peux te parler ? Demanda Aimen en s'adressant à Isa mais en foudroyant John du regard.

- Heu... '

La Serdaigle jeta un rapide coup d'oeil à John qui semblait peu enclin à la laisser parler avec Aimen.

' Non, elle n'a pas envie de te parler, vu tes piètres qualités de dragueur ! Déclara-t-il, moqueur.

- ...tu leur a dit pour le salon de thé, demanda le Poufsouffle sans aucune agressivité à Isa.

- Ben oui ils sont mes meilleurs amis, répliqua-t-elle un peu gênée par l'ambiance glaciale qui régnait dans le compartiment à cause d'elle.

- Bien, je peux te parler, alors ? '

Isa acquiesça et se leva pour suivre Gabriel. Celui-ci ne bougea pas, fixant John dans le blanc de ses yeux.

' Peut-être que mes qualités de dragueur sont piètres mais il faut l'être encore plus pour y croire, n'est-ce pas John ? Tu es vite tombé sous mon charme.

- Je... DE QUOI TU PARLES, s'exclama le blond en se dressant de toute sa hauteur les poings serrés. '

Tandis qu'un sourire énigmatique et narquois fleurissait sur les lèvres de Gabriel, Hyden sentit immédiatement la tension du blond, et ce qui allait se passer. Alors il leva une main et caressa celle de John qui revint à son état normal et se rassit sans dire un mot.

' Je vois que John obéit bien à son maître, fit remarquer Aimen sans se départir de son sourire '

A sa grande surprise, ce ne fut pas John qui se manifesta. Hyden avança jusqu'à se trouver à quelques centimètres du Poufsouffle et afficha le même sourire. Avec peut-être un petit air de psychopathe en plus, le tout accentué par des yeux noirs profonds et vides.

' La prochaine fois que tu parles sur ce ton à John, que tu le compares à un chien ou que tu fais du mal à Isa... je te casse en deux, je te démonte, compris ? '

Malgré sa confiance en lui et en sa force, Gabriel ne put nier que l'ex-Serpentard était intimidant et impressionnant de froideur et de calme. Pour cacher son malaise, il éclata d'un grand rire.

' Des connards comme toi, il y en a des dizaines à Serpentard. Si tu te crois fort ou quoi que ce soit tu n'es rien, compris ? Maintenant va parler avec Isa si elle en a envie. Et... si tu insultes encore une fois John, je serai un peu moins calme, si tu vois ce que je veux dire. Casse-toi. '

Le Poufsouffle ne se démonta pas, affichant toujours un sourire taquin, et jeta un coup d'oeil à Isa. Celle-ci semblait passablement agacée par les comportements des trois garçons. Non mais ils étaient fous ou quoi ? Se disputer pour rien dans un compartiment ! On était pas sorti de l'auberge, John trop protecteur avec elle et Hyden trop protecteur avec John. En plus de ça l'autre abruti qui s'amusait à chercher tout le monde.

Sans un mot elle tira Aimen derrière elle et l'emmena de force dans un autre compartiment vide. Elle savait



pertinemment qu'elle devait des explications à Aimen. Et, n'ayant pas l'habitude de se justifier devant quelqu'un d'autre, ça lui faisait un peu peur. Trop fière pour le montrer, la jeune fille préféra montrer son agacement.

Isabella jeta le garçon sur une banquette et s'assit en face. Elle le foudroya du regard faisant face à son sourire.

' Non mais tu vas pas bien ou quoi ? Ça t'amuses de chercher des noises à tout le monde ? Crois-moi j'ai eu du mal pour me retenir de vous jeter tous par la fenêtre et vous faire bouffer la neige par les trous de nez ! (1)

- Oui j'avoue, mais bon cette fois c'est John qui a commencé à parler.

- C'est pas une raison ! '

Le brun, toujours couché sur la banquette depuis qu'Isa l'avait poussé, se rassit nonchalamment. Toujours avec la même prestance et la même lueur taquine dans le regard.

' M'empêche j'aurai bien aimé me battre avec Hyden, juste pour voir lequel des deux l'emporterait, fit-il, songeur.

- Crois moi, répliqua Isabella, il ne vaut mieux pas énerver Hyden. Je me rappelle l'année dernière, il était perdu, sans défense. Mais aujourd'hui... je ne l'ai jamais vu vraiment énervé et déjà j'ai eu assez peur alors ne l'énerve pas. Je pense qu'il serait prêt à te tuer pour John. Alors ne le cherche pas. '

Alors qu'elle déclarait ça d'un air grave, le Poufsouffle éclata d'un grand rire.

' J'aimerais bien voir ça. Peut-être qu'il sait bien se battre en duel mais il ne vaut rien en physique.

- Toi non plus !

- Que tu crois... comme quoi, derrière ses airs nobles, John est un bon manipulateur se mettre Hyden dans la poche comme ça, fit remarquer Gabriel.

- Il ne se l'est pas mis dans la poche, protesta Isa, sinon ils seraient déjà ensemble. Là, Hyden se contente de le protéger et de le repousser.

- C'est encore pire, ça veut dire qu'il est effrayé de voir à quel point il tombe sous le charme de John. Bon revenons à nos dragons... alors ? '

Pendant quelques secondes, la Serdaigle, la bouche ouverte, regarda Gabriel.

' Alors quoi ? Finit-elle par dire.

- Bah... pourquoi ?

- Pourquoi quoi ?

- Pourquoi cette réaction ? '

Là, Isabella vit rouge. D'accord, elle savait qu'elle allait devoir se justifier. Mais il était obligé d'être si brutal, bon sang ! Et puis après tout, lui aussi avait réagi bizarrement toute la soirée ! Pourquoi immédiatement elle ! La jeune fille eut tout de suite envie de repartir dans son compartiment.

' Pardon ? Déclara-t-elle froidement, essayant de ne pas s'énerver.

- Ben oui, continua le brun, d'un coup tu m'as dit ça.

- Non mais tout ce que j'ai dit est vrai, tu n'as pas...

- Olala c'est bon désolé d'avoir essayé de te plaire !

- J'ai pas dit ça ! C'est toi qui a ensuite rejeté la fau...

- Oui c'est encore moi, tu pourrais...

- Mais arrête, commence pas à gueuler.

- C'est toi qui gueule ! '

Alors un flot de phrases sans queue ni tête sortirent de leurs bouches. Ils s'engueulèrent en même temps, sans comprendre ce que disait l'autre. Une chose importait. Crier plus fort que l'autre, prendre le dessus... dominer tout simplement !

' Tu n'es vraiment qu'un égoïste de mer..

- T'es qu'une peureuse ! T'as peur de tomber amoureuse de m...

- Tais-toi !

- Toi aussi ! Espèce de grosse vache ! '

Finissant sur cette charmante phrase. Les deux jeunes gens se regardèrent. Un silence étrange venait de s'installer dans le compartiment. Les deux jeunes gens se mordirent la lèvre. Et ce fut le début de la fin... ils se prirent un fou rire simultanément. Ils rirent au larmes et finirent affalés, chacun sur une banquette, se tenant les côtes.

' Ho par là, barbe de Merlin, s'exclama le brun, on est vraiment bêtes.

- Je suis d'accord avec toi, répondit la Serdaigle en rigolant. '

Leurs regards se croisèrent. Encore une fois, Isabella fut complètement submergée par le liquide bleu qui brillait dans



les yeux du brun. Encore une fois, elle ne put pas y lire à travers pour voir ce qu'il pensait. Encore une fois, Gabriel gardait son air mystérieux. Mais...pour une fois, elle n'en eut pas besoin. Pour une fois, elle posa sa main sur le coeur du brun et sentit des battements. Ce coeur battait-il pour elle ? Elle ne savait pas...mais peut-être que c'était ce qu'elle aimait chez lui. Si prudente, elle avait pour une fois l'occasion de se jeter à l'aveuglette dans quelque chose...l'amour. Les deux yeux bleus de Gabriel se rapprochèrent, les battements de coeur s'accéléchèrent...

' Pourquoi avoir réagi comme ça ? Murmura Aimen, à quelques centimètres des lèvres de la jeune fille. '

Isabella baissa la tête, hésitante. Mais deux doigts vinrent relever son menton et l'obligèrent à faire face aux deux océans qui servaient d'yeux au Poufsouffle.

' Je...j'ai peur Gabriel. Tu as fais trop de mal, à John et à d'autres...alors pourquoi est-ce que je mérite plus que quelqu'un d'autre ? Pourquoi est-ce que tu tomberais amoureux de moi ? C'est la première fois que quelqu'un m'approche. Que je me sens aimé par quelqu'un d'autre que mes amis ou ma famille. Alors j'aimerais juste que ce sentiment soit vrai. '

Aimen ne répondit rien, hochant juste la tête pour l'encourager à continuer

' J'ai eu peur, à Pré-au-lard, quand j'ai vu ton numéro ! Tu l'as servi à tout le monde, et comme une abrutie j'ai pensé que tu allais agir autrement avec moi. Mais non. Et le pire c'est que ton numéro m'a plus, comme une gamine je suis tombée dans le panneau je me suis sentie nulle, dominée et j'ai rejeté la faute sur toi...c'est tout. '

Un sourire fleurit sur les lèvres du Poufsouffle. Il attrapa la main qu'Isa avait posé sur son coeur et posa un léger baiser sur sa paume.

' Je n'aurai pas dû faire comme si j'étais un chasseur et toi la proie. Apparemment tu n'aimes pas être dominée, peut-être que j'aurai pas dû être comme ça, et... '

Et excuse moi... aurait-il du dire. Mais non rien ne sortit de sa bouche. Pas un mot d'excuse. Peut-être que c'était trop dur. Peut-être qu'il ne voulait pas s'excuser et qu'il estimait qu'Isa était la seule fautive.

A cette pensée, Isa afficha une grimace et essaya de baisser la tête. Mais les yeux bleus se rapprochèrent encore une dernière fois. Les lèvres de Gabriel frôlèrent celles d'Isabella qui rougit violemment et se retint de faire un bond en arrière.

Alors une langue mutine vint toucher les lèvres de la Serdaigle et finalement pénétrer dans cette antre auparavant interdite à quiconque. Alors leurs lèvres se collèrent, leurs langues se rencontrèrent pour mener un ballet sensuel.

Isabella ferma les yeux, sentant un feu incandescent se propager dans tout son corps, provoquant des frissons. Une sensation de bien-être lui donna envie de rire, de chanter, de tout faire en même temps. C'était une sensation étrange, comme quand on plongeait dans un bon bain chaud après une longue journée à travailler. Comme si elle avait travaillé et attendu toute sa vie pour enfin plonger dans ce bain. L'amour ? Oui...non...pas encore.

Puis elle ressortit du baiser, de ce bain chaud, pour se retrouver dans un froid glacial. Alors elle se jeta sur le brun qui la réceptionna avant de la serrer fort dans ces bras. Quelques minutes plus tard ils se relevèrent enfin.

' Isabella ? Fit Aimen, rompant le silence.

- Quoi ?

- Je m'excuse. '

Isabella ne répondit pas. Ne croyant pas ses oreilles. Non seulement ils venaient de s'embrasser mais en plus la seule chose qu'elle lui reprochait c'est à dire être trop fier venait de tomber à l'eau. Alors était-il parfait ? Non juste assez taquin, mystérieux, surprenant, romantique...pff comme Isa se maudissait d'agir comme une gamine.

' Alors c'est comme ça..., murmura la Serdaigle.

- Qu'est-ce qui est comme ça ?

- Vivre..., répliqua Isa comme si c'était évident.

- Est-ce que ça veut dire que tu me laisses une seconde chance ? Demanda Gabriel en souriant.

- Peut-être, on verra plus tard, déclara mystérieusement Isabella. '

Avant qu'elle ne puisse faire un pas pour partir, un puissant mal de tête vint la paralyser. Elle eut soudain le tournis et ne vit rien qu'un écran noir devant ses yeux. Elle ne put que soupirer ' Ho merde ' avant de perdre l'équilibre et de s'évanouir. Gabriel se sentit tellement seul tout à coup, face à Isabella, froide, inconsciente, les yeux blancs.

Lorsqu'Isa et Gabriel disparurent enfin. Hyden se rassit sans un mot, John s'assit à coté de lui.

' Ça ne servait à rien de me protéger de lui, tu ne vaux pas mieux, lâcha le blond.

- Arrête de croire que tout tourne autour de toi, c'est bon on sait tout le monde t'as fait souffrir maintenant tu nous lâches un peu, d'accord ? Et puis où est partie ta bonne humeur ? Peut-être que tu sais qu'Isa et Gabriel vont finir ensemble, peut-être que ça te gêne. Que tu es jaloux d'Isa. '

Hyden crut un instant que le Gryffondor allait s'énerver à nouveau, mais le jeune homme préféra baisser les yeux.



' Je ne suis pas jaloux d'Isa...,murmura-t-il.

- Laisse la faire des erreurs, sans faire des erreurs on avance pas, je te l'ai déjà dit...maintenant viens là. '

John se jeta pratiquement dans les bras tendus du brun et s'y blottit. Histoire de retrouver quelques miettes de ce qu'ils avaient perdu l'année dernière dans le train. Depuis le début du voyage, John n'avait pas dit un mot,fixant le paysage neigeux. Et Hyden savait pourquoi.

Tous les deux s'étaient sentis mal en entrant à nouveau dans ce compartiment. Ils s'étaient lancés un regard qui voulait dire la même chose... ' toi aussi tu te souviens de l'année dernière, quand on se croyait inséparables,quand on s'aimait tout simplement sans faire attention aux autres. Mais ça c'était avant... '.

Voilà pourquoi les deux garçons se sentaient maussades et n'avaient pas parlé depuis le début du voyage. Même Isa avait compris en les voyant. Elle aussi regrettait ce temps là. Mais bon,les deux garçons étaient faits pour être ensemble. Alors il fallait juste attendre qu'il se passe encore quelque chose.

Hyden n'avait tout simplement pas pu lui aussi faire semblant d'être content. Non,trop de souvenirs heureux par rapport à maintenant. Trop de choses. Peut-être que c'était pas normal d'être avec John tout ce temps là,mais au final ces moments avaient été les meilleurs de sa vie, Hyden ne pouvait le nier. Même si c'était pas normal il avait aimé être avec le blond,et n'était-ce pas le plus important au final...aimer et être heureux ?

L'ex-Serpentard se rendit compte qu'il était à deux doigts d'abandonner ses résolutions enfin...les résolutions qu'il s'efforçait de suivre pour sa mère qui lui avait fait du chantage affectif. Tout ce qu'il savait,c'était qu'il ne s'était plus mutilé depuis Pré-au-Lard,depuis qu'il avait eu un nouveau contact avec le Gryffondor. Tout ce qu'il savait,c'était qu'il se sentait bien avec le blond. Et qu'il oubliait le reste. Tout en pensant ça,le brun serra John encore plus fort dans ses bras.

' Bonbons,friendises ! Hurla la vieille femme qui servait les bonbons le nez collé à la vitre du compartiment, ayant très bien vu les deux garçons enlacés.

- Non merci ça va ! Hurlèrent-ils en retour,parvenant très mal à cacher leur agacement.

- Bien...,déclara penaude la vieille femme avant de repartir précipitamment, fourrant son nez un peu partout. '

Les deux garçons restèrent enlacés pendant quelques minutes,sans but précis. Puis John fit encore une fois ce qu'il aimait faire dans ce genre de situation.

' (2)Heaven's not enough if when you get there just another blue. And heaven's not enough,you think you found it and it loses you. You've thought of all there is...but not enough, and it loses you in a cloud. There most everything is nothing that it seems. Where you see the things you only wanna see...I'd fly away to higher plane to see the words I resist to float away to sigh,to breathe...forget

And heaven's not enough,if when I'm there I don't remember you. And heaven does enough you think you know it and it uses you...I saw so many thng but like a dream always losing me in a cloud...Cause i coudn't cry cause i turned away coudn't see the score didn't know the pain of leaving yersterday really far behind. '

Toutefois ils se lâchèrent précipitamment lorsqu'ils virent un Gabriel affolé entrer dans la pièce.

' Isa...Isa va pas bien ! Parvint-il à dire entre deux respirations.

- Emmène nous à elle,bouge-toi,s'enquit John sans lui jeter un regard. '

Les trois garçons coururent dans les couloirs du train,sans faire attention aux élèves qui se relevaient dans les compartiments sur leur passage. Lorsqu'ils arrivèrent enfin près d'Isa. Celle-ci se trouvait encore au sol,mais ses yeux n'étaient plus blancs. Sa respiration était saccadée.

' Isa ? L'appela Hyden.

- Ça va...répondit la jeune fille, juste mon petit problème qui s'est ramené au mauvais moment,comme d'habitude.

- Ha...,soupirèrent Hyden et le blond en choeur.

- Est-ce que quelqu'un peut m'expliquer ce qu'est le petit problème ? S'immisça le Poufsouffle, un peu agacé de ne rien savoir.

- C'est rien laisse tomber,répliqua John en le foudroyant du regard,maintenant tu peux partir on s'occupe d'elle. '

Isa semblait assez mal en point, des gouttes de sueur perlaient sur son front, elle n'osait pas ouvrir les yeux plus de quelques secondes. Son mal de tête lui donnait aussi des nausées. Toutefois,elle parvint à lever les yeux vers Gabriel, la jeune fille fit un petit sourire désolé au Poufsouffle.

' Je suis désolé,on se verra plus tard,à bientôt Gabriel.

- Heu...à bientôt...,murmura le jeune homme en retour avant de disparaître,perplexe. '

La jeune fille n'ayant pas le courage de retourner dans leur compartiment préféra s'asseoir entre les deux garçons. Elle les tira jusqu'à elle pour les serrer tous les deux dans ses bras. Ceux-ci répondirent à son attente,sans dire un mot,attendant qu'elle ait la force de leur parler. Au bout de quelques minutes,elle leur lança un regard suppliant:

' Chocolat ! Explosa-t-elle soudainement.



- Tiens ! Fit John en lui donnant ce qu'il restait dans sa poche. '

La Serdaigle se jeta pratiquement dessus. Au bout de quelques minutes de silence,Isa consentit enfin à aborder le sujet de la vision qu'elle venait d'avoir. Le fameux petit problème. Alors que les deux garçons se trouvaient pendus à ses lèvres,elle déclara simplement et en toute innocence.

' Je n'ai rien vu d'important !

- Pardon ?

- Ben quoi c'est vrai ! Juste la routine ! Rien de grave ! Ajouta la jeune fille.

- Isa...,murmura le blond,tu sais ce qui est arrivé la dernière fois que tu as dis ça.

- Je...regardez on est à la gare ! '

Ce qui signifiait ' la discussion est close '. Dépitée,John suivit Isa et Hyden hors du train où les élèves affluaient. Isa et Hyden avaient arrangé leur retour. Eva,la mère de la jeune fille devait récupérer le brun et l'emmener jusqu'à chez lui pour qu'il récupère ses affaires,après elle pouvait l'amener chez elle (officiellement,car en fait elle l'emmenait chez John).

John disparut avec Amanda assez rapidement. Alors,Hyden un peu timide,s'avança vers Eva,sous le rire d'Isabella.

' Alors c'est toi le fameux Hyden qui a causé tant d'ennuis à ma fille,s'exclama la mère de la Serdaigle en rigolant.

- Heu...je crois que oui,murmura le brun en rougissant,je suis désolé.

- Alala,ne t'excuses pas petit bonhomme, Isabella a besoin de faire des bêtises pour s'épanouir alors si tu l'aides un peu,il n'y a pas de mal...Ah voilà Lena qui arrive. NANA! '

Lena dépitée se lança vers sa mère et lui lança un regard noir.

' Maman ! Ne m'appelle pas comme ça ! C'est la honte !

- Ouais ben je fais ce que je veux d'abord,répliqua Eva en lui tirant la langue. '

Hyden se retint d'éclater de rire tellement c'était prévisible. Maintenant il savait d'où venait le caractère d'Isa et Lena,elles étaient exactement pareilles que leur mère. Telle mère telles filles. Eva semblait même pire que ses filles. C'était assez effrayant. Il manquait plus qu'elle aussi ait un pouvoir.

' Ne t'inquiètes pas je n'ai pas de pouvoirs,le rassura Eva.

- Mais comment...,commença le brun.

- Tous ceux qui connaissent les pouvoirs d'Isa et Lena se demandent si c'est moi qui leur ai transmis. La réponse est non.

- Je vois... '

Eva les emmena jusqu'à une voiture. Avant que Hyden ne puisse poser une seule question, elle déclara:

' Cette voiture est au ministère,en tant qu'employée là-bas,j'ai le droit d'en avoir une. Maintenant,dis-moi où nous allons.

Dans la voiture, Hyden put enfin poser une question qui lui brûlait les lèvres.

' Que s'est-il passé, la dernière fois que tu as été dans cet état après une vision ? Demanda-t-il à Isa

- Son père a fini au cimetière, murmura le jeune fille les yeux baissés. '

Après vingt minutes de route,ils arrivèrent enfin devant une grande propriété aux volets noirs.

' He ben,votre façade est hyper triste s'exclama Eva.

- Croyez-moi,l'intérieur l'est tout autant,répondit l'ex-Serpentard.

- Je te crois petit bonhomme,Lena tu restes dans la voiture et si tu vois quelque chose tu me rejoins immédiatement,compris ?

- Oui,maman,marmonna Lena. '

Voldemort avait beau ne pas se montrer,nous étions quand même en temps de guerre. Et puis si Lena rentrait il risquait d'y avoir trop de ressentiment,trop de choses à gérer pour elle. Il valait mieux qu'elle reste là. Isabella,Eva et Hyden se dirigèrent vers la propriété et toquèrent.

La porte s'ouvrit sur Miranda qui se jeta sur son fils en le serrant dans ses bras,celui-ci réprima un frisson. C'était tellement faux que même Lena l'avait senti,cent mètres plus loin dans la voiture. Isa fit le geste de vomir dans le dos de Miranda. Et Eva parvenait mal à se retenir de rire. Tout le monde avait senti que c'était faux.

Miranda les fit tous rentrer sans oublier de serrer Isabella dans ses bras,la fameuse petite-amie de son fils. Après avoir parlé quelques minutes avec Miranda, Isa et Hyden montèrent dans la chambre de ce dernier. Immédiatement,la jeune fille jeta un coup d'oeil autour de la pièce,essayant d'y trouver un quelconque bout de verre.

' Je ne l'ai pas fait depuis Pré-au Lard,déclara l'ex-Serpentard,devinant ce qu'elle cherchait.

- Merci...fit Isabella en souriant paisiblement.



- Merci de quoi ?
- D'avoir arrêté,tu m'as fais peur.
- Je suis désolé,soupira le brun.
- C'est pas grave...Hyden ?
- Quoi ?
- Ils sont où tes...écrits ? '

Hyden sourit,et ses yeux brillèrent un instant.

' Pourquoi tu demandes ça ? L'interrogea-t-il.

- J'aimerais bien les lire,juste pour voir,allez !
- Plus tard peut-être,c'est pas fameux ne t'emballer pas.
- Laisse moi en juger. '

Enfin,ils redescendirent et partirent chez John. Amanda les accueillit chaleureusement,et ne fit pas de différence pour Hyden. Celui-ci s'était plutôt attendu à recevoir un accueil glacial après tout ce qu'il avait fait à John.

John les fit monter dans sa chambre. Et pour une fois,l'ex-Serpentard put découvrir le monde moldu,bizarre quand même,il fallait l'avouer. Un écran noir que John appelait une télévi-machinchose,un petit objet blanc avec un stylet en plastique que John appelait une DS,c'était bizarre ! Il y avait toute fois une chose qu'il trouvait très intéressante,une chaîne-hifi , qui passait les musiques que le blond aimait en boucle. Et le blond avait vraiment des goûts de fille quelquefois mais aussi de garçons avec du rock,c'était assez contradictoire. M'empêche que c'était juste magnifique de se coucher dans le lit avec ses deux amis et d'écouter des musiques en fond sonore.

Quelques minutes plus tard, Eva s'en alla après avoir bu le thé. Amanda se dirigea vers la chambre de son fils et plaqua son oreille contre la porte. Elle entendait quelque chose,qui était beaucoup plus fort que la musique. Trois bruits très distincts.

' ROOOOAAHHHRRRR ' :ça,ça devait être Hyden.

' BRRRUHOOOOO ' :ça,ça devait être John.

' MIAM,MIAM PSHUHHHH ' :ça,c'était Isa à coup sûr.

Amanda ouvrit la porte sans bruit et ce qu'elle découvrit la fit exploser de rire. Le lit n'était plus qu'un enchevêtrement de membres,des jambes et des bras sortaient de tous les côtés appartenant aux trois jeunes gens. John se trouvait en couché sur Hyden dans la largeur du lit formant une croix avec lui,sa tête touchait le sol. Hyden était couché sur le ventre en étoile,son visage enfoui dans le coussin. Isabella était la pire,elle devait être somnambule,assise sur le lit,elle était occupé à lécher les pieds de John. Toute cette scène ponctuée par leurs ronflements respectifs. Amanda ne put résister,elle courut dans le salon chercher un appareil photo et les prit en pleine action. Une des ses nombreuses activités,prendre des photos.

Au grand malheur d'Amanda, les trois sauvages se réveillèrent à la tombée de la nuit. Ils s'était bien reposés ce qui ne voulait dire qu'une chose,ils allaient faire la fiesta toute la nuit jusqu'au matin.

Et ce fut le cas, une soirée dessins-animés semblait se préparer. La Serdaigle était décidée à revoir le roi lion coûte que coûte,quitte à faire un caprice. Hyden semblait intéressé par absolument tout,avide de voir à quoi servait cet écran noir.

John consentit donc à regarder le roi lion (de bon gré) à conditions de regarder aussi

Mulan,Hercule,Pocahontas,Tarzan,Merlin l'enchanteur,Robin des bois,blanche neige,la petite sirène,rox et rocky,bambi,Aladin etc...

Amanda fut surprise au bout de quelques heures,et s'inquiéta même de ne rien entendre dans la chambre de son fils. Encore une fois,munie de son appareil photo, elle rentra discrètement dans la chambre. Les trois jeunes gens avaient des yeux ronds,brillants devant la télévision,la bouche ouverte ils écoutaient Simba et Kiara.

' Dans notre vie il y a tant de choses qu'on voit,sans les comprendre !Car le temps va son chemin quelque soit nos dessins sans nous attendre ! Et pourtant tu verras nous marcherons près de toi ...tous ensemble avec toi nous sommes uns ! Pourquoi ne pourrais-je pas simplement être moi,sans votre loi '

Ils étaient tous les trois assis par terre,adossés au lit,sauf John qui s'était blotti entre les jambes du brun et était donc adossé à lui. Isa ,elle, tenait le pot de popcorn et mimait les paroles de la chanson. Lorsque John essaya de lui en prendre un peu Isa éloigna le pot en grognant.

' Pas touche ! Grogna-t-elle.

- C'est pas qu'à toi ! Protesta le blond,allez mais !
- J'ai dis non, d'abord je sais ce que je vais faire comme futur travail. Je vais faire inventeur.
- Tu vas inventer quoi ?
- Je vais inventer des popcorns au chocolat ! Sourit Isa comme si c'était évident.



- Je suis sûr que ça existe déjà, répliqua le blond.
- Sois gentil évite de briser mes rêves, vilain !
- Taisez-vous ! Cria Hyden, les stoppant nets, j'écoute !'

Alors ils se replongèrent dans le dessin animé, ne voyant pas Amanda qui se rapprochait. Elle eut juste le temps de prendre une photo d'eux la bouche ouverte remplie de popcorn et les yeux ronds, avant d'éclater de rire et de partir en courant sous les cris des trois autres.

Les trois amis passèrent ensuite à Hercule, notamment avec la chanson de Megara qui rappela étrangement à Isabella sa situation. John et Hyden lui jetèrent un coup d'oeil avant d'écouter la chanson. Eux aussi avaient remarqué le lien.

' S'il y a un prix pour manque de jugement je crois que j'ai le ticket gagnant, nul homme ne vaut de souffrir autant, c'est de l'histoire ancienne je jette, j'enchaîne.

Qui crois-tu donc tromper ton coeur en feu est amoureux, n'essaie pas de cacher, la passion qu'on lit dans tes yeux. Pourquoi donc le nier il t'a envouté, il t'a ensorcelé !'

Comme pour accentuer son malaise, John se mit à chanter avec Megara.

' J'avais pourtant appris la leçon mon coeur connaissait la chanson. Mais tout vacille accroche toi ma fille, t'as le coeur trop fragile, évite les idylles. '

Alors qu'elle baissait les yeux et haussait les épaules, elle sentit la main de Hyden qui caressait la sienne. Le brun lui jeta un regard compatissant. Un regard qui voulait dire ' je ferai en sorte que John change d'avis '. Alors la jeune fille sourit en retour, si il y avait une personne pour faire en sorte que John accepte Gabriel, c'était bien Hyden.

Amanda les trouva le lendemain matin. Isa toujours assise, des popcorns entre les lèvres, miraculeusement endormie. Hyden lui était réveillé, il regardait John dormir au creux de ses bras. Sans un mot, il n'avait même pas remarqué la venue d'Amanda et caressait la joue du blond.

' Hyden, l'appela Amanda.

- Oui ? Répondit le brun sans vraiment être surpris.
- Suis moi, on va préparer le petit-déjeuner pour les autres. '

Ce qui voulait dire, en réalité, ' suis moi, et prépare toi à répondre à mon interrogatoire '. Mais après tout, elle avait bien raison de faire ça. Après tout ce qu'il avait fait. Amanda tira une chaise et lui fit signe de s'asseoir avant de se mettre en face. Le jeune homme s'assit et attendit.

' Bien, fit en souriant la jeune femme, pour commencer... je ne te connais pas, je ne sais pas ce que tu as fait. Mais je sais que depuis que tu es dans sa vie, il ne lui arrive pas que du bien. Les Serpentards et tout ça. Je sais que tu y es pour quelque chose et je sais que John n'allait pas bien il y a quelques temps à cause de toi. Alors je veux que tu me racontes tout, toutes les atrocités que tu lui as fait. Qu'on en finisse, je ne t'en veux pas, je ne crois pas que ce soit de ta faute. Explique-moi tout !'

L'ex-Serpentard se lança dans le récit de ce qu'il s'était passé depuis la rentrée. Omettant quelques détails un peu intime. Quelquefois, Amanda serrait son mug comme si elle voulait le briser entre ses doigts, mais le brun savait que c'était le moyen de se contenir, pour ne pas le frapper lui.

La jeune femme ne put toutefois pas contrôler son regard noir. Le brun fit face à ce regard, comme pour regarder toutes ses erreurs en face. Abandonner John en était-elle une ? Impossible à dire. En tout cas, les yeux d'Amanda semblaient vouloir dire ça.

' Je suis sûre qu'avec ce regard pitoyable que tu me lances, tu crois que tu vas m'avoir comme tous les autres. Je suis sûr que personne encore n'a vraiment osé te mettre les yeux en face des trous par la manière forte, tu leur faisais trop pitié. Laisse-moi te dire que je n'ai aucune pitié pour toi à cet instant. A lors je vais t'ouvrir les yeux. '

La claque fut si forte, si inattendue que Hyden en tomba de sa chaise. En se relevant, il ne protesta pas. Il n'avait eu que ce qu'il méritait. La jeune femme vraiment désolée de faire ça, le serra dans ses bras. Hyden ne voulut pas pleurer, comme d'habitude, pourtant une larme vint s'échouer sur l'épaule d'Amanda.

' Je sais que beaucoup d'autres personnes t'ont dit ça mais... tu ne peux pas rester comme ça à hésiter entre amitié et amour. John ne peut pas supporter ça tu te prétends son ami et après tu le laisses s'endormir dans tes bras. J'ai vu comme tu le regardais tout à l'heure, ce n'était pas de l'amitié. Tu l'as regardé avec amour et lui aussi te regardes comme ça. Ne prétends pas être son ami après ça. Choisis entre les deux, si tu veux être son ami impose des limites. Ne reste pas comme ça hésitant.

- Oui mais quel choix faire ?
 - Ça tu dois le faire tout seul, et vite. Bon va leur apporter le petit déjeuner. Et j'espère t'avoir aidé un minimum. '
- Hyden se dirigea dans la chambre du blond et entra en hurlant.

' Allez les enfants c'est l'heure de se réveiller !'

Deux heures plus tard (histoire de parvenir à les mettre sur pieds), les trois amis se dirigèrent vers la salle à manger.



Isabella regardant des mangas à la télévision avec Hyden, tous les deux attendant leur tour pour aller se laver. Amanda et Isa se prirent un fou rire lorsqu'ils virent John revenir de la salle de bain.

Une serviette autour des hanches torse-nu des gouttes d'eau courant le long de ses muscles. Hyden rougit violemment à cette vue, avala un céréale de travers, il se précipita vers la salle de bain sans savoir où elle se trouvait dans la maison en hurlant ' C'EST MON TOUR ! '. Il faillit même faire tomber la serviette du blond en passant, faisant redoubler les rires des femmes et rendant le blond encore plus perplexe.

La journée se déroula comme se déroule une journée de vacances. Les trois amis restèrent comme des couch potatoes affalés sur le lit à écouter de la musique à chanter et à danser. Occasion de parler un peu de tout et de rien pour une fois ! Au lieu de parler de choses graves comme ils le faisaient tout le temps. Toutefois une tâche sombre venait noircir le tableau, peut-être que John et Hyden avait oublié la vision depuis bien longtemps, Isa, elle n'y parvenait pas.

Le soir venu, ils décidèrent de finir la tournée des Disneys et de finir par regarder Le seigneur des Anneaux film préféré de John. Bien sûr ils allaient commencer par le premier sinon ils en avaient pour la nuit. Hyden était tout simplement impatient de voir ce film, John lui avait monté la tête pendant des heures chantant les louanges des musiques du paysage des acteurs du film. C'était le film préféré de John.

En effet, l'ex-Serpentard fut immédiatement charmé par ce film, la musique de la comté le fit éclater de rire devant ses amis et sourire sans raison. Il fit même un bisou sur la joue (bord des lèvres plutôt) à John. Gandalf fut son personnage préféré ! Sage, calme, fort et en plus il faisait de la magie comme eux !

Malgré lui, Hyden lâcha une petite larme lorsque Gandalf tomba, bien sûr il n'aurait pas pleuré sans la musique sublime qui accompagnait sa chute et sans les ' GANDALF ! ' hurlés par le reste de la communauté. (3) John rit en voyant que le brun pleurait.

Isabellaelle, marmonna quelque chose du genre ' Et après ça se dit hétéro, et puis quoi encore ! Moi je suis merlin '. En fait, la jeune fille était assez déçagée par la non-présence de Arwen durant les combats.

Vers la fin de la soirée, Amanda rejoignit les trois jeunes gens, elle se plaça sur le lit. Souriant en voyant John encore une fois dans les bras du brun. Hyden se sentait parfaitement bien à cet instant. C'était ça le bonheur en famille. Le bonheur qu'il n'avait pratiquement jamais connu.

Là tous ensemble, on aurait pu facilement les comparer à une famille. Isa pouvait paraître comme la soeur de John et la fille d'Amanda. Hyden, lui, si on le voyait dans cette position sans le connaître, on aurait tout de suite pensé qu'il était le petit ami de John et donc qu'il faisait en quelques sortes aussi partie de la famille. Mais bon, Isabella ne serait jamais la soeur de John et Hyden ne serait jamais le petit-ami de John. ' Quoique... ', répliqua une petite voix dans sa tête.

Ils s'endormir encore une fois tous ensemble, avec cette fois Amanda en plus. Le lendemain, les trois plus jeunes furent réveillés par une chanson à fond les manettes. Et cette fois-ci John ne mit pas deux heures pour se réveiller.

La seconde d'après il était déjà debout en train de danser en sautant sur le lit. Il fut bientôt rejoint par Isa et Hyden qui dansèrent avec lui, sous les rires d'Amanda qui avait allumé la musique. John se mit à chanter en imitant la voix du chanteur. (4)

' I would like to reach out my hand. How may see you, How may tell you to run...you know what they say about the young. Well pick me up with golden hand. How may see may tell you to run. You know what they say about the young. '

Isa le rejoignit avec sa voix beaucoup plus douce et envoûtante.

' Well I would like to hold my little hand...how we will run we will How we will crawl we will Well I would like to hold my little hand...how we will run we will How we will crawl we will. '

En rigolant, Amanda et Hyden rejoignirent les deux autres en criant.

' Send me on my way...on my way Send me on my way...on my way '

Après avoir essuyé un fou rire collectif. John expliqua à Hyden que c'était sa chanson préférée le matin pour se réveiller. Amanda avait sorti sa botte secrète parce-que la veille il ne s'était pas réveillé. Sauf qu'après il fallait s'excuser devant les voisins pour les avoir eux aussi réveillé en hurlant, ça c'était moins marrant.

Ils passèrent la matinée à nettoyer toute la maison. Au grand plaisir d'Amanda, le brun ne protesta aucune fois. Concentré sur ses tâches il avait oublié tout le reste. Contrairement à John se plaignait toutes les deux secondes ' j'ai mal au poignet, j'ai mal au dos. Maman je me suis cogné j'ai mal à la tête ! '. Lorsqu'elle demanda à Hyden si il n'était pas trop fatigué, il répondit juste qu'il avait l'habitude des tâches ménagères chez lui.

L'après-midi, ils se rendirent au cinéma. John prit le temps du trajet pour expliquer à Hyden que le cinéma, c'était comme une télé mais en plus grand et avec tous les nouveaux films à regarder. L'ex-Serpentard eut du mal à comprendre pourquoi tout le monde s'amusait comme un troupeau de mouton se préparant à l'abattoir. Même pire car les moutons semblaient s'entretuer pour gagner une place. (5)

Après une demie-heure d'attente, ils purent enfin entrer dans une salle et regarder le film. Qu'est-ce que c'était déjà ce film ? Hyden n'en avait aucune idée, les autres voulaient lui faire la surprise. A un moment il eut très peur.



Le film s'appelait ' le secret de Brokeback Mountain ' et il crut à une blague en voyant l'histoire. Mais le brun fut rassuré par John tout sourire qui lui déclara que ce n'était qu'une bande annonce. Son soupir de soulagement peut-être un peu trop fort lui attira des regards courroucés de la part des autres et une claque sur la tête de la part d'Isabella.(6)

Le vrai film commença enfin, ' Titanic '(7). Les musiques encore une fois étaient magnifiques. John avait toujours détesté voir des couples se tenir la main pendant les films. Il trouvait ça trop conventionnel. Histoire de faire comme tous les autres comme à la mode alors que le couple au final n' avait aucune envie de se tenir la main.

Le Gryffondor détestait d'autant plus ces derniers temps que lui n'avait personne à qui donner la main. Bien malgré lui, son regard dévia vers la main de Hyden qui reposait tranquillement sur son genoux. Il se donna une claque mentalement, depuis quand agissait-il comme une midinette, depuis quand avait-il lui aussi envie qu'on lui tienne la main au cinéma.

En plus de cela, le brun ne comprendrait pas. Il ne connaissait pas la tradition. Tout en se maudissant, le blond posa sa main sur l'accoudoir, croisant les doigts de l'autre. Le film n'était pas intéressant pour lui de toute façon mis à part les musiques et il n'avait pas besoin de ses yeux pour ça, alors le blond ferma les yeux et attendit.

Il fut bien vite déçu. Les minutes passèrent sans que rien ne se produise. Pas un geste de la part du brun. Rien ! Alors que le Gryffondor semblait à deux doigts de laisser tomber, dépité, le brun posa lui aussi sa main sur l'accoudoir. L'ex-Serpentard rencontra la main du blond mais au lieu de l'enlever il se mit à la caresser du bout des doigts, les yeux rivés vers l'écran.

John sourit de toutes ses dents, se laissant caresser par Hyden qui ne disait rien. Finalement, leurs doigts s'entrelacèrent pour ne former qu'un. Et John eut un frisson presque... presque comme il ressentait... avant... quand ils étaient encore ensemble.

Comme pour l'inviter, Hyden plaça son épaule juste comme il fallait pour que John y pose sa tête et se blottisse contre son corps. Osant à peine y croire, John posa sa tête contre l'épaule du brun et se colla à lui. Des étoiles pleins les yeux, il ne vit que Hyden, sans remarquer les sourires respectifs d'Isa et Amanda.

C'était... c'était étrange ! Cette chaleur qu'il ressentait au fond de lui, dans son cœur. Mais le plus étrange était Hyden. Ils se trouvaient dans une salle remplie d'au moins trois-cents personnes et il osait s'afficher comme ça. Alors qu'il ne supportait pas le regard de sa famille.

Soudain, coupant net ses pensées, l'ex-Serpentard tourna la tête pour fixer le blond. Ils se regardèrent ainsi pendant une bonne minute, sans rien dire. Pendant un moment, John eut envie de bouger, de se jeter sur les lèvres du brun qui lui manquaient tant.

Mais il attendit patiemment. Leurs lèvres se rapprochèrent de quelques centimètres. Leurs lèvres furent à deux ou trois centimètres l'une de l'autre. Les deux garçons fermèrent leurs yeux. John s'imaginait déjà le goût des lèvres de son amant.

' WROOOOAAARR '

Un gargouillement retentissant secoua la salle. Hyden et John se séparèrent. Tous les regards se tournèrent vers une seule personne. Isabella. Celle-ci sourit timidement, devant les dizaines de personnes qui avaient entendu les protestations de son ventre.(8)

' Oups... je crois que j'ai encore envie de chocolat. '

Tous les autres retournèrent rapidement à leur film tandis que John lançait un bout de chocolat (de secours) à Isabella. Avant que la séduction des deux garçons ne puisse recommencer, le film était déjà fini.

Ils se jetèrent dans la foule pour sortir de la salle. Étrangement, lorsque John et Hyden passèrent pour sortir, quelques gens autour d'eux reculèrent avec un air dégoûté. Hyden fixa un père de famille qui venait de murmurer ' Regarde moi ces tafioles ! ', puis il lui lança un sourire.

' Je plains vos enfants, monsieur... je vous plains vous aussi.

- Mon fils n'est pas pédé.

- S'il l'était, vous regretteriez tout ce que vous dites. Personne n'est coupable d'aimer. Vous avez le droit de penser ce que vous voulez. Mais nous faire chier comme ça ne nous fera pas changer. Alors la prochaine fois, fermez juste votre gueule ! Merci d'avance cher monsieur. Bonne journée '

Une vieille dame s'accrochant à sa canne prit la relève pour engueuler l'homme. Hyden crut même la voir donner un coup de canne sur la tête de l'homme. Hyden tira John derrière lui, tout sourire et retrouva Amanda et Isabella.

' Ferme la bouche les doxys vont rentrer, fit Isa en riant. '

John n'en croyait pas ces yeux ses oreilles tout ! C'était Noël(9), son anniversaire, c'était tout ! C'était juste incroyable. Hyden qui caressait sa main qui avait failli l'embrasser qui fait face à un homophobe.

Plus tard, dans la nuit lorsqu'Isa s'endormit. John se blottit à nouveau contre Hyden qui ne dormait pas non plus.

' Pourquoi ? Demanda le Gryffondor



- Pourquoi quoi ?
- Tu sais très bien de quoi je parle.
- Disons que j'ouvre les yeux en ce moment, répondit simplement le brun.
- Ha ?
- John..., soupira Hyden.
- Quoi ?
- N'espère pas trop...
- Je sais je suis habitué avec toi. '

Ils s'endormirent enlacés. John ne pouvant pas d'empêcher d'espérer de toute façon. Il venait sa meilleure journée depuis longtemps, et il comprit ce que voulait dire le regard que lui avait lancé le brun au cinéma. Ce regard voulait dire qu'il était heureux lui aussi, et que ça n'était pas arrivé depuis longtemps.

Isabella ne s'était pas endormie. Elle ne dormait plus. Pourquoi ? Pourquoi cette vision alors ? Pourquoi est-ce que c'était arrivé alors que tout était destiné à aller bien ? Pourquoi avait-elle vu ça dans le train ? Pourquoi avait-elle vu John, apparemment choqué dans le chemin de Traverse dans sa vision ? Et pourquoi est-ce qu'Amanda avait prévu de les amener au chemin de Traverse dans quelques jours ?

La jeune fille soupira. Cela faisait quelques jours que ses pensées tournaient dans sa tête à longueur de journée. En apparence, tout allait bien. En réalité, Isa se torturait les méninges pour les empêcher de se rendre au chemin de Traverse. Quelque chose allait se passer. C'était sûr.

C'était d'autant plus surprenant que Hyden et John s'entendaient de mieux en mieux. Tout de suite après sa vision, la Serdaigle avait de suite pensé que c'était le brun qui allait faire souffrir John, comme d'habitude. Mais elle les avait ensuite vu au cinéma. Presque comme un couple.

Le lendemain, les trois jeunes gens ne furent réveillés par aucune musique. Amanda ne voulut pas les réveiller, elle les prit en photos, tous les trois enlacés comme des enfants. Elle les laissa dormir jusqu'à midi.

En plein dîner, Isa tourna soudain la tête vers la cour de la maison.

' Il neige ! S'exclama-t-elle en ouvrant des yeux ronds. '

Amanda partit dans un grand rire et Hyden eut envie de se noyer dans son bol de lait. Seul John sut se maîtriser.

' Isa ?

- Oui ?

- Ça fait trois jours qu'il neige, fit-il remarquer.

- Ha j'avais pas vu ! On va promener dehors cet après-midi ? '

Après un long caprice d'une heure, tous consentirent à suivre Isa dans Londres. Et il fallait la suivre. Ils passèrent l'après midi à jouer à cache cache avec elle dans les parcs et dans les magasins. Ou quelquefois à la suivre pendant qu'elle courait après un oisillon.

Le soir venu, ils finirent le Seigneur des Anneaux. Et jouèrent à des yeux de société avec Amanda. Enfin, Hyden en apprit plus sur la mère de son petit... ex petit-ami. Cette jeune femme si forte qui avait eu une aventure avec un sorcier.

Puis elle s'était débrouillée seul avec son fils. Un soir que son fils semblait fiévreux, elle décida de l'emmener aux urgences. Ou elle rencontra Eddy, un charmant docteur au sourire bienveillant. Il avait toujours protégé John et Amanda. Mais le cancer ne choisit pas celui qu'il va attaquer il se fiche de savoir si la victime le mérite. Le cancer attaque et tue, c'est tout.

Les jours avancèrent. C'était bien de faire un break avec Poudlard il s'était passé trop de mauvaises choses là-bas. Maintenant, les deux jeunes garçons redécouvraient le bonheur d'avoir une famille mais aussi le bonheur d'être ensemble.

Isa avait reçu une lettre de Gabriel qui ne cherchait pas spécialement à comprendre ce qu'il s'était passé dans le train, il voulait juste la revoir. Alors elle lui proposa de les rejoindre

Puis ce fut la veille de Noël. Le jour d'aller au chemin de Traverse Le matin, tous remarquèrent la mine inquiète et les cernes sous les yeux d'Isabella. Elle répondit qu'elle n'avait pas dormi de la nuit, qu'elle ne se sentait pas bien, qu'il valait mieux ne pas y aller. Bien entendu ça ne fonctionna pas, il fallait acheter les cadeaux pour Noël.

Blanche comme un linge, elle prit Hyden et John à part. Elle leur lança un regard inquiet qui commença à les affoler eux aussi.

' Vous vous rappelez de la vision dans le Poudlard Express ?

- Oui, firent en chœur les deux garçons.

- Je t'ai vu John, t'avais l'air choqué, et... tu étais au chemin de Traverse.

- Isa arrête de t'inquiéter, la rassura le blond, peut-être que je vais être choqué parce-qu'il n'y aura plus de magasins de



bonbons. C'est tout.

- John j'ai un mauvais pressentiment.

- Ne t'inquiètes pas. '

Ensemble ils se dirigèrent vers le Chaudron baveur. Depuis quelques années, Amanda s'était habituée à aller au chemin de Traverse mais jamais elle ne l'avait vu aussi vide. Il y avait toujours des clients, mais certaines boutiques semblaient fermées. Ça rendait cet endroit assez triste avec la neige.

John lui avait parlé de la guerre qui faisait rage entre Voldemort et le ministère. Voilà pourquoi les magasins fermaient. Amanda se dirigea vers une boutique de livres sans grande conviction. Elle savait ce qu'il fallait au blond, il lui fallait des Cd's de musique pour Noël mais elle ne les trouverait pas là. C'est pour cela qu'elle les avait achetés avant la venue de son fils.

John accompagné d'Isa et Hyden rentra dans une boutique de gadgets. Il fallait qu'ils se trouvent des cadeaux. Bien entendu lorsque le brun avait demandé à sa mère de lui donner un peu d'argent pour sa petite copine elle lui avait pratiquement donné tout son argent. Les trois amis se séparèrent

Les yeux de la Serdaigle tombèrent immédiatement sur un petit piano ou plutôt un synthétiseur magique qui n'avait pas besoin d'être branché et qui pouvait se rétrécir pour devenir minuscule et tenir dans une poche. D'ailleurs elle remarqua bien vite les coups d'oeil que le brun jetait à l'instrument de musique. C'était fait, maintenant il fallait trouver pour John.

Hyden avait déjà trouvé quelque chose lorsqu'ils avaient fait les boutiques avec Isabella. Accompagné d'Amanda il s'était éclipsé pour trouver la bande originale du film le Seigneur des Anneaux

John trouva une panoplie pour le parfait duelliste contenant un étui à baguette, un anneau de protection contre les sortilèges mineurs et des chaussures censées accroître la rapidité de son porteur. C'était fait pour Isa, il ne restait plus que Hyden. Ne parvenant pas à trouver grand chose, ils se rejoignirent.

' J'ai trouvé quelque chose pour Hyden mais pas pour John, déclara Isa d'une traite.

- Moi pareil j'ai trouvé pour toi mais pas pour Hyden, fit le blond

Alors qu'ils payaient le prix des bracelets. La blancheur du ciel disparut progressivement. Comme si une ombre gigantesque passait au dessus du chemin de Traverse il n'y eut plus aucune lumière dehors. Isabella fut la première à le remarquer. Laisant le vendeur avec ses deux amis elle se dirigea vers la vitrine et regarda au ciel. Elle ne vit rien d'autre qu'une fumée noire emplissant le ciel. Mais ça suffisait pour comprendre...

' Ho merde, murmura la jeune fille en reculant de quelques pas. '

Elle se retourna et se dirigea en courant vers ses deux amis, personne n'avait remarqué l'ombre qui planait au dessus du chemin de Traverse. Ils étaient tous en danger et personne ne voyait rien. Il fallait faire quelque chose. Et vite !

' Mettez vous tous au fond de la boutique, hurla soudainement Isabella faisant sursauter tout le monde '

Apparemment elle fut assez convaincante car tout le monde cria comme un seul homme et courut vers le fond. John et Hyden jetèrent un regard perplexe à leur amie.

' Que fais-tu ? Demanda John.

- Mangemorts ! Eut le temps de dire la Serdaigle avant que le tonnerre n'éclate. '

Toutes les vitres explosèrent littéralement sous le choc. Des bouts de verre s'éparpillèrent aux quatre coins de la pièce. Le sol trembla faisant tomber la plupart des clients qui s'étaient recroquevillés sur eux mêmes. Isa, John Hyden, le vendeur et quelques hommes eurent le réflexe de sortir leurs baguettes.

Mais ce fut le silence après l'explosion. Le ciel était redevenu blanc ce qui voulait dire que les mangemorts étaient à terre maintenant, dans l'allée. Pourtant aucun bruit. Peut-être que tout le monde avait eu le temps de se cacher dans les boutiques.

' Vous sortez de vos cachettes bande de rats, Hurla une voix grave, ou on vient vous chercher ! '

Le bruit d'une porte qu'on défonce retentit dans l'allée, puis un cri. Un cri surhumain qui glaça le sang à tout le monde et rompit le silence. Ce fut le début de la panique. Tous les clients se mirent à hurler en retour. Comme des lapins en cages ils coururent hors de la boutique.

John voulut les retenir, les rattraper mais c'était déjà fini pour eux, Isabella le tira contre elle.

' Lâche moi il faut les aider ! Protesta le blond.

- Survis toi d'abord et après on verra. '

Lorsque les mangemorts décidèrent d'attaquer la foule qui s'amassait dehors, il n'y eut rien de plus qu'un concert de hurlements. Les détonations retentirent de tous les côtés, les cris aussi. Des cris qui déchirèrent le coeur des trois jeunes gens pétrifiés. Quelquefois, ils voyaient une ombre noire s'abattre sur les gens qui couraient dehors. Quelquefois une femme courait devant la boutique et recevait un sortilège de mort dans le dos, elle mourrait devant leurs yeux.

John ne tint plus en place, il se dégagea de l'étreinte d'Isa.



' Je dois retrouver ma mère,dit-il avant de traverser la boutique pour sortir. '

Malheureusement il n'eut pas le temps d'agir,avant qu'il ne puisse sortir,il se retrouva face à deux mangemorts,masqués. Aucun son ne sortit de sa bouche. Un mangemort leva sa baguette.

' Repulso,déclara-t-il simplement '

Le blond voltigea sur une dizaine de mètre et atterrit sur le comptoir,assommé. Isa et Hyden s'était caché derrière celui-ci. Se retenant de crier lorsqu'ils avaient vu le corps inconscient du blond. C'était maintenant,c'était le moment de se battre.

' Voyons voir ce que nous avons là,fit le deuxième mangemort en avançant dans la boutique,couvrant le tumulte qui régnait dehors. '

Les deux jeunes gens à quatre pattes allèrent chacun d'un côté de la boutique. Hyden se cacha entre des vêtements, Isabella eut le temps de se rendre dans un endroit plus reculé et monta sur une étagère en hauteur.

' Tu vois bien qu'il n'y a personne !

- Si il y a quelqu'un j'en suis sûr !

- Allez ! Achève le blond qu'on puisse s'amuser un peu dehors. '

Hyden et Isa ne purent se retenir.

' NON ! '

Le brun sortit de sa cachette,il se précipita vers le mangemort qui était resté derrière. Celui-ci pétrifié par la surprise n'eut pas le temps d'agir en premier lieu.

' Stupéfix,expelliarmus ! Cria le brun

- Protego ! Confringo !Répliqua le mangemort,se protégeant et attaquant par la même occasion. '

Le sortilège fonçant droit sur Hyden, celui-ci se jeta de côté dans une autre allée du magasin. Malheureusement il ne fut pas assez rapide. L'explosion qui frappa à ses pieds fit exploser un étalage en bois,un morceau passa à quelques centimètres du jeune homme lorsqu'il se fit projeter sur une étagère remplie de livre. Cette dernière le fit s'écraser sous un torrent de livres. Avant d'être submergé il ne vit qu'une seule chose. Isa aux prises avec les deux mangemorts.

' Protego maxima,hurla la Serdaigle '

Un torrent de maléfices frappa violemment contre son bouclier et rebondirent,lacérant les murs.

' Avada Kedavra ! Lancèrent en chœur les deux hommes '

La jeune fille fut obligée de se jeter au sol pour éviter les deux sortilèges impardonnables. L'idée que les deux hommes n'aient aucune pitié à tuer lui glaça le sang. Lorsqu'elle se releva,elle sut que c'était déjà fini pour elle,ils l'avaient encerclée. Elle ne pouvait pas se battre dans cette situation. Elle s'assit entre les rayons,invisibles aux autres.

Il fallait qu'elle court en face pour pouvoir se défendre contre les mangemorts. Il fallait qu'elle se cache derrière le comptoir. Ce dernier se trouvait face à elle,elle avait juste à sprinter tout droit, les deux mangemort se trouvaient à sa droite et à sa gauche. C'était ça le problème. Si elle sprintait,c'était comme du tir au pigeon,ils avaient juste à bien viser.

Isa devait faire un choix,désespérée elle baissa les bras. Sa main atterrit sur un paquet. Avec un maigre espoir de trouver quelque chose d'utile, elle l'ouvrit et ce qu'elle y trouva la fit sourire. La panoplie du parfait duelliste.

Les mangemorts s'approchaient lentement de sa cachette. La jeune fille enfila précipitamment les bottes et passa l'anneau à son doigt,puis elle soupira. C'était le moment ! Alors que les mangemorts n'était plus qu'à quelques mètres la jeune fille se releva.

Et puis tout se déroula comme dans un rêve, au ralenti. Isabella courut comme une flèche, sauta sur un étalage. Elle sentit les deux sortilèges lancés par les mangemorts se rencontrer dans son dos pour former une explosion. La déflagration faillit la faire trébucher mais elle ne s'arrêta pas. Isabella sauta sur John et le fit glisser avec elle derrière le comptoir,évitant de justesse un maléfice qui siffla au dessus de sa tête et fit exploser des bocaux remplis de bonbons. Isabella ne sentit même pas la coupure du verre dans son cou,trop occupée à essayer de ranimer le blond.

Hyden n'entendait que des cris,des bruits,des sons étouffés,trop sonnés pour ne faire qu'un mouvement. Il entendit le cri d'un enfant, plus fort,plus prolongé que les autres de sous sa montagne de livre. Comme il avait envie de rester là,ne faisant qu'écouter.

Mais une paire de mains vint le relever,le sortant de cet amas de livres et à sa grande surprise il tomba sur...

' Gabriel ? S'exclama-t-il.

- Tais-toi,répliqua le Poufsouffle avec une lueur déterminée dans les yeux,ils vont nous entendre. '

Lorsqu'il avança d'un pas,le brun se mordit le poing pour ne pas hurler,ce n'est qu'en baissant les yeux qu'il vit la blessure. Un morceau de bois long d'une vingtaine de centimètres s'était fichée dans sa jambe. Puis il les vit, il vit Isa et John qu'elle avait réussi à réveiller,ils étaient aux prises avec les mangemorts,alors il n'y eut plus de douleur. D'un geste vif,brutal il arracha le bout de bois à sa jambe et le jeta au sol. Puis il reprit sa baguette qui était tombée. Il était prêt.



' Stupéfix,hurlèrent en choeur Gabriel et Hyden. '

Les deux hommes eurent à peine le temps de se retourner pour riposter que déjà John et Isa sortaient de leur cachette pour se battre de face. A leur tour encerclés par les quatre jeunes gens. Le combat fit rage. Les murs étaient en lambeaux,les étalages n'existaient plus,rasés.

' Avada Kedavra,hurla le mangemort pointant sa baguette vers Isa. '

Le sortilège passa à quelques centimètres d'elle. Le Poufsouffle vit rouge. Tout en jetant un regard vers les autres pour s'assurer que personne ne regardait. Il sauta contre le mur à sa gauche avec la rapidité d'un félin pour éviter un maléfice. Pris par surprise,le mangemort ne réagit pas, regardant simplement le brun rebondir contre le mur et faire une pirouette en l'air pour lui assener un coup de pied monumental ,ce n'était pas humain,aucun humain ne rebondissait contre les murs et faisait des pirouettes en l'air. Tout ce qu'il vit avant de sombrer, fut une éclair jaune dans le regard d'Aimen,comme celui d'un loup,d'un chasseur.

Isa n'avait rien vu,s'étant jetée au sol pour éviter le sortilège de mort. John et Hyden étaient trop occupés avec l'autre homme. La jeune fille rejoignit ses deux amis au combat tandis que le Poufsouffle volait la baguette au mangemort assommé et l'immobilisait. Ensemble,ils parvinrent à mettre l'autre homme à terre. Les jeunes gens les emmenèrent dans une autre pièce reculée du magasin pour ne pas que des amis puissent les ranimer.

' Qu'est-ce qu'on fait maintenant ? Demanda Hyden.

- Je dois retrouver ma mère,dans le cohue il y a peu de chances qu'on se fasse avoir.

- Hyden, tu vas retrouver Amanda avec John, Gabriel on va ensemble essayer d'aider les autres qui se battent,déclara Isabella '

Ils se lancèrent tous dans le chemin de Traverse,ou plutôt en enfer. Seuls quelques hommes osaient affronter les mangemorts, mais ils n'étaient pas assez pour les contenir,de nombreux corps reposaient au sol. Le blond ne prit même pas la peine de regarder au sol, non sa mère n'était pas là.

La Serdaigle vit qu'une femme se battait,une seule. Et elle se battait contre une autre femme, celle-ci beaucoup plus connu. Cheveux noirs,épais. Lèvres pulpeuses. Rire sadique. Bellatrix Lestrange.

Bellatrix prit rapidement le dessus sur la femme.

' Endoloris,cria Bellatrix '

La femme se plia sous la douleur. Puis Bellatrix l'acheva en rigolant. Son regard dévia immédiatement vers Isa. Qui n'avait pas bougé,pétrifiée.

' Salut,petite, tu veux jouer au loup avec moi ? '

Pour une fois, alors qu'elle faisait face à quelqu'un,la jeune fille n'eut qu'une seule idée,fuir. Poursuivie par un nappé de fumée noire, Bellatrix Lestrange ne lâchait jamais ses proies.

John et Hyden trouvèrent Amanda ,saine et sauve dans un magasin de livres. Les mangemorts n'étaient pas encore passés par là.

' On doit partir,s'exclama John.

- Les mangemorts empêchent de partir par le chemin de Traverse.

- Il doit bien y avoir une autre sortie par l'allée des embrumes,fit remarquer John.

- On devrait aller voir. '

Ils n'eurent le temps de faire que quelques pas avant d'être encerclés par deux mangemorts. Hyden fut le premier à être désarmé. Mais le reste se passa au ralenti. John vit une lueur violette s'échapper de la baguette d'un mangemort et se diriger droit sur lui. Il n'entendit même pas la détonation. Obnubilé par la lueur qui avançait inexorablement. Puis apparut cet air qu'Isa avait vu. Cet air profondément choqué. Tout était réuni pour faire encore un mort,comme son père, Isa l'avait prédit. Ça allait encore arriver, mais pour lui cette fois... son regard rencontra celui de Hyden,transmettant tout son amour, la mort venait de choisir une nouvelle victime...

VOILI VOILOU ! J'ai dit il y a pas mal de temps que les malheurs pour John n'étaient pas fini,voilà l'ultime malheur HIII.

(1): Sans commentaire...

(2):Heaven's not enough de Steve Conte, chanson pas très connue que j'adore. BO d'un manga magnifique Wolf's rain.

Le paradis ne suffit pas,si lorsque tu y parviens,juste un bleu différent et le paradis ne suffit pastu crois l'avoir trouvé et il t'abandonne tu as pensé à tout ceci mais pas assez et il t'abandonne dans un nuage là bas ne plupart des choses ne sont rien à ce qu'elles semblent être où tu vois que ce que tu as envie de voir. Je m'évolerai vers une dimension plus élevée pour dire ce que je refusais de dire,flotter,sangloter,respirer,oublier. Et le paradis ne suffit pas, si quand je suis là-bas je ne me souviens plus de toi et le paradis en fait assez tu crois le connaître et il se sert de toi.



Le paradis ne suffit pas si quand je suis là-bas je ne me souviens pas de toi. J'ai vu tellement de choses mais comme dans un rêve je me perds dans un nuage. Car je ne pouvais pas pleurer car je me suis enfui ne pouvant pas voir le résultat je ne connaissais pas la douleur de laisser le passé très loin derrière.

(3): UN SEUL QUI OSE INSULTER SDA ET JE LE TUE ! Ce film et le meilleur film au monde avec AVATAR. Et puis oui moi aussi je pleure à chaque fois quand Gandalf il meurt face au balrog même s'il revient après !

(4): Send me on my way-Rusted Root, chanson qui me fait délirer sourire danser tout ce que vous voulez ! Et puis faut dire que la voix de l'acteur est phénoménale. Je mets pas les paroles sur ce coup là parce-qu'il est 18h20 et que j'essaye de faire assez vite pour l'envoyer avant Noël. Désolé !

(5): mauvaise expérience en allant voir Avatar !

(6): Au départ j'ai hésité à mettre le secret de trucs en film juste pour faire rire mais en bande annonce ça suffit.

(7): Je sais Titanic est sorti longtemps avant Brokeback machin mais bon c'est pour le bien du film.

(8):ça aussi ! Mauvaise expérience en allant voir Harry Potter 6 ! J'ai eu la honte de ma vie XD.

(9): en l'occurrence oui !

Voilà j'espère vous avoir fait passer un bon moment et sinn ben désolé.



Travel well...

Ree bon voilà ! ça fait jour pour jour un an que j'ai eu l'idée de cette fic, je m'en rappelle c'était à l'anniversaire d'une personne que j'aime beaucoup d'ailleurs...JOYEUX ANNIVERSAIRE. Bon voilà nouveau chapitre chargé en émotion j'espère avoir réussi à faire passer l'atmosphère que j'ai ressenti en écrivant, surtout avec les scènes de John qui ont été un peu compliqué comme avec le chant vers la fin, mais bon, je sais pas on verra bien. (Et aussi chapitre en hommage à ma tante que je déteste mais que j'aimerai toujours).

(1) Cela faisait déjà une bonne minute qu'Isa courait. L'ombre qui la poursuivait ne se fatiguait pas. Isa oui ! Des sortilèges fusaient derrière elle, la forçant à se baisser et à sauter toutes les secondes. Heureusement, les bottes du kit permettait de garder la distance face à Bellatrix qui commençait à se lasser de poursuivre cette gamine.

La mangemort fit une accélération et apparut face à la Serdaigle. Celle-ci dérapa et se retourna pour courir en sens inverse, mais elle sut que c'était trop tard. Bellatrix fit sortir une corde de sa baguette qui s'enroula autour de la cheville d'Isa et la fit trébucher, sa baguette tomba trop loin de sa main.

Le rire de la meurtrière retentit dans l'allée, sombre et déserte. La jeune fille au sol mit un moment à comprendre qu'elles se trouvaient dans l'allée des Embrumes, mais ce n'était pas important par rapport à la corde qui la tirait vers Bellatrix.

' Approche, petite, sourit la mangemort en sortant un couteau de sa robe, je ne vais pas te faire de mal, juste quelques petits rajustements ici ou là ! '

Une seule initiative vint en tête d'Isabella pour la première fois depuis longtemps. Elle se mit à crier de toutes ses forces, comme si sa vie en dépendait...sa vie en dépendait. Ses ongles s'enfoncèrent entre les pavés pour se retenir. Mais sous la force de la corde ils lâchèrent griffant les pavés.

Enfin Isabella ne fut plus qu'à un mètre de Bellatrix qui en riant leva son couteau. Isa savait que la mangemort n'allait pas la tuer d'un coup. Celle-ci préférait s'amuser avant, se repaître des cris de douleur de sa victime.

La Serdaigle ferma les yeux, et se mordit la lèvre. La lame entama sa jambe, traçant une profonde plaie le long de sa cuisse. Le sang se mit à couler le long de sa cuisse. Mais elle ne cria pas, se mordant la main à la place, non il ne fallait pas crier. Cela ne ferait que satisfaire Bellatrix.

' Voilà ! Comme ça tu ne pourras pas t'échapper et j'aurai le temps de jouer un peu, fit la mangemort en souriant devant son chef-d'oeuvre '

Isabella lutta pour ne pas vomir. Depuis tout ce temps qu'elle combattait les mangemorts aux magasins et qu'elle courait, son estomac ne supportait pas le choc. En plus de cela, l'odeur du sang lui montait aux narines, accentuant ses nausées.

Avant que le couteau ne vienne se promener une nouvelle fois sur la peau de la jeune fille, une ombre approcha à toute vitesse plus rapidement que ne le pouvait un humain normal. L'ombre semblait même rebondir contre les murs. Mais de cela, Isa n'en était pas sûre, la faiblesse prenait le pas sur la raison.

Bellatrix eut juste le temps d'invoquer un bouclier pour se protéger. Aimen sortit de l'ombre en faisant une pirouette avant de frapper sur le couteau qui finit quelques mètres plus loin au sol. Le bouclier le repoussa au sol près d'Isa.

Le Poufsouffle voulut relever la jeune fille mais à en juger par l'entaille qui courait sur sa cuisse, elle ne pourrait pas courir. Alors le jeune homme se précipita au sol et ramena sa baguette à Isabella. Maintenant, il fallait se battre et prier pour de l'aide car c'était clair. Il ne ferait pas le poids plus d'une minute face à cette folle.

Un lueur noire se dirigea vers Gabriel qui eut le réflexe de rebondir avec l'agilité d'un félin en arrière. Le sortilège frappa le sol où il se trouvait une seconde plus tôt, formant un cratère béant dans le sol près d'Isa. Ses yeux brillèrent d'une lueur dorée et il montra les dents comme un animal.

' Fascinant, murmura Bellatrix en examinant ses mouvements et ses gestes, j'ai vu ça très rarement ! Dommage de devoir anéantir ce si beau spécimen. Tu aurais pu nous servir. '

Un tourbillon de fumée noire se forma autour de la mangemort. Puis la fumée se changea en une nuée de couteaux. Aimen comprit sa stratégie. La brune allait essayer d'atteindre Isabella pour le forcer à la défendre et ainsi s'exposer.

Heureusement, il perçut le regard de la Serdaigle. Elle était encore capable de se défendre, même clouée au sol. Bellatrix lança la nuée de poignards sur les deux jeunes gens. Ces poignards pouvaient percer les sortilèges de défense mineurs pour sûr. Peut-être qu'Isa en connaissait assez pour les arrêter mais pas Gabriel. Ce dernier allait devoir compter sur son agilité, sans compter qu'il fallait riposter juste après l'attaque.

Une roulade sur la droite lui permit d'éviter deux couteaux qui s'enfoncèrent dans les pavés comme dans du beurre.

' Protego ! Hurla le Poufsouffle en se remettant de sa roulade. '



Quatre couteaux rebondirent sur le bouclier invisible et s'enfoncèrent dans les façades des magasins alentours. Deux autres frappèrent le brisèrent avec brutalité. Malheureusement, il y en avait un de trop. Aimen eut juste le temps de se déplacer de quelques centimètres pour ne pas se blesser trop gravement. En sifflant, le poignard glissa contre la peau de son bras, la déchirant. Le brun ne céda pas à la douleur et plongea cette fois assez loin pour se réfugier dans un magasin. Une dizaine de poignards passèrent tout droit et s'enfoncèrent dans le mur derrière lui.

Le brun se colla au bord du mur, il devait courir dans le magasin d'en face et attaquer Bellatrix en chemin. Maintenant ! Gabriel se jeta dans la rue et jeta une rafale de sortilèges mineurs tout en jetant un coup d'oeil au sol. Isabella ne s'y trouvait plus. Surpris, il ne vit pas la boule de feu de deux fois sa taille qui fondait sur lui. Il ne sentit que la chaleur lui brûlant la peau.

Ils n'eurent le temps de faire que quelques pas avant d'être encerclés par deux mangemorts. Hyden fut le premier à être désarmé. Mais le reste se passa au ralenti. John vit une lueur violette s'échapper de la baguette d'un mangemort et se diriger droit sur lui. Il n'entendit même pas la détonation. Obnubilé par la lueur qui avançait inexorablement. Puis apparut cet air qu'Isa avait vu. Cet air profondément choqué. Tout était réuni pour faire encore un mort, comme son père, Isa l'avait prédit. Ça allait encore arriver, mais pour lui cette fois... son regard rencontra celui de Hyden, transmettant tout son amour, la mort venait de choisir une nouvelle victime...

Le sortilège frappa la poitrine de plein fouet. Pendant quelques centièmes de seconde, rien n'apparut sur la peau à travers les vêtements. Le chemin de Traverse s'était comme stoppé. Tous les combats, s'étaient arrêtés. Juste pour regarder la large entaille apparaître sur la poitrine, suivie de la masse liquide qui rougit en quelques secondes la chemise et le pantalon. Le sang s'écoula jusqu'à souiller la neige contrastant avec sa blancheur pure. La chute semble durer des heures, le cri étouffé aussi. En un bruit sourd, le corps s'effondra dans la neige. Un ange protecteur était tombé. S'interposant entre un sortilège et son fils. Protégeant son fils. Amanda était tombée.

Comme dans un rêve, John vit sa mère tomber dans la neige. Il eut une étrange envie de rire en voyant sa mère se jeter comme ça dans la neige comme ils le faisaient autrefois quand il était enfant. Encore plus étrange, John avait envie de pleurer aussi, de crier, de vomir. Quelle était cette odeur de sang qui lui donnait la nausée ? Pourquoi tout se bousculait dans son esprit ? Pourquoi John eut-il soudain envie de tuer le mangemort qui se trouvait face à lui ? Non, ce n'était pas le moment de se poser des questions. C'était le moment d'agir.

Aussi rapide qu'imprévisible, John courut droit sur le mangemort. Ce dernier n'eut aucune réaction, il fut happé par la force du blond, sa baguette tomba dans la neige. Les coups tombèrent comme la pluie, son masque se brisa sous les coups de poings du blond.

Profitant de la surprise, Hyden se plongea au sol, ignorant la douleur qui transperçait sa jambe. Malheureusement, ses mains ne trouvèrent pas assez rapidement sa baguette. Le second mangemort le repoussa d'un simple geste contre un mur. Le brun retint un cri de douleur lorsque son dos frappa violemment contre la façade d'Ollivanders. Il ferma les yeux, attendant la sentence mais rien ne vint.

En rouvrant les yeux, l'ex-Serpentard vit une dizaine d'hommes et deux femmes, dont une aux cheveux d'une couleur étrange et Matthew. Les aurors. Le mangemort qui s'apprêtait à le tuer gisait à présent au sol, inconscient et saucissonné par trois cordes. Mais il n'y prêta pas attention, essayant de ne pas regarder le corps d'Amanda qui reposait au sol ni son frère il se dirigea vers John. C'était impératif, d'abord se débarrasser de l'ennemi.

Ce dernier continuait à frapper, ne regardant pas où, quelquefois ces poings s'enfonçaient violemment dans la neige dure lui écorchant la main. Mais il s'en fichait, John ne sentait plus rien. Plus aucun sentiment plus aucune douleur physique. Tout ce qu'il savait... son devoir était de taper ce mangemort, c'était tout.

Malheureusement, l'homme, une fois la surprise passée, reprit le contrôle de son corps. D'un coup de hanche il fit basculer le blond sur le côté, ne retrouvant pas sa baguette, le mangemort se résigna à se battre comme un moldu. Son poing frappa violemment les côtes du Gryffondor qui cria de douleur avant de se débattre comme une furie. Le Gryffondor sentit peu à peu ses forces défaillir, il ne faisait pas le poids face au mangemort qui en souriant lui asséna un coup de poing dans la mâchoire.

Hyden courut en aide à John, il sauta sur l'homme et le tira en arrière contre le mur. Héberté, le mangemort ne put parer le coup de genoux du brun qui vint titiller ses bijoux de famille. Il tomba en criant de douleur. Ce qui permit John de récupérer sa baguette et de la pointer vers son ennemi.

Le regard de John dévia soudain vers sa mère alors qu'il menaçait le mangemort de sa baguette. Sa mère qui semblait encore bouger, oui, elle bougeait encore mais pour combien de temps ? Le sort du mangemort reposait entre ses mains... comme le blond avait envie de le tuer... Hyden sembla comprendre ce qui se passait dans la tête de son ami.

Un instant, tout se mit à flotter autour du blond, lorsqu'il croisa le regard de Hyden. Le regard de celui qu'il aimait lui disait de ne pas faire de bêtise. Son regard vacilla entre sa mère et son ancien amant. Puis Amanda se releva. Pâle comme la mort, elle se traîna sur quelques mètres les mains devant sa plaie où la sang affluait.

Étonnamment, ce fut l'ex-Serpentard qui se précipita pour la soutenir. John semblait complètement pétrifié. Ne prêtant pas attention à Hyden. Amanda fixa son fils et ne put dire que quelques mots avant de retomber dans la neige.

' Ne le tue pas. '



Le Gryffondor stupéfixa le mangemort et se laissa tomber auprès de sa mère. Une trace de sang parcourait la neige, là où Amanda s'était traînée. Les lèvres de cette dernière étaient déjà bleuies. Elle allait les abandonner d'un moment à l'autre.

Amanda s'empara de la main de son fils en grimaçant comme si c'était un effort surhumain. John ne dit rien. Il ne put rien dire. Hyden non plus, il se contenta d'enserrer la taille et de coller sa poitrine contre le dos de son ancien amant. La jeune femme sourit en les voyant.

' John...écoute-moi...je...je t'aime ! '

Une quinte de toux l'interrompit, un filet de sang sortit aussitôt de sa bouche. Le sang formait présent une mare autour d'elle. John la laissa parler sans dire un mot. Choqué.

' Pour ton père ,va au Wiltshire,demande le manoir des... '

En un dernier spasme, la lueur qui animait les yeux d'Amanda disparut. John ne comprit pas tout de suite. Ses yeux s'écarquillèrent. Sa bouche s'ouvrit en grand. Hyden le serra plus fort dans ses bras.

' Maman ? '

La petite voix du blond, comme s'il avait rajeuni d'une dizaine d'année et qu'il venait réveiller sa mère qui dormait dans son lit,sa voix fit complètement chavirer Hyden. Les larmes sortirent d'elles même devant l'innocence du blond. C'était complètement absurde,il venait de faire la connaissance de cette femme et il s'effondrait alors que son propre fils ne le faisait pas.

' Maman,réveille-toi ! '

Mais Amanda resta immobile, vidée de son sang. Les yeux vitreux grand ouverts. L'ex-Serpentard se pencha, lâcha d'une main son amant et ferma les yeux d'Amanda sans s'arrêter de pleurer. Le Gryffondor le regarda avec des grands yeux, ne comprenant pas ce qu'il se passait,choqué.

' Pourquoi tu lui fermes les yeux ? Pourquoi tu pleures ? Demanda John en tremblant.

- John,soupira le brun les larmes aux yeux en le pressant contre sa poitrine. '

Tout le monde se battait. Les aurors étaient aux prises avec les mangemorts à une cinquantaine de mètres des deux jeunes hommes. Mais ils s'en foutaient. Ils passèrent une minute enlacés,glacés par la neige. Le Gryffondor ne parlait pas. Ce n'est qu'en se séparant de lui que le brun vit enfin pourquoi. Le blond était pâle,inconscient.

' JOHN ! S'exclama le brun.

- Il s'est juste évanoui,fit remarquer une voix chaude. '

Matthew se trouvait là. Toujours aussi élégant et charmant. Mais il semblait aussi plus déterminé,plus froid même. Matt était habitué à l'atmosphère des combats ça se sentait.

' Emmène le rapidement à l'abri,vous risquez de vous faire avoir là,dépêche-toi ! '

Sa rudesse tranchait avec son calme et sa gentillesse habituels. Mais c'était urgent,et il n'y avait que ça pour réveiller Hyden. Car oui, il comprenait qui était la femme morte dans la neige et il comprenait que Hyden voulait la pleurer. Mais pas maintenant !

' Où est Isabella ? Demanda subitement l'ex-Serpentard

- Elle est avec vous ?

- Oui ! Je crois l'avoir vu partir vers là-bas,fit Hyden en montrant du doigt l'entrée de l'Allée des Embrumes.

- J'y vais,toi mets-toi à l'abri,maintenant ! '

L'auror se lança vers l'Allée des Embrumes sans hésiter. Il fut bientôt suivi par deux autres aurors, la fille au cheveux étranges et un autre barbu. Prenant bien soin de ne pas regarder Amanda , Hyden tira John jusqu'au magasin où ils étaient avant l'attaque. Ils se cachèrent derrière la montagne de livres qui lui était tombé dessus plus tôt. Sa jambe ne lui faisait plus mal, la blessure était comme anesthésiée. Peut-être était-ce le choc.

Au dernier moment, lorsque sa peau fut sur le point de fondre tellement la boule de feu était proche,un énorme courant d'air glacé s'abattit sur le feu. Gabriel frissonna même si le courant était loin de lui. La boule de feu fut peu à peu transformée en une boule de glace .

Aimen profita de la surprise de Bellatrix pour utiliser un sortilège de lévitation. Il lança la boule de glace sur la mangemort qui fut contrainte de se jeter à terre. La glace explosa en milliers de petits morceaux sur la façade d'une boutique miteuse. Le jeune homme se réfugia dans le magasin d'en face.

Isabella s'y trouvait déjà,à demi affalée au sol,luttant toujours pour ne pas vomir son petit déjeuner. La jeune fille trouva quand même la force de lui lancer un sourire taquin avant de dresser des charmes de protection sur le magasin,ceux-ci ne tiendraient pas longtemps face à la folle dehors.

Le Poufsouffle souleva une immense commode et la plaça devant Isa et lui. Puis il s'adossa à la commode et sourit à son tour à la jeune fille.



' Merci pour avoir stoppé la boule de feu,la remercia le brun aux yeux bleus.

- Ho c'était rien, juste un petit sortilège de glace,dit Isa en rougissant.

- Comment as-tu fais pour les poignards,pour te relever et te cacher ?

- Je...,commença Isa.

- LES ENFANTS ! Venez jouer avec moi,je commence à m'ennuyer ! Hurla Bellatrix d'une voix enfantine,coupant la Serdaigle. '

Ne prêtant pas attention à la mangemort, la Serdaigle continua:

' Je les ai renvoyés sur elle, ça m'a donné assez de temps pour me traîner jusqu'ici.

- Wow,bien joué,fais voir ta jambe,on est dans un sale état tous les deux,fit remarquer Gabriel.

- Oui,mais ça s'arrangera quand on sortira vivants de ce merdier.

- Sortirons-nous vivants de ce merdier ?

- Non. '

Clair net et précis. Comme pour confirmer la réponse d'Isabella, une explosion retentit,faisant trembler le sol et les murs. De la poussière tomba en masse devant le magasin. Une autre explosion retentit,cette fois des fissures se formèrent sur les murs,craquelant la pierre.

Bellatrix tentait de faire s'effondrer la boutique sur eux pour les tuer. Par pur réflexe, Aimen souleva la Serdaigle,ignorant les protestations de son bras meurtri, il courut dehors. Les deux jeunes gens savaient parfaitement que Bellatrix attendait qu'ils sortent. Mais ils réagirent sur le moment. La boutique s'effondra quelques secondes après leur sortie.

' AVADA KEDAVRA ! '

La formule résonna dans leurs tympans. La fin. Gabriel se mit de dos pour recevoir le sortilège à la place d'Isa,encore une fois par réflexe. Ils ne virent pas un auror barbu courir vers eux. L'auror les entraîna au sol. Le sortilège siffla au dessus de leur tête sans les toucher. Matthew et une jeune femme entrèrent en scène. Le barbu les rejoignit rapidement,laissant Isa et Gabriel derrière eux.

' JE TE PREFERAIS AVANT Matthew,cria Bellatrix.(2)

- Tonks,attention,hurla le jeune homme n'écouter pas la mangemort '

Tonks se lança sur le côté pour éviter un maléfice mais trébucha, elle semblait quelque peu maladroite. Isabella trop faible, ne se demanda pas pourquoi Bellatrix s'acharnait sur la fille aux cheveux étranges.

' Tous les autres mangemorts se sont enfuis, tu ne pourras pas gagner cette fois Bella ! Déclara Matt. '

En guise de réponse, le mangemort lui tira la langue et disparut dans un panache de fumée noire .Tous les aurors soupirèrent de soulagement. Matthew souleva Isa qui était restée au sol. Et ensemble ils retournèrent au chemin de Traverse.

Matt ne lui lança pas un sourire sur le chemin du retour. Les yeux d'Isa croisèrent un instant ceux noirs du frère à Hyden. Ce ne fut que l'espace d'une seconde...et pourtant. La jeune fille comprit immédiatement. Ses lèvres se mirent à trembler.

' Que s'est-il passé, Matthew ? '

L'auror ne dit rien,il étaient arrivés au chemin de Traverse,il se contenta de montrer du doigt un endroit dans la neige. La Serdaigle hésita une seconde avant de regarder. Priant de toutes ses forces pour que ni John ni Hyden ne se trouve là-bas.

Puis après une grande inspiration, Isa se lança. Sa bouche s'ouvrit en grand,elle et envie de hurler à plein poumons. Hyden sortit d'un magasin et s'avança vers elle.

' Lâche moi tout de suite ! Hurla Isa à Matt.

- Isa tu n'es pas en état de marcher,répliqua calmement l'auror.

- Lâche moi ! '

Matthew finit par obtempérer de mauvaise grâce, Hyden se précipita pour la rattraper et l'aider mais elle le repoussa brutalement et s'avança traînant sa jambe derrière elle. Elle trébucha plusieurs fois, mais personne ne bougea.

Isabella sourit tandis que des larmes coulaient le long de ses joues. Même morte, Amanda était vraiment belle. Cette jeune femme avait été comme une tante pour elle, peut-être même une grande soeur par moments.

La tête haute, la Serdaigle se releva, ses mouvements guidés par une force inconnue. Elle prit tous les objets qu'ils avaient voulu s'offrir. Le synthétiseur,elle retira les bottes et l'anneau pour remettre ses chaussures.

Les médecins de St Mangouste arrivèrent enfin sur le lieu du massacre,ainsi que des journalistes et des gens du ministère. Cinquante personnes étaient mortes en tout. Et une vingtaine avait survécu. Les corps s'entassaient dans la neige. Des familles apparurent à leur tour,pleurant leurs familles.



Matthew fit son rapport puis s'approcha des quatre jeunes gens. John ne s'était toujours pas réveillé, il semblait s'être endormi. Ils ne répondirent que par quelques syllabes, leur indiquant l'adresse de John. L'auror ordonna à un médecin qu'on emmène Amanda chez elle et demanda aussi à ce que quelqu'un vienne. La magie pouvait protéger un corps de la décomposition.

Lorsqu'ils arrivèrent chez John. Hyden déposa le blond dans sa chambre. Des hommes portèrent le corps d'Amanda jusqu'à sa chambre puis soignèrent Hyden et. Matthew chercha de quoi faire un chocolat chaud aux deux jeunes gens dans la cuisine. Une fois le chocolat prêt, il leur donna à chacun un mug et les servit. Après avoir bu le sien,

Puis ce fut le silence complet. Isabella serrait le mug comme si sa vie en dépendait, les genoux repliés sur son corps. Hyden ne toucha pas une fois le sien, hypnotisé par le paysage derrière la vitre de la cuisine. Matthew lui se tenait la tête, ne sachant que dire pour consoler les deux autres.

' **Lately I've been thinking, lately I've been dreaming with you(3)**, commença la Serdaigle au bout d'une heure de silence les larmes aux yeux.

- **I'm so resistant**, poursuivit Hyden les yeux fermés, **of this type of thinking. Oh now it's shining through. I was alone for the last time.**

- **I know there's a little use in crying, it's more wide awake and dying than I'm used to. I thought we'd walk these streets together.** '

Les uns après les autres, Isa, Matthew et Hyden allèrent prendre une douche. Les deux plus jeunes boitaient encore à cause de leurs blessures à la jambe. L'auror dut leur passer de la pommade que les médecins avaient laissée. Puis ils s'assirent tous les trois dans le salaud avec leurs mugs et regardèrent la télé.

Les heures passèrent comme des jours, personne ne disait rien. Personne ne suivait le film à la télé. Personne n'avait envie de dormir. Les images des 24 dernières heures se répétaient sans cesse dans la tête d'Isa. Bellatrix et son air dément, le couteau qui déchirait sa jambe. Puis Amanda, son visage blanc, la mare de sang autour d'elle.

Un frisson parcourut la nuque de la jeune fille qui se blottit encore plus étroitement contre Hyden. Le plus dur était à venir. Ils appréhendaient tous le réveil de John. Qu'allait-il se passer ? Rien que cette pensée pétrifiait d'angoisse Hyden et Isabella.

John ouvrit un oeil, puis en grognant le referma essayant de remettre ses pensées dans l'ordre. Fallait-il s'habiller pour aller en cours ? Non, c'était les vacances. Mais alors... pourquoi Hyden et Isa ne dormaient pas à ses côtés. Peut-être que le brun avait pu se réveiller avant. MAIS ISA ? Elle était encore pire que lui pour se réveiller ! Bizarre...

Avec une grande inspiration, le blond se jeta à l'eau et ouvrit les deux yeux. En effet, ses deux amis n'étaient pas là. Dans les vapes, et pas du tout pressé, il remarqua à peine les bandages autour de ses doigts. Bizarre..., pensa-t-il en s'habillant. N'étant pas trop d'humeur à mettre une musique forte il opta pour une solution plus... douce. Le disque s'enclencha. Les premières notes voltigèrent dans les airs, faisant sourire John paisiblement.

' **Leave me out with the waste, this is not what I'd do...,** commença le blond en se préparant avant d'ouvrir la porte de sa chambre, **it's the wrong kind of place to be thinking of you. It's the wrong time for somebody new. It's a small crime and I've got no excuse...** '

Soudain le Gryffondor se stoppa. Que faisait Matthew ici ? Pourquoi avaient-ils tous l'air fatigués, avaient-ils au moins dormi ? L'incompréhension apparut sur son visage, en même temps que l'angoisse sur ceux de Hyden et Isa. Que se passait-il ?

' John ? Fit la Serdaigle d'une voix enrouée et suppliante, comme si elle craignait ce qu'il allait faire '

La musique parvenait encore de la chambre. Le jeune homme s'avança dans la cuisine, prit un bol dans une armoire et s'assit à la table de cuisine face aux trois autres. Ces derniers le regardèrent complètement angoissés, ils le fixaient comme s'il était un fantôme. Ce fut tellement convaincant qu'il se pinça sous la table pour vérifier s'il était encore vivant.

' Pourquoi vous me regardez comme ça, finit par dire le blond un peu agacé, j'ai une corne d'éruptif au milieu du front c'est ça ? '

Isa et Hyden baissèrent les yeux, les lèvres closes. Matthew soupira mais ouvrit la bouche pour parler. Au même moment, on toqua à la porte. John haussa un sourcil tandis que Hyden ouvrait la porte. Et ce fut le début du calvaire.

' Comment va John ? Cria presque Gabriel en entrant dans la maison, a-t-il appris la mort de... '

L'ex-Serpentard lui serra le bras si fort qu'Aïmen s'arrêta en pleine phrase. Il vit au regard du Gryffondor qu'il venait de faire une grosse erreur. Un silence pesant s'installa, tous foudroyant du regard le Poufsouffle.

' Qui est mort ? Demanda John, complètement stoïque, couvrant la chanson en fond. Où est ma mère à ce propos ?'

Leave me out with the waste this is not what I'd 's the wrong kind of place to be cheating on you. It's the wrong time but she's pulling me through. It's a small crime and I've got not excuse...

' John..., murmura Hyden sans pouvoir regarder le blond, ta mère est morte... elle est dans sa chambre. '

Is that alright with you ? Is that alright yeah ? Is that alright yeah ?



Le bol de John voltigea à travers la pièce et explosa en une centaine de morceaux contre le mur. Tout le monde sursauta, mais personne n'osa jeter un coup d'oeil au blond. Celui-ci partit dans un fou rire qui contrastait étrangement avec sa première réaction.

Is that alright yeah...Is that alright with you ?

' Où est ma mère ? Répéta-t-il un peu plus fort.

- Elle est morte, dit Isa, ayant du mal à y croire elle-même.

- Elle n'est pas morte ! C'est faux !

- Mais..., tenta Matthew.

- Taisez-vous ! Je vous dis que c'est faux. Appelez-moi dès qu'elle revient, objecta John avant de se lever. '

Is that alright with you ? No...

Ce n'est que lorsqu'il se dirigea vers sa chambre qu'ils virent des gouttes de sang perler le long de ses doigts et tomber au sol. Le Gryffondor avait dû s'emparer du couteau sur la table et l'avait tenu trop fort et du mauvais côté. Isabella se précipita et entreprit de nettoyer les dégâts du bol, plus pour s'affairer les mains que pour garder la cuisine propre.

Le Gryffondor ferma la porte à clé derrière lui ouvrit précipitamment l'album de Linkin Park et le mit en route dans le lecteur de musique avant de s'effondrer sur le lit en regardant le plafond. Les chansons emplirent la chambre et la maison. Faint, Crawling my skin, Breaking the habit, In the end, Numb.

L'ex-Serpentard se souvint de ce qu'avait dit la Serdaigle un jour, ' Pour comprendre John, il faut comprendre la musique qu'il écoute. ' Lorsqu'il lui demanda pourquoi le blond écoutait Linkin Park, la jeune fille lui répondit que John essayait de ne penser à rien.

En effet, le Gryffondor essayait de se vider la tête, affalé sur son lit. Mais il n'y parvenait pas. Les voix d'Isa et Hyden résonnaient dans ses pensées ' Ta mère est morte '. Il dut se répéter plusieurs fois qu'elle était vivante et qu'elle allait revenir de là où elle était.

Matthew était parti quelques temps, histoire de se changer de se laver et de régler quelques problèmes au ministère. Isabella était allée dans la chambre d'Amanda, seule. Il ne restait plus que Gabriel et Hyden, assis côte à côte sur le canapé du salon.

' Je suis désolé...pour tout à l'heure, j'ai vraiment manqué de tact avec John, déclara soudainement le Poufsouffle.

- Il l'aurait su tôt ou tard de toute façon alors...il y a quelque chose d'autre que je voudrais régler. Regarde moi dans les yeux et dis moi que tu ne feras pas de mal à Isa dans les prochains mois. Plus tard, on pourra gérer ça...mais pas dans les prochains mois. On doit d'abord gérer John et je peux pas gérer Isabella et John en même temps alors pas de connerie pour l'instant, compris ? Répondit d'une traite l'ex-Serpentard.

- Je te promettrai de ne pas lui faire de mal dans les prochains mois si tu promets de ne plus jamais faire de mal à John. Du moins pas intentionnellement. '

Pendant un moment Hyden ne répondit pas. Pourquoi Gabriel l'obligeait-il ainsi à ne plus faire souffrir John ? Pourquoi est-ce qu'il marchandait ? Pour protéger John ? Mais ils étaient censés se haïr, John avait laissé tomber Gabriel. La seule explication était que Gabriel pouvait encore avoir des sentiments pour John. Raison de plus pour accélérer sa relation avec Isa.

' Promis, merci pour le chemin de Traverse, pour m'avoir relevé sous les livres.

- Pas de quoi, sourit Aïmen.

- Et je tenais à te dire, ajouta le brun en souriant poliment, que j'accepte ta relation. Et John aussi, même s'il ne le montre pas par fierté, il est content de voir Isa heureuse. Même s'il ne t'aime pas et qu'il ne t'aimera jamais. '

Le Poufsouffle sourit largement, comprenant l'avertissement que l'ex-Serpentard venait de lui donner. Très intelligent ce Serpentard. Il jouait bien avec la politesse et les mots. Très intéressant comme mec. Et très charmant mais bon...pas le genre du Poufsouffle...trop...dominant.

Aïmen se leva pour rejoindre Isabella. Hyden s'arrêta devant la chambre du Gryffondor et l'appela. Il n'eut aucune réponse à la place, la musique de Linkin Park fut remplacée par celle d'Evanescence et le son fut monté.

Hyden cria plus fort que la musique mais n'eut toujours aucune réponse. John, de l'autre côté de la porte chantait comme un damné essayant de pousser sa voix plus forte que celle du brun. Au bout de trois minutes, le brun posa la tête contre la porte et ferma les yeux, abattu par l'attitude bornée de John...mais il fallait être patient.

' John ! Tu t'es blessé à la main ! Montre moi ta blessure. '

Le concerné se leva de son lit et s'adossa à la porte et se laissa glisser contre la porte. Du sang coulait le long de ses doigts pour finir en petites gouttelettes sur le sol. Mais il s'en fichait.

' Et je sais que tu t'en fiches, ajouta le brun comme s'il lisait dans ses pensées, mais moi pas ! Et puis tu n'as même pas commencé ton bol, tu n'as même pas mangé depuis hier! '

Oui. Son ventre criait famine. Mais il pouvait tenir encore une journée de plus. Il fallait juste attendre que Hyden



s'endorme. Encore une fois, John ne répondit rien.

' Qu'est-ce que je peux dire qui te fera réagir, John ?

- Dis-moi que ma mère est toujours vivante... '

L'ex-Serpentard baissa les yeux. Cette fois ce fut lui qui ne put répondre. Il s'adossa à la porte et se laissa glisser au sol à son tour. Dos à dos sans le savoir, les deux jeunes mirent leurs têtes dans leurs mains.

' Je ne peux pas te dire ça, John... sors de là s'il-te-plaît...

- Non.

- John... '

Isabella et Gabriel sortirent de la chambre d'Amanda, la jeune fille avait les yeux rougis, elle avait pleuré. Les deux jeunes gens ne dirent rien lorsqu'ils virent Hyden adossé à la chambre de John. La jeune fille se dirigea simplement vers le vestibule d'où elle prit un gros carnet.

' Gabriel et moi on va aller faire un tour chez les connaissances d'Amanda, déclara-t-elle comme si elle parlait d'un travail particulièrement important, il faut les prévenir. On ira aussi à son travail et on ira voir la famille. Si John ne peut pas. '

Le Gryffondor entendit ses paroles mais se persuada que c'était pour le faire marcher. Le Poufsouffle et la Serdaigle se couvrirent et sortirent laissant les deux garçons seuls. L'ex-Serpentard ne dit pas un mot, attendant que John parle.

Pendant près d'une heure, les deux jeunes hommes se turent écoutant la musique, dos à dos, un bandage sous la porte au bond. Puis enfin la voix grave de John rejoignit celle d'évanescence, formant un mélange envoutant et magnifique.

(5) ' How can you see into my eyes...like open doors. Leading you down into my core, where I've become so numb ? Without a soul, my spirit's sleeping somewhere cold, until you find it there and lead...it back home. '

Hyden ne put s'en empêcher, remplaçant Linkin Park, il hurla à plein poumons.

' **Wake me up !**

- **Wake me up inside**

- **I can't wake up !**

- **Wake me up inside**

- **Save me !**

- **Call my name and save me from the dark '**

Lorsque la chanson fut terminée. John ne put s'empêcher de pleurer à chaudes larmes sans savoir pour quelle raison. Il eut beau se répéter dans sa tête des centaines de fois qu'elle n'était pas morte, un doute persistait. Et il n'y avait qu'une seule manière de savoir. Mais non il fallait d'abord se préparer au pire.

Les deux garçons restèrent dans cette position tout l'après-midi. Sans manger, juste écoutant la musique, pleurant, soupirant, chantant. Hyden finit par prendre une petite couverture sur le canapé et se rassit contre la porte. Ils devaient vraiment être pitoyables. Isabella et Gabriel n'étaient toujours pas revenus. Au bout d'un moment, fatigué par ses deux journées sans dormir, l'ex-Serpentard failli s'endormir sur la pas de la porte. Mais lorsqu'il ferma les yeux la musique s'éteignit, une petite voix résonna derrière la porte.

' Maman est morte ? Demanda John, la voix enrouée et faible.

- ...

- Réponds Hyden.

- Oui, ta mère est morte. '

La clé tourna dans le verrou avec un cliquetis caractéristique. La porte s'entrouvrit. L'ex-Serpentard vit John sortir de sa chambre non... ce n'était plus que l'ombre de John. Pâle, les yeux rougis, aucune lueur dans ses yeux, aucun petit sourire malicieux sur son visage, juste un masque froid, dur et triste. Le bandage rougi par le sang pendait au bout de son bras, la force du blond semblait avoir été momentanément épuisée. Il semblait même avoir maigri le faisant étrangement ressembler à une version de lui mort-vivant.

Hyden voulut immédiatement le serrer dans ses bras. Même l'embrasser avec passion s'il le fallait pour pouvoir faire disparaître cet air las sur le visage de John. Mais c'était impossible, il le savait, et il savait aussi que ce n'était que le début. Que le pire était devant eux.

' Emmène-moi là-bas ! Demanda simplement le Gryffondor, d'une voix si faible que le brun faillit ne rien entendre.

- Tu... t'es sûr de...

- Oui. '

Ensemble, ils traversèrent le couloir. Les secondes qu'ils mirent pour le traverser passèrent comme des heures. La porte de la chambre d'Amanda grinça en s'ouvrant. John ferma les yeux, prit une inspiration et les rouvrit.



Amanda reposait dans son lit, comme si elle s'était endormie. Elle gardait même ses couleurs. La magie pouvait vraiment faire des miracles. Un moment, le Gryffondor sourit en pensant qu'elle devait paraître plus vivante que lui. La jeune femme était si belle. Puis son sourire fondit comme neige au soleil. Il eut envie de hurler à sa mère de se réveiller, de la secouer. Au lieu de ça le jeune homme resta immobile regardant sa mère morte dans son lit.

' Elle est morte ? Parvint-il à demander.

- Oui, fit calmement Hyden.

- Ma mère est morte, répéta John, comme pour se persuader.

- Oui.

- Comment c'est arrivé ?

- Tu ne te souviens pas ? S'exclama l'ex-Serpentard tandis que les premières notes d'une chanson résonnait de la chambre de John jusque dans celle d'Amanda. '

Pourquoi devait-il se souvenir ? Était-il là ? Oui, il était dans la neige avec sa mère. Soudain tout lui revint en mémoire. Le chemin de Traverse, sa mère se jetant devant lui pour mourir à sa place. Son évanouissement. La culpabilité, la colère et la tristesse lui coupèrent le souffle. Le jeune homme plaqua une main contre sa bouche, des larmes coulèrent le long de ses joues pour s'échouer au sol.

(6) You never go. You're always here. Under my skin. I cannot run away. Fading slowly.

Hyden leva une main pour la poser contre son épaule mais il la repoussa en lui hurlant de ne pas le toucher. John tourna les talons et se précipita vers la salle de bain pour vomir ses tripes sous le regard désolé du brun. Son poing encore blessé s'abattit contre le miroir de l'évier. Les morceaux pénétrèrent dans sa peau comme dans du beurre mais il s'en foutait.

Sa mère était morte, l'information passait dans tout son corps, hérissant ses poils, lui donnant des frissons, le faisant suer. Encore une fois Hyden essaya de la serrer dans ses bras mais le blond le repoussa encore plus brutalement le faisant tomber au sol. Il n'arrivait même plus à parler, seuls des longs sanglots s'échappaient de ses lèvres.

I gave it all to you. Letting go of me. Reaching as I fall. I know it's already over now. Nothing left to lose. Loving you again. I know it's already over, already over...now

La porte en prit aussi pour son grade, John lui envoya un coup de pied qui l'arracha de ses gonds. Sans y prêter attention, John courut dans sa chambre suivi par l'ex-Serpentard. Un hurlement de colère mêlé de tristesse vint du fond de ses entrailles, il attrapa tout ce qu'il put le jeta au sol le jeta contre les murs. Ses poings s'abattirent contre les murs, ses pieds firent exploser la télévision et firent tomber une commode.

Le brun restait sur le pas de la porte, les larmes aux yeux, la bouche ouverte, incapable de faire quoi que ce soit face à la folie de son amant. Il essaya plusieurs fois d'appeler John. Mais il n'eut aucune réponse, le Gryffondor était dans son monde, en proie à une crise de folie.

My best defense, running from you. I can't resist. Take all you want from me. Breaking slowly.

La nuit était tombée depuis maintenant quelques heures et les deux autres n'étaient toujours pas là.

Paniqué, l'ex-Serpentard ne savait pas quoi faire. Comment aider le blond ? Comment l'arrêter ? Peut-être fallait-il juste attendre que la crise passe. Peut-être pas...

' C'est ma faute, hurla John à pleins poumons en brisant une chaise. Elle ne méritait pas ça, c'est à cause de moi ! '

Les dires de John transpercèrent le cœur de Hyden. Il n'hésita plus. Marchant lentement vers son ancien amant, il s'exclama :

' Non ce n'est pas ta faute ! C'est la faute au mangemort ! '

Le Gryffondor se retourna précipitamment vers l'ex-Serpentard, comme s'il venait de remarquer qu'il se trouvait là avec lui. Encore une fois, Hyden ne put que le comparer à un félin. Magnifique mais dangereux.

I gave it all to you Letting go of me Reaching as I fall I know it's already over now Nothing left to lose Loving you again I know it's already over, already over now!

' J'aurais dû écouter Isabella ! Répliqua le blond en essuyant ses larmes.

- Personne n'a voulu l'écouter, ce n'est pas ta faute !

- Si, je n'ai pas su sauver ma propre mère !

Pendant plus de dix minutes, John s'insulta, se maudit, coupable. Et pendant plus de dix minutes, Hyden essaya de le retenir en le prenant dans ses bras en lui répétant que ce n'était pas sa faute. Jusqu'au moment où, tellement énervé, John envoya son poing dans les airs.

L'ex-Serpentard ne vit pas le poing de son ancien amant se soulever pour frapper violemment contre sa tempe. Il s'effondra comme une poupée de chiffon au sol. Un filet de sang s'échappa de sa bouche et atterrit au sol. Le Gryffondor n'y fit même pas attention, continuant son monologue. Cette fois ce fut trop pour Hyden.



' STOP ! Cria-t-il. '

Le blond s'arrêta net. Remarquant ce qu'il venait de faire, le jeune homme tomba à genoux et se remit à pleurer de plus belle. Hyden put enfin l'approcher et le serrer dans ses bras. Les sanglots redoublèrent d'intensité.

' Je suis désolé, je suis vraiment désolé, répéta-t-il pendant une heure. '

Et pendant une heure, le brun répéta des centaines de fois:

' Ce n'est pas grave. '

Lorsqu'Isabella, Matthew et Gabriel revinrent enfin. Ils trouvèrent les deux jeunes gens au sol. John avait la tête collée au torse du brun et pleurait sans discontinuer. Hyden ne pleurait plus, il avait juste les larmes aux yeux et caressait les cheveux de son ancien amour.

Gabriel rentra chez lui. Isabella et Matthew laissèrent les deux autres tranquilles. La jeune fille se blottit contre l'auror sur le canapé du salon et s'endormit pèle mèle dans cette position en priant pour que Hyden parvienne à consoler John.. Même l'auror finit par s'endormir assis. Ils étaient tous fatigués.

Hyden et John restèrent ainsi par terre de longues heures qui furent comme un calvaire pour eux. Le blond venait de se rendre compte de la mort de sa mère. La première crise était passée ou presque et l'ex-Serpentard se prit à espérer que le pire était passé. Il se prit à espérer ne plus revoir le blond dans cet état.

Le Gryffondor se laissa soulever par l'ex-Serpentard qui le posa sur le lit avant de se coucher avec lui. Le Gryffondor s'accrocha à son ancien amour comme à une bouée de sauvetage. Pendant une heure, les deux garçons restèrent collés dans le lit, sans bouger. Seules leurs respirations et la musique résonnaient dans la chambre.

' Tu dois manger quelque chose, John, finit par murmurer Hyden, en caressant la joue du blond qui répondit.

- Je n'ai pas faim.

- Tu vas tomber dans les pommes si tu ne manges pas. T'es sûr que tu ne veux pas du chocolat, insista le brun.

- ...un peu, murmura le blond en essuyant une larme qui était tombée sur ses lèvres sèches. '

Lorsque le brun voulut se lever, John resta accroché à lui et lui supplia de rester, qu'il avait changé d'avis. Puis il avoua à contre coeur qu'il ne voulait pas être tout seul. Hyden lui dit alors de chanter que ça lui éviterait de se sentir seul.

En courant, le brun prit une tablette de chocolat et de quoi soigner la main du blond et se jeta dans le lit. John se raccrocha immédiatement à son ancien amour. Pour une fois, Hyden dut forcer le Gryffondor à avaler toute la tablette de chocolat. Mais c'est de bon coeur qu'il accepta de se faire soigner la main encore une fois.

Enfin, les deux jeunes hommes s'enlacèrent encore une fois et fermèrent les yeux. Mais au bout de cinq minutes ils les rouvrirent et se regardèrent. Les yeux de John étaient rougis et il semblait quelquefois que des larmes coulaient sur ses joues.

' Je n'arriverai pas à dormir, murmura-t-il en se blottissant contre la poitrine du brun.

- Je sais...moi non plus, soupira Hyden. '

Le brun passa la nuit à consoler le petit chaton entre ses bras. Ce dernier était parfois calme comme s'il avait oublié la mort de sa mère, puis d'une seconde à l'autre une crise de larmes pouvait s'emparer de lui. C'était déstabilisant pour l'ex-Serpentard. Le blond finit par s'endormir une heure avant le lever du soleil.

Au lever du soleil, l'ex-Serpentard sortit de la chambre de John. Un hibou frappait à la fenêtre de la cuisine. La lettre était une convocation au ministère de la magie pour assister au jugement du mangemort qui avait tué Amanda.

Absorbé par la lettre, Hyden sursauta lorsque la sonnerie retentit réveillant aussi Isabelle et Matthew. Réflexe du à sa profession, l'auror sortit sa baguette et conseilla aux autres de faire de même. Il ouvrit la porte et la trouvaille fut des plus impressionnantes.

Joyce et Jaroslav Etan étaient sur le pas de la porte. Les parents d'Amanda et les grands parents de John. Tous en furent bouche-bées. Sauf Joyce qui brandit sa canne et se jeta sur Matthew.

' DES VOLEURS ! OU AVEZ VOUS EMMENE MA FILLE ET MON PETIT FILS ESPECE DE '

L'auror ne répondit pas aux coups de cannes qu'il se prit un peu partout sous les regards ahuris de tous les autres. Seul John, encore cadavérique eut le force d'arrêter tout.

' Arrête ! Ce sont mes amis ! Hurla-t-il à l'adresse de sa grand mère. '

Pour la forme, celle-ci frappa trois coup en plus sur Matthew et s'arrêta. Elle ne serra pas son petit-fils dans ses bras comme Hyden s'y attendait, au lieu de cela, elle le toisa de toute sa hauteur. Le blond baissa les yeux.

' Alors c'est ça ! Ta mère vient de mourir depuis deux jours et tu en profites pour faire squatter tes amis trafiquants chez elle ! Petit vaurien ! J'ai toujours dit à ta mère que tu ne valais rien ! '

L'ex-Serpentard s'attendit à voir le Gryffondor répondre avec violence comme il le faisait lorsque quelqu'un l'insultait. Au lieu de ça le Gryffondor lança un regard désolé à sa grand mère. Et lui indiqua où se trouvait Amanda. Jaroslav ne dit rien, il fit un petit signe de tête au blond et suivit sa femme dans la chambre d'Amanda. Et John retourna dans sa



chambre accompagné d'Isabella et Hyden.

' Peut-être que je n'aurais pas dû les faire venir, dit la Serdaigle alors qu'ils se couchaient tous les trois dans le lit.

- Si, murmura le Gryffondor, ce sont les parents de ma mère, ils ont le droit de la voir autant que moi.

- Ta Grand-mère a tout arrangé pour l'enterrement, répondit la Serdaigle, c'est demain. Et... ils n'ont pas prévu de plaques funéraires pour toi. C'est comme si Amanda n'avait jamais eu de fils. Et que seuls ses parents pleuraient sa mort. '

John ne répondit pas. Il baissa les yeux et fourra son nez dans le traversin. Hyden le serra étroitement dans ses bras lorsqu'une musique que le blond aimait passa dans la chaîne hifi. Comptine d'un autre été de Yann Tiersen.

Le brun eut soudain l'envie irrésistible de prendre le synthétiseur qu'Isabella avait ramené et de suivre la musique. Ça faisait si longtemps qu'il n'avait pas touché cet objet, qu'il n'avait pas laissé courir ses doigts fins sur les touches noires et blanches. Mais il ne bougea pas.

Joyce faillit faire une crise cardiaque en voyant encore une personne inconnue entrer dans la maison de sa fille, Gabriel. Celui-ci eut plus de mal que Matthew pour se retenir de répliquer face aux attaques de la vieille femme.

Isabella et les deux autres garçons retournèrent dans la salle à manger où ils supportèrent tout l'après-midi Joyce, ses plaintes, ses sanglots, ses cris. C'était insupportable mais le Gryffondor ne disait rien. Il se faisait rabaisser par sa Grand-mère et ne répliquait pas. Lorsque Matthew sortit sa baguette pour préparer le dîner façon sorcier, il fut retenu par le Gryffondor qui lui avoua que ses grands parents ne savaient rien de la magie.

L'ex-Serpentard eut envie de rire en voyant tout le monde assis autour de la table. C'était tellement bizarre. Isabella avec ses cheveux violets mangeant avec appétit, Matthew l'auror poli mais peu bavard, Gabriel foudroyant Joyce du regard, celle-ci foudroyant Gabriel. Puis il y avait John et Jaroslav les yeux rivés sur leurs assiettes.

Hyden se trouvait à côté du Gryffondor. Ce dernier remuait ses jambes nerveux et tremblait mais les autres ne le voyaient pas. Le brun posa sa main sur le genou du blond et serra son genou. John s'arrêta immédiatement et leva les yeux pour rencontrer le regard inquiet du brun. Pour le rassurer, il posa sa main sur celle que le brun avait mis sur ses genoux et la caressa.

' QUOI ? S'exclama soudain Joyce en se levant de table faisant sursauter tout le monde. '

Tous la regardèrent choqués, pour seule réponse, la vieille femme, la bouche ouverte et les yeux écarquillés, montra John et Hyden du doigt.

' ILS... ILS SONT... JARO... ILS SONT ENSEMBLE ! '

Jaroslav se prit la tête entre les mains. Les hostilités allaient commencer. Le brun se releva et fit face à Joyce, se faire traiter de vauriens, de voleurs, peut-être... mais voir cet air dégouté sur la visage de la grand mère de John lui faisait mal... et le révoltait.

' Je le savais ! Tu ne vauds rien ! Tu n'es pas le digne fils de ta mère ! Tu n'es qu'une tap...

- Pardon, répliqua le brun froidement, excusez moi vous savez je n'ai rien contre vous. Vous êtes anéantie par le chagrin et tout le tralala mais... ce n'est pas pour ça que vous avez le droit de rabaisser John de cette manière.

- Tais-toi, tu es pire que lui ! C'est toi qui l'a rendu comme ça j'en suis sûr !

- John vaut mieux que vous. Vous n'avez pas le droit de le juger pour ce qu'il est. On ne choisit pas.

- Il va brûler en Enfer ! Hurla Joyce. C'est un crime contre Dieu ! '

John s'était aussi levé, il tremblait, ses cernes ressortaient encore plus qu'avant, de la sueur perlait sur son front. Sa tête tournait mais il s'en fichait, il s'accrocha à Hyden et lui supplia d'arrêter. Ce n'était pas le moment. Le brun grogna qu'il n'avait plus faim et retourna dans la chambre du blond, ce dernier le suivit en titubant.

Dès que la porte fut fermée, l'ex-Serpentard foudroya son ancien amant du regard. John baissa les yeux encore une fois.

' Pourquoi ? S'exclama l'ex-Serpentard.

- Pourquoi quoi ? Répondit le Gryffondor en s'asseyant et en se tenant la tête.

- Tu ne lui dis rien, elle te rabaisse depuis tout à l'heure tu es son petit-fils ! Pourquoi ? '

Pendant une minute le blond ne répondit pas. Écoutant la chaîne-hifi qui ne s'était toujours pas arrêtée. Elle diffusait une chanson dont les premières notes étaient les meilleures. Elles donnaient des frissons même si le chant après était moins touchant.

' **(7)Around here, it's the hardest time of year. Waking up the days are even gone. The collar of my coat. Lord help me cannot help the cold. The rain drops sting my eyes, I keep them closed. '**

' Ma mère n'aurait pas voulu que je m'énerve contre mes grands-parents. Je ne peux pas faire ça... '

Même dans la pénombre, Hyden remarqua encore une fois une perle salée couler sur la joue de John. Du pouce il l'essuya et lui lança un sourire rassurant.



' But I'm feeling no pain. I'm a little lonely and my quietest friend. Have I the moon light ? Have I let you in ? Say it ain't so,say I'm happy again. Say I'm dreaming. Say I'm better tha you lef me,say you're sorry,I can take it. Say you'll wait,say you won't. Say you love me say you don't. I can make my own mistakes. Let it band before it breaks... '

' Moi je peux le faire pour toi. Je vais m'en occuper,déclara le brun,déterminé. '

Sans jeter un regard en arrière,Hyden sortit de la pièce,il lança un regard à Isabella et Gabriel qui rentrèrent dans la chambre pour le remplacer. Il lança un regard à Joyce et Jaroslav,un regard froid,haineux. Puis il s'assit face à eux. Matthew était déjà parti chez lui.

' Tu n'as rien à dire,tu as embarqué notre petit fils dans ta lubie de tapet...

- Ne dites pas ce mot vulgaire,j'en connais un rayon sur les gros mots et je pense en savoir plus que vous. Donc ne commencez pas ou vous allez perdre,la coupa Hyden.

- Dieu n'acceptera jamais...les homosexuels doivent mourir ! S'exclama la vieille femme.

- Dieu n'a rien à voir là dedans. Dieu dit aussi que tous les enfants qui n'écoutent pas leurs parents méritent de mourir. Avez-vous toujours écouté vos parents ? La Bible dit qu'on peut lapider sa femme et réduire sa fille en esclavage aussi. Et même, vous n'avez pas à juger pour Dieu il nous jugera quand nous serons morts si il existe. Vous,vous n'avez rien à dire.

- Vous avez choisi ça en sachant pertinemment ou ça mènerait !S'obstina Joyce. Vous avez choisi le péché ! '

Le brun soupira longuement,Jaroslav ne disait toujours rien.

' Ce n'est pas un choix,vous croyez que les gens choisissent de se faire détester par toute leur famille. Vous croyez qu'ils aiment se sentir détesté par une bonne partie du monde. Vous croyez qu'ils aiment se faire insulter par des gens comme vous. John n'a rien demandé ! Il veut juste vivre sa vie comme il l'entend avec la personne qu'il aime. C'est tout !

- Petit insolent !

- Je ne vous laisserai pas parler à John sur ce ton plus longtemps,c'est compris ? Il n'a rien fait. Et je ne pense pas qu'Amanda voudrait que vous rabaissiez son fils de cette manière. Alors ne dites plus rien. Il vient de supporter la mort de sa mère,je ne le laisserai pas vous supportez vous aussi ! Déclara l'ex-Serpentard.

- Mais...commença Joyce.

- Arrête ça ! La coupa Jaroslav rouge de colère. Tais-toi ! Laisse les faire ce qu'ils veulent et occupe toi plutôt de montrer un peu de respect à ta fille ! '

Le brun fit des yeux ronds. C'était la première fois qu'il entendait la voix de Jaroslav. Mais il sut pourquoi le vieil homme n'avait pas parlé tout ce temps. Il se retenait lui aussi de hurler contre tout le monde par respect pour sa fille. Mais c'était trop. Enfin,Hyden put voir la tristesse qui rongait le père d'Amanda,une tristesse à couper le souffle,presque comme John.

L'ex-Serpentard retourna dans la chambre où se trouvaient les trois autres. Matthew avait réparé la télévision avec le reste de la chambre,étant le seul capable d'user de magie pendant les vacances,les autres étaient trop jeunes. Gabriel et Isabella étaient fascinés par le jeune homme avec des ciseaux à la place des doigts et des cicatrices sur le visage. John regardait la neige par la fenêtre,mais dès que les deux autres lui lançaient un regard il faisait mine de regarder le film. L'ex-Serpentard les rejoignit,surveillant plus son ancien amant que regardant le film.

Gabriel finit par rentrer chez lui se renseignant sur le lieux et l'heure de l'enterrement. Isabella proposa de laisser les deux autres seuls et de se coucher quelque part dans la salon,avec Joyce et Jaroslav mais les deux garçons la retinrent. John alluma la radio et les trois amis se couchèrent dans le lit.

Sentant l'ambiance bien pourrie se ramener,la Serdaigle se mit à parler de tout et de rien presque avec empressement. Heureusement,elle était fatiguée,au bout de cinq minutes,on ne l'entendit plus. Cinq minutes passèrent enfin pendant lesquelles le brun s'adossa à la tête de lit et accueillit le blond entre ses jambes.

' Je ne pensais pas que ta Grand-mère était comme ça...elle ressemble à ma mère,fit le brun.

- Il y a des homophobes partout,que ce soit dans le monde sorcier ou moldu. Mais ma Grand-mère m'en veut car elle sait que c'est à cause de moi que ma mère est morte.

- Ce...,commença Hyden mais il fut interrompu.

- Et puis elle ne m'a jamais aimé,je suis le fruit d'une erreur, je n'étais pas censé faire partie de l'équation. Ou du moins si,mais pas avec un mec quelconque comme père. Mon grand-père est génial quand ma grand-mère n'est pas là. Mais bon... '

Le brun lui caressa la joue et lui donna un baiser sur le sommet du crâne. La question du père au blond l'intriguait,qui pouvait bien habiter dans un manoir du Wiltshire ?

' J'arriverai pas à dormir,Hyden,murmura le Gryffondor.

- Moi non plus,répondit calmement l'ex-Serpentard. '



C'est ainsi, qu'une minute plus tard, des ronflements retentirent dans les oreilles de John. Hyden avait menti. Il arrivait très bien à dormir. Un sourire attendri vint fleurir sur les lèvres du blond lorsqu'il se déplaça et souleva le brun pour le placer entre ses jambes. La situation était inversée. A présent, le brun dormait profondément entre ses jambes.

Doucement, John suivit la chanson qui sortait de la chaîne hifi.

' **(8) Well I could sleep forever...but it's for her I dream...,** murmura-t-il d'une voix rauque en contemplant le visage de l'homme qu'il aimait. **If I could sleep forever...I could forget about everything. If I could sleep for ever... '**

Aux premières lueurs du jour, John laissa Hyden et Isabella dormir et alla se servir un chocolat chaud. A sa grande surprise, Matthew se trouvait déjà là assis à regarder par la fenêtre.

' Comment avez-vous fait pour entrer ? Demanda le blond.

- Je suis un sorcier, répondit l'auror en souriant, comment vas-tu lionceau ? '

Le blond tenta un sourire qui fut royalement raté. L'auror ne le fit pas remarquer, il écarta juste les bras en murmurant ' comme au bon vieux temps ' pour que le jeune homme puisse s'y blottir et pleurer comme il le faisait tous les matins ces temps-ci. Peut-être était-ce l'espoir. L'espoir de retrouver sa mère dans la cuisine en train de chanter.

Joyce et Jaroslav les rejoignirent à table. Le Gryffondor baissa immédiatement les yeux prêt à recevoir les foudres de sa grand-mère mais rien ne vint. Celle-ci, pour une fois depuis la mort d'Amanda, semblait effondrée. Sans lui prêter plus attention, il retourna dans la chambre et réveilla ses deux amis.

Comme dans un rêve, ils regardèrent des hommes emmener un cercueil et placer le corps d'Amanda dedans. Comme dans un rêve ils virent une foule de gens rentrer dans la maison et serrer John dans leurs bras. Comme dans un rêve, ils se trouvèrent dans des voitures.

Ils se rendirent d'abord dans une église. Avant d'entrer dans l'église, Joyce glissa un bout de papier dans la poche du blond. Ce dernier y trouva un discours qu'elle avait préparé pour lui et du se contenir pour ne pas le déchirer devant tout le monde.

Isabella, Gabriel et Matthew s'assirent derrière John qui s'assit au premier rang mais lorsque Hyden voulut le laisser pour se mettre derrière, John le tira par la main et le fit s'asseoir au premier rang avec lui, en réponse au regard interrogateur du brun il murmura :

' Ne me laisse pas maintenant. '

Pour le rassurer, le brun caressa la main du blond du pouce en faisant des petits cercles. Le discours commença. Mais John n'écouta rien de ce que disait le prêtre. Il n'entendait que les battements de son cœur. Que les sanglots de centaines de personnes derrière lui...il était perdu, ne se souvenant plus ce qu'il faisait là.

Puis soudain son regard tomba sur le cercueil. Ses yeux s'écarquillèrent, il eut un hoquet puis un sursaut. Ses yeux se remplirent de larmes qui ne voulaient pas couler. Son cœur battait la chamade lui faisant mal. Sa tête menaçait d'exploser tant elle était douloureuse.

Le Gryffondor eut envie de fuir pour la première fois depuis longtemps il voulait partir loin de tout. Loin de sa mère, loin de ses gens qui pleuraient, loin de cette atmosphère étouffante. Loin de tout. Un nouveau hoquet le prit. Sans vraiment s'en rendre compte il se leva, les yeux embusés de larmes.

Tout le monde le fixa du regard alors qu'il eut envie de se diriger vers la sortie. Au même moment une paire de bras le retint. Hyden lui murmura quelques mots à l'oreille qui l'arrêtèrent instantanément.

' Ne pars pas...ne laisse pas ta mère maintenant '

Alors qu'il allait se rasseoir, le prêtre l'invita à venir dire quelques mots d'adieu pour sa mère. Le blond murmura ' Il n'y a rien que je puisse dire... ' mais se leva à nouveau. Il tira tout de même Hyden derrière lui, qui accepta de le suivre jusqu'à l'autel.

Maintenant John se foutait des bonnes manières devant les autres. Il sortit le bout de papier de Joyce de sa poche. Et le déchira en deux morceaux avant de les jeter par terre. Puis il se décida à parler d'une voix rauque.

' Normalement...je devais dire un mot que ma Grand-mère avait soigneusement préparé pour moi. Normalement, je ne devais pas présenter ce garçon derrière moi comme l'homme que j'aime. Mais je n'aime pas faire les choses comme ma Grand-mère me le dit. Je préfère les faire comme ma mère m'aurait conseillé de le faire. Alors...je suis gay...j'aime cet homme...ceux à qui ça plaît pas je les emmerde et pour les autres merci de comprendre '

De loin, il put voir Joyce rougir de colère avant de sourire poliment aux regards accusateurs des autres gens. Le blond put aussi sentir une caresse dans son dos. Hyden. Après avoir jeté un coup d'oeil au cercueil à sa droite, le Gryffondor fit ce qu'il aimait faire. Ce qu'il devait faire pour sa mère. **(9)**

' **The unknow distance to the gray beyond. Stares back at my grieving frame. To cast my shadow by the holy sun. My spirit moans with a sacred pain...It's quiet now...the universe is standing still...** '

Sa voix devint de plus en plus rauque. Un hoquet le prenait à chaque fin de phrase. Joyce ne rougissait plus de colère, elle était pâle comme la mort. Presque tout le monde ne se sentait pas bien. Comme si en chantant il faisait remonter la tristesse en eux.



' There's nothing I can say...there's nothing we can do now...there's nothing I can say...there's nothing we can do now. '

Ses jambes se mirent à trembler. Ses lèvres aussi. Seules les mains de Hyden l'empêchaient de hurler, de pleurer, ou de partir en courant. Une main sur la sienne, l'autre sur sa hanche.

' **And all that stands between the soul's release. This temporary flesh and bone...and know it's over now. I feel my faded mind begin to roam...** '

Cette langueur qu'il sentait dans l'air. Ce silence religieux. Plus personne ne bougeait. Le temps s'était arrêté quelques minutes pour laisser le temps au blond de dire adieu à sa maman. Le blond avait envie de pleurer, sa voix tremblait.

' **everytime you fall and everytime you try...every foolish dream and every compromise...every word you spoke and everything you said...everything you left me rambles in my head.** '

Il continuait, crachant ses mots comme ils étaient, ils n'étaient pas comme tous ces discours...ils venaient du cœur ces mots. Un cœur blessé profondément. Un cœur qui essayait juste d'annihiler le poison que laissait les morts aux vivants. Qui évacuait le poids d'une mort en chantant.

' **There's nothing I can say...there's nothing I can do now. There's nothing I can say...There's nothing I can do now.** '

Le blond put enfin trier les gens, ceux qui pleuraient la perte d'une amie, d'une fille, ceux qui pleuraient et qui partageaient sa peine. Ceux qui regardait le sol. Qui ne regardait pas la douleur des autres en face. Ceux qui n'étaient là que pour faire bonne figure.

' **Up above the world so high everything you loved and everytime you try everybody's watching everybody cry stay don't leave the stars can wait for your sign don't signal now** '

Puis il la vit. Il vit sa mère, magnifique, souriante écoutant ses chansons de bon cœur. Il la vit dans la cuisine entrain de prendre des photos par la fenêtre, il la vit regarder des mangas avec des yeux avides. Il la vit dansant sur le lit le matin, puis il la vit passer les mauvais moments en souriant. Le blond n'avait jamais vu sa mère en colère...il n'avait jamais vu sa mère s'effondrer de tristesse. Jamais. Même lorsque son mari était mort.

' **there's nothing I can say there's nothing I can do no there's nothing I can say there's nothing I can do now goodnight travel well...goodnight travel well...there's nothing I can say nothing I can do now...** '

Cette fois les larmes coulèrent sur ses joues. Des frissons parcoururent son dos. Un long sagnol déchirant sortit de sa gorge. Relevant les yeux, le Gryffondor remarqua que Hyden pleurait aussi. Il ne pleurait pas que pour Amanda mais pour John qui n'allait plus jamais être le même. John finit la chanson dans un murmure en fixant le cercueil de sa mère.

' **Goodnight...travel well** '

Sa voix s'éteignit, ses yeux se baissèrent, et il retourna à sa place accompagné de l'ex-Serpentard. Après...il ne souvint plus trop...des bribes d'informations...comme cette musique qu'ils avaient passé, celle qu'Amanda adorait. Sadness and Sorrow-une musique du manga Naruto (10). Un jour, le blond avait eu le malheur de lui montrer ce manga dont elle était totalement tombée amoureuse. Puis il y eut l'enterrement, juste à côté de son mari.

' Voilà...c'est fini, murmura le blond dans la voiture du retour.

- Oui, répondit doucement Hyden, c'est fini. '

Tous rentrèrent chez John. Matthew rentra chez lui. Gabriel aussi. Il ne restait plus qu'Isa, avec son paquet de mouchoirs sur le canapé. Hyden avait finalement pris le synthétiseur pour se changer les idées. John s'était immédiatement enfermé dans sa chambre en rentrant. Plus personne ne l'avait vu depuis une ou deux heures.

Le brun se rendit bientôt compte qu'il n'avait rien perdu de son habileté au piano. Il se rappelait encore de toutes les notes, toutes les clés, tout. Isabella sourit tranquillement en le voyant oublier ce qu'il venait de se passer. Si seulement ça pouvait aussi marcher pour John. Si seulement chanter pouvait l'aider à ne plus penser à la mort de sa mère. Au bout d'un moment, le brun soupira et reposa le synthétiseur.

' Isa...comment on va faire maintenant ?

- On va traverser cette épreuve comme on a traversé les autres, mentit la jeune fille qui se demandait elle aussi comment ils allaient faire.

- Je ne sais pas quoi faire pour l'aider je ferais tout pour qu'il se sente mieux... '

Pendant un instant, enfin même une minute, Isabella resta la bouche ouverte. Regardant le brun aux joues rouges.

' Répètes ! S'exclama-t-elle des étoiles dans les yeux.

- Je...je ferai tout pour qu'il se sente mieux

- Alors va lui dire...va lui dire tout ce que tu penses, tout ! '

Une minutes plus tard, se dandinant, l'ex-Serpentard n'avait toujours pas bougé.

' MAINTENANT ! Hurla la Serdaigle. '



D'un bond, Hyden se leva et courut presque vers la chambre de John. Il toqua mais n'eut aucune réponse, alors il pénétra dans la chambre sombre où seule la musique donnait un peu de vie.

' John, murmura-t-il, tandis qu'une nouvelle chanson passait. '

(11) Find me here...and speak to me

John était affalé dans son lit, et ne disait rien. Le brun vint se coucher à côté de lui et le fit se retourner pour le regarder dans les yeux. Celui-ci regardait droit devant lui, les yeux figés, John était comme hypnotisé.

I want to feel you...I need to hear you

' Ma mère est morte...ma mère est morte. Elle est enterrée. Et moi je suis là tranquillement. '

L'ex-Serpentard soupira et serra son ancien amant dans ses bras. Ce dernier se mit soudainement crier en le repoussant:

' Ne me touches pas ! '

You are the light...that is leading me...to the place where I find peace again.

Les yeux de Hyden s'écarquillèrent, il eut l'impression de retourner deux jours en arrière, de se retrouver impuissant face à la tristesse qui ravageait le blond. Comme deux jours plus tôt, le blond se débattit violemment dans le lit, frappant violemment son ancien amant en criant.

You are the strength...that keeps me walking...You are the hope...that keeps me trusting

' Je t'aime. '

C'était juste un petit murmure qu'avait lâché le brun, ne s'attendant pas à ce que son ex l'entende. Pourtant celui-ci s'arrêta l'espace d'une seconde. Puis ses yeux se remplirent peu à peu de larmes lorsqu'il baissa les yeux. Il se mit à trembler comme une feuille.

You are the life, into my soul...you are my purpose...you're everything...

' Tu peux pas dire ça...tu peux pas dire ça..., répéta sans cesse le blond en secouant la tête comme un enfant, ses poings collés à la poitrine du brun '

Répétant au blond, Hyden répéta sans cesse ' je t'aime ', sentant qu'il poussait son ex à bout mais il s'en fichait. Il fallait lui faire passer le message, le message qu'il retenait depuis six mois. Le message que John avait toujours eu envie d'entendre.

And how can I stand here with you and not be moved by you tell me how could it be any better than this...

Le ton monta progressivement, les larmes coulaient à présent en abondance et mouillaient leurs habits. John finit par lui hurler d'arrêter de dire ça. Paniqué, triste il repoussa le brun, le faisant tomber du lit.

You calm the storms you give me rest...you hold me in your hands you won't let me fall...you still my heart and you take my breathe away...Would you take me in take me deeper now...

Choqué, Hyden fixa John sans comprendre. N'était-ce pas ce que l'autre voulait depuis le début ? N'était-il pas censé accepter son amour ? Le brun ne comprenait plus ce qu'il se passait. Pourquoi le blond réagissait si violemment.

' Pourquoi ? Cria le Gryffondor en sa question muette, pourquoi est-ce que tu me dis ça après tout ce temps ? Pourquoi attends-tu que ma mère soit morte pour me dire ça ? Pourquoi... '

'Cause you're all I want ! You're all I need ! You're everything...you're everything ! You're all I want! you're all I need you're everything...everything !

Une douleur insupportable serra le coeur de l'ex-Serpentard qui ne sut quoi répondre. Sa douleur mais surtout la douleur de John le traversait de part en part. Les mots ne voulaient pas franchir la barrière de ses lèvres. Pendant une minute, l'on entendit que la musique et la respiration haletante de John.

' Je..., commença Hyden en tremblant, je viens de m'en rendre compte. Je...je ne veux plus te voir souffrir John. Je ne veux plus voir de larmes dans tes yeux. Je veux te protéger jusqu'à la fin de mes jours. Je veux que tu restes près de moi. Je ne veux plus que tu revives ce que tu as vécu ces derniers jours. J'empêcherai que ça arrive...tu m'entends ! Je t'aime John. Je n'ai plus peur...je t'aime. '

You're all I want you're all I need, You're everything...everything.

Face à la non-réaction de John, Hyden se leva et se dirigea vers la porte. Il n'eut pas le temps de tourner la poignée qu'une paire de mains le retint et le fit se tourner face à au blond. Ce dernier n'eut qu'un réflexe.

' Je t'aime aussi, Hyden, souffla le Gryffondor avant de plaquer son amant contre la porte et de l'embrasser à pleine bouche. '

Le baiser fut brutal, les dents du blond firent saigner celles du brun qui ne put rien faire d'autre que gémir d'une voix rauque avant de répondre avec avidité. C'était presque une année qu'ils essayaient de rattraper avec ce baiser John finit par se laisser mener par Hyden dans un baiser de moins en moins passionné. Hyden se fit tendre, jouant sensuellement avec la langue de son amant. Ce n'est que lorsqu'il souleva John pour le mettre sur le lit qu'il remarqua



les traînées argentées sur ses joues. Le Gryffondor pleurait en l'embrassant.

' Ne pleures pas, murmura l'ex-Serpentard, à son tour, des larmes vinrent poindre au bout de ses yeux sans qu'il ne sache vraiment pourquoi. '

Ils finirent tous les deux en pleurs, enlacés dans le lit. L'un répétant qu'il aimait l'autre, tandis que ce dernier pleurait sans cesse. Lorsqu'Isa les rejoignit en pleurant, c'était des larmes de soulagement. De voir que six mois de calvaire venait d'aboutir à une réconciliation. Les trois jeunes gens passèrent la nuit à pleurer. Un nouveau départ les attendait...ou le début de la fin...seul l'avenir le dirait.

Heu...bon...voilà...vraiment désolé si ça ne vous a pas plu...comme d'habitude prévenez moi en cas d'incohérence. Pour la fin, la scène où Hyden avoue ENFIN son amour pour John. J'aurai voulu la faire mieux mais bon, j'ai pas trop d'idée alors désolé. J'ai aussi blindé le chapitre niveau chansons mais c'est important et faut vraiment les écouter pendant que vous lisez ces passages. J'espère ne pas trop vous avoir déçus ! Bisous et merci à ceux qui laissent des reviews ! Un gros merci de m'avoir lu jusqu'à maintenant !

1)Heu...je me rappelle que j'ai écouté I hate everything about you de Three days grace mais je me suis rendu compte que Lies-Evanescence correspondait plus à l'atmosphère est surtout à Bellatrix. Evanescence m'a toujours fais penser à Bellatrix...me demandez pas pourquoi !

2)HAA notre petit Matthew nous cache quelques petites choses. Pourquoi Bellatrix le préférait avant ? Elle le connaît ? On verra tout ça plus tard !

3)Ghost-Howie Day Bon là j'avoue que j'étais carrément à sec, j'aime pas Howie Day plus que ça mais bon j'ai un peu séché je me suis empêtré dans mon document de musiques et tout le tralala mais bon j'espère que vous aimez cette chanson quand même.

Recemment j'ai pensé Recemment j'ai revé de toi Je suis si résistant à ce type de pensée Oh, maintenant ça perce mes défenses J'étais seul pour la dernière fois Je sais que pleurer ne sert pas à grand chose C'est plus réel et blessant que tout ce à quoi j'étais habitué J'ai pensé que nous marcherions ensemble dans ces rues

4)Une de mes chansons préférées ! 9 crimes-Damien Rice Chanson parfaite pour les réveils en douceur, pour les jours de pluie à regarder par la fenêtre et pour les moments tristes.

5)Bring me to life-Evanescence et Linkin Park Chanson mythique que tout le monde connaît mais qui est bien quand même. J'avais envie de faire un ptit duo entre nos deux tourtereaux.

Comment peux-tu lire en moi comme dans un livre ouvert ? Te menant au plus profond de moi. Où je suis devenue si engourdie Sans âme Mon esprit dort dans un endroit froid Jusqu'à ce que tu le trouves là-bas Et que tu le ramènes à la maison (Réveille-moi) Réveille-moi de l'intérieur (Je ne peux pas me réveiller) Réveille-moi de l'intérieur (Sauve-moi) Appelle mon nom et sauve-moi de l'obscurité (Réveille-moi) Ordonne à mon sang de couler (dans mes veines) (Je ne peux pas me réveiller) Avant que je ne sois détruite (Sauve-moi) Sauve-moi de ce rien que je suis devenue

6)Already over-Red, chanson que j'ai trouvé sur des AMV, là aussi j'aurai aimé trouver mieux mais bon... il fallait que ce soit une chanson de colère et tristesse en même temps. Si vous voyez mieux mettez votre chanson la plus coléreuse et triste en même temps, d'ailleurs j'aimerais vraiment savoir ce que vous avez mis !

Tu ne t'en vas jamais Tu es toujours là (m'étouffant) Sous ma peau Je ne peux pas m'enfuir Disparaissant t'ai tout donné Me lâchant M'atteignant alors que je tombe Je sais que tout est déjà fini maintenant Plus rien à perdre T'aimant à nouveau Je sais que tout est déjà fini, tout est déjà fini maintenant Ma meilleure défense En te fuyant Je ne peux pas résister Prends tout ce que tu veux de moi Me brisant lentement

7)Before it breaks-Brandi Carlile Chanson vraiment pas mal mais les meilleures notes sont celles du début.

8)Sleep-The Dandy Warhols, chanson juste trop reposante ! Elle me fait planer à chaque fois ! Je crois que je l'ai trouvée dans le premier épisode de Queer as Folk.

Bien, je pourrai dormir pour toujours. Mais c'est pour elle que je rêve. Si je pouvais dormir pour toujours, je pourrai tout oublier. Si je pouvais dormir pour toujours.

9)Goodnight, Travel well-The killers. J'adore cette chanson ! J'aime parce-qu'en fait on se croirait dans un rêve quand on l'écoute, on dirait que le temps s'arrête et c'est exactement ce qu'il se passe quand quelqu'un meurt dans votre entourage, c'est comme un rêve. J'ai carrément zappé une semaine quand c'est arrivé, je me souviens plus de grand chose. C'est bizarre !

La distance inconnue de l'au-delà Contemple de loin mon image en deuil Mon ombre est projetée par un soleil pur Mon esprit hurle, une douleur sacrée Mais c'est calme maintenant Tout l'univers se tient tranquille Et il n'y a rien que je peux dire Il n'y a plus rien que nous pouvons faire Et il n'y a rien que je peux dire Il n'y a plus rien que nous pouvons faire Et tous ces obstacles à la libération de l'âme Cette peau éphémère, ces os Mais tout est fini maintenant... Je sens mon esprit fatigué qui commence à errer Chaque fois que tu tombes, chaque fois que



tu essayes Chaque rêve idiot, chaque compromis Chaque mot que tu prononce, chacune de tes paroles Tout ce que tu m'as laissé, s'agite dans ma tête Et il n'y a rien que je peux dire Il n'y a plus rien que nous pouvons faire Bien au dessus du monde, tellement haut Tout ce que tu as aimé, tout ce que tu as essayé Tout le monde regarde, tout le monde pleure Reste avec moi, ne me laisse pas, les étoiles peuvent attendre ton signe Mais ne fais pas de signe encore Et il n'y a rien que je peux dire Il n'y a plus rien que nous pouvons faire

Bonne nuit

Bon voyage...

10)Sadness and Sorrow,musique juste magnifique du manga Naruto !

11)Everything-Lifehouse,j'ai hésité entre elle et une autre mais celle-là a un moment elle devient puissante donc je la préfère !

Trouve-moi ici Et parle-moi Je veux te sentir J'ai besoin de t'entendre Tu es la lumière Qui me mène à l'endroit Où je retrouverai la paix Tu es la force Qui me fait avancer Tu es l'espoir Qui continue à me faire croire Tu es la lumière de mon âme Tu es mon but Tu es tout Et comment puis-je rester ici avec toi Et ne pas être ému par toi Pourrais-tu me dire Comment est-ce que ça pourrait être Mieux que cela Tu calmes les tempêtes Et tu me donnes le repos Tu me tiens dans tes mains Tu ne me laisseras pas tomber Tu voles mon coeur Quand tu emportes mon souffle Veux-tu m'emmener, m'emmener plus loin maintenant

car tu es tout ce que je veux
Tu es tout ce dont j'ai besoin
Tu es tout... tout
Tu es tout ce que je veux
Tu es tout ce dont j'ai besoin
Tout... tout